Orbis Biblicus et Orientalis 50/5

Dominique Barthélemy

Critique textuelle de l'Ancien Testament

Tome 5: Job, Proverbes, Qohélet et Cantique des Cantiques

Rapport final du Comité pour l'analyse textuelle
de l'Ancien Testament hébreu institué par l'Alliance Biblique
Universelle, établi en coopération avec Alexander R. Hulst,
Norbert Lohfink, William D. McHardy, Hans Peter Rüger
et James A. Sanders

édité à partir du manuscrit inachevé
de Dominique Barthélemy
par Clemens Locher, Stephen D. Ryan et Adrian Schenker

Academic Press Fribourg
Vandenhoeck & Ruprecht Göttingen

Bibliografische Information der Deutschen Bibliothek

Die Deutsche Bibliothek verzeichnet diese Publikation in der Deutschen Nationalbibliografie; detaillierte bibliografische Daten sind im Internet über http://dnb.d-nb.de abrufbar.

La collection Orbis Biblicus et Orientalis publie des monographies, des volumes thématiques réunissant plusieurs auteurs et des actes de colloques scientifiques dans le domaine des études bibliques (Bible hébraïque et Septante), de l'assyriologie, de l'égyptologie et d'autres disciplines consacrées à l'étude du Proche-Orient ancien dans un sens large, telles que l'archéologie, l'iconographie et l'histoire des religions. Le comité éditorial et les institutions partenaires reflètent la perspective interdisciplinaire et la qualité académique de la collection. Des manuscrits peuvent être proposés par l'intermédiaire d'un membre du comité éditorial. Ils sont examinés par le comité dans son ensemble, qui peut les soumettre à des pairs de réputation internationale pour une évaluation indépendante. La série est diffusée, abonnée et lue sur tous les continents.



Schweizerische Gesellschaft für Orientalische Altertumswissenschaft
Société suisse pour l'étude du Proche-Orient ancien
Swiss Society of Ancient Near Eastern Studies



Publié grâce à des subsides de l'Académie suisse
des Sciences humaines et sociales.

Catalogue général sur internet:
Academic Press Fribourg: www.paulusedition.ch
Vandenhoeck & Ruprecht, Göttingen: www.v-r.de

La mise en pages a été réalisée par les éditeurs.

ISBN: 978-3-7278-1786-1 (Academic Press Fribourg)
ISBN: 978-3-525-54402-0 (Vandenhoeck & Ruprecht)
ISSN: 1015-1850 (Orb. biblicus orient.)

Table des matières

PRÉFACE

Comme la préface du volume 4 l'a déjà mentionné, Dominique Barthélemy est décédé le 10 février 2002 à Fribourg. Avant sa mort, il avait pu achever une première rédaction complète des Psaumes et des livres sapientiaux (Job, Proverbes, Qohélet et Cantique des Cantiques). Cette première rédaction correspondait aux 4e et 5e volumes de la Critique textuelle de l'Ancien Testament (CTAT).

Les volumes de la CTAT sont le rapport complet des travaux du *Hebrew Old Testament Text Project* (HOTTP), réalisés par le comité en dix sessions, d'une durée d'un mois chacune, entre 1969 et 1979. Le comité avait en effet confié la tâche de rédiger le rapport final à Dominique Barthélemy.

Celui-ci a décrit l'ensemble du projet dans sa préface de la CTAT3 en ces termes:

> "Pour les lecteurs qui n'auraient pas lu les préfaces des deux premiers volumes, rappelons que chacun des membres du comité a sa part dans ce travail. Qu'en dehors de Hans Peter Rüger, qui a fait un premier tri des cas textuels proposés et en a présenté les témoins anciens, c'est à James A. Sanders que l'on doit les données de Qumrân, à Dominique Barthélemy l'histoire de l'exégèse jusqu'au milieu du siècle dernier et à Norbert Lohfink les données de l'exégèse contemporaine, Alexander R. Hulst et William D. McHardy ayant joint la sagesse de leurs remarques critiques à l'apport de leurs collègues plus jeunes. Le choix initial des problèmes traités par le comité fut l'œuvre de John A. Thompson. Eugene A. Nida guida nos travaux et Adrian Schenker, ayant enregistré nos décisions, édita le compte rendu préliminaire. Clemens Locher, Arie Van der Kooij et Pierre Casetti aidèrent le travail du comité."

Les deux volumes consacrés aux Psaumes et aux livres sapientiaux étaient rédigés en forme électronique. La rédaction des cas textuels de ces deux ensembles bibliques se trouvait toutefois dans un état imparfait. Elle avait besoin d'être revue, et l'auteur venait de commencer la révision. Mais en raison d'une hémorragie cérébrale subie en 1996, il n'avait plus eu le temps de corriger ses rédactions lui-même avec le soin et la précision si caractéristiques de ses travaux. Il avait aussi dû

changer son rythme de travail. Comme il ne lui était plus donné de passer de longs moments continus à l'étude, les contrôles fréquents, mais réalisés à petite dose ne produisaient plus la cohérence parfaite qui est le but du travail de correction. Deux ou trois ans avant sa mort, Dominique Barthélemy se résolut une fois pour toutes à renoncer à ses travaux scientifiques. Ce fut pour lui l'acceptation de la pauvreté radicale de l'homme devant Dieu qui avait été si importante dans sa foi vécue, notamment depuis sa première maladie grave dans les années 1950.

Dominique Barthélemy avait néanmoins souhaité que les deux volumes sur les Psaumes et les livres sapientiaux fussent publiés. Il fallait trouver une personne disponible pour se charger de ce travail considérable matériellement (deux mille pages compactes), formée en critique textuelle biblique et douée de toutes les connaissances spécialisées requises. De plus, la forme électronique de la rédaction, impliquant un grand nombre de polices pour les différentes écritures orientales et une mise en page hautement complexe, posait de nombreux problèmes, délicats même pour des spécialistes en informatique. C'est le Père Stephen Desmond Ryan OP, Ph.D., qui a bien voulu accepter la tâche austère de la préparation de ces deux volumes. Le premier, celui des Psaumes, a paru en 2005. Dix ans plus tard, le deuxième volume, celui des livres sapientiaux, peut enfin voir le jour. Ce retard est dû à diverses causes, principalement à la charge de travail des éditeurs de ce volume et à des problèmes techniques difficiles à résoudre. Toujours est-il que les éditeurs des livres sapientiaux dans la *Biblia Hebraica Quinta* (BHQ), J. de Waard pour les Proverbes (2008), Y.A.P. Goldman pour Qohélet (2004) et P.B. Dirksen pour le Cantique (2004), ont pu bénéficier du manuscrit inédit du Père Barthélemy.

En Job, Proverbes, Qohélet et Cantique (qui avaient fait l'objet du 3e volume du Compte rendu préliminaire et provisoire, paru en 1977), le comité avait traité 603 cas: 291 pour Job, 222 pour les Proverbes, 55 pour Qohélet et 35 pour le Cantique. Dans le présent volume, Dominique Barthélemy consacre environ 712 entrées d'apparat à ces quatre livres bibliques: 361 pour Jb, 249 pour Pr, 60 pour Qo et 42 pour Ct. Cette amplification tient d'une part à l'ajout d'un certain nombre de conjectures que le comité, conformément à ses options de base, n'avait pas traitées et d'autre part au fractionnement de certains

cas en plusieurs entrées afin d'obtenir une plus grande précision. Le présent volume traite également quelques versets supplémentaires du livre des Psaumes.

Les trois premiers volumes de la CTAT sont précédés de volumineuses introductions[1] et suivis de plusieurs index. Dans le présent volume, à défaut d'une introduction spécialement composée pour la CTAT des livres sapientiaux, une brève esquisse inédite et fragmentaire de Dominique Barthélemy intitulée "Introduction au texte de Job" précède le traitement des cas textuels. Barthélemy avait aussi prévu de discuter les relations entre le texte massorétique et la Septante du livre des Proverbes mais n'a pas pu réaliser ce projet. Les éditeurs de ce tome 5 de la CTAT n'ont pas voulu y ajouter des éléments d'introduction nouveaux. Il devait être tout entier l'œuvre de Barthélemy.

La bibliographie et les index n'avaient pas encore trouvé la forme définitive. On a donc corrigé et complété la bibliographie (en se limitant presqu'exclusivement aux ouvrages mentionnés par Barthélemy), mais on a renoncé aux index. La raison de cette décision fut le désir de ne pas augmenter trop le volume, et les limites du temps mis à disposition des éditeurs. Étant donné la nature de l'ouvrage, on peut espérer que même sans index les lecteurs trouveront avec une relative facilité les données qu'ils y chercheront, grâce aux renvois nombreux à l'intérieur des cas textuels traités.

En ce qui concerne la partie principale de ce 5e tome de la CTAT, la critique textuelle de Jb, Pr, Qo et Ct, il faut noter que le lecteur chercherait en vain une cohérence parfaite et totale à l'intérieur du livre lui-même et avec les volumes précédents. En effet, la masse des données présentées dans chacun des volumes prises individuellement et dans leur ensemble, rend inévitables quelques incohérences, même chez un travailleur aussi consciencieux que l'était Dominique Barthélemy. On en trouvera ainsi dans chacun des trois premiers volumes et de même entre eux. Pour le présent volume, les éditeurs se sont efforcés d'arriver à un maximum de cohérence, sans doute sans y parvenir parfaitement. Il s'agit de toute manière de points de détail qui n'affectent pas l'exactitude des données, comme p. ex. des citations

---

[1] Ces trois introductions, rassemblées en un volume, ont paru en 2012 dans une traduction anglaise (voir la bibliographie finale sous Barthélemy, Studies).

différentes d'un même ouvrage et des variations dans l'emploi de majuscules, de l'italique, de format, etc. Que le lecteur veuille bien passer avec indulgence par-dessus ces imperfections.

Pour une raison qui nous échappe, la version électronique finale du commentaire rédigé par Dominique Barthélemy pour les chapitres Job 1-2 (cf. infra, p. 1 à 7) n'a pas pu être retrouvée, ni dans son ordinateur ni sous forme imprimée; nous l'avons donc reconstruite à partir de notes manuscrites que l'auteur avait préparées en vue des réunions du comité dans les années 1970 et sur la base du *Compte rendu préliminaire et provisoire*. On peut affirmer avec certitude que la présentation de ces deux chapitres correspond à la pensée de Barthélemy sinon à la littéralité de sa rédaction.

Pour certaines parties de la rédaction, on n'a pas pu identifier les sources imprimées ou microfilmées que Dominique Barthélemy utilisait. On ignore p. ex. d'où proviennent certaines rares voyelles et autres signes de ponctuation des textes syriaques absents de l'édition facsimilé de l'Ambrosianus et de l'édition de Leyde pour la Bible syriaque dont Barthélemy se servait. Par conséquent, une petite part de reconstruction s'avérait inévitable dans les cas où la source utilisée ne pouvait plus être déterminée. On n'a pas non plus pu contrôler systématiquement toutes les citations. En quelques rares endroits, des modifications qui ont paru nécessaires ont été ajoutées en note; elles sont marquées de l'abréviation "A.S." (Adrian Schenker).

On sait que, dans le formatage des pages, la division des lignes peut se déplacer. C'est une source d'erreurs en particulier lorsque les pages se composent simultanément de portions écrites en caractères grecs, latins ou coptes et de portions en écritures sémitiques (hébreu-araméen, syriaque, arabe). Les éditeurs ont fait de leur mieux pour éliminer ce genre de fautes, mais ils n'ont pas la certitude d'y avoir réussi dans tous les cas. Ajoutons que, pour des raisons techniques, la numérotation des lignes, pratiquée dans CTAT 1-4, n'a plus pu être réalisée.

Bien que le présent volume paraisse en 2016, il faut rappeler explicitement qu'il reflète l'état de la recherche et de la bibliographie d'il y a une vingtaine d'années. Les éditeurs ont consciemment pris le parti de laisser l'œuvre dans l'état même où Dominique Barthélemy lui-même l'avait rédigée.

La présente édition est d'abord l'œuvre du P. Stephen Desmond Ryan. Il n'a épargné aucun effort pour donner au manuscrit du regretté Père Barthélemy la forme que celui-ci lui eût donné s'il avait eu le temps de l'achever lui-même. Qu'il en soit ici profondément remercié. Ensuite, à un degré non moindre, Clemens Locher s'est chargé du travail de correction des épreuves fournies par Stephen Ryan. Qui connaît le travail minutieux de la correction d'épreuves d'une énorme complexité sait quelle somme d'attention, de temps, de patience est requise pour traquer les erreurs sur à peu près mille pages. Clemens Locher, docteur en théologie et spécialisé en exégèse de l'Ancien Testament, avait participé plusieurs fois aux sessions de travail du HOTTP, en tant qu'assistant du Prof. Norbert Lohfink. Il était la personne idéale pour cette tâche. Il s'y est consacré avec compétence, patience et amour du détail. Sans lui, le tome 5 de la CTAT n'aurait peut-être pas vu le jour. C'est dire la reconnaissance qu'on lui doit pour l'heureux achèvement de ce nouveau et dernier volume de la CTAT.

Pour ma part, j'ai accompagné le travail de Stephen Ryan et Clemens Locher par des avis et par la discussion de toutes les questions que l'édition des tomes 4 et 5 de la CTAT soulevait.

Ce 5e volume clôt l'édition des écrits de critique textuelle de la Bible hébraïque que Dominique Barthélemy avait lui-même préparés pour la publication de la CTAT. Il avait projeté d'en écrire encore deux autres, l'un sur le Pentateuque et l'autre sur la critique textuelle de l'Ancien Testament. Ce dernier volume aurait conclu toute l'œuvre par une synthèse présentant le but, les méthodes et les tâches de la critique du texte biblique vétéro-testamentaire.

La CTAT restera donc une œuvre inachevée. À l'Institut Dominique Barthélemy la possibilité est discutée de publier un volume de substitution sur le Pentateuque à partir du *Compte rendu préliminaire et provisoire*[2] et des notes manuscrites de Dominique Barthélemy.

Université de Fribourg, le 10 février 2015,
jour anniversaire du décès de Dominique Barthélemy

Adrian Schenker OP

[2] Voir la bibliographie finale sous HOTTP, compte-rendu préliminaire.

AVANT-PROPOS*

Mentionnons d'abord quelques données qui, pour la plupart, ont été déjà exposées au début des tomes précédents. Pour les caractéristiques du travail du comité, nous renvoyons à l'avant-propos du premier tome.

I. Le choix des cas

Rappelons ici que le Comité pour l'analyse textuelle de l'Ancien Testament hébreu institué par l'Alliance Biblique Universelle a fonctionné de 1969 à 1979. Il a traité des cas textuels où les équipes de traduction de l'Ancien Testament se trouvaient en difficulté en face de notes conseillant de changer le texte hébreu massorétique et qui se lisent dans une, ou en plusieurs, des cinq traductions les plus utilisées alors: Revised Standard Version, Bible de Jérusalem, Revidierte Lutherbibel, New English Bible et Traduction Œcuménique de la Bible. Certaines de ces traductions ayant subi des révisions récentes (New Revised Standard Version et Revised English Bible), nous avons essayé de compléter le travail du comité en tenant compte de leurs options. Ajoutons cependant que plusieurs de ces traductions ont encore été révisées plus récemment; ces nouvelles révisions - dont nous n'avons pas tenu compte - comportent généralement moins de conjectures que les éditions qui ont servi de base au travail du HOTTP.

Les cinq traductions dont le comité a soumis les choix textuels à un regard critique sont très caractéristiques de la pénétration des acquis de plus de cent ans de critique textuelle dans les traductions (ou révisions) à large diffusion en anglais, français et allemand réalisées dans les années 1950 à 1975. À ce titre, elles gardent un intérêt permanent pour ceux, comme les membres de notre comité, qu'intéressent les questions de méthode concernant la critique et l'analyse du texte hébreu de l'Ancien Testament. C'est pourquoi nous avons essayé, dans ce rapport final, de développer cet aspect.

*Cet avant-propos correspond, à quelques retouches et allègements stylistiques près, à celui du volume 3 de la *Critique textuelle de l'Ancien Testament*.

II. Structure des apparats critiques

Dans la plupart des cas, un apparat critique commence par présenter de façon systématique les diverses données qui seront explicitées dans le traitement de ce cas. Font exception, cependant, certains cas de conjectures auxquelles personne n'a joint d'argumentation textuelle précise. Distinguons tout de suite des autres certains apparats à double entrée qui présentent deux solutions entre lesquelles le comité (lorsque les votants y étaient en nombre pair) s'est refusé à choisir. On en rencontrera p.ex. en Jb 23,12; 25,3; 30,11A; 30,18A; 38,11; 38,34; Pr 2,22; 3,12; 14,32; 26,23; 28,23; Qo 8,1; Ct 5,13.

1) Ordre des données

Les apparats habituels, c'est-à-dire à simple entrée, présentent en ordre successif:

a. La référence biblique

Lorsqu'il existe plusieurs numérotations concurrentes, celle du Texte Massorétique (selon la BHS) est donnée en premier. Une numérotation concurrente (du Grec, de la Vulgate ou de la Bible anglaise) est donnée entre parenthèses. Lorsque le numéro du verset est suivi de 'a' ou de 'b', il s'agit de la partie du vs qui précède ou qui suit l'accent diviseur principal. Quelquefois, dans le cas de tristiques, fréquents dans les livres poétiques, un verset est divisé en trois parties, ce qui donne p.ex. 'Pr 1,27a', '1,27b' et '1,27c'. Les lettres majuscules A, B etc. distinguent diverses difficultés dont chacune fait l'objet d'un apparat critique spécial à l'intérieur d'un même verset.

b. 'cor'

Ce sigle précède une leçon choisie par le comité qui diffère de son texte de référence (constitué par le qeré du ms Firkovitch, i.e., le ms de "Leningrad", Bibliothèque nationale russe, St. Petersburg EBP B 19A).

c. La leçon

Ensuite est donnée la leçon considérée par le comité comme la plus primitive (selon les perspectives exposées en CTAT1 *113s).

Lorsque cette leçon est interrompue par des points de suspension, les mots situés dans cet intervalle ne sont pas inclus dans le problème textuel. Lorsque l'apparat porte sur un verset ou un demi-verset, le texte en question n'est pas explicité en début d'apparat, mais seulement au début de la première rubrique (*Options de nos traductions*) du traitement de ce cas.

d. La note

Entre accolades {} figure la note donnée par le comité à la leçon choisie: A = très hautement probable; B = grande probabilité avec une certaine marge de doute; C = probable avec un coefficient de doute considérable; D = possible, mais très incertain. Les cas où aucune note ne figure n'ont pas fait l'objet d'un vote, ce qui est d'ailleurs précisé sous la rubrique *Choix textuel* où figurent les détails des votes du comité.

e. Les sigles des témoins

Viennent alors les sigles des témoins appuyant la leçon choisie. Ces sigles seront précisés ci-dessous (en *III. Les témoins textuels*). Ils peuvent être remplacés par *'bas'* (= base) au cas où, aucun témoin ne l'appuyant directement, cette leçon n'est attestée qu'indirectement comme la base à partir de laquelle divergent les autres leçons (p.ex. en Pr 14,24B; 22,17). *'(crrp)'* (= corrompu) est mentionné lorsque l'on ne peut atteindre par la leçon choisie qu'une forme textuelle déjà corrompue; c'est le cas en Pr 14,14; 20,16; 21,20; 30,1B.

f. Signes séparant les leçons

Deux barres obliques // séparent la leçon choisie des autres leçons qui en dépendent, leçons qui sont séparées entre elles par des barres obliques simples /. Souvent une flèche → indique qu'une leçon dérive d'une autre.

g. Les facteurs

La présentation de chaque leçon ou groupe de leçons commence par la mention du 'facteur de modification' qui caractérise la relation de cette leçon ou de ce groupe de leçons avec la leçon considérée par le comité comme la plus primitive. La mention du facteur est suivie de deux points (:).

h. Les témoins des leçons

Puis viennent les sigles des témoins qui appuient la leçon en

question. Ils sont séparés par des virgules lorsque leurs témoignages, tout en restant le produit d'un même facteur de modification, divergent dans leurs options.

i. Caractérisation

Lorsqu'on l'a jugé utile pour la clarté de l'apparat, on caractérise ensuite la leçon en question. En ce cas, une forme minoritaire du texte massorétique est citée formellement. Une leçon d'une version est ou bien décrite, ou bien citée dans la langue où elle est attestée, ou bien encore pourvue de la rubrique *'clav'* (= clavis) qui correspond à la forme hébraïque qui pourrait avoir inspiré le traducteur. Cependant, on ne veut pas dire par là que le traducteur ait eu nécessairement cette leçon sous les yeux.

2) Facteurs situant les variantes

Tout d'abord, quelques indications limitant la portée de certains témoignages:

"lacun" (lacune) indique que le passage et son contexte manquent dans les témoins mentionnés.

"abst" (abstention) indique que les témoins mentionnés sont inutilisables pour résoudre cette difficulté (p.ex., les mss de Qumrân pour la vocalisation d'une graphie défective, les versions latines pour la présence ou l'absence d'un article, les latines et les grecques pour le genre masculin ou féminin d'une forme verbale).

"incert" (incertain) indique que l'interprétation de l'apport de ces témoins demeure incertaine.

"lit" (littéraire) indique qu'une leçon diverge parfois des autres au niveau littéraire plutôt qu'au niveau textuel. C'est dans cette catégorie qu'entrent les *"glos"* (gloses).

"transf" (transféré) indique qu'un passage a été transféré ailleurs par un copiste ou par un traducteur.

Nous avons donné aux pp. *71 à *74 de l'introduction en CTAT1 la description des divers facteurs de modification définis par le comité, dès le début de son travail, pour situer les leçons qu'il a identifiées. Voici un essai pour spécifier davantage ces facteurs définis très largement.

a. Situation externe

Considérons d'abord les trois premiers facteurs qui entendaient apprécier les variantes du point de vue externe de leur attestation.

Le facteur 1 (étroitesse de la base d'une variante textuelle) envisageait de donner moins de poids à une variante qui ne se rencontre que dans certains mss ou dans une seule tradition du texte biblique, p.ex. dans le Targum, la Syriaque ou la Vulgate. Aucun des facteurs de ce rapport ne se limite uniquement à celui-ci. Jamais en effet les décisions du comité n'ont été motivées seulement par ce fait. On a toujours fait entrer en ligne de compte les motifs d'altération du texte (facteurs 4 à 13).

Le facteur 2 (largeur trompeuse de la base d'une variante textuelle) envisageait le cas où plusieurs traditions textuelles ont choisi la même manière obvie d'échapper à une difficulté textuelle. La chose est encore plus frappante si l'on complète l'enquête sur les témoins textuels par un parcours de l'histoire de l'exégèse où l'on voit la même échappatoire s'imposer à des commentateurs qui pourtant n'ont certainement rien eu d'autre sous les yeux que le Texte Massorétique. Une telle option est 'dans l'air'. C'est ce que nous avons exprimé par le facteur *'spont'* (spontané) indiquant que cette option se présente spontanément aux traducteurs, aux exégètes et parfois même à certains copistes.

Le facteur 3 (dépendance de plusieurs formes textuelles à l'égard d'une forme unique plus primitive) situe une forme textuelle difficile comme étant à la racine des autres qui ont toutes divergé à partir d'elle, en cherchant diverses façons d'y échapper. Dans ce rapport, ce facteur, sans être directement exprimé, est souvent impliqué lorsque diverses variantes différentes font suite à la leçon choisie. Il se trouve exprimé indirectement par *"bas"* (cf. supra) ou par *"elus"* (cf. infra). De fait, le comité a tenu grand compte de ce facteur dans ses décisions.

b. Motifs d'altération

Abordons maintenant les facteurs 4 à 13 qui essayaient d'apprécier les motifs des altérations textuelles.

Le facteur 4 (simplification du texte) caractérise une leçon comme facilitante. Il apparaît en ce rapport sous les formes:
"facil" (facilitation) suivi du domaine dans lequel il y a eu facilitation:

"…-styl" (... stylistique), *"…-synt"* (syntaxique), *"…-voc"* (vocalique). Cependant ce caractère facilitant d'une leçon, refusée par le comité, n'a été mentionné que dans une minorité de cas: ceux où il a été difficile de déceler un facteur de modification plus spécifique. En une foule d'autres, il faut sous-entendre la présence de ce facteur très générique.
"schem" (schème) indique la réduction d'un ensemble d'apparence disparate à une structure littéraire plus uniforme.
"sym" (symétrisation) indique la symétrisation d'un ensemble qui paraissait déséquilibré.
"usu" (usuel) indique le remplacement d'une forme rare par une plus usitée. Le domaine où ce remplacement a eu lieu peut être précisé: *"voc-usu"* (vocalisation plus usuelle).

Le facteur 5 (assimilation à des passages parallèles) entre en jeu dans ce rapport sous deux formes:
"assim" (assimilation) suivi de l'une des six mentions suivantes:
— Ou bien la mention précise du lieu biblique auquel ce lieu-ci a été assimilé, et parfois de la forme textuelle à laquelle on a assimilé. Ainsi en Éz 11,19A: "assim 18,31; 36,26: m 𝔖 ℭ חָדָשׁ" indique que m (= tradition secondaire du Texte Massorétique), 𝔖 (= version syriaque Peshiṭta) et ℭ (= Targum de Jonathan), en Éz 11,19A, assimilent au Texte Massorétique de Éz 18,31 et de Éz 36,26 lorsqu'ils copient ou traduisent comme s'ils avaient lu dans leur Vorlage חָדָשׁ au lieu de אַחֵר (leçon que le comité a choisie avec le Grec, au lieu de אֶחָד qui est la leçon de la BHS).
— Ou bien *"assim-ctext"* (... au contexte) suggère une assimilation globale à diverses données fournies par le contexte.
— Ou bien *"assim-graph"* (... graphique) indique une assimilation à une graphie analogue.
— Ou bien *"assim-int"* (... interne) signifie une assimilation qui a eu lieu à l'intérieur de la tradition textuelle représentée par le témoin en question.
— Ou bien *"assim-synt"* (... syntaxique) relève une assimilation à une structure syntaxique qui a des motifs de s'imposer à l'esprit du copiste ou du traducteur.
— Ou bien *"assim-usu"* (... à une forme plus usuelle) décèle une assimilation à une forme qui s'offre à la mémoire.

“harm” (harmonisation) indique que, pour pallier un risque de contradiction, une influence réciproque a eu lieu entre deux passages dissonants ou entre un passage et son contexte. L’aspect sous lequel l’harmonisation a eu lieu peut être précisé (…*-ctext”* = au contexte).

C’est encore sous ce facteur que se classent *“homon”* (homonyme) et *“asson”* (traduction par assonance) lorsque, faute de comprendre un mot de sa Vorlage, un traducteur use d'un homonyme de sa propre langue ou d'un mot de même consonance.

Le facteur 6 (altérations textuelles requises par la traduction) s’exprime dans ce rapport sous trois formes:

“transl” (translationnel) désignant une modification imposée ou suggérée par la structure de la langue réceptrice.

“lic” (licence) désignant une liberté prise avec le texte à l’occasion de la traduction et pour laquelle on ne peut déceler aucun motif (le domaine en lequel cette liberté a été prise peut être précisé: …*-synt”* = syntaxique).

“paraphr” (paraphrase) lorsque cette licence s’exprime par un développement littéraire.

Le facteur 7 (modification du texte pour des motifs d’exégèse) revêt en ce rapport des formes variées dont la plus usitée et la plus générique est:

“exeg” (exégèse) indiquant que la variante ainsi désignée n’est qu'une interprétation de la leçon avec laquelle elle est mise en relation (ce qui a suggéré cette interprétation peut faire l'objet d'une précision: …*-ctext* = en fonction du contexte).

On rencontrera aussi:

“expl” (explicitation) indiquant que l'interprète a explicité une expression prégnante,

“abr” (abréviation) indiquant que l’interprète a abrégé son texte, que cette abréviation ait seulement consisté en une graphie défective (…*-graph*), ou qu'elle ait visé à resserrer l'expression (…*-styl* = stylistique), ou qu'elle ait voulu éliminer une donnée qui faisait difficulté (…*-elus* = élusive), ou qu'une expression plus succincte ait été choisie à l'occasion de la traduction (…*-transl*),

"ampl" (amplification) indiquant que l'interprète a amplifié son texte en le délayant, amplification qui sera qualifiée de …*-graph*, si elle porte sur

la graphie, ou de ...-*styl*, si elle porte sur le style,
"emph" (emphase) indiquant que l'interprète s'est exprimé de manière emphatique pour donner plus de résonance à une donnée,
"modern" (modernisation) indiquant que l'interprète a mis au goût du jour certaines données qui lui paraissaient démodées,
"midr" (midrash) indiquant que l'interprète s'est inspiré de traditions midrashiques,
"euphem" (euphémisme) indiquant que l'interprète a voulu rendre plus décent le mode d'expression,
"theol" (théologique) indiquant que l'interprète s'est conformé à des normes théologiques.

Le facteur 8 (mauvaise compréhension de certaines données linguistiques) s'exprime en ce rapport de façon générique: *"ign-exeg"* (ignorance de l'exégèse) lorsque l'interprète n'a pas su analyser la forme, ou de manière spécifique: *"ign-lex"* (... lexicographique), *"...-gram"* (grammaticale), *"...-synt"* (syntaxique).

Le facteur 9 (mauvaise compréhension de données historiques) a été explicité en cinq facteurs: *"ign-geogr"* (ignorance géographique), *"...-jur"* (... juridique), *"...-cult"* (... cultuelle), *"...-real"* (... des realia, c'est-à-dire de certaines autres données du milieu de l'époque de l'auteur) et *"anachr"* (anachronisme).

Le facteur 10 (omission accidentelle de lettres, syllabes ou paroles semblables) se divise en: *"hapl"* (haplographie), *"hom"* (homéoarcton ou homéotéleuton), *"homarc"* (homéoarcton), *"homtel"* (homéotéleuton).

Le facteur 11 (répétition accidentelle d'une séquence identique) est exprimé par: *"dittogr"* (dittographie).

Le facteur 12 (autres erreurs de scribe) est spécifié par:
"err-aud" (erreur auditive),
"...-graph" (... graphique),
"...-divis" (... de division) pour des erreurs dans la division des séquences de lettres en mots,
"...-synt" (... syntaxique) pour la fausse interprétation d'une syntaxe,
"...-transcr" (... de transcription) d'un nom propre d'un alphabet dans un autre,
"...-voc" (... de vocalisation),

"...-ponct" (... de ponctuation).
Dans la catégorie des erreurs scribales entrent aussi:
"def-int" (déformation interne) pour une déformation à l'intérieur d'une tradition textuelle particulière,
"méta" (métathèse) lorsque deux lettres voisines ou deux mots voisins ont été échangés,
"perm" (permutation) lorsque deux mots non voisins ont été échangés,
"interv" (interversion) lorsque, dans un même mot, deux lettres non immédiatement voisines ont été échangées.

Le facteur 13 (leçons gonflées ou doublets) inclut formellement:
"dbl" (doublet) leçon incluant deux traitements d'un même texte,
"confl" (conflatio), leçon gonflée, c'est-à-dire qu'elle juxtapose deux leçons attestées ou qu'elle en mélange certains éléments.

Faute de pouvoir en déterminer avec assez de probabilité le motif, d'autres initiatives textuelles ont été qualifiées de: *"subst"* (substitution) qui peut se diviser en *"...-graph"* (graphique), *"...-lex"* (lexicographique), *"...-synt"* (syntaxique) et *"...-styl"* (stylistique).

Certaines initiatives textuelles visent à restaurer un texte que l'on estimait corrompu. Il peut s'agir d'une *"dissim"* (dissimilation) par laquelle un copiste ou un traducteur a tenté de corriger un texte où il avait cru diagnostiquer une assimilation, ou bien d'une *"constr"* (construction) lorsqu'un copiste ou un traducteur a essayé de donner un sens nouveau à un mot ou à tout un passage, en le réécrivant à partir de ce qu'il estimait être des ruines textuelles. Dans ces catégories d'initiatives, la créativité littéraire se fait jour de façon de plus en plus évidente.

III. Les témoins textuels

Il nous reste à expliquer la manière dont les témoins textuels ont été mentionnés en ce rapport:

𝔐 en apparat désigne la tradition du Texte Massorétique que nous considérons comme authentique, alors que "m" (en apparat) désigne ses traditions secondaires. 𝔐bab désigne une forme textuelle de tradition babylonienne. 𝔐K désigne un ketib massorétique et 𝔐Q un qeré. 𝔐Kbab ou 𝔐Qbab désignent une tradition babylonienne du ketib

ou du qeré. 𝔐K-or désigne un ketib considéré comme 'oriental' par les listes traditionnelles. Dans le texte, 𝔐 sans autre précision désigne le qeré du ms Firkovitch.

𝔊 en apparat et dans le texte désigne la tradition du Grec ancien que nous considérons comme authentique, alors que "g" (en apparat) désigne ses traditions secondaires. Il en va de même de 𝔙 et "v" pour la Vulgate, de 𝔖 et "s" pour la Peshiṭta, de ℭ et "t" pour le Targum.

Dans l'apparat et dans le texte, un astérisque (*) suivant le sigle d'un témoin désigne la première main de ce témoin, alors que [a] affectant ce sigle désigne la leçon corrigée.

Un point d'interrogation entre parenthèses: "(?)", après le sigle d'un témoin, indique que l'on n'est pas sûr que cette leçon livre le texte authentique de ce témoin.

Un point d'interrogation sans parenthèses: "?", après le sigle d'un témoin, indique que l'on n'est pas sûr que ce témoin doive figurer en cette fonction dans l'apparat.

Les chiffres 1, 2, 3 accolés au sigle d'un témoin numérotent les divers éléments d'un doublet.

Les versions dites hexaplaires sont exprimées par leurs sigles classiques: o′, θ′, α′1, α′2, σ′, ε′ en séparant les uns des autres ces sigles (p.ex. θ′ α′ σ′) lorsque les leçons de ces versions sont données indépendamment les unes des autres par les témoins, et en groupant ces sigles (p.ex. θ′α′σ′) lorsqu'elles sont données par les témoins sous forme d'une leçon unique attribuée à plusieurs versions à la fois. Pour respecter nos incertitudes, les leçons données par la Syrohexaplaire (Syh) en syriaque n'ont pas été rétroverties en grec.

On a respecté dans les apparats les désignations αλλ (ἄλλος), λοιπ (οἱ λοιποί), οἱ γ′ (= les trois), ἑβρ (τὸ ἑβραϊκόν ou ὁ ἑβραῖος) et π′ (πάντες) sous lesquelles ces versions (ou d'autres) sont mentionnées en certaines scolies.

Pour les fragments de Qumrân, voir les abréviations groupées sous la lettre "Q" dans la bibliographie finale.

"bTalm" et "yTalm" désignent des citations dans les Talmuds de Babylone et de Jérusalem, les références étant données dans le texte qui suit l'apparat.

"mm" désigne une massora magna et "mp" une massora parva.

IV. Les auteurs cités

Toutes les citations et références d'ouvrages édités sont de première main, sauf celles qui sont mentionnées comme "cité par" ou "cité selon" un autre auteur. Les citations ou références de manuscrits reposent sur une lecture à partir de microfilms ou de fac-similés, sauf pour celles des mss qui sont cités formellement selon les sigles des éditions du 𝔐 par Kennicott et de Rossi, du 𝔊 par l'édition de Göttingen et la Larger Septuagint de Cambridge, de la 𝔙 par les bénédictins de San Girolamo. Pour le syriaque, seuls ont été consultés directement les mss ambrosiens de la Syh et de la 𝔖 (la ponctuation de ce dernier ayant souvent été ajoutée lorsque l'édition de Leyde l'omet). Pour le ℭ, le seul témoin cité selon Sperber est le ms Montefiore. Tous les autres ont été consultés avant le choix de la leçon que nous avons retenue.

Lorsqu'un auteur est lu en latin et que la citation de son nom en langue vulgaire pourrait faire difficulté (p.ex. Mercier ou Le Mercier pour Mercerus), son nom est cité selon sa forme latine. On cite selon la forme française de leur nom Lefèvre d'Étaples et Estienne (et non Faber Stapulensis et Stephanus), quoique leurs œuvres soient lues tantôt en français, tantôt en latin. Mais on distingue Castalio et Châteillon, selon qu'on le lit en latin ou en français.

La forme complète du titre des ouvrages ainsi que l'édition qui en est citée sont spécifiées dans la bibliographie. Lorsque nous faisons usage de plusieurs éditions, celle qui est citée est spécifiée par un chiffre collé au nom de l'auteur (p.ex. Hitzig3 ou Hitzig4 = 3^{e} ou 4e édition de l'ouvrage auquel renvoie, pour ce livre biblique, le simple nom de son auteur) ou au sigle de l'ouvrage (p.ex. HSAT23 = à la fois les 2e et 3e éditions de *Die Heilige Schrift des Alten Testaments*). En dehors des références aux livres bibliques, un nombre en chiffres arabes séparé d'un nombre précédent par une virgule sans intervalle renvoie à une ligne. Les chiffres renvoyant à des paragraphes sont toujours précédés de §.

On a essayé de respecter l'orthographe des documents cités lorsqu'elle était aisément intelligible. Pour la Bible de Luther, l'orthographe est celle d'une des éditions publiées durant sa vie.

V. La bibliographie

La bibliographie entend mentionner — dans l'ordre rigoureusement alphabétique des mots ou sigles par lesquels ils sont cités — tous les ouvrages, manuscrits (sous "ms") ou édités, desquels il est fait usage dans le rapport et dans son introduction.

INTRODUCTION AU TEXTE DE JOB

I. Caractéristiques générales du texte.

Le texte hébreu de Job semble avoir été stabilisé assez tôt. On a en effet divers indices que ce livre a été transmis déjà à haute époque comme Livre Saint dans les milieux (vraisemblablement sacerdotaux) qui, très probablement au scriptorium du Temple, copiaient la Torah en écriture ancienne, puisque, en dehors du Pentateuque, il est le seul livre du Canon hébreu que Qumrân nous ait livré en cette écriture. La Mishna (Yoma 1.6) nous dit d'ailleurs que, durant la nuit qui précédait le Yôm Kippur, pour empêcher le Grand-Prêtre de s'endormir et de risquer d'avoir une pollution qui le rendrait inapte à accomplir son office lors de cette fête, on lui faisait la lecture et le premier livre qu'on lui lisait était le livre de Job. C'était donc une lecture chère aux Sadducéens à l'époque du second Temple. Ajoutons à cela qu'il est un des deux seuls livres (l'autre étant le Lévitique) pour lesquels Qumrân nous ait livré un targum araméen[1]. Il est également le seul livre pour lequel la tradition rabbinique nous parle d'un targum écrit existant au début du premier siècle de notre ère, targum issu d'un milieu extérieur au pharisaïsme hillélite[2], puisque Rabbi Gamaliel l'ancien voulut le retirer de la circulation en le scellant dans le mur du Temple. On a une trace ancienne d'un de ces targums de Job dans la notice finale et obélisée par Origène que la version grecque dit puiser ἐκ τῆς Συριακῆς βίβλου.

II. Le texte massorétique.

Relevons d'abord l'excellente qualité du texte offert par le manuscrit yéménite Cambridge Univ. Libr. Add 1753. Pour ce livre, les sondages auxquels nous avons procédé ont confirmé pleinement le

1. Qumrân nous a livré deux exemplaires de ce targum.

2. *Maséket sôperîm* V 17.

jugement de YEIVIN (*Division* 80) et de BREUER (p. XXII, n. 2): quoique ce manuscrit (Cm) date seulement du XIVe ou XVe siècle, il s'agit d'un texte de qualité égale ou supérieure à celui du manuscrit d'Alep (A).

Sur les 361 difficultés de Job qui nous ont été soumises et que nous avons étudiées, le comité n'a décidé de corriger le 𝔐 que 20 fois. Cela montre d'une part la haute qualité d'ensemble de cette forme textuelle et d'autre part, que là où le texte est corrompu, ce n'est que fort rarement que les autres témoins du texte difficile de ce livre nous permettent d'accéder à un état plus primitif du texte.

On notera que 4 fois (10,20AB; 15,22; 39,12) nous avons été amenés à préférer le ketib au qeré et que 4 autres fois (7,20B; 34,6B; 34,18; 34,30A) nous avons décelé dans le 𝔐 des retouches théologiques ou euphémiques.

Une fois (9,33) nous avons préféré une vocalisation attestée par des témoins massorétiques autres que le texte tibérien classique, témoins appuyés d'ailleurs par le 𝔊 et la 𝔖.

III. La version grecque.

On a divers indices de l'ancienneté de la version grecque de Job. Notons d'abord que sa grande liberté fait contraste avec la quasi-totalité des 'Septantes' des autres livres. Il est frappant que cela n'ait pas entraîné pour elle, de la part d'Origène - comme ce fut le cas pour celle de Daniel - un remplacement par la traduction de Théodotion, mais de simples ajouts extraits de celui-ci. C'est vraisemblablement un signe de l'autorité qu'elle s'était acquise malgré - ou à cause de - sa liberté.

Nous aurons l'occasion de remarquer qu'en certains cas il est nécessaire de lier l'un à l'autre les passages du 𝔊 ancien qui précèdent et suivent un ajout hexaplaire pour les bien interpréter. Nous noterons aussi que des passages de traduction assez littérale alternent dans le 𝔊 avec les passages - plus fréquents - où il fait preuve d'une véritable indépendance littéraire (p.ex. 22,23-25; 24,18b-20b). Comme nous le verrons, le 𝔊 est le témoin qui nous apportera - quoique rarement (12 fois) - les témoignages les plus précieux sur un texte antérieur au 𝔐.

IV. Le Targum de Qumrân.

Malgré sa grande ancienneté[3], ce targum n'apporte aucune solution nouvelle aux diverses difficultés dont nous traiterons. Une seule fois (17,16A), il viendra appuyer une option du 𝔊. Il faut voir là un indice de plus que le texte difficile de ce livre devait déjà être assez stabilisé à haute époque.

V. Théodotion.

En tant que témoin très ancien du texte proto-massorétique, Théodotion constitue une fois (17,16B) notre principal appui pour une vocalisation authentique.

Une autre fois (34,18) ce sera l'activité du retoucheur de la Septante origénienne qui, par la pose d'un obèle, nous attestera l'état le plus ancien du texte.

VI. La Vulgate.

L'édition de WEBER se montrera plusieurs fois supérieure à celle de San Girolamo. Ni la Vulgate, ni la Peshiṭta, ni le Targum ne constituent jamais l'appui principal d'une leçon choisie par le comité.

VII. La Peshiṭta.

Pour ce livre encore, l'édition de Leyde se révélera être une copie déficiente de l'Ambrosianus. Nous constaterons une fois l'inexactitude de cette copie. Nous aurons l'occasion de regretter que l'éditeur n'ait pas jugé utile de reproduire les points en haut, ni surtout les points en bas qui peuvent apporter des données précieuses pour distinguer des vocalisations. Nous regretterons aussi que ne soient mentionnées dans son apparat ni les éditions précédentes de la 𝔖, ni les formes citées par les anciens auteurs syriaques.

VIII. Le Targum.

C'est surtout pour l'histoire de l'exégèse juive que le Targum, tantôt paraphrastique, tantôt littéral, apporte un précieux témoignage.

---

3. Fin du 2nd siècle avant notre ère, selon SOKOLOFF (p. [25]).

D.M. STEC a publié une étude approfondie consacrée au texte de ce targum de Job. Il en fonde l'édition sur le ms Urbinates 1 du Vatican et apporte un apparat critique assez nourri. Notons cependant trois points sur lesquels son étude mériterait d'être complétée. D'abord, comme DIEZ MERINO, il ignore l'existence d'un autre ms dont la présentation est très semblable à celle de son ms de base: le ms Berlin Or fol 1-4. En effet, le catalogue de STEINSCHNEIDER néglige de mentionner que ce ms contient, pour toute la Bible, le 𝔗 alternant, verset par verset, avec le 𝔐. J'ai donc estimé nécessaire de l'utiliser pour toutes les difficultés dont le comité a traité. J'ai fait de même pour l'Urbinates 1, ainsi que pour les éditions B1 et B2 et pour les polyglottes d'Anvers et de Londres. STEC a pris le parti de ne pas vocaliser son édition, parti qu'il justifie en remarquant que ces vocalisations sont celles d'un araméen bien plus récent que celui du 𝔗. En effet, les graphies pleines du texte consonantique nous apportent généralement un témoignage plus important que celui des tentatives de vocalisation faites par les copistes de nos mss ou les éditeurs anciens du 𝔗. Mais il y a des cas où il serait intéressant de savoir si מן est vocalisé par un pataḥ ou par un ḥireq, ou bien si פעל porte une vocalisation de type 'peal' ou de type 'paél'. Aussi ai-je donné la vocalisation des témoins cités et mentionné les variantes vocaliques lorsqu'elles semblaient avoir une portée pour l'exégèse.

Job

Jb 1,5 וּבֵרֲכוּ {B} 𝔐 α′ 𝔙 // transl: 𝔊 𝔖 𝔗
1,11 יְבָרֲכֶךָּ {B} 𝔐 𝔊 α′ σ′ 𝔙 // transl: 𝔖 𝔗
2,5 יְבָרֲכֶךָּ {B} 𝔐 𝔊 α′ 𝔙 // expl: ἐβρ / transl: 𝔖 𝔗
2,9 בָּרֵךְ {B} 𝔐 α′ 𝔙 𝔗 // expl: g / transl: 𝔖 / ampl-midr: 𝔊

✎ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte en 1,5: **וַיְהִי כִּי הִקִּיפוּ יְמֵי הַמִּשְׁתֶּה וַיִּשְׁלַח אִיּוֹב וַיְקַדְּשֵׁם וְהִשְׁכִּים בַּבֹּקֶר וְהֶעֱלָה עֹלוֹת מִסְפַּר כֻּלָּם כִּי אָמַר אִיּוֹב אוּלַי חָטְאוּ בָנַי וּבֵרֲכוּ אֱלֹהִים בִּלְבָבָם / כָּכָה יַעֲשֶׂה אִיּוֹב כָּל־הַיָּמִים.**

J123 semble corriger le 𝔐, en précisant en note qu'un verbe original “maudire”, “blasphémer” aurait été remplacé par “bénir” pour éviter la présence d'un terme péjoratif auprès du nom de Dieu et en traduisant: “... Car il se disait: «Peut-être mes fils ont-ils péché et *maudit* (J1: offensé) Dieu dans leur cœur!»”.

[N]RSV traduit: “... for Job said: «It may be that my *children* (RSV: sons) have sinned, and cursed God in their hearts»”, [R]NEB: “... for he thought that they might somehow have sinned against God and committed blasphemy in their hearts”, RL: “... denn Hiob dachte: Meine Söhne könnten gesündigt und Gott abgesagt haben in ihrem Herzen” et TOB: “... car il se disait: «Peut-être mes fils ont-ils péché et maudit Dieu dans leur cœur!»”.

Le 𝔐 porte en 1,11: **וְאוּלָם שְׁלַח־נָא יָדְךָ וְגַע בְּכָל־אֲשֶׁר־לוֹ / אִם־לֹא עַל־פָּנֶיךָ יְבָרֲכֶךָּ.**

[N]RSV traduit: “But *stretch out your* (RSV: put forth thy) hand now, and touch all that he has, and he will curse *you to your* (RSV: thee to thy) face”, [R]NEB: “But (REB + just) stretch out your hand and touch all that he has, and *then he will* (REB: see if he will not) curse you to your face”, J123: “Mais étends la main et touche à ses biens; je te jure qu'il te maudira en face!”, RL: “Aber strecke deine Hand aus und taste alles an, was er hat: was gilt's, er wird dir ins Angesicht absagen!”

et TOB: “Mais veuille étendre ta main et touche à tout ce qu’il possède. Je parie qu’il te maudira en face!”.

Le 𝔐 porte en 2,5: אוּלָם שְׁלַח־נָא יָדְךָ וְגַע אֶל־עַצְמוֹ וְאֶל־בְּשָׂרוֹ / אִם־לֹא אֶל־פָּנֶיךָ יְבָרְכֶךָּ.

[N]RSV traduit: “But *stretch out your* (RSV: put forth thy) hand now and touch his bone and his flesh, and he will curse *you to your* (RSV: thee to thy) face”, [R]NEB: “But *just reach* (NEB: stretch) out your hand and touch his bones and his flesh, and see if he will not curse you to your face”, J123: “Mais étends la main, touche à ses os et à sa chair; je te jure qu’il te maudira en face!”, RL: “Aber strecke deine Hand aus und taste sein Gebein und Fleisch an: was gilt’s, er wird dir ins Angesicht absagen!” et TOB: “Mais veuille étendre ta main, touche à ses os et à sa chair. Je parie qu’il te maudira en face!”.

Le 𝔐 porte en 2,9: וַתֹּאמֶר לוֹ אִשְׁתּוֹ עֹדְךָ מַחֲזִיק בְּתֻמָּתֶךָ / בָּרֵךְ אֱלֹהִים וָמֻת.

[N]RSV traduit: “Then his wife said to him, «Do you still *persist in* (RSV: hold fast) your integrity? Curse God, and die»”, [R]NEB: “*His* (NEB: Then his) wife said to him, «*Why do you still hold fast to* (NEB: Are you still unshaken in) your integrity? Curse God, and die!»”, J123: “Alors sa femme lui dit: «*Pourquoi persévérer dans ton intégrité* (J1: Vas-tu encore persister dans ta justice parfaite, J2: Vas-tu encore persévérer dans ton intégrité)? Maudis donc Dieu et meurs!»”, RL: “Und seine Frau sprach zu ihm: «Hältst du noch fest an deiner Frömmigkeit? Sage Gott ab und stirb!»” et TOB: “Sa femme lui dit: Vas-tu persister dans ton intégrité? Maudis Dieu, et meurs!»”.

✄ Correcteurs antérieurs:

Pour les quatre passages, Beer (BH23) note que le verbe ברך serait une correction ou un euphémisme pour קלל, נאץ, מאס, גדף ou שׂכח et renvoie aux versions ainsi qu’à Ps 10,3; 1 R 21,10.13. En BHS, Gerleman est de la même opinion. Les deux ne se décident pas entre ces deux possibilités.

✍ **Les témoins anciens:**

Pour וּבֵרֲכוּ אֱלֹהִים en 1,5, 𝔊 formule κακὰ ἐνενόησαν πρὸς θεόν (expression qui correspond à deux formes verbales parallèles en hébreu, חָטְאוּ et וּבֵרֲכוּ). α′ traduit littéralement ηὐλόγησαν θεόν, de même 𝔙 "et benedixerint deo". En 1,11 et 2,5, 𝔊 rend ברך par εὐλογεῖν – comme le font α′ (en 1,11; 2,5) et σ′ (attesté seulement pour 1,11). 𝔙 traduit partout par des formes du verbe *benedicere*. En 2,5 ἑβρ explicite l'euphémisme en traduisant βλασφημήσει σε.

Pour 2,9 (où c'est la femme de Job qui l'incite à "maudire Dieu"), la tradition textuelle est plus différenciée: En 𝔊, la femme de Job dit, après un discours "midrashisant" (2,9-9d), ἀλλὰ εἶπόν τι ῥῆμα εἰς κύριον, α′ εὐλόγησον θεόν et le ms 248 explicite en traduisant κατάρασαι τὸν θεόν. 𝔙 a "benedic Deo" et ℭ בְּרִיךְ מֵימְרָא דַייי. Alors qu'il traduit donc littéralement en 2,9, ℭ préfère, dans les trois autres passages, rendre ברך par des formes du verbe araméen רגז, "irriter". C'est une autre manière d'expliciter l'euphémisme.

☞ **Choix textuel:**

À l'exception de TOB qui – d'après sa note en 1,5 – présuppose l'usage d'un euphémisme, nos traductions ne disent pas clairement si elles entendent corriger le texte hébreu en remplaçant "bénir" par un verbe, considéré comme original et signifiant "maudire" (comme le ms 248 en 2,9), "blasphémer" (comme ἑβρ en 2,5) ou «faire peu de cas de». En ce qui concerne le texte attesté le plus original, l'emploi du verbe «bénir» au lieu de "maudire" est – dans ces quatre cas de Jb 1-2 – très probablement un euphémisme originel (un כִּנּוּי; cf. *CTAT1,* *85). Toutefois, pour exprimer un léger doute quant à la possibilité d'un autre verbe dans l'un ou l'autre de ces quatre cas, le comité a partout attribué au 𝔐 la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

L'interprétation doit tenir compte du fait qu'en 1,11 et 2,5 il s'agit de calomnies de Satan prédisant des blasphèmes que cependant Job le juste ne prononcera pas. En 2,9, il s'agit du blasphème que sa femme suggère à Job, mais qu'il ne proférera pas. Enfin, en 1,5, il s'agit

des inquiétudes de conscience de Job à l'égard de ses enfants dont il n'est pas dit qu'ils ont réellement eu de mauvaises pensées à l'égard de Dieu. Dans les quatre cas, 𝔐 porte le verbe ברך à la place d'un verbe de sens opposé (p.ex. קלל) qu'on attendrait.

Suivant les exigences de la langue d'arrivée du traducteur, on traduira en 1,5 par un euphémisme, en 1,11 et 2,5 par un euphémisme ou une expression d'ironie (comme p.ex. TOB: "Je parie qu'il te maudira en face!") et en 2,9 par un euphémisme ou une expression émotionnelle.

Enfin, il faut déconseiller l'interprétation du verbe ברך au sens de «dire adieu» (à YHWH) – comme le fait par exemple RL ("absagen"); en effet, il n'est pas du tout certain qu'on puisse conclure de l'emploi de ברך dans des situations d'adieu entre humains (p.ex. Gn 32,1; 2 S 13,25; 19,40; 1 R 8,66) à l'existence d'une telle transposition théologique.

Jb 1,11 cf. supra, p. 1

Jb 2,1 לְהִתְיַצֵּב עַל־יְהוָה (deuxième) {B} 𝔐 g α'θ' 𝔙 𝔖 ℭ // om: 𝔊

➾ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: וַיְהִי הַיּוֹם וַיָּבֹאוּ בְּנֵי הָאֱלֹהִים לְהִתְיַצֵּב עַל־יְהוָה / וַיָּבוֹא גַם־הַשָּׂטָן בְּתֹכָם לְהִתְיַצֵּב עַל־יְהוָה.

[R]NEB porte: "Once again the day came when the members of the court of heaven took their places in the presence of the LORD, and *the Adversary* (NEB: Satan) was there among them" et J123: "Un autre jour *où* (J12: , comme) les fils de Dieu venaient se présenter devant Yahvé, *le* (J12 om.) Satan aussi *se présentait* (J12: s'avançait) parmi eux". Ces deux traductions omettent le deuxième לְהִתְיַצֵּב עַל־יְהוָה, [R]NEB le faisant sans note et J123 en renvoyant à 1,6b (où ces trois mots présents en 1,6a ne sont pas repris) et en se basant sur l'omission de 𝔊.

[N]RSV traduit: "*One day the heavenly beings* (RSV: Again there was a day when the sons of God) came to present themselves before the

LORD, and Satan also came among them to present himself before the LORD", RL: "Es begab sich aber eines Tages, da die Gottessöhne kamen und vor den HERRN traten, daß auch der Satan unter ihnen kam und vor den HERRN trat", TOB: "Le jour advint où les Fils de Dieu se rendaient à l'audience du SEIGNEUR. L'Adversaire vint aussi parmi eux à l'audience du SEIGNEUR".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

BEER (BH23) suggère d'omettre le deuxième לְהִתְיַצֵּב עַל־יְהוָה en renvoyant à 1,6 et à 𝔊. Par contre, GERLEMAN (BHS) ne mentionne plus cette correction.

✍ **Les témoins anciens:**

𝔖 a ces mots ici et en 1,6. Par contre, 𝔊 les a omis dans les deux passages. Les deux ont donc assimilé, 𝔖 en ajoutant, 𝔊 en omettant.

Pour ce qui est du 𝔊, il faut préciser que ces mots sont absents dans une partie de la recension lucianique (mss 46, 249, 406, 575 et 631), également des mss 68, 251, 542, 543, 644 et 797, de la première main du Sinaïticus et des versions coptes ainsi que dans des commentaires de Julien de Halicarnasse, Didyme et Olympiodore (Cod. Monac. gr. 488). Ces témoins ont conservé le 𝔊 ancien. En revanche, les autres témoins de 𝔊 attestent le plus. De même, dans une leçon groupée, $\alpha'\theta'$ ont le plus; leur leçon est attestée par les mss de la *Catenen-Hauptgruppe* (ZIEGLER) et par Jérôme hex, et les deux donnent la leçon de $\alpha'\theta'$ avec astérisque.

𝔙 ("et staret in conspectu eius") est une simple variante stylistique qui vise à éviter la répétition de "starent coram Domino" traduisant le premier לְהִתְיַצֵּב עַל־יְהוָה.

☞ **Choix textuel:**

En face des assimilations de 𝔊 et 𝔖, la répétition très proche de ces mots fait de 𝔐 une lectio difficilior. Le comité lui a attribué la note {B}.

🖂 **Interprétation proposée:**

La traduction ne fait pas difficulté.

Jb 2,5 cf. supra, p. 1

Jb 2,9 cf. supra, p. 1

Jb 2,12 עַל־רָאשֵׁיהֶם הַשָּׁמָיְמָה {B} 𝔐 θ' 𝔖 𝔙 ℭ // facil: 𝔊

✐ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: וַיִּשְׂאוּ אֶת־עֵינֵיהֶם מֵרָחוֹק וְלֹא הִכִּירֻהוּ וַיִּשְׂאוּ קוֹלָם וַיִּבְכּוּ / וַיִּקְרְעוּ אִישׁ מְעִלוֹ וַיִּזְרְקוּ עָפָר עַל־רָאשֵׁיהֶם הַשָּׁמָיְמָה.

J123 ("... Chacun ... jeta de la poussière sur sa tête") considère l'expression "vers le ciel" comme une glose et se base sur son omission dans le 𝔊.

Les autres traductions suivent le 𝔐; [N]RSV traduit: "... and *threw dust in the air upon their heads* (RSV: sprinkled dust upon their heads toward heaven)", [R]NEB: "... they ... tossed dust into the air over their heads", RL: "... und sie warfen Staub gen Himmel auf ihr Haupt" et TOB: "... et ils jetèrent en l'air de la poussière qui retomba sur leur tête".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Quelle est l'origine de l'omission de J123?

✍ **Les témoins anciens:**

Bien que de nombreux mss grecs lisent "sur sa tête", le 𝔊 ancien (B, S et Sah) omet "sur sa tête vers le ciel", omission confirmée par le fait que Syh place tout cela sous un astérisque attribué à θ' (alors que Jérôme hex ne fait porter l'astérisque que sur "vers le ciel"). ℭ traduit 𝔐 littéralement.

☞ **Choix textuel:**

Le 𝔐 a été surchargé très tôt; une des deux expressions – “vers le ciel” ou “sur leurs têtes” – semble avoir été ajoutée, sans qu’il soit possible de déterminer laquelle des deux. Il y a une chance que le 𝔊 ancien témoigne d’une forme originelle et brachylogique qui a été glosée par un complément normal. La position de “vers le ciel” en fin de vs est peut-être due à une simple raison syntactique qui veut que les adverbes de direction soient placés à la fin de la phrase. En tout cas, une omission de “sur leurs têtes” seulement n’aurait pas d’appui textuel.

En face de cette situation, le comité s’est divisé, une moitié attribuant 3 {C} et l’autre 3 {B} à la forme textuelle de 𝔐.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire comme [R]NEB, [N]RSV, TOB et RL l’ont fait: “sur leurs têtes vers le ciel” ou “vers le ciel sur leurs têtes”.

Jb 3,6 יִחַדְּ {A} 𝔐 // lic: 𝔊 / assim 6d: σ′ 𝔙 𝔖 / exeg: ℭ

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte ici: הַלַּיְלָה הַהוּא יִקָּחֵהוּ אֹפֶל / אַל־יִחַדְּ בִּימֵי שָׁנָה בְּמִסְפַּר יְרָחִים אַל־יָבֹא /.

J123 se fonde sur la 𝔖 et la 𝔙 pour traduire ici: “Qu'il ne s'ajoute pas aux jours de l'année”, au lieu de “...se réjouisse...” À propos du sujet au masculin, ajoutons que J123 omet par conjecture “cette nuit-là”.

Sans prétendre corriger le 𝔐, TOB traduit: “qu'elle ne se joigne pas à la ronde des jours de l'année”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

Le sens “qu'elle ne soit pas intégrée” est celui que donnent ici, sans discussion, Pagnini, Calmet, Houbigant, Doederlein.

Ont opté pour le sens de “se réjouir”: Estienne (1557), Cocceius, Schultens, Rosenmüller, Hirzel, Ewald, Delitzsch, Dillmann, Merx, Volck, König.

Ont corrigé consciemment en יֵחַד: Hitzig, Oort, Ehrlich, Delitzsch (*Fehler* 74), Dhorme, Tur-Sinai, Beer (BH23), Montet (*Cent*), Fohrer et Pope.

✍ **Les témoins anciens:**

BH2 attribue la leçon יִחַדְ à l'édition B2, mais demande de lire יֵחַד avec σ′ et le 𝔗, en renvoyant à Gn 49,6. À l'appui de cette correction, BH3 ajoute Saadya.

Le ms babylonien Ec 4 (cf. Yeivin V 19) vocalise cette forme avec deux pataḥ. Cela semble avoir dérouté Weerts (61). Mais Yeivin (au §332 de sa מסורת) a montré par des parallèles évidents que cette vocalisation babylonienne correspond exactement à יִחַדְ en vocalisation tibérienne, c'est-à-dire qu'il s'agit d'un imparfait qal de חדה. C'est en effet ce que confirment les graphies babyloniennes à deux pataḥ au lieu des formes tibériennes יִחַר en Jg 6,39, וַיִּחַר en 1 S 15,11 et וַיִּחַן en 1 S 11,1.

Ginsburg, sur 28 mss dont il a contrôlé la vocalisation, n'en a pas relevé un seul offrant un ṣéré sous le 'yod', mais seulement quelques-uns omettant le shewa ou omettant le shewa et le dagesh.

Pour אַל־יִחַדְּ בִּימֵי שָׁנָה, le 𝔊 offre: μὴ εἴη εἰς ἡμέρας ἐνιαυτοῦ, σ′ porte: μηδὲ συναφθείη..., 𝔙: "non conputetur in diebus anni", 𝔖: ܠܐ ܢܬܚܫܒ ܒܡܢܝܢܐ ܕܝܘ̈ܡܬܐ ܕܫܢܬܐ et le 𝔗: לָא יִתְיַחַד עִם יוֹמִין טָבִין דְשַׁתָּא.

Notons que les quatre premières versions n'offrent aucune trace du concept de 'joie', mais on ne saurait dire pourtant avec certitude que ces traducteurs aient lu ici le verbe יחד. Ils ont plutôt, par une traduction large, assimilé au sens du stique suivant. Quant au 𝔗, nous aurons ci-dessous l'occasion d'en préciser la portée.

❦ **Histoire de l'exégèse juive médiévale:**

Il est frappant de noter que les exégètes judéo-arabes, quoiqu'ils aient sûrement lu la forme massorétique classique יִחַדְ, ont pourtant traduit comme s'ils lisaient יֵחַד.

En effet, Saadya traduit ici par la 8e forme du verbe جمع comme il le fait aussi en Gn 49,6 pour תֵּחַד, alors qu'en Is 14,20, c'est la 3e

forme du même verbe dont il use pour rendre תֵּחַד. Par contre, en Ex 18,9, וַיִּחַדְּ est traduit par فسّر (= et [Jéthro] se réjouit).

Yéfet ben Ély use ici, lui-aussi, de la 8e forme de جـمـع et il commente: "אַל־יִחַדְּ בִּימֵי שָׁנָה, et il ne parle pas comme cela à propos du jour parce que la nuit précède le jour dans le récit de la création. Si la nuit n'est pas comptée, le jour lui non plus ne sera donc pas compté dans l'année, c'est-à-dire ne s'adjoindra pas au jour passé. Lorsque surviennent les ténèbres, le jour passé entre dans le comput. Mais ce jour-ci n'y entrera pas; et c'est pourquoi il a dit: אַל־יִחַדְּ בִּימֵי שָׁנָה. Sache que l'année est composée de mois et que le mois est composé de jours. Pourtant il n'a dit ni «dans les jours du mois», ni «dans le comput des années». S'il a dit «dans les jours de l'année», c'est parce que les années s'écoulent en jours qui se succèdent les uns aux autres. [...] Et on a expliqué יחד en considérant que c'est un nom dérivé de cette forme verbale. Il en va de même pour Gn 49,6. Et l'on a interprété aussi au sens de "que ne se constitue pas en unité", parce que tout jour est une unité et que, lorsqu'une unité s'unit à une autre elles deviennent semaines, mois et année."

Moshé ha-Kohen a conservé ici la traduction par la 8e forme de جمع.

David ben Abraham (I 521s) attribue Ex 18,9 au 2e sens de חד qui signifie la joie et la gaieté, alors qu'il cite Jb 3,6; Gn 49,6 et Is 14,20 comme les premiers exemples du 3e sens de חד signifiant la réunion. Pour Jb 3,6 il reprend la traduction de Saadya. Ensuite il précise que, dans le sens de 'réunion', le 'yod' initial ne fait pas partie de la racine, alors que dans le sens d''isolement' (יחיד) le 'yod' initial en fait partie.

Menaḥem ben Saruq cite Jb 3,6 comme preuve que le 'yod' ne fait pas partie de la racine dans le premier sens 'union' du bilitère חד. Puis il cite Ex 18,9 dans le 2e sens 'joie' de ce bilitère.

Ḥayyuj cite Jb 3,6 et Gn 49,6 comme deux réalisations qal de la racine אחד avec 'alef' quiescent.

Abulwalid (*Luma* 184,9) reconnaît que le sens rapproche Jb 3,6 de יחד, mais que l'analogie s'y oppose du fait que le 'dalet' a dagesh et shewa. Ailleurs (*Luma* 242,10) il dit que le dagesh dans le 'dalet' de Jb 3,6 fait exception à l'analogie car on doit l'assimiler à Gn 49,6 qui est

du type ילד. Il est cependant possible que Jb 3,6 ne fasse pas partie des verbes à ‘yod’ initial (ce qui lui permettrait alors, en tant que verbe à ‘hé’ final, de respecter l'analogie). En *Uṣul* 280,24, il classe Jb 3,6 sous יחד avec Gn 49,6, sans relever le caractère exceptionnel de la forme, et il classe Ex 18,9 sous חדה.

Joseph Qara rattache Jb 3,6 en fonction de l'analogie à une forme חדה qui serait dérivée de אחד au sens de “compter comme un dans une catégorie”. Le sens serait donc: “que [le comptable] ne le compte pas comme l'un des jours de l'année”.

Radaq (*Mikhlol* 84b) cite comme futurs de la racine אחד les formes אֵחַד, יֵחַד etc. et donne comme exemple Gn 49,6 en ajoutant: “et il se peut que sa racine soit יחד comme en יִחַדְּ de Jb 3,6 où le dagesh a pour but d'assurer l'exactitude de la prononciation du fait que le mot est milʿel. Et s'il était milraʿ sa forme serait comme יִחַם de 1 R 1,1.” En *Mikhlol* 92a, à propos de יחם, il donne deux types de futurs: אֵחַם יֵחַם, avec ṣéré dans la préformante, ou bien אִיחַם, יִיחַם, avec ḥireq à quoi se rattache יִחַם de 1 R 1,1 où le ‘yod’ première radicale est tombé dans l'écriture, de même qu'il est tombé en וַיִּטַב de Jos 22,30* et en וַיִּשַׁר de 1 S 18,20 ou en וַיִּרָא de 1 S 18,12.

Ralbag: “Ce qu'il veut dire, c'est «qu'elle ne soit pas un parmi les jours», qu'elle n'entre pas dans le comput avec eux”.

Norzi se contente de citer les données de Radaq selon *Mikhlol* 84b.

Parmi les exégètes juifs plus récents, Altschüler en מצודת ציון dérive ce mot de אחד. En מצודת דוד il explique: “Qu'elle ne se constitue pas en unité (יתאחד) parmi les jours de l'année pour s'associer avec eux et devenir comme eux.” Kahn: “qu'elle ne prenne pas rang parmi les jours de l'année”, Buber: “nimmer eine sie sich den Tagen des Jahrs” et JPS2: “May it not be counted among the days of the year”.

Cette convergence des exégètes judéo-arabes et de plusieurs occidentaux sur le sens de “s'unir” ou “s'intégrer” est frappante, d'autant plus qu'elle semble ne pas distinguer entre les sens des réalisations pé-yod et lamed-hé du bilitère חד. Cette ligne exégétique ne craint pas

* Où Kennicott cite six mss ḥaser “yod”.

d'opposer parfois — comme en ce cas — le sens réel à celui que supposerait l'analogie grammaticale.

Le plus ancien exégète qui ait opté résolument pour le sens "se réjouir" est RASHI: "אל יחד signifie «que ne se réjouisse pas», comme en Ex 18,9." À cela l'édition de RASHI donnée par les *Miqraot Gedolot* ajoute, comme "autre sens": אל יתאחד. Mais cela ne figure pas dans les mss anciens du commentaire.

Comme toujours, les *glossaires* médiévaux appuient RASHI:
Glossaire A: יחד כ״ ישמח כ״ ויחד.
Glossaire B: יחד שייט אײגווייאי כ״ ויחד יתרו שייט אשולי כ״ אל תחד כבודי.
Glossaire D: יִחָד אָגֿוֹיְירָא כמ״ ויחד יתרו ל״ ישמח ל״א אָשׁוֹלִירָא כמ״ יחידי.
Glossaire E: יִחַד אֵיגֿוֹיְיאְרַא כמ״ ויחד יתרו ל״א שְׁרַאֲשׁוֹלֵי כמ״ אל תחד כבודי.
Glossaire F: יִחָד אָגֿוֹיְיאַנְט ישמח כמ״ תחדהו בשמחה ל״א שרא אאוני כמ״ אל תחד כבודי.

IBN EZRA trouve dans le commentaire dont il s'inspire le sens de "s'associer", mais il le rectifie: "יחד: יתחבר de יחד. Mais ce qui me paraît juste, c'est qu'il signifie comme en Ex 18,9. Il veut dire: «qu'elle n'éprouve pas la joie d'être comptée parmi les jours de l'année.»".

☞ **Choix textuel:**

L'interprétation grammaticale de RADAQ est subtile et désespérée. Il vaut mieux ne pas essayer de rattacher Jb 3,6 à יחד. Le parallèle d'Ex 18,9 est assez typique pour qu'on doive le rattacher à חדה. Nous avons noté cependant que toutes les versions et la grande majorité des exégètes juifs lui donnent le sens de 'intégrer' et le relient plutôt à אַל תֵּחַד כְּבוֹדִי de Gn 49,6 (racine יחד), rapprochement confirmé par les parallèles qu'a ce mot, dans ces deux endroits poétiques: בְּסֹדָם אַל־תָּבֹא נַפְשִׁי en Gn 49,6 et בְּמִסְפַּר יְרָחִים אַל־יָבֹא de Jb 3,6.

Serait-ce par erreur que le 𝔐 serait tombé sur sa leçon יִחַדְּ qui est certes plus difficile en ce contexte? Trois exégèses juives nous amèneraient à croire que non et qu e c'est au contraire de manière

délibérée que le 𝔐 a voulu créer une amphibologie. D'abord le ℭ, tout en interprétant ce verbe au sens de “s'unir” (ce qui correspondrait plutôt à יֵחַד), a vu dans “les jours de l'année” ici mentionnés les jours de fête (ce qui semble s'inspirer de יִחַדְ du 𝔐). Ensuite, IBN EZRA, dans son exégèse, intègre les sens des deux leçons: “qu'elle n'éprouve pas la joie d'être comptée”. Enfin GORDIS a fait remarquer que notre passage offre un parallélisme chiastique, 6b y étant parallèle à 7b, alors que 6c est parallèle à 7a. En effet le אַל־תָּבֹא רְנָנָה בוֹ de 7b offre un parallèle caractéristique à la leçon massorétique אַל־יִחַדְ בִּימֵי שָׁנָה de 6b, alors que la stérilité (יְהִי גַלְמוּד) évoquée en 7a offre un parallèle évident avec la solitude (בְּמִסְפַּר יְרָחִים אַל־יָבֹא) de 6c. Il estime donc que l'on a ici un cas de cette figure appelée par les arabes *talḥin* où deux sens sont simultanément visés par l'auteur. Nous avons déjà rencontré dans la deuxième partie du livre d'Isaïe, en *CTAT2* 265, 276, 290, 295, 301, 354, 375 des cas certains ou probables de cette figure de style que nous avons définie comme “un lapsus voulu”, où l'auteur semble avoir eu l'intention de dérouter son lecteur en lui offrant un mot là où le contexte lui en faisait attendre un autre, les deux mots ayant cependant entre eux une analogie suffisante pour que l'un évoque l'autre.

Ayant accepté ce point de vue, le comité a attribué ici au 𝔐 4 {A} et 2 {B}.

🖂 **Interprétation proposée:**

On pourrait mettre en valeur l'amphibologie par une note et en adoptant une traduction à la IBN EZRA: “Qu'elle ne jouisse pas d'être intégrée parmi les jours de l'année”.

Jb 3,8 יוֹם

🙵 **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: יִקְּבֻהוּ אֹרְרֵי־יוֹם / הָעֲתִידִים עֹרֵר לִוְיָתָן.

Selon BROCKINGTON, NEB corrige en יָם quand elle donne: “Cursed be it by those whose magic binds even the monster of the deep”.

NRSV ("Let those curse it who curse the sea") et REB ("Let it be cursed by those whose spells bind the sea monster") corrigent de la même façon.

Tentée par cette correction, mais n'osant corriger, JPS2 note: "or 'sea,' taking Heb. *yom* as equivalent of *yam*."

✄ **Correcteurs antérieurs:**

BH2 proposait, BH3 ordonnait et POPE acceptait de lire ici: יָם, alors que BHS se contente de dire que c'est peut-être l'original. Cette correction remonte à GUNKEL (*Schöpfung*, 59). DRIVER (*Text of Job*, 72) a cru pouvoir l'appuyer sur une imprécation araméenne: "Je vais te maudire avec la malédiction de la mer et la malédiction du dragon Léviathan".

✍ **Les témoins anciens:**

יָם est une conjecture, tous les témoins ayant lu: "le jour".

☞ **Choix textuel**:

Dans la malédiction araméenne, "la mer" et "le dragon Léviathan" sont en parallèle comme deux objets de malédiction. Il en va d'ailleurs de même dans le Ps 74,13s ("c'est toi qui, par ta puissance, as fendu la mer ... toi qui as fracassé les têtes de Léviathan") où la mer et Léviathan sont tous deux vaincus par la puissance divine. Même parallèle étroit entre la mer et le dragon en Jb 7,12 ("Suis-je la mer, moi, ou le dragon (תַּנִּין), pour que tu postes une garde contre moi?"). En Is 27,1 ce sont "Léviathan" et "le dragon qui est dans la mer (הַתַּנִּין אֲשֶׁר בַּיָּם)" qui sont placés en parallèle.

Ici il en va tout autrement, puisque, en אֹרְרֵי־יוֹם, le substantif en question est le complément du verbe ארר: 'maudire'; alors que, dans le parallèle poétique du stique suivant, on lit: הָעֲתִידִים עֹרֵר לִוְיָתָן. Le mot dont nous discutons est donc objet de malédiction, alors que Léviathan est une puissance que le magicien va appeler à l'aide de ses noirs desseins. Il semble que les magiciens veuillent exciter le monstre du chaos à dévorer le soleil, croyance vraisemblablement liée à une interprétation de la prévision des éclipses comme émanant d'un pouvoir

magique exercé sur Léviathan. Or le verset suivant évoque justement, en parlant de la nuit, un non-lever du jour qui devrait la suivre: "Que s'enténèbrent les astres de son aube, / qu'elle espère la lumière — et rien! / Qu'elle ne voie pas les pupilles de l'aurore!"

Quoique ce cas n'ait pas été soumis au comité, on peut donc conclure avec DHORME et FOHRER qu'une telle conjecture ne serait pas à sa place en ce contexte.

🖂 **Interprétation proposée:**

On pourra traduire, avec DHORME:

"Que l'exècrent ceux qui maudissent le jour, / ceux qui sont prêts à réveiller Léviathan!"

Notons à ce propos que, [R]NEB, pour demeurer cohérente avec sa correction, a senti la nécessité de gauchir (sans le dire) sa traduction du second stique: "who have the skill to tame Leviathan"*. [N]RSV est plus honnête, quoique moins cohérente, quand elle traduit "to rouse up" au lieu de "to tame".

Jb 3,22 גִּיל {B} 𝔐 𝔊 𝔙 𝔗 // lic: 𝔖

🙾 **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte ici: הַשְּׂמֵחִים אֱלֵי־גִיל / יָשִׂישׂוּ כִּי יִמְצְאוּ־קָבֶר.

J123 corrige en גַּל ou גּוֹלֵל et traduit: "Ils se réjouiraient en face du tertre funébre". Sans note, [R]NEB traduit: "They are glad when they reach the *tomb* (REB: grave)."

---

* DRIVER (ibid.) avait postulé, pour l'occasion, un verbe עיר au sens de 'insulter'. *HAL* n'a pas enregistré cette proposition. Quant à GORDIS, copiant sans le dire EHRLICH, il a cru bon de compléter DRIVER en corrigeant, dans le premier membre, אֹרְרֵי en עֹרְרֵי. À titre de curiosité, notons que RICHTER voit en יקבהו ארריֿיום un doublet déplacé de יבעתהו כמרירי יום et qu'il corrige ce stique en יבעתהו ביארי מצרים. Quant au stique suivant, il le corrige en העשׂוים ערוץ לויתן, le tout se traduisant "Hätten sie ihn doch fortgescheucht in die Nil-Flüsse, die gemacht sind zur schaurigen Behausung des Krokodils!".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

HOUBIGANT disait être partisan de la graphie גל et traduisait: “Ut super tumulo lætentur”. Cette correction a été adoptée par HUFNAGEL et par DŒDERLEIN. DE ROSSI a noté une graphie défective dans le ms 80 de KENNICOTT. Mais ROSENMÜLLER a fait remarquer que la mention de cette graphie défective n'apportait aucune garantie à la vocalisation pataḥ conjecturée par HOUBIGANT et ses imitateurs.

Cela n'a pas empêché BEER (BH23) d'invoquer, à l'appui de la correction en גַּל (que POPE accepte) ledit ms et d'y ajouter la S. GERLEMANN (BHS) se contente d'une note informative sur cette correction.

✍ **Les témoins anciens:**

ܡܬܟܢܫܝܢ est ici la leçon de la S. On remarquera qu'il n'y a là de traduction littérale ni pour גַּל, ni pour גִּיל. Étant donné que la leçon du 𝔐 évoque une ronde de danseurs, mieux vaut admettre, comme l'a fait ROSENMÜLLER, que la S a voulu mentionner le rassemblement des danseurs. Notons en effet que, pour la paire de verbes שׂמח et גיל, la S use normalement de ܚܕܐ et de ܪܘܙ. Or elle usera ici de ces deux verbes pour traduire שׂמח et שׂוֹשׂ. On conclura donc que, pour rendre אֱלֵי־גִיל, le traducteur a préféré mentionner une action préparant celle qu'évoque, juste après, le verbe שׂוֹשׂ.

☞ **Choix textuel:**

Il n'y a aucun témoignage qui permette d'attribuer à גַּל le sens de ‘tombeau’. C'est seulement l'expression גל אבנים (“un tas de pierres”) dont il est fait usage en ce sens. Encore ne s'agit-il pas de n'importe quel type de tombeau. En *CTAT1* (10), nous avons montré qu'il s'agit de la couverture des restes d'un supplicié avec des pierres que chacun jette sur eux. Cela vaut pour les trois emplois bibliques de cette expression: Jos 7,26 à propos d'Akân, 8,29 à propos du roi de Aï et 2 S 18,17 à propos d'Absalom. Tous trois ont été mis à mort volontairement.

LEVY (I.335b) a cru voir en ce גִּיל un substantif synonyme du mishnique גּוֹלֵל qui désigne la pierre roulante qui fermait les tombeaux. Cette suggestion a été adoptée par TUR-SINAI et FOHRER, et proposée comme une alternative par BH3 et par J123. Mais une telle interprétation constituerait ici un anachronisme. En effet, l'usage d'une pierre roulante pour clore les tombeaux n'est attesté que bien après la rédaction du livre de Job.

En *CTAT3* (559,24-34) nous avons justifié et expliqué le bon parallèle que constitue אֶל־גִּיל en Os 9,1. Ici, Jb fait usage de la forme lourde אֱלֵי־ de la préposition, comme il a coutume de le faire lorsqu'elle précède immédiatement un accent pausal (cf. 5,26; 15,22; 29,19). Nous traduirons ici dans le même sens.

Le comité a attribué ici au 𝔐 la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

"Eux qui se réjouiraient jusqu'au délire,
qui exulteraient s'ils trouvaient une tombe."

Jb 4,21 יִתְרָם {B} 𝔐 θ′ 𝔙 𝔖 crrp? // dbl: ℭ / lic: 𝔊

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre: הֲלֹא־נִסַּע יִתְרָם בָּם / יָמוּתוּ וְלֹא בְחָכְמָה.

Pour 21a, J123 traduisent: "leur piquet de tente est arraché", disant avoir corrigé *corde* en *piquet de tente*. J3 précise que l'on a conjecturé יְתֵדָם. RL traduit: "Ihr Zelt wird abgebrochen" en s'inspirant de la traduction "wird abgebrochen das Zelt ihres Lebens" de ZB.

RSV traduit ce vs par une interrogation: "If their tent-cord is plucked up within them, / do they not die, and that without wisdom?", alors que NRSV le rend par une affirmation: "Their tent-cord is plucked up within them, / and they die devoid of wisdom."

[R]NEB transfère 21a après 5,4 en le traduisant: "Their rich possessions are snatched from them".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

C'est OLSHAUSEN en 1852, dans sa réédition du commentaire de HIRZEL, qui fut le premier a proposer de corriger יִתְרָם en יְתֵדָם. Mais DILLMANN, responsable de l'édition suivante, estimait que le piquet de tente est une image trop grossière pour l'âme. Aussi BEER, en BH2, ne la présentait-il qu'à titre informatif. Pourtant, cette leçon a été choisie par EHRLICH.

Mais STEUERNAGEL, traduisant le 𝔐 יִתְרָם בָּם par “ihr Seil in ihnen”, objecte que יֶתֶר ne signifie nulle part ailleurs la corde de la tente et qu'ailleurs, c'est à propos de l'arrachage du piquet de tente que le verbe נָסַע est employé. Il en conclut donc qu'il faut lire יְתֵדָם et que le mot בָּם est issu d'une dittographie.

Cela explique que BEER, en BH3 la propose de façon dubitative en s'inspirant peut-être du ℭ; alors que GERLEMANN, en BHS, ne la mentionne même plus.

MONTET (*Cent*) a suivi *HSAT* et a été suivi par J123.

Quant au déplacement de 21a, c'est DHORME qui l'a proposé. Mais c'était aprés 5,5b qu'il le plaçait. De façon tout aussi conjecturale, il plaçait 5,1 entre 5,7 et 5,8.

✍ **Les témoins anciens:**

Pour 21a on lit dans le 𝔊: ἐνεφύσησεν γὰρ αὐτοῖς καὶ ἐξηράνθησαν, traduction très libre sans portée textuelle.

θ' traduit: συνεξῆρεν τὸ ὑπόλειμμα αὐτῶν ἐν αὐτοῖς et la 𝔙: “qui autem reliqui fuerint auferentur ex eis”.

Pour le 𝔐: הֲלֹא־נִסַּע יִתְרָם בָּם יָמוּתוּ, la 𝔖, selon l'édition de Leyde (qui reproduit le ms Ambrosianus) porterait ici les mots: ܗܳܐ ܥܒܠ ܘܪܬܢܗܘܢ ܡܢܗܘܢ ܘܫܪܟܢܗܘܢ ܒܗܘܢ ܢܡܘܬܘܢ. Il semble que יִתְרָם y ait été deux fois traduit. Une fois par ܫܪܟܢܗܘܢ qui correspond à τὸ ὑπόλειμμα αὐτῶν et une autre fois par le mot que l'Ambrosianus nous offre sous la forme ܘܪܬܢܗܘܢ, déformation évidente, par permutation du ‘resh’ et du ‘tau’ du mot ܘܬܪܢܗܘܢ que l'édition de Mossul et les polyglottes de Paris et de Londres portent ici.

Selon la polyglotte de Londres, le ℭ porte pour 21a: הֲלָא מִדְּלֵית זְכוּתָא לְהוֹן אִנַּטֵּל סָעִיד מִנְּהוֹן. Comme on peut le constater

par son absence dans les mss Berlin Or fol 4 et Urbinates 1, le premier mot הֲלָא (déjà présent chez B1, B2 et dans la polyglotte d'Anvers) n'est qu'un mot-repère du 𝔐 servant ici de lemme pour introduire le texte du ℭ. Quant à אִנַּטַּל, il a pour variantes אִתְנְטַל dans la polyglotte d'Anvers, אֶנְטְלִית en B1 et B2, אִיתְנְטֵיל en Berlin et אִתְנְשֵׁיל en Urbinates. Au lieu de לְהוֹן, les mss Berlin Or fol 4 et Urbinates 1 portent בְּהוֹן. On ne peut tirer de témoignage textuel de ce texte surchargé où il est difficile de dire si c'est זְכוּתָא לְהוֹן ou סָעִיד qui entend exprimer יִתְרָם.

Concluons qu'aucun témoin textuel n'atteste un ‘dalet’ à la place du ‘resh’.

Histoire de l'exégèse juive médiévale:

Le plus ancien exégète littéral dont l'œuvre nous ait été conservée ici est SAADYA. Il traduit les mots הֲלֹא־נִסַּע יִתְרָם בָּם par ולא ان قد برحل بفضلهم معهم en se fondant sur יִתְרַת עָשָׂה de Jr 48,36. YÉFET BEN ÉLY s'accorde avec lui pour traduire יִתְרָם par فضولهم (= leurs profits). Mais il ajoute: “On peut aussi traduire נִסַּע יִתְרָם par رحل وتد مضربهم (= le piquet de leur tente est parti) c'est-à-dire qu'ils sont partis du pays et qu'il ne leur reste plus de vestige”. Par respect pour le 𝔐, JACOB BEN REUBEN, paraphraste hébreu de YÉFET, dira: “les cordes des piquets de leur tente”.

MOSHÉ HA-KOHEN repousse l'exégèse de SAADYA, lui préférant “corde” au sens de nerfs et tendons. IBN EZRA, connaissant les exégèses “profit” et “corde”, préfère la première; alors que c'est la seconde que préfère JOSEPH QIMḤI. RADAQ suivra son père en comprenant: la corde qui les retient en ce monde. MOSHÉ QIMḤI et le commentaire SULZBACH voient ici יֶתֶר au sens de “reste, postérité”. RASHI, lui, a compris ce mot au sens de “orgueil, outrecuidance”, en se fondant sur Is 15,7. Quant aux *glossaires*, ils hésitent entre tous ces sens, le sens “orgueil” étant attesté par A B[1] D E F[3], “reste” l'étant par B[2] F[1] et “corde” par F[2]. ISAÏE DE TRANI estime que c'est le souffle qui est la “corde” du corps (ce à quoi voudrait faire allusion le complément בָּם). De même que la corde tient tendu l'arc, le souffle tient tendu le corps et, lorsqu'il en est extirpé, les éléments du corps se dissocient. JOSEPH QARA voit ici la postérité ou l'héritage. Le commentaire WRIGHT hésite entre “profit”,

“postérité” et la “corde” de l'arc. Enfin ZERAḤIAH GRACIAN suit RASHI.

La plupart des exégètes chrétiens hésiteront entre tous ces sens.

☞ **Choix textuel:**

Comprenant יִתְרָם בָּם au sens de “ihre innre Sehne”, EWALD donne pour parallèles à ces mots en Job 6,13 et 20,2: עֶזְרָתִי בִי et חוּשִׁי בִי.

En Jb 30,11 יֶתֶר est la corde de l'arc que l'on détend (פִּתַּח). En Ps 11,2 c'est encore plus certainement la corde de l'arc sur laquelle on place une flèche. En Jg 16,7.8.9 les יְתָרִים sont les cordes avec lesquelles on lie Samson. Le mot יֶתֶר n'est jamais employé ailleurs pour les “cordes” de la tente. On les désigne par מֵיתָרִים (toujours pluriel) employé 7 fois en ce sens (+ 1 fois pour la corde de l'arc) ou חֶבֶל (en Is 33,20). Le verbe que l'on emploie à propos de ces cordes, lorsqu'il s'agit de lever le camp, est נִתַּק (Is 33,20 ou Jr 10,20), alors que נָסַע (que nous avons ici avec יִתְרָם) accompagne très normalement יָתֵד qui est le piquet ou la cheville fixant l'extrémité de la corde de la tente (Is 33,20) ou de la chaîne du métier à tisser (Jg 16,14).

Comme YÉFET l'avait parfaitement senti, c'est donc bien יְתֵדָם que l'on attendrait ici. Mais plutôt que d'un piquet de tente, il s'agit plutot *de la cheville qui fixe l'extrémité des fils de chaîne* sur le métier à tisser. Une fois que cette cheville est arrachée, le tissage n'est plus possible. Étant donné que la prolongation de la vie s'exprime comme la continuation de l'œuvre du tisserand divin, l'arrachage de la cheville est une excellente image pour la mort (voir Jb 6,9; 7,6 et Is 38,12). “Leur cheville en eux” signifierait donc leur principe vital.

Le texte de ce livre a-t-il été victime de la confusion aisée d'un ‘resh’ avec un ‘dalet’, ou bien aurions-nous ici une amphibologie voulue, comme celle que nous avons repérée en 3,8? En attribuant au 𝔐 la note {B}, le comité a entendu laisser ouverte cette question.

✉ **Interprétation proposée:**

KŒNIG (*Syntax*, 390q) a suggéré que 21a est une proposition conditionnelle à particule sous-entendue.

Comme nous l'avons constaté, les parallèles ne semblent pas permettre de voir ici la corde de leur tente. Les traducteurs pourront donc choisir entre deux solutions. Ou bien (en suivant Isaïe de Trani): “si la corde (de leur arc) est arrachée en eux”, ou bien (en interprétant, avec Yéfet, comme si nous lisions יְתֵדָם): “si leur cheville en eux est arrachée”.

Jb 5,3 וָאֶקּוֹב {B} 𝔐 α′ 𝔙 ℭ // lic: 𝔊 𝔖

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: אֲנִי־רָאִיתִי אֱוִיל מַשְׁרִישׁ / וָאֶקּוֹב נָוֵהוּ פִתְאֹם.

Pour 3b, RSV donne: “but suddenly I cursed his dwelling” et TOB: “mais j'ai soudain maudit sa demeure”. Ayant traduit אֱוִיל par un pluriel, NRSV remplace ‘his’ par ‘their’

Disant se fonder sur le 𝔊 et la 𝔖, J123 donnent: “quand sa demeure fut soudain maudite”.

Notant “*Heb. obscure*”, NEB conjecture: “(I have seen it for myself: a fool uprooted,) his home in sudden ruin about him.” Ayant mis ‘fool’ au pluriel, REB donne: “their homes in sudden ruin” et elle omet “about him”.

Correcteurs antérieurs:

Disant se fonder sur le 𝔊 et la 𝔖, Merx a corrigé en וְרָקַב. Cette correction (ou וַיִּרְקַב) a été adoptée par Beer (BH23), Ehrlich, Fohrer, Steuernagel, ZB (“doch plötzlich ward morsch seine Wohnstatt”).

Une conjecture de וַיּוּקַב proposée par Cheyne (JQR 9[1897] 575) a été rapportée à titre informatif par Dhorme. Elle a été acceptée par Montet (*Cent*) à qui Larcher (J123) l'a empruntée en lui assignant de fausses attestations textuelles. Pope l'adopte.

Selon Brockington, c'est וַיִּקּוֹב que [R]NEB conjecture. Cela avait été proposé par Eitan (HUCA 14 [1939] 12s).

✍ **Les témoins anciens:**

3b est traduit par le 𝔊: ἀλλ’ εὐθέως ἐβρώθη αὐτῶν ἡ δίαιτα, par *α′*: καὶ κατηρασάμην τὴν εὐπρέπειαν αὐτῶν παραχρῆμα, par la 𝔙: “et maledixi pulchritudini eius statim”, alors que la 𝔖 offre: ܘܐܒܕܐ ܥܠ ܡܟ ܢܘܗ̈ܝ. Quant au 𝔗, on y lit: וְלַטְטֵית מְדוֹרֵיהּ בִּתְכֵּיף. Les mss Berlin Or fol 4 et Urbinates 1 vocalisent וּלְטָטִית.

Le 𝔗 appuie directement le 𝔐, alors que *α′* et la 𝔙 ne s'en distinguent que par une fausse exégèse de נָוֵהוּ.

Merx a eu tort de chercher la racine רקב derrière ἐβρώθη du 𝔊. Comme Eitan l'a bien vu, ici, ce verbe grec — librement mis à la 3e personne — est plutôt à prendre au sens de “mangé par les mites”, comme en Is 51,8; ce qui suppose que le verbe hébreu a été dérivé de la racine נקב (‘trouer’). La 𝔖 s'inspire avec liberté de cette interprétation.

☞ **Choix textuel:**

Le comité a estimé n'avoir aucune base textuelle suffisante pour corriger le 𝔐. Cependant, il ne lui a attribué que la note {B}, un certain doute demeurant sur ce que le 𝔊 a lu ici.

✉ **Interprétation proposée:**

Notons d'abord que le mot פִּתְאֹם ne signifie pas ‘soudain, immédiatement’, mais ‘à l'improviste’, ‘de manière inattendue’. La plupart des exégètes ont bien compris qu'entre les deux stiques de ce verset, les prodromes d'une catastrophe ont atteint le אֱוִיל, si bien que la malédiction d'Éliphaz ne fait qu'appuyer de ses vœux la ruine de celui-ci. Comme le disait Balaam (Nb 23,8): מָה אֶקֹּב לֹא קַבֹּה אֵל (“comment maudirais-je celui que Dieu n'a pas maudit?”). C'est en constatant de manière inopinée dans le destin de l'impie les signes de la malédiction divine qu'Éliphaz est amené à le maudire, cet acte de désolidarisation ayant pour but de s'éviter tout risque d'être entraîné dans cette malédiction. L'intervention divine a transformé, dans la bouche de ses contemporains, le nom de l'impie de label de bénédiction qu'il était (“puisses-tu réussir comme X”) en label de malédiction.

On pourra donc traduire: “Je l'ai bien vu, moi, l'imbécile qui poussait ses racines, / mais alors que je ne m'y attendais pas, j'ai eu à maudire sa demeure.”

Jb 5,5A וְאֶל־ {B} 𝔐 σ′ 𝔖 // lic: 𝔙, 𝔗 / err voc: 𝔊 clav וְאַל
5,5B מִצִּנִּים {B} 𝔐 𝔊 // err ponct: m σ′ 𝔙 𝔗 מְ / facil styl: 𝔖
5,5C צַמִּים {B} 𝔐 // err exeg: 𝔊 α′ σ′ 𝔙 𝔖 𝔗

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: / אֲשֶׁר קְצִירוֹ רָעֵב יֹאכֵל / וְאֶל־מִצִּנִּים יִקָּחֵהוּ / וְשָׁאַף צַמִּים חֵילָם.

5,5AB. — En 5b, sans rien noter parce que sa correction (proposée par Merx) de וְאֶל־ en וְאֵל n'est que vocalique, NEB donne: “the stronger man seizes it from the panniers”, REB se contentant de mettre le sujet au pluriel.

J23 disant qu'elle conjecture מִשִּׁנֵּים au lieu de מִצִּנִּים, J123 traduit: “car Dieu la leur ôte de la bouche” en précisant que ce serait, plus littéralement, “de leurs dents”. Elle ne mentionne même pas qu'elle corrige aussi le mot précédent comme NEB le fait.

RSV traduit: “and he takes it out of thorns”, NRSV se contentant de mettre le pronom-sujet au pluriel. TOB donne: “qu'on s'en saisisse malgré les haies d'épines”.

5,5C. — Alors que J, RL, [R]NEB et TOB conservent ici le 𝔐 en le comprenant comme ‘assoiffés’, [N]RSV, estimant que le 𝔐 signifie ‘snare’ (= lacet), dit corriger avec α′, σ′, 𝔖 et 𝔙 pour obtenir ce sens de ‘assoiffés’.

Correcteurs antérieurs:

5,5AB. — Il est difficile de dire d'où J a tiré sa conjecture.

5,5C. — La correction de [N]RSV en צְמֵ[א]ים a été requise et fondée sur ces mêmes témoins par BH23S et Montet (*Cent*). Elle avait été déjà suggérée par Dœderlein, Ewald, Dillmann, Merx, Delitzsch (*Fehler* 14c), Dhorme, Fohrer.

✍ **Les témoins anciens:**

5,5AB. — 1) Le 𝔐 mérite ici un traitement particulier. En ses *Scholia Critica*, De Rossi tient compte des voyelles. Il y dit avoir lu מְצינים écrit avec un shewa sous le ‘mem’, c'est-à-dire comme participe hifil de צנן en ses mss 413 (espagnol daté de 1468 et copié sur le fameux codex Hilleli), 414 (fin XIIIe s.), 553 (espagnol, XIVe s.), 554 (allemand, XIIIe s.), 715 (allemand, fin du XIIe s.), 801 (italien, XIVe s.) et 1014 (espagnol, XVe s.), ainsi que dans l'édition des Ketubim de Naples. Il ajoute que 6 autres de ses mss, outre la vocalisation shewa, présentent d'autres particularités. 188 (italien, XVe s.), 589 (allemand, XIVe s.) et 941 (espagnol, fin XIIIe s.) écrivent plene מצינים. Le dagesh est omis par 4 (espagnol, XVe s.) ou transféré au ‘ṣadé’ par 379 (allemand, XIIe s.) et 828 (écrit à Cortona en 1441).

Parmi les témoins du 𝔐 auxquels nous avons eu accès, la ponctuation classique est attestée par les mss A Cm F, ainsi que par les éditions S B1 B2. C'est donc bien la leçon du texte tibérien classique. Elle est attestée aussi par les mss Paris BN hébr 3, 26, 105; Berlin Or fol 4; Vat ebr 7, 468, 482; London BL Add 15250, 15251, 21161, Arundel or 16, Harley 1528; Madrid Univ hebr 1; Milan Ambr ebr 5; Parme 2668; Hamburg hebr 7; Copenhague hebr 1, 2, 4, 5; Wien hebr 15, 16, 35; Oxford Bodl Digby Or 33, Hunting 12; Cambridge Add 464.

Le ms babylonien Berlin Or qu 680 porte clairement les 3 ḥireq et les 2 dagesh.

Un ‘yod’ après le ‘ṣadé’ est attesté par les mss Vat ebr 3 et la 1e main du ms Wien hebr 16.

מְצִנִּים se lit dans le ms Oxford Bodl Arch Seld A 47.

Les mss Urbinates 1; Hamburg hebr 28; London BL Harley 5711 attestent le shewa, mais gardent les dagesh dans les deux consonnes suivantes. Le ms Copenhague hebr 9 porte le shewa sans que l'on puisse préciser si le dagesh a été maintenu dans le ‘ṣadé’ très resserré sur lui-même.

Dans l'exemplaire de l'édition N dont je dispose, on lit מצִינִים avec, pour seule ponctuation, les deux derniers ḥireq.

2) Voici l'état des autres témoins textuels.

Pour וְאֶל־מִצִּנִּים יִקָּחֵהוּ, le 𝔊 offre: αὐτοὶ δὲ ἐκ κακῶν οὐκ ἐξαίρετοι ἔσονται.

Une leçon hexaplaire est attribuée à α′ par la plupart des mss des catenæ. Mais son contenu montre que la minorité a raison de l'attribuer à σ′. C'est: αὐτὸς δὲ πρὸς ἐνόπλων ἀρθήσεται.* La mise au pluriel du sujet et du verbe en plusieurs témoins assimile à la leçon du 𝔊.

La 𝔙 porte: “et ipsum rapiet armatus”. La 𝔖, quant à elle, traduit: ܘܠܙܝܢܐ ܢܠܒܫܘܢܗ. Le ℭ donne ici: וּפוֹלְמוֹסִין בְּמָנֵי זְיָנָא יַדְבְּרוּנֵּיהּ. Le ms Urbinates 1 donne יַדַבְּרִנֵּיהּ.

La négation du 𝔊 semble indiquer que le premier mot a été vocalisé en négation: וְאַל. Nous retrouverons cette lecture dans l'exégèse midrashique. Notons que le “[αὐτὸς] δὲ πρὸς” de σ′ appuie fermement pour ce mot la vocalisation du 𝔐.

Rosenmüller a donné une bonne explication de la leçon de la 𝔖. Le traducteur a référé מִצִּנִּים à צָנַם “être sec” d'où le targum samaritain a tiré צנמה par quoi il rend צִמָּאוֹן en Dt 8,15.

Les mots ἐνόπλων de σ′ et פּוֹלְמוֹסִין בְּמָנֵי זְיָנָא du ℭ supposent une vocalisation מְצִנִּים en participe hifil d'un verbe lié à צִנָּה (= bouclier). La 𝔙 a offert ici une facilitation stylistique fondée sur σ′.

Notons cependant que le ἐκ κακῶν du 𝔊 appuie déjà clairement la vocalisation ḥireq du ‘mem’ initial et le dagesh du ‘ṣadé’.

5,5C. — Il faut rapprocher ce texte (וְשָׁאַף צַמִּים חֵילָם) d'un autre en 18,9 où on retrouve ce mot en יֹאחֵז בְּעָקֵב פָּח / יַחֲזֵק עָלָיו צַמִּים.

En 5,5 le 𝔊 donne: ἐκσιφωνισθείη αὐτῶν ἡ ἰσχύς et en 18,9: ἔλθοισαν δὲ ἐπ’ αὐτὸν παγίδες ※ κατισχύσει ἐπ’ αὐτὸν διψῶντας. Les catenæ attribuent formellement à θ′ le passage sous astérisque. En 18,9 aucune version hexaplaire n'est connue, mais en 5,5 α′ porte: ἐφειλκύσαντο διψῶντες εὐπορίαν αὐτῶν et σ′: ἀναρροφήσαι διψῶν τὴν δύναμιν αὐτῶν.

* La leçon de σ′ contient une erreur puisque le génitif pluriel ἐνόπλων ne convient pas à la préposition πρός. On pourrait penser à une chute par homéotéleuton: πρὸς [ἐνόπλους...ἀπὸ] ἐνόπλων. (A.S.)

La 𝔙 offre en 5,5: "et ebibent sitientes divitias eius" et en 18,9: "tenebitur planta illius laqueo et exardescet contra eum sitis".

La 𝔖 donne en 5,5: ܘܢܫܬܘܢ ܨܗܝܐ ܚܝܠܗܘܢ et en 18,9 elle lit: ܘܐܚܘܕ ܦܚܐ ܒܥܩܒܗ ܢܬܚܡܘܢ ܥܠܘܗܝ ܨܗ̈ܝܐ.

Le ℭ porte en 5,5: וְיִבְזוּן לִסְטֵיסִין נִכְסֵיהוֹן et en 18,9 on y lit (selon la polyglotte de Londres): יֵאחוֹד בְּתִקְלָא דְפָחָא יִתְקוֹפוּ עֲלוֹי נִבְרַיָּא. Pour le dernier mot, B1, B2 et la polyglotte d'Anvers donnent נִיבְרַיָּא, le ms Berlin Or fol 4: בֵּיבָרַיָּא et l'Urbinates 1: כַּבְרַיָּא. Selon Levy (*Chald. Wörterb.*), le mot pluriel du ms de Berlin signifie les 'cages' (ou aquariums) où l'on tient enfermés les animaux sauvages. Ce mot qui s'applique aussi bien aux poissons qu'aux oiseaux ou aux fauves viendrait du latin 'vivarium'.

C'est donc bien le sens de 'soif' et 'assoiffé' qui a dominé l'interprétation des versions. Seul le ℭ s'en distingue, voyant en 5,5 des 'brigands' et en 18,9 des 'cages'. Il semble qu'il se soit laissé inspirer par les contextes.

❦ **Histoire de l'exégèse juive médiévale:**

Le midrash *Wayyiqra Rabba* (éd. Margulies, p. 656) glose sept fois de suite les mots ואל מצינים יקחהו. Ces 7 gloses commencent toutes par ולא בזיין ולא במגן (certains témoins omettant le premier 'waw'). Les deux premières continuent par אלא בתפלה ותחנונים, la 3e par אלא במאמר, la 4e par אלא באבני ברד, la 5e par אלא במעשים טובים, la 6e par אלא בתפלה et la 7e par אלא בשק ואפר. La *Pesiqta de-Rab Kahana* (éd. Buber, p. 70a) ne donne que la première glose.

Cette exégèse appuie une vocalisation וְאַל du premier mot, mais confirme la vocalisation tibérienne de מִצִּנִּים, les rabbins s'étant inspirés du mot bien connu צִנָּה pour donner à צִנִּים le sens de זַיִן, mot très courant en hébreu rabbinique pour désigner un équipement guerrier. Rashi, rectifiant l'exégèse de וְאַל, comprend: "pour les besoins du pauvre qui a été libéré de l'arme et du bouclier de l'oppresseur".

Pour traduire ces mots וְאֶל־מִצִּנִּים par ومن بين المسالّ, Saadya se réfère à Nb 33,55 où il traduit וְלִצְנִינִם par وكمسالّ. Ce mot pluriel désignant les alènes de bourrelier semble pris ici au sens de grandes épines. Yéfet ben Ély traduit: والي السنان, expliquant qu'il s'agit du

châtiment de la géhenne comparé à des tranchants d'épées et de lances. Il considère la préposition מִן comme ayant une simple valeur locative comme en מחוץ désignant un lieu situé à l'extérieur ou מבית לפרכת désignant un lieu à l'intérieur de la פרכת. David ben Abraham, rapprochant ce mot de Nb 33,55, y ajoute צְנִים de Pr 22,5, toutes ces occurrences ayant le sens de شوك (= épines). Abulwalid (*Uṣul*) lui aussi donne ce sens à ces trois occurrences, précisant que notre cas se distingue de Nb 33,55 en ce qu'un ‘yod’ manque et que l'on a un seul ‘nun’ ponctué dagesh. Ibn Ezra, Radaq, Moshé Qimḥi, Ralbag et Zeraḥiah Gracian le suivent, suivis à leur tour par Pagnini et par Gesenius.

Menaḥem ben Saruq groupe ces trois emplois sous le premier sens du bilittère צן. Mais il ne précise pas ce sens. Les *glossaires* se partagent entre trois sens: “de boucliers” pour B^1 D^1 E^1 F^1, “de froids” pour A B^2 D^2 E^2 F^3, et “d'épines” pour F^2. Les *glossaires* D et E réfèrent le sens “de froids” à Menaḥem. Or, selon tous les mss connus de sa *Maḥberet*, c'est le troisième sens de צן qui est constitué par Pr 25,13 où l'on pourrait invoquer ce sens. Isaïe de Trani explique qu'ils prendront cela aux habitants de sa maison qui sont morts de froid (מקרירות). Joseph Qara a retenu, lui aussi ce sens de froidure.

☞ **Choix textuel:**

5,5AB. — L'expression a donné du fil à retordre à bon nombre d'exégètes. On suivra Kœnig qui la rapproche de לְמִן en reconnaissant ici au ‘waw’ une nuance adversative: “und sogar aus den Dornen heraus”. Le comité a donné ici au 𝔐 la note {B}.

5,5C. — Aussi bien en 5,5 qu'en 18,9 le mot צַמִּים est sujet d'un verbe au singulier. Cette particularité doit suffire à nous retenir de corriger et nous engage à y voir avec Elias Levita (en ses notes sur les *Shorashim* de Radaq) un substantif de type פַּטִּישׁ (= marteau). Schultens et Gesenius ont eu raison de lui reconnaître le sens de ‘lacet’ qui convient bien aux deux contextes. De fait, en arabe, ضِمَام signifie ‘lien, lacet’. Un ‘lacet’ ‘happe’ (en 5,5) ou ‘saisit’ (en 18,9) et il constitue un excellent parallèle pour le פַּח de 18,9a. L'option traditionnelle qui voit ici un équivalent de צְמֵאִים s'est laissé inspirer par le parallèle רָעֵב

de 5,5a. Mais elle ne tient pas compte du fait que les deux verbes sont au singulier. Le comité, pour manifester un doute sur la manière dont les versions ont vocalisé ce mot, s'est contenté d'attribuer au 𝔐 la note {B}.

🖂 **Interprétation proposée:**

5,5AB. — On traduira en 5,5b: “et jusque du milieu des épines ils le saisissent”. Comme l'explique FOHRER, il s'agit probablement d'épines que le cultivateur a entassées sur son grain déjà battu, mais non encore vanné, pour le protéger des voleurs.

5,5C. — On pourra traduire en 5,5c: “et un lacet a happé ses biens”. En 18,9 ce sera: “Un piège lui saisira le talon, / un lacet s'emparera de lui.”

Jb 5,7 יוּלָּ֑ד {A}

🙾 **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: כִּֽי־אָדָם לְעָמָל יוּלָּד / וּבְנֵי־רֶשֶׁף יַגְבִּיהוּ עוּף.

Selon J123 le 𝔐 signifie “qui est né”, alors qu'elle conjecture “qui engendre” (יוֹלִד). En traduisant par l'actif ‘erzeugt’, RL semble corriger de même.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture formulée par J123 a été proposée par GRÆTZ (*Weisheit* 403), BH23 et seulement mentionnée par BHS. Elle a été adoptée par MONTET (*Cent*) et par STEUERNAGEL (*HSAT*).

Il semble que ce soit BÖTTCHER qui ait été le premier à demander de corriger en hifil.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 a traduit par γεννᾶται, la 𝔙 par “nascitur”, la 𝔖 par ܐܬܝܠܕ, certains états du ℭ par אִתְיְלִיד et d'autres par אִתְבְּרֵי. Aucune des versions n'a donc vu ici un verbe transitif.

☞ **Choix textuel et interprétation proposée:**

Les mss Cr et F, sur יוּלָּד de Jg 18,29, notent que ce mot est écrit deux fois plene, là et en Jb 5,7 (où F note cette forme comme “hapax avec qameṣ”). Sur הַיּוּלָּד de Jg 13,8, Cr et F notent le mot comme hapax, F précisant qu'il est écrit plene. Le ms A groupe ces deux catégories de formes en indiquant (sur 13,8) que יולד et היולד sont écrits 3 fois plene, en Jg 13,8; 18,29 et Jb 5,7. Sur les deux autres endroits il rappelle cela en mp. B2 spécifie en mm que יולד est écrit trois fois avec dagesh et plene. Le ms Paris hébr 2, sur Jg 13,8, groupe en mm et en mp les trois mêmes cas, en précisant בליש׳. Ces appuis massorétiques sont fermes. Cela suffit à montrer que notre cas n'est pas isolé en cette syllabe aiguë avec vocalisation plene.

La vocalisation conjecturale en hifil vise à établir un parallèle entre 6b (וּמֵאֲדָמָה לֹא־יִצְמַח עָמָל) et 7a (כִּי־אָדָם לְעָמָל יוּלָּד) .

Contre cette initiative, on peut formuler trois objections.

1) Certes, לְ־ peut exprimer la ‘nota accusativi’ dans le livre de Job, comme c'est le cas en 5,2 après הרג. Mais on retrouve après הרג un לְ־ d'accusatif en 2 S 3,30 et en Ps 135,11, alors qu'aucun לְ־ d'accusatif n'est attesté ailleurs après le hifil de ילד. Par contre un לְ־ de but et de destin est parfaitement normal après un pual ici.

2) Certes, la correction en hifil établirait un lien étroit de 7a avec 6b, mais le pual établit un juste équilibre de contraste entre 7a et 7b: “Oui, c'est pour la misère que l'homme est né, / et la flammèche pour prendre son essor.” En cas de lecture pual, il existe d'ailleurs un autre contraste satisfaisant entre 7a et 6: La misère n'est pas une production naturelle du sol, mais l'homme la découvre comme son destin.

3) Alors qu'un pual plene de ילד possède deux parallèles dans la Bible, un hifil de ce verbe défectif quant au ‘yod’ n'aurait aucun parallèle pour les imparfaits non invertis.

Avec tous les témoins textuels, le comité a donc décidé de garder intacte la vocalisation du 𝔐 en lui attribuant la note {A}.

Jb 5,15A מֵחֶרֶב {A} 𝔐 𝔙 𝔖 // expl: v ℭ / lic: 𝔊
5,15B מִפִּיהֶם {B} 𝔐 𝔖 // facil styl: m 𝔙 s ℭ פִּיהֶם / lic: 𝔊

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre ici: וַיֹּשַׁע מֵחֶרֶב מִפִּיהֶם / וּמִיַּד חָזָק אֶבְיוֹן.

Disant conjecturer pour 15a à partir d'un hébreu incertain, RSV donnait: “But he saves the fatherless from their mouth, / the needy from the hand of the mighty”. NRSV a renoncé à cette correction et traduit: “But he saves the needy from the sword of their mouth, / from the hand of the mighty”.

Disant conjecturer מָחֳרָב au lieu de מֵחֶרֶב, J123 traduit: “Il arrache de leur gueule l'homme ruiné / et le pauvre des mains *du violent* (J3: du puissant)”. [R]NEB ne mentionne pas de correction, mais seulement une traduction large par ‘greed’ au lieu de ‘mouths’, quand elle traduit: “He saves the destitute from their greed, / and the needy from the *grip* (REB: clutches) of the strong”.

Sans note, RL offre: “Er hilft dem Armen vom Schwert / und den Elenden von der Hand des Mächtigen.” LUTHER avait traduit: “Und hilfft dem Armen von dem schwert und von jrem Munde / und von der Hand des Mechtigen”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

CAPPEL (395) a proposé la correction dont J123 et [R]NEB (selon BROCKINGTON) ont hérité à travers MICHAELIS (OEB VII 220) et EWALD.

SIEGFRIED a proposé de remplacer מִפִּיהֶם par עָנִי. C'est la conjecture que RL a retenue, à travers ZB.

BH3 a proposé de lire ici מֵחַרְבָּם יָתֹם, conjecture que RSV a retenue.

✍ **Les témoins anciens:**

HOUBIGANT fut le premier a signaler dans l'un des mss de l'Oratoire l'omission du ‘mem’ initial de מפיהם. DE ROSSI signale la même omission en 9 mss et dans la 1[e] main de 11 autres. Cette

omission, très souvent corrigée ensuite, est évidemment facilitante en ce contexte.

Pour ce vs le 𝔊 offre: ἀπόλοιντο δὲ ἐν πολέμῳ, / ἀδύνατος δὲ ἐξέλθοι ἐκ χειρὸς δυνάστου.

La 𝔙 porte: “porro salvum faciet a gladio oris eorum / et de manu violenti pauperem”. Selon l'édition de San Girolamo, toutes les éditions antérieures à elle inséraient le mot ‘egenum’ après ‘faciet’, insertion réprouvée par Guillaume de Mara. Cependant, Gadolo avait omis ce mot dans son édition. Quant à Estienne, dans son édition de 1540, il avait noté son absence en quelques mss et il l'avait omis dans son édition de 1557.

Selon l'Ambrosianus et les mss anciens, la 𝔖 donne ici: ܦܪܘܩ ܡܢ ܣܝܦܐ ܡܢ ܦܘܡܗܘܢ. ܘܡܢ ܐܝܕܐ ܕܥܫܝܢܐ ܠܡܣܟܢܐ. Mais les éditions, avec quelques mss, omettent le second ܡܢ.

Dans une vaste paraphrase (où il explicite un complément: ‘son peuple’ dans le premier stique), le ℭ, pour מֵחֶרֶב מִפִּיהֶם, donne: מִן קְטִילָא דְפוּמְהוֹן.

Comme on le constate, seuls des témoins secondaires de la 𝔙 et le ℭ insèrent dans le premier stique un complément d'objet.

Quant à l'omission du מִן avant פִּיהֶם, c'est, de la part de quelques mss du 𝔐, de la 𝔙, du ℭ et de témoins secondaires de la 𝔖, une facilitation évidente.

☞ Choix textuel et interprétation proposée:

La répétition de la préposition a normalement pour but d'expliciter le contenu de la première expression. En Gn 22,2, cette explicitation progressive (אֶת־בִּנְךָ אֶת־יְחִידְךָ אֲשֶׁר־אָהַבְתָּ אֶת־יִצְחָק) a une valeur dramatique, alors qu'ici en מֵחֶרֶב מִפִּיהֶם il s'agit de montrer que l'épée est entendue métaphoriquement: “de l'épée, je veux dire de leur bouche”.

En 15A le comité a attribué au 𝔐 la note {A}. En 15B quatre membres lui ont attribué la note {B} et un la note {C} pour tenir compte ainsi de la leçon omettant le ‘mem’ initial. Un membre a accordé la note {C} à la 𝔙 et au ℭ, estimant que ces deux versions ont, à juste titre, interprété le ‘mem’ comme enclitique.

Jb 5,22 לְשֹׁד וּלְכָפָן {A}

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: לְשֹׁד וּלְכָפָן תִּשְׂחָק / וּמֵחַיַּת הָאָרֶץ אַל־תִּירָא.

Estimant que ces deux mots répètent des fléaux déjà mentionnés, J123 se réfère à 38,29 pour conjecturer: לְשָׁרָב וְלִכְפֹר, et traduire “tu riras de la sécheresse et *du gel* (J1: de la gelée)”.

Correcteurs antérieurs:

Voyant en ce vs une reprise de données présentes en 20a et en 21b, BH2 et FOHRER proposent de l'omettre. D'autres ont, comme J, conjecturé des fléaux non encore mentionnés.

Les témoins anciens:

Un simple souci de varier et d'insister sur les fléaux humains (plutôt que les catastrophes naturelles) a pu pousser le 𝔊 à donner pour 22a la traduction: ἀδίκων καὶ ἀνόμων καταγελάσῃ.

Une leçon hexaplaire anonyme φθορᾶς καὶ λιμοῦ est donnée ici par les catenæ. Ziegler l'attribue à σ′ sans motiver cela.

La 𝔙 porte ici: “in vastitate et fame ridebis”.

La 𝔖 donne: ܥܠ ܒܘܙܬܐ ܘܥܠ ܟܦܢܐ ܐܬ ܚܣܝܢ.

Le ℭ paraphrase: לְחַבֵּל סִיחוֹן וּלְאוּלְצָן מַדְבְּרָא תִּגְחָךְ.

C'est donc bien le 𝔐 que la leçon hexaplaire, la 𝔙, la 𝔖 et le ℭ ont traduit ou glosé.

Choix textuel et interprétation proposée:

Au vs 19 il a été parlé de six et sept détresses. Deux sont mentionnées au vs 20 et deux autres au vs 21. Si l'on maintient le vs 22, on obtient les trois dernières: שֹׁד, כָּפָן et חַיַּת הָאָרֶץ. D'ailleurs il semble bien que la raison d'être des stiques a et b du vs 23 est de commenter les stiques correspondants du vs 22.

22a n'est pas une répétition pure et simple de données déjà utilisées auparavant. Il y a en effet une nette progression entre “et tu ne craindras pas la dévastation qui vient” et: “la dévastation et la famine, tu t'en riras”. On domine mieux le fléau dont on se rit, que celui en face

duquel on a dû d'abord dominer sa propre crainte. Quant à 22b, le ‘waw’ qui précède immédiatement le nom du fléau et la négation prohibitive אַל au lieu de la négation énonciative לֹא nous amènent à traduire: “et même des bêtes de la terre, n'aie pas peur!”

N'accordant aucune valeur de témoignage textuel à l'élucubration du 𝔊, le comité a attribué ici au 𝔐 la note {A}.

Jb 6,10c {A}

✐ Options de nos traductions:

Le 𝔐 offre ici un tristique: וּתְהִי־עוֹד נֶחָמָתִי / וַאֲסַלְּדָה בְחִילָה לֹא יַחְמוֹל / כִּי־לֹא כִחַדְתִּי אִמְרֵי קָדוֹשׁ.

Par conjecture, NEB a omis le stique “I have not denied the words of the Holy One.” Renonçant à cette omission, REB intègre ces mots dans son texte.

✄ Correcteurs antérieurs:

Cette omission avait été demandée par Siegfried, BH2, Montet (*Cent*) et Fohrer. Cependant, BH3S n'élèvent pas d'objection à la présence de ce stique.

Steuernagel (*HSAT*), lui, estime qu'un stique a été perdu après celui-ci.

✍ Les témoins anciens:

Tous les témoins attestent la présence de ce stique.

☞ Choix textuel:

C'est une conception a priori des normes de la prosodie hébraïque qui a conduit Siegfried et ceux qui l'ont suivi à omettre ce stique jugé par eux excédentaire. Aussi bien au cours du développement de la Biblia Hebraica que dans celui de la NEB, on peut constater d'abord une tendance à adopter ce point de vue, et ensuite une renonciation à ce normatisme fondé sur des bases anachroniques.

Le comité a donc attribué ici au 𝔐 la note {A}.

🖂 **Interprétation proposée:**

Le verbe כחד au piel signifie plutôt ‘cacher, mettre en oubli’ (Dhorme, TOB) que ‘renier’ (J, Osty). On pourra donc traduire ce vs: “J'aurai du moins un réconfort, / un sursaut de joie dans la torture implacable: / je n'aurai mis en oubli aucune des sentences du Saint.”

Job veut dire par là que, à la différence de ses trois amis, il aura fait un exposé objectif, et non apologétiquement réductif, de toutes les interventions divines, y compris celles qui, aux yeux de l'homme paraissent les plus scandaleuses. C'est justement ce que, dans le bilan final de 42,7, le Seigneur appréciera lorsqu'il dira aux amis: “vous n'avez pas parlé de moi avec droiture comme l'a fait mon serviteur Job.”

Jb 6,14 לַמָּס {B} 𝔐 // err-graph: m למאס / exeg: 𝔊 𝔙 𝔖 ℭ

🙡 **Options de nos traductions:**

לַמָּס מֵרֵעֵהוּ חָסֶד / וְיִרְאַת שַׁדַּי יַעֲזוֹב est ce que le 𝔐 donne pour ce vs. [R]NEB l'a traduit: “Devotion is due from his friends / to one who despairs and loses faith in the Almighty” et TOB: “L'homme effondré a droit à la pitié de son prochain; / sinon, il abandonnera la crainte du Puissant”.

J traduit: “Refuser la pitié à son prochain, / c'est rejeter la crainte du Puissant”, J12 disant corriger avec les versions en ‘refuser’ l'hébreu qui signifie ‘fondre, se liquéfier’, alors que J3 dit fonder cette correction sur des mss hébreux.

RSV donne: “He who withholds kindness from a friend / forsakes the fear of the Almighty”, disant se fonder sur la 𝔖 et le 𝔊 et se référant au ℭ, alors que l'hébreu est obscur. NRSV ne s'en distingue qu'en mettant le sujet au pluriel.

La même option se retrouve en RL: “Wer Barmherzigkeit seinem Nächsten verweigert, / der gibt die Furcht vor dem Allmächtigen auf”.

✄ Correcteurs antérieurs:

Notons d'abord que déjà LUTHER traduisait: “Wer barmhertzigkeit seinem Nehesten wegert / der verlesst des Allmechtigen furcht”. Habitué à cette traduction, MERX suivi par SIEGFRIED a conjecturé מֹנֵעַ au lieu de לַמָּס. À la suite de BEER (BH23), FOHRER, quoique considérant ce vs comme inauthentique, entend tirer ce sens d'une correction en לַמֹּשׁ.

✍ Les témoins anciens:

Dans les éditions N et S on lit לַמָּאס ainsi que, sans voyelles, dans la marge de B1. DE ROSSI, en tenant compte des collations de KENNICOTT, signale cette graphie en 23 mss, dans la 1e main de 4 et la 2e main de 5. Ne tenant pas compte de la vocalisation (qui demeure לַמָּאס dans tous les mss que nous avons pu contrôler), DE ROSSI interprète cela comme ‘aversanti’.

Il n'y a pas mention de la graphie avec ‘alef’ dans les mss Cm A F, ni dans l'édition B2, mais seulement, en Cm A et B2, une note ‘hapax’ en mp.

Le 𝔊 traduit ce vs: ἀπείπατό με ἔλεος / ἐπισκοπὴ δὲ κυρίου ὑπερεῖδέν με. Notons qu'en 10,3 תִמְאַס est traduit: ἀπείπω.

La 𝔙 porte: “qui tollit ab amico suo misericordiam / timorem domini derelinquit”.

La 𝔖 offre une interprétation qui est très proche de celle de la 𝔙: ܕܟܠܐ ܠܚܒܪܗ ܡܢ ܚܘܒܗ. ܕܚܠܬܗ ܕܐܠܗܐ ܫܒܩ.

Le ℭ offre: לְגַבְרָא דְמָנַע מִן חַבְרֵיהּ חַסְדָא / וְדַחֲלַת שַׁדַּי יִשְׁבּוֹק.

Toutes les versions semblent donc à première vue avoir lu מֹאֵס au lieu de מָס ou מָאס.

❦ Histoire de l'exégèse juive médiévale:

Le *Talmud Babli* (Shabbat 63ab) rapporte un enseignement de SHIMÉON BEN LAQISH: כל המגדל כלב בתוך ביתו מונע חסד מתוך ביתו שנאמר למס מרעהו חסד שכן בלשון יונית קורין לכלב למס. Cette tradition talmudique explique que RASHI glose 14a par למי שמונע חסד מחבירו. Il réfère לַמָּס à Ex 16,21. Parmi les *glossaires*, le

plus explicite est A qui donne à ce mot deux sens: le premier qu'il atteste avec F est 'à devoyant' (= empêchant), dans le sens de מנועה; le second sens est 'à denisant' (= se dissolvant), comme en Ps 22,15. C'est sous l'influence du Talmud que le sens de מנוע sera attribué ici à מָס par JOSEPH QARA et ISAÏE DE TRANI.

Écrivant en lemme לַמָּס sans 'alef', SAADYA traduit le vs 14: الـــي الملاشي من صاحبه الفضل / وتقوي الكافي يترك, en se fondant sur וְנָמָס de Ex 16,21 pour cette traduction de לַמָּס. Le verbe لـــشـــي à la 3e forme signifie 'supprimer, réprimer, abolir'. On voit donc que SAADYA a bien lu ici le M, mais qu'il a donné à ce qal valeur transitive, alors qu'il interprétait le nifal de Ex 16,21 au sens intransitif de 'disparaître'. On ne saurait donc être certain que les versions aient lu autre chose que le M. Selon l'édition KAFAḤ, SAADYA explique d'ailleurs que c'est la même racine qu'en וַיִּמַּס לְבַב־הָעָם וַיְהִי לְמָיִם (Jos 7,5).

Respectant lui aussi le M dans son lemme, YÉFET traduit ce vs: للمذيب من صاحبه الفضل / وخية الكافي يترك et il commente ainsi son premier stique: "Ce vs est lié à ce qui le précède. En effet, il y avait parlé de la עזרה et de la תושיה pour répondre à Éliphaz et à tout autre qui fait fondre (مـــذيـــب) hors de son prochain sa bienveillance et sa solidarité comme Éliphaz qui lui a retiré la חסד. Et il a eu un motif de dire למס, c'est qu'il lui reproche d'avoir diminué sa solidarité peu à peu, comme fond (يذوب) la cire."

Selon ḤAYYUJ (*Kitâb*, 251), il se peut que la racine soit מסס. Selon ABULWALID, c'est un nom d'agent venant de cette racine. Mais RADAQ lui reproche d'avoir vu là un qal transitif, alors que, selon lui, il s'agit d'un intransitif: "de celui qui est plus effondré que son prochain, [on prétend] qu'il a délaissé la piété et la crainte de Dieu." Notons que ROSENMÜLLER lui aussi fera remarquer que les adjectifs issus de verbes ע״ע sont d'ordinaire intransitifs et il cite זָךְ, חָם, תָּם, דַּךְ, שַׁח. Ce sens de 'fondu, liquéfié' comme métaphore pour un état de dépression et de démoralisation a été retenu par IBN EZRA et par MOSHÉ QIMḤI.

MOSHÉ HA-KOHEN suit une voie toute différente en traduisant: اذ رجوت الخاذل اخاه ظلما وتقوي الله قد ترك ("Car j'ai placé mon espoir en un lâcheur, une turpitude pour ses frères, et il a abandonné la crainte du Seigneur"). Pour justifier cette traduction, il affirme d'abord que le

'lamed' initial introduit le complément de כִּי־אֲיַחֵל (du vs 11), comme en וַאֲיַחֲלָה לְאוֹר en 30,26 et לוֹ אֲיַחֵל en 13,15. Puis il ajoute que מס vient ici de מאס, la 2e radicale étant défective, comme en אֶת־שֵׁלָתֵךְ (1 S 1,17) qui vient de שׁאל. Il précise ensuite qu'ici חֶסֶד se rattache au sens de 'turpitude' qu'a ce mot en Lv 20,17 et que Job qualifie ainsi ce qui lui a été fait, comme le Psalmiste en אֹיְבַי שֶׁקֶר / שֹׂנְאַי חִנָּם (Ps 35,19). Et il a intégré dans cette comparaison deux aspects: le premier c'est qu'il qualifie ses frères de traîtres en comparant leur permanence à celle des eaux traîtresses qui n'ont pas de permanence, et le second aspect, c'est la tromperie et la déloyauté.

☞ **Choix textuel:**

SAADYA nous a permis de constater que les versions n'ont probablement rien lu d'autre ici que le 𝔐. Du fait de l'attestation marginale de la graphie מאס, un certain doute demeure cependant sur ce point. C'est pourquoi le comité n'a attribué ici au 𝔐 que la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Le 'waw' de וְיִרְאַת semble avoir la valeur de "même si". On pourra donc traduire: "À l'effondré sied la pitié de son prochain, / même s'il abandonnait la crainte de Shaddaï".

Jb 6,21A כִּי {A} 𝔐 𝔊 α′ σ′ ℭ // lic: 𝔙 𝔖
6,21B לֹא {C} 𝔐 ℭ // 𝔐Q-or לוֹ / err-graph: 𝔊 𝔖 clav לִי / lic: 𝔙

☞ **Options de nos traductions:**

Selon le ms F, le 𝔐 porte ici: כִּי־עַתָּה הֱיִיתֶם לוֹ / תִּרְאוּ חֲתַת וַתִּירָאוּ, avec un ketib לֹא pour le qeré לוֹ.

Conjecturant כֵּן au lieu de כִּי et לִי au lieu de לֹא, J123 traduit 21a: "Tels vous êtes pour moi à cette heure". [N]RSV se fonde sur la 𝔖 et la 𝔙 et se réfère au ℭ pour traduire: "Such you have now become to me". Selon BROCKINGTON [R]NEB conjecture כֵּן et lit avec 1 ms לִי quand elle traduit: "*So treacherous* (REB: Just so unreliable) have you

now been to me". Sans note, RL traduit: "So seid ihr jetzt für mich geworden".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

LUTHER avait traduit: "Denn jr seid nu zu mir komen". Disant se fonder sur tous les anciens, sauf le ℭ, HOUBIGANT avait corrigé en לִי. C'est J.D. MICHAELIS (OEB III, 218 et XV, 11) qui a proposé les deux corrections adoptées par EWALD, OORT, BEER (BH23), MONTET (*Cent*), puis retenues par nos traductions. Dans les notes sur sa traduction, il proposait comme traduction du texte authentique: "So seyd ihr mir jetzt".

✍ **Les témoins anciens:**

Voici comment les versions ont traduit 21a.

Le 𝔊 donne: ἀτὰρ δὲ καὶ ὑμεῖς ἐπέβητέ μοι ἀνελεημόνως.

Selon les catenæ, α′ commence par ὅτι νῦν et θ′ par ἀλλὰ μήν. Mais le ms 732 semble avoir raison d'attribuer cette leçon à σ′ au style duquel elle correspond plutôt.

Il est difficile de situer le "nunc venistis et modo" qui semble correspondre à ces mots dans la 𝔙.

La 𝔖 offre ici: ܘܐܦ ܐܢܬܘܢ ܗܘܝܬܘܢ ܥܠ (le ms Ambrosianus ajoutant ܠܥܢܐ après ces mots).

Quant au ℭ, il porte: אֲרוּם כְּדוּן הֲוֵיתוּן כְּלָא הֲוֵיתוּן.

On voit donc que α′ et le ℭ attestent clairement le כִּי initial auquel se rapporte aussi la particule δέ du 𝔊 et le ἀλλὰ μήν de σ′, alors qu'aucun témoin n'appuierait un כֵּן. D'autre part le 𝔊 et la 𝔖 appuieraient un לִי, le ℭ appuyant לֹא et aucun témoin n'appuyant לוֹ.

Mais il nous faut maintenant éclaircir un problème qui se pose en des termes nouveaux depuis que nous avons accès au ms d'Alep (A)

et que YEIVIN a mis en valeur la très haute qualité du ms des Ketubim Cambridge Add 1753.*

Sur le dernier mot de כִּי־עַתָּה הֱיִיתֶם לֹא l'édition B2 et le ms F portent en mp une indication de qeré לֹא. Cependant, on répète d'ordinaire que les 'orientaux' ont ici un ketib לא et un qeré לו, alors que les 'occidentaux' auraient un ketib et qeré לו. C'est ainsi que s'expriment BÆR (p. 56), DHORME, GINSBURG (*Massorah* I, 597a), KÖNIG (*Lehrgebäude* II, 236).

Cependant la liste la plus autorisée des variantes entre les מדנחאי (orientaux) et les מערבאי (occidentaux) est celle qu'offre le ms F. Or on y lit très clairement :

למע׳ כי הייתם לא כת׳ וק׳
למד׳ לא כת׳ לו ק׳

L'erreur vient de l'édition B2 dont la liste donne:

למע׳ כי עתה הייתם לו.
למד׳ הייתם לא כתיב לו ק׳

* YEIVIN (*Division* 80) s'exprime ainsi: "I was, however, surprised to discover, among the others that I examined, a MS belonging to the fourteenth or fifteenth century, which contains the entire Hagiographa, one of the most striking examples of Ben Asher's School in Yemen. After first examining its methods of section division, I turned my attention to studying its other aspects, though rather superficially. It appears certain to me that the original MS from which this was transcribed, either directly or through intermediate copies, was clearly a work of the Ben Asher school, no less accurate and reliable than A. [...] While the linguistic style of the massoretic notes seems to be quite ancient, it is not the same as that of A. The use of *ḥaṭaf* in non-guttural letters is rare. The spelling, especially of the words written plene and defective, is accurate and is almost identical with A. At all events, this MS merits exhaustive and comprehensive study. The section divisions of the MS are almost identical with those given in our *List*. Furthermore, in its correspondence to the *List*, this MS surpasses, or is at least by no means inferior to, A."

NORZI, notant d'un côté que ce cas ne figure pas dans la liste massorétique classique des ketib לֹא à qeré לוֹ, et d'un autre côté que le texte soigné se trouve d'ordinaire du côté des 'occidentaux', concluait de cette liste de B2 que le texte soigné est לוֹ sans ketib לא. S'il avait connu la liste du ms F, il aurait conclu, à partir des mêmes principes, que le texte soigné est לֹא sans qeré לוֹ.

D'ailleurs, comme nous l'avons indiqué, nous connaissons aujourd'hui deux mss qui sont des témoins beaucoup plus sûrs du 𝔐 tibérien que ne le sont l'édition B2 ou le ms F. Ce sont les mss A et Cm. Tous deux s'accordent pour offrir la leçon לֹא sans qeré.

☞ **Choix textuel:**

6,21A. — La leçon כִּי n'a pas de rivale qui mérite d'être prise en considération.

6,21B. — Alors qu'ils n'avaient pas encore accès aux mss A et Cm, la moitié des membres du comité avaient voté {C} pour לוֹ qu'ils croyaient être la leçon du qeré, l'autre moitié attribuant la même note à לֹא qu'ils pensaient être le ketib. C'est la situation que présentait en 1977 notre *Compte rendu préliminaire*. Les nouvelles données offertes par A et Cm amènent à modifier la décision, attribuant la note {C} à l'unique leçon authentique du texte 'occidental': לֹא.

✉ **Interprétation proposée:**

Avec ROSENMÜLLER et DELITZSCH, on pourra traduire: "Oui, maintenant, vous êtes devenus néant".

Jb 7,4A אָקוּם {A} 𝔐 α′ θ′ 𝔙 𝔖 𝔗 // paraphr: 𝔊
7,4B וּמִדַּד {B} 𝔐 𝔖 // exeg: 𝔗 / assim-ctext: 𝔊 clav ומתי → lic: 𝔙
7,4C וְשָׂבַעְתִּי {A} 𝔐 𝔊 𝔙 𝔗 // assim-ctext: 𝔖 clav ושכבתי

✑ **Options de nos traductions:**

Pour ce vs, le 𝔐 offre: אִם־שָׁכַבְתִּי וְאָמַרְתִּי / מָתַי אָקוּם וּמִדַּד־עָרֶב / וְשָׂבַעְתִּי נְדֻדִים עֲדֵי־נָשֶׁף.

Disant ajouter avec le 𝔊 "le jour" et conjecturer וּמֵדֵב au lieu de

וּמִדַּד, J2 traduit 4ab: “Étendu sur ma couche, je me dis: «À quand le jour?» / Sitôt levé: «Comme le soir tarde!»”. J1 traduisait de même, mais disait s'inspirer du verbe דָּדָה pour sa deuxième correction. Pour cette deuxième correction, J3 propose מִי יִתֵּן et traduit: “Quand serai-je au soir!”

Selon BROCKINGTON, NEB lit avec le 𝔊: יוֹם וְאָקוּם au lieu de אָקוּם du 𝔐, puis elle se réfère à la 𝔖 pour corriger וּמִדַּד־עָרֶב en מָדַד עֶרֶב וְשָׁכַבְתִּי quand elle traduit: “When I lie down, I think, / «When will it be day that I may rise?» / When the evening grows long and I lie down, / I do nothing but toss till morning twilight.” REB n'a retenu que la première de ces deux corrections.

RL traduit ce vs par: “Wenn ich mich niederlegte, sprach ich: Wann werde ich aufstehen? / Bin ich aufgestanden, so wird mir's lang bis zum Abend / und mich quälte die Unruhe bis zur Dämmerung.”

✄ **Correcteurs antérieurs:**

BH2 fondait sur le 𝔊 deux corrections: d'abord: יוֹם וְאָקוּם וְאִם קַמְתִּי au lieu de אָקוּם, puis מָתַי au lieu de וּמִדַּד. Cet essai de tirer parti du 𝔊 a été adopté par MONTET (*Cent*) et est à la base de presque toutes les corrections proposées par les uns ou par les autres. Le but de la plupart d'entre eux a été de transformer en tétrastique ce qui apparaît comme un tristique.

✍ **Les témoins anciens:**

On lit dans le 𝔊: ἐὰν κοιμηθῶ, λέγω Πότε ἡμέρα; / ὡς δ’ ἂν ἀναστῶ, πάλιν Πότε ἑσπέρα; / πλήρης δὲ γίνομαι ὀδυνῶν ἀπὸ ἑσπέρας ἕως πρωί.

Au lieu de ὡς δ’ ἂν ἀναστῶ, les catenæ attribuent à $\alpha'\theta'$: πότε ἀναστήσομαι.

La 𝔙 offre: “si dormiero dico quando consurgam / et rursum expectabo vesperam / et replebor doloribus usque ad tenebras”.

La 𝔖 porte: ܐܢ ܫܟܒܬ ܘܐܡܪܬ ܐܡܬܝ ܐܩܘܡ. ܘܡܣܟܐ ܐܢܐ ܠܪܡܫܐ ܘܣܒܥ ܐܢܐ ܘܕܘܕ ܐܢܐ ܠܨܦܪܐ.

Le 𝔗 traduit: אִין שְׁכִיבֵית וַאֲמֵרִית / אֵימָתַי אֲקוּם וּנְדַדֵית בְּרַמְשָׁא / וּשְׂבַעֵית נִדְדַת שֵׁנְתָא עַד עִדָּן שְׁפַרְפָּרָא.

La seconde correction de NEB (omise par REB) reposait sur une confusion: la 𝔖 n'a pas lu וְשָׁכַבְתִּי un 'plus', mais à la place de וְשָׂבַעְתִּי, par assimilation au début du vs.

Quant au 𝔊, c'est par un ensemble de gloses et de retouches qu'il a symétrisé son texte en s'inspirant de Dt 28,67. Interprétant d'abord comme ומתי le difficile ומדד, il fait de אקום une proposition indépendante correspondant à אם שכבתי. Puis il crée pour le premier מתי un complément: "le jour" correspondant à "le soir" qui complète le ומתי qu'il a lu après. Ensuite il use d'une transition sous forme de reprise: "à partir du soir" pour introduire le "jusqu'à l'aube" qui conclut le vs. Enfin, il articule plus explicitement la syntaxe d'ensemble en amplifiant par un "à nouveau" le 'waw' qui, dans l'hébreu, fait suite à אקום.

Notons que BH3 a fait erreur en attribuant à la vorlage du 𝔊 un ajout de ואם קמתי après אקום, alors que le 𝔊 n'exprime qu'une seule fois (par ἀναστῶ) le verbe קום. RL s'est laissé entraîner par cette note erronée lorsqu'elle a fait suivre "wann werde ich aufstehen?" par "bin ich aufgestanden".

☞ **Choix textuel:**

Les gloses symétrisantes du 𝔊 aboutissent à un texte ample et lourd qui a perdu l'essentiel de sa valeur poétique.

La principale difficulté du 𝔐 réside dans le sens de וּמִדַּד. Le piél de מדד n'a évidemment pas le sens de 'mesurer'. Saadya et Yéfet lui ont reconnu le sens de "se prolonger, se distendre" qui est le sens du verbe arabe مدّ. Cette option est d'ailleurs celle de Horst qui ne connaissait pas ces prédécesseurs. Étant donné la relative incertitude de cette exégèse de 4B et l'option très différente du 𝔊, le comité n'a attribué ici au 𝔐 que la note {B}, alors qu'il lui a attribué la note {A} en 4A et en 4C.

✉ **Interprétation proposée:**

"À peine couché, je me dis: «quand me lèverai-je?» / Le soir s'allonge / et je me rassasie d'insomnies jusqu'à l'aube."

Jb 7,5b {A} 𝔐 𝔙 𝔖 ℭ // lic: 𝔊

Options de nos traductions:

Pour ce vs, le 𝔐 offre: לָבַשׁ בְּשָׂרִי רִמָּה וְגוּשׁ עָפָר / עוֹרִי רָגַע וַיִּמָּאֵס avec un ketib וגיש.

Par conjecture, NEB a omis les mots “it is cracked and discharging” correspondant à רגע וימאס du 𝔐. Renonçant à cette omission, REB intègre ces mots dans son texte.

Correcteurs antérieurs:

C'est DRIVER (*Text of Job*, 73s) qui a conjecturé cette omission.

Les témoins anciens:

Seul le 𝔊, ne pouvant rien tirer de ce stique, l'a remplacé par τήκω δὲ βώλακας γῆς ἀπὸ ἰχῶρος ξύων.

Tous les autres témoins suivent de près le 𝔐.

Choix textuel:

Ne voyant ici qu'une question d'exégèse, le comité a attribué au 𝔐 la note {A}.

Interprétation proposée:

Le comité a hésité entre deux interprétations de וַיִּמָּאֵס ou bien au sens normal de “et est devenue abominable”, ou bien comme un usage de מאס au sens de מסס “et coule”. Quant à רגע, son emploi en 26,12 comme parallèle à מחץ engage à lui donner ici (comme en Is 51,15 et Jr 31,35 où il s'agit aussi de l'intervention de Dieu sur la mer) le sens de ‘fendre’ (à valeur intransitive). On peut donc traduire ou bien: “ma peau se crevasse et suppure”, ou bien: “ma peau crevassée devient dégoûtante”.

Jb 7,15 מֵעַצְמוֹתָי {A}

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte ici: וַתִּבְחַר מַחֲנָק נַפְשִׁי / מָוֶת מֵעַצְמוֹתָי.

J123 dit corriger ce mot en מֵעַצְּבוֹתָי quand elle traduit: “la mort plutôt *que mes douleurs* (J1: qu'une vie de douleurs)”.

Sans notes, NEB traduisait “my sufferings”, probablement en suivant une exégèse de Driver (ET 57 [1945/46] 193 et 249). REB garde cette traduction, mais dit corriger l'hébreu auquel elle attribue le sens de ‘bones’.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

En sa traduction et en cette correction, Larcher (J123) suit Montet (*Cent*). Cette correction a été requise par BH23S qui se réfèrent à 9,28. Merx semble être l'auteur de cette conjecture adoptée par Oort.

✍ **Les témoins anciens et choix textuel:**

Voyant ici des os, toutes les versions ont lu le 𝔐 qui a donc reçu du comité la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Le ‘mem’ initial introduit bien un complément de וַתִּבְחַר par quoi ce vs commence: “(Mon âme a préféré) la mort plutôt que ma carcasse” c'est-à-dire, plutôt que mon corps réduit par la maigreur à un squelette.

Jb 7,20A נֹצֵר הָאָדָם {B} 𝔐 𝔙 𝔗 // exeg: 𝔖 clav יצר / paraphr: 𝔊
7,20B cor עָלֶיךָ {B} 𝔊 // theol: 𝔐 𝔙 𝔖 𝔗 עָלַי

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: חָטָאתִי מָה אֶפְעַל לָךְ נֹצֵר הָאָדָם / לָמָה שַׂמְתַּנִי לְמִפְגָּע לָךְ / וָאֶהְיֶה עָלַי לְמַשָּׂא.

7,20A. — NEB disait ajouter avec le 𝔊 “of the hearts” quand elle traduisait: “thou watcher of the hearts of men”. Avec la même correction, REB donne: “you watcher of the human heart”.

7,20B. — En notant “*So some MSS., cp. Sept.; others* my”, NEB donne: “and why have I become thy target”, alors que REB appuie la traduction “Why have I become a burden *to you*” par la note “**to you**: *so Gk; Heb.* to me”.

Sur “En quoi *te* suis-je à charge?”, TOB note: “Le gr. et une ancienne tradition juive garantissent cette lecture. Dans tous les mss hébr., *te* aurait été corrigé en *me* pour des raisons théologiques”.

Sans note, [N]RSV traduit: “Why have I become a burden to you?”.

Notons que, alors que ZB offrait: “warum bin ich dir zur Last geworden”, RL garde le 𝔐: “daß ich mir selbst eine Last bin.”

✂ **Correcteurs antérieurs:**

7,20A. — C'est Houtsma qui, se fondant sur le 𝔊, a demandé d'insérer לֵב.

7,20B. — Selon McCarthy (79-81), la tradition de ce tiqqun remonte aux listes les plus anciennes: celles du *Sifré* et de la *Mekhilta de-Rabbi Ishmaël*.

✍ **Les témoins anciens:**

7,20A. — Le 𝔐 porte en 20a: חָטָאתִי מָה אֶפְעַל לָךְ נֹצֵר הָאָדָם.

Pour cela, le 𝔊 offre: εἰ ἐγὼ ἥμαρτον, τί δύναμαί σοι πρᾶξαι, ὁ ἐπιστάμενος τὸν νοῦν τῶν ἀνθρώπων;

Les deux premiers mots du 𝔊 sont obélisés par le groupe principal des catenæ. Au lieu de τί δύναμαί σοι πρᾶξαι, certains témoins des catenæ attribuent à ‘l'hébreu’: τί σε ἔβλαψα et le ms 740: τίς ἐψηλάφησεν.

La 𝔙 donne ici: “peccavi quid faciam tibi o custos hominum”.

ܐܢ ܚܛܝܬ ܡܢܐ ܐܥܒܕ ܠܟ ܡܥܒܕܢܗ ܕܐܢܫܐ est ce que la 𝔖 porte ici.

Le ℭ traduit: חָבֵית מַה אֶעְבֵּר לָךְ נַטְרֵיהּ דְּבַר נָשָׁא.

7,20B. — Les “*some MSS.*” du 𝔐 mentionnés par la note de NEB n'existent que dans l'imagination de Beer (BH23) qui croit avoir trouvé la leçon עָלֶיךָ en 2 mss de la collation de Kennicott. De fait, celui-ci attribue bien cette leçon à 300 et à 683 ח׳, mais ce ne sont pas des manuscrits, puisque ‘300’ désigne les notes de l'édition מנחת שי et que ‘683 ח׳’ désigne des listes de tiqquné soferim éditées par divers auteurs.

L'original עָלֶיךָ postulé ici par la tradition du tiqqun a été lu par le 𝔊 qui traduit: εἰμὶ δὲ ἐπὶ σοὶ φορτίον.

Par contre, c'est le 𝔐 qu'ont traduit la 𝔙 (“et factus sum mihimetipsi gravis”), la 𝔖 (ܘܗܘܝܬ ܥܠ ܠܚܒܠܐ) et le 𝔗 (וַהֲוֵיתִי עֲלַי לְמַטּוֹל).

☞ **Choix textuel:**

7,20A. — La 𝔖 a traduit comme si elle lisait la racine יצר, alors que la leçon du 𝔐 semble bien contenir une allusion ironique au vs 12.

Ici comme souvent en ce livre, le 𝔊 a une tendance générale à paraphraser qui lui fait ajouter d'abord une particule conditionnelle, puis δύναμαί et enfin τὸν νοῦν. Le fait que toutes les autres versions suivent de près leur vorlage hébraïque nous dissuade de chercher un témoignage textuel dans ces libertés du 𝔊.

Cependant, pour tenir compte de ces variantes du 𝔊, le comité n'a attribué au 𝔐 que 4 {B} et 2 {A}.

7,20B. — Pour dire “être à charge à soi-même”, l'hébreu ne s'exprimerait pas ainsi. Il ferait usage d'une forme réflexive. Au contraire l'expression que nous avons ici est celle dont il est fait usage lorsque quelqu'un “est à charge” à une autre personne (2 S 15,33).

La rencontre entre le 𝔊 et la tradition du tiqqun donne un grand poids à cette variante, d'autant plus que cette simple omission d'un ‘kaf’ correspond parfaitement à un de ces cas où il s'agit de “omettre une lettre pour éviter que le nom divin ne soit blasphémé” (*Babli* Yebamot 79a).

Aussi le comité a-t-il décidé d'attribuer ici à la variante la note {B}.

🖂 **Interprétation proposée:**

7,20A. — On peut traduire littéralement: “J'ai péché. Qu'est-ce que je te fais, surveillant de l'homme?” ou plus librement: “Ai-je péché? Qu'est-ce que cela te fait, espion de l'homme?”

7,20B. — On peut traduire 20bc par: “Pourquoi m'avoir pris pour cible? / En quoi te suis-je à charge?”

Jb 8,6 יָעִיר {B} 𝔐 𝔙 𝔖 // lic: 𝔊 / incert: ℭ

Options de nos traductions:

Pour ce vs, le 𝔐 offre: / אִם־זַךְ וְיָשָׁר אָתָּה כִּי־עַתָּה יָעִיר עָלֶיךָ וְשִׁלַּם נְוַת צִדְקֶךָ.

En כִּי־עַתָּה יָעִיר עָלֶיךָ J123 conjecture יָאִיר au lieu de יָעִיר, lorsque J12 traduit: “Dès maintenant, il te rendra sa faveur” et J3: “Dès maintenant, sa lumière brillera sur toi”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture de LARCHER n'a pas eu de postérité.

✍ **Les témoins anciens:**

Pour כִּי־עַתָּה יָעִיר עָלֶיךָ le 𝔊 offre: δεήσεως ἐπακούσεταί σου, la 𝔙: “statim evigilabit ad te”, la 𝔖: ܗܫܐ ܢܬܬܥܝܪ ܥܠܝܟ et le ℭ: כְּדוּן יִתְנַבַּר עֲלָךְ.

Comme ORLINSKY l'a montré, les essais de restitution d'une vorlage hébraïque pour le 𝔊 ne sont pas concluants. Mieux vaut admettre que le traducteur a improvisé en fonction de son contexte. Il avait en effet achevé le vs 5 par δεόμενος. Or ce qu'attend un δεόμενος c'est que sa δέησις soit exaucée.

La 𝔙 et la 𝔖 ont lu le 𝔐. On peut hésiter sur ce qu'a lu le ℭ.

☞ **Choix textuel:**

Étant donné la marge d'incertitude qui subsiste à l'égard de l'option du 𝔊, le comité a attribué au 𝔐 3 {B} et 3 {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Ce hifil a ici valeur intransitive, comme en Ps 35,23. Le עַל a évidemment ici un sens de protection. En attestant à Job que, “si tu es honnête et droit, alors il veillera sur toi”, Bildad contredit Job qui, en 7,16-19, n'interprétait l'attention que Dieu lui portait que comme l'espionnage d'un ennemi.

Jb 8,17 יֶחֱזֶה {B} 𝔐 𝔖 𝔙 // lic: 𝔊 clav יִחְיֶה, 𝔙

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre: עַל־גַּל שָׁרָשָׁיו יְסֻבָּכוּ / בֵּית אֲבָנִים יֶחֱזֶה.

Pour 17b בֵּית אֲבָנִים יֶחֱזֶה, J123 donne “il puisait sa vie au milieu des rochers”. Pour “il puisait sa vie”, elle dit suivre le 𝔊, alors que l'hébreu porte “il voyait”. J3 ajoute qu'elle conjecture בֵּין au lieu de בֵּית.

En suivant le 𝔊 et la 𝔙, car le sens de l'hébreu est incertain, [N]RSV traduit: “*he lives* (NRSV: they live) among the rocks”.

RL offre: “und [seine Wurzeln] halten sich zwischen Steinen fest”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

C'est GRÆTZ (*Weisheit* 404), se fondant sur le 𝔊, qui semble avoir corrigé le premier יֶחֱזֶה en יִחְיֶה et בֵּית en בֵּין.

Quant à RL, elle s'accorde avec FOHRER qui, estimant que ni le 𝔐 ni le 𝔊 ne donnent aucun sens, traduit “zwischen Steinen hält er sich fest”, en se fondant sur le ms 259 de KENNICOTT pour lire בֵּין et en conjecturant, à la suite d'HOUBIGANT, יֹחֵז au lieu de יֶחֱזֶה.

✍ **Les témoins anciens:**

Commençons par préciser que FOHRER a eu tort de prendre le 259 de KENNICOTT pour un manuscrit, alors qu'il s'agit de l'édition de Naples des Ketuvim qu'aucun ms n'appuie en cela.

Le 𝔊 porte ici: ἐπὶ συναγωγὴν λίθων κοιμᾶται, / ἐν δὲ μέσῳ χαλίκων ζήσεται. Le 𝔊 a fait preuve d'autant de liberté lorsqu'il a

traduit ζήσεται comme s'il lisait יחיה que lorsqu'il a traduit κοιμᾶται comme s'il lisait ישכבו (au lieu de יסבכו). Ces deux libertés sont dépassées par les 'pierres' qui viennent remplacer les 'racines'.

Pour le mot qui nous concerne, la 𝔖 (ܢܚܙܐ) atteste évidemment le 𝔐. En faisant usage de la racine עין, le 𝔗 (יְעוֹיֵן)* montre qu'il a eu, lui aussi, le 𝔐 sous les yeux.

Quant à la 𝔙, son 'commorabitur' paraît s'inspirer de αὐλίζεται que le ms 252 offre comme une scolie anonyme.

☞ **Choix textuel:**

Aucune version n'attestant une vorlage que l'on puisse préférer au 𝔐, le comité a attribué à celui-ci la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Saadya traduit יֶחֱזֶה par تتصل (= s'introduit, pénètre). Jacob ben Reuben, adaptateur hébreu de Yéfet, donne יקוב (= perce, perfore) qu'il faut sûrement mettre en rapport avec les sens de خزّ (= percer, transpercer) et de حزّ (= fendre, faire des encoches). Mais il se peut aussi que חָזָה ait ici le sens de 'visiter, explorer'.

Quant à בֵּית אֲבָנִים cela peut avoir la valeur de בְּבֵית (= à l'intérieur de) ou bien cela fait allusion à des strates de pierres.

On pourra donc traduire: "il explore l'intérieur des rocs" ou "il disjoint les couches de pierres".

Jb 8,21 עַד {A} 𝔐 𝔙 𝔖 𝔗 // lic: 𝔊

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre ici: עַד־יְמַלֵּה שְׂחוֹק פִּיךָ / וּשְׂפָתֶיךָ תְרוּעָה.

J123 conjecture "de nouveau" (עֹד) au lieu de "jusqu'à" (עַד) quand elle traduit: "Le rire peut de nouveau *remplir ta bouche* (J12: gonfler tes joues), / la joie éclater sur tes lèvres".

* Ici les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 donnent רְעָיֵין, mais Levita (*Meturgeman*) donne יְעוֹיֵן.

✀ **Correcteurs antérieurs:**

Déjà HOUBIGANT disait: “nous traitons עד comme עוד”. MICHAELIS (OEB VII 229) et de nombreux exégètes l'ont suivi, jusqu'à OORT, EHRLICH, MERX, DELITZSCH (*Fehler* 63a), MONTET (*Cent*), POPE et FOHRER: “Il faut lire עֹד au lieu de «jusqu'à» qui a été faussement vocalisé”.

✍ **Les témoins anciens:**

Ici encore, le 𝔊 fait preuve d'une grande liberté, remplaçant en 21 et 22 les trois suffixes de la 2e personne du singulier par le substantif ἀληθινῶν repris deux fois par αὐτῶν. Il ne faut donc pas s'étonner qu'il ait rendu ce עד par un simple δέ qui n'entend rien trancher.

C'est bien עַד que les autres versions ont lu: la 𝔙 avec ‘donec’, la 𝔖 avec ܕ ܥܕܡܐ et le ℭ avec עַד דִי.

☞ **Choix textuel:**

Aucun argument textuel ne pouvant appuyer une leçon עֹד, le comité a attribué ici au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Les grands lexicographes juifs ont reconnu à certains emplois de עַד la valeur de עֹד. DAVID BEN ABRAHAM (II 371,27-31) cite en ce sens 1 S 14,19; Ag 2,19; Jb 1,18; Jon 4,2. ABULWALID (*Uṣul* 503,6-9) cite 1 S 14,19; Ne 7,3; Jb 1,18; 1 R 18,45; Jon 4,2. PARḤON (47b) cite Jb 1,18 comme ayant un sens identique à celui de עוֹד en Est 6,14; 1 S 14,19; Ne 7,3; Jon 4,2. RADAQ (*Shorashim* 342) cite Jon 4,2; Jg 3,26 et Jb 1,18. Une exégèse du type de celle que postule la correction de J123 a donc été proposée ici, sans correction textuelle, par ROSENMÜLLER et par DELITZSCH. Il est cependant frappant qu'aucun des lexicographes juifs que nous avons cités ne mentionne notre cas parmi les exemples qu'il cite.

KÖNIG montre que 20a (“vois, Dieu ne méprise pas l'homme intègre”) est explicité par le vs 21 (“jusqu'à ce qu'il remplisse ta bouche de rire / et tes lèvres de hourras”); alors que 20b (“ni ne prête main-forte aux malfaiteurs”) l'est par le vs 22 (“tes ennemis revêtiront la honte / et la tente des méchants ne sera plus”).

Jb 9,17 בִּשְׂעָרָה {C} 𝔐 // vocal-incert: 𝔊 σ′ 𝔙, 𝔖 ℭ

Options de nos traductions:

אֲשֶׁר־בִּשְׂעָרָה יְשׁוּפֵנִי / וְהִרְבָּה פְצָעַי חִנָּם est ce que le 𝔐 offre pour ce vs. J123 dit vocaliser בְּשַׂעֲרָה quand elle traduit: “Lui, qui m'écrase pour un cheveu, / qui multiplie sans raison mes blessures”.

[R]NEB accepte cette interprétation. Pour éviter un gallicisme, elle écrit: “for he *bears hard upon* (REB: strikes at) me for a trifle” en notant: “*Lit.* a hair.” BROCKINGTON nous apprend que NEB s'est référée à la 𝔖 pour vocaliser comme J123 l'avaient proposé.

Correcteurs antérieurs:

La 𝔖 et le ℭ ayant compris ce mot au sens de ‘cheveu’, BH23 en ont conclu que ces versions avaient vocalisé בְּשַׂעֲרָה. Aussi EHRLICH, DHORME, MONTET (*Cent*) et POPE ont-ils demandé cette correction vocalique pour fonder cette interprétation.

Les témoins anciens:

Les versions ont été divisées à propos de l'exégèse de ce mot, σ′ (διὰ καταιγίδος) et la 𝔙 (“in turbine”) s'opposant ici à la 𝔖 (ܒܟܠ ܡܢܘܬܐ ܕܣܥܪ) et au ℭ (עַד חוּטֵי בִּינָתָא).*

Quant au 𝔊, sa traduction ici par γνόφῳ se rapproche de νέφους qu'il donnera pour סְעָרָה en 40,6.

* Ici les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 donnent בִּינְתָא.

☞ **Choix textuel:**

Notons tout de suite que la graphie avec 'śin' est compatible avec l'une ou l'autre des deux exégèses rivales.

Les données d'ensemble offertes par le 𝔐 sont ambiguës. Comme le fait remarquer EHRLICH, au collectif שֵׂעָר devrait en principe correspondre un nomen unitatis שְׂעָרָה. Aussi s'étonne-t-il que, en ce sens, on rencontre ailleurs שַׂעֲרָה. Mais cela n'est pas exact, puisque cet état absolu n'est jamais attesté, mais seulement l'état construit שַׂעֲרַת.

Il peut d'ailleurs être utile de remarquer que les mss F et V s'accordent avec l'édition B2 pour distinguer par la présence ou l'absence d'un mappiq la graphie וּשְׂעָרָה en Lv 13,4 de la graphie וּשְׂעָרָהּ en Lv 13,20. Étant donné que la première phrase est négative et la seconde affirmative, il est fort probable que cette particularité vise à distinguer "pas un poil n'a viré au blanc" (וּשְׂעָרָה לֹא־הָפַךְ לָבָן où l'on a à faire à un nomen unitatis) de "sa pilosité a viré au blanc" (וּשְׂעָרָהּ הָפַךְ לָבָן où l'on a à faire à un collectif suivi d'un pronom-suffixe). On peut donc considérer comme très probable que les vocalisateurs, en Lv 13,4, ont voulu nous offrir un cas de nomen unitatis ("un poil") vocalisé de la même manière qu'en Jb 9,17.

Estimant que la situation est ici assez confuse, le comité a conservé la vocalisation du 𝔐 avec la note {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire ou bien "lui qui m'écrase dans l'ouragan" ou bien "lui qui m'écrase pour un cheveu". En faveur de la première interprétation, on peut citer Jb 38,1 et 40,6. En faveur de la seconde, notons l'adverbe חִנָּם dans le stique suivant.

Le comité a préféré laisser ouvertes ces deux options, faute d'arguments suffisants pour trancher entre elles.

Jb 9,19 יוֹעִידֵנִי {B} 𝔐 // err-voc: 𝔙 𝔗 / lic: 𝔊 → 𝔖

⊸ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: אִם־לְכֹחַ אַמִּיץ הִנֵּה / וְאִם־לְמִשְׁפָּט מִי יוֹעִידֵנִי.

J123 dit se fonder sur le 𝔊 et la 𝔖 pour traduire “mais qui donc l'assignera?”, alors que l'hébreu porte ‘m'assignera’.

[N]RSV traduit en se référant au 𝔊: “who can summon him?”, alors que l'hébreu offre *me* au lieu de *him*.

Selon BROCKINGTON, c'est avec le 𝔊 que [R]NEB lit יוֹעִידֵהוּ au lieu de יוֹעִידֵנִי quand elle traduit: “who can compel him to give me a hearing?”

RL traduit: “Wer will ihn vorladen?”

✂ **Correcteurs antérieurs:**

DŒDERLEIN semble avoir été le premier à proposer de suivre ici le 𝔊 et la 𝔖. Sur cette base, une correction en יוֹעִידֶנּוּ a été demandée par MICHAELIS (OEB VII 229) et adoptée par BEER (BH2), MONTET (*Cent*), FOHRER et POPE.

✍ **Les témoins anciens:**

DE ROSSI signale des leçons יעידני, יעדני, יודיעני et ידיעני en quelques mss médiévaux isolés et sans autorité particulière. Les témoins normaux du texte tibérien classique (A, Cm, F et B2) s'accordent pour noter en mp la leçon יוֹעִידֵנִי comme unique.

Pour le stique 19b (וְאִם־לְמִשְׁפָּט מִי יוֹעִידֵנִי), le 𝔊 paraphrase très librement: τίς οὖν κρίματι αὐτοῦ ἀντιστήσεται;

La 𝔙 porte: “si aequitas iudicii nemo pro me audet testimonium dicere”.

La 𝔖 traduit: ܘܐܢ ܠܕܝܢܐ ܡܢܘ ܢܩܘܡܘܗܝ.

Le 𝔗 offre: וְאִין לְדִינָא מַן יַסְהִיד עֲלַי.

Alors que la 𝔖 s'inspire de la paraphrase du 𝔊, la 𝔙 et le 𝔗 ont rattaché ce verbe à עוד et non à יעד.

☞ **Choix textuel:**

Le comité a attaché peu de poids au changement de personne du suffixe, élément secondaire dans la construction fantaisiste du 𝔊. Il a donc attribué pour ce mot au 𝔐 la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Depuis EWALD, presque tous les modernes qui gardent le 𝔐 voient en tout ou partie de ce vs un discours direct de Dieu non introduit. L'exégèse juive, au contraire, met tout dans la bouche de Job. Cette option a été préférée par le comité. On pourra donc traduire littéralement ce vs: “Si à la force, un robuste, le voilà!; / si au droit, qui m'assignera?” ou, plus librement: “Recourir à la force? Il est la puissance même. / Faire appel au droit? Qui m'assignera?”

Jb 9,20 פִּי {A}

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: אִם־אֶצְדָּק פִּי יַרְשִׁיעֵנִי / תָּם־אָנִי וַיַּעְקְשֵׁנִי.

J123 traduit 20a “*sa* bouche peut me condamner” en conjecturant *sa* au lieu de *ma*.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

C'est à cause du stique suivant dont Dieu est le sujet que OLSHAUSEN, MERX, OORT, EHRLICH et HOUTSMA ont conjecturé ici פִּיו, conjecture qui a été mentionnée par BH23 à titre informatif et adoptée par FOHRER.

✍ **Les témoins anciens:**

Le possessif de la 1e personne du singulier est attesté ici par le 𝔊, σ′, la 𝔙, la 𝔖 et le ℭ.

☞ **Choix textuel:**

Le comité a donc attribué à la leçon du 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Les deux interprétations les plus probables sont ou bien: “ma bouche me condamnera”, ou bien: “par ma bouche, il me condamnera”.

Jb 9,24c {A} 𝔐 σ′ 𝔙 𝔖 ℭ // lacun: 𝔊

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte en ce vs: / אֶרֶץ נִתְּנָה בְיַד־רָשָׁע / פְּנֵי־שֹׁפְטֶיהָ יְכַסֶּה / אִם־לֹא אֵפוֹא מִי־הוּא.

Le stique 24c a été omis par [R]NEB.

Correcteurs antérieurs:

Pour éviter un tristique, STEUERNAGEL a proposé l'omission de ce stique. FOHRER, lui, propose l'omission du stique précédent.

Les témoins anciens:

Sur 24c, BH23 donnent le sebir: אם־לא הוא מי אפוא que FOHRER considère comme la forme authentique de ce stique. Rappelons ici ce que nous avons précisé dans l'introduction à *CTAT3* lxxi 23 à lxxii 13: un sebir est quelque chose que l'on *a coutume d'interpréter* (= סבירין) autrement qu'on ne *le lit* (= qeré). Et certains *font erreur* (= מטעין chez les occidentaux ou משתבשין chez les orientaux) en *lisant* ou même en *écrivant* cela. En mentionnant un sebir, le massorète a donc seulement pour but de stigmatiser une corruption spontanée facilitante afin de protéger une leçon déroutante.

De fait, le 𝔊 ancien (attesté ici par la Sahidique) n'avait pas traduit 24bc. Mais l'ajout astérisé attribué à Théodotion porte pour eux: πρόσωπα κριτῶν αὐτῆς συγκαλύπτει· / εἰ δὲ μὴ αὐτός, τίς ἐστιν;

La 𝔙 donne: “vultum judicum eius operit / quod si non ille est quis ergo est”.

ܘܐܦ̈ܘܗܝ ܕܕ̈ܝܢܐ ܡܟܣܐ. ܐܠܐ ܪܘܠܗ ܡܢܘ ܡܚܣܪ est ce que la 𝔖 offre pour 24bc. BAUMANN (19, 88) a suggéré que la 𝔖 a lu ici אֲפוֹ מִי נָשָׂא pour les trois derniers mots.

Quant au ℭ, il porte: דַיָּנָהָא יַחְפֵּי זְכוּתָא / אִין לָא דֵיכֵי מַן הוּא. Ici les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 donnent זַכְוָתֵי et זְכוּתֵי.

☞ **Choix textuel:**

Ici, comme souvent en ce livre, ce sont des a priori prosodiques qui ont amené [R]NEB à omettre un stique. Le fait que le 𝔊 ancien en ait laissé deux non traduits n'apporte aucun argument textuel à cette omission. Aussi le comité a-t-il attribué la note {A} au maintien de ce stique.

🖂 **Interprétation proposée:**

La syntaxe de ce stique est fermement appuyée par le parallèle (également négatif) de 24,25a: וְאִם־לֹא אֵפוֹ מִי יַכְזִיבֵנִי et par le parallèle affirmatif de Gn 43,11: אִם־כֵּן אֵפוֹא זֹאת עֲשׂוּ.

On pourra donc traduire 19,24c par: “si non, alors qui est-ce?”.

Jb 9,30 בְמוֹ־ {B} 𝔐K 𝔊 // assim-ctext: בְּמֵי־ 𝔐Q 𝔙 𝔖 ℭ

✐ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre: אִם־הִתְרָחַצְתִּי בְמֵי־שָׁלֶג / וַהֲזִכּוֹתִי בְּבֹר כַּפָּי avec un ketib במו.

RL (“mit Schneewasser”) et TOB (“à l'eau de neige”) ont traduit le qeré, alors que J12 (“avec de la neige”), J3 (“avec de la saponaire”), RSV (“with snow”), NRSV et [R]NEB (“with soap”) ont traduit le ketib.

✍ **Les témoins anciens:**

Le ketib a été lu par le 𝔊, alors que le qeré l'a été par la 𝔙, la 𝔖 et le ℭ.

☞ **Choix textuel et interprétation proposée:**

C'est généralement le qeré qu'ont retenu ici les exégètes juifs. Preuss (*Biblisch-talmudische Medizin* 431) a proposé et Löw (I 648s) a confirmé que le parallèle avec בֹּר amène à identifier ici שֶׁלֶג au mot אַשְׁלַג de la *Mishna* qui figure en Shabbat 9,5 et en Nidda 9,6 en des listes de détergents, peu après la בּוֹרִית. Sur ces détergents, on consultera Krauss (I 576s). Constatons d'ailleurs que, dans le *Talmud*

Babli (Shabbat 90a), le mot אֲשְׁלָג est expliqué par שׁולגא selon les mss München hebr 95 et Vatic ebr 108. Il s'agirait de la saponaire.

On notera comme un argument important en faveur du ketib בְּמוֹ־שָׁלֶג le fait qu'il correspond parfaitement à la manière dont l'auteur de Job traite les prépositions légères lorsqu'elles précèdent des substantifs ségolés affectés d'un atnaḥ, tels que 27,14, 37,8, 6,15: לְמוֹ־חָרֶב, בְּמוֹ־אָרֶב, כְּמוֹ־נָחַל, etc.

Le qeré a pu être influencé par la mention des מֵימֵי־שָׁלֶג en 24,19. Il viendrait d'une fausse lecture de 'waw' en 'yod' de la part d'un exégète méconnaissant le sens de 'saponaire' de ce mot.

Le comité a attribué la note {B} au ketib et n'a pas voulu trancher la question exégétique de 'savon' ou 'neige'.

Jb 9,31 בַּשַּׁחַת {B} 𝔐 *α'* 𝔖 ℭ // lic: 𝔊→𝔙

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: אָז בַּשַּׁחַת תִּטְבְּלֵנִי / וְתִעֲבוּנִי שַׂלְמוֹתָי.

J123, traduisant: "tu me plonges alors dans *l'ordure*", lisait avec le 𝔊 et la 𝔙: בַּשֻּׁחֹת au lieu de בַּשַּׁחַת ("la fosse") du 𝔐.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Cette correction a été proposée par Dhorme (après qu'Ehrlich ait suggéré בְּשֻׁחָה) et adoptée par BHS (qui donne une graphie erronée avec 'shin').

✍ **Les témoins anciens:**

Pour בַּשַּׁחַת תִּטְבְּלֵנִי, le 𝔊 offre: ἱκανῶς ἐν ῥύπῳ με ἔβαψας. Cela est corrigé par *α'* en τότε ἐν διαφθορᾷ βαπτίσεις με. La 𝔙 porte: "tamen sordibus intingues me".

La 𝔖 donne: ܗܝܕܝܢ ܒܛܢܦܘܬܐ ܐܛܒܠܬܢܝ.

Selon B1, B2 et la polyglotte de Londres, on lit dans le ℭ: הֵכְדֵין בִּשְׁחוּתָא תִּטְמְשִׁנַּנִי. Pour le substantif, la polyglotte d'Anvers donne בִּשְׁחַת, le ms Berlin Or fol 4 écrit: בְּשָׁחֲווָתָא et le ms Urbinates 1: בְּשַׁחֲווָתָא. Arias Montano offre la variante בִּשְׁיַח.

De ses 4 emplois bibliques, 3 emplois du substantif ῥύπος sont en Job. En 14,4 ἀπὸ ῥύπου correspond à מִטָּמֵא et en 11,15 ἐκδύσῃ δὲ ῥύπον correspond à וְהָיִיתָ מֻצָק. On voit donc qu'il n'y a aucun argument textuel à tirer des licences si fréquentes du 𝔊 en ce livre. La 𝔙 semble s'être inspirée de lui.

Par contre, α', la 𝔖 et le ℭ ont traduit le 𝔐.

☞ **Choix textuel:**

Incertain sur ce qu'ont lu le 𝔊 et la 𝔙, le comité n'a attribué au 𝔐 que la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Rashi glose ces trois mots du 𝔐 par "de manière à être dégoûtant et souillé". En effet le mot 'fosse' suffit à évoquer la saleté. On pourra traduire: "Alors tu me plongeras dans la fosse".

Jb 9,33 cor לֻא {B} m 𝔊 𝔖 // err-voc: 𝔐 𝔙 ℭ לֹא

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 donne ici: לֹא יֵשׁ־בֵּינֵינוּ מוֹכִיחַ / יָשֵׁת יָדוֹ עַל־שְׁנֵינוּ.

Traduisant "There is no umpire between us", [N]RSV mentionne comme "another reading": "Would that there were an umpire". Sans note, J123 traduit: "Pas d'arbitre entre nous".

TOB traduit "S'il existait entre nous un arbitre", en notant: "D'autres mss. hébr. portent: *Il n'existe pas*." Sans note, [R]NEB donne "If only there were one to arbitrate between us." RL offre: "Daß es doch zwischen uns einen Schiedsmann gäbe".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

Une correction en לוּא a été évoquée par Hirzel, puis demandée par Merx, Grætz (*Weisheit* 404), Ehrlich, Houtsma et Montet (*Cent*).

✍ **Les témoins anciens:**

A, Cm, F et B2 s'accordent pour attester ici לֹא יֵשׁ־בֵּינֵינוּ מוֹכִיחַ comme étant la leçon du texte tibérien classique.

De Rossi signale לו — qu'il interprète: *utinam esset* — comme attesté par 5 mss de Kennicott et 4 des siens, ainsi que la 1e main de 4 autres dont l'un a corrigé en לוּא.

Le ms Hamburg hebr 28 écrit לֹא et note en marge לו comme qeré. À l'inverse, le ms 715 de Rossi qui écrit לו note לא comme qeré.

Ont lu לוּ: le 𝔊 (εἴθε ἦν) et la 𝔖 (ܐܝܬܘܗ ܕܝܢ ܐܠܘ). Le *Talmud Babli* (Baba Bathra 16a), dans un logion attribué à Rabbah, écrit לו et rapproche cela de לוּ שָׁקוֹל יִשָּׁקֵל כַּעְשִׂי de Jb 6,2. Le commentaire Wright et Zeraḥiah Gracian lisent ici לוּ.

Ont lu לֹא: la 𝔙 (“non est”) et le 𝔗 (לָא אִית). Saadya et Yéfet font de même.

☞ **Choix textuel:**

La séquence לֹא יֵשׁ n'est pas naturelle en hébreu biblique. On dirait plutôt אַיִן ou אֵין ou même, par pléonasme, אֵין יֵשׁ (en 1 S 21,9 et Ps 135,17). On pourrait pourtant admettre ici la leçon לֹא si ce mot était isolé de ce qui le suit ou bien s'il avait le sens de הֲלֹא. Mais ces deux sens conviendraient assez mal au contexte.

Par contre לוּ יֵשׁ aurait deux bons parallèles dont l'un en ce livre (16,4): לוּ־יֵשׁ נַפְשְׁכֶם תַּחַת נַפְשִׁי et l'autre en Nb 22,29: לוּ יֶשׁ־חֶרֶב בְּיָדִי.

L'influence de l'arabe لَيْسَ ou de l'araméen לֵית peut expliquer qu'une partie de la tradition du 𝔐 se soit imposée avec une vocalisation en négation.

Le comité a donné 3 {B} et 3 {C} à la leçon לָא ou (לוּ).

✉ **Interprétation proposée:**

On traduira les vss 33 et 34: “Si seulement il existait un arbitre entre nous / qui poserait la main sur nous deux, / (34) il écarterait de moi son bâton / et sa terreur ne m'épouvanterait pas.”

Jb 10,8 יַחַד סָבִיב {B} 𝔐 *α′θ′* 𝔙 𝔗 // lic: 𝔊→𝔖

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: יָדֶיךָ עִצְּבוּנִי וַיַּעֲשׂוּנִי יַחַד סָבִיב וַתְּבַלְּעֵנִי.

En se référant au 𝔊 et à la 𝔖, RSV traduit: "and now thou *dost turn about*" et NRSV: "and now you *turn*", alors que l'hébreu signifierait: "*made me together all around*".

Quand elle traduit "puis, te ravisant", J123 lit avec le 𝔊 אַחַר סָבוֹב, alors que l'hébreu signifierait "ensemble autour".

Sans note NEB donne: "and dost thou at once turn" et REB: "and will you at once turn". Selon Brockington, NEB a vocalisé סֹבֵב avec le 𝔊.

RL porte: "danach hast du dich abgewandt".

Liant ces deux mots au verbe qui précède, TOB offre: "ensemble elles m'avaient façonné de toutes parts".

Correcteurs antérieurs:

Michaelis (OEB VII 232) tirait du 𝔊: אַחַר. Beer (BH2) demandait de lire avec le 𝔊 et la 𝔖: אַחַר, puis סַבּוֹתָ ou סָבוֹב avec le 𝔊. En BH3 il répétait ces suggestions en remplaçant סָבוֹב par תִּסֹּב. Montet (*Cent*) et Gerlemann (BHS) suggèrent אַחַר סָבוֹב. Bon nombre de commentateurs ont retenu l'une ou l'autre de ces corrections.

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: αἱ χεῖρές σου ἔπλασάν με καὶ ἐποίησάν με, / μετὰ ταῦτα μεταβαλών με ἔπαισας.

Selon les catenæ, *α′θ′* offrent pour le 2[e] stique: ἅμα κύκλῳ κατεπόντισάς με, alors que la 𝔖 s'y inspire assez nettement du 𝔊: ܘܡܢ ܒܬܪܟܢ ܗ̈ܟܢܐ ܐܢܐ ܠܡܫܬܡܥܘܬܟ ܘܠܡܬܠܥܒܘܬܟ.

La 𝔙 traduit: "manus tuae plasmaverunt me et fecerunt me / totum in circuitu et sic repente praecipitas me".

Le 𝔗 offre: יְדָךְ צַיְּרוּנִי וַעֲבַדוּ / כַּחֲדָא חֲזוֹר חֲזוֹר.

☞ **Choix textuel:**

Pour les mots יַחַד סָבִיב, le 𝔐 a été lu par $\alpha'\theta'$, par la 𝔙 et par le ℭ.

Le 𝔊, comme souvent, n'est qu'une traduction fort libre du 𝔐 et la 𝔖 y greffe de nouvelles libertés.

Par 3 {B} et 3 {C} le comité a gardé la leçon du 𝔐, estimant que l'ambiguïté principale se situe au niveau des options exégétiques.

✉ **Interprétation proposée:**

Le plus probable est que nous avons affaire ici à un enjambement. König cite חֹרְשֵׁי אָוֶן / וְזֹרְעֵי עָמָל יִקְצְרֻהוּ (Jb 4,8) comme autre cas d'enjambement par-dessus un atnaḥ. On traduirait donc: “Tes mains, elles m'avaient étreint; ensemble, elles me façonnèrent de toutes parts et tu m'as englouti.”

Il n'est cependant pas impossible que ces deux mots dépendent du verbe qui les suit et qu'ils aient été anticipés pour leur donner plus de relief. On traduirait alors: "Tes mains, elles m'avaient étreint et me façonnèrent; en même temps, de toutes parts tu m'as englouti”.

Jb 10,9 חֹמֶר {A} 𝔐 𝔙 𝔖 ℭ // exeg: 𝔊

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 donne ici: זְכָר־נָא כִּי־כַחֹמֶר עֲשִׂיתָנִי / וְאֶל־עָפָר תְּשִׁיבֵנִי.

Disant que l'hébreu כַּחֹמֶר עֲשִׂיתָנִי signifierait “thou hast made me *like clay*”, RSV corrige avec le 𝔊 en “*of clay*”. NRSV, sans note, traduit: “you fashioned me like clay”.

NEB traduisait: “thou didst knead me like clay”, ce que REB retouche en: “you moulded me like clay”.

J123 donne: “tu m'as fait comme on pétrit l'argile”.

TOB porte: “tu m'as façonné comme une argile”.

RL traduit: “... daß du mich aus Erde gemacht hast”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

BH23 se fonde sur le 𝔊 pour demander d'omettre la préposition -כַּ. Une correction en בַּחֹמֶר a été demandée par EHRLICH et par FOHRER.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 s'est probablement inspiré de Gn 2,7 pour traduire: πηλόν με ἔπλασας.

La 𝔙 traduit littéralement: “sicut lutum feceris me”, la 𝔖 aussi: ܐܝܟ ܠܛܝܢܐ ܗܘ ܥܒܕܬܢܝ, ainsi que le ℭ: אֵיךְ טִנָּא עֲבַדְתַּנִי.

☞ **Choix textuel:**

Ici encore, le 𝔊 n'offre aucune base textuelle utilisable. Du fait du large appui reçu par le 𝔐, le comité lui a attribué 4 {A} et 2 {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Certains exégètes ont été gênés de voir l'argile apparaître ici comme le résultat d'un ‘faire’. Mais si l'on donne à עשׂה le sens tout aussi possible de ‘façonner’, on comprendra “comme l'argile” au sens de “comme on façonne l'argile”. C'est l'option qui a été retenue par plusieurs de nos traductions et que NRSV a préférée à la correction faite par RSV.

Jb 10,15 וּרְאֵה {B} 𝔐 // exeg: 𝔖 ℭ / abr-elus: 𝔊 𝔙 om

✎ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre ici un tristique: אִם־רָשַׁעְתִּי אַלְלַי לִי / וְצָדַקְתִּי לֹא־אֶשָּׂא רֹאשִׁי / שְׂבַע קָלוֹן וּרְאֵה עָנְיִי.

Le stique 15c est omis par NEB, alors que REB le traduit par: “I am filled with shame and steeped in my affliction”.

En traduisant: “moi, saturé *d'outrages* (J12: de honte), ivre de peines”, J123 conjecture וּרְוֵה עֳנִי, au lieu du 𝔐 וּרְאֵה עָנְיִי qui signifierait “et voyant (?) ma misère”.

RL donne: “gesättigt mit Schmach und getränkt mit Elend”.

[N]RSV traduit: “for I am filled with disgrace and look upon my affliction”.

TOB traduit: “gorgé de honte, ivre de ma misère”

✄ Correcteurs antérieurs:

Les deux conjectures adoptées par J123 avaient été proposées par SIEGFRIED et retenues par BEER (BH23).

✍ Les témoins anciens:

Pour l'ensemble de ce stique, le 𝔊 se contente de πλήρης γὰρ ἀτιμίας εἰμί.

La 𝔙 porte: “saturatus adflictione et miseria”. La 𝔖 offre: ܣܒܝܥ ܐܢܐ ܨܥܪܐ ܘܚܙܝܬ ܡܘܟܟܝ.

Le 𝔗 traduit (selon la polyglotte de Londres): דְּאֶסְבַּע חִסּוּדָא וְאֶחֱמֵי סִגּוּפִי. Le dernier mot est écrit סִגּוּפָא par les mss Berlin Or fol 4 et Urbinates 1, ainsi que par les éditions B1 et B2. Après דְּאֶסְבַּע, B1 et B2 insèrent יָתִי.

Une interprétation de וּרְאֵה à partir du sens de ‘voir’ est donc attestée par la 𝔖 et par le 𝔗, alors que le 𝔊 et la 𝔙 ont préféré omettre ce mot difficile en ce contexte.

☞ Choix textuel:

À cause de notre ignorance sur ce qu'a lu le 𝔊, le comité n'a attribué qu'un {B} au 𝔐.

✉ Interprétation proposée:

En *CTAT2* 236-238 nous avons noté, en Is 34,5 que 1QIs-a offre תראה au lieu du 𝔐 רִוְּתָה. En Pr 11,25 nous verrons la 𝔙 offrir ‘inebriabitur’ pour יוֹרֶא du 𝔐. Déjà RADAQ suggérait (*Mikhlol* 122a) que certains verbes lamed-hé offrent des formes à seconde radicale ‘alef’ là où on attendrait une seconde radicale ‘waw’. Il n'est donc pas nécessaire de corriger le 𝔐 pour traduire, avec TOB: “gorgé de honte et ivre de ma misère”.

La vocalisation רְאֵה s'expliquerait mal si on voyait ici le verbe transitif 'voir'. Mais elle se justifie fort bien comme l'état construit d'un adjectif verbal רָאֶה (vocalisé selon רָוֶה intransitif). Ce mot constitue ici un excellent pendant à שְׂבַע, état construit de l'adjectif verbal שָׂבֵעַ.

Jb 10,16 וְיִגְאֶה {B} 𝔐 // paraphr: 𝔊, τὸ ἑβρ, 𝔙 𝔖 ℭ

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 donne ici: וְיִגְאֶה כַּשַּׁחַל תְּצוּדֵנִי / וְתָשֹׁב תִּתְפַּלָּא־בִי.

Pour 16a, J12 traduisaient: "Et si *je me* redresse, tel un lion tu me prends en chasse", disant suivre la 𝔖 pour la première personne, alors que l'hébreu a la troisième. J3 traduit: "Fier comme un lion tu me prends en chasse", disant conjecturer 'fier' au lieu de 'il est fier' de l'hébreu.

RSV donne: "And if I lift myself up, thou dost hunt me like a lion", disant suivre la 𝔖, alors que l'hébreu a "he lifts himself up". Sans note, NRSV porte: "Bold as a lion you hunt me".

Selon Brockington, [R]NEB lit וְאֶגְאֶה avec le 𝔊 quand elle donne: "if I am proud as a lion, *thou dost* (REB: you) hunt me down".

Sans note, TOB offre: "Si je me relève, tel un tigre tu me prends en chasse" et RL: "Und wenn ich es aufrichtete, so würdest du mich jagen wie ein Löwe".

✂ Correcteurs antérieurs:

Avant que Beer (BH3) ne fonde cela sur la 𝔖, c'est Grætz (*Psalmen* 135,21) qui a proposé de corriger en 1e personne.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 traduit: ἀγρεύομαι γὰρ ὥσπερ λέων εἰς σφαγήν. Selon Polychronios, τὸ ἑβραϊκόν porte ici: ἐάν τε γὰρ εὐσθενὴς ὦ ὡς λέων, πιέζεις με.

La 𝔙 offre: "et propter superbiam quasi leaenam capies me".

La 𝔖 donne: ܘܐܢ ܐܬܬܪܝܡ ܐܝܟ ܐܪܝܐ ܬܨܘܕܢܝ.

Le 𝕮 écrit: וַאֲרִים יְדֵיהּ הֵיךְ אַרְיָא תְצוּד יָתִי. ARIAS MONTANO cite la variante יְדַיִךְ.

Les diverses versions se sont dispersées en tentatives variées en face d'une forme verbale qu'elles ne parvenaient pas à situer dans le contexte.

☞ **Choix textuel:**

Comme déjà bien des fois, le comité, en attribuant au 𝔐 la note {B}, a voulu dire son incertitude sur ce qu'ont lu les versions, en même temps que sa certitude qu'il n'existe aucune leçon rivale méritant d'être prise en considération.

✉ **Interprétation proposée**:

Sur le sens de גאה, cf. Jb 8,11 où, concernant le jonc, il s'agit de ‘pousser, s'élever’. Selon S.D. LUZZATTO, le sujet sous-entendu de ce verbe à la 3e personne est רֹאשִׁי de 15aβ, le stique 15b devant être lu en incise. Alors que, au vs 15aβ, “je ne lèverais pas la tête” évoque un acte volontaire, ici “et qu'elle se dresse” indique un mouvement involontaire.

Jb 10,20A cor יֶחְדָּל {C} 𝔐K 𝔙 // err-graph: 𝔐Q 𝕮 וַחֲדָל / assim Ps 39,6: 𝔊 𝔖
10,20B cor יָשִׁית {C} 𝔐K 𝕮 // err-graph: 𝔐Q 𝔊 𝔙 𝔖 t וְשִׁית

➩ **Options de nos traductions:**

הֲלֹא־מְעַט יָמַי וַחֲדָל / וְשִׁית מִמֶּנִּי וְאַבְלִיגָה מְּעָט est ce que le 𝔐 porte en qeré pour ce vs.

J123 conjecture יְמֵי חֶלְדִּי et שְׁעֵה à la place des mots 3 à 5. Elle traduit: “Et ils durent si peu les jours de mon existence! / *Cesse donc* (J1: aussi cesse) de me fixer, pour me permettre un peu de joie”, estimant que l'hébreu signifierait: “Et ils durent si peu mes jours, qu'il cesse / et place loin de moi pour me permettre un peu de joie”.

Attribuant à l'hébreu le sens de “Are not my days few? Let him cease!”, [N]RSV se réfère au 𝔊 et à la 𝔖 pour conjecturer: “*Are not the days of my life few?* / Let me alone, that I may find a little comfort”. Elle

précise que la traduction littérale de la dernière proposition serait: “that I may brighten up a little”.

BROCKINGTON précise que [R]NEB conjecture וְחָדֵל au lieu de וַחֲדָ֫ל quand elle traduit: “Is not my life short and fleeting? / Let me be, that I may be happy for a moment”.

RL offre: “Ist denn mein Leben nicht kurz? So höre auf / und laß ab von mir, daß ich ein wenig erquickt werde”.

TOB a traduit: “Mes jours sont-ils si nombreux? Qu'il cesse, / qu'il me lâche, que je m'amuse un peu”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

HOUBIGANT a demandé de lire וְחֶלְדִּי au lieu de וַחֲדָ֫ל en s'inspirant de Ps 39,6. EHRLICH et DELITZSCH (*Fehler* 10b') se sont fondés sur le 𝔊 et la 𝔖 pour corriger יְשִׁית / יָמַי וַחֲדָל en יְמֵי חֶלְדִּי שִׁית. Il a été suivi par GERLEMANN (BHS), alors que BEER (BH23) et HOUTSMA avaient proposé l'ensemble des corrections retenues par J123 et par FOHRER.

✍ **Les témoins anciens:**

Notons d'abord qu'à côté du qeré וְשִׁית / וַחֲדָל le 𝔐 offre un ketib יָשִׁית / יֶחְדָּל (selon la vocalisation la plus vraisemblable).

Le 𝔊 porte: ἦ οὐκ ὀλίγος ἐστὶν ὁ χρόνος τοῦ βίου μου; / ἔασόν με ἀναπαύσασθαι μικρὸν.

La 𝔙 offre: “numquid non paucitas dierum meorum finietur brevi / dimitte ergo me ut plangam paululum dolorem meum”. ܘܝܘ̈ܡܝ ܐܝܟ ܗܦܟܬ̈ܐ ܕܫܢܝ. ܦܘܩܘ ܡܢܝ ܘܐܬܒܝܐ ܘܐܬܬܢܝܚ ܩܠܝܠ est ce que donne ici la 𝔖. Quant au ℭ, selon le ms Urbinates 1, il traduit: הֲלָא קַלִּילִין יוֹמַי וּפַסְקִין / יְשַׁוֵּי רְוַוח עֲלַי וְאֵינוּחַ זְעֵיר. Le ms Berlin Or fol 4 et la polyglotte d'Anvers ne s'en distinguent que par des nuances vocaliques, alors que les éditions B1, B2 et la polyglotte de Londres écrivent וּפַסְקָן et remplacent יְשַׁוֵּי רְוַוח par וְשַׁוֵּי.

☞ **Choix textuel:**

Le qeré semble s'inspirer de Jb 7,16 (חֲדַל מִמֶּנִּי כִּי־הֶבֶל יָמָי), alors que le ketib a un bon parallèle en Jb 14,6 (/ שְׁעֵה מֵעָלָיו וְיֶחְדָּל עַד־יִרְצֶה כְּשָׂכִיר יוֹמוֹ où l'atnaḥ occupe la même place qu'en notre cas). Notons d'ailleurs que le verbe חדל, familier au livre de Job, y réapparaît encore en 3,17; 14,7; 16,6 et 19,14.

En face de cela, il faut situer Ps 39,5b-6a où on lit en 5b: אֵדְעָה מֶה־חָדֵל אָנִי׃, puis en 6a: הִנֵּה טְפָחוֹת נָתַתָּה יָמַי וְחֶלְדִּי כְאַיִן נֶגְדֶּךָ. Le rapprochement יָמַי וְחֶלְדִּי a frappé HOUBIGANT.

Le 𝔊 et la 𝔖 ont fait le même rapprochement.

En faveur du qeré on peut faire valoir qu'en Ex 14,12 on retrouve le verbe חדל suivi de מן au sens de “laisser quelqu'un tranquille”.

Ici, 2 membres du comité ont attribué la note {C} à la leçon du 𝔊, un autre a voté {C} pour le qeré. Mais 3 ont attribué cette même note au ketib, cette préférence ayant pour motifs
1) qu'elle respecte le mieux la division par l'atnaḥ,
2) l'appui qu'elle trouve dans la 𝔙,
3) le fait qu'elle évite de séparer par un autre verbe le verbe חדל de son complément מִמֶּנִּי, puisqu'elle rattache directement ce complément à יָשִׁית.

Cette exégèse voit en l'expression שִׁית מן l'opposé de שִׁית על. Ajoutons encore que l'écriture de ישית avec ‘ḥireq’ n'est pas incompatible avec son interprétation en jussif. (cf. EWALD, *Lehrbuch* § 224b).

✉ **Interprétation proposée:**

On conseillera donc de traduire: “Est-ce que mon peu de jours ne va pas cesser? / Qu'il se retire de moi, et que je m'amuse un peu!”

Jb 11,2 הָרֹב {A} 𝔐 𝔖 // exeg: 𝔊 σ′ 𝔙 𝔗

☞ **Options de nos traductions:**

הָרֹב דְּבָרִים לֹא יֵעָנֶה / וְאִם־אִישׁ שְׂפָתַיִם יִצְדָּק est ce que le 𝔐 offre pour ce vs. La plupart de nos traductions ont traduit le רֹב דְּבָרִים initial par un substantif abstrait. C'est le cas de [N]RSV (“a multitude of words”), de RL (“langes Gerede”), de [R]NEB (“this spate of words”) et de TOB (“un tel flot de paroles”).

Sans note, J123 traduit par un nom d'agent: “le bavard”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Ehrlich, Beer (BH23), Houtsma, Dhorme, Steuernagel (*HSAT*), Montet (*Cent*) et Fohrer se fondent sur le 𝔊, σ′, la 𝔙 et le 𝔗 pour traduire par un nom d'agent en vocalisant הָרַב.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 traduit: Ὁ τὰ πολλὰ λέγων, σ′: ὁ πολύλαλος, la 𝔙: “qui multa loquitur” et le 𝔗: דְּמַסְגֵּי מִלַּיָּא.

Seule la 𝔖 traduit par un substantif abstrait: ܣܘܓܐ ܕܡ̈ܠܐ.

☞ **Choix textuel:**

Radaq (*Mikhlol* 128a) cite, à côté de Jb 10,20, une série d'adjectifs vocalisés ḥolem et issus de racines ע״ע: גֹּל Ps 22,9; חֹם 1 S 21,7; תֹּם Pr 10,29; שֹׁד Am 5,9. Il ajoute que l'existence de cette catégorie est confirmée par ceux de ces adjectifs qui ont un qameṣ ḥaṭuf avant maqqef (comme תָּם־דָּ֑רֶךְ en Pr 13,6).

Il y a donc tout lieu de croire que les versions ont interprété ainsi cette forme. D'ailleurs, Saadya fera de même en traduisant par اكثير.

Le comité a donc conclu que l'on n'a probablement pas à chercher une variante textuelle derrière l'option exégétique de la majorité des versions. Aussi a-t-il attribué au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Il est probable que l'on a affaire ici à une métonymie, Job étant appelé par Ṣophar: “la logorrhée”.

Jb 11,4 לִקְחִי {B} 𝔐 𝔗 // exeg: 𝔙 𝔖 / lic: 𝔊

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte ici: וַתֹּאמֶר זַךְ לִקְחִי / וּבַר הָיִיתִי בְעֵינֶיךָ.

J123 corrige לִקְחִי (qu'elle attribue au 𝔊) quand elle traduit: “ma conduite est pure”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Cette correction a été demandée par Steuernagel (*HSAT*) et par Beer (BH23) qui se réfère à Pr 15,21.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: Καθαρός εἰμι τοῖς ἔργοις, la 𝔙: “purus est sermo meus”, la 𝔖: ܒܥܒܕܝ ܐܬܕܟܝܬ et le 𝔗: דְכֵי אוּלְפָּנִי.

☞ **Choix textuel:**

König a eu raison de juger non fondée une rétroversion de τοῖς ἔργοις en לְכְתִי. Les versions se sont divisées sur ce mot, le 𝔊 et la 𝔖 faisant ressortir la conduite, alors que la 𝔙 et le 𝔗 y voient plutôt la doctrine. Ce second aspect semble dominant dans les emplois bibliques du mot. À cause de notre incertitude sur ce que le 𝔊 a lu, le comité n'a attribué ici au 𝔐 que la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra donc traduire: “ma doctrine est irréprochable”, ou, plus littéralement, “pure”.

Jb 11,6 יַשֶּׁה לְךָ {B} 𝔐 ℭ // lic: 𝔊 / exeg: 𝔙, 𝔖

Options de nos traductions:

Le 𝔐 offre: / וְיַגֶּד־לְךָ תַּעֲלֻמוֹת חָכְמָה / כִּי־כִפְלַיִם לְתוּשִׁיָּה / וְדַע כִּי־יַשֶּׁה לְךָ אֱלוֹהַ מֵעֲוֹנֶךָ.

J123, au lieu de יַשֶּׁה לְךָ, conjecture יַשְׁאַלְךָ lorsqu'elle traduit: “te demande compte”.

Correcteurs antérieurs:

Proposée par EHRLICH, la conjecture est passée par DHORME.

Les témoins anciens:

Le 𝔊 donne ici: ἄξιά σοι ἀπέβη ἀπὸ κυρίου ὧν ἡμάρτηκας, la 𝔙: “multo minora exigaris a Deo quam meretur iniquitas tua”, la 𝔖: ܫܒܩ ܗܘܐ ܠܟ ܐܠܗܐ ܫ̈ܠܘܬܟ, et le ℭ selon B1, B2, les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 et la polyglotte de Londres: אַנְשֵׁי לָךְ אֱלָהָא מֵעֲוָיָךְ. Le dernier mot est écrit מֵעֲוְיָתִיךְ par la polyglotte d'Anvers.

Comme ailleurs en ce livre, le 𝔊 prend ses libertés tandis que la 𝔙 et la 𝔖 tâtonnent. Seul le ℭ traduit avec exactitude.

Choix textuel:

Le comité a vu ici une difficulté plus exégétique que textuelle. À cause de la difficulté où nous nous trouvons de préciser ce qu'ont lu la plupart des versions, le comité n'a attribué au 𝔐 que la note {B}.

Interprétation proposée:

Le verbe נשׁא signifie ‘oublier’. Nous avons ici son causatif qui peut avoir deux valeurs distinctes entre lesquelles le comité n'a pas voulu choisir. Ou bien: “Dieu te fait oublier une partie de tes fautes”, ou bien (en prenant לְךָ pour un dativus commodi):

“Dieu met en oubli à ton profit une partie de tes fautes”.

Jb 11,8 גָּבְהֵי {B} 𝔐 *α'* // exeg: 𝔊, 𝔙, 𝔖, ℭ

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: גָּבְהֵי שָׁמַיִם מַה־תִּפְעָל / עֲמֻקָּה מִשְּׁאוֹל מַה־תֵּדָע.

Alors que l'hébreu porte "les hauteurs des cieux", J123 suit la 𝔙 en traduisant: "elle est plus haute que les cieux".

L'hébreu portant "the heights of heaven", [N]RSV corrige en "It is higher than heaven".

NEB traduit de même, BROCKINGTON disant qu'elle lit גְּבֹהָה מִשָּׁמַיִם avec la 𝔙; alors que, sans note, REB donne: "They are higher than the heavens".

RL porte: "Die Weisheit ist höher als der Himmel". TOB offre: "Elle est haute comme les cieux".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Déjà, sous l'influence de la 𝔙, LUTHER portait: "Er ist höher denn der Himel". Cela avait entraîné HOUBIGANT à corriger les mots גָּבְהֵי שָׁמַיִם en גבהה משמים que MERX suggérera lui aussi avec hésitation en vocalisant גְּבֹהָה מִשָּׁמַיִם, leçon qui sera adoptée par SIEGFRIED, OORT, BEER (BH23), EHRLICH, DHORME, MONTET (*Cent*) et FOHRER. OLSHAUSEN avait proposé גָּבֹהַּ מִשָּׁמַיִם.

✍ **Les témoins anciens:**

Pour ces deux mots, le 𝔊 offre: ὑψηλὸς ὁ οὐρανός, *α'* traduit: μετεωρότητας οὐρανῶν, la 𝔙: "excelsior caelo est", la 𝔖: ܪܘܡܐ ܕܫܡܝܐ et le ℭ: בְּגָבְהֵי שְׁמַיָּא.

α' atteste donc fidèlement le 𝔐, alors que les autres versions prennent des libertés divergentes à partir de sa leçon sans nous apporter un témoignage cohérent en faveur d'une leçon rivale.

☞ **Choix textuel:**

En BHS, contre la correction proposée par BH23, GERLEMANN se réfère à Jb 22,12: הֲלֹא־אֱלוֹהַּ גֹּבַהּ שָׁמָיִם où l'on retrouve à l'état construit — mais cette fois au singulier — ce même substantif abstrait suivi par le même complément שָׁמַיִם non introduit par une préposition.

Le fait que là aussi la 𝔙 traduit "excelsior caelo" nous confirme qu'en ces deux cas, elle traduit librement.

Ce qui rend, en 11,8, une interprétation en comparatif particulièrement attirante, c'est qu'elle établit un parallèle rigoureux avec les trois stiques suivants qui traitent de la profondeur (8b), de la longueur (9a) et de la largeur (9b). Cette interprétation est si attirante qu'on la trouve déjà chez SAADYA et chez JOSEPH QARA qui lisaient évidemment le 𝔐. Cela amène à s'en défier et à garder le 𝔐 auquel le comité a attribué la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

La donnée essentielle présupposée ici, c'est le 'lieu' habité par Dieu, ce sont les hauteurs des cieux, c'est-à-dire le sommet de l'univers. On peut traduire ainsi les vss 7 à 9: "(7) Atteindras-tu la profondeur de Dieu? / atteindras-tu jusqu'à la limite de Shaddaï? (8) Les hauteurs des cieux! que vas-tu entreprendre? / elle est plus creuse que le shéol, qu'en sauras-tu? (9) Plus longue que la terre est sa dimension / et plus large que la mer."

Le pronom 'elle', ainsi que les adjectifs féminins 'creuse', 'longue' et 'large' se réfèrent tous au substantif 'limite' de 7b.

Jb 11,10 וְיַקְהִיל {B} 𝔐 α' θ'(?) σ' 𝔙 𝔖 𝔗 // assim 9,12b: 𝔊

☞ **Options de nos traductions:**

Le vs est: אִם־יַחֲלֹף וְיַסְגִּיר / וְיַקְהִיל וּמִי יְשִׁיבֶנּוּ selon le 𝔐. En traduisant "S'il passe, qui l'arrêtera? / s'il prend, qui le fera restituer", J12 avait conjecturé וְיִקַּח au lieu de וְיַקְהִיל. Sans note, J3 traduit: "S'il intervient pour enfermer et convoquer l'assemblée, / qui l'en empêchera?" TOB avait donné en effet: "S'il fonce, emprisonne / et convoque le tribunal, qui fera opposition?"

[N]RSV offre: "If he passes through, and imprisons, / and *assembles for* (RSV: calls to) judgment, who can hinder him". RL donne: "wenn er daherfährt und gefangen legt und Gericht hält — wer will's ihm wehren?"

Sans note, [R]NEB porte pour ce vs: “If he passes by, he may keep secret his passing; / if he proclaims it, who can turn him back?”

✂ Correcteurs antérieurs:

[R]NEB semble s'être inspiré de DHORME qui traduisait: “S'il passe et s'il tient caché, / et s'il divulgue, qui l'en empêchera?”

D'où LARCHER (J12) a-t-il tiré la conjecture à laquelle J3 a renoncé?

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 offre ici: ἐὰν δὲ καταστρέψῃ τὰ πάντα, / τίς ἐρεῖ αὐτῷ Τί ἐποίησας; De fait, au lieu de 11,10b, c'est 9,12b qu'il a retraduit (comme il l'avait déjà fait in loco).

C'est par erreur au vs 9 que la Syh place une leçon attribuée à *σ'*: ܐܘ ܡܟܢܫ ܐܢܬ ainsi qu'une autre leçon anonyme: ܘܡܟܢܫܬܬ ܐܢܬ. ZIEGLER a raison de restituer: ἢ συναθροίσῃ[ς] pour celle de *σ'* et καὶ ἐκκλησιάσῃ[ς] pour la seconde qu'il attribue à juste titre à *α'θ'*.

La 𝔙 porte: “si subverterit omnia vel in unum coartaverit / quis contradicet ei”. Elle dépend évidemment du 𝔊 en 10a. La 𝔖 traduit ܐܢ ܢܥܒܪ: ܢܐܚܘܕ: ܘܢܟܢܫ. ܡܢܘ ܡܗܦܟܢ ܠܗ. Et le ℭ paraphrase: אִין יַחֲלוֹף וְיֵיחוֹד שְׁמַיָּא בַּעֲנָנֵי / וְיִכְנוֹשׁ מַשְׁרְיָן מַן יְתִיבִנֵּיהּ. Les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 portent וּמָן.

☞ Choix textuel:

En attribuant au 𝔐 3 {A} et 3 {B}, le comité a voulu indiquer que c'est seulement au niveau exégétique qu'il peut poser question. Textuellement, il est bien appuyé par la leçon attribuée à *α'θ'* ainsi que par *σ'*, la 𝔙, la 𝔖 et le ℭ.

🖂 Interprétation proposée:

Le plus probable est que le hifil de סגר signifie ‘livrer’ quelqu'un à la foule que l'on ‘ameute’ (hifil de קהל) pour un lynchage. Donc, littéralement, “S'il intervient et qu'il livre / et qu'il ameute, qui s'opposera à lui?”.

Jb 11,11 וְלֹא {B} 𝔐 𝔊 // exeg: 𝔙 ℭ / err-aud: 𝔖 clav לוֹ

➾ Options de nos traductions:

כִּי־הוּא יָדַע מְתֵי־שָׁוְא / וַיַּרְא־אָוֶן וְלֹא יִתְבּוֹנָן est ce que le 𝔐 donne pour ce vs.

Lorsqu'elle traduit: “Car lui *connaît* (J12: discerne) la fausseté chez l'homme; / il voit le crime et y prête attention”, J123 dit conjecturer וְלוֹ au lieu de וְלֹא.

[N]RSV porte: “For he knows *worthless men* (NRSV: those who are worthless); / when he sees iniquity, will he not consider it?”

[R]NEB offre: “He surely knows *who* (NEB: which men) are false, / and when he sees iniquity, does he not take note of it?”

RL donne: “Denn er kennt die heillosen Leute; / er sieht den Frevel und sollte es nicht merken?”.

TOB traduit ici: “Car lui connaît les faiseurs de mensonge, / il discerne les méfaits sans effort d'attention.”

✂ Correcteurs antérieurs:

Dhorme se réfère à Reuss et à la 𝔖 pour cette correction en לוֹ. La correction a été adoptée aussi par Montet (*Cent*) avant de l'être par Larcher.

✍ Les témoins anciens:

Pour ce vs, le 𝔊 porte: αὐτὸς γὰρ οἶδεν ἔργα ἀνόμων, / ἰδὼν δὲ ἄτοπα οὐ παρόψεται.

La 𝔙 offre: “ipse enim novit hominum vanitatem / et videns iniquitatem nonne considerat”. Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi 11b: ܘܚܙܐ ܥܘܠܐ ܘܗܘ ܡܬܒܝܢ.

Le ℭ rend ainsi ce vs: אֲרוּר הוּא חַכִּים גַּבְרֵי שִׁקְרָא / וְאֶפְשַׁר דַּחֲמֵי שְׁקַר וְלָא אִתְבַּיַּן.

La 𝔖 semble donc bien avoir lu ici וְלֹו, alors que les autres versions lisaient la leçon לֹא du 𝔐; la 𝔙 et, semble-t-il, le ℭ ayant donné valeur interrogative à la négation.

☞ **Choix textuel:**

Le comité a attribué la note {B} à la négation. Il considère en effet qu'elle est la leçon, de beaucoup, la mieux attestée textuellement.

✉ **Interprétation proposée:**

Jacob (283) a voulu voir en ce יתבוֹנָן un hitpolal qui — à la différence du hitpolel — aurait valeur passive. C'est inexact, puisque ici et en Jb 26,14 il s'agit de formes pausales. La comparaison avec les 4 אֶתבּוֹנָן et 2 אֶתְבּוֹנֵן figurant dans la Bible montre clairement que ces formes sont équivalentes et ne se distinguent que par le fait que toutes les finales en qameṣ figurent en situation pausale. On ne saurait donc donner à ces dernières une valeur passive qui ne pourrait d'ailleurs convenir qu'au contexte d'une minorité d'entre elles.

Voir en cette négation une interrogation ou attribuer au verbe qu'elle affecte un sujet impersonnel est ici peu naturel. L'interprétation la plus vraisemblable fera de Dieu le sujet de ce verbe et on comprendra, avec Ibn Ezra: “et il n'aura pas besoin d'y faire attention”. C'est ainsi que TOB a traduit: “il discerne les méfaits sans effort d'attention.”

Jb 11,12 יִוָּלֵד {B} 𝔐 ℭ1 // paraphr: ℭ2 / lic: 𝔊, 𝔙, 𝔖

➾ **Options de nos traductions:**

וְאִישׁ נָבוּב יִלָּבֵב / וְעַיִר פֶּרֶא אָדָם יִוָּלֵד est le 𝔐 de ce vs.

Au cours de ses trois éditions, J a tâtonné. Lisant un piel au lieu du nifal du premier stique et corrigeant “est né” en “s'apprivoise”, J1 donnait: “Mais Il sait assagir l'écervelé, / et cet ânon sauvage s'apprivoise”. Quand elle traduit: “Aussi l'écervelé s'assagit, / et cet onagre impétueux s'apprivoise”, J2 ne retient que la seconde correction qui consiste à conjecturer יִלָּמֵד au lieu de יִוָּלֵד. Quant à J3, elle offre: “Aussi l'écervelé doit-il s'assagir, / et l'homme aux mœurs d'onagre se laisser domestiquer” disant conjecturer יְלַמֵּד, littéralement: “apprendre à devenir (un âne)”.

RSV portait: “But a stupid man will get understanding, / when a wild ass's colt is born a man”. Estimant le sens de l'hébreu incertain, NRSV donne, en langage ‘inclusif’: “But a stupid person will get understanding, / when a wild ass is born human”.

NEB traduisait: “Can a fool grow wise? / can a wild ass's foal be born a man?” et REB donne: “A fool will attain understanding / when a wild ass's foal is born a human being!”

RL porte: “Kann ein Hohlkopf verständig werden, / kann ein Wildesel als Mensch zur Welt kommen?” et TOB: “tandis que l'homme accablé perd le jugement / et que tout homme, à sa naissance, n'est qu'un ânon sauvage”.

✀ Correcteurs antérieurs:

La conjecture יִלָּמֵד (adoptée aussi par FOHRER) a été empruntée par J3 à BH23, après que J12 ait emprunté יְלֻמָּד à MONTET (*Cent*).

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἄνθρωπος δὲ ἄλλως νήχεται λόγοις, / βροτὸς δὲ γεννητὸς γυναικὸς ἴσα ὄνῳ ἐρημίτῃ. Pour les mots 3 à 5, *σ′* offre: διὰ κενῆς θρασύνεται.

La 𝔙 traduit: “vir vanus in superbiam erigitur / et tamquam pullum onagri se liberum natum putat”. La 𝔖 traduit brièvement: ܘܓܒܪܐ ܙܕܟܐ ܡܬܠܒܒ. ܘܗܘ ܓܒܪܐ ܥܕܪ ܠܐܢܫ.

Le ℭ offre d'abord ℭ1: וּגְבַר חָרִיף יִתְחַכַּם לִבֵּיהּ / וְעִילָא דִמְרוֹדָא הֵיךְ בַּר נָשׁ אִתְיְלִיד. Ensuite tous les témoins consultés (sauf la polyglotte d'Anvers) citent un ℭ2: וּבַר נָשׁ מְפַלְפֵּל יְדַיֵּק / וְעוּלֵם מְסַרְבָּן דְּאִתְּבָן גַּבְרָא רַבָּא מִתְעֲבֵד. En ℭ1 les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 portent חַכִּים au lieu de חָרִיף. En ℭ2, au lieu de דְּאִתְּבָן, ils donnent דְּאִתְכַּסַּן.

☞ Choix textuel:

Ces témoignages textuels ne permettant d'accéder à rien qui soit préférable au 𝔐, le comité a attribué à celui-ci 4 {B} et 2 {A} en estimant son exégèse particulièrement difficile.

✉ **Interprétation proposée:**

1) Notons d'abord que נָבוּב, en tant que participe passif de נבב, ne signifie pas 'creux', mais 'évidé, creusé'. Si le second stique parle de l'homme à sa naissance, il n'est pas impossible que le premier parle de l'homme 'vidé, épuisé'.

2) L'interprétation la plus vraisemblable pour le nifal יִלָּבֵב est qu'il s'agit du passif d'un piel à valeur privative du type de חִטֵּא ou de שֵׁרֵשׁ (cf. GESENIUS-KAUTZSCH §51f et §52h). Étant donné qu'en Ct 4,9 le piel לִבַּבְתִּנִי a probalement une valeur privative ("tu m'as fait perdre la raison"), on interprétera ici יִלָּבֵב comme "déraisonne" ou "perd courage". Le commentaire marginal du *glossaire* F attribue à R. ÉLIÉZER (de Beaugency?) le sens de יעקר לבו pour lequel il donne le loaz "sera découragé".

3) Le mot עַיִר étant à l'état absolu, celui qui le suit ne peut se contruire sur lui en génitif, mais on devra lui donner valeur d'apposition. Quant à la syntaxe d'ensemble du second stique, le plus probable est que אָדָם y est sujet de יִוָּלֵד et que les deux mots עַיִר פֶּרֶא se rattachent comme un complément de modalité à ce verbe.

On pourrait donc traduire: "tandis que l'homme épuisé perdra la raison, / alors que tout homme, à sa naissance, n'était qu'un ânon sauvage". Il s'agit probablement de souligner les limites étroites de l'usage de la raison par l'homme entre une petite enfance irrationnelle et une fin de vie déraisonnante.

Jb 11,17 תָּעֻפָה 𝔐 ט // err-ponct: m 𝔖 ℭ תְּעֻפָה / paraphr: 𝔊

➾ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre ici: וּמִצָּהֳרַיִם יָקוּם חָלֶד / תָּעֻפָה כַּבֹּקֶר תִּהְיֶה.

J1 donnait pour le vs 17: "Ta vie nouvelle, plus radieuse que les feux de midi, / fera de l'obscurité même une aurore" disant lire "l'obscurité" avec la 𝔖 et le ℭ, au lieu de l'hébreu "il fera sombre" ou "s'il fait sombre". J2 garde cette correction qu'elle ne fonde plus que sur la 𝔖. Sans note, J3 traduit "Alors débutera une existence plus radieuse que le midi / et l'obscurité même sera comme le matin".

[R]NEB donne: “Life will be lasting, *radiant as noon* (NEB: bright as noonday), / and darkness will be turned to morning”, BROCKINGTON précisant qu'elle lit תְּעֻפָה avec la 𝔖, au lieu de תָּעֻפָה du 𝔐.

[N]RSV offre: “And your life will be brighter than the noonday; / its darkness will be like the morning”. RL porte: “und dein Leben würde aufgehen wie der Mittag, / und das Finstre würde ein lichter Morgen werden”. Quant à TOB, elle traduit: “La vie se lèvera, plus radieuse que midi, / l'obscurité deviendra une aurore”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Attribuant à תָּעֻפָה du 𝔐 le sens de “tu seras dans l'obscurité”, c'est DŒDERLEIN (faisant état d'une suggestion de CLERICUS) qui propose de vocaliser le ‘taw’ avec shewa, ce qui donne le substantif ‘obscurité’.

DE ROSSI a trouvé la vocalisation avec shewa en ses mss 554, 589, 715, ainsi que dans la 𝔖, dans le ℭ et dans un commentaire anonyme de son ms 298, qui explique ce mot par חשך et עיפה.

À la suite de OLSHAUSEN, de BÖTTCHER (III 48), de BEER (BH23) et de GERLEMANN (BHS) cette correction a eu beaucoup de partisans: EHRLICH, DHORME, STEUERNAGEL (HSAT), MONTET (*Cent*), GORDIS.

✍ **Les témoins anciens:**

Les témoins du texte tibérien classique attestent fermement le qameṣ de תָּעֻפָה.

Le 𝔊 paraphrase: ἡ δὲ εὐχή σου ὥσπερ ἑωσφόρος, / ἐκ δὲ μεσημβρίας ἀνατελεῖ σοι ζωή.

La 𝔙 s'en inspire en partie: “et quasi meridianus fulgor consurget tibi ad vesperam / et cum te consumptum putaveris orieris ut lucifer”. Quant à la 𝔖, elle suit sa vorlage de plus près: ܘܡܢ ܛܗܪܐ ܢܩܘܡ ܫܦܪܐ ܘܒܪܘܠܐ ܐܝܟ ܨܦܪܐ ܬܗܘܐ.

Le 𝕮 amplifie cela en*: וּמִטְהַר יוֹמַיִךְ יְקוּם גּוּשְׁמָךְ דַּהֲלַךְ בְּגַרְגּוּשְׁתָּא / דְּפַעְפּוּעָא דְּקִבְלָא הֵיךְ צַפְרָא תֶּהֱוֵי. Les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 portent דְּהָלִיךְ** au lieu de דַּהֲלַךְ. Et au lieu de דְּקִבְלָא, ils donnent דְּהֵיכְלָא.

Le mot qui nous concerne a donc bien été interprété par la 𝔙 comme un verbe à la 2e personne du singulier, alors que la 𝔖 et le 𝕮 semblent bien y avoir vu un substantif abstrait.

☞ **Choix textuel:**

Ce cas n'a pas été soumis au comité.

König (*Syntax* 201b) voit en תָּעֻפָה un yaqṭul concessif alourdi au sens de "même si tombait l'obscurité". Cet emploi du cohortatif pour la 3e pers. fém. sing. (ou plutôt 2e pers. masc. sing.) est plus rare, mais il est reconnu ici par Gesenius-Kautzsch (§ 48d) et par Fohrer. Alors que *KBL* demandait ici de corriger, *HAL* hésite.

Selon les données fournies ici par le commentaire de Joseph Qara, il semble que le premier commentateur qui ait clairement distingué la portée des deux formes rivales avec qameṣ ou avec shewa ait été Samuel ben Meïr s'opposant à une exégèse en substantif proposée par Menaḥem ben Ḥelbo. Précisons ici que la leçon du 𝔐 est mil‘él, alors que celle qu'on lui oppose devrait être milra‘.

✉ **Interprétation proposée**:

On pourra donc traduire: "Et la vie se lèvera, plus radieuse que midi, / serais-tu même enténébré que tu deviendrais comme le matin".

---

* Sur cette leçon, cf. Levy (*Chald. Wörterb.*). Il comprend: "dein Körper, der von der Erde (aussätzigem Schmutze) rostfarbig geworden".

** Cette leçon est celle que cite Elias Levita (*Meturgeman* sous גַּרְגַּשְׁתָּא) et qu'Arias Montano lit dans le ms de Masius en la préférant.

Jb 11,18 וְחָפַרְתָּ {A} 𝔐 𝔙 𝔗 // lic: 𝔊 𝔖

☞ **Options de nos traductions:**

וּבָטַחְתָּ כִּי־יֵשׁ תִּקְוָה / וְחָפַרְתָּ לָבֶטַח תִּשְׁכָּב est ce que le 𝔐 offre pour ce vs. Disant conjecturer וְחֻפַּרְתָּ au lieu de וְחָפַרְתָּ, J12 donnent: “Plein d'espoir, tu seras en assurance; / protégé, tu habiteras en sécurité”. Avec la même conjecture, J3 offre: “Confiant car il y a de l'espoir, / même après la confusion, tu te coucheras en sécurité”.

Brockington disant qu'elle corrige de même, [R]NEB donne: “You will be confident because there is hope; / sure of protection, you will *rest* (NEB: lie down) in confidence”.

[N]RSV porte: “And you will have confidence, because there is hope; / you will be protected and take your rest in safety” en notant sur ‘protected’: “Or *you will look around*”.

RL offre: “und du dürftest dich trösten, daß die Hoffnung da ist, / würdest rings um dich blicken und dich in Sicherheit schlafen legen” et TOB: “Tu seras sûr qu'il existe une espérance; / même si tu as perdu la face, tu dormiras en paix”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

Schultens, en s'inspirant de l'arabe, a d'abord (*Opera* 498) attribué à וְחָפַרְתָּ un sens intransitif de “tu seras protégé”, puis il a renoncé à cette suggestion dans son commentaire. C'est Ehrlich qui, pour justifier ce sens intransitif, a conjecturé ici un pual, suivi en cette conjecture par Dhorme, Montet (*Cent*) et Fohrer.

✍ **Les témoins anciens:**

Pour ce stique 18b, le 𝔊 offre: ἐκ δὲ μερίμνης καὶ φροντίδος ἀναφανεῖταί σοι εἰρήνη.

Le ms 250 semble avoir raison d'attribuer à θ' (et non à α' avec les autres témoins des catenæ) la leçon ἐν ἐλπίδι κοιμηθήσῃ (à la place des trois derniers mots du 𝔊).

La 𝔙 porte: “et habebis fiduciam proposita tibi spe / et defossus securus dormies”.

La 𝔖 donne: ܘܬܬܟܠ ܕܐܝܬ ܣܒܪܐ. ܘܬܬܕܪܟܢ ܘܬܬܢܝܚ et le 𝔗 paraphrase selon la polyglotte de Londres:/ וְתִתְרְחִיץ אֲרוּם אִית סְבַר וְתַתְקִין בֵּי קְבוּרְתָּא לְרוּחֲצָן תִּשְׁכּוּב (les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4, ainsi que B1 et B2 écrivant לְרוּחֲצָן שְׁכוּב). La polyglotte d'Anvers inverse ces mots: וְתִשְׁכֵּב לְרוּחֲצַן.

La liberté dont usent le 𝔊 et la 𝔖 empêche de savoir s'ils ont lu וְחָפַרְתָּ. Ce verbe semble avoir été lu comme transitif par le 𝔗 et traduit librement comme un intransitif par la 𝔙.

☞ **Choix textuel:**

En Jb 6,20 on retrouve en des stiques parallèles les deux verbes חפר et בטח. Estimant que ce binome est donc bien en place ici, le comité a attribué à la leçon du 𝔐 4 {A} et 2 {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Du fait de ce parallèle, l'exégèse “et tu auras honte” semble plus probable que “et tu creuseras” ou “et tu protégeras” qui ont été choisies par certains.

Comme pour le verbe symétrique du vs précédent (תָּעֻפָה dont nous venons de traiter), il faut donner à ce verbe un sens concessif: “même si tu as subi la honte, tu dormiras en paix”.

Jb 11,19a {A}

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre ici: וְרָבַצְתָּ וְאֵין מַחֲרִיד / וְחִלּוּ פָנֶיךָ רַבִּים.

[R]NEB omet 19a par conjecture.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Cette omission a été conjecturée par de nombreux critiques récents dont BEER (BH23), EHRLICH, STEUERNAGEL (HSAT) et FOHRER. Cependant GERLEMANN (BHS) a renoncé à cette conjecture.

✍ **Les témoins anciens:**

Tous les témoins ont lu ce stique.

☞ **Choix textuel:**

Le vs 20 étant un tristique, c'est pour des motifs prosodiques que certains ont voulu omettre ce stique, afin de créer un distique avec 19b et 20a. Le comité a naturellement attribué à la présence de ce stique la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Après avoir déclaré en 18a: “Tu seras sûr qu'il existe une espérance”, l'auteur évoque en trois stiques (18b, 19a-b) la paix de l'homme confiant, puis en trois autres stiques (20a-c) l'insécurité des impies. L'exégèse n'offre pas de difficulté.

Jb 12,2A עָ֑ם {A} 𝔐 𝔖 // lic: 𝔊 𝔙, 𝔗
12,2B תָּמ֣וּת {B} 𝔐 𝔊 𝔙 𝔖 𝔗 // assim-ctext: α' σ'

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: אָמְנָם כִּי אַתֶּם־עָם / וְעִמָּכֶם תָּמוּת חָכְמָה.

Selon BROCKINGTON, NEB conjecturait עֲמִימִים au lieu de עָם et se fondait sur α' et σ' pour corriger lorsqu'elle donnait: “No doubt you are perfect men / and absolute wisdom is yours!” NEB précisait en note que l'hébreu signifie: “No doubt you are people / and wisdom will die with you”. REB ne garde que la première conjecture quand elle traduit: “No doubt you are intelligent people, / and when you die, wisdom will perish!”

J123 offre: “Vraiment, vous êtes la voix du peuple, / avec vous mourra la Sagesse”, [N]RSV: “No doubt you are the people, / and wisdom will die with you”, RL: “Ja, ihr seid die Leute, / mit euch wird die Weisheit sterben!” et TOB: “Vraiment, la voix du peuple c'est vous, / et avec vous mourra la sagesse”.

✀ Correcteurs antérieurs:

NEB s'est fondée sur des suggestions de REIDER (VT 4 [1954] 289s). La correction de תָּמוּת en תֻּמַּת remonte à HOUBIGANT que CAPPEL (338) avait précédé en proposant תֻּמּוֹת.

✍ Les témoins anciens:

Pour ce vs le 𝔊 porte: Εἶτα ὑμεῖς ἐστε ἄνθρωποι· / ἦ μεθ' ὑμῶν τελευτήσει σοφία.

Au lieu de τελευτήσει σοφία, α′ porte τελειώματα σοφίας. Au lieu de ἦ μεθ' ὑμῶν τελευτήσει σοφία, σ′ donne: ἦ σὺν ὑμῖν ἡ τελειότης τῆς σοφίας.

La 𝔙 offre: “ergo vos estis soli homines et vobiscum morietur sapientia”. Notons que la Bible à 42 lignes portait, avec la grande majorité des mss ‘orietur’ au lieu de ‘morietur’ (par haplographie du ‘m’ initial). Cependant, dès 1495 les éditions FROBEN et GADOLO avaient corrigé cette erreur déjà signalée par les correctoires d'HUGUES DE SAINT-CHER et de GUILLAUME DE MARA.

La 𝔖, elle, suit de très près le 𝔐 lorsqu'elle traduit ce vs par: ܒܩܘܫܬܐ ܐܢܬܘܢ ܐܢܘܢ ܥܡܐ. ܘܥܡܟܘܢ ܬܫܬܠܡ ܚܟܡܬܐ.

Quant au 𝔗, il porte selon les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4, ainsi que B1, B2 et la polyglotte de Londres: בְּקוּשְׁטָא אֱרוּם אַתּוּן חַבְרַיָּא / וְעִמְּכוֹן תְּסוּף חוּכְמְתָא. Entre les deux premiers mots, la polyglotte d'Anvers insère יְדַעֵת.

☞ Choix textuel:

12,2A. — Pour עָם, le 𝔐 a reçu la note {A} car on n'a aucun indice qu'une autre leçon soit sous-jacente aux traductions plus ou moins libres des diverses versions.

12,2B. — La *Mekhilta de-Rabbi Ishmaël* (éd. HOROWITZ-RABIN 200,6) donne ici: אל תקרי תמות אלא תומת. En se fondant sur cette donnée pour conseiller de corriger en תֻּמַּת (= perfection), REIDER a commis une double erreur. D'abord une interprétation exacte de cette tradition du al-tiqré (cf. MCCARTHY 139s) est que le midrash a brodé une exégèse libre en תומת sur la leçon תמות qu'il atteste comme présente en son texte. D'autre part, le contexte du commentaire

midrashique indique assez clairement que la forme visée n'est pas תָּמַת (= perfection), mais תּוּמַת (la 3e pers. fém. de l'impf. hofal de מות = disparaîtra).

Il est cependant certain que α′ a lu ici תֻּמּוֹת et probable que σ′ a lu תֻּמַּת. Ils ont assimilé à 36,4 (תְּמִים דֵּעוֹת) ou à 37,16 (תְּמִים דֵּעִים). D'ailleurs le substantif תֻּמָּה figure 5 fois dans la Bible, dont 4 en Job (2,3.9; 27,5; 31,6). Il faut toutefois noter qu'il est toujours employé au singulier, ce qui rend dissonante l'assimilation à laquelle nos deux traducteurs ont cédé.

Pour ce mot, le comité a attribué au 𝔐 5 {B} et 1 {C}.

🖂 **Interprétation proposée:**

Le mot עָם a ici une valeur élitiste, comme dans l'expression בְּזוּי עָם de Ps 22,7. Il désigne "les gens bien", ceux dont l'avis sert de norme. On peut donc traduire: "Vraiment, la voix du peuple c'est vous, / et avec vous mourra la sagesse".

Jb 12,6c {A}

Options de nos traductions:

Le 𝔐 offre ici un tristique: יִשְׁלָיוּ אֹהָלִים לְשֹׁדְדִים / וּבַטֻּחוֹת לְמַרְגִּיזֵי אֵל / לַאֲשֶׁר הֵבִיא אֱלוֹהַּ בְּיָדוֹ.

NEB fait du 3e stique un 4e stique de 21,17; alors que REB l'omet purement et simplement. Nos autres traductions le traduisent ici: J1 par "et qui le tiennent dans leur poing", J2 par "et qui mettent Dieu dans leur poing", J3 par "et pour celui qui met Dieu dans son poing", [N]RSV par "who bring their god in their hand", RL par "die Gott in ihrer Faust führen" et TOB par: "et même celui qui capte Dieu dans sa main".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

Ceux qui, par une conception a priori de la prosodie hébraïque tentent d'éliminer les tristiques ont douté de l'authenticité de ce stique. Mais son transfert à la fin de 21,17 par NEB constitue le comble de

l'improbable, d'autant plus qu'elle l'y traduit par “bringing it in full measure to whom he will”, ce qui a peu de rapport avec le 𝔐, quoique BROCKINGTON dise qu'il n'a pas été corrigé. On comprend que REB ait préféré une omission à cette alchimie.

✍ Les témoins anciens:

Pour ce stique, le 𝔊 donne: ὡς οὐχὶ καὶ ἔτασις αὐτῶν ἔσται, la 𝔙: “cum ipse dederit omnia in manibus eorum”, la 𝔖: ܡܛܠ ܕܝܗܒ ܐܠܗܐ ܠܟܠܗܘܢ, le ℭ1: דִכְמָתְהוֹן זַמֵּן אֱלָהָא בִידֵיהּ et le ℭ2: דְאַיְתֵי אֱלוֹהַּ עֲלוֹהִי מַחֲתָא בִידֵיהּ. Les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4, ainsi que la polyglotte d'Anvers ne donnent que le second ℭ. Dans son appendice, ARIAS MONTANO ajoute en ℭ2: דִכְמַתְהוֹן דִזְמַן אִלְמוּלָא בִידֵיהּ. Quant au premier ℭ que nous avons donné selon la polyglotte de Londres, les éditions B1 et B2 y portent אִלְמוּלָא (= puissance) au lieu de אֱלָהָא.

☞ Choix textuel:

Le comité a noté {A} la présence ici de ce stique.

✉ Interprétation proposée:

Il est très vraisemblable qu'il s'agisse d'un acte magique par lequel quelqu'un estime pouvoir se soumettre la puissance de Dieu. On pourra s'inspirer des traductions que nous avons citées.

Jb 12,8 שִׂיחַ לָאָרֶץ {A} 𝔐 𝔊 σ′ 𝔙 𝔖 ℭ

✑ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: אוֹ שִׂיחַ לָאָרֶץ וְתֹרֶךָּ / וִיסַפְּרוּ לְךָ דְּגֵי הַיָּם.

Dans le stique 8a, au lieu de שִׂיחַ לָאָרֶץ, J123 conjecture זוֹחֲלֵי אֶרֶץ et elle traduit ce stique: “les reptiles du sol (te donneront des leçons)”. Sans note, [R]NEB offre: “or tell the creatures that crawl to teach you”.

[N]RSV donne: “*or* (NRSV: ask) the plants of the earth, and they will teach you”, RL offre: “oder die Sträucher der Erde, die werden

dich's lehren” et TOB: “Cause avec la terre, elle t'instruira”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

En 7a sont apparus les בְהֵמוֹת, en 7b le collectif עוֹף הַשָּׁמַיִם et en 8b seront mentionnés les דְּגֵי הַיָּם. Depuis EWALD de nombreux critiques ont proposé des conjectures variées pour faire paraître en 8a l'une ou l'autre des deux catégories חַיָּה ou שֶׁרֶץ qui semblent manquer dans l'énumération.

✍ **Les témoins anciens:**

Pour ce stique, le 𝔊 offre: ἐκδιήγησαι δὲ γῇ ἐάν σοι φράσῃ et σ′: ἢ ὁμίλησον τῇ γῇ, καὶ μηνύσει σοι.

La 𝔙 porte: “loquere terrae et respondebit tibi” et la 𝔖: ܘܐܫܬܥܐ ܠܐܪܥܐ ܘܬܠܦܟ. Le ℭ en est très proche avec אוֹ מַלֵּל לְאַרְעָא וְתַלְפִּנָךְ.

☞ **Choix textuel:**

Les versions appuient donc toutes clairement le 𝔐 auquel le comité a attribué la note {A}.

Notons que le verbe שִׂיחַ, en langue poétique, peut fort bien signifier ‘parler, s'entretenir’ (Jg 5,10; Ps 69,13; 105,2; Pr 6,22). La construction avec -לְ est simplement aramaïsante.

Quant à cette place surprenante de la terre entre les grosses bêtes, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, rappelons que nous avons aussi, en Gn 1,26, après בִדְגַת הַיָּם, בְּעוֹף הַשָּׁמַיִם et בַבְּהֵמָה, les mots וּבְכָל־הָאָרֶץ, entre lesquels la plupart des exégètes estiment nécessaire d'insérer חַיַּת avec la 𝔖. Dans un cas comme dans l'autre, הארץ doit désigner de façon collective toute la faune qui pullule sur le sol (à la différence des gros animaux isolables que désigne בְּהֵמָה ou בְּהֵמוֹת). C'est-à-dire que cela doit intégrer חַיָּה et שֶׁרֶץ. Notons d'ailleurs que SAADYA interprétait déjà ici לָאָרֶץ comme לְחַיַּת הָאָרֶץ ou لوحش الارض.

🖂 **Interprétation proposée:**

En respectant la structure parallèle des vss 7 et 8, on pourra les traduire: “(7) Mais interroge donc les bestiaux, ils t'instruiront, / les oiseaux du ciel, ils te réciteront. (8) Cause avec la terre, elle t'instruira, / et les poissons de la mer te raconteront”.

Jb 12,17A **מוֹלִיךְ** {A}
12,17B **יוֹעֲצִים** {A} 𝔐 𝔊 α′ σ′ 𝔙 𝔖 ℭ // assim-ctext: g clav **יוֹעֲצֵי אָרֶץ**
12,17C **שׁוֹלָל** {A} 𝔐 𝔊 𝔖 ℭ // transl: 𝔙 t

🙵 **Options de nos traductions:**

מוֹלִיךְ יוֹעֲצִים שׁוֹלָל / וְשֹׁפְטִים יְהוֹלֵל est ce que le 𝔐 offre pour ce vs.

J1 traduit sans note: “Il fait marcher nu-pieds les conseillers / et frappe les juges de démence”. Pour donner: “Il rend stupides les conseillers du pays / et frappe les juges de démence”, J23 fait trois corrections dans le premier stique. D'abord elle supprime מוֹלִיךְ, puis elle conjecture יְסַכֵּל au lieu de שׁוֹלָל et enfin elle ajoute ‘du pays’ avec le 𝔊.

Sans note, [N]RSV donne: “He leads counselors away stripped, *and makes fools of judges* (RSV: and judges he makes fools)”.

Sans note, [R]NEB porte: “He makes counsellors behave like *madmen* (NEB: idiots) / and *turns* (NEB: drives) judges *crazy* (NEB: mad)”.

RL offre: “Er führt die Ratsherren gefangen / und macht die Richter zu Toren” et TOB: “Il fait divaguer les experts / et frappe les juges de démence”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Les trois corrections de J23 sont empruntées à Beer (BH23). Pope les a acceptées et Fohrer a adopté les deux premières.

✍ **Les témoins anciens:**

Pour ce vs, le 𝔊 offre: διάγων βουλευτὰς αἰχμαλώτους, / κριτὰς δὲ γῆς ἐξέστησεν. Notons ici (ce que J23 avaient omis de spécifier) que ce n'est que la forme antiochienne du 𝔊 (à laquelle appartient le ms A) qui ajoute aussi γῆς après βουλευτάς.

Pour 17a *α′* offre: ἀπάγων συμβούλους λάφυρα et *σ′*: διάγων βουλευτικοὺς εἰς ἀβουλίαν.

Au lieu de ἐξέστησεν, *σ′θ′* offrent ἐξιστῶν.

La 𝔙 porte: “adducit consiliarios in stultum finem / et iudices in stuporem”.

La 𝔖 offre ܡܥܒܪ ܠܡ̈ܠܟܐ ܒܬܗܝܐ. ܘܠܕܝ̈ܢܐ ܡܫܛܐ.

Et le ℭ traduit, selon les polyglottes de Londres et d'Anvers: דְמוֹבִיל מָרֵי מַלְכַיָא כַּד מִשְׁתַּלְשְׁלִין / וּנְגוֹדַיָא יְתַלְעֵב. B1 et B2 écrivent מִשְׁתַּלְשִׁין.

☞ **Choix textuel:**

12,17A. — Tous les témoins attestent le participe initial.

12,17B. — Comme Ziegler le note dans son édition, c'est dans le second stique que le 𝔊 ancien a ajouté le mot γῆς. L'extension de cet ajout au premier stique par la forme antiochienne n'est qu'un événement textuel secondaire.

12,17C. — Les critiques ont été choqués par la reprise de שׁוֹלָל en même position aux vss 17 et 19. Cette reprise de שׁוֹלָל est formellement attestée par le 𝔊 qui répète αἰχμαλώτους, par la 𝔖 qui répète ܒܬܗܝܐ et par la moitié de la tradition textuelle du ℭ qui répète מִשְׁתַּלְשְׁלִין. Notons à ce propos que le ℭ de B1, de B2 et de la polyglotte de Londres donne pour ce mot מִשְׁתַּלְשְׁלִין (ou מִשְׁתַּלְשִׁין) en 17 et בְּבִזְתָא en 19, alors que les autres témoins (la polyglotte d'Anvers et les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4) généralisent מִשְׁתַּלְשְׁלִין. Jérôme, par souci littéraire a varié ses correspondants: “in stultum finem” en 17 et “inglorios” en 19.

Sur ces trois points, le comité a attribué au 𝔐 la note {A}.

🖂 **Interprétation proposée:**

S'inspirant du 𝔊 (ἀνυπόδετος) de Mi 1,8, de nombreux exégètes ont compris ici שׁוֹלָל au sens de 'nu-pieds'. Mais cela se dit יָחֵף. Comme l'indique la racine שׁלל le sens est plutôt "violemment dépouillés des insignes de leur autorité". On peut donc traduire: "Une fois dégradés, il emmène les ministres / et il traite les juges de bouffons".

Jb 12,18A מוּסַר {C} 𝔐 // facil-voc: 𝔙 ℭ clav מוֹסֵר / lic: 𝔊, 𝔖
12,18B וַיֶּאְסֹר {A}

☞ **Options de nos traductions:**

מוּסַר מְלָכִים פִּתֵּחַ / וַיֶּאְסֹר אֵזוֹר בְּמָתְנֵיהֶם est ce qu'offre le 𝔐 pour ce vs.

J123 donne ici: "Il délie la ceinture des rois / et passe une corde à leurs reins". Pour justifier cela, J2 dit, de manière erronée, avoir conjecturé 'ceinture' מְזִיחַ au lieu de 'discipline' מוֹסַר que porte ici l'hébreu, puis avoir conjecturé 'corde' מוּסַר au lieu de 'ceinture' אֵזוֹר que porte l'hébreu. Quant à J3, elle rend un compte plus exact de la correction en disant: "on lit מוֹסֵר 'corde' au lieu de מוּסַר 'discipline' (avec ℭ et 𝔙) et on intervertit ce mot avec אֵזוֹר 'ceinture'."

Brockington nous apprend que NEB (qui n'a pas de note) a fait deux corrections. Avec la 𝔙 elle a lu מוֹסֵר au lieu de מוּסַר et elle a vocalisé וַיָּאסַר = (וַיָּסַר) au lieu de וַיֶּאְסֹר. [R]NEB donne ici: "he looses the bonds imposed by kings / and removes the girdle of office from their waists". Sur "removes the girdle of office from", REB note: "*or* binds a loincloth on", ce qui serait une renonciation à la 2e correction.

[N]RSV porte: "He looses the *sash* (RSV: bonds) of kings, / and binds a waistcloth on their loins". RL traduit: "Er macht frei von den Banden der Könige / und umgürtet Lenden mit einem Gurt" et TOB: "Il desserre l'emprise des rois / et noue un pagne à leurs reins".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La note de J3 reproduit l'option de Montet (*Cent*). La correction de מוּסַר en מוֹסֵר est demandée par BH23, Delitzsch (*Fehler* 69), Dhorme, Fohrer etc. La seconde correction de NEB avait été demandée par Gordis.

✍ **Les témoins anciens:**

Pour 18a le 𝔊 ancien donne: καθιζάνων βασιλεῖς ἐπὶ θρόνους. Selon un ajout astérisé attribué à θ', 18b est ※καὶ περιέδησεν ζώνῃ ὀσφύας αὐτῶν↙ et selon σ': καὶ περιζωννύων αὐτοὺς σχοινίῳ κατὰ λαγόνων.

La 𝔙 offre: “balteum regum dissolvit / et praecingit fune renes eorum”.

ܡܫܪܐ ܬ̈ܟܠܝܡ ܠܡܠܟܐ. ܘܐܣܪ ܫܘܩܐ ܒܚ̈ܨܝܗܘܢ est ce que donne ici la 𝔖.

Le 𝔗 lit: שׁוּשִׁילְתָא דְמַלְכַיָא מַשְׁרֵי / וְאָסַר קְמוּר בְּחַרְצֵיהוֹן. Au lieu de שׁוּשִׁילְתָא, le ms Berlin Or fol 4 porte שַׁלְשִׁילְתָא.

☞ **Choix textuel:**

12,18B. — Une vocalisation וַיָּאסַר (équivalent à וַיָּסַר) au lieu de וַיֶּאְסֹר n'aurait aucun fondement textuel. Sur ce point, le comité a donc attribué au 𝔐 la note {A}.

12,18A. — Le seul vrai problème est ici celui que pose la vocalisation מוּסַר.

Avant d'en traiter, éliminons d'abord un autre cas de vocalisation surprenante. Il s'agit de מֹסָרָם en Jb 33,16 (dont nous traiterons plus à fond in loco) où on attendrait מוּסָרָם. König (*Lehrgebäude* II, p. 95) a raison de voir là une vocalisation uniquement conditionnée par le fait que c'est le seul endroit où se rencontre une graphie défective de מוּסָר (graphie déjà relevée par la massore interlinéaire babylonienne du ms Ba).

En 12,18 il faut d'abord noter que presque toute la tradition exégétique juive, dans la ligne du 𝔗, a interprété מוּסַר au sens de מוֹסֵר (= lien). Ajoutons que nous rencontrerons une difficulté semblable en Pr 7,22 où מוּסַר a été compris comme ‘lien’ par le 𝔊, la 𝔙, la 𝔖 et le 𝔗.

Commençons par remarquer qu'en Jb 12,18b le substantif אֵזוֹר est ambigu, la ceinture pouvant signifier la force. Mais le verbe אָסַר ne l'est pas. Il suffit en effet à signifier une arrestation (Gn 42,24; Jg 15,13). Il s'agit donc bien de réduire en esclavage les rois. L'usage fait de ce verbe suffit à indiquer que la ceinture ici mentionnée est une corde qui fait d'eux des captifs.

En 12,18a une correction de מוּסַר en מוֹסֵר entraînerait deux difficultés:

1) ce singulier serait anormal, ce mot n'étant usité qu'au pluriel dans la Bible: מוֹסֵרִים trois fois et מוֹסֵרוֹת huit fois;

2) cela accentuerait l'ambiguïté offerte par 18b, en orientant vers la fausse interprétation de 18a comme désignant les liens dont les rois sont liés. Cette interprétation détruirait le balancement existant entre 18a et 18b.

Il faut donc comprendre ici מוּסַר מְלָכִים comme l'autorité qu'ont les rois pour châtier les criminels.

Toute autre option semblant facilitante, le comité a retenu ici la leçon du 𝔐 avec 3 {C} et 3 {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire ce vs: “Ayant desserré l'emprise des rois, / il a noué une corde à leurs reins”.

Jb 13,14 עַל־מָה {B} 𝔐 𝔙 𝔖 ℭ // lit: 𝔊

☞ **Options de nos traductions:**

עַל־מָה אֶשָּׂא בְשָׂרִי בְשִׁנָּי est 14a selon le 𝔐.

13ab porte: הַחֲרִישׁוּ מִמֶּנִּי וַאֲדַבְּרָה־אָנִי / וְיַעֲבֹר עָלַי מָה et 14b-15a sont: וְנַפְשִׁי אָשִׂים בְּכַפִּי et הֵן יִקְטְלֵנִי לֹא אֲיַחֵל.

Les deux premiers mots de 14a (עַל־מָה) sont omis par J123 à titre de dittographie de la fin du vs précédent. [N]RSV et NEB font de même en se fondant sur le 𝔊.

RL traduit 13b-14: “es komme über mich, was da will. (14) Was soll ich mein Fleisch mit meinen Zähnen festhalten / und mein Leben

aufs Spiel setzen?” TOB donne: “quoi qu'il m'advienne. (14) Aussi saisirai-je ma chair entre mes dents / et risquerai-je mon va-tout”. REB offre: “and let what may come upon me! (14) Why do I expose myself to danger / and take my life in my hands?”

✄ **Correcteurs antérieurs:**

L'omission des deux premiers mots du vs 14 a été requise par MERX, GRÆTZ (*Weisheit* 405), SIEGFRIED, OORT, PERLES (I 21), EHRLICH, BEER (BH23), DELITZSCH (*Fehler* 85a et 134a), HOUTSMA, DHORME, MONTET (*Cent*), POPE et GERLEMANN (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Pour 13b et 14a le 𝔊 donne: καὶ ἀναπαύσωμαι θυμοῦ ἀναλαβὼν τὰς σάρκας μου τοῖς ὀδοῦσιν. Dire que le 𝔊 a omis les deux premiers mots du vs 14 est donc inexact. Mieux vaut dire qu'entre עַל־מָה et וְיַעֲבֹר עָלַי מָה du 𝔐 et καὶ ἀναπαύσωμαι θυμοῦ du 𝔊 il n'existe aucun rapport repérable.

Pour עַל־מָה, la 𝔙 donne ‘quare’, la 𝔖: ܥܠ ܡܢܐ et le 𝔗: מְטוּל מָה. Le 𝔐 a donc le clair appui de ces trois versions.

☞ **Choix textuel:**

La parfaite autonomie littéraire du 𝔊 ici nous interdit d'en tirer argument pour l'omission de ces deux mots. Aussi le comité a-t-il attribué sur ce point au 𝔐 1 {C} et 5 {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut être tenté de déplacer le sof pasuq et de lier ces deux mots à ce qui précède. La phrase וְיַעֲבֹר עָלַי מָה עַל־מָה pourrait s'appuyer sur des parallèles comme Éz 7,26: הֹוָה עַל־הֹוָה תָּבוֹא ou Jr 4,20: שֶׁבֶר עַל־שֶׁבֶר נִקְרָא. Ce “et qu'advienne sur moi quoi sur quoi” signifierait: “et m'advienne que pourra”.

Mais tous les autres emplois bibliques de עַל־מָה semblent bien signifier ‘pourquoi?’. Il serait donc préférable de traduire: “(13) Taisez-vous! Laissez-moi! C'est moi qui vais parler, / quoi qu'il m'advienne. (14) Pourquoi prendrais-je ma chair en mes dents / et placerais-je ma

vie dans ma paume? (15) Certes il me tuera, je n'ai pas d'espoir". Prendre sa chair en ses dents et placer sa vie dans sa paume signifie faire un effort désespéré pour échapper à un danger redoutable.

Jb 13,27b {A}

➾ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: וְתָשֵׂם בַּסַּד רַגְלַי / וְתִשְׁמוֹר כָּל־אָרְחוֹתָי / עַל־שָׁרְשֵׁי רַגְלַי תִּתְחַקֶּה /.

Ce vs constitue encore un tristique. Il n'est donc pas surprenant que NEB ait omis 27b וְתִשְׁמוֹר כָּל־אָרְחוֹתָי, alors que REB a gardé ce stique en le traduisant: "keeping a close watch on all I do".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

L'omission de ce stique a été requise par Beer (BH2), Ehrlich, Steuernagel, Fohrer etc.

✍ **Les témoins anciens:**

Qpal et toutes les versions attestent ce stique.

☞ **Choix textuel:**

Contre cette omission conjecturale, le comité a attribué au 𝔐 la note {A}. Il est cependant fort possible que ce stique soit littérairement non primitif. En effet 13,27a sera cité par Elihu en 33,11a. Il n'est pas impossible que cela ait entraîné ensuite l'insertion de 33,11b qui aura constitué 13,27b.

✉ **Interprétation proposée:**

La traduction ne fait pas difficulté.

Jb 13,28A וְהוּא {A}
13,28B כְּרָקָב {B} 𝔐 σ′ 𝔙 // err-vocal: 𝔊? 𝔖? ℭ? clav כְּרֹקֶב

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: וְהוּא כְּרָקָב יִבְלֶה / כְּבֶגֶד אֲכָלוֹ עָשׁ.

J12 conjecturent וְחַיַּי au lieu de וְהוּא et traduisent 28a: “Et ma vie s'effrite comme un bois vermoulu”. J3 garde le 𝔐 qu'elle traduit: “Et lui s'effrite comme un bois vermoulu” en séparant ce vs de ce qui le précède et en le liant à ce qui le suit.

[R]NEB transfère 13,28 après 14,2 en traduisant le premier stique: “he is like a wineskin that perishes”.

[N]RSV donne: “*One* (RSV: Man) wastes away like a rotten thing”.

RL porte: “der ich doch wie Moder vergehe”.

TOB offre: “Et pourtant l'homme s'effrite comme un bois vermoulu”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Le transfert de 13,28 entre 14,2a et 14,2b a été demandé par Merx, alors que ce vs était placé après 14,2 par Siegfried, Dhorme, Pope ou après 14,3 par Montet (*Cent*). Beer (BH2) hésitait entre ces deux dernières positions, alors qu'en BH3 il renonçait au transfert.

Une correction vocalique de כְּרָקָב en כְּרֹקֶב (= outre) est fondée sur le 𝔊 et la 𝔖 par BH23, BHS y ajoutant le ℭ. Optant pour cette vocalisation, Fohrer n'invoque en sa faveur que le 𝔊.

L'usage de la première personne par RL remonte à Luther. Pour la justifier, Houbigant a conjecturé ואהיה au lieu de והוא.

✍ **Les témoins anciens:**

Pour 13,28a le 𝔊 donne: ὃ παλαιοῦται ἴσα ἀσκῷ, σ′: τοῦ ὁμοίως σηπεδόνι παλαιουμένου, la 𝔙: “qui quasi putredo consumendus sum”, la 𝔖: ܘܗܘ ܐܝܟ ܙܩܐ ܕܒܠܐ et le ℭ selon la polyglotte de Londres: וְהוּא הֵיךְ רַקְבּוּבִית יִתְבְּלֵי. Mais, au lieu de וְהוּא, les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 donnent וְאִיהוּא.

☞ **Choix textuel:**

Le comité a attribué la note {A} à la leçon וְהוּא du 𝔐 que toutes les versions ont lue.

À la différence de BH23S et de FOHRER, NEB ne demande pas de corriger כְּרָקָב pour traduire: "like a wineskin". Comme l'explique *HAL* certains exégètes et lexicographes postulent un 2[e] רָקָב qui aurait ce sens. La vocalisation lue par le 𝔊, la 𝔖 et le 𝔗 demeurant incertaine, le comité n'a attribué pour ce mot au 𝔐 que la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Commençons par rappeler que la division en chapitres ne fut instaurée qu'au début du XIIIe siècle dans la Bible latine parisienne. D'ailleurs la Bible à 42 lignes ne commence son ch. 14 qu'en 14,5. Le 𝔐 ne divise pas en sections le long discours de Job des chapitres 12, 13 et 14. Rien n'empêche donc de lier étroitement le vs 13,28 au vs 14,1. Jusqu'en 13,27, Job se plaint du comportement de Dieu à son égard. En 13,28 il élargit sa plainte à la condition humaine en général, cadre à l'intérieur duquel sa plainte personnelle réémergera brièvement en 14,3b.

Dans cette vue d'ensemble du contexte, le וְהוּא de 13,28a est explicité par le אָדָם de 14,1: "Et celui qui s'effrite comme une pourriture, / comme un vêtement rongé des mites, (14,1) l'homme enfanté par la femme, / il est bref de jours et gorgé de tracas."

Ajoutons que, dans le contexte de 13,28a, 'pourriture' est mieux en place que 'outre'.

Jb 14,3 וְאֹתִי {C} 𝔐 α′ 𝔗 // assim-ctext: 𝔊 𝔙 𝔖 clav וְאֹתוֹ

☞ **Options de nos traductions:**

אַף־עַל־זֶה פָּקַחְתָּ עֵינֶךָ / וְאֹתִי תָבִיא בְמִשְׁפָּט עִמָּךְ est le 𝔐 de 14,3.

J123 traduit: "*Et sur cet être* (J2: sur lui) tu *gardes les yeux ouverts* (J12: daignes ouvrir les yeux), / tu l'amènes en jugement devant toi" en disant lire "tu l'amènes" avec les versions au lieu de "tu m'amènes" de

l'hébreu.

RSV se fonde sur le 𝔊, la 𝔖 et la 𝔙 pour lire *him* au lieu de *me* lorsqu'elle traduit: “And dost thou open thy eyes upon such a one / and bring him into judgment with thee?” NRSV a renoncé à la correction et traduit: “Do you fix your eyes on such a one? / Do you bring me into judgment with you”.

Sans note, NEB offre: “Dost thou fix thine eyes on such a creature, / and wilt thou bring him into court to confront thee” et REB: “It is on such a creature you fix your eyes, / and bring him into court before you”. RL porte: “Doch du tust deine Augen über einen solchen auf, / daß du mich vor dir ins Gericht ziehst”. TOB donne: “Et c'est là-dessus que tu ouvres l'œil, / et c'est moi que tu cites avec toi en procès!”

✄ Correcteurs antérieurs:

De même que certains critiques avaient été gênés par le surgissement soudain du pronom de la 3[e] personne en 13,27, ils sont gênés par la percée imprévue du suffixe de la 1[e] personne en 14,3b. Aussi une correction de אתי en אתו a-t-elle été requise par Houbigant et de nombreux autres, dont Merx, Oort, Beer (BH23), Steuernagel (HSAT), Montet (*Cent*), Dhorme et Fohrer; alors que Gerlemann (BHS) se contente d'une information sur cette variante.

✍ Les témoins anciens:

Pour ce vs, le 𝔊 donne: οὐχὶ καὶ τούτου λόγον ἐποιήσω / καὶ τοῦτον ἐποίησας εἰσελθεῖν ἐν κρίματι ἐνώπιόν σου;. Au lieu de τοῦτον, α' donne: ἐμέ.

La 𝔙 porte: “et dignum ducis super huiuscemodi aperire oculos tuos / et adducere eum tecum in iudicium”. La 𝔖 traduit ici: ܐܦ ܥܠ ܗܢܐ ܦܬܚܬ ܥܝܢܝܟ. ܘܠܐ ܬܥܠ ܒܕܝܢܐ ܥܡܟ. Le ℭ offre: לְחוֹד עַל דֵּין פְּקַחְתָּא עֵינָךְ / וְיָתִי תָּעֵיל לְדִינָא עִמָּךְ.

☞ Choix textuel:

Le passage de la 1[e] à la 3[e] personne semble une assimilation au contexte. La 1[e] personne fait figure ici de lectio difficilior et jouit du

précieux appui de α′. Aussi le comité a-t-il retenu cette leçon avec 5 {C} et 1 {B}.

🖂 **Interprétation proposée:**

La traduction de TOB est exacte et suffisamment claire.

Jb 14,4 {A}

🙾 **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre ici: מִי־יִתֵּן טָהוֹר מִטָּמֵא / לֹא אֶחָד. C'est le seul verset de ce long discours de Job qui, du fait de sa brièveté, ne porte pas de diviseur ayant le poids d'un atnaḥ. Est-ce à cause de cette particularité prosodique que [R]NEB l'omet “with 1 MS”?

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Beer (BH23) et Montet (*Cent*) considèrent ce vs comme un ajout fait au texte.

✍ **Les témoins anciens:**

Kennicott signale l'absence de ce vs dans son ms 17, qui est le ms Archiv A 97 de la Bodléienne, ms allemand écrit au milieu du XIII[e] siècle et ayant de très nombreuses variantes. Ce n'est pas le seul vs que ce ms omet. Selon la collation de Kennicott, il fait de même pour 38,14, par exemple. Il omet aussi des mots: ימי en 14,14, תשמור en 14,16, etc. On ne saurait attribuer la moindre autorité aux initiatives de ce scribe.

4QJob[b] porte ce vs.

Pour ce vs le 𝔊 donne: τίς γὰρ καθαρὸς ἔσται ἀπὸ ῥύπου; / ἀλλ’ οὐθείς, la 𝔙: “quis potest facere mundum de immundo conceptum semine / nonne tu qui solus es”. La 𝔖 offre: ܡܢܘ ܢܬܠ ܕܟܝܐ ܡܢ ܛܢܦܐ. ܐܦ ܠܐ ܚܕ. et le ℭ: מַן יִתֵּן דַּכֵּי מִן גְּבַר דְּאִסְתְּאַב בְּחוֹבִין אִלוּלָפוֹן אֱלָהָא דִּי הוּא חַד דִּי יִשְׁבּוֹק לֵיהּ. La polyglotte d'Anvers porte יְהֵב au lieu de יִתֵּן.

Juste après le ℭ de ce vs, les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 donnent une paraphrase hébraïque de ce vs: מִי־יִתֵּן טָהוֹר מִטָּמֵא שֶׁנִּטְמָא בְחָטְאוֹ וְהָלַךְ אַחַר יִצְרוֹ אֵיךְ יִטְהַר / אֶלָּא הַקָּבָּה נֹתֵן לוֹ רוּחַ נְדִיבָה וּמְטַהֲרוֹ בִּתְשׁוּבָה.

☞ **Choix textuel:**

Une telle paraphrase est un phénomène pratiquement unique en ces mss. Elle indique l'importance théologique attribuée à ce verset. Il en va de même pour JÉRÔME qui est ici largement tributaire de la tradition midrashique du ℭ. Quant au 𝔊, c'est sur le stique suivant (אִם־חֲרוּצִים יָמָיו) qu'il épilogue par ἐὰν καὶ μία ἡμέρα ὁ βίος αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γῆς.

Considérant comme négligeable l'omission de ce vs dans le ms 17 de KENNICOTT, le comité a attribué à sa présence la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: “Qui tirera le pur de l'impur? / Personne”.

Jb 14,6 וְיֶחְדָּ֑ל {A}

✐ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre ici שְׁעֵה מֵעָלָיו וְיֶחְדָּל / עַד־יִרְצֶה כְּשָׂכִיר יוֹמוֹ.

En donnant: “détourne de lui tes yeux et laisse-le, / tel un mercenaire, finir sa journée”, J123 a suivi un ms pour corriger “qu'il se repose” en “laisse-le”.

Au lieu de “that he may desist”, [N]RSV conjecture “and desist” quand elle traduit: “look away from *them* (RSV: him), and desist, / that *they* (RSV: he) may enjoy, *like laborers, their days* (RSV: like a hireling, his day)”.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB corrige avec 1 ms וְיֶחְדַּל (sic!) en וַחֲדָל quand elle offre: “Look away from him therefore and leave him (NEB + alone) / *to count off the hours* (NEB: counting the hours day by day) like a hired labourer”.

RL porte: “so blicke doch weg von ihm, damit er Ruhe hat, / bis sein Tag kommt, auf den er sich wie ein Tagelöhner freut” et TOB: “regarde ailleurs: qu'il ait du répit / et jouisse comme un saisonnier de son congé”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction mentionnée par BROCKINGTON a été requise par OORT, BEER (BH23), EHRLICH, STEUERNAGEL (*HSAT*), DHORME, MONTET (*Cent*), FOHRER et POPE.

✍ **Les témoins anciens:**

KENNICOTT lit la leçon וחדל dans un ms allemand de Rotterdam datant de 1290. Ce ms peu soigné offre nombre de leçons où il est seul. Ainsi des ajouts de ‘waw’ en ותתקפהו en 14,20 et ובתים en 15,28, ou des omissions de mots, comme ידע כי en 15,23, ou des confusions: אויל au lieu de עויל en 16,11.

Le 𝔊 offre ici: ἀπόστα ἀπ’ αὐτοῦ, ἵνα ἡσυχάσῃ / καὶ εὐδοκήσῃ τὸν βίον ὥσπερ ὁ μισθωτός. Au lieu de ἀπόστα, θ' offre ἄνες.

La 𝔙 donne: “recede paululum ab eo ut quiescat / donec optata veniat sicut mercennarii dies eius”. La 𝔖 traduit ce vs par: ܘܫܒܘܩ ܒܢܝܚܐ ܢܪܓܘܗܝ ܐܝܟ ܐܓܝܪܐ ܝܘܡ̈ܘܗܝ. Quant au ℭ, il offre: פְּסִיק מִנֵּיהּ וְיִפְסוֹק מְחָתֵיהּ / עַד דִּיקַבֵּל סוּטְרֵיהּ הֵיךְ כַּאֲגִירָא בְּיוֹמֵיהּ.

☞ **Choix textuel:**

La leçon וְיֶחְדָּל a donc été lue par tous les témoins. Aussi a-t-elle reçu du comité 4 {A} et 2 {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

En Lv 26,34.43 c'est le qal de רצה qui exprime que le pays *jouit* de ses sabbats. Il y a donc tout lieu de penser que 6b évoque la situation du salarié qui *jouit* de son jour (hebdomadaire) de repos. Après le verbe יֶחְדַּל, il faut sous-entendre un complément comme רֹגֶז (cf. 3,17). On pourra donc traduire: “Détourne de lui ton regard: qu'il ait du répit, / de sorte qu'il en jouisse comme un salarié jouit de son jour de repos”.

❦ **Problème littéraire:**

Le mot עַד a été clairement interprété ici par le vocalisateur-accentuateur comme une préposition “jusqu'à ce que” liée au verbe qui la suit. La 𝔙, la 𝔖 et le 𝔗 appuient cette interprétation qui sous-tend probablement la syntaxe plus libre du 𝔊. Mais est-ce ainsi que l'auteur interprétait son texte? Citons ici le 𝔐 de 1 S 2,5: שְׂבֵעִים בַּלֶּחֶם נִשְׂכָּרוּ וּרְעֵבִים חָדֵלּוּ עַד־עֲקָרָה יָלְדָה שִׁבְעָה וְרַבַּת בָּנִים אֻמְלָלָה. Il est frappant d'y retrouver le verbe חדל suivi de la préposition עַד qui, cette fois-ci, détonne avec le contexte. Cette préposition était d'ailleurs déjà assez peu utile en Jb 14,6. Ajoutons que l'expression en Jb 14,6 comme en 1 S 2,5 figure dans un stique dont le parallèle contient la racine שׂכר.

On sait que Winton Thomas (SVT IV, p. 14) a proposé pour חדל intransitif de 1 S 2,5 le sens “became plump, fleshy in the limbs” de l'arabe خَدُلَ et que Calderone (CBQ 23 [1961] 451-460) a étendu cette exégèse à Jb 14,6 en donnant en ces deux cas à עַד le sens de ‘nourriture’. Mais il faut noter ici que (selon les lexicographes arabes) ce verbe désigne formellement, pour une femme, le fait que ses jambes et ses bras ont épaissi et se sont arrondis, lorsque ce caractère est lié à une finesse de l'ossature. Il n'est donc peut-être pas très prudent d'extrapoler de là à tout engraissement. En outre, le fait qu'en quelques lieux bibliques עַד signifie ‘proie’ ne suffit pas à garantir pour l'expression חדל עד le sens de “s'engraisser de nourriture” que Calderone entend lui donner en ces deux lieux bibliques.

Reconnaissons cependant que cette expression semble bien figurer en 1 S 2,5 en un parallélisme antithétique avec un stique où il est dit que ceux qui étaient rassasiés sont obligés de s'embaucher comme salariés pour pouvoir se nourrir. Et elle semble figurer en Jb 14,6 en parallélisme synthétique avec un stique où il est dit que le salarié jouit de son jour de repos. Cette expression paraît donc signifier un affranchissement de la nécessité de travailler pour gagner sa vie. Mais il est difficile d'en dire plus et il nous faut reconnaître qu'un troisième texte poétique biblique fait suivre immédiatement (comme les deux premiers) le verbe חדל par la préposition עַד qui y paraît très bien à sa place, alors que les parallélismes que nous venons d'évoquer en sont

absents. C'est Jg 5,7: חָדְלוּ פְרָזוֹן בְּיִשְׂרָאֵל חָדֵלּוּ עַד שַׁקַּמְתִּי דְּבוֹרָה שַׁקַּמְתִּי אֵם בְּיִשְׂרָאֵל. Est-ce par pur hasard que, en ce troisième lieu poétique se produise la même rencontre entre ce verbe et cette préposition? Ou est-ce que nous devrions en conclure que le sens primitif de cette expression nous échappe totalement? Le comité n'a pas voulu prendre position sur ces questions qui portent sur une époque antérieure à celle de la stabilisation textuelle.

Jb 14,12 בִּלְתִּי {C} 𝔐 𝔗 // spont: 𝔊 𝔙 𝔖 clav בְּלֹת

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: וְאִישׁ שָׁכַב וְלֹא־יָקוּם / עַד־בִּלְתִּי שָׁמַיִם לֹא יָקִיצוּ / וְלֹא־יֵעֹרוּ מִשְּׁנָתָם.

Se fondant sur la 𝔙 et la 𝔖, J123 a corrigé בִּלְתִּי en בְּלֹת pour traduire: “les cieux s'useront avant qu'il ne s'éveille”.

Pour 12b, [N]RSV donne: “*until* (RSV: till) the heavens are no more, *they* (RSV: he) will not awake”. [R]NEB offre: “until the very sky splits open”. RL porte: “Er wird nicht aufwachen, solange der Himmel bleibt” et TOB: “Jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de cieux, ils ne s'éveilleront pas”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par J123 a été proposée par Michaelis (OEB VII 235s), Geiger (417), Beer (BH23), Dhorme, Montet (*Cent*) et Pope.

Pour l'option de NEB signalons Driver (*Text of Job*, 77).

✍ **Les témoins anciens:**

Ce stique est traduit par le 𝔊: ἕως ἂν ὁ οὐρανὸς οὐ μὴ συρραφῇ, les deux derniers mots ayant été omis par le 𝔊 ancien et traduits par καὶ οὐ μὴ ἐξεγερθῇ dans le texte antiochien.

Selon les attributions de la Syh et de Field, α' a traduit ici: ܥܕܡܐ ܕܐܦ ܢܬܥܬܩܘܢ ܫܡܝܐ ܠܐ ܢܬܬܥܝܪ et $\sigma'\theta'$: ἕως παλαιωθῇ

ὁ οὐρανὸς οὐκ ἐξεγερθήσονται.

La 𝔙 porte: “donec adteratur caelum non evigilabit”.

La 𝔖 donne: ܥܕ ܒܠܡ ܫܡܝܐ ܠܐ ܢܬܬܥܝܪܘܢ.

Selon la polyglotte de Londres, le ℭ traduit ce stique par: עַד דְּלֵית שְׁמַיָּא לָא יִתְּעָרוּן. Il faut noter qu'au lieu de עַד דְּלֵית שְׁמַיָּא לָא, les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 offrent עַד זְמַן שְׁמַיָּא וְלָא.

☞ **Choix textuel:**

Le verbe בלה est employé ailleurs pour exprimer l'usure des cieux (Ps 102,27) et de la terre (Is 51,6). Il se peut que ce soit cela qui ait amené les versions à traduire ici בִּלְתִּי par un verbe. Mais le mot בִּלְתִּי est en réalité l'état construit du ségolé בֶּלֶת affecté d'un ‘yod’ paragogique et a la signification plus énergique de ‘inexistence’. Orlinsky (JQR 28 [1937-38] 61) a prétendu que ce serait le seul endroit de la Bible où ce mot serait suivi d'un substantif. Cependant on rencontre des situations équivalentes en Nb 32,12 et Jos 11,19, étant donné qu'il y est suivi par des noms de personnes.

Le comité a estimé la leçon des versions plus plate et a retenu celle du 𝔐 avec 5 {C} et 1 {B}, conservant un doute notable sur ce point.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire comme TOB l'a fait.

Jb 15,12 cf. infra p. 507

Jb 15,22 cor וְצָפוּ {B} 𝔐K // modern: 𝔐Q וְצָפוּי / incert: σ′ 𝔙 𝔖 / lic: 𝔊 ℭ

⇨ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: לֹא־יַאֲמִין שׁוּב מִנִּי־חֹשֶׁךְ / וְצָפוּי הוּא אֱלֵי־חָרֶב.

22b offre un ketib וצפו.

J123 conjecture וְצָפוּן au lieu de וְצָפוּי et traduit: “et se voit désigné pour *l'épée* (J1: le glaive)”.

[N]RSV donne: “and *they are* (RSV: he is) destined for the sword”. [R]NEB offre: “he is marked down for the sword”.

RL porte: “und fürchtet immer das Schwert”.

TOB traduit: “lui que guette le glaive”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction de J123 a été proposée par GRÆTZ (*Weisheit* 406), PERLES (I 29), BEER (BH23), DELITZSCH (*Fehler* 110a), STEUERNAGEL (*HSAT*), FOHRER.

Il est probable que RL a seulement traduit largement.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: ἐντέταλται γὰρ ἤδη εἰς χεῖρας σιδήρου.

σ′ traduit: προεσκοπεύθη γὰρ εἰς μάχαιραν et la 𝔙 donne: “circumspectans undique gladium”. La 𝔖: ܫܘܐ ܠܣܝܦܐ et le 𝔗: וְאֱטִימוֹס הוּא לְקָטְלִין בְּחַרְבָּא.

☞ **Choix textuel:**

σ′, la 𝔙 et la 𝔖 ont bien plus probablement lu ici le verbe צפה que le verbe צפן. Le 𝔊 et le 𝔗 sont ici trop libres pour qu'on puisse conclure sur ce point.

Le ketib וְצָפוּ est une forme archaïque du participe passif ‘lamed-hé’ dont le qeré est une modernisation. De cette forme archaïque, le livre de Job offre un autre exemple en (41,25) הֶעָשׂוּ. La survie de cet archaïsme est une preuve de son authenticité. Le comité a donc attribué au ketib ici la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: “Et il est, lui, en butte au glaive”.

Jb 15,23A וְנֹעָד cor {C} 𝔊 // err-graph: 𝔐 𝔙 𝔖 𝔗 וְנֹדֵד
15,23B cor אַיָּה {C} 𝔊 // err-vocal: 𝔐 𝔗 אַיֵּה → lic: 𝔙 𝔖
15,23C cor εἰς πτῶμα {D} 𝔊 // err-graph: 𝔐 𝔙 𝔖 𝔗 בְּיָדוֹ

☞ **Options de nos traductions:**

Selon le 𝔐, le vs 23 porte: נֹדֵד הוּא לַלֶּחֶם אַיֵּה / יָדַע כִּי־נָכוֹן בְּיָדוֹ יוֹם־חֹשֶׁךְ. Au lieu de נֹדֵד, J12 conjecturait נוֹעָד et J3 מוֹעָד. Puis, avec le 𝔊, J123 vocalisait אַיָּה au lieu de אַיֵּה et corrigeait בְּיָדוֹ en פִּידוֹ. J123 traduit: “assigné en pâture au vautour. / Il sait que sa ruine est imminente” (les deux derniers mots passant au début du vs suivant).

Selon Brockington, [R]NEB conjecture en 23a: נֻדַּד הוּא לְלֶחֶם אַיָּה, puis בִּידוֹ (erreur pour פִּידוֹ ou אֵידוֹ?) quand elle traduit: “he is flung out as food for vultures; / *he* (NEB: such a man) knows that his destruction is certain”.

[N]RSV offre: “*They wander* (RSV: He wanders) abroad for bread, saying, ‘Where is it?’ / *They know* (RSV: He knows) that a day of darkness is ready at (RSV + his) hand”. RL: “Er zieht hin und her nach Brot / und weiß, daß ihm der Tag der Finsternis bereitet ist” et TOB: “Il erre pour chercher du pain, mais où aller? / Il sait que le sort qui l'attend, c'est le jour des ténèbres”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

C'est Michaelis (OEB VII 241s) qui, en 23B, a proposé la vocalisation אַיָּה. À cela, Beer a ajouté en BH2, pour 23A, la conjecture וְנֹעָד (transformée en מוּעָד en BH3) et, en 23C, il a fondé sur le 𝔊 la correction פִּידוֹ.

Pour 23A, Dhorme a préféré נֻדַּד et, pour 23C, Steuernagel (*HSAT*) a préféré אֵידוֹ (demandé par Ehrlich). Montet (*Cent*) a proposé l'ensemble des corrections de ce vs et du suivant dans l'état où J1 les a adoptées.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 offre pour ce vs: κατατέτακται δὲ εἰς σῖτα γυψίν· / οἶδεν δὲ ἐν ἑαυτῷ ὅτι μένει εἰς πτῶμα. Cela appuie formellement la vocalisation אַיָּה. Ce grec correspond mieux à וְנֹעָד qu'à וְנֹדֵד. Enfin il

est évident que εἰς πτῶμα suppose une autre vorlage que בְּיָדוֹ.

La 𝔙 porte: “cum se moverit ad quaerendum panem / novit quod paratus sit in manu eius tenebrarum dies”. La 𝔖 traduit ici: ܢܚܬ ܗܘ ܠܠܚܡܐ ܕܕܝܒܐ. ܘܐܝܕܥ ܕܗܘ ܢܕܒ ܘܡܬܛܝܒ ܗܘ ܒܐܝܕܗ ܝܘܡܐ ܕܚܫܘܟܐ.

Le ℭ porte ici: מְנַדֵּד הוּא לִמְזוֹנָא הָאן / הוּא יְדַע אֲרוּם מְעַתַּד בִּידֵיהּ יוֹם חֲשׁוֹכָא.

☞ **Choix textuel:**

15,23AB. — Le comité a estimé probable qu'une corruption de וְנֹעָד en וְנֹדֵד (qui en est proche en vieille écriture carrée) a entraîné ensuite la modification vocalique de אַיָּה en אַיֵּה. Aussi a-t-il, en 23A, attribué 4 {C} à וְנֹעָד et 2 {C} à la leçon du 𝔐 et, en 23B, attribué 5 {C} à la vocalisation אַיָּה et 1 {C} à la vocalisation du 𝔐.

15,23C. — Ici le comité a choisi, avec de grandes hésitations (2 {B} pour le 𝔐, contre 2 {C} et 2 {D} pour le 𝔊), la leçon du 𝔊 (εἰς πτῶμα) sans oser se prononcer sur une vorlage hébraïque précise.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: “Il est assigné, lui, en pâture au vautour; / il sait que sa ruine est imminente”.

Jb 15,24 cor יוֹם־חֹשֶׁךְ יְבַעֲתֻהוּ / צַר וּמְצוּקָה תִּתְקְפֵהוּ / כְּמֶלֶךְ עָתִיד לַכִּידוֹר {D} 𝔊 // reorg-synt: 𝔐 𝔙 𝔖 ℭ / יוֹם־חֹשֶׁךְ / יְבַעֲתֻהוּ צַר וּמְצוּקָה תִּתְקְפֵהוּ כְּמֶלֶךְ עָתִיד לַכִּידוֹר

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre ici: יְבַעֲתֻהוּ צַר וּמְצוּקָה / תִּתְקְפֵהוּ כְּמֶלֶךְ עָתִיד לַכִּידוֹר.

J123 fait passer יוֹם־חֹשֶׁךְ de la fin du vs 23 au début du vs 24 en mettant au singulier le verbe suivant, se fondant pour cela sur le 𝔊, la 𝔖 et la 𝔙. Puis (sans le dire) elle met le second verbe du vs au pluriel. Elle obtient ainsi pour ce vs 24: יוֹם־חֹשֶׁךְ יְבַעֲתֻהוּ / צַר וּמְצוּקָה תִּתְקְפֻהוּ / כְּמֶלֶךְ עָתִיד לַכִּידוֹר.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB effectue le même transfert et la même correction du verbe suivant (avec le même silence sur la seconde correction).

✄ **Correcteurs antérieurs:**

C'est BEER (BH23) qui a proposé l'ensemble de ces corrections en se fondant sur le 𝔊.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 offre: ἡμέρα δὲ αὐτὸν σκοτεινὴ στροβήσει, / ἀνάγκη δὲ καὶ θλῖψις αὐτὸν καθέξει / ὥσπερ στρατηγὸς πρωτοστάτης πίπτων. Au lieu de στροβήσει, α′ porte ἐκθαμβήσει et σ′: θορυβήσει.

La 𝔙 donne: “terrebit eum tribulatio et angustia / vallabit eum sicut regem qui praeparatur ad proelium”.

La 𝔖 porte: ܢܒܥܬܘܗܝ ܐܘܠܨܢܐ ܘܥܩܬܐ ܬܬܕܪܟܘܗܝ. ܐܝܟ ܡܠܟܐ ܕܡܛܝܒ ܠܩܪܒܐ.

Selon la polyglotte de Londres, le ℭ traduit: יְבַעֲתוּנֵּיהּ עָקָא וּמְעִיקָא / יַחְזְרוּנֵּיהּ הֵיךְ מְלֵיךְ דְאֶטִימוֹס לִגְלוּגְדָק. B1 et B2 ne s'en distinguent que par la leçon חָזְרוּנֵּיהּ, alors que les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 portent מְחַזְרִין. Au lieu de לִגְלוּגְדָן, le ms Urbinates 1 porte לִגְלֵיגְדִיק et le ms Berlin Or fol 4 לִגְלוּגְדָק. La polyglotte d'Anvers donne: יְבַעֲתֻנֵּהּ עָקָא וּמְעִיקָא / מַחְזְרִין יָתֵהּ הֵיךְ מְלֵךְ דִמְעַתַּד לְאִסְתַּחָרָא בְלִגְיוֹנִין. Les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 donnent comme ℭ2 partiel cette leçon à partir de הֵיךְ.

☞ **Choix textuel:**

Avec les mêmes notes qu'en 23C, le comité a choisi pour ce vs la forme déduite du 𝔊 par BEER et adoptée par J123. Il a estimé en effet que la différence d'options qui sépare le 𝔐 du 𝔊 en 23C motive les différences de structure syntaxique de ces deux formes textuelles en ce vs 24.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: “Le jour de ténèbre l'épouvante, / la détresse et l'angoisse se ruent sur lui / comme un roi prêt à l'assaut”.

Jb 15,29 מִנְלָם {B} 𝔐 // exeg: 𝔖, ℭ / lic: 𝔊, 𝔙

Options de nos traductions:

Selon le 𝔐, le vs 29 porte: לֹא־יֶעְשַׁר וְלֹא־יָקוּם חֵילוֹ / וְלֹא־יִטֶּה לָאָרֶץ מִנְלָם.

LARCHER estimant que מִנְלָם "n'est susceptible d'aucune explication satisfaisante" se fonde sur le 𝔊 pour donner en J123: "mais *il ne s'enrichira pas, sa fortune ne tiendra pas* (J12: au lieu de s'enrichir, il verra s'écrouler sa fortune) / et ne couvrira plus le pays de son ombre".

[N]RSV, en notant pour ce mot "meaning of Heb uncertain" s'inspire de la 𝔙 pour traduire: "*they* (RSV: he) will not be rich, and *their* (RSV: his) wealth will not endure, / nor will *they* (RSV: he) strike root in the earth".

Selon BROCKINGTON, [R]NEB se fonde sur la 𝔙 pour corriger יִטֶּה en יַטֶּה et מִנְלָם en אֶצְלָם quand elle traduit: "He will *be rich no longer* (NEB: no longer be rich), his wealth will not *endure* (NEB: last), / and he will strike no root in the earth".

RL donne: "Doch wird er nicht reich bleiben, und sein Gut wird nicht bestehen, / und sein Besitz wird sich nicht ausbreiten im Lande" et TOB: "Mais il ne s'enrichira pas, sa fortune ne tiendra pas, / son succès ne s'étalera plus sur la terre".

Correcteurs antérieurs:

À propos de מִנְלָם les conjectures ont fusé. CAPPEL (*Notæ*) a proposé מִכְלָם, HOUBIGANT hésitait entre זלזלו et המונו; se fondant sur le 𝔊, MICHAELIS (OEB VII 242) adopta צִלָּם. OLSHAUSEN et LUZZATTO conjecturent מַגָּלָם, BÖTTCHER: מִמְלָם, DILLMANN: שִׁבֳּלָם, MERX: צֶלֶם (adopté par MONTET [*Cent*]), HITZIG: מְלִלָם, GRÆTZ (*Weisheit* 406), OORT et HOUTSMA: צִלּוֹ ou צִלֹּה, DHORME: צַלְמוֹ, BEER (BH3): מְלִילוֹ ou מְלִלֹת, RICHTER: שָׁלוֹם etc.

Les témoins anciens:

Pour 29b le 𝔊 offre: οὐ μὴ βάλῃ ἐπὶ τὴν γῆν σκιὰν. La 𝔙 porte: "nec mittet in terra radicem suam". La 𝔖 suit son propre chemin avec ܘܠܐ ܢܪܡܐ ܛ̈ܠܠܐ ܥܠ ܐܪܥܐ et, selon la polyglotte de Londres, le

ℭ midrashise: לָא יִתְעַתַּר וְלָא יִתְקַיַּם עֻתְרֵיהּ דְקֹרַח / וְלָא יִתְמְתַח לְאַרְעָא מִנְּהוֹן וּמֵהָלֵין טָבָתָא דְדָתָן וַאֲבִירָם. B1 et B2 portaient וְלָא לְהוֹן וּלְהַלְהוֹן, le ms Urbinates 1 וּלְהֵלְהוֹן et le ms Berlin Or fol 4 וְלָא לְהוֹן, au lieu de וּמֵהָלֵין. La polyglotte d'Anvers omet les 4 derniers mots. ARIAS MONTANO les donne en appendice sous la forme: וּלְהַלְהוֹן טָבְתָא דְדָתָן וַאֲבִירָם.

❦ **Histoire de l'exégèse juive médiévale:**

Le ℭ a donc compris quelque chose comme מַן לָם, c'est-à-dire “ce qui est à eux”. Cette exégèse sera reprise par ZERAḤIAH GRACIAN, alors que d'autres (comme le commentaire WRIGHT) comprennent מִן לָם, c'est-à-dire “(ce qu'il a dérobé) à partir de ce qui est à eux”.

SAADYA a traité de ce mot מִנְלָם dans l'*Agron* (où nous suivons l'interprétation d'ALLONY) et dans son commentaire de Job, où nous suivons les interprétations de BACHER (éditeur du commentaire) et de ECKER (61). Comme l'a fait la S, il estime le ‘nun’ redondant comme dans l'araméen חנטין (au lieu de חטין). Donc c'est l'équivalent de מִלָּם qui a le sens de מִלָּתָם. Aussi traduit-il par كلامهم (= leur mot). ḤAYYUJ, en son commentaire sur 1 R 18,44 (KOKOVZOV, p. 9) confirme qu'en ce mot le ‘nun’ est excédentaire.

YÉFET BEN ÉLY estime que ce mot a le sens de ‘demeure’ et qu'il s'agit d'une permutation, phénomène auquel on peut s'attendre lorsqu'il s'agit de linguales et de nasales (par exemple שַׂלְמָה et שִׂמְלָה). Le mot מִנְלָם est donc ici l'équivalent de מְלוֹנָם.

JUDAH BEN QOREISH (BECKER, p. 272), dans sa comparaison entre l'hébreu et l'arabe, se contente de donner comme équivalent à ce mot l'arabe منالهم. Selon FLEISCHER (en une note au commentaire de DELITZSCH), FREYTAG a commis une erreur en rattachant le mot منال à la racine نول (= tendre, proposer), alors qu'il est l'infinitif de نيل (= atteindre, obtenir), cet infinitif ayant la valeur d'un substantif abstrait. Or ‘atteinte, obtention’ peut aisément prendre la valeur concrète de “ce que l'on atteint, ce que l'on obtient”.

Dans le même sens, ABULWALID, dans son *Mustalḥaq* (*Opuscules*, pp. 155-157), dérive ce mot d'une racine נלה comme מִכְרָם (Nb 20,19) dérive de כרה. Et il conclut: “Le verset de Job est donc à traduire:

«Leur perfection et la réalisation de leurs projets ne sera pas atteinte dans le monde»; en d'autres mots: ils seront exterminés et leur pouvoir ne durera pas”.

☞ **Choix textuel:**

Beaucoup d'exégètes ont rapproché ce mot de כַּנְּלֹתְךָ de Is 33,1 qu'en *CTAT2 224* nous avons corrigé en כְּכַלּוֹתְךָ. Ici le comité a estimé n'avoir aucun fondement pour une éventuelle correction. L'interprétation comme ‘ombre’ du 𝔊 ou en ‘racine’ de la 𝔙 semblent des improvisations. Celles de la 𝔖 et du 𝔗 se rattachent à des traditions exégétiques juives que nous venons d'évoquer.

Comme Delitzsch l'a fait remarquer, en arabe, le ‘a’ naturellement long de la racine ‘nâla’, peut, dans la flexion, s'atténuer en une simple voyelle auxiliaire. Il n'est donc nullement impossible d'accepter le rapprochement fait par Judah ben Qoreish dont les suggestions sur les relations entre l'arabe et l'hébreu biblique méritent toujours d'être recueillies avec attention. Aussi le comité a-t-il retenu le texte du 𝔐 avec 5 {B} et 1 {C}.

À propos du suffixe pluriel de ce mot, notons que le suffixe peut, de façon transitoire, expliciter en pluriel un singulier collectif. On a de cela un bon exemple en 14,12 où le אִישׁ initial est repris par des pluriels dans le stique suivant.

✉ **Interprétation proposée:**

En suivant l'exégèse de Judah ben Qoreish, Abulwalid, Delitzsch et Fleischer, on pourra traduire: “Il ne s'enrichira pas, sa fortune ne tiendra pas, / leurs projets ne se réaliseront pas sur leur terre”, ou, plus littéralement: “leur entreprise ne s'étendra pas au pays”.

Jb 15,30A {A}
15,30B וְיָסוּר et פִּיו {B} 𝔐 𝔙 𝔖 𝔗 // lit: 𝔊

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte ici: / לֹא־יָסוּר מִנִּי־חֹשֶׁךְ / יֹנַקְתּוֹ תְּיַבֵּשׁ שַׁלְהָבֶת / וְיָסוּר בְּרוּחַ פִּיו.

15,30A. — [R]NEB conjecture ici l'omission du stique 30a.

J12 l'omettaient aussi, y voyant une répétition de 22a.

15,30B. — J123 conjecture (en se référant à Os 13,3) וְיִסֹּעַר au lieu de וְיָסוּר et corrige, avec le 𝔊, פִּיו en פִּרְחוֹ quand elle traduit: “la flamme dessèchera ses jeunes pousses, / *sa fleur sera emportée par le vent* (J12: le vent emportera sa fleur)”.

Attestant ces deux corrections, [N]RSV porte: “the flame will dry up *their* (RSV: his) shoots, / and *their* (RSV: his) blossom will be swept away by the wind”.

Brockington n'attestant que la seconde correction, [R]NEB donne: “scorching heat will shrivel his shoots, / and his blossom will be shaken off by the wind”.

RL écrit: “Die Flamme wird seine Zweige verdorren, / und Gott wird ihn durch den Hauch seines Mundes wegraffen” et TOB: “une flamme dessèchera ses rameaux / et il fuira sa propre haleine”.

Correcteurs antérieurs:

15,30A. — L'omission et sa motivation viennent de Beer (BH2), Dhorme et Fohrer.

15,30B. — C'est une correction de פִּיו en נִצָּתוֹ que Merx fonde ici sur le 𝔊, alors que צִיץ est proposé par Siegfried.

Les deux corrections de J123 ont été adoptées aussi par Dhorme, Montet (*Cent*) et Fohrer. Elles ont été proposées par Beer (BH2), alors qu'en BH3, il modifie la première (qui émane de Perles [I 52]) en וְיִשּׁוֹר (qu'il fonde aussi sur le 𝔊). Gerlemann (BHS) ne corrige plus.

Les témoins anciens:

15,30A. — Tous les témoins attestent ce stique.

15,30B. — Pour ces deux stiques, le 𝔊 donne: τὸν βλαστὸν αὐτοῦ μαράναι ἄνεμος, / ἐκπέσοι δὲ αὐτοῦ τὸ ἄνθος. Donc שַׁלְהֶבֶת n'est pas traduit, רוּחַ est transféré au stique précédent et le traducteur a inventé un stique final en s'inspirant de 14,2 où ὥσπερ ἄνθος ἀνθῆσαν ἐξέπεσεν traduit: כְּצִיץ יָצָא וַיִּמָּל ou de 15,33 où ἐκπέσοι δὲ ὡς ἄνθος ἐλαίας traduira וְיַשְׁלֵךְ כַּזַּיִת נִצָּתוֹ. Cette “fleur qui tombe” familière au traducteur grec de Job est normalement évoquée (pour meubler son ignorance) par le “surgeon qui se dessèche” ou “se fane” du stique précédent. D'ailleurs ces 3 passages sont les 3 seules occurrences du mot ἄνθος dans le 𝔊 de Job. Donc le 𝔊 est inutilisable pour corriger le 𝔐.

Au lieu de μαράναι, α′ porte φλέξει et au lieu de ἄνεμος, σ′ porte φλόξ.

La 𝔙 offre: “ramos eius arefaciet flamma / et auferetur spiritu oris sui”.

ܘܣܘ̈ܟܘܗܝ ܬܘܒܫ ܫܠܗܒܝܬܐ. ܢܫܩܠܗ ܒܪܘܚܐ ܕܦܘܡܗ est ce que la 𝔖 donne ici.

Le 𝔗 porte: שִׁבְשֵׁיהּ תְּיַבֵּשׁ שַׁלְהוֹבִיתָא / וְיֶעְדֵּי בְזַעֲפָא דְפוּמֵּיהּ דֶּאֱלָהָא. À cela les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 ajoutent en 𝔗2 partiel בְּמֵימַר פּוּמֵּיהּ.

☞ **Choix textuel:**

15,30A. — Le comité a donc attribué la note {A} à la présence de ce stique.

22a porte: לֹא־יַאֲמִין שׁוּב מִנִּי־חֹשֶׁךְ. Il est donc inexact que 30a en soit la reprise.

15,30B. — Le 𝔊 faisant ici une improvisation littéraire, alors que les autres témoins appuient assez nettement le 𝔐, le comité a attribué à celui-ci la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

15,30A. — La traduction de 30a ne fait pas difficulté.

15,30B. — Avec le 𝔗, Rashi et König, le comité a estimé que le suffixe 3e pers. masc. sing. de פִּיו renvoie à Dieu qui est le sujet toujours sous-jacent (comme dans le יִתֵּן de 3,20). On pourra donc

traduire: “Une flamme dessèchera sa ramure / et il s'écartera, sous le souffle de sa bouche” en indiquant en note que ce dernier possessif se réfère probablement à Dieu.

Jb 15,31 בַשָּׁו {B} 𝔐 ℭ // lic: 𝔊, 𝔙, 𝔖

☞ **Options de nos traductions:**

Dans le 𝔐, ce vs porte: אַל־יַאֲמֵן בַּשָּׁו נִתְעָה / כִּי־שָׁוְא תִּהְיֶה תְּמוּרָתוֹ.

Au lieu de בַשָּׁו, J123 conjecture בְּשִׂיאוֹ et omet נִתְעָה où elle soupçonne le signal d'une correction. Elle traduit: “Qu'il ne se fie pas à sa taille élevée, / car *il se ferait illusion* (J1: ce serait vanité, J2: ce serait mensonge)”. Comme nous le verrons plus tard, elle transfère תְּמוּרָתוֹ au début du vs 32.

Brockington confesse la première correction de la part de [R]NEB qui, sans note, donne: “He deceives himself, trusting in his high rank, / for all his dealings will come to nothing”.

[N]RSV offre: “Let *them* (RSV: him) not trust in emptiness, deceiving *themselves* (RSV: himself); / for emptiness will be *their* (RSV: his) recompense”. RL traduit: “Er traue nicht auf Trug, sonst wird er betrogen sein, / und Trug wird sein Lohn werden” et TOB: “Qu'il ne mise pas sur la duperie, il ferait fausse route, / car la duperie serait son salaire”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

De nombreuses conjectures ont été proposées à la place de בַשָּׁו. C'est Dhorme qui a proposé celle que J123 et NEB ont retenue.

✍ **Les témoins anciens:**

Le ms F note en mp un qeré בשיו, alors que les mss A et Cm ainsi que l'édition B2 notent en mp: ל׳ חס׳ א׳. Cette tradition, appuyée par Norzi, semble préférable à celle d'un qeré. Notons, en tout cas, que ce qeré a des parallèles en ce ms F où l'on rencontre en Pr 23,6 et 24,1 des qerés איו pour תִּתְאָו dont le seul but est d'assurer une

prononciation en ‘âw’ de la finale.

Le 𝔊 porte: μὴ πιστευέτω ὅτι ὑπομενεῖ, / κενὰ γὰρ ἀποβήσεται αὐτῷ.

La 𝔙 offre: “non credat frustra errore deceptus / quod aliquo pretio redimendus sit”. Selon l'édition San Girolamo, toutes les éditions anciennes qu'elle a collationnées portent ici ‘credet’. Cela vaut aussi pour la polyglotte d'Alcalá et pour les apparats critiques d'ESTIENNE, alors que l'édition FROBEN porte ici, par erreur, ‘recedet’. Mais la leçon authentique ‘credat’ avait déjà été donnée par GADOLO, en 1495, sans que personne l'ait suivi.

La 𝔖, elle, traduit: ܘܠܐ ܢܗܝܡܢ ܠܕܓܠܘܬܐ ܡܫܬܠܛܢܘܬܐ. ܡܛܠ ܕܐܘܪܥܐ ܗܘܬ ܡܬܚܠܦܬܗ.

Le ℭ donne selon B1, B2 et la polyglotte de Londres: לָא יְהֵימִין בְּבַר נָשׁ דִּבְשִׁקְרָא תָּעֵי / אֲרוּם שִׁקְרָא תְּהֵי פֵּרוּגֵיהּ. Au lieu de בְּבַר, les mss Urbinates 1, Berlin Or fol 4 et la polyglotte d'Anvers donnent בַּר.

❦ **Histoire de l'exégèse juive médiévale:**

SAADYA traduit ce mot par بالمستوى et explique en précisant que שו هو الاستوى en prenant pour parallèle וְאֵשֶׁת מִדְיָנִים נִשְׁתָּוָה (Pr 27,15). Puis il paraphrase ce stique ainsi: Éliphaz dit que l'homme égaré ne croit pas dans la vérité et dans ce qui est juste (لا يومن بالحقّ ولا المستوى). Un ms de la Genizah ajoute: “et c'est pourquoi il est écrit שו sans ‘alef’.” Dans l'introduction au *Kitâb al-Amânât*, SAADYA reprend l'exégèse de ce vs en ces termes: فهو متمسّك بالزور وتارك للمستوى. Le contexte montre clairement que SAADYA oppose ici שו et שוא.

YÉFET BEN ÉLY traduit ce vs en faisant de שוא une reprise de שו: لا يامن بالكذب ضلّ الى كذب تكون تبديله. Et la finale du vs signifie qu'il échangera le שוא pour le שוא.

Dans la ligne de SAADYA, on rencontre ABULWALID (*Uṣul*), JUDAH IBN BALAAM (*Homonymes*), JOSEPH QIMḤI, RADAQ (*Shorashim* sous שוה et *Mikhlol* 178b), ZERAḤIAH GRACIAN.

Dans la ligne de YÉFET, on trouve DAVID BEN ABRAHAM (II 655,37 à 656,41), MOSHÉ QIMḤI.

RASHI semble comprendre: “Que celui qui se laisse égarer par le néant, n'aille pas croire que son paiement sera du néant (c'est-à-dire

qu'il n'y aura pas de rétribution)".

JOSEPH QARA commente: "On peut dire que l'homme qui se laisse égarer par le néant ne croit pas que le néant sera son paiement". Puis à cette exégèse, il oppose celle qu'il a entendu de la bouche de R. MENAḤEM BEN ḤELBO, frère de son père: "Que l'homme qui se laisse égarer par le néant «ne mécréde» pas [ici en français au sens de "ne se refuse pas à croire"] que sa fin, le néant, sera son paiement, car il doit être convaincu sans le moindre doute qu'il est certain que le néant sera sa rétribution".

Un certain nombre d'autres auteurs rapportent les deux exégèses à partir de שוה et de שוא sans choisir entre elles.

☞ **Choix textuel:**

Si l'on en croit les principaux témoins tibériens classiques, שָׁו est seulement ici une graphie défective pour שָׁוְא. Cela fera pencher la balance en faveur de l'exégèse de YÉFET BEN ÉLY. Cela correspond d'ailleurs à l'option du 𝔗.

Les autres versions ont tâtonné ou improvisé. Elles n'offrent en tout cas rien de préférable au 𝔐 dont la difficulté est essentiellement exégétique. Le comité lui a attribué la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On retiendra de RASHI et de JOSEPH QARA l'interprétation de נִתְעָה comme proposition relative. En se fondant sur ROSENMÜLLER et EWALD, on pourra traduire: "Que celui qui s'égare ne croie pas à la vanité, / car vanité sera sa rétribution (littéralement: ce qu'il recevra en échange)".

Comme on pourra le constater, cela s'articule bien avec le vs suivant.

Jb 15,32 תִּמָּלֵא {B}

✐ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: בְּלֹא־יוֹמוֹ תִּמָּלֵא / וְכִפָּתוֹ לֹא רַעֲנָנָה.

Après avoir, avec le 𝔊, transféré au début de ce vs le dernier mot du précédent, J123 corrige, avec le 𝔊, la 𝔖 et la 𝔙, תִּמָּלֵא en תִּמָּל. Elle traduit: “Avant le temps *se flétrira sa ramure* (J3 [corrigeant תְּמוּרָתוֹ en תִּמֹּרָתוֹ]: flétriront ses palmes), / et ses *branches* (J3: rameaux) ne reverdiront plus”.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB corrige comme J3 quand elle traduit: “His palm trees will wither unseasonably, / and his branches will not *be luxuriant* (NEB: spread)”. Cependant, elle ajoute תִּמֹּרָתוֹ (sic! pour תִּמֹּרָתוֹ) au lieu de le transférer à partir du vs précédent.

[N]RSV porte: “It will be paid in full before *their* (RSV: his) time, / and *their* (RSV: his) branch will not be green”.

RL offre: “Er wird ihm voll ausgezahlt werden noch vor der Zeit, / und sein Zweig wird nicht mehr grünen” et TOB traduit: “Cela s'accomplira avant sa fin / et sa ramure ne reverdira plus”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

Les deux corrections de [R]NEB ont été proposées par BEER (BH23), MONTET (*Cent*), POPE, FOHRER (préférant זְמוֹרָתוֹ). GERLEMANN (BHS) ne mentionne que celle du verbe (qui émane de Perles [I 82]), à titre informatif. Le transfert du dernier mot du vs 31 avait été proposé par DHORME.

✍ **Les témoins anciens:**

Transférant ici le dernier mot du vs 31, le 𝔊 porte: ἡ τομὴ αὐτοῦ πρὸ ὥρας φθαρήσεται, / καὶ ὁ ῥάδαμνος αὐτοῦ οὐ μὴ πυκάσῃ. Au lieu de οὐ μὴ πυκάσῃ, *α′* offre: οὐκ εὐθαλήσει et *σ′*: οὐ μὴ ἐυθαλήσῃ.

La 𝔙 donne: “antequam dies eius impleantur peribit / et manus eius arescet”.

ܘܥܕܠܐ ܒܝ̈ܘܡܘܗܝ، ܢܒܫ.* ܘܐ̈ܝܕܘܗܝ، ܠܐ ܢܥܒ̈ܫܢ est ce que donne ici la 𝔖.

* Le ms Ambrosianus écrit ici ܐܝܒܫ.

Selon les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 (qui, à la fin de ℭ2, écrivent גְּנוּנָא), ainsi que B1, B2 et la polyglotte de Londres, ℭ1 porte: בְּלָא יוֹמֵיהּ תִּתְמְלֵי קְבוּרְתֵּיהּ / וְעוֹבֵיהּ לָא תְהֵי עֲבוּפְיָא et ℭ2: עַד לָא יוֹמֵי תִּתְמְלֵי סִבְתֵּיהּ וְכַלְּתֵיהּ לָא תְהִי גְּנֻנָא. Alors que le ms Villa-Amil 5 porte ℭ1 et ℭ2, la polyglotte d'Anvers omet ℭ2. Mais ARIAS MONTANO les rétablit en appendice en vocalisant תִּתְמְלִי et וְכִלְתֵיהּ.

☞ **Choix textuel:**

Pour le verbe תִּמָּלֵא, que la 𝔙 ('impleantur') et le ℭ (תִּתְמְלֵי) ont lu, tous deux ont glosé, elle par 'peribit', lui par קְבוּרְתֵּיהּ. Quant au 𝔊 et à la 𝔖, ils ont traduit en fonction du contexte, sans qu'on puisse trouver des indices textuels sûrs qu'ils aient lu le verbe מלל (qu'ailleurs ils traduisent autrement). Aussi le comité a-t-il attribué ici au 𝔐 la note {B}.

Les exégètes juifs médiévaux ont collectionné un certain nombre de cas où ils estiment qu'un verbe normalement ע״ע apparaît sous la forme d'un ל״א: En dehors de ce cas-ci, on trouve mentionnés par SAADYA: יְגַמֶּא (Jb 39,24), par ABULWALID: בָּזְאוּ (Is 18,2.7) et par IBN EZRA: רִבֹּאוֹת (Dn 11,12). Notons cependant, que LUZZATTO a relevé pour notre cas un parallèle caractéristique. C'est Na 1,10: אֻכְּלוּ כְּקַשׁ יָבֵשׁ מָלֵא qui offre un bon parallèle si on rapproche Jb 15,30b: יֹנַקְתּוֹ תְּיַבֵּשׁ שַׁלְהָבֶת de 15,32: בְּלֹא־יוֹמוֹ תִּמָּלֵא. De fait, le sujet de תִּמָּלֵא est plutôt תְּמוּרָתוֹ qui précède immédiatement, ainsi que l'a estimé DELITZSCH dans une interprétation que nous allons donner.

✉ **Interprétation proposée:**

L'échange mentionné à la fin du vs 31 aura lieu avant la date normale de sa mort (sens de "avant son jour"). On traduira donc: "Celle-ci (= sa rétribution) sera accomplie de façon prématurée / et sa ramure ne reverdira pas."

Jb 16,7A הֲשִׁמּוֹתָ {B} 𝔐 ℭ // assim-ctext: 𝔖 / lic: 𝔊, 𝔙
16,7B עֲדָתִי {B} 𝔐 ℭ // exeg: 𝔖 / lic: 𝔊, 𝔙
16,8A וַתִּקְמְטֵנִי {B} 𝔐 // exeg: *θ*′ *α*′ *σ*′ ℭ / ign-lex: 𝔖 / lic: 𝔙 / lacun: 𝔊
16,8B כַחֲשִׁי {B} 𝔐 // exeg: *θ*′ *α*′ ℭ 𝔖 / facil-synt: *σ*′ / lic: 𝔙 / lacun: 𝔊

☞ Options de nos traductions:

Dans le 𝔐, les vss 7 et 8 portent: אַךְ־עַתָּה הֶלְאָנִי / הֲשִׁמּוֹתָ כָּל־עֲדָתִי / (8) וַתִּקְמְטֵנִי לְעֵד הָיָה / וַיָּקָם בִּי כַחֲשִׁי בְּפָנַי יַעֲנֶה.

Selon BROCKINGTON, NEB fait trois corrections conjecturales: d'abord הַשִּׁמּוֹת au lieu de הֲשִׁמּוֹתָ, puis כָּל־עֲדָתוֹ au lieu de כָּל־עֲדָתִי et enfin תִּקְמְטֵנִי au lieu de וַתִּקְמְטֵנִי. Il en ajoute une 4ᵉ fondée sur la 𝔙: כֶחָשׁ au lieu de כַחֲשִׁי. [R]NEB donne: “(7) Meanwhile, my friend wearies me *with his gloating* (NEB: with false sympathy); / *he and his fellows seize me* (NEB: they tear me to pieces, he and his fellows). / (8) He has come forward to give evidence against me; / the liar testifies against me to my face”.

J12 donne: “(7) Et maintenant, la malveillance me pousse à bout, / car toute une bande me harcèle. / (8) Elle se dresse contre moi en témoin à charge, / me réplique en face par des calomnies”. LARCHER note que, pour ‘malveillance’, il postule un substantif abstrait tiré de la racine שׁמת et qu'il conjecture ‘une bande’ au lieu de ‘ma bande’. Il ajoute qu'il emprunte au début du vs 8 le verbe avec lequel il achève le vs 7 et enfin qu'il conjecture בְּכַחֲשִׁים au lieu de כַחֲשִׁי.

J3 dit ne pas corriger les vss 7 et 8a, mais seulement conjecturer en 8b כֶּחָשִׁי au lieu de כַחֲשִׁי quand elle donne: “(7) Et maintenant elle me pousse à bout; / tu as frappé d'horreur tout mon entourage (8) et il me presse, / mon calomniateur s'est fait mon témoin, / il se dresse contre moi, il m'accuse en face”.

Disant seulement conjecturer deux fois “he has” contre “you have” de l'hébreu, [N]RSV offre: “(7) Surely now God has worn me out; / he has made desolate all my company / (8) and he has shriveled me up, which is a witness against me; / my leanness has risen up against me, and testifies to my face”.

RL porte: “(7) Nun aber hat Er mich müde gemacht / und alles verstört, was um mich ist. / (8) Er hat mich runzlig gemacht, das zeugt

wider mich, / und mein Siechtum steht wider mich auf und verklagt mich ins Angesicht" et TOB: "(7) Mais c'est que maintenant il m'a poussé à bout: / Oui, tu as ravagé tout mon entourage, / (8) tu m'as creusé des rides qui témoignent contre moi, / ma maigreur m'accuse et me charge".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

C'est HOUBIGANT qui a proposé de déplacer d'un mot la division des versets.

Quant à la conjecture כָּחָשִׁי, elle est de MICHAELIS (OEB VII 245).

DHORME a proposé en outre les 2 premières corrections de NEB.

✍ **Les témoins anciens:**

On ne possède du 𝔊 ancien que ceci pour le vs 7: νῦν δὲ κατάκοπόν με πεποίηκεν, μωρόν, σεσηπότα. Ayant ébauché une traduction plus que libre, le traducteur est resté en panne, perdu dans les sables. Les trois stiques suivants constituent un ajout hexaplaire astérisé attribué à θ′: ※καὶ ἐπελάβου μου, εἰς μαρτύριον ἐγενήθη· / καὶ ἀνέστη ἐν ἐμοὶ τὸ ψεῦδός μου, / κατὰ πρόσωπόν μου ἀνταπεκρίθη✓.

Au lieu de κατάκοπόν με πεποίηκεν, σ′ donne: ἐκόπωσέν με. Au lieu de μωρόν, c'est ἀναίσθητα que porte une scolie hexaplaire anonyme. Au lieu de ψεῦδός μου / κατὰ πρόσωπόν μου, α′ offre: ἄρνησίς μου ἐν προσώπῳ μου. Au lieu de l'ensemble de l'ajout astérisé, σ′ offre: καὶ κατέδησάς με ἀδιαλείπτως ἐν ζυγῷ, / καὶ ἀνέστη μοι καταψευδόμενος, / κατὰ πρόσωπόν μου ἀντιλέγων μοι. Au lieu de ἐπελάβου μου, la Syh attribue à α′: ܘܩܡܛܬܢܝ pour quoi FIELD restitue: καὶ ἐρρυτίδωσάς με .

La 𝔙 offre ici: "(8 = 7) nunc autem oppressit me dolor meus / et in nihili redacti sunt omnes artus mei / (9 = 8) rugae meae testimonium dicunt contra me / et suscitatur falsiloquus adversus faciem meam contradicens mihi".

ܡܛܠ ܕܗܫܐ ܐܠܐܢܝ ܘܚܒܠ ܟܠܗ ܣܗܕܘܬܝ est ce que la 𝔖 porte pour le vs 7. Quant au vs 8, en voici la traduction: ܘܐܩܡܛܢܝ

ܘܗܫܐ ܐܠܝܢܝ. ܘܚܒܠܬ ܟܠ ܟܢܘܫܬܝ، ܘܐܚܕܬܢܝ، ܠܣܗܕܘܬܐ

Le ℭ porte pour le vs 7: לְחוֹד כְּדוֹן שַׁלְהֲיַנִי / צַדִּיתָא כָּל וּנְקַפְתַּנִי לְסָהִיד הֲוָה / וַאֲקִים לְאַסְהֲדָא עֲלַי סִיעָתִי. Et pour le vs 8: כַּדְבוּבִי עַל אַפָּי. B1 et B2 écrivaient תַּקִּפְתַּנִי*. Les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 finissent le vs 8 par אַפּוֹי.

☞ **Choix textuel:**

Envisageons tour à tour les quatre mots qui ont fait difficulté pour plusieurs de nos traductions.

16,7A. — הֲשִׁמּוֹתָ a fait difficulté à cause du passage soudain de la 2e à la 3e personne. Pourtant, dans le réquisitoire de Job contre Dieu, cela est caractéristique des bouffées subites d'indignation.

16,7B. — עֲדָתִי. La עֵדָה de Job (comme celle de Qoraḥ), c'est son parti, son cercle d'amis et de parents. C'est parmi eux que Dieu a semé l'horreur. Voir Jb 21,5 où Job dira à ce cercle d'amis: פְּנוּ־אֵלַי וְהָשַׁמּוּ (hofal du même verbe שׁמם dont nous avons ici le hifil). Sur ce sens du verbe, voir aussi Éz 32,10: וַהֲשִׁמּוֹתִי עָלֶיךָ עַמִּים רַבִּים. Les épreuves de Job démoralisent son entourage qui y voit un signe de sa culpabilité.

16,8AB. — וַתִּקְמְטֵנִי et כַּחֲשִׁי. En hébreu mishnique et talmudique, le mot קֶמֶט a le sens bien établi de 'rides, replis de la chair', et le verbe, celui de 'serrer, plier, presser, ratatiner, froncer'. Quant à כַּחַשׁ, le sens de 'maigreur' en est assuré par Ps 109,24: וּבְשָׂרִי כָּחַשׁ מִשָּׁמֶן qui est le seul emploi du verbe au qal, ainsi que par le substantif araméen כְּחִישׁוּתָא. Radaq (*Shorashim* sous קמט) donne un commentaire de notre passage: "Après que la chair s'est flétrie, les rides (הקמטים) se multiplient ... et c'est ce qu'il dit par «et ma maigreur m'accuse». Car, du fait de la maigreur de la chair, la peau se ride (יתקמט)".

---

* Elias Levita (*Meturgeman* sous נקף) lit aussi cette leçon, alors qu'Arias Montano préfère la première.

Notons que le 𝔊 ancien est incapable d'apporter le moindre témoignage textuel. Quant aux versions hexaplaires, θ′, σ′ et α′ appuient le 𝔐 en 3), quoiqu'elles ne s'accordent pas sur son sens. De même, en 4) pour α′ et θ′ (alors que σ′ y prend des libertés avec la syntaxe). C'est le ℭ qui apporte au 𝔐 un appui précis en 1) et en 2), alors qu'en 3) il confirme la forme d'un impf. inverti, 2e pers. masc. sing. avec suffixe accusatif de la 1e pers. sing. et qu'en 4) il a seulement fait une fausse option de sens. La 𝔖 a assimilé la forme verbale de 1) à celle du verbe qui le précède. Ensuite, elle a bien lu 2), mais en a fait un abstrait au sens de 'témoignage'. En 3) elle a maintenu la 3e pers. et, ignorant cette racine, elle en a omis le 'ט'. Enfin, en 4), elle a commis la même erreur de sens que le ℭ. Quant à la 𝔙, elle est très libre. On peut en tirer pourtant l'attestation du suffixe de la 1e pers. en 2).

Sur ces différents points, le comité a attribué au 𝔐 la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: "(7) Seulement maintenant il m'a harassé, / tu as ravagé tout mon entourage. (8) / et tu m'as ridé en témoignage contre moi; / ma maigreur s'est dressée contre moi, elle m'accuse en face".

Jb 16,20A מְלִיצַי {B} 𝔐 𝔙 ℭ // transl: 𝔖 / lic: 𝔊
16,20B רֵעָי {B} 𝔐 𝔙 ℭ // facil-synt: 𝔖 / lic: 𝔊

☞ **Options de nos traductions:**

Pour le vs 20, le 𝔐 porte: מְלִיצַי רֵעָי / אֶל־אֱלוֹהַּ דָּלְפָה עֵינִי.

Par conjecture, J12 vocalise מְלִיצִי רֵעִי et, avec le 𝔊, elle ajoute "devant lui" quand elle traduit: "Ma clameur est mon avocat auprès de Dieu, / tandis que devant lui coulent mes larmes". J3 maintient cet ajout et, comme conjecture, se contente de מְלִיץ quand elle donne: "Interprète de mes pensées auprès de Dieu, / devant qui coulent mes larmes".

Selon BROCKINGTON, au lieu de מְלִיצַי רֵעָי, [R]NEB corrige, avec le 𝔊: יִמָּצֵא רֵעִי quand elle traduit: “My appeal will come before God, / while my eyes turn *anxiously* (NEB: again and again) to him”.

[N]RSV offre: “My friends scorn me; / my eye pours out tears to God”, RL: “Meine Freunde verspotten mich; / unter Tränen blickt mein Auge zu Gott auf” et TOB: “Mes amis se moquent de moi, / mais c'est vers Dieu que pleurent mes yeux”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La vocalisation de J12 a été présupposée par HOUBIGANT et MICHAELIS (OEB VII 245). L'ajout de “devant lui” a été demandé par DHORME. La correction de [R]NEB vient de BEER (BH23).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ἀφίκοιτό μου ἡ δέησις πρὸς κύριον, / ἔναντι δὲ αὐτοῦ στάζοι μου ὁ ὀφθαλμός.

La 𝔙 donne: “verbosi mei amici mei / ad Deum stillat oculus meus”.

ܐܢܫ ܘܪ̈ܚܡܝ ܠܘܬ ܐܠܗܐ ܢܛܦܬ ܥܝܢܝ est ce qu'offre ici la 𝔖. Quant au 𝔗, il porte: פְּרַקְלִיטַי חֲבֵרַי / קֳדָם אֱלָהָא זַלְגַת עֵינִי.

Son interprétation du second stique a guidé le 𝔊 dans le parallèle qu'elle lui a très librement construit à la place du premier stique. Le 𝔐 est solidement appuyé par la 𝔙 et par le 𝔗. Quant à la 𝔖, elle a pris des libertés translationnelles et syntaxiques, ne sachant pas interpréter le premier mot.

☞ **Choix textuel:**

Faute de témoignage textuel mettant clairement en question le contenu du 𝔐, le comité lui a attribué la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Le hifil de ליץ peut avoir deux sens entre lesquels l'auteur joue ici: celui de “servir d'interprète” et celui de “se moquer”. Ici, Job se plaint que ses amis, qui auraient dû se faire ses intercesseurs (interprètes) devant Dieu, se moquent de lui (c'est-à-dire ne prennent

pas au sérieux le procès qu'il intente à Dieu). Aussi s'en remet-il à ses larmes pour présenter à Dieu sa requête.

On pourra donc traduire comme TOB.

Jb 17,1A יָמַי {B} 𝔐 𝔙 𝔖 ℭ // lit: 𝔊
17,1B נִזְעָכוּ {B} 𝔐 𝔙 𝔖 ℭ // lit: 𝔊
17,1C קְבָרִים {B} 𝔐 ℭ // facil-styl: 𝔙 𝔖 // lit: 𝔊

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce verset: רוּחִי חֻבָּלָה / יָמַי נִזְעָכוּ / קְבָרִים לִי.

J123 a fait trois conjectures: d'abord עִמִּי au lieu de יָמַי, puis נִזְעָקוּ au lieu de נִזְעָכוּ et enfin קֹבְרִים au lieu de קְבָרִים. Elle traduit: “Mon souffle en moi s'épuise / et les fossoyeurs pour moi s'assemblent”.

[N]RSV offre: “My spirit is broken, my days are extinct, / the grave is ready for me”, [R]NEB: “My mind is distraught, my days are numbered, / and the grave *awaits me* (NEB: is waiting for me)”, RL: “Mein Geist ist zerbrochen, meine Tage sind ausgelöscht; / das Grab ist da” et TOB: “Mon souffle s'affole, mes jours s'éteignent, / à moi la tombe”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Ce tristique a suscité chez bien des critiques le désir de le transformer en distique. Les trois conjectures de J123 visent à cela. Elles sont empruntées à Beer (BH3).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: ὀλέκομαι πνεύματι φερόμενος, / δέομαι δὲ ταφῆς καὶ οὐ τυγχάνω.

La 𝔙 offre: “spiritus meus adtenuabitur / dies mei breviabuntur / et solum mihi superest sepulchrum”.

ܪܘܚܝ ܐܬܚܒܠܬ. ܘܝܘܡܝ ܐܬܟܪܝܘ ܠܚܘܕ ܩܒܪܐ est la traduction de la 𝔖.

Quant au 𝔗, il donne: נַפְשִׁי מִתְחַבְּלָא / יוֹמַי דְעִיכוּ / קְבוּרָן מְתַקְּנָן לִי.

☞ **Choix textuel:**

On a affaire ici à trois stiques très brefs qui visent à évoquer le halètement de l'homme à bout de souffle. Faute de saisir cette intention, le 𝔊 et J123 ont essayé de faire de ce vs un distique.

Le 𝔊 a improvisé ici sur le thème familier à Job du tombeau désiré mais non trouvé. Le 𝔐 a l'appui des autres témoins textuels, la mise au singulier des ‘tombes’ étant, de la part de la 𝔙 et de la 𝔖 une facilitation stylistique spontanée qu'ont d'ailleurs effectuée toutes nos traductions, sans avoir conscience de corriger le 𝔐. Le comité a donné pour ces trois mots au 𝔐 la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: “Mon souffle s'est détraqué, / mes jours se sont raccourcis, / à moi les tombes!”.

Jb 17,4 תְּרֹמֵם {B} 𝔐 // transl: θ' 𝔗, 𝔙 / reorg-synt: 𝔖

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte ici: כִּי־לִבָּם צָפַנְתָּ מִּשָּׂכֶל / עַל־כֵּן לֹא תְרֹמֵם.

Au lieu de לֹא תְרֹמֵם, J123 conjecture: לֹא תָרוּם יָדָם quand elle traduit: “(J12: + car) tu as fermé leur cœur à la raison, / *aussi* (J12: et) aucune main ne se lève”.

[N]RSV donne: “Since *you have* (RSV: thou hast) closed their minds to understanding, / therefore *you will* (RSV: thou wilt) not let them triumph”.

[R]NEB porte: “*You will* (NEB: Thou wilt) not let those (NEB: + men) triumph / whose minds *you have* (NEB: thou hast) sunk in ignorance”.

RL offre: “Denn du hast ihrem Herzen den Verstand verborgen, / darum wirst du ihnen den Sieg nicht geben” et TOB: “Vraiment, tu

as fermé leur cœur à la raison, / aussi tu ne toléreras pas qu'ils triomphent”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture de J123 a été proposée par DHORME.

✍ **Les témoins anciens:**

Un ajout astérisé attribué à θ' porte: ※ὅτι καρδίαν αὐτῶν ἔκρυψας ἀπὸ φρονήσεως, / διὰ τοῦτο οὐ μὴ ὑψώσῃς αὐτούς↙.

La 𝔙 porte: “cor eorum longe fecisti a disciplina / et propterea non exaltabuntur”.

La 𝔖 offre: ܡܛܠ ܕܠܒܗܘܢ ܟܣܝܬ ܡܢ ܣܘܟܠܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܬܬܪܝܡܘܢ ܒܡܣܟܠܘܬܐ. La 𝔖 a lié à ce vs le premier mot du suivant et omis la négation.

Le ℭ traduit: אֲרוּם לִבְּהוֹן אֲטֵשְׁתָּא מִסָּכְלְתָנוּ / מְטוּל הֵיכְנָא לָא תְרוֹמֵם לְהוֹם. Au lieu de תְרוֹמֵם les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 écrivent תִּתְרוֹרַם.

☞ **Choix textuel:**

Le qal de רום a comme sujet normal le substantif לֵב (Dt 8,14; 17,20; Éz 31,10, Dn 11,12).

Dans notre vs, le complément לִבָּם ayant déjà été exprimé dans le stique précédent, il est inutile de le répéter ici où il est le complément tout naturel du polel תְּרֹמֵם. Il semble donc superflu de postuler une haplographie de l'un des ‘mem’ d'une forme תְּרֹמְמֵם.

Certains de ses membres se demandant pourtant si quelques versions n'auraient pas vocalisé תְּרֹמָם ou תְּרִמֵּם, le comité n'a attribué au 𝔐 que la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: “Puisque tu as soustrait leur cœur à la raison, / tu ne l'enorgueilliras pas.”

Jb 17,7 כֻּלָּם {B} 𝔐 𝔖 ℭ // lic: 𝔊 / err-vocal: 𝔙 clav כְּלִים

Options de nos traductions:

Le 𝔐 offre pour ce vs: וַתֵּכַהּ מִכַּעַשׂ עֵינִי / וִיצֻרַי כַּצֵּל כֻּלָּם.

En traduisant: “Mes yeux *s'éteignent de chagrin* (J1: par le chagrin s'éteignent), / mes membres s'évanouissent comme l'ombre”, J123 a conjecturé כְּלִים au lieu de כֻּלָּם.

Selon Brockington, [R]NEB fait la même conjecture lorsque, sans note, elle offre: “my eyes are *dimmed by* (NEB: dim with) grief, / my limbs wasted to a shadow”.

[N]RSV porte: “My eye has grown dim from grief, / and all my members are like a shadow”, RL: “Mein Auge ist dunkel geworden vor Trauern, / und alle meine Glieder sind wie ein Schatten” et TOB: “Mon œil s'éteint de chagrin / et tous mes membres ne sont qu'une ombre”.

Correcteurs antérieurs:

Déjà Houbigant (suivi par Ehrlich) proposait de lire כלה au sens de *deficit*, au lieu de כלם.

C'est Dhorme qui, suivi par Fohrer, a proposé la conjecture adoptée par J123 et [R]NEB.

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: πεπώρωνται γὰρ ἀπὸ ὀργῆς οἱ ὀφθαλμοί μου, / πεπολιόρκημαι μεγάλως ὑπὸ πάντων.

La 𝔙 offre: “caligavit ab indignatione oculus meus / et membra mea quasi in nihili redacta sunt”. Quant à la 𝔖, elle porte: ܘܐܬܟܡܝ ܡܢ ܪܘܓܙܐ ܥܝܢܝ. ܘܐܬܚܒܠܘ ܗܕܡܝ ܟܠܗܘܢ ܐܝܟ ܛܠܠܐ.

Le ℭ traduit: וּכְהִיָּת מִן רְגִיז עַיְנִי / וּקְלַסְתּוֹרַי הֵיךְ טוּלָא כּוּלְּהוֹן.

Choix textuel:

Il n'est pas impossible que la 𝔙 ait lu ici כְּלִים. Mais cela ne suffit pas pour nous faire quitter le 𝔐 appuyé directement par la 𝔖 et le ℭ et plus librement par le 𝔊.

En effet on a de bons parallèles syntaxiques en 2 S 23,6 (וּבְלִיַּעַל כְּקוֹץ מֻנָד כֻּלָּהַם) et en Is 56,10 (צֹפָיו עִוְרִים כֻּלָּם). Aussi le comité a-t-il attribué au 𝔐 la note {B}.

🖂 **Interprétation proposée:**

On pourra traduire comme l'a fait TOB.

Jb 17,11A זִמֹּתַי {B} 𝔐 𝔙 ℭ // transl: 𝔖 / lit: 𝔊
17,11B מוֹרָשֵׁי {B} 𝔐 // exeg: 𝔊, 𝔖 / ign-lex: 𝔙, ℭ

☞ **Options de nos traductions:**

En ce verset, le 𝔐 donne: יָמַי עָבְרוּ / זִמֹּתַי נִתְּקוּ / מוֹרָשֵׁי לְבָבִי.

Selon Brockington, [R]NEB place l'atnah après זִמָּה qu'elle conjecture au lieu de זִמֹּתַי et se fonde sur le 𝔊 pour corriger מוֹרָשֵׁי en מֵיתְרֵי quand elle donne: “My days die away like an echo; / my heart-strings are snapped”. Le but essentiel de ces corrections est de transformer ce tristique à membres brefs en un distique. J123 arrive au même résultat en conjecturant une préposition pour lier זִמֹּתַי à ce qui précède et elle donne: “Mes jours ont fui *avec* (J12: loin de) mes projets, / et les fibres de mon cœur sont rompues”.

[N]RSV porte: “ My days are past, / my plans are broken off, / the desires of my heart”, RL: “Meine Tage sind vergangen; / zerrissen sind meine Pläne, / die mein Herz besessen haben” et TOB: “Mes jours ont passé, / ce que je tramais s'est rompu, / l'apanage de mon désir”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

C'est au prix de conjectures variées que la plupart des critiques divisent ce verset en deux stiques contenant trois mots chacun.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 les a encouragés à cela en donnant: αἱ ἡμέραι μου παρῆλθον ἐν βρόμῳ, / ἐρράγη δὲ τὰ ἄρθρα τῆς καρδίας μου.

La 𝔙 porte ici: “dies mei transierunt / cogitationes meae dissipatae sunt / torquentes cor meum” et la 𝔖 traduit ce vs par: ܝܘܡܝ̈

ܘܫܢ̈ܬܐ. ܡܬܒ̈ܠܝ ܡܚܫ̈ܒܬܐ. ܡܘܪ̈ܝ, ܠܠܒ̈ܘܬܐ ܕܡܚ̈ܫܒܐ. Quant au ℭ, il donne: יוֹמַי עֲבַרוּ / רַעְיוֹנַי אִתְבְּטִילוּ / לוּחֵי לִבְבִי.

☞ **Choix textuel:**

17,11A. — Pour זִמֹּתַי, le 𝔐 est clairement appuyé par la 𝔙 et par le ℭ. Il est probable que, par ܡܬܒ̈ܠܝ, la 𝔖 a voulu rendre assez librement נִתְּקוּ, alors qu'elle a omis de rendre le suffixe de זִמֹּתַי. Quant au 𝔊, son ἐν βρόμῳ (= en vacarme) semble une improvisation littéraire ayant surtout pour but de séparer ce mot du suivant en en faisant la fin d'un premier distique.

17,11B. — Quant à מוֹרָשֵׁי, en vocalisant ainsi, les ponctuateurs du 𝔐 semblent avoir voulu interpréter ce mot au sens de ‘possessions’, comme מוֹרָשֵׁיהֶם de Ab 17 que, en *CTAT3* 700s, nous avons corrigé en מוֹרִשֵׁיהֶם. Il semble qu'il vaut mieux le rapprocher de Ps 21,3 où, du fait du parallélisme avec תַּאֲוַת לִבּוֹ, l'expression אֲרֶשֶׁת שְׂפָתָיו semble bien signifier le "désir des lèvres”, sens d'ailleurs confirmé par l'ugaritique, l'akkadien et l'arabe (*HAL* 89a). Qu'une forme מוֹרָשׁ puisse dériver de la racine ארשׁ (*HAL* 531b) n'a d'ailleurs rien de surprenant si on rapproche la chute du א première radicale de celle que l'on observe en מוסרים, מוסרות, dérivés de la racine אסר. Ici, la traduction du 𝔊 par ἄρθρα semble se fonder sur une interprétation à partir de l'araméen (cf. syriaque ܡܘܪܫܐ = corde). Ayant de la peine à comprendre ce mot, les autres versions ont pris des routes diverses. La 𝔖 a vu ici un participe hifil de ירשׁ comme le prouve, en 20,15, sa traduction de יוֹרִשֶׁנּוּ par ܢܘܪܬܘܗܝ. La 𝔙 ne savait que faire de ce mot. Aussi Jérôme a-t-il fait usage du verbe ‘torquere’, très rare dans ses traductions à partir de l'hébreu, qui ne réapparaît en Job qu'en 9,27 pour rendre le difficile וְאַבְלִיגָה auquel il est tout aussi mal adapté. Quant au ℭ il s'est inspiré de Pr 7,3 pour remplacer les מוֹרָשֵׁי לֵב par les “tables du cœur”, expression célèbre dont nous aurons l'occasion de constater qu'elle s'est insinuée aussi dans le 𝔐 de Pr 3,3 (mais non dans le 𝔊).

Estimant que, sur ces deux points, la leçon du 𝔐 se justifie aisément, le comité lui a attribué la note {B}.

🖂 **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: "Mes jours ont passé, / mes projets se sont rompus, / les désirs de mon cœur".

Jb 17,12 קָרוֹב {A} 𝔐 α'θ' ℭ // facil-synt: 𝔖 / lit: 𝔙

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte ici: לַיְלָה לְיוֹם יָשִׂימוּ / אוֹר קָרוֹב מִפְּנֵי־חֹשֶׁךְ.

J123 conjecture מְפַנֶּה au lieu de מִפְּנֵי quand elle donne: "*On veut faire de la nuit le jour* (J1: Le jour, dit-on, fera place à la nuit, J2: La nuit, dit-on, fera place au jour); / elle *serait* (J12: est) proche la lumière qui chasse les ténèbres".

Selon BROCKINGTON, au lieu de קָרוֹב מִפְּנֵי־חֹשֶׁךְ, [R]NEB conjecture בֹּקֶר מִפָּנַי חָשָׁךְ quand elle offre: "*Night is turned into day* (NEB: Day is turned into night), / and morning light is darkened before me".

Estimant l'hébreu obscur ou de sens incertain, [N]RSV traduit: "They make night into day; / «The light,» they say, «is near to the darkness»."

RL écrit: "Nacht will man zum Tag machen: / Licht sei näher als Finsternis", et TOB: "Ils prétendent que la nuit c'est le jour, / ils disent que la lumière est proche, quand tombe la ténèbre".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

D'où vient la conjecture de LARCHER (J123)?

NEB a fait usage de deux conjectures de BEER (BH2) qui y avait renoncé en BH3. GRÆTZ (*Psalmen* 137,2 et *Weisheit* 407) avait suggéré: בֹּקֶר.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 omet ce vs pour lequel un ajout astérisé emprunté à α'θ' porte: ※νύκτα ἡμέραν ἔθηκαν, / φῶς ἐγγὺς ἀπὸ προσώπου σκότους✓.

σ' insère le mot προσδόκιμον après ἐγγὺς.

La 𝔙 écrit: “noctem verterunt in diem / et rursum post tenebras spero lucem”.

La 𝔖 offre ici: ܠܠܝܐ ܠܐܝܡܡܐ ܣܡܘܗܝ ܐܬܬܘܢ. ܘܢܘܗܪܐ ܡܩܪܒܝܢ ܐܬܬܘܢ ܠܗ ܩܕܡ ܚܫܘܟܐ.

Le 𝔗 donne: לֵילְיָא הֵיךְ יְמָמָא יְשַׁווֹן / נְהוֹרָא קָרִיב מְסַלְקִין מִן קֳדָם חֲשׁוֹכָא.

☞ **Choix textuel:**

Pour le stique, le 𝔐 a l'appui de $\alpha'\theta'$ et du 𝔗. La 𝔖 atteste avoir lu la racine קרב. Quant à la 𝔙, elle remplace ce mot par une improvisation littéraire.

Ici, le comité a attribué au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire comme TOB.

Jb 17,15 וְתִקְוָתִי {B} 𝔐 θ' // transl: 𝔙 𝔗, 𝔖 / lic: 𝔊

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce verset: וְאַיֵּה אֵפוֹ תִקְוָתִי / וְתִקְוָתִי מִי יְשׁוּרֶנָּה.

Se fondant sur le 𝔊, J123 remplace le 2e “mon espérance” par “mon bonheur”, quand elle donne: “Où donc est-elle, mon espérance? / et mon bonheur, qui l'aperçoit?”

Selon Brockington, [R]NEB conjecture וְתוּקִיָּתִי au lieu de וְתִקְוָתִי quand elle offre sans note: “where, then, will my hope be, / and who will take account of my piety?”.

[N]RSV porte: “where then is my hope? / who will see my hope?”, RL: “Worauf soll ich denn hoffen? / Und wer sieht noch Hoffnung für mich?” et TOB: “Où donc est passée mon espérance? / Mon espérance, qui l'entrevoit?”

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction en וְטוֹבָתִי faite par J123 a été requise par Merx,

SIEGFRIED, OORT, BEER (BH23), DELITZSCH (*Fehler* 99b), STEUERNAGEL (*HSAT*) et GERLEMANN (BHS) et adoptée par DHORME, MONTET (*Cent*), FOHRER et POPE.

La conjecture de [R]NEB paraît se fonder sur une suggestion de GUILLAUME mentionnée par BARR (p. 328, §165).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: ποῦ οὖν μου ἔτι ἐστὶν ἡ ἐλπίς; / ἢ τὰ ἀγαθά μου ὄψομαι; Selon SCHLEUSNER (I 6), le 𝔊 a décelé en וְתִקְוָתִי une métonymie, l'espérance y signifiant l'objet espéré: le bien, le bonheur.

Pour le second stique, θ' donne: καὶ τὴν ἐλπίδα μου τίς προνοήσει; Notons que οἱ λοιποί ont lu ὑπομονή au lieu de ἐλπίς dans le premier stique.

La 𝔙 offre: “ubi est ergo nunc praestolatio mea / et patientiam meam quis considerat.” Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi: ܐܝܟܘ ܗܟܝܠ ܣܒܪܝ܆ ܘܬܘܟܠܢܝ. ܘܠܣܒܪܝ܆ ܡܢܘ ܢܚܙܝܘܗܝ܆.

Le 𝔗 donne: וְהָאן דֵּיכֵי סִבְרִי / וּמְתִינָתִי מַן יִסְכִּינָּהּ.

On peut constater que toutes les versions ont senti la nécessité stylistique de varier les traductions qu'elles ont données de תִּקְוָתִי dans les deux stiques de ce vs. Il est frappant à ce propos de noter que θ' qui a voulu corriger l'inexacte correspondance de τὰ ἀγαθά μου avec תִּקְוָתִי en remplaçant ce mot par ἐλπίς s'est senti stylistiquement obligé de remplacer par ὑπομονή la première occurrence de ce correspondant pour en éviter la répétition si proche. La 𝔙 et le 𝔗 ont pris la même option que θ': faire alterner les aspects d'attente et de patience qu'inclut l'espérance. Quant à la 𝔖 elle a gardé le même correspondant pour les deux occurrences du mot, mais, dans la première, elle lui a coordonné un autre mot, pour éviter la répétition immédiate.

☞ **Choix textuel:**

La variété des lignes de fuites prises par les versions est une attestation indirecte de la difficulté qu'elles ont rencontrée.

La difficulté causée par la répétition du mot תִּקְוָה est accentuée ici par le fait que le verbe תֵּרַדְנָה du vs 16 semble supposer deux sujets distincts et non la double mention d'un unique sujet. Mais notons qu'il

existe dans la Bible 6 cas de formes de type תִּקְטֹלְנָה que tout pousserait à interpréter comme des formes féminines du *singulier*. Ce sont תִּשְׁלַחְנָה (Jg 5,26), תִּשָּׁבַרְנָה (Is 27,11), תֵּרָמַסְנָה (Is 28,3), תֵּרַדְנָה (Jb 17,16), תָּרֹנָּה (Pr 1,20 et 8,3). On notera que toutes ces formes sont en situation pausale. La situation pausale prêtant à l'emphase, il s'agit là des restes d'un futur emphatique caractérisé par cette nunation. Déjà ABULWALID (*Luma* 76,26 à 77,3) avait remarqué ces cas de finales en נָה- en des formes ayant valeur de singulier. Parmi les grammairiens plus récents, cette particularité a été plus ou moins clairement perçue et reconnue par EWALD (*Lehrbuch* §191c), BÖTTCHER (*Lehrbuch* §929d), DELITZSCH (en son commentaire ici) et GESENIUS-KAUTZSCH (§47k).

Ici l'auteur fait usage d'une anadiplose, figure de style par laquelle on crée un enchaînement en reprenant au début d'une proposition un mot présent dans la proposition précédente. La concaténation est parfaite lorsque, comme ici, le mot rebondit sur lui-même, occupant la dernière, puis la première position. Le motif de cette insistance amère sur תִּקְוָה est de développer le אֲקַוֶּה de 13a, après que le vs 14 ait développé 13b.

Soucieux de garder à cette insistance stylistique son vrai relief, le comité a attribué ici au 𝔐 la note {B}.

🖂 **Interprétation proposée:**

Il faut donner à cette répétition tout son relief, ainsi que TOB l'a fait.

Jb 17,16A cor בַּדִּי {C} 𝔊 Qtg // lic: ℭ / err-vocal: 𝔐 בַּדֵּי→lic: 𝔙, 𝔖
17,16B cor נֵחָת {C} θ' 𝔖 // err-vocal: 𝔐 Qtg 𝔙 ℭ נָחַת

✑ **Options de nos traductions:**

Voici le 𝔐 de ce verset: בַּדֵּי שְׁאֹל תֵּרַדְנָה / אִם־יַחַד עַל־עָפָר נָחַת.

Lorsqu'elle donne: “Vont-ils descendre *à mes côtés* (J12: avec moi) au shéol, / sombrer de même dans la poussière?”, J123 dit avoir corrigé 2 fois avec le 𝔊: d'abord remplacé בַּדֵּי par הַבְיָדִי, puis vocalisé נֵחָת au lieu de נָחַת.

Selon Brockington, [R]NEB a fait les mêmes deux corrections (dont elle n'avoue que la première) quand elle traduit: “I cannot take them *with me down to Sheol* (NEB: down to Sheol with me), / nor *shall we* (NEB: can they) descend *together to the dust* (NEB: with me into the earth)”.

Sans note, [N]RSV offre: “Will it go down to the bars of Sheol? / Shall we descend together into the dust?”, RL: “Hinunter zu den Toten wird sie fahren, / wenn alle miteinander im Staub liegen” et TOB: “Au fin fond des enfers elle sombrera, / quand ensemble nous nous prélasserons dans la poussière”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La première correction de J123 et de [R]NEB a été demandée par Dhorme et la seconde l'a été par Beer (BH23), puis par Ehrlich, Steuernagel (*HSAT*), Montet (*Cent*), Fohrer et Pope.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 donne en ce vs: ἦ μετ’ ἐμοῦ εἰς ᾅδην καταβήσονται, / ※ἢ ὁμοθυμαδὸν ἐπὶ χώματος καταβησόμεθα;✓, l'ajout astérisé étant attribué à θ'.

Qtg porte ici: ...]תֿ לשאול הֹעמי[... Il achève ensuite ce vs par: שֹׁכֹב[...

La 𝔙 porte: “in profundissimum infernum descendent omnia mea / putasne saltim ibi erit requies mihi”. La 𝔖 traduit ce vs ainsi: ܒܬܘܡܩܐ ܠܫܝܘܠ ܬܚܘܬܝܢ. ܘܐܟܚܕܐ ܠܥܦܪܐ ܢܚܘܬܝܢ. Et le ℭ offre selon le ms Berlin Or fol 4, B1, B2 et la polyglotte de Londres: טַנְדוּ לְבֵי קְבוּרְתָּא תָּחֲתָן / אִין כַּחֲדָא עַל עֲפַר שָׁרָן. La polyglotte d'Anvers écrit טַנְדֵּי et le ms Urbinates 1 טַנְרֵי. Elias Levita (*Meturgeman* sous טְנַד) et Nathan ben Yeḥiel (*Aruk* sous טנדו) lisent la forme טַנְדוּ.

☞ **Choix textuel:**

17,16A. — L'expression יָרַד בַּדֵּי שְׁאֹל au sens de “descendre aux portes du shéol” ferait difficulté. En effet en Jb 7,9 on rencontre יוֹרֵד שְׁאוֹל qui serait donc parfaitement en place ici; alors qu'on trouve en Is 38,10 les שַׁעֲרֵי שְׁאוֹל, mais on ne peut donner à celles-ci les בַּדֵּי שְׁאֹל comme un équivalent pur et simple. Les בַּדִּים sont en effet des barres de portage et non des barres de verrous où l'on voudrait trouver un équivalent des ‘portes’ du shéol.

On sait qu'en ugaritique (UT §633 et Aistleitner §1138) la forme contractée ‘bd’ signifie “aux mains de”. *HAL* (105a) voit d'ailleurs là l'étymologie probable du mot hébreu בַּדִּים au sens de “brancards, barres pour porter”. Il est donc fort possible que nos deux plus anciennes versions, le 𝔊 et Qtg aient vocalisé ici בַּדִּי au sens de “en mes mains”, c'est-à-dire “à mon côté”, selon l'interprétation que Dhorme donne de cette métaphore. De cela, le ℭ aurait seulement donné une traduction plus libre (טַנְדוּ signifiant ‘simultanément’). Le comité a attribué à cette correction vocalique 4 {C} et à la vocalisation du 𝔐 1 {C}. On obtient ainsi un très bon parallèle à יַחַד du stique suivant.

17,16B. — C'est la destruction de ce parallélisme par la fausse vocalisation בַּדֵּי qui a amené Qtg, la 𝔙 et le ℭ à rattacher le mot נחת à la racine נוח. Ils se sont probablement laissés influencer par des expressions comme וְעִמּוֹ עַל־עָפָר תִּשְׁכָּב (Jb 20,11) ou יַחַד עַל־עָפָר יִשְׁכָּבוּ (Jb 21,26), alors que θ' et la 𝔖, pour voir ici “nous descendrons”, se sont inspirés de שְׁאוֹל יֵחָתּוּ (Jb 21,13). La qualité du parallélisme entre les stiques obtenu par cette dernière option a amené le comité à attribuer 4 {C} à la vocalisation נֵחָת, alors que 2 {C} sont allés à la vocalisation du 𝔐.

✉ **Interprétation proposée:**

La particule אִם doit avoir ici une valeur d'interrogation rhétorique. Quant au verbe תֵּרַדְנָה, son interprétation la meilleure semble être en 2e pers. fém. sing.

On pourra donc traduire: “Avec moi, tu descendras au shéol, / ne dévalerons-nous pas ensemble dans la poussière?”

Jb 18,2A תְּשִׂימוּן {B} 𝔐 𝔙 𝔖 ℭ // facil-styl: 𝔊 Qtg clav תָּשִׂים
18,2B קִנְצֵי {C} 𝔐 ℭ // transl: 𝔊 / facil-styl: Qtg 𝔙 𝔖 clav קֵץ

Options de nos traductions:

Ce vs est dans le 𝔐: עַד־אָנָה תְּשִׂימוּן קִנְצֵי לְמִלִּין / תָּבִינוּ וְאַחַר נְדַבֵּר.

Avec le 𝔊, J12 a choisi le singulier תָּשִׂים, puis elle a conjecturé, pour le 2e stique: תָּבִין כִּי אֲחַרְנוּ דַבֵּר. Ce qu'elle a traduit: “Quand mettras-tu un frein à ces discours? / Crois-tu que nous serons en retard pour parler?” J3 renonce à ces corrections et, notant que ce vs doit s'adresser à Çofar et à Éliphaz, elle traduit: “Jusqu'à quand mettrez-vous des entraves aux discours? / Réfléchissez, puis nous parlerons”.

Selon Brockington, [R]NEB, avec le 𝔊, corrige קִנְצֵי qu'elle juge inintelligible en קֵץ (proposé par Merx) quand elle donne: “How soon will you bridle your tongue? / *Show some sense* (NEB: Do but think), and then we *can* (NEB: will) talk”.

[N]RSV porte: “How long will you hunt for words? / Consider, and then we *shall* (RSV: will) speak”, RL: “Wie lange wollt ihr auf Worte Jagd machen? / Habt doch Einsicht; danach wollen wir reden!” et TOB: “Jusques à quand vous retiendrez-vous de parler? / Réfléchissez, et ensuite nous prendrons la parole”.

Correcteurs antérieurs:

Notons ici que Brockington semble faire erreur dans l'explication qu'il donne de la correction de NEB. Mieux vaut se référer à Driver (*Text of Job*, p. 79) qui propose de corriger en צִינֹק: ‘bridle’.

Larcher (J12) semble avoir inventé sa conjecture portant sur 2b. Quant à sa correction en תָּשִׂים, elle a été proposée par Merx, puis par Beer (BH23), Ehrlich et Montet (*Cent*), mais Gerlemann (BHS) y a renoncé.

Les témoins anciens:

Le 𝔊 offre en ce vs: Μέχρι τίνος οὐ παύσῃ; / ἐπίσχες, ἵνα καὶ αὐτοὶ λαλήσωμεν.

Qtg porte ici: ...]תשוא סוף למלֹ˚[...

La 𝔙 porte: “usque ad quem finem verba iactabitis / intellegite prius et sic loquamur”.

ܥܕܡܐ ܠܐܡܬܝ، ܣܝܡܝܢ ܐܢܬܘܢ ܣܘܣܟܠܐ ܠܡ̈ܠܐ. ܐܬܒܝܢܘ ܘܐܦܪܫܬ ܢܡܠܠ est ce que la 𝔖 donne pour ce vs.

Le 𝔗 traduit: עַד אֵימָת תְּשַׁווֹן הַרְפַּתְקֵי לְמִלַּיָּא / תִּתְבַּיְנוּן וּמִבָּתַר כֵּן נְמַלֵּל.

☞ **Choiz textuel:**

Le comité n'a pas tenu compte de la conjecture de J12 portant sur le 2e stique, mais seulement de la difficulté posée par le mot קִנְצֵי et de l'éventuelle mise au singulier de תְּשִׂימוּן.

18,2B. — Comme ROSENMÜLLER l'a bien remarqué, l'expression קִנְצֵי לְמִלִּין contient plusieurs aramaïsmes qui se renforcent mutuellement. Le plus apparent est le choix de מִלִּין (avec sa désinence en ‘nun’). Mais il faut noter aussi le fait que l'état construit soit suivi de la préposition לְ- et la dissimilation en ‘nun’ et ‘ṣadé’ du ‘ṣadé’ redoublé qui serait normal dans le pluriel construit du mot קֵץ. Étant donné cette accumulation d'irrégularités, le comité n'a donné au 𝔐 ici que la note {C}.

18,2A. — Quant à la mise du verbe au singulier, elle peut s'appuyer sur Qtg et sur le 𝔊. Mais, dans ces discours, elle fait figure de facilitation, comme d'ailleurs la traduction de קִנְצֵי par un singulier. Aussi le comité a-t-il attribué à la leçon plurielle du 𝔐 la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: “Jusqu'à quand mettrez-vous des fins aux discours? / Réfléchissez, et ensuite nous parlerons”. Bildad s'adresse ici à Çofar et à Éliphaz en leur reprochant d'interrompre Job par des interventions passionnées et peu solidement argumentées.

Jb 18,3A נִטְמִינוּ {B} 𝔐 𝔙 𝔖 //err-vocal: 𝔊, ℭ
18,3B בְּעֵינֵיכֶם {B} 𝔐 𝔙 ℭ // facil-styl: 𝔊 v 𝔖

☞ Options de nos traductions:

Selon le 𝔐, le vs 3 porte: מַדּוּעַ נֶחְשַׁבְנוּ כַבְּהֵמָה / נִטְמִינוּ בְּעֵינֵיכֶם.

J123 traduit: "Pourquoi nous considères-tu comme des bêtes, / passons-nous pour des brutes à tes yeux?" Les diverses éditions justifient différemment son option pour le 2e stique. J1 dit: "*passons-nous* avec grec, *des brutes* ajouté (cf. Ps 73,22). L'Hébreu n'a pas de sens satisfaisant". J2 dit: "*passons-nous pour des brutes*: on vocalise נִטַּמֹּנוּ avec 3 mss hébreux". Et J3 dit: "*passons-nous pour des brutes*: נִדְמִינוּ כַּבַּעַר conjecture".

Selon Brockington, [R]NEB corrige comme J2 quand elle donne: "What do you mean by treating us *as no more than cattle* (NEB: as cattle)? / Are we nothing but brute beasts to you?"

[N]RSV offre: "Why are we counted as cattle? / Why are we stupid in your sight?", RL: "Warum werden wir geachtet wie Vieh / und sind so töricht in euren Augen?" et TOB: "Pourquoi nous laisser traiter d'abrutis? / Pourquoi passerions-nous pour bornés à vos yeux?"

✂ Correcteurs antérieurs:

J13 correspondent au נִדְמִינוּ לַבַּעַר בְּעֵינֶיךָ de Montet (*Cent*), alors que נִטַּמֹּנוּ a été proposé par BH3. Déjà Ehrlich suggérait: כַבָּקָר נִדְמִינוּ בְּעֵינֶיךָ.

✍ Les témoins anciens:

J2 se trompe lorsqu'elle dit vocaliser נִטַּמֹּנוּ avec 3 mss hébreux. En effet, Kennicott dit seulement que 3 mss allemands ont ici la graphie défective נטמנו, mais il ne prétend pas qu'ils aient vocalisé autrement que le 𝔐.

Le 𝔊 se contente de: διὰ τί ὥσπερ τετράποδα σεσιωπήκαμεν ἐναντίον σου;

De Qtg n'est conservé que: ...]עִׄירא דמינא[...

La 𝔙 porte: “quare reputati sumus ut iumenta / et sorduimus coram vobis”. Notons que la Bible à 42 lignes, avec le texte de l'Université de Paris, portait la leçon “coram te”. Il semble que ce soit la polyglotte d'Alcalá qui ait introduit la leçon authentique “coram vobis”.

ܠܡܢܐ ܐܬܚܫܒܢ ܐܝܟ ܒܥܝܪܐ ܘܐܬܛܠܡܢ ܒܥܝ̈ܢܝܟ est ce qu'offre ici la 𝔖. Quant au 𝔗, il donne: מָא דֵין אִתְחֲשֵׁבְנָא הֵיךְ בְּעִירָא / טְמַעֲנָא בְּמֶחֱמֵיכוֹן. B1 et B2 écrivaient טְמַעֲנָנָא,* les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 טַמַּעְנָא avec un 𝔗2 אִטַּנְפִּינָא ou אִטַּנַּפְנָא.

Tous les témoins semblent bien avoir lu les consonnes נטמנו du 𝔐, le 𝔊 ayant, selon SCHLEUSNER (V 36), rattaché cela à la racine טמה (= boucher), la 𝔙 et la 𝔖 à טמא et le 𝔗 à טמן. Notons que DAVID BEN ABRAHAM (II 14,5 à 15,10) mentionne encore ces trois exégèses: “נִטְמִינוּ בְּעֵינֵיכֶם. On a dit: «nous sommes cachés» ou «nous sommes déchus»; mais la langue ne le supporte pas car il n'est pas dit נטמננו. Quant au vulgaire, il dit «nous sommes sales» de טמא; mais, si la langue permet cela, le sens ne l'autorise pas. Aussi le plus vraisemblable est-il ici “nous sommes fermés”, “nous nous taisons”, de אֹטֵם שְׂפָתָיו נָבוֹן (Pr 17,28), les lettres radicales étant ט et מ. Cela correspond à ce qu'ils disent: נֶחְשַׁבְנוּ כַבְּהֵמָה, selon ce qu'évoque נִמְשַׁל כַּבְּהֵמוֹת נִדְמוּ (Ps 49,13)”.

Quant au pluriel du suffixe de בְּעֵינֵיכֶם, c'est ici une lectio difficilior qui a été respectée par la 𝔙 authentique et par le 𝔗, alors que le 𝔊, la 𝔖 et une partie de la tradition de la 𝔙 ont facilité en faisant usage d'un singulier.

☞ Choix textuel:

Estimant que les difficultés de ce stique sont surtout d'ordre exégétique, le comité a attribué à la leçon נִטְמִינוּ du 𝔐 la note {B}, alors que sa leçon בְּעֵינֵיכֶם recevait 2 {A}, 2 {B} et 2 {C}.

✉ Interprétation proposée:

GINSBURG (*Massorah* IV p. 5) mentionne נִטְמִינוּ (comme d'ailleurs וְנִטְמֵתֶם de Lv 11,43) dans toutes les listes de mots à ‘alef’

* ARIAS MONTANO considère comme erroné ce redoublement du ‘nun’ attesté par ELIAS LEVITA (*Meturgeman* sous טְמַע).

défectif (et déjà en celle du ms B). L'intention des massorètes était donc de le dériver de טמא.

Le comité a apprécié le sens linguistique de DAVID BEN ABRAHAM. On préférera donc une interprétation à partir d'une racine ‘lamed-hé’ en “nous sommes bouchés,” c'est-à-dire “stupides”. Mais on envisagera aussi l'interprétation “nous sommes impurs”, à partir de טמא qui avait été reconnue ici par les massorètes.

Bildad exhortant ses deux amis à prendre confiance en eux pour faire face à Job leur dit en 3b: “sommes-nous bouchés (ou: impurs) à vos yeux”, le ‘nous’ incluant les trois amis et le ‘vos’ Éliphaz et Çofar auxquels il s'adresse.

Jb 18,4a {A}

☞ **Options de nos traductions**:

Dans le 𝔐, ce vs est constitué d'un stique à la 3e personne: טֹרֵף נַפְשׁוֹ בְּאַפּוֹ, suivi par un distique à la 2e personne: הַלְמַעַנְךָ תֵּעָזַב אָרֶץ וְיֶעְתַּק־צוּר מִמְּקֹמוֹ /.

[R]NEB conjecture l'omission du premier stique. Les autres le conservent, mais le traduisent à la 2e personne.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

BICKELL semble avoir été le premier à demander l'omission de ce stique pour des motifs prosodiques. À partir de MERX, un plus grand nombre d'autres critiques (dont BEER en BH2) ont estimé qu'un stique avait disparu avant ou après celui-ci.

✍ **Les témoins anciens:**

À la place de ce stique, le 𝔊 a donné: κέχρηταί σοι ὀργή. θ' a traduit fidèlement le 𝔐: διαρπάζων ψυχὴν αὐτοῦ ἐν θυμῷ αὐτοῦ.

La 𝔙 porte: “qui perdis animam tuam in furore tuo”.

La 𝔖 offre: ܩܛܠ ܢܦܫܗ ܒܪܘܓܙܗ.

Pour ce vs, les mss Urbinates 1 et Villa-Amil 5, ainsi que B1, B2 et la polyglotte de Londres offrent deux ℭ; en ℭ1 ce stique est traduit par: דִמְצַעַר נַפְשֵׁיהּ בְּרוּגְזֵיהּ et en ℭ2 par: דְּטָרֵיד נַפְשֵׁיהּ לְגַרְמֵיהּ. Le

ms Berlin Or fol 4 et la polyglotte d'Anvers ne donnent que 𝔗1. Mais ARIAS MONTANO donne 𝔗2 en appendice.

☞ **Choix textuel:**

Ce stique étant attesté par tous les témoins, sa présence a reçu du comité la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Il s'agit d'un stique de transition. Comme nous l'avons vu, Bildad vient de s'adresser dans les vss 2 et 3 à ses deux amis; puis il se met à leur parler de Job, pour, au stique suivant, s'adresser directement à lui.

Ce stique reprend 16,9 où Job avait dit de Dieu: אַפּוֹ טָרַף וַיִּשְׂטְמֵנִי. Il s'oppose à cette affirmation: ce n'est pas la colère de Dieu qui déchire, mais Job se déchire par sa propre colère, ainsi qu'Éliphaz l'avait déjà dit en 5,2: כִּי־לֶאֱוִיל יַהֲרָג־כָּעַשׂ. De même 4c (וְיֶעְתַּק־צוּר מִמְּקֹמוֹ) va reprendre 14,18b (וְצוּר יֶעְתַּק מִמְּקֹמוֹ) avec ironie, en pesant sur l'impuissance de Job. Cette reprise caricaturante que constitue 4a s'insère donc parfaitement dans le contexte.

On pourrait traduire: “Il se déchire lui-même par sa colère! / Faut-il qu'à cause de toi la terre soit dévastée, / et que le roc émigre de son lieu?”

Jb 18,12A רָעֵב {B} 𝔐 𝔙 𝔗1234 // lic: 𝔖 / lacun: 𝔊
18,12B אֹנוֹ {B} 𝔐 // exeg: 𝔙 𝔖 𝔗23/ midr: 𝔗1 / lic: 𝔗4 / lacun: 𝔊

☞ **Options de nos traductions**:

Selon le 𝔐, ce vs porte: יְהִי־רָעֵב אֹנוֹ / וְאֵיד נָכוֹן לְצַלְעוֹ.

Pour 12a, J1 dit que l'hébreu signifie: “sa calamité est affamée”, alors que J3 lui donne pour sens: “sa force (ou: son malheur) affame”. Pour traduire: “La faim devient sa compagne, / le malheur se tient à ses côtés”, J123 a conjecturé רָעָב au lieu de רָעֵב et אִתּוֹ au lieu de אֹנוֹ.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB a conjecturé יִהְיֶה au lieu de יְהִי quand elle a traduit: “For all his vigour he is paralysed with fear; /

strong as he is, disaster awaits him".

[N]RSV offre: "*Their* (RSV: his) strength *is consumed by hunger* (RSV: is hunger-bitten), / and calamity is ready for *their* (RSV: his) stumbling". NRSV note sur le stique 12a: "Or *Disaster is hungry for them*".

RL porte: "Unheil hungert nach ihm, / und Unglück steht bereit zu seinem Sturz" et TOB: "La famine le frappera en pleine vigueur. / La misère se tient à son côté".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La première conjecture de LARCHER a été proposée par MERX. Quant à celle de [R]NEB, citons tout de suite une remarque de DHORME: "D'après la suite de la description, il faut considérer יְהִי comme ayant le sens du futur: comparer l'emploi du jussif יַחֲזֵק au vs 9 et les exemples de 13,27a et 15,33b". Cette correction est donc superflue.

✍ **Les témoins anciens:**

Pour ce vs, le 𝔊 se contente de: πτῶμα δὲ αὐτῷ ἡτοίμασται ἐξαίσιον. Il omet donc 12a.

La 𝔙 offre: "adtenuetur fame robur eius / et inedia invadat costas illius".

ܘܢܗܘܐ ܟܦܢܐ ܒܚܝܠܗ. ܘܬܒܪܐ ܡܛܝܒ ܠܬܘܩܠܬܗ est la traduction de la 𝔖.

B1, B2 et la polyglotte de Londres offrent d'abord une paraphrase midrashique ℭ1 qui se retrouvera chez SAADYA et chez RASHI (יְהֵי כָפֵן בִּיר בּוּכְרֵיהּ / וְצַעְרָא מְכַוַּן לְאִנְתְּתֵיהּ), puis le ℭ2 est une traduction plus littérale (יְהֵי כָפֵן בַּאֲנִינוּתֵיהּ / וְצַעֲרָא מְזוּמָּן לְסִטְרֵיהּ). Les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 ajoutent à cela un ℭ3: יְהֵי כָפֵין תּוּקְפֵיהּ / וְתַבְרָא אִיטִימוֹס לְדוּפְנֵיהּ et un ℭ4: יֶהֱוֵי לְכָפֵין / וּתְבִיר מְעַתַּד לְגַבֵּיהּ. La polyglotte d'Anvers ne donne que ℭ2 (auquel ARIAS MONTANO ajoute ℭ1). Mais le ms Villa-Amil 5 sur laquelle elle se fonde offre ces quatre formes (avec des variantes) dans l'ordre: 2-4-1-3.

☞ **Choix textuel:**

Il semble que la 𝔙 et les ℭ aient bien vocalisé רָעֵב et que la 𝔖 ait seulement traduit largement. Quant au mot אֹנוֹ, c'est essentiellement un problème d'interprétation qu'il a posé aux traducteurs anciens comme aux exégètes de tous les temps. Aussi le comité a-t-il, sur ces deux points, attribué la note {B} aux leçons du 𝔐.

✉ **Interprétation proposée:**

La forme suffixée אֹנוֹ apparaît 5 fois en Job (alors que, sans suffixe, on n'y rencontre jamais אוֹן, mais 12 fois אָוֶן). Voici ces 5 cas avec la mention des options prises par nombre de traductions influentes ou récentes qui n'entendent pas corriger le 𝔐:

Jb 18,7: יֵצְרוּ צַעֲדֵי אוֹנוֹ / וְתַשְׁלִיכֵהוּ עֲצָתוֹ.

— optent pour אוֹן: L, KJ, J123, [N]RSV, *HSAT*, ZB, RL, Kahn, *Cent*, Dhorme, Buber, TOB, NAB, Osty, REB.

— optent pour אָוֶן: NEB, JPS2.

Jb 18,12: יְהִי־רָעֵב אֹנוֹ / וְאֵיד נָכוֹן לְצַלְעוֹ.

— optent pour אוֹן: L, KJ, [N]RSV, [R]NEB, Kahn, Dhorme, Buber, TOB, Osty, JPS2.

— optent pour אָוֶן: HSAT, ZB, RL, *Cent*.

Jb 20,10: בָּנָיו יְרַצּוּ דַלִּים / וְיָדָיו תָּשֵׁבְנָה אוֹנוֹ.

— optent pour אוֹן: KJ, J123, [N]RSV, [R]NEB, *HSAT*, RL, Kahn, *Cent*, Dhorme, Buber, TOB, NAB, Osty, JPS2.

— optent pour אָוֶן: L, ZB.

Jb 21,19: אֱלוֹהַּ יִצְפֹּן־לְבָנָיו אוֹנוֹ / יְשַׁלֵּם אֵלָיו וְיֵדָע.

— optent pour אוֹן: aucun.

— optent pour אָוֶן: L, KJ, J123, [N]RSV, [R]NEB, *HSAT*, ZB, RL, Kahn, *Cent*, Dhorme, Buber, TOB, NAB, Osty, JPS2.

Jb 40,16: הִנֵּה־נָא כֹחוֹ בְמָתְנָיו / וְאֹנוֹ בִּשְׁרִירֵי בִטְנוֹ.

— optent pour אוֹן: L, KJ, J123, [N]RSV, [R]NEB, *HSAT*, ZB, RL, Kahn, *Cent*, Dhorme, Buber, TOB, NAB, Osty, JPS2.

— optent pour אָוֶן: aucun.

Bon nombre d'exégètes estiment qu'en 18,12 אֹנוֹ doit avoir le sens de ‘malheur’ du fait du parallélisme avec le mot אֵיד du stique suivant. Cela ne s'impose nullement. On peut tout aussi bien dire que

ce qui est parallèle, c'est, d'une part, le destin famélique de sa vigueur et, d'autre part, le fait que la misère le guette. Le comité a donc préféré suivre ROSENMÜLLER et EWALD en interprétant ce mot au sens de vigueur comme l'avait fait la 𝔙.

On pourra donc traduire: “Sa force sera famélique / et la misère se tient à son côté”.

Jb 18,13A יאכַל {B} 𝔐 𝔙 ℭ12 // facil-styl: 𝔊 𝔖 clav יֵאָכֵל
18,13B בַּדֵּי {C} 𝔐 // lic: 𝔊 / exeg: ℭ1 / err-voc: 𝔖 ℭ2 clav בַּדֵּי / assim-ctext: 𝔊→ 𝔙

Options de nos traductions:

Voici ce vs selon le 𝔐: יאכַל בַּדֵּי עוֹרוֹ / יאכַל בַּדָּיו בְּכוֹר מָוֶת.

J123 conjecture יֵאָכֵל בִּדְוַי au lieu de יאכַל בַּדֵּי quand elle donne: “Le mal dévore sa peau, / le Premier-Né de la Mort ronge ses membres”.

Selon BROCKINGTON, c'est à partir de la même conjecture que [R]NEB offre: “Disease eats away his skin, / death’s *firstborn* (NEB: eldest child) devours his limbs”.

Sans préciser si sa conjecture est la même, [N]RSV porte: “By disease *their* (RSV: his) skin is consumed, / the firstborn of Death consumes their limbs”.

Sa conjecture ne portant probablement que sur le verbe, RL traduit: “Die Glieder seines Leibes werden verzehrt; / seine Glieder wird verzehren der Erstgeborene des Todes”.

TOB écrit: “elle dévorera des lambeaux de sa peau, / et le premier-né de la mort dévorera ses membres”.

Correcteurs antérieurs:

Les deux conjectures adoptées par J123 et [R]NEB avaient été proposées par DHORME, BEER (BH3), MONTET (*Cent*) et FOHRER.

✍ **Les témoins anciens:**

PETERS appuie la leçon בְּדָוֵי sur le ms 658 de KENNICOTT. Cet appui repose sur un contre-sens, car ce ‘codex’ inverse le ‘yod’ et le ‘waw’ du mot בדיו du stique 13b et n'intervient pas sur le mot de 13a qui nous concerne. Ajoutons que le sigle ‘658’ de l'apparat de KENNICOTT ne désigne pas un *manuscrit*, mais la *liste des variantes* entre orientaux et occidentaux imprimée dans la polyglotte de Londres. Et, de fait, on trouve une mention identique en marge du ms Madrid Univ 1, alors que le témoin le plus ancien de ladite liste, le ms F, dit que les occidentaux ont בדיו, tandis que les orientaux ont un ketib בדו auquel correspond un qeré בדיו.

Le 𝔊 porte: βρωθείησαν αὐτοῦ κλῶνες ποδῶν, / κατέδεται δὲ τὰ ὡραῖα αὐτοῦ θάνατος. Notons que *σ′ θ′* insèrent avant θάνατος le mot πρώιμος.

La 𝔙 offre ici: “devoret pulchritudinem cutis eius / consumat brachia illius primogenita mors”.

ܬܐܟܘܠ ܒܬܘܩܦܐ ܡܫܟܗ. ܘܒܬܘܩܦ ܫ̈ܠܬܐ ܒܟܘܪܗ est ce que donne ici la 𝔖.

Le ℭ1 porte: יֵיכוּל בּוּצְנִין דְחָפְיָן לְמַשְׁכֵיהּ / יְגַמַּר בְּנוֹי מַלְאַךְ מוֹתָא et le ℭ2 donne: יֵכוּל בִּסְרָא תְקוֹף מַשְׁכֵיהּ / וְגַמַּר בְּנוֹהִי שֵׁרוּי מוֹתָא. Dans le ℭ2, les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 portent כַּחֲדָא au lieu de בִּסְרָא. La polyglotte d'Anvers ne donne que le ℭ1 (à quoi ARIAS MONTANO ajoute ℭ2 en écrivant וּגְמַר בְּנוֹהִי שֵׁרוּי מָתָא), le ms Villa-Amil 5 portant ℭ1 et ℭ2.

Les traductions de בַּדֵּי עוֹרוֹ divergent largement. La ‘peau’ a été identifiée par la 𝔙, ℭ1 et ℭ2, mais les ‘membres’ n'ont été entrevus que par le 𝔊 qui a compris le substantif בַּד au sens de ‘rameau’ (les “rameaux des pieds” devant être les jambes). Le ℭ1, lui, a compris le mot בַּד en son sens de ‘lin’, lorsqu'il évoque les “étoffes de byssus qui recouvrent sa chair”. La 𝔖 semble avoir compris בדי comme la préposition -בְּ suivie du mot דַּי, au sens de ‘copieusement’ et c'est vers ce type d'interprétation que le ℭ2 paraît s'orienter. Quant à la 𝔙, il semble qu'elle ait puisé son ‘pulchritudinem’ dans l'aberrant ὡραῖα αὐτοῦ que le 𝔊 donne pour correspondant à בַּדָּיו dans le stique suivant.

☞ **Choix textuel et interprétation proposée:**

On formule souvent deux objections au 𝔐 de 13a: d'abord que l'expression “les membres de sa peau” est dénuée de sens, puis que ce stique manque d'un sujet. Soupesons chacune de ces deux difficultés.

Comme ROSENMÜLLER le fait remarquer en Jb 2,4, dans ce livre עוֹר signifie au moins trois fois (2,4; 18,13; 19,26) le corps entier et non seulement sa surface. GESENIUS (1006b) voit à cela un trait poétique en ces trois cas, et il note qu'en 2,4 עוֹר a pour parallèle נַפְשׁוֹ et signifie donc le corps comme désignant la personne. Déjà le commentaire WRIGHT notait très finement en 2,4: “c'est une caractéristique de ce livre d'appeler les membres ‘peau’, comme en 18,13 et 19,20”. De même, RADAQ (*Shorashim*, sous בָּשָׂר) dit qu'en Jb 18,13 עור signifie l'ensemble de la chair et de la peau, et qu'ainsi בדי עורו y a le sens de בדי גופו.

Ceux qui signalent ici l'absence d'un sujet y méconnaissent l'existence d'une anaphore où le sujet n'est explicité que dans le second membre: “Il mange les membres de son corps, / il mange ses membres, *le premier-né de la mort*”. On rencontre la même figure de style en Ps 57,4: “Il enverra des cieux et me sauvera... / il enverra, *Dieu*, sa bonté et sa fidélité” et en Ps 148,1-2: “Louez le Seigneur depuis les cieux, louez-le dans les hauteurs, / louez-le *tous ses anges*, louez-le *toutes ses armées*”. Cette figure de style est très coulante en hébreu où le sujet *suit* le verbe, mais beaucoup plus difficile à bien traduire en celles de nos langues où le sujet a coutume de *précéder* le verbe. Ailleurs, c'est le complément d'objet qui ne vient que dans le second membre: ainsi en Ps 89,52: “qu'ils ont outragé, tes ennemis, Seigneur, / qu'ils ont outragé *les traces de ton oint*” ou en Ps 29,1: “Donnez au Seigneur, fils des dieux, / donnez au Seigneur *gloire et puissance*”.

Le comité a attribué au 𝔐 la note {B} pour יֹאכַל et la note {C} pour בַּדֵּי.

Jb 18,15 מִבְּלִילוֹ {B} 𝔐 // exeg: α′ ἑβρ 𝔙 𝔖 ℭ / err-vocal: θ′ clav מִבְּלֵילוֹ
Jb 24,6 בְּלִילוֹ {A} 𝔐 // exeg: 𝔊2 𝔙 𝔖 ℭ / err-vocal: 𝔊1 clav בְּלֵילוֹ

Options de nos traductions:

1) Pour 18,15, le 𝔐 (ainsi que nous le montrerons) offre: תִּשְׁכּוֹן בְּאָהֳלוֹ מִבְּלִילוֹ / יְזֹרֶה עַל־נָוֵהוּ גָפְרִית.

J12 conjecturait 'Lilith' d'après le mot לַיְלָה supposé par un ms hébreu et une addition hexaplaire. Elle donnait: "La Lilith s'y installe à demeure / et l'on répand du soufre sur son bercail". Renonçant à évoquer Lilith, J3 porte: "Tu peux habiter la tente qui n'est plus la sienne, / et l'on répand du soufre sur son bercail".

Selon Brockington, NEB conjecture מַבְלִיל au lieu de מִבְּלִי־לוֹ quand elle donne: "Magic herbs lie strewn about his tent, / and his home is sprinkled with sulphur to protect it". Renonçant aux herbes magiques, REB dit conjecturer 'fire' à leur place quand elle offre: "Fire settles on his tent, / and brimstone is strewn upon his dwelling".

RSV portait: "In his tent dwells that which is none of his; / brimstone is scattered upon his habitation", NRSV: "In their tents nothing remains; / sulfur is scattered upon their habitations", RL: "In seiner Hütte wird wohnen, was nicht zu ihm gehört; / über seine Stätte wird Schwefel gestreut" et TOB: "Tu pourras habiter la tente qui n'est plus à lui, / on répandra du soufre sur son domaine".

2) Pour 24,6 le 𝔐 offre: בַּשָּׂדֶה בְּלִילוֹ יִקְצוֹרוּ / וְכֶרֶם רָשָׁע יְלַקֵּשׁוּ avec un ketib יקצירו pour le 3e mot.

Au lieu de בְּלִילוֹ, J123 conjecture בְּלִיַּעַל quand elle donne: "Ils moissonnent le champ d'un vaurien, / ils *pillent* (J12: vendangent) la vigne *d'un* (J12: du) méchant".

Précisant qu'au lieu de 'their', l'hébreu a 'his', RSV offre: "They gather their fodder in the field / and they glean the vineyard of the wicked man". Sans note, NRSV porte: "They reap in a field not their own / and they glean in the vineyard of the wicked".

Brockington disant qu'elle conjecture בְּלִי לוֹ au lieu de בְּלִילוֹ, [R]NEB donne: "In the field they reap what is not theirs, / and filch the late grapes from the rich man's vineyard".

RL porte: “Sie ernten des Nachts auf dem Acker / und halten Nachlese im Weinberg des Gottlosen” et TOB: “Dans les champs ils se coupent du fourrage, / et ils grappillent la vigne du méchant”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

1) En 18,15 la conjecture לְילִית a été mentionnée à titre informatif par BEER (BH3) et adoptée par HOUTSMA, MONTET (*Cent*) et FOHRER.

La conjecture de NEB vient de DRIVER (*Text of Job*, p. 79) et celle de REB vient de DAHOOD (*Words* 312s) qui propose en ce sens une conjecture מַבֵּל adoptée depuis par BHS.

2) En 24,6 la conjecture בְּלִיַּעַל a été proposée par STEUERNAGEL (*HSAT*); alors que בַּלַּיִל a été proposé en se fondant sur le 𝔊 par MERX, SIEGFRIED, BEER (BH2) et que בְּלַיְלָה l'a été par HOUBIGANT, DHORME, BEER (BH3) et FOHRER. Cette dernière correction est présupposée par RL. Ici comme en 18,15 GORDIS a séparé en deux mots.

❦ **Établissement du 𝔐:**

1) En 18,15, les témoins du 𝔐 divergent, certains écrivant מִבְּלִילוֹ en un mot et d'autres מִבְּלִי־לוֹ en deux mots.
a) Écrit en un mot: l'édition princeps des Ketubim de Naples 1487.
b) Écrivent en deux mots: l'édition princeps de la Bible de Soncino 1488, les éditions B1, B2, Halle, מנחת שי, BÆR, BH23S.

Or les mss tardifs eux aussi sont divisés en groupes à peu près égaux entre les deux graphies. Mais, parmi les témoins les plus autorisés ou les plus anciens, seul le scribe de A a écrit en deux mots, alors que les scribes de Ba, F et Cm ont écrit en un seul mot. En Ba une note en marge latérale spécifie même: מיבלילו חדא מילתא.

2) En 24,6 DE ROSSI note qu'aucun ms ne lit בלי לו en deux mots.

Pour sortir de l'incertitude à propos de 18,15, consultons quelques massores. GINSBURG (*Massorah Beth* §317) dit qu'il existe 3 בְּלִילוֹ ou מִבְּלִילוֹ: Jb 6,5, 18,15 et 24,6. Le ms A semble n'offrir qu'une mp ‘3’ en 24,6 qui contredit donc la division en deux mots que son scribe a réalisée en 18,15. Quant au ms Cm, c'est aussi une mp ‘3’

qu'il offre en 6,5 et en 24,6. La mm des 3 cas se rencontre dans les mss London BL Arundel or 16 (sur 24,6), Add 21,160 (sur 24,6), Paris BN hébr 3 (sur 6,5 et sur 24,6); Vat Urbinates 1 (sur 24,6), ebr 468 (sur 24,6). Des mp ‘3’ sont offertes par le ms Paris BN hébr 3 sur 6,5 et 18,15 (où il écrit pourtant en deux mots!), par les mss Vat Urbinates 1 sur 6,5 et 24,6, ebr 3 sur 6,5; 18,15 et 24,6, ebr 468 sur 6,5 et 24,6 et ebr 482 sur 6,5. Ces massores à 3 cas devraient avoir pour titres ou bien בלילו מבלילו ג׳ ou bien בלילו ג׳ בלישנא (c'est-à-dire sans tenir compte des préformantes).

En deux mss récents (Vat ebr 7 du XIVe s. et Madrid Univ 1 de 1280) on rencontre une massore ne groupant que Jb 6,5 et Jb 24,6; alors que la massore unissant les trois lieux (et commandant donc d'écrire en 18,15 un seul mot) est de beaucoup la plus fréquente et figure même en des mss (A, Paris 3 et Vat 482) dont le texte porte le maqqef en 15,18. Les massores de l'édition B2 sont peu cohérentes: En Jb 6,5, il y a contradiction entre une mp ‘3’ et une mm à 2 cas unissant seulement 6,5 et 24,6. En 18,15, sur מבלי־לו elle donne une mp ‘1’ et, en 24,6 une mp ‘1’ contredisant ses mp ‘3’ et mm ‘2’ de 6,5.

Nous pouvons donc considérer que les massores anciennes appuient clairement pour 18,15 la graphie en un mot.

✍ **Les autres témoins anciens:**

1) En 18,15 le ms hébreu présenté par J12 comme supposant le mot לֵילָה est le ms 48 de Kennicott que de Rossi présente comme portant “בלילו *in nocte ejus*, ut Lxx”. Il s'agit d'un ms allemand de la fin du XIVe siècle ne contenant que quelques livres des Ketubim et sur la vocalisation duquel Kennicott ne fournit aucune donnée. Que son copiste soit assez fantaisiste, cela ressort clairement de certaines de ses particularités en ce contexte: en 18,5 אשרו au lieu de אשו, en 18,6 omission de ונרו, en 19,26 omission de אחזה אלוה, en 19,27 omission de אשר אני etc.*.

* Nous reparlerons de lui ci-dessous, à propos de 23,13.

En un ajout astérisé attribué à θ', on lit: ※κατασκηνώσει ἐν τῇ σκηνῇ αὐτοῦ ἐν νυκτὶ αὐτοῦ, / κατασπαρήσονται τὰ εὐπρεπῆ αὐτοῦ θείῳ.✓

FIELD conjecture comme étant de α' la leçon suivante qu'OLYMPIODORE attribue à θ': κατασκηνώσει ἐν τῇ σκηνῇ αὐτοῦ ἀνυπαρξία, / λικμηθήσεται ἐπὶ ὡραιότητι αὐτου θεῖον. Et OLYMPIODORE attribue à ὁ Ἑβραῖος: κατασκηνώσει ἐν σκηναῖς οὐκ αὐτοῦ (la chaîne de NICÉTAS orthographiant: ... οὐχ αὐτοῦ).

La 𝔙 offre: “habitent in tabernaculo illius socii eius qui non est / aspergatur in tabernaculo eius sulphur”.

La 𝔖 donne ici: ܘܢܫܪܘܢ ܒܡܫܟܢܗ ܡܢ ܕܠܝܬ ܐܢܫ. ܬܬܒܕܪ ܥܠ ܐܬܪܗ ܟܒܪܝܬܐ.

Le ℭ porte: תְּשָׁרֵי אִנְתְּתֵיהּ בְּמַשְׁכְּנֵיהּ מִדְּלֵית לֵיהּ / וְיִבַּדַּר עַל מְדוֹרֵיהּ גּוּפְרִיתָא.

2) En 24,6 BEER (BH3) se fonde sur le ms Kenn 147 qui lit בלילא pour suivre la leçon du 𝔊. Il s'agit d'un ms des Ketubim de Strasbourg datant du XIIIe siècle. Voici quelques-unes de ses particularités qui ne donneront pas envie de se fier à lui: en 21,26: omet עליהם, en 21,32: ajoute רגבי après גדיש, en 23,9: בעצתו au lieu de בעשתו, en 24,10: שנאו au lieu de נשאו.

Ici le 𝔊 porte: ἀγρὸν πρὸ ὥρας οὐκ αὐτῶν ὄντα ἐθέρισαν· / ἀδύνατοι δὲ ἀμπελῶνας ἀσεβῶν ἀμισθὶ καὶ ἀσιτὶ ἠργάσαντο. Le 𝔊 semble traduire successivement בְּלֵילוֹ et בְּלִי לוֹ.

La 𝔙 donne: “agrum non suum demetunt / et vineam eius quem vi oppresserunt vindemiant”.

La 𝔖 offre: ܘܚܩܠܐ ܫܚܝܡܐ ܕܠܐ ܕܠܗܘܢ ܚܨܕܘܢ. ܘܟܪܡܐ ܕܪ̈ܫܝܥܐ ܢܠܩܛܘܢ. La 𝔖 a traduit, elle aussi, successivement ‘fourrage’ et “qui n'est pas à eux”.

Le ℭ traduit: בְּחַקְלָא מִדְּלָא דִלְהוֹן חָצְדִין / וְכַרְמָא דְרַשִּׁיעֵי יְכַסְחוּן. Les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 écrivent דְלָא דִלְהוֹן.

❦ Histoire de l'exégèse juive médiévale:

1) En 18,15 les exégètes judéo-arabes s'accordent pour écrire מִבְּלִילוֹ en un seul mot, mais cela ne les empêche pas de se diviser sur son *interprétation* comme un ou comme deux mots.

SAADYA traduit: من مستحقّ رزقه, ce que DERENBOURG traduit par "en place de la nourriture qui lui est due". Selon le commentaire bref, SAADYA explique: "J'ai traduit מבלילו par رزقه (= sa ration) parce qu'il ne convient pas de dire علف (= fourrage) pour des hommes". Selon le commentaire long de la Genizah, il détaille: "Quand il dit מבלי לו, le sens de base est علفه (= son fourrage) comme בְּלִיל חָמִיץ (Is 30,24) et אִם יִגְעֶה־שּׁוֹר עַל־בְּלִילוֹ (Jb 6,5). Mais du fait que le mot علف (= fourrage) ne sied pas lorsqu'il s'agit d'hommes, j'ai emprunté à sa place le mot رزق (= ration)".

DAVID BEN ABRAHAM (I 231,105 à 232,117), après avoir discuté de Is 30,24; Jb 6,5; Jg 19,21 et Jb 24,6 où il reconnaît le sens de علف (= fourrage), ajoute: "et תִּשְׁכּוֹן בְּאָהֳלוֹ מִבְּלִילוֹ diffère de cela. Celui-ci est un seul mot qui est traduit par deux mots et je vais étudier ses analogués dans ce qui va suivre. Le sens est ici: «Et elle va habiter en sa tente sans que celle-ci lui appartienne», c'est-à-dire que sa femme appartiendra à un autre, alors qu'il n'existera plus, comme il est dit dans les malédictions (Dt 28,30): אִשָּׁה תְאָרֵשׂ וְאִישׁ אַחֵר יִשְׁכָּבֶנָּה." C'est en טב (II 4,16 à 5,53) qu'il fait la digression annoncée: "En hébreu il y a de nombreux mots composés de deux en un". Et il cite notre mot avec la même interprétation, au milieu d'une liste incluant אראלם (Is 33,7), בשגם (Gn 6,3) et autres -ט, אלקום (Pr 30,31), עבטיט (Ha 2,6), לתלפיות (Ct 4,4), יכרסמנה (Ps 80,14), ואתמול (Mi 2,8), הבהבי (Os 8,13), וקיקלון (Ha 2,16), ואילו (Qo 4,10), עדנה (Qo 4,2) et de nombreux noms propres. Notons qu'aucun de ces mots n'entre dans la liste massorétique classique des 15 mots écrits comme un et *lus* comme deux. En effet, il s'agit ici de mots écrits comme un et *interprétés* comme deux.

ABULWALID (*Luma* 328,23-26) appuie ce point de vue: "Et il arrive que [les scribes] ont divisé des mots qui, en principe, devraient ne pas l'être ou uni des mots qui, en principe, devraient ne pas l'être, comme ils l'ont fait pour עבטיט (Ha 2,6), pour וקיקלון (Ha 2,16) et pour תשכון באהלו מבלילו (Jb 18,15) dont la traduction est يسكن فى محلّه غيره et pour צלמות et pour beaucoup d'autres mots".

Sur le fait que מִבְּלִילוֹ s'écrit en un seul mot, nous avons donc l'accord des massores anciennes, de SAADYA, de DAVID BEN ABRAHAM et

d'ABULWALID. Parmi les mss, la seule voix autorisée qui soit discordante est celle du ms A. Mais il s'agit ici d'une option prise par son scribe SHELOMOH BEN BUYÂʿÂ dont nous avons eu l'occasion ailleurs (*CTAT3* lxiii à lxv) de critiquer les improvisations. Ajoutons à cela que l'interprétation de θ' confirme l'écriture en un seul mot.

☞ **Choix textuel:**

1) À la leçon מִבְּלִילוֹ comme forme authentique du 𝔐 en 15,18, le comité a attribué la note {B}, considérant que l'interprétation en un mot ou en deux mots demeure une question ouverte.

2) Les témoignages des versions amènent à formuler la même conclusion pour Jb 24,6 où le comité a attribué la note {A} à la leçon du 𝔐.

✉ **Interprétation proposée:**

1) En 18,15 il nous faut choisir entre un sens faible de מִבְּלִי qui est ‘sans’ (comme en Jb 4,20; 6,6 et 31,19) et un sens fort qui est “par manque de” (comme en Jb 8,11; 24,7 et 8). Ici le sens fort paraît préférable. On traduira donc: “Tu habiteras dans sa tente par manque de quelqu'un à qui elle appartienne” ou “Tu habiteras dans sa tente, puisqu'elle n'est plus à lui”. Le stique 15b ne fait pas difficulté.

2) Comme l'ont fait les versions et la moitié des exégètes juifs anciens, le comité a jugé préférable d'interpréter de même 24,6a: “Dans la campagne ils moissonnent ce qui n'est pas à eux”, mais on doit aussi mentionner, selon la moitié des exégètes juifs anciens: “Dans la campagne, ils fauchent son fourrage”.

Jb 19,12b {A} 𝔐 Qtg θ' 𝔙 𝔖 𝔗 // lit: 𝔊

✑ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre en ce vs: / יַחַד יָבֹאוּ גְדוּדָיו / וַיָּסֹלּוּ עָלַי דַּרְכָּם / וַיַּחֲנוּ סָבִיב לְאָהֳלִי.

Du fait que nous avons ici un tristique, NEB a omis le deuxième stique, mais REB l'a rétabli.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

DUHM, STEUERNAGEL (*HSAT*), HOUTSMA et FOHRER ont considéré ce stique comme une glose inspirée de 30,12; alors que d'autres ont préféré ajouter un 4e stique: MERX après le 3e et HÖLSCHER entre le 2e et le 3e. Quant à BICKELL, il s'est inspiré du 𝔊 pour fusionner le 1er et le 2e stiques.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 a remanié et abrégé ce tristique: ὁμοθυμαδὸν δὲ ἦλθον τὰ πειρατήρια αὐτοῦ ἐπ' ἐμοὶ, / ταῖς ὁδοῖς μου ἐκύκλωσάν με ἐγκάθετοι. Avant ἐπ' ἐμοὶ, θ' insère καὶ ἐνεσκεύασαν et, selon la Syh, $\sigma'\theta'$ donnent: ܠܐܘܪܚܬܐ ܕܠܗܘܢ à la place de ταῖς ὁδοῖς μου.

Notons que c'est le 3e stique qui semble avoir manqué en Qtg, alors que le 2e y figure comme l'indique ce fragment de ligne:
...י/א[תוׄ/ין חתפוהי וכבשׁו]...

La 𝔙 porte: “simul venerunt latrones eius / et fecerunt sibi viam per me / et obsederunt in gyro tabernaculum meum”.

La 𝔖 offre pour ce vs: ܘܐܟܚܕܐ ܐܬܘ ܥܠ ܓܝ̈ܣܘܗܝ. ܘܕܪ̈ܫܘ ܥܠ ܐܘܪܚܬܗܘܢ. ܘܫܪ̈ܘ ܚܕܪ، ܡܫ̈ܟܢܝ.

Le ℭ traduit: כַּחֲדָא יֵיתוּן אוֹכְלוֹסוֹהִי / וּכְבַשׁוּ עֲלַי אָרְחָתְהוֹן / וּשְׁרוֹן חֲזוֹר חֲזוֹר לְמַשְׁכְּנִי.

☞ **Choix textuel:**

L'emploi d'une expression agressive analogue en 30,12 (וַיָּסֹלּוּ עָלַי אָרְחוֹת אֵידָם) ne suffit pas à prouver que l'on en aurait ici une imitation. En effet, ici il s'agit de Dieu et en 30,12 il s'agit des ennemis de Job. Le profond remaniement effectué par le 𝔊 ne nous ouvre l'accès à aucune Vorlage précise. Puisque tous les autres témoins appuient nettement le 𝔐, le comité a attribué à la présence de ce stique en celui-ci la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

L'interprétation ne fait pas difficulté.

Jb 19,13 וְיֹדְעַי הִרְחִיק {C} 𝔐 𝔙 ℭ // err-divis: m 𝔊 α′ σ′ הרחיקו ידעי
→ Qtg 𝔖

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre pour le vs 13: אַחַי מֵעָלַי הִרְחִיק / וְיֹדְעַי אַךְ־זָרוּ מִמֶּנִּי.

J12 dit se fonder sur le 𝔊 et la 𝔖 pour donner “me tiennent à l'écart” au lieu de “il a écarté de moi” quand elle traduit: “Mes *frères* (J1: compatriotes) me tiennent à l'écart, / mes relations s'appliquent à m'éviter”. J3 renonce à corriger 13a quand elle le traduit: “Mes frères, il les a écartés de moi”.

Sans note en BROCKINGTON, [R]NEB porte: “My *kinsfolk* (NEB: brothers) hold aloof (NEB + from me), / my *acquaintances* (NEB: friends) are *wholly* (NEB: utterly) estranged from me”.

[N]RSV offre: “He has put my *family* (RSV: brethren) far from me, / and my acquaintances are wholly estranged from me”, RL: “Er hat meine Brüder von mir entfernt, / und meine Verwandten sind mir fremd geworden” et TOB: “Mes frères, il les a éloignés de moi, / ceux qui me connaissent se veulent étrangers”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

BEER (BH23) se fonde sur le ms KENNICOTT 30, sur le 𝔊, α′, σ′ et la 𝔖 pour corriger הִרְחִיק en הִרְחִיקוּ, leçon proposée par MERX et adoptée par DELITZSCH (*Fehler* 8bו) et MONTET (*Cent*).

✍ **Les témoins anciens:**

La collation de KENNICOTT attribue à son ms 30 la graphie הרחיקו. Il s'agit du ms Tanner 173 de la Bodléienne du XIIIe s. contenant Nebiim et Ketubim et plaçant Daniel à la fin des Nebiim. Certaines omissions laissent mal augurer de l'attention de son scribe: en 12,5 celle de נכון, en 16,9-10 celle de 7 mots par homéotéleuton, en 19,16 celle de יענה, en 23,11 celle de רגלי, en 24,1 celle du 1er לא etc.

Le 𝔊 porte: ἀπ’ ἐμοῦ δὲ ἀδελφοί μου ἀπέστησαν, / ἔγνωσαν ἀλλοτρίους ἢ ἐμέ· / φίλοι δέ μου ἀνελεήμονες γεγόνασιν.

Qtg a conservé ceci: ...]°הׄרחקו וידעי ב

Semblant s'intéresser surtout à l'ordre des mots, la Syh mentionne ici pour α' et pour σ' les deux leçons suivantes:

pour α': ܐܚ̈ܐ ܕܝܠܝ ܡܢܝ ܐܪܚܩܘ

et pour σ': ܠܐܚ̈ܐ ܕܝܠܝ ܘܥܒܕܘ ܠܪܘܚܩܐ ܡܢܝ

La 𝔙 offre: “fratres meos longe fecit a me / et noti mei quasi alieni recesserunt a me”.

La 𝔖 donne: ܐܚ̈ܝ. ܐܪܚܩܘ ܡܢܝ. ܘܝܕ̈ܥܝ. ܘܥܒܕܘ.

Le ℭ traduit selon la polyglotte de Londres: אֲחַי מֵעִלָּוַי אַרְחֵיק / וְיָדְעַי אִתְעֲבִידוּ חִילוֹנָאֵי מִנִּי. La polyglotte d'Anvers insère בְּרֵם entre le quatrième et le cinquième mot. Au lieu de אִתְעֲבִידוּ, les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 portent הֵיךְ עֲבָרוּ.

Il semble que la vorlage du 𝔊 a attiré à la fin du verbe précédent le ‘waw’ que le 𝔐 porte au début de וְיֹדְעַי. Elle obtient ainsi un parallélisme parfait avec le stique 13b. Qtg et la 𝔖 dérivent aussi de cette vorlage, mais ils ont réintroduit la coordination.

☞ **Choix textuel:**

Il se peut que justement cette aspiration vers un parallélisme parfait ait joué un rôle dans le déplacement de ce ‘waw’. Mais le 𝔐 est lui aussi très satisfaisant stylistiquement puisqu'il a d'excellents parallèles en Ps 88,9 (הִרְחַקְתָּ מְיֻדָּעַי מִמֶּנִּי) et 19 (הִרְחַקְתָּ מִמֶּנִּי אֹהֵב וָרֵעַ). Et ici le 𝔐 offre une très bonne transition entre ce qui précède (l'arrivée en masse des hordes de Dieu qui mettent le siège autour de sa tente) et ce qui suit (le fait que ceux qui le connaissent se veulent étrangers, le délaissant dans le péril).

Le 𝔐 (appuyé par la 𝔙 et le ℭ) étant théologiquement plus dur, le comité a retenu sa leçon, estimant que la vorlage du 𝔊, de α', de σ', ainsi que de Qtg et de la 𝔖, en déplaçant ce ‘waw’ a tenté d'atténuer cette dureté. Cependant la convergence de nombreux témoins importants sur la variante force à n'attribuer que la note {C} à la leçon du 𝔐.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire comme l'a fait TOB.

Jb 19,20A וּבִבְשָׂרִי {B} 𝔐 α′ σ′ θ′ crrp // lic: 𝔖 𝔗 / exeg: 𝔙 / abr-elus: 𝔊 om
19,20B דָּבְקָה {B} 𝔐 α′ σ′ θ′ 𝔙 𝔖 𝔗 // err-graph: 𝔊 clav רקב
19,20C עַצְמִי וָאֶתְמַלְּטָה בְּעוֹר שִׁנָּי {C} 𝔐 α′ 𝔖 𝔗 // exeg: σ′, θ′, 𝔙 / lic: 𝔊

Options de nos traductions:

Le 𝔐 offre pour ce vs: בְּעוֹרִי וּבִבְשָׂרִי דָּבְקָה עַצְמִי / וָאֶתְמַלְּטָה בְּעוֹר שִׁנָּי.

J123 dit se fonder sur le pour traduire “Sous ma peau, ma chair tombe en pourriture” au lieu de “À ma peau et à ma chair adhèrent” de l'hébreu. Puis elle conjecture וַעַצְמִי הִתְמַרְטָה כְּשִׁנָּי au lieu de עַצְמִי וָאֶתְמַלְּטָה בְּעוֹר שִׁנָּי quand elle traduit: “et mes os se dénudent comme des dents”.

[R]NEB porte: “My bones *stand* (NEB: stick) out *under* (NEB: through) my skin, / and I gnaw my under-lip with my teeth”. Seule NEB (et non REB) dit conjecturer l'omission de וּבִבְשָׂרִי.

[N]RSV offre: “My bones *cling* (RSV: cleave) to my skin and to my flesh, / and I have escaped by the skin of my teeth”, RL: “Mein Gebein hängt nur noch an Haut und Fleisch, / und nur das nackte Leben brachte ich davon” et TOB: “Mes os collent à ma peau et à ma chair, / et je m'en suis tiré avec la peau de mes dents”.

Correcteurs antérieurs:

Déjà Michaelis (OEB VIII 182) diagnostiquait pour le 𝔊 une vorlage רקבה et optait pour cette leçon.

L'omission de וּבִבְשָׂרִי a été conjecturée par Beer (BH23). Ce sont Merx, Dhorme et Montet (*Cent*) qui ont proposé de lire avec le 𝔊: בְּעוֹרִי בְשָׂרִי רָקַב. La conjecture de Larcher en 20b semble dépourvue d'ancêtres et de progéniture.

Les témoins anciens:

Le 𝔊 lit ici: ἐν δέρματί μου ἐσάπησαν αἱ σάρκες μου, / τὰ δὲ ὀστᾶ μου ἐν ὀδοῦσιν ἔχεται.

Pour 20a, α′ offre: ἐν δέρματί μου καὶ ἐν κρέει μου

ἐκολλήθη ὀστοῦν μου, alors que la Syh attribue à σ' et à θ' ceci: ܠܡܫܟܐ ܕܝܠܝ ܘܠܒܣܪܝ، ܕܒܩܐ ܕܒܩܐ ܓܪ̈ܡܝ. Pour 20b, nous n'avons en grec que σ': καὶ ἐξέτιλλον τὸ δέρμα* ὀδοῦσιν ἐμοῖς. Pour α', la Syh donne: ܘܐܬܡܪܛܬ ܒܡܫܟܐ ܕܫ̈ܢܝ et pour θ' elle porte: ܐܬܡܪܛܬ ܡܢ ܡܫܟܐ ܕܫ̈ܢܝ.

La 𝔙 offre: “pelli meae consumptis carnibus† adhesit os meum / et derelicta sunt tantummodo labia circa dentes meos”, la 𝔖: ܡܫܟܝ ܘܒܣܪܝ، ܕܒܩ ܒܓܪ̈ܡܝ، ܘܐܫܬܠܠܬ ܒܡܫܟܐ ܕܫ̈ܢܝ et le ℭ: בְּמַשְׁכִי וּבְבִסְרִי דְבֵקַת גַּרְמִי / וְאִשְׁתַּתְּרֵית בְּמְשַׁךְ כַּכַּי. La polyglotte de Londres écrit וּבְסְרִי. Les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 donnent כַּכּוֹי.

☞ **Choix textuel:**

19,20A — וּבִבְשָׂרִי a été lu par α', σ' et θ' et (moins littéralement) par la 𝔖 et le ℭ. Quant à la 𝔙 nous avons vu par la remarque de Polychronius qu'elle a bien des chances de n'être qu'une exégèse de la leçon du 𝔐. L'omission de ce mot gênant par le 𝔊 n'a rien de surprenant de sa part.

Sutcliffe (375) estime que -בְּעוֹרִי וּ a bien des chances d'être une ancienne glose marginale entrée dans le texte. Elle aurait eu pour but d'expliquer qu'ici (comme c'est aussi le cas en Ps 102,6: דָּבְקָה עַצְמִי לִבְשָׂרִי) le mot בָּשָׂר a le sens de ‘peau’, ce qui est un arabisme** qui n'a rien de surprenant dans le livre de Job. L'incorporation de cette glose serait antérieure à la divergence des traditions textuelles. Le comité a donc conservé la leçon du 𝔐 en lui attribuant la note {B}.

19,20B — דָּבְקָה a pour rival רָקָב lu ici par le 𝔊. La leçon du 𝔐 est attestée par α', σ', θ', la 𝔙, la 𝔖 et le ℭ. Tenant compte de la vorlage du 𝔊, le comité n'a donné ici au 𝔐 que la note {B}.

* Nous omettons ici avec la Syh le possessif μου.

† Il est frappant que cette interprétation de la 𝔙 correspond exactement à celle que Polychronius donne de la traduction (fidèle au 𝔐) de α': ἵνα εἴπῃ, ὅτι ἐτάκησαν αἱ σάρκες μου, καὶ τὸ δέρμα γυμνοῖς τοῖς ὀστέοις κεκόλληται.

** En arabe بَشَرٌ ou بَشَرَةٌ signifie 'épiderme'.

19,20C — עַצְמִי וָאֶתְמַלְּטָה בְּעוֹר שִׁנָּי a fait l'objet d'une traduction libre et simplifiante de la part du 𝔊. Par contre, elle a été traduite fidèlement par α', par la 𝔖 et par le ℭ, alors que σ', θ' et la 𝔙 se sont essayés à des interprétations tâtonnantes. Étant donné le caractère énigmatique de cette phrase, le comité n'a attribué au 𝔐 que la note {C}.

🖂 **Interprétation proposée:**

20a pourra être traduit: “Mon ossature est collée à ma chair, à ma peau”, le dernier mot étant l'explication du précédent.

Quant à 20b, il y a tout lieu de croire que “et je m'en suis tiré avec la peau de mes dents” est un proverbe pouvant signifier: je m'en suis tiré avec seulement la vie sauve, démuni de tout, ou bien: en n'ayant plus rien de sain.

Jb 19,24A **וְעֹפָרֶת** {A} 𝔐 θ' 𝔙 𝔖 ℭ // abr-styl: 𝔊 om
19,24B **לָעַד** 𝔐 𝔖 ℭ / incert: 𝔙 / abr-styl: 𝔊 om

🙴 **Options de nos traductions:**

Dans le 𝔐, ce vs porte: בְּעֵט־בַּרְזֶל וְעֹפָרֶת / לָעַד בַּצּוּר יֵחָצְבוּן.

S'inspirant de Jr 17,1, J123 conjecture וְצִפֹּרֶן au lieu de וְעֹפָרֶת.

[N]RSV porte: “*O* (RSV: Oh) that with an iron pen and (NRSV + with) lead / they were *engraved on a* (RSV: graven in the) rock forever!”, Brockington disant qu'avec θ' elle lit לְעֵד au lieu de לָעַד, [R]NEB donne: “*incised* (NEB: cut) with an iron tool and filled with lead, / carved *in rock as a witness* (NEB: to be a witness in hard rock)!”

RL offre: “mit einem eisernen Griffel in Blei geschrieben, / zu ewigem Gedächtnis in einen Fels gehauen!” et TOB: “Avec un burin de fer et du plomb, / si pour toujours dans le roc elles restaient incisées!”

✄ **Correcteurs antérieurs:**

19,24A. — Convaincu par Dhorme que, dans l'antiquité on ne coulait pas de plomb dans les inscriptions incisées dans le roc, Stamm a proposé la conjecture que J123 a retenue. Mais, ayant appris que, dans

les inscriptions de Behistun, les caractères cunéiformes donnant le nom du roi Darius avaient été garnis de plomb, il renonça à sa conjecture (ZAW 65 [1953] 302).

19,24B. — Quant à la correction de [R]NEB, c'est MICHAELIS (OEB VIII 183) qui l'a proposée. Elle a été adoptée par MERX.

✍ **Les témoins anciens:**

Pour le vs 23, le 𝔐 donne: מִי־יִתֵּן אֵפוֹ וְיִכָּתְבוּן מִלָּי / מִי־יִתֵּן בַּסֵּפֶר וְיֻחָקוּ.

Le 𝔊 ne donnait pour ces deux vss que: (23) τίς γὰρ ἂν δῴη γραφῆναι τὰ ῥήματά μου, / τεθῆναι δὲ αὐτὰ ἐν βιβλίῳ εἰς τὸν αἰῶνα (24) ἢ ἐν πέτραις ἐγγλυφῆναι. Un ajout astérisé attribué à θ' précédé le dernier stique, portant: ※ἐν γραφείῳ σιδηρῷ καὶ μολίβῳ εἰς μαρτύριον↙.

La 𝔙 offre: “(23) quis mihi tribuat ut scribantur sermones mei / quis mihi det ut exarentur in libro / (24) stilo ferreo et plumbi lammina / vel certe sculpantur in silice”.

La 𝔖 porte en (23): ܡܢ ܕܝܢ ܝܗܒ ܕܢܬܟܬܒܢ ܗܘܝ̈ ܡ̈ܠܝ. ܘܢܬܪ̈ܫܡܢ ܗܘܝ̈ ܒܣܦܪܐ et (24): ܘܒܥܛܐ ܕܦܪܙܠܐ. ܘܒܐܢܟܐ ܕܐܒܪܐ. ܠܥܠܡ. ܘܥܠ ܟܐܦܐ ܢܬܓܠܦܢ.

Le ℭ traduit (23): מַן יַהַב יָתִי וְיִכַּתְבוּן מִלַּי / מַן יַהַב בְּפִתְקָא בְּקוֹלְמוֹס דְּפַרְזְלָא וְכַרְכְּמִישָׁא / לְעַלְמָא בְּטִינָרָא et (24): וְיִתְרַשְׁמוּן יִתְפַּסְלָן. Au lieu de יָתִי, le ms Urbinates 1 donne דְּיֵכִי et le ms Berlin Or fol 4 דֵּיכִי.

☞ **Choix textuel:**

19,24A. — Le plomb est mentionné par tous les témoins, sauf le 𝔊 qui a abrégé pour simplifier. Donc le comité a attribué ici à la leçon du 𝔐 la note {A}. Notons ici l'interprétation du commentaire WRIGHT: “C'est avec un burin de fer que l'on grave en profondeur dans le roc. Et du fait que l'écriture ne se voit pas à cause de la blancheur de la pierre, on dépose du plomb qui est noir dans tous les endroits incisés. Et alors l'écriture se voit et demeure pour toujours”. Cette interprétation est aussi celle que donnent RASHI et JOSEPH QARA. Elle est plus probable que la tablette de plomb à laquelle la 𝔙 a pensé.

19,24B. — La correction de לָעַד en לְעֵד n'a pas été soumise au comité. Ici encore, le 𝔊 a éludé toute option. La 𝔖 et le 𝔗 appuient clairement le 𝔐. Quant à la 𝔙, HUGUES DE ST-CHER en dit dans son correctoire: "«certe» quidam male habent «celte*» id est scapello quia Greg. habet «certe» quod est adverbium, hebr. «firme» vel «firmiter» et «perpetuum»". Il est difficile de dire quelle vocalisation la 𝔙 a lue. En tout cas לָעַד convient mieux que לְעֵד à la gravure dans le roc.

🖂 **Interprétation proposée:**

On pourrait traduire ainsi ces deux versets:

"(23) Si seulement il était possible que mes paroles soient écrites, / s'il était possible qu'elles soient gravées en une inscription! (24) Qu'avec un burin de fer et du plomb, / pour toujours dans le roc elles soient incisées!"

Jb 19,26A וְאַחַר {C} 𝔐 𝔗 // lic: 𝔙 / abr-styl: 𝔖 om / lit: 𝔊
19,26B עוֹרִי {A} 𝔐 𝔊 𝔙 𝔖 𝔗
19,26C נִקְּפוּ {D} 𝔐 // transl: 𝔖, 𝔗 / lic: 𝔙 / lit: 𝔊
19,26D זֹאת {C} 𝔐 𝔖 𝔗 // abr-styl: 𝔙 om / lit: 𝔊
19,26E וּמִבְּשָׂרִי {A} 𝔐 𝔗 // transl: 𝔙, 𝔖 / lit: 𝔊

➪ **Options de nos traductions:**

Voici ce vs selon le 𝔐: וְאַחַר עוֹרִי נִקְּפוּ־זֹאת / וּמִבְּשָׂרִי אֶחֱזֶה אֱלוֹהַּ.

Après que J1 ait tâtonné, J23 conjecture: וְאַחַר עוּרִי זֵקָפָנִי אִתּוֹ au lieu de וְאַחַר עוֹרִי נִקְּפוּ־זֹאת quand elle donne: "Après mon éveil, il me dressera près de lui / et, de ma chair, je verrai Dieu".

Selon BROCKINGTON, [R]NEB conjecture וְאָחֳר עֵדִי נִזְקָף אִתִּי au lieu de וְאַחַר עוֹרִי נִקְּפוּ־זֹאת et וּמְבַשְּׂרִי au lieu de וּמִבְּשָׂרִי quand

* Cette leçon n'est attestée que par deux mss de l'Université de Paris, ESTIENNE a eu le tort de l'admettre dans le texte de son édition de 1540. De là, elle est passée dans les éditions Sixtine et Clémentine.

elle donne: "*and* (REB: om.) I shall discern my witness standing at my side / and see my defending counsel, even God himself".

[N]RSV porte: "and after my skin has been thus destroyed, / then *in* (RSV: from*) my flesh I shall see God", RL: "Und ist meine Haut noch so zerschlagen / und mein Fleisch dahingeschwunden, so werde ich doch Gott sehen" et TOB: "Et après qu'on aura détruit cette peau qui est mienne, / c'est bien dans ma chair que je contemplerai Dieu".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La première étude critique poussée est celle de MICHAELIS (OEB VIII 184-189). SPEER offre un relevé copieux de celles qui ont été formulées au XIXe siècle. Depuis lors, on ressasse les mêmes suggestions.

✍ **Les témoins anciens:**

Le vs 25 porte, selon le 𝔐: וַאֲנִי יָדַעְתִּי גֹּאֲלִי חָי / וְאַחֲרוֹן עַל־עָפָר יָקוּם.

Pour ces deux vss, le 𝔊 donne: (25) οἶδα γὰρ ὅτι ἀέναός ἐστιν ὁ ἐκλύειν με μέλλων / ἐπὶ γῆς. / (26) ἀναστήσαι τὸ δέρμα μου τὸ ἀνατλοῦν ταῦτα· / παρὰ γὰρ κυρίου ταῦτά μοι συνετελέσθη. Pour le vs 25, après οἶδα γὰρ ὅτι, θ' offre: ὁ ἀγχιστεύς μου ζῇ, / καὶ ἔσχατον ἐπὶ χώματος ἀναστήσει.

La 𝔙 porte: "(25) scio enim quod redemptor meus vivat / et in novissimo de terra surrecturus sim / (26) et rursum circumdabor pelle mea / et in carne mea videbo Deum". Il est frappant de noter que la Bible à 42 lignes portait un certain nombre de leçons originelles de la 𝔙 ('certe' et non 'celte' au vs 24, 'vivat' et 'sim' au lieu de 'vivit' et 'sum' au vs 25, absence de 'die' après 'novissimo' au vs 25 et de 'meum' après 'Deum' au vs 26). L'édition Clémentine a adopté sur tous ces points les substituts facilitants que nous avons mentionnés et dont la plupart avaient pénétré entre temps en des éditions d'époques intermédiaires.

*Sur ce mot, RSV notait: "Or *without*".

La ܣ offre pour (25): ܘܐܢܐ ܝܕܥ ܐܢܐ ܕܦܪܘܩܝ. ܚܝ ܗܘ. ܘܒܫܘܠܡܐ ܥܠ ܐܪܥܐ ܢܬܓܠܐ et pour (26): ܘܥܠ ܡܫܟܝ ܗܘ ܐܬܟܪܟ ܗܠܝܢ ܘܥܠ ܒܣܪܝ. Les deux derniers mots ont été joints par le traducteur au vs suivant dont il donne une traduction allégée après l'avoir profondément remanié.

Selon la polyglotte de Londres, le 𝔗 donne pour (25): וַאֲנָא יְדַעִית דְּפָרִיקִי קַיָּם / וּמִן בָּתַר כְּדֵין פּוּרְקָנֵיהּ עַל עַפְרָא יְקוּם et pour (26): וּמִן בָּתַר דְּאִתְּפָּח מַשְׁכִי תְּהֵי דָא / וּמִבִּסְרִי אֶחֱמֵי תּוּב אֱלָהָא. En (25) la polyglotte d'Anvers et le ms Villa-Amil 5, au lieu de עַל עַפְרָא, portent עֲלַי.

☞ **Choix textuel:**

Étant donné la grande difficulté du stique 26a, le comité n'y a donné à la leçon du 𝔐 que 3 {C} et 3 {D}, quoiqu'il n'ait pu tirer des autres témoins aucune leçon qui mérite de rivaliser avec lui. Analysons un peu la situation textuelle pour chacun des mots que certaines de nos traductions corrigent. Cela nous permettra de moduler cette qualification.

Pour le vs 25, le 𝔐 a un excellent appui en θ'. Pour ces deux vss le 𝔊 improvise et doit être considéré comme littérairement autonome.

19,26A. — Pour וְאַחַר le 𝔐 a l'appui formel du 𝔗, alors que la 𝔙 traduit plus librement et que la ܣ ne tient pas compte de ce mot.

19,26B. — עוֹרִי a été lu ici par le 𝔊, la 𝔙, la ܣ et le 𝔗, c'est-à-dire par tous les témoins.

19,26C. — נִקְּפוּ. La ܣ et le 𝔗 ont traduit par un passif ce pluriel impersonnel, en tâtonnant sur son sens. La 𝔙 introduit ici une 1e pers. du sing. dont elle avait déjà fait usage (à la place de la 3e pers.) à la fin du vs 25.

19,26D. — Le mot זֹּאת est repérable dans les traductions de la ܣ et du 𝔗, alors que la 𝔙 n'en a pas tenu compte.

19,26E. — Quant à וּמִבְּשָׂרִי, il est traduit littéralement par le 𝔗, alors que la ܣ et la 𝔙 prennent des libertés avec la préposition. Le comité a cependant attribué à la leçon du 𝔐 la note {A} pour indiquer que la correction de [R]NEB est dépourvue de tout fondement textuel.

✉ **Interprétation proposée:**

La construction la moins dure consiste à considérer אַחַר comme une conjonction portant sur le verbe נִקְּפוּ en enjambant l'accusatif עוֹרִי. On possède en ce livre un clair exemple d'une telle construction en 29,25 (כַּאֲשֶׁר אֲבֵלִים יְנַחֵם). Comme nous l'avons indiqué ci-dessus, à propos de 18,13 (cf. p. 143), עוֹר signifie ici à la fois la peau et la chair, en un mot: le corps. Quant à נִקְּפוּ, c'est un pluriel impersonnel qu'il est parfaitement légitime de traduire par un passif dont l'accusatif עוֹרִי serait le sujet. Le sens le plus probable du piel de נקף est 'déchiqueter'. Enfin le maqqef qui relie ce verbe au démonstratif à valeur neutre זֹאת vise probablement à en faire un adverbe de modalité portant sur l'action exprimée par le verbe. On aura donc: "Et après que mon corps ait été ainsi déchiqueté..." Cet 'ainsi' fait évidemment allusion à la maladie qui le ronge.

Le מִן de וּמִבְּשָׂרִי a-t-il valeur privative: "sans ma chair, hors de ma chair" (puisque son corps a été déchiqueté) ou d'origine: "à partir de ma chair" (ce mot étant le complément d'un verbe de perception sensorielle)? Le comité n'a pas tranché.

Les deux versets 25 et 26 pourront donc se traduire: "(25) Quant à moi, je sais que mon rédempteur est vivant / et que, le dernier, il se dressera sur la poussière. (26) Et après que mon corps aura été déchiqueté, / c'est à partir de ma chair (ou: hors de ma chair) que je verrai Dieu".

Jb 19,29A חֵמָה {B} 𝔐 𝔊 𝔖 // lic: 𝔙 / paraphr: ℭ
19,29B עֲוֹנוֹת חָרֶב {B} 𝔐 𝔙 𝔖 // lic: 𝔊 / paraphr: ℭ

☞ **Options de nos traductions:**

Pour ce vs, le 𝔐 donne: גּוּרוּ לָכֶם מִפְּנֵי־חֶרֶב / כִּי־חֵמָה עֲוֹנוֹת חָרֶב / לְמַעַן תֵּדְעוּן שַׁדּוּן, le dernier mot ayant un ketib שדין.

Pour le 2e stique, J123, déclarant l'hébreu inintelligible, se fonde sur le 𝔊 pour lire: כִּי־חֵמָה בַּעֲוֹנוֹת תִּחַר quand elle traduit: "craignez pour vous (J3: + mêmes) *l'épée* (J1: le glaive), / car l*a colère* (J1: le

courroux) s'enflammera contre les fautes, / et vous saurez qu'il y a un jugement".

Selon BROCKINGTON, [R]NEB conjecture חַמָּה au lieu de חֵמָה et vocalise le ketib en שֶׁדַּיָּן quand elle donne: "Beware of the sword that points at you, / the sword that sweeps away all iniquity; / then you will know that there is a judge".

RL traduit: "so fürchtet euch selbst vor dem Schwert; / denn das sind Missetaten, die das Schwert straft, / damit ihr wißt, daß es ein Gericht gibt". Une correction en כִּי־הֵמָּה est postulée par "denn das sind".

[N]RSV offre: "be afraid of the sword, / for wrath brings the punishment of the sword, / (NRSV + so) that you may know there is a judgment" et TOB: "alors redoutez le glaive pour vous-mêmes, / car l'acharnement est passible du glaive. / Ainsi vous saurez qu'il existe un jugement".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Après qu'HOUBIGANT ait conjecturé בעונות, c'est DHORME qui a proposé la correction que J123 a adoptée.

La conjecture de RL remonte à VELTHUSEN cité par MICHAELIS (OEB VIII 191). D'où vient celle de NEB?

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: εὐλαβήθητε δὴ καὶ ὑμεῖς ἀπὸ ἐπικαλύμματος· / θυμὸς γὰρ ἐπ' ἀνόμους ἐπελεύσεται, / καὶ τότε γνώσονται ποῦ ἐστιν αὐτῶν ἡ ὕλη. Pour le premier stique, σ′ donne: εὐλαβεῖσθε ὑπὲρ ἑαυτῶν τὴν μάχαιραν. Pour le 3e stique, σ′θ′ portent: ὅπως γνῶτε ὅτι ἔστιν κρίσις, α′ ne s'en distinguant que par l'omission de ἔστιν.

La 𝔙 offre: "fugite ergo a facie gladii / quoniam ultor iniquitatum gladius est / et scitote esse judicium".

La 𝔖 donne pour ce vs: ܦܘܩܘ ܠܟܘܢ ܡܢ ܩܕܡ ܚܪܒܐ. ܡܛܠ ܕܚܡܬܐ ܕܥܘܠܐ ܚܪܒܐ ܗܝ. ܡܛܠ ܕܬܕܥܘܢ ܕܐܝܬ ܕܝܢܐ.

En ce vs, le 𝔗 paraphrase ainsi: / דְחוּלוּן לְכוֹן מִן קֳדָם חַרְבָּא אֲרוּם כִּדְרְגִיז אֱלָהָא עַל סוּרְחַנְוָתָא מְגָרֵי קָטוּלִין דְחַרְבָּא / מִן בִּגְלַל דְתִנְדְעוּן דְדַיַּין קְשׁוֹט הוּא מָרֵי דִינָא. Au lieu de כִּדְרְגִיז, les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 portent כַּד רְגֵיז.

☞ **Choix textuel:**

C'est le deuxième stique qui a fait difficulté à certains de nos traducteurs. On ne sera pas étonné que certaines des versions aient facilité le texte. Cependant la 𝔖 l'a traduit fidèlement, alors que les mots du 𝔐 se reconnaissent sous la paraphrase du 𝔗. Quant au 𝔊, il y a préservé en θυμός le חֵמָה du 𝔐 que la 𝔙 a rendu librement par ‘ultor’, alors que celle-ci a rendu fidèlement עֲוֹנוֹת et חָרֶב à l'égard desquels le 𝔊 avait pris des libertés. Estimant donc le 𝔐 assez bien attesté, le comité lui a attribué la note {B}. Seules les difficultés du 2e stique ont été soumises au comité.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: “car l'acharnement fait partie des crimes passibles du glaive”.

Jb 20,2 וּבַעֲבוּר {B} 𝔐 𝔗 // lic: 𝔖 / abr-styl: 𝔙 / lit: 𝔊

✑ **Options de nos traductions:**

Selon le 𝔐, le vs 2 porte: לָכֵן שְׂעִפַּי יְשִׁיבוּנִי / וּבַעֲבוּר חוּשִׁי בִי et le vs 3: מוּסַר כְּלִמָּתִי אֶשְׁמָע / וְרוּחַ מִבִּינָתִי יַעֲנֵנִי.

Selon Brockington, [R]NEB conjecture l'ajout de זֹאת après וּבַעֲבוּר quand elle traduit: “(2) My distress of mind forces me to reply, / and this is why I hasten to speak. / (3) I have heard arguments that are *an outrage* (NEB: a reproach) to me, / (REB + but) a spirit beyond my understanding gives me the answers”.

Sans note, J123 donne: “(2) Aussi mes pensées s'agitent pour répondre, / de là cette impatience qui me possède. / (3) J'ai subi une leçon qui m'outrage, / mais mon esprit me souffle la *réponse* (J12: réplique)”.

[N]RSV porte: “(2) *Pay attention!* (RSV: Therefore) my thoughts *answer me* (NRSV: urge me to answer), / because of *the agitation* (RSV: my haste) within me. / (3) I hear censure *that* (RSV: which) insults me, / and (RSV + out of my understanding) a spirit (NRSV + beyond my understanding) answers me”.

RL offre: “(2) Darum muß ich antworten, / und deswegen kann ich nicht schweigen; / (3) denn ich muß hören, wie man mich schmäht und tadelt, / aber der Geist aus meiner Einsicht lehrt mich antworten” et TOB: “(2) Voici à quoi mes doutes me ramènent / et cette impatience qui me prend: / (3) J'entends une leçon qui m'outrage, / mais ma raison me souffle la réplique”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

Beer (BH3) a demandé l'ajout de **זֹאת**, alors que Gerlemann (BHS) se contente de noter que **וּבַעֲבוּר** a ici le sens de **וּבַעֲבוּר זֹאת**.

✍ **Les témoins anciens:**

Les vss 3 et 4a ne sont connus que par un ajout astérisé. Pour le vs 2, le 𝔊 donne: Οὐχ οὕτως ὑπελάμβανον ἀντερεῖν σε ταῦτα, / καὶ οὐχὶ συνίετε μᾶλλον ἢ καὶ ἐγώ.

La 𝔙 traduit ainsi ces deux versets: “(2) idcirco cogitationes meae variae succedunt sibi / et mens in diversa rapitur / (3) doctrinam qua me arguis audiam / et spiritus intellegentiae meae respondebit mihi”.

ܡܛܠ ܗ̈ܠܟܬܝ ܐܬܡܗܡܗܢܝ. ܒܠܐ ܗܘܬ ܠܝ est ce que la 𝔖 donne pour le vs 2. Au vs 3, elle offre cette traduction: ܡܪܕܘܬܐ ܕܡܟܣܢܘܬܝ ܐܫܡܥ. ܘܪܘܚܐ ܕܣܘܟܠܝ ܢܥܢܝܢܝ.

Selon la polyglotte de Londres, le 𝔗 porte pour le vs 2: מְטוּל דְרַעְיוֹנַי מְתִיבָן לִי / וּמְטוּל דִרְגִישְׁתִּי בִי et pour le vs 3: מָרְדוּתָא דְכִסוּפִי אֶשְׁמַע / וְהֵיךְ פּוּחָא מִן בְּיוּנְתִּי יְתִיבִנַּנִי. Au vs 2, au lieu de דִּרְגִישְׁתִּי, B1 et B2 donnaient דִּרְחִישָׁתִי*; alors que le ms Urbinates 1 donne דְחָשׁוּתִי, le ms Berlin Or fol 4 דְחוּשִׁיתִי et la polyglotte d'Anvers דְחִישׁוּתִי. Au vs 3, au lieu de פּוּחָא, les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4, ainsi que B1 et B2 donnaient פָּרְחָא ou פַּרְחָא.

* Elias Levita (*Meturgeman* sous רְחַשׁ) vocalise דְּרִיחֲשָׁתִי.

☞ **Choix textuel et interprétation proposée:**

Sentant l'infinitif חוּשִׁי comme un nom verbal, EWALD a interprété וּבַעֲבוּר comme un adverbe à cause du parallèle étroit avec לָכֵן. Il estime normal que cet adverbe n'ait pas de complément qui en précise la portée, puisque celle-ci est déjà clairement déterminée par le כֵּן de לָכֵן. Or ce כֵּן renvoie au contenu du vs 3, si bien que l'on peut traduire les deux vss: “(2) C'est à cela que mes pensées me ramènent, / et c'est pourquoi mon impatience me saisit: / (3) J'entends une leçon qui m'outrage, / mais l'inspiration de ma raison me répond”.

Estimant cette interprétation satisfaisante, le comité a attribué la note {B} à la leçon du 𝔐.

Jb 20,10 וְיָדָיו {A}

✑ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte ici: בָּנָיו יְרַצּוּ דַלִּים / וְיָדָיו תָּשֵׁבְנָה אוֹנוֹ.

J123 dit conjecturer וִילָדָיו au lieu de וְיָדָיו quand elle donne: “Ses fils devront indemniser les pauvres, / ses enfants restituer ses richesses”.

Selon BROCKINGTON, c'est וִידֵיהֶם que NEB conjecture pour ce mot quand elle donne: “His sons will pay court to the poor; / and their hands will give back his wealth”. Renonçant à cette conjecture, REB a adopté celle de J123 quand elle traduit: “His sons will curry favour with the poor; / his children will give back his wealth”.

RSV portait: “His children will seek the favor of the poor, / and his hands will give back his wealth”. Pour 10b, NRSV, sans le dire, a adopté la conjecture de NEB (alors que REB l'abandonnait) en donnant: “and their hands will give back their wealth”.

RL offre: “Seine Söhne werden bei den Armen betteln gehen, / und seine Hände müssen seine Habe wieder hergeben” et TOB: “Ses fils devront indemniser les pauvres, / ses propres mains restitueront son avoir”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Les deux conjectures que mentionne BEER (BH23) sont justement וִידֵיהֶם et וִילָדָיו.

✍ **Les témoins anciens:**

Pour le mot וְיָדָיו, le 𝔊 donne: αἱ δὲ χεῖρες αὐτοῦ, la 𝔙: “manus illius”, la 𝔖: ܘܐܝܕܘܗܝ et le 𝔗: וִידוֹהִי.

☞ **Choix textuel:**

La situation textuelle impose d'attribuer au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Comme nous l'avons vu à propos de 18,12, pour le mot אוֹנוֹ, les traducteurs hésitent entre une dérivation à partir de אוֹן (fortune) ou à partir de אָוֶן (malversation, exaction). Le comité n'a pas voulu dirimer cette question, mais le fait que ce mot soit le complément de ‘restituer’ oriente plutôt vers la seconde option. Quant au verbe יְרַצּוּ, FOHRER semble avoir raison de lui reconnaître le sens de ‘solliciter, amadouer’. C'est parce qu'il aura dû restituer le produit de ses malversations que ses fils devront amadouer les pauvres, c'est-à-dire des gens qu'il avait appauvris par ses exactions. On pourra donc traduire: “Ses fils devront amadouer les pauvres, / ses mains ayant restitué le produit de ses exactions”.

Jb 20,17 נַהֲרֵי {A} 𝔐 // facil-synt: σ′ 𝔙 𝔖 𝔗 / lic: 𝔊

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte ici: אַל־יֵרֶא בִפְלַגּוֹת / נַהֲרֵי נַחֲלֵי דְּבַשׁ וְחֶמְאָה.

Au lieu de נַהֲרֵי, J123 conjecture יִצְהָר quand elle donne: “Il ne connaîtra plus les ruisseaux d'huile, / les torrents de miel et de laitage”.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB se réfère au 𝔊 pour corriger נַהֲרֵי נַחֲלֵי en דֹּהֶן וְנַחֲלֵי quand elle offre: “Not for him to swill down rivers of cream / or torrents of honey and curds”.

[N]RSV porte: “*They* (RSV: He) will not look on the rivers, / the streams flowing with honey and curds”, RL: “Er wird nicht sehen die Ströme noch die Bäche, / die mit Honig und Milch fließen” et TOB: “Il ne verra plus les ruisseaux, / les fleuves, les torrents de miel et de crème”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture de J123 avait été proposée par BEER (BH23) et adoptée par HOUTSMA (qui l'attribue à KLOSTERMANN), DHORME, MONTET (*Cent*) et FOHRER. Où NEB a-t-elle puisé sa correction que BROCKINGTON semble avoir défigurée?

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 offre: μὴ ἴδοι ἄμελξιν νομάδων / μηδὲ νομὰς μέλιτος καὶ βουτύρου. Au lieu de νομάς, σ′ porte: ῥεῖθρα.

La 𝔙 porte: “non videat rivulos fluminis / torrentes mellis et butyri”.

La 𝔖 donne pour ce vs: ܠܐ ܢܚܙܐ ܒܦܘܠܓܐ ܕܢܗܪ̈ܘܬܐ. ܘܢܓܕ̈ܐ ܠܠܬܐ ܕܕܒܫܐ ܘܕܚܐܘܬܐ.

Selon la polyglotte de Londres, le ℭ porte: לָא יִזְכֵּי לְמֶחֱמֵי בִטְיָפֵי נְהַרְוָת / נַחֲלַיָּא דְמִן דוּבְשָׁא וּלְוֵי. Le ms Urbinates 1 ainsi que B1 et B2 écrivaient נַהֲרַוּוֹת alors que le ms Berlin Or fol 4 et la polyglotte d'Anvers portent נְהַרְוָתָא. Les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 font suivre le ℭ1 par דְשׁוּמְנִין וְגוּבְנִין qui est un ℭ2 des deux derniers mots.

☞ **Choix textuel:**

Il semble que ce soit la mention en 17b de la crème (ou du beurre) qui a suggéré au 𝔊 de parler de traire les troupeaux en 17a. Cet alibi lui a permis d'éliminer la difficulté causée par la succession de בִפְלַגּוֹת נַהֲרֵי נַחֲלֵי דְבַשׁ. Pour en faciliter l'interprétation, les autres versions ont considéré נַהֲרֵי comme un mot à l'état absolu complétant le substantif qui le précède.

Le comité a attribué pour ce mot au 𝔐 2 {B} et 4 {A}.

🖂 **Interprétation proposée:**

GESENIUS / KAUTZSCH (§ 130e-f) a groupé des cas où des états construits sont laissés en suspens et s'accumulent pour obtenir un effet d'emphase. On pourra donc s'inspirer de TOB pour traduire en ce sens.

Jb 20,18 יִבְלָע {A} 𝔐 𝔖 // transl: 𝔊, 𝔙/ lic: ℭ

➾ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre ici: מֵשִׁיב יָגָע וְלֹא יִבְלָע / כְּחֵיל תְּמוּרָתוֹ וְלֹא יַעֲלֹס.

J123 conjecture יַבְלִיג, au lieu de יִבְלָע et יְגִעוֹ au lieu de יָגָע quand elle donne: “Il perdra *sa* (J12: cette) mine *réjouie* (J1: joyeuse) *en restituant* (J12: à percevoir) ses gains, / cet air satisfait *quand* (J2: du temps où) les affaires *prospéraient* (J12: sont bonnes)”.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB conjecture יָגְעוֹ au lieu de יָגָע et כַּח לִתְמוּרָתוֹ au lieu de כְּחֵיל תְּמוּרָתוֹ quand elle écrit (sans note): “he must give back his gains *unswallowed* (NEB: without swallowing them), / and spew out his profit undigested”.

[N]RSV porte: “*They* (RSV: He) will give back the fruit of *their* (RSV: his) toil, and will not swallow it down; / from the profit of *their* (RSV: his) trading *they* (RSV: he) will get no enjoyment”.

RL offre: “Er wird erwerben und doch nichts davon genießen / und über seine eingetauschten Güter nicht froh werden” et TOB: “Il rend ce qu'il a gagné et ne peut l'avaler, / quoi que lui aient rapporté ses échanges, il n'en jouira pas”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture יְגִעוֹ (adoptée par MONTET [Cent]) est de HOUBIGANT et יַבְלִיג est de DUHM. Toutes deux sont rapportées par BEER (BH3).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte pour ce vs: εἰς κενὰ καὶ μάταια ἐκοπίασεν πλοῦτον, ἐξ οὗ οὐ γεύσεται, / ὥσπερ στρίφνος ἀμάσητος ἀκατάποτος.

La 𝔙 offre: “luet quae fecit omnia nec tamen consumetur / iuxta multitudinem adinventionum suarum sic et sustinebit”, la 𝔖: ܢܗܦܘܟ ܠܠܐܘܬܗ̇ ܘܠܐ ܢܒܠܥ ܒܣܓܝ ܫܠܦܘܗ̇. ܠܐ ܢܬܗܢܐ et le ℭ, selon la polyglotte de Londres: מֵתִיב לֵאוּת חוּרְנָא וְלָא יִגְמַר / כִּדְעֻתְרֵיהּ מִתְיְהֵב שַׁלְחוֹפֵיהּ וְלָא יְדוּץ. Au lieu de יִגְמַר, B1 et B2 écrivaient יִגְמִיר. La polyglotte d'Anvers donne ici: מֵתִיב לֵיעוּת חוּרְנָא וְלָא יִגְמַר / כִּדְתֻקְפֵּהּ מִתְפָּרַג מִנֵּהּ וְלָא יְבוּעַ. Le ms Berlin Or fol 4 porte: מֵתִיב לֵיעוּת חוּרְנָא וְלָא יִגַמַּר / הֵיךְ מוּלָא פֵּירוּגֵיהּ וְלָא יְעַאכֵּיל. Le ms Urbinates 1 ne s'en distingue que par מַזָּלָא au lieu de מוּלָא.

☞ **Choix textuel:**

En 20,15a on lisait déjà: חַיִל בָּלַע וַיְקִאֶנּוּ. Il n'y a donc aucun motif d'éliminer ici (avec J123) le verbe יִבְלָע ou (avec [R]NEB) le substantif כְּחֵיל. Seule la première de ces conjectures a été soumise au comité qui y a attribué au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra s'inspirer de la traduction de TOB.

Jb 20,19 עָזַב {B} 𝔐 // dissim: 𝔙, 𝔖 / facil-synt: 𝔊 ℭ

✑ **Options de nos traductions:**

Ce vs est, selon le 𝔐: כִּי־רִצַּץ עָזַב דַּלִּים / בַּיִת גָּזַל וְלֹא יִבֶנֵהוּ.

J12, se fondant sur le 𝔊 (alors que J3 se fonde sur le ℭ), corrige עָזַב en עֵזֶב quand elle donne: “Parce qu'il a détruit les cabanes des pauvres, / volé des maisons au lieu d'en bâtir”.

[N]RSV porte: “For *they have* (RSV: he has) crushed and abandoned the poor, / *they have* (RSV: he has) seized a house *that they* (RSV: which he) did not build”, [R]NEB: “for he has *oppressed* (NEB: hounded) and harassed the poor, / he has seized houses which he did not build”, RL: “Denn er hat unterdrückt und verlassen den Armen: / er hat Häuser an sich gerissen, die er nicht gebaut hat” et TOB: “Puisqu'il a écrasé et délaissé les pauvres, / qu'il a volé une maison au lieu de la bâtir”.

✄ Correcteurs antérieurs:

La correction de J123 a été proposée par EHRLICH et adoptée par MONTET (*Cent*).

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: πολλῶν γὰρ ἀδυνάτων οἴκους ἔθλασεν, / δίαιταν δὲ ἥρπασεν καὶ οὐκ ἔστησεν. Pour 19b, σ′ donne: οἰκίαν ἥρπασεν, καὶ οὐκ ἀνοικοδομήσει αὐτήν.

La 𝔙 offre: “quoniam confringens nudavit pauperes / domum rapuit et non aedificavit eam”. Quant à la 𝔖, elle offre pour ce vs: ܕܐܬܪܥܘ ܠܡܣܟܢܐ ܠܡܣܟܢܐ. ܘܒܝܬܐ ܕܚܛܦܘܗܝ ܠܐ ܢܒܢܝܗ. Le 𝔗 traduit: אֲרוּם רָעַע עִסְקָא דְמִסְכֵּנִין / בֵּיתָא אֲנַס וְלָא בְנָא יָתֵיהּ. Au lieu de עִסְקָא, le ms Urbinates 1 donne פַּסְקָא et le ms Berlin Or fol 4 פִּיסְקָא.

☞ Choix textuel:

Ayant de la peine à traduire les deux accomplis juxtaposés רִצַּץ עָזַב, le 𝔊 et le 𝔗 ont considéré le second comme un substantif et l'ont traduit en s'inspirant de בַּיִת qu'ils lisaient dans le stique suivant.

La 𝔙 et la 𝔖 ont dissimilé de deux manières différentes ces deux formes verbales.

On retrouve des accomplis juxtaposés en Jb 29,8b: קָמוּ עָמָדוּ. Ici certains exégètes ont qualifié cette succession d'anticlimactique. Ce jugement tient à une méconnaissance du contexte socio-économique. En effet, dans les relations économiques, il arrive que l'un ruine l'autre qui fait faillite. C'est ce que Lv 25,35a exprime par: וְכִי־יָמוּךְ אָחִיךָ וּמָטָה יָדוֹ עִמָּךְ. C'est alors que celui qui l'a ruiné doit le subventionner, ce que Lv 25,35b exprime par: וְהֶחֱזַקְתָּ בּוֹ גֵּר וְתוֹשָׁב וָחַי עִמָּךְ. Au contraire, l'homme dont parle notre vs, après avoir ruiné une famille de nécessiteux, ne les secourt pas mais, au lieu d'aider cette famille, il l'expulse et s'approprie sa demeure.

Ici le comité a attribué au 𝔐 3 {A} et 3 {B}.

✉ Interprétation proposée:

TOB a traduit exactement ce vs.

Jb 20,23A **יְהִי לְמַלֵּא בִטְנוֹ** {B} 𝔐 θ' 𝔙 𝔖 ℭ // lic: 𝔊 om
20,23B **עָלֵימוֹ** {A} 𝔐 𝔊 𝔙 𝔖 ℭ
20,23C **בִּלְחוּמוֹ** {B} 𝔐 // exeg: 𝔙 𝔖 ℭ / lic: 𝔊

Options de nos traductions:

Ce tristique, selon le 𝔐, porte: יְהִי לְמַלֵּא בִטְנוֹ / יְשַׁלַּח־בּוֹ חֲרוֹן אַפּוֹ / וְיַמְטֵר עָלֵימוֹ בִּלְחוּמוֹ.

J123 omet le stique 23a avec le 𝔊. Puis elle conjecture עָלְמָיו au lieu de עָלֵימוֹ quand elle donne: “Dieu lâche sur lui l'ardeur de sa colère, / lance contre sa chair une pluie de traits”.

NEB omettait aussi 23a quand elle donnait: “God vents his anger upon him / and rain on him cruel blows”. REB rétablit le stique omis: “Let that fill his belly!”

Corrigeant par conjecture le dernier mot, [N]RSV offre: “To fill *their* (RSV: his) belly to the full / God will send his fierce anger into *them* (RSV: him), / and rain it upon *them* (RSV: him) as *their* (RSV: his) food”.

RL porte: “Es soll geschehen: damit er genug bekommt, / wird Gott den Grimm seines Zorns über ihn senden / und wird über ihn regnen lassen seine Schrecknisse.”

TOB offre: “Il en sera à se remplir le ventre / quand Dieu déchaînera sur lui sa colère. / Elle pleuvra sur lui en guise de nourriture”.

Correcteurs antérieurs:

L'omission du stique 23a a été requise par MERX, BEER (BH2) et MONTET (*Cent*). La conjecture עָלְמָיו est de DHORME.

La correction de בִּלְחוּמוֹ en בִּלַחְמוֹ postulée par RSV vient de BUDDE. À la suite de MERX et de OORT, RL postule une correction de ce mot en חֲבָלִים.

Les témoins anciens:

Le premier stique étant attribué à θ', le 𝔊 porte: ※εἴ πως πληρώσαι γαστέρα αὐτοῦ,↙ / ἐπαποστείλαι ἐπ' αὐτὸν θυμὸν ὀργῆς, / νίψαι ἐπ' αὐτὸν ὀδύνας. Au lieu de νίψαι, α' porte: καὶ

ὑετίσαι et σ′: ἐπιβρέξει.

La 𝔙 donne: “utinam impleatur venter eius / ut emittat in eum iram furoris sui / et pluat super illum bellum suum”.

Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi: ܘܢܗܘܐ ܠܡܬܡܠܝܘ ܟܪܣܗ. ܘܢܫܕܪ ܒܗ ܚܡܬܐ ܕܪܘܓܙܗ. ܘܢܡܛܪ ܥܠܘܗܝ، ܒܩܪܒܬܗ.

Et le 𝔗 porte: / יְהֵי לְמִמְלֵי כְרֵסֵיהּ / יְגָרֵי בֵיהּ תְּקוֹף רוּגְזֵיהּ וְיָחֵת עֲלוֹי מִטְרִין בְּשִׁלְדֵיהּ. Ce 𝔗 est celui que donnent les éditions B1, B2 et la polyglotte de Londres. Mais les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 insèrent après מִטְרִין le mot דְּפוּרְעָנוּתָא, alors que, au lieu des deux derniers mots, la polyglotte d'Anvers et le ms Villa-Amil 5 portent: מִטְרָא דְּפֻרְעֲנוּת בִּקְרָבֵהּ.

☞ **Choix textuel:**

20,23A. — Driver (*Text of Job*, p. 81) a vu dans le ‘pâsêq’ un signe qui rend suspect ce stique. C'est une erreur, car, ici comme en 20,20, il ne s'agit pas d'un *pâsêq* mais d'un *l^egarmeh* dont le *m^ehuppak* est le servus normal. Or la séquence *m^ehuppak* / *l^egarmeh* précède très normalement la séquence *illuy* / *grand-rebiʿa* dans l'accentuation des livres poétiques, ainsi qu'on peut le constater en Ps 2,12; 5,9; 44,2; Jb 4,16.19; 9,24; 26,14; 33,15; Pr 27,27; 31,15 etc.

Le fait que le 𝔊 ancien n'ait pas traduit ce stique ne signifie nullement qu'il était absent dans sa vorlage. Comme, nous le verrons, le premier stique de ce vs a une place requise pour que le troisième stique ait son sens. Cependant, son absence dans le 𝔊 a amené le comité à ne donner à sa présence dans le 𝔐 que la note {B}.

20,23B. — Sur 7 emplois de עָלֵימוֹ en ce livre, 3 (20,23; 22,2; 27,23) usent clairement de ce suffixe pour la 3e pers. du singulier. Il en va de même pour le suffixe de כַּפֵּימוֹ en Jb 27,23. C'est bien en ce sens que toutes les versions ont compris ici cette préposition suffixée. Aussi le comité a-t-il, sur ce point, attribué au 𝔐 4 {A} et 2 {B}.

20,23C. — בִּלְחוּמוֹ a été rattaché par la 𝔙, la 𝔖 et le 𝔗 de la polyglotte d'Anvers au sens ‘combattre’ de la racine לחם. Le reste du 𝔗 y a vu le corps, ou, plus précisément, l'ensemble constitué par les vertèbres et les côtes. Mais la mention du châtiment (dans la plupart

des témoins du ℭ) ou des peines (dans le 𝔊) a été suscitée par le contexte. Quant au sens authentique de ce mot, il est apparu probable au comité qu'il ait le sens global de ‘nourriture’ ou de ‘action de se nourrir’. Une marge d'incertitude demeure. Aussi la leçon du 𝔐 n'a-t-elle reçu que la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire avec TOB: “Il en sera à se remplir le ventre / quand Dieu déchaînera sur lui sa colère. / Elle pleuvra sur lui en guise de nourriture” ou bien: “... pendant son banquet”.

Jb 20,25A **שָׁלַף** 𝔐 ℭ // transl: 𝔊 𝔙 𝔖
20,25B cf infra, p. 441.
20,25C **עָלָיו אֵמִים** {B} 𝔐 θ' 𝔙 𝔖 ℭ // lic: 𝔊 om

✐ **Options de nos traductions:**

Encore un tristique, selon le 𝔐: שָׁלַף וַיֵּצֵא מִגֵּוָה / וּבָרָק מִמְּרֹרָתוֹ יַהֲלֹךְ / עָלָיו אֵמִים.

J123 dit lire avec le 𝔊 שֶׁלַח au lieu de שָׁלַף. J12 disaient en outre lire avec la 𝔖 un suffixe masculin au lieu du suffixe féminin de l'hébreu en “de son dos”, alors que J3 ne note rien sur ce point, quoique traduisant de même les deux premiers stiques: “Une flèche sort de son dos, / une pointe étincelante de son foie”. J12, en traduisant le troisième stique par “La réserve des terreurs fond sur lui”, disait avoir tiré de 26a le mot צְפוּנִים. J3 traduit: “Les terreurs s'avancent contre lui”, en renonçant à cette dernière conjecture.

Selon Brockington, NEB conjecturait les vocalisations שֶׁלֶף au lieu de שָׁלַף et מִגֵּוֹה au lieu de מִגֵּוָה quand elle donnait: “out at his back the point comes, / the gleaming tip from his gall-bladder”, puis elle conjecturait l'omission du troisième stique. Traduisant: “the point comes out at his back, / the gleaming tip from his gall-bladder. / Terrors threaten him”, REB a conservé les corrections vocaliques, mais renoncé à l'omission.

Sans note, [N]RSV porte: “It is drawn forth and comes out of *their* (RSV: his) body, / (NRSV + and) the glittering point comes out of *their* (RSV: his) gall; / terrors come upon *them* (RSV: him)”.

RL donne: “Es dringt das Geschoß aus seinem Rücken, / der Blitz des Pfeiles aus seiner Galle; / Schrecken fahren über ihn hin” et TOB: “Il arrache la flèche, elle sort de son corps, / et dès que la pointe quitte son foie, / les terreurs sont sur lui”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Pour le mot שֶׁלַף, NEB a retenu la correction proposée par BEER en BH2, alors que MONTET (*Cent*), suivi par J123, FOHRER et POPE a retenu celle qu'il a proposée en BH3. Quant à la vocalisation מִגֵּוֹה (adoptée aussi par MONTET), BEER l'a proposée dans ses deux éditions. Pour ce qui est du mot צְפוּנָיו, nous en traiterons à propos du vs 26.

Le troisième stique a été considéré par EHRLICH comme inauthentique et DRIVER (*Text of Job* 82) a décidé de l'omettre.

✍ **Les témoins anciens:**

𝔊 écrit: διεξέλθοι δὲ διὰ σώματος αὐτοῦ βέλος, / ἀστραπαὶ δὲ ἐν διαίταις αὐτοῦ περιπατήσαισαν· / ※ἐπ' αὐτῷ φόβοι✓, l'ajout astérisé étant attribué à θ'.

Pour 25b, α' donne: καὶ ἀστραπὴ ἀπὸ πικρίας* αὐτοῦ πορεύσεται ἐπ' αὐτόν.

La 𝔙 divise autrement: “eductus et egrediens de vagina sua et fulgurans in amaritudine sua / vadent et venient super eum horribiles”.

La 𝔖 traduit ainsi ce vs 25: ܬܫܬܠܦ ܘܬܦܘܩ ܓܘܫܡܗ. ܘܡܫܚܠܐ ܕܡܪܝܪܘܬܗ ܢܬܕܒܪ. ܥܠܘܗܝ ܐܬܝܢ ܬܘܣܦܬܐ

Selon la polyglotte de Londres, le 𝔗 offre: / שְׁלַף וּנְפַק מִתִּיקָהּ וּבַרְקָא מִמְּרִירְתֵּיהּ יַהֲלוֹךְ / עֲלוֹי דְחִילַיָּא. B1 et B2 écrivaient מַמְּרִירָתָא et la polyglotte d'Anvers בִּמְּרִירָתֵיהּ. Au lieu de יַהֲלוֹךְ, les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 donnent וְיַהַלֵּךְ (et la polyglotte d'Anvers וִיהַלַּךְ) qui se rattache évidemment à ce qui suit.

---

* Ce mot étant livré sous la forme ܡܪܝܪܘܬܐ par la Syh. En effet, les témoins grecs donnent προσώπου qui correspondrait à מִמַּרְאָתוֹ.

☞ **Choix textuel:**

20,25A. — 24b vient de dire que “l'arc de bronze le transperce”. Il n'y a pas besoin de préciser que c'est une flèche (tirée par cet arc) qui l'a transpercé et que c'est cette même flèche qui est l'accusatif complétant le “il a arraché” par lequel commence le vs 25. La leçon שָׁלַף du 𝔐 a été traduite littéralement par le ℭ, des formes verbales variées ayant été données par les autres versions pour suppléer à la non-explicitation de l'accusatif. Mais aucune ne donne un substantif. Cette difficulté n'a pas été soumise au comité.

20,25C. — La tradition textuelle a hésité sur le rattachement du verbe יַהֲלֹךְ à ce qui le précède ou à ce qui le suit. Cependant les témoins les plus autorisés du texte tibérien classique s'accordent pour le lier à ce qui le précède. D'ailleurs cette forme longue convient mieux à une situation pausale que la forme brève יֵלֵךְ. Il faut donc considérer les deux derniers mots comme un stique autonome. Ici comme pour le premier stique du vs 23, le fait que le 𝔊 n'ait pas traduit ce stique ne prouve nullement qu'il ne figurait pas dans sa vorlage. Le verbe ‘tombe’ est facile à suppléer et, dans ce récit rapide et haché, son absence n'étonne pas plus que celui du substantif ‘flèche’ à la fin du vs 24. Pour tenir compte, cependant, de l'omission par le 𝔊, le comité n'a attribué que la note {B} à la présence de ces deux mots.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire comme l'a fait TOB en notant que lors d'un coup d'estoc donné par une arme blanche, le plus fort traumatisme n'a pas lieu au moment où l'arme pénètre dans les tissus, mais au moment où on l'en retire. Et lorsqu'il s'agit d'une flèche, ses barbillons déchirent tout sur leur passage lorsqu'on l'arrache.

Jb 20,26 לִצְפּוּנָיו {B} 𝔐 $\alpha'\theta'$ 𝔙 ℭ // abr-elus: 𝔊 clav לוֹ / lic: 𝔖

⌲ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre ici: / כָּל־חֹשֶׁךְ טָמוּן לִצְפּוּנָיו / תְּאָכְלֵהוּ אֵשׁ לֹא־נֻפָּח יֵרַע שָׂרִיד בְּאָהֳלוֹ.

Ayant tiré de 26a le mot צְפוּנָיו pour l'insérer en 25c, J12 a remplacé ici לִצְפוּנָיו par לוֹ quand elle traduit: “toutes les ténèbres l'attendent en secret. / Un feu qu'on n'allume pas le dévore / et consume ce qui reste sous sa tente”. J3 a renoncé à ce transfert et conjecture לְסָפוֹתוֹ au lieu de ce mot lorsqu'elle donne pour 26a: “toutes les ténèbres cachées sont là pour l'enlever”.

[R]NEB remplace, elle aussi, לִצְפוּנָיו par לוֹ et offre: “darkness unrelieved awaits him; / a fire that needs no fanning will consume him. / Woe betide any survivor in his tent”. NEB plaçait entre crochets, à titre d'addition tardive le 3e stique.

Même remplacement de לִצְפוּנָיו par לוֹ en RL qui porte: “Alle Finsternis ist für ihn aufgespart. / Es wird ihn ein Feuer verzehren, das keiner angezündet hat, / und wer übriggeblieben ist in seiner Hütte, dem wird's schlimm ergehen”.

[N]RSV donne: “Utter darkness is laid up for *their* (RSV: his) treasures; / a fire *fanned by no one* (RSV: not blown upon) will devour *them* (RSV: him); / what is left in *their* (RSV: his) tent will be consumed” et TOB: “Des ténèbres se dissimulent en toutes ses caches, / un feu le dévore que nul n'attise, / le malheur frappe ce qui subsiste en sa tente”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Le remplacement de לִצְפוּנָיו par לוֹ a été demandé par BEER (BH23) et MONTET (*Cent*). D'où vient la conjecture לְסָפוֹתוֹ de LARCHER?

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte en ce vs: πᾶν δὲ σκότος αὐτῷ ὑπομείναι· / κατέδεται αὐτὸν πῦρ ἄκαυστον, / κακώσαι δὲ αὐτοῦ ἐπήλυτος τὸν οἶκον. Au lieu de αὐτῷ ὑπομείναι, *α'θ'* portent: ἀποκέκρυπται τοῖς ἐγκεκρυμμένοις αὐτοῦ. Au lieu de ἄκαυστον, *α'θ'* offrent: μὴ φυσηθέν et *σ'*: ἄνευ φυσήματος.

La 𝔙 porte: “omnes tenebrae absconditae sunt in occultis eius / devorabit eum ignis qui non succenditur / adfligetur relictus in tabernaculo suo”.

La S offre pour ce vs: ܘܟܠ ܚܫܘܟܐ ܛܡܝܪ ܠܬܘ̈ܠܕܬܗ. ܬܐܟܠܝܘܗܝ، ܢܘܪܐ ܢܦܝܚܐ. ܘܢܐܟܘܠ ܫܪܝܕܐ ܒܡܫܟܢܗ.

Le C traduit: כָּל חֲשׁוֹכָא טְמִיעַ לְטַשְׁיוּתֵיהּ / תִּגְמְרְנֵיהּ נוּר דְּגֵהִנָּם דְּלָא נְפִיחַ / יִשְׁרֵי מְשֵׁיזֵב בְּמַשְׁכְּנֵיהּ.

☞ **Choix textuel:**

L'expression טָמוּן לִצְפּוּנָיו est apparue au G comme surchargée. Il a donc allégé le 2e mot en לוֹ. Mais la leçon du M est attestée par α'θ', la V et le C.

La S évoque ici la 'postérité' de l'impie comme déjà au vs 21 pour לְאָכְלוֹ. Il n'y a pas plus de motif dans un cas que dans l'autre de penser qu'elle ait lu une leçon distincte de celle du M. BAUMANN (ZAW 19 [1899] 306) a suggéré qu'il s'agit ici de sa postérité à naître, en tant qu'encore cachée dans le sein maternel.

Le comité a attribué au M pour ce mot 4 {B} et 2 {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Au lieu d'avoir de l'or en réserve dans ses trésors, l'impie n'y trouvera que ténèbres. On peut donc traduire: "C'est tout ténèbres, ce qui est dissimulé en ses caches, / un feu le dévore que nul n'attise, / le malheur frappe ce qui subsiste en sa tente".

Jb 20,29 אִמְרוֹ {B} M C // transl: V S / exeg: σ', G

☞ **Options de nos traductions:**

Le M offre ici: זֶה חֵלֶק־אָדָם רָשָׁע מֵאֱלֹהִים / וְנַחֲלַת אִמְרוֹ מֵאֵל.

Sans note, J12 donnait: "Tel est *le lot que Dieu réserve au* (J1:, de par Dieu, le sort du) méchant, / l'héritage que Dieu lui destine". Disant conjecturer *mûr'ar* «impie» [מוּאָר?] au lieu de אִמְרוֹ, J3 porte: "Tel est le sort que Dieu réserve au méchant, / l'héritage qu'il assigne au maudit".

Selon BROCKINGTON, [R]NEB conjecture מוֹרֶה au lieu de אִמְרוֹ, lorsqu'elle donne: "Such is God's reward for the wicked (NEB + man),

/ *the God-ordained portion for the rebel* (NEB: and the lot appointed for the rebel by God)".

[N]RSV offre: "This is the *portion of the wicked* (RSV: wicked man's portion) from God, / the heritage decreed for *them* (RSV: him) by God", RL: "Das ist der Lohn eines gottlosen Menschen bei Gott / und das Erbe, das Gott ihm zugesprochen hat" et TOB: "Le voilà, le sort que Dieu réserve à l'homme méchant, / la part que Dieu a décrétée pour lui".

✂ Correcteurs antérieurs:

La conjecture adoptée par [R]NEB a été proposée par Beer (BH23) et Montet (*Cent*), après que Dœderlein ait suggéré que אמרו provienne ici de מרה. Où Larcher a-t-il trouvé la sienne?

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 offre: αὕτη ἡ μερὶς ἀνθρώπου ἀσεβοῦς παρὰ κυρίου / καὶ κτῆμα ὑπαρχόντων αὐτῷ παρὰ τοῦ ἐπισκόπου. Au lieu des 5 derniers mots, *σ'* porte: ἀντιλογίας ἀπὸ θεοῦ.

La 𝔙 donne: "haec est pars hominis impii a Deo / et hereditas verborum eius a Domino".

ܗܕܐ ܗܝ ܡܢܬܗ ܕܒܪܢܫܐ ܥܘܠܐ ܡܢ ܐܠܗܐ ܘܝܪܬܘܬܐ ܕܡ̈ܠܘܗܝ ܡܢ ܡܪܝܐ. est ce que la 𝔖 écrit ici.

Le ℭ traduit: דֵּין חוּלָק בַּר נָשׁ רַשִׁיעָא מִן קֳדָם יְיָ / וְאַחֲסָנַת מֵימְרֵיהּ מִן קֳדָם אֱלָהָא. Les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 insèrent אָדָם après le troisième mot et, pour 29b, le ms Urbinates 1 donne וְאַחֲסָנַת מֵימְרִין מִן אֱלָהָא et Berlin Or fol 4 וְאַחֲסָנַת מֵימְרֵיהּ מֵאֱלָהּ.

☞ Choix textuel:

Schleusner (V 373) explique dans le 𝔊 la traduction de אִמְרוֹ par ὑπαρχόντων en rappelant qu'en hébreu les verba loquendi sont utilisés pour désigner les choses elles-mêmes. Quant aux autres versions, elles attestent bien avoir lu un mot qu'elles ont interprété comme 'parole', la 𝔙 et la 𝔖 ayant pris la liberté de le traduire par un pluriel.

Ne rencontrant ici aucune leçon rivale de celle du 𝔐 qui mérite d'être prise en considération, le comité a attribué à celui-ci la note {B}.

🖂 **Interprétation proposée:**

Nous avons déjà rencontré en Ha 3,9 (*CTAT3* 869,34s) le mot אֹמֶר désignant un décret divin formulé de la façon solennelle d'un serment. Le sens de אִמְרוֹ est ici le même. On pourra donc traduire comme TOB l'a fait.

Jb 21,8 עִמָּם {D} 𝔐 ℭ // abr-elus: 𝔖 om / err-voc: 𝔙 clav עַמָּם / lit: 𝔊

Options de nos traductions:

Le 𝔐 offre pour ce vs: זַרְעָם נָכוֹן לִפְנֵיהֶם עִמָּם / וְצֶאֱצָאֵיהֶם לְעֵינֵיהֶם.

Conjecturant עֹמְדִים au lieu de עִמָּם et rattachant ce mot à ce qui suit, J123 donne: “Leur postérité devant eux s'affermit / et leurs rejetons sous leurs yeux *subsistent* (J12: s'accroissent)”.

Selon Brockington, NEB (sans note) conjecture עַמָּם au lieu de עִמָּם lorsqu'elle offre: “They live to see their children settled, / their kinsfolk and descendants flourishing”. REB a renoncé à cette conjecture et donne: “They see their children settled around them, / their descendants flourishing”.

[N]RSV porte: “Their children are established in their presence, / and their offspring before their eyes”, RL: “ihr Geschlecht ist sicher um sie her, / und ihre Nachkommen sind bei ihnen”, et TOB: “Leur postérité s'affermit en face d'eux, en même temps qu'eux / et ils ont leurs rejetons sous leurs yeux”.

✀ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture de J123 a été proposée par Dhorme et celle de NEB l'a été par Beer (BH3).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ὁ σπόρος αὐτῶν κατὰ ψυχήν, / τὰ δὲ τέκνα

αὐτῶν ἐν ὀφθαλμοῖς. Au lieu de κατὰ ψυχήν, σ′ donne: διαμένει ἔμπροσθεν αὐτῶν.

La 𝔙 offre: “semen eorum permanet coram eis / propinquorum turba et nepotum in conspectu eorum”.

ܙܪܥܗܘܢ ܩܐܡ ܩܕܡܝܗܘܢ. ܘܒܢ̈ܝܗܘܢ ܠܒܢ̈ܝܗܘܢ* est ce que la 𝔖 donne pour ce vs.

Le 𝔗 porte selon la polyglotte de Londres: בְּנֵיהוֹן מְכַוְּין קֳדָמֵיהוֹן עִמְּהוֹן / וּבְנֵי בְנֵיהוֹן לְמֶחֱמֵיהוֹן. Au lieu de מְכַוְּין, B1 et B2 écrivaient מְכַוָּוֹן et מְכַוַּון, alors que le ms Urbinates 1 et la polyglotte d'Anvers donnent מְכֻוָּן. Le ms Berlin Or fol 4 écrit מְכַוְּנָן.

☞ **Choix textuel:**

Il est impossible de tirer du κατὰ ψυχὴν du 𝔊 un indice quelconque sur la présence ou l'absence de נָכוֹן לִפְנֵיהֶם עִמָּם en sa vorlage. Le 𝔗 appuie précisément le 𝔐, alors que la 𝔙 a lu עַמָּם lié à ce qui suit, ce que BROCKINGTON croira à tort être une conjecture de NEB. Quant à la 𝔖, elle a omis de traduire עִמָּם qui lui semblait superflu. Enfin σ′ ne nous est pas connu pour ce mot.

Le comité s'est divisé ici, deux de ses membres attribuant la note {D} à la leçon de la 𝔙, la leçon du 𝔐 recevant des autres membres 3 {C} et un {D}.

✉ **Interprétation proposée:**

עִמָּם semble jouer ici le rôle d'une glose amplifiante par rapport à לִפְנֵיהֶם, l'auteur reconnaissant à ces deux prépositions des valeurs différentes. DELITZSCH, sans le connaître, a abouti à la même distinction que le commentaire WRIGHT: לִפְנֵיהֶם signifie “de leur vivant” et עִמָּם “vivant avec eux” et non emmenés en exil. On pourra donc traduire: “Leur postérité est solidement établie de leur vivant avec eux / et leurs rejetons sont sous leurs yeux”.

* L'édition de Leyde reproduit ici la leçon erronée de l'Ambrosianus: ܠܒܢ̈ܝܗܘܢ, sans mentionner la leçon correcte donnée par les polyglottes et l'édition de Mossul.

Jb 21,11A יְשַׁלְּחוּ 𝔐 𝔗 // err-voc: 𝔙 clav יְשֻׁלְּחוּ / lic: 𝔊 / abst: 𝔖
21,11B יְרַקֵּדוּן {A}

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte ici: יְשַׁלְּחוּ כַצֹּאן עֲוִילֵיהֶם / וְיַלְדֵיהֶם יְרַקֵּדוּן.

Se référant à Ps 114,4-6, J123 ajoute par conjecture “comme des cerfs” quand elle donne: “Ils laissent courir leurs *gamins* (J1: marmots) comme des brebis, / (J1 + et) leurs enfants bondir comme des cerfs”.

Selon Brockington, NEB vocalise יְשֻׁלְּחוּ quand elle offre: “Their children like lambs run out to play, / and their little ones skip and dance”. REB renonce à cette vocalisation quand elle donne pour 11a: “Like flocks they produce babes in droves”.

[N]RSV porte: “They send *out* (RSV: forth) their little ones like a flock, / and their children dance (NRSV + around)”, RL: “Ihre kleinen Kinder lassen sie hinaus wie eine Herde, / und ihre Knaben springen umher” et TOB: “Ils laissent leurs gamins s'ébattre en troupeaux / et leur marmaille danser”.

Correcteurs antérieurs:

C'est sur σ′ et la 𝔙 que Beer fondait la vocalisation que Brockington présente comme conjecturale.

Quant à l'ajout conjectural de J123 et à sa référence psalmique, c'est à une note de Montet (*Cent*) que J123 les a empruntés.

Les témoins anciens:

Pour ce vs, le 𝔊 donne: μένουσιν δὲ ὡς πρόβατα αἰώνια, / τὰ δὲ παιδία αὐτῶν προσπαίζουσιν. Au lieu de προσπαίζουσιν, α′ porte: ὀρχήσονται et σ′: ὀρχεῖται.

La 𝔙 offre: “egrediuntur quasi greges parvuli eorum / et infantes eorum exultant lusibus”.

ܡܫܪܪܝܢ* ܐܝܟ ܥܢܐ ܒܢܝܗܘܢ. ܘܛܠܝܗܘܢ ܡܪܩܕܝܢ est la leçon de la 𝔖.

---

* Quoique l'édition de Leyde n'offre ici aucune variante, il est évident qu'il faut lire ܡܫܕܪܝܢ.

Quant au 𝔗, il traduit: יְשַׁדְּרוּן הֵיךְ עָנָא טַלְיֵהוֹן / וְרוּבְיֵהוֹן יְטַפְּזוּן.

☞ **Choix textuel**

21,11A. — La mise du verbe initial au passif n'a pas été soumise au comité. Ici le 𝔊 ne peut témoigner, du fait de la traduction très libre que lui a imposée la confusion qu'il a faite entre עֲוִילֵיהֶם et עולמים. La 𝔖, une fois corrigée en ܡܫܬܒܘܢ, est susceptible d'interprétations en passif ou en actif. Restent la 𝔙 qui traduit un passif et le 𝔗 qui traduit un actif.

21,11B. — L'unanimité de la tradition textuelle impose que l'on attribue au 𝔐 la note {A} pour l'omission de tout ajout à la fin de ce vs. La traduction ne fait pas difficulté.

Jb 21,16 **מֶנִּי** {B} 𝔐 𝔙 𝔖 𝔗 // err-voc: 𝔊
22,18 **מֶנִּי** {B} 𝔐 𝔙 𝔗 // err-voc: 𝔊 / assim-ctext: 𝔖

☞ **Options de nos traductions:**

Le vs 21,16 porte, selon le 𝔐: הֵן לֹא בְיָדָם טוּבָם / עֲצַת רְשָׁעִים רָחֲקָה מֶנִּי,

et le vs 22,18: וְהוּא מִלֵּא בָתֵּיהֶם טוֹב / וַעֲצַת רְשָׁעִים רָחֲקָה מֶנִּי.

Lorsque J12 donnent en 21,16: “Ne tenaient-ils pas leur bonheur en main, / sans que Dieu ait place à leurs conseils”, seule J2 dit corriger ‘moi’ en ‘lui’ dans une traduction littérale de l'hébreu qui serait: “et le conseil des méchants se tient loin de moi”. Par erreur J3 a référé une note textuelle analogue au vs 14 quand elle offre pour 21,16: “Ne tiennent-ils pas leur bonheur en main, / et Dieu n'est-il pas écarté du conseil des méchants?”.

En 22,18, c'est sans note que J123 donne: “Et lui comblait de biens leurs maisons, / *tout en étant tenu à l'écart du conseil des méchants* (J12: tandis que les méchants l'écartaient de leurs conseils)”.

Pour 21,16 et pour 22,18 (se référant au 𝔊 en ce dernier lieu) Brockington mentionne en [R]NEB une correction de מֶנִּי en מִמֶּנּוּ

lorsqu'elle donne en 21,16: “Is not the prosperity of the wicked in their own hands? / Are not their purposes very different from God's?” et en 22,18: “Yet it was he who filled their houses with good things, / although their purposes and his were very different”.

RSV porte en 21,16: “Behold, is not their prosperity in their hand? / The counsel of the wicked is far from me”. NRSV y offre: “Is not their prosperity indeed their own achievement? / The plans of the wicked are repugnant to me”. En 22,18 [N]RSV donne: “Yet he filled their houses with good things — / but the *plans* (RSV: counsel) of the wicked *are repugnant to* (RSV: is far from) me”. RL offre en 21,16: “«Doch siehe, ihr Glück steht nicht in ihren Händen, / und der Rat der Gottlosen ist ferne von mir»” et en 22,18: “Hat er doch ihr Haus mit Gütern gefüllt. / Aber: «Der Rat der Gottlosen ist ferne von mir»”.

TOB donne en 21,16: “Le bonheur n'est-il pas en leurs mains? / Pourquoi dire alors: Loin de moi les intrigues des scélérats!” et en 22,18: “C'était pourtant lui qui avait rempli leurs maisons de bonheur — / loin de moi, les intrigues des scélérats!”

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Dans les deux endroits, BEER (BH23) et MONTET (*Cent*) se fondent sur le 𝔊 pour corriger ainsi le suffixe de première personne en troisième personne.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 en 21,16 porte: ἐν χερσὶν γὰρ ἦν αὐτῶν τὰ ἀγαθά, / ἔργα δὲ ἀσεβῶν οὐκ ἐφορᾷ et en 22,18: ὃς δὲ ἐνέπλησεν τοὺς οἴκους αὐτῶν ἀγαθῶν, / βουλὴ δὲ ἀσεβῶν πόρρω ἀπ’ αὐτοῦ.

En 21,16 la 𝔙 offre: “verumtamen quia non sunt in manu eorum bona sua / consilium impiorum longe sit a me” et en 22,18: “cum ille implesset domos eorum bonis / quorum sententia procul sit a me”.

La 𝔖 a en 21,16: ܗܐ ܠܐ ܗܘܐ ܒܐܝ̈ܕܝܗܘܢ ܛܘܒܝܗܘܢ ܘܡܬܪܥܝܬܗܘܢ ܕܪ̈ܫܝܥܐ ܐܬܪܚܩܬ ܡܢܝ, et en 22,18 elle porte: ܘܗܐ ܡܠܐ ܒ̈ܬܝܗܘܢ ܠܛܒ̈ܬܐ. ܘܬܪܥܝܬܐ ܕܪ̈ܫܝܥܐ ܐܬܪܚܩܬ ܡܢܗܘܢ.

Selon B1, B2 et la polyglotte de Londres, le ℭ offre en 21,16: הָא לָא יִשְׁתַּתַּר בִּידֵיהוֹן טוּבֵיהוֹן / מִלְּכַת רַשִׁיעֵי רַחֲקַת מִנִּי et en 22,18: וְהוּא מַלֵּי בָתֵּיהוֹן טוּבָא / וּמִלְּכַתְהוֹן דְרַשִׁיעֵי רַחֲקַת מִנִּי. En 21,16 les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 donnent אִשְׁתַּתַּר et la polyglotte d'Anvers אִשְׁתַּדַּר au lieu de יִשְׁתַּתַּר.

☞ **Choix textuel:**

Les suffixes de la première personne qu'offre le 𝔐 ont le clair appui de la 𝔇 et du ℭ, à quoi s'ajoute, pour 21,16, celui de la 𝔖. Étant donné que les deux contextes parlent des relations des impies avec Dieu, sans que la première personne du singulier y intervienne, on comprend que le 𝔊 ait fait la lecture facilitante de 'waw' au lieu de 'yod' sans se préoccuper trop du fait que la forme מִנּוּ n'est pas attestée dans la Bible. Quant à la 𝔖 de 22,18, son suffixe de la troisième personne du pluriel assimile à ceux qui abondent dans le proche contexte. En ces deux endroits, le comité a attribué la note {B} à la leçon du 𝔐.

✉ **Interprétation proposée:**

En 21,13, Job avait dit des scélérats: "Ils consument leurs jours dans le bonheur, / en un instant ils s'effondrent aux enfers". Aux vss 14 et 15, il cite les défis que ces hommes avaient adressés à Dieu. Puis, en 16a la particule הֵן présente, en contraste avec ces défis naïfs, la situation réelle: "Voici: leur bonheur n'est pas en leurs mains." Et cette constatation de la fragilité du sort des méchants impose à Job, pour éviter d'être entraîné dans leur chute inéluctable, de se désolidariser d'eux en 16b par cette protestation: "Loin de moi, les intrigues des scélérats!" comme nous avions vu Éliphaz le faire en 5,3.

En 22,15-16, Éliphaz rappelle le sort de la génération du déluge, patrimoine culturel censé connu par Job, païen vivant à l'époque des patriarches. Puis au vs 17 il rapporte — d'abord au style direct (17a), puis au style indirect (17b) — le défi qu'ils adressaient à Dieu. Ensuite, en 18a, il évoque la toute-puissance méconnue de celui-ci. Et c'est le moment où, dans les termes dont Job a fait usage en 21,16 et dans la même intention que lui, il use de la formule de désolidarisation susdite.

Ces formules de désolidarisation doivent être comprises non pas comme des souhaits, mais comme des affirmations énergiques ayant valeur de protestations.

Jb 21,17 חֲבָלִים יְחַלֵּק {A} 𝔐 𝔙 𝔖 𝔗 // facil-synt: 𝔊

☞ **Options de nos traductions:**

Voici ce tristique selon le 𝔐: כַּמָּה נֵר־רְשָׁעִים יִדְעָךְ / וְיָבֹא
עָלֵימוֹ אֵידָם / חֲבָלִים יְחַלֵּק בְּאַפּוֹ.

Au lieu de חֲבָלִים יְחַלֵּק, J123 conjecture: יְחַבֵּל חֶלְקוֹ quand elle donne: "*Voit-on souvent* (J1: Dites-moi, combien de fois voit-on) la lampe du méchant s'éteindre, / le malheur fondre sur lui, / la *colère* (J2: fureur) *divine détruire ses biens* (J1: ses biens détruits par la fureur divine)".

[N]RSV porte: "How often is (RSV + it that) the lamp of the wicked (RSV + is) put out? / *That their* (NRSV: How often does) calamity *come* (RSV: comes) upon them? / *That* (NRSV: How often does) God *distributes* (NRSV: distribute) pains in his anger?"

[R]NEB offre: "How often is the lamp of the wicked snuffed out, / (NEB + and) how often does (NEB + their) ruin come upon them? / How often does God in his anger deal out suffering?"

RL donne: "Wie oft geschieht's denn, daß die Leuchte der Gottlosen verlischt / und ihr Unglück über sie kommt, / daß Gott Herzeleid über sie austeilt in seinem Zorn" et TOB: "Est-ce souvent que la lampe des méchants s'éteint, / que leur ruine fond sur eux, / que Dieu leur assigne pour lot sa colère?"

✄ **Correcteurs antérieurs:**

Beaucoup de critiques ont essayé d'éliminer ce tristique. FOHRER, à la suite de plusieurs, omet 17c. STEUERNAGEL (*HSAT*) estime qu'un stique a été perdu après lui et MONTET (*Cent*) qu'un stique a été perdu avant.

D'où LARCHER a-t-il tiré sa conjecture?

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ ἀσεβῶν λύχνος σβεσθήσεται, / ἐπελεύσεται δὲ αὐτοῖς ἡ καταστροφή, / ὠδῖνες δὲ αὐτοὺς ἕξουσιν ἀπὸ ὀργῆς.

La 𝔙 offre: “quotiens lucerna impiorum extinguetur / et superveniet eis inundatio / et dolores dividet furoris sui”.

La 𝔖 porte en ce vs: ܟܡܐ ܢܕܥܟ ܫܪܓܗܘܢ ܕܪܫܝܥܐ. ܘܬܐܬܐ ܥܠܝܗܘܢ ܬܒܪܬܐ. ܚܒܠܐ ܢܦܠܓ ܪܘܓܙܗ

Le 𝔗 traduit: כְּמָה שְׁרָגָא דְרַשִּׁיעֵי יִטְפֵּי / וְיֵיתֵי עֲלֵיהוֹן תַּבְרֵיהוֹן / עַדְבִין יְפַלֵּיג בְּרוּגְזֵיהּ /.

☞ **Choix textuel:**

חֲבָלִים a été lu par tous les témoins, certains l'ayant interprété comme ‘douleurs’ et d'autres comme ‘lots’. Quant à יְחַלֵּק, ce verbe a été certainement lu par la 𝔙, la 𝔖 et le 𝔗, alors que le 𝔊, pour éviter ce verbe sans sujet explicite, a préféré inverser la syntaxe. Les seules questions réelles étant exégétiques, le comité a attribué au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Lorsque חֵבֶל a le sens de ‘douleurs’, il s'agit toujours des douleurs de l'enfantement. Mais ici, le voisinage du piel de חלק avec le mot חֲבָלִים impose pour ce dernier le sens de ‘lots’. En ce cas, le -בְּ de בְּאַפּוֹ désigne ce en quoi consiste le lot (littéralement: ce sur quoi tombe le cordeau), comme en Ps 16,6: חֲבָלִים נָפְלוּ־לִי בַּנְּעִמִים.

Présentons une articulation d'ensemble des vss 13 à 22:

“(13) Ils consument leurs jours dans le bonheur, / mais en un instant ils s'effondrent aux enfers, / (14) eux qui avaient dit à Dieu: «Écarte-toi de nous, / connaître tes voies ne nous plaît pas. / (15) Le Puissant veut-il que l'on se fasse son esclave? / Et que gagne-t-on à l'invoquer? / (16) Mais voici que leur bonheur n'est pas en leur pouvoir / — Loin de moi, les intrigues des scélérats! — / (17) Qu'il est fréquent que la lampe des scélérats s'éteigne, / que leur ruine fonde sur eux, / qu'Il assigne pour lot sa colère. / (18) Qu'ils soient comme paille au vent, / comme balle qu'emporte la tempête! / (19) Dieu réserve à ses fils son châtiment. / — Qu'il le lui paye à lui pour qu'il le sente! /

(20) Qu'il voie de ses yeux sa ruine / et qu'il s'abreuve à la fureur du Puissant! / (21) Que lui importe, en effet, sa maison après lui, / une fois que le nombre de ses mois est tranché? / (22) Est-ce à Dieu qu'on enseignera la science, / lui qui juge le sang versé!"

Sur la portée de 21,17-19a, voir l'introduction.*

Jb 21,33c {A} 𝔐 θ′ 𝔙 𝔖 ℭ // lacun: 𝔊

☞ **Options de nos traductions:**

Voici ce tristique selon le 𝔐: מָתְקוּ־לוֹ רִגְבֵי נָחַל / וְאַחֲרָיו כָּל־אָדָם יִמְשׁוֹךְ / וּלְפָנָיו אֵין מִסְפָּר.

Ayant traduit les deux premiers stiques par "*Les mottes du ravin lui sont douces* (J1: On adoucit pour lui les mottes du ravin), / et, derrière lui, toute la population défile", J123 a omis le troisième stique en estimant qu'il s'agit d'une glose ajoutée par quelqu'un qui a compris "derrière lui" au sens temporel.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB redistribue comme les pièces d'un puzzle les éléments des vss 32 et 33 en וְהוּא לִקְבָרוֹת יוּבָל / וּלְפָנָיו וְאַחֲרָיו כָּל־אָדָם יִמְשׁוֹךְ / מָתְקוּ־לוֹ רִגְמֵי נָחַל / וְעַל־גָּדִשׁ יִשְׁקוֹד אֵין מִסְפָּר. Elle en tire: "When he is borne to the grave, / all the world escorts him, before and behind; / the dust of earth is sweet to him, / and thousands keep watch at his tomb".

[N]RSV donne pour le vs 33: "The clods of the valley are sweet to *them* (RSV: him); / *everyone will* (RSV: all men) follow after (RSV + him), / and those who *went* (RSV: go) before (RSV + him) are innumerable".

RL offre: "Süß sind ihm die Schollen des Grabes, / und alle Menschen ziehen ihm nach, / und die ihm vorangehen, sind nicht zu zählen" et TOB: "Douces lui sont les mottes de la vallée / et derrière lui toute la population défile. / L'assistance est innombrable".

* D. Barthélemy n'a pas pu écrire cette introduction. (A.S.)

✂ **Correcteurs antérieurs:**

BEER (BH2, mais pas BH3) proposait d'omettre le troisième stique. Il a été suivi par MONTET (*Cent*) et FOHRER. MERX, lui, diagnostiquait la disparition d'un stique entre le premier et le second.

✍ **Les témoins anciens:**

Absent du 𝔊 ancien, ce vs est donné par un ajout astérisé attribué à θ': ※ἐγλυκάνθησαν αὐτῷ χάλικες χειμάρρου, / καὶ ὀπίσω αὐτοῦ πᾶς ἄνθρωπος ἀπελεύσεται, / καὶ ἔμπροσθεν αὐτοῦ ἀναρίθμητοι✓.

La 𝔙 offre: "dulcis fuit glareis Cocyti / et post se omnem hominem trahet / et ante se innumerabiles".

La 𝔖 traduit ainsi ce vs 33: ܒܣܡܘ ܠܗ ܓܘܫܫܐ ܕܢܚܠܐ. ܘܒܬܪܗ ܟܠܗ ܡܬܢܓܕ. ܘܩܕܡܘܗܝ ܠܝܬ ܡܢܝܢ.

Le 𝔗 porte: בְּסִימָן לֵיהּ גַּרְגְּשָׁתָא דְנַחֲלָא / וּבַתְרוֹי כָּל בַּר נָשׁ יִנְגּוֹד / וּקְדָמוֹי לֵית מִנְיָן. Les mss Berlin Or fol 4 et Urbinates 1 ont בַּסִּימוּ et ce dernier donne דְחַקְלָא au lieu de דְנַחֲלָא.

☞ **Choix textuel:**

Le témoignage du 𝔊 ancien nous manque ici. Cependant, pour la présence du troisième stique, le comité a attribué au 𝔐 4 {A} et 2 {B}, en se fondant sur le témoignage des témoins plus récents.

✉ **Interprétation proposée:**

33a est encore lié à 32b, puisque les 'mottes' sont celles qui constituent le 'tertre'. Quant à 33b et 33c, ils mentionnent tour à tour ceux qui suivent le cortège et les assistants qui le regardent en spectateurs. Ces deux vss peuvent donc se traduire: "(32) Lui on l'escorte au cimetière / et on veille sur son tertre. / (33) Douces lui sont les mottes de la vallée. / Derrière lui tous les gens défilent / et ceux qui se tiennent devant lui sont innombrables".

Jb 22,8 **וְאִישׁ זְרוֹעַ** {B} 𝔐 *α′ θ′* // err-voc: 𝔖 clav וְאִישׁ זֶרַע / lic: *σ′* ℭ / assim-synt: 𝔊 𝔙

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte ici: וְאִישׁ זְרוֹעַ לוֹ הָאָרֶץ / וּנְשׂוּא פָנִים יֵשֶׁב בָּהּ.

J12 se fondait sur le 𝔊 pour lire: רָאשׁ זָעַרְתָּ au lieu de וְאִישׁ זְרוֹעַ du 𝔐 lorsqu'elle donnait: “(tu as) réduit à rien la terre du pauvre / pour y installer ton favori”. J3 renonce à cette conjecture et porte: “(tu as) livré la terre à un homme de main, / pour que s'y installe le favori”.

[N]RSV offre: “*The powerful possess* (RSV: The man with power possessed) the land, / and the favored (RSV + man) *live* (RSV: dwelt) in it”.

[R]NEB donne: “Is the earth, then, the preserve of the strong, / (NEB + and) a domain for the favoured few?”, RL: “dem Mächtigen gehört das Land, / und sein Günstling darf darin wohnen” et TOB: “L'homme à poigne possédait la terre / et le favori s'y installait”.

✂ Correcteurs antérieurs:

Larcher semble très isolé dans sa correction.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 donne ici: ἐθαύμασας δέ τινων πρόσωπον, / ᾤκισας δὲ τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς. Ziegler a raison de préférer la leçon τους (attestée par les témoins les plus anciens) à la leçon πτωχους sur laquelle Larcher avait fondé sa correction. *α′* donne: ܘܓܒܪܐ ܕܕܪܥܐ ܕܝܠܗ ܐܪܥܐ. ܘܢܣܒ ܒܦܪ̈ܨܘܦܐ ܝܬܒ ܒܗ̇. *σ′* porte ici: ܕܓܒܪܐ ܕܝܢ ܕܢܣܠܛ ܕܝܠܗ ܐܪܥܐ. ܘܐܝܩܝܪܐ ܒܦܪ̈ܨܘܦܐ ܢܥܡܪ ܒܗ̇ et *θ′*: ܘܓܒܪܐ ܕܕܪܥܐ ܕܝܠܗ ܐܪܥܐ. ܘܬܡܝܗܐ ܒܦܪ̈ܨܘܦܐ ܢܥܡܪ ܒܗ̇.

La 𝔙 offre: “in fortitudine brachii tui possidebas terram / et potentissimus obtinebas eam”.

La 𝔖 porte pour ce vs: ܐܝܬ ܓܒܪܐ ܕܕܪܥ ܠܗ ܐܪܥܐ. ܘܪܡܐ ܒܦܪ̈ܨܘܦܐ ܢܬܒ ܠܗ ܒܗ̇.

Le ℭ donne ici: וּגְבַר נִצְחָן לֵיהּ אַרְעָא / וּסְבִיר אַפִּין יָתֵיב בָּהּ.

Jb 22,11

☞ **Choix textuel:**

Ce vs à la 3e personne surprend dans un réquisitoire qui use de la 2e personne pour s'adresser à Job. Sur ce point, le 𝔐 a l'appui de α', de σ', de θ', de la 𝔖 et du ℭ alors que le 𝔊 et la 𝔙 l'ont assimilé syntaxiquement à son contexte.

Étant donné la grande incertitude qui règne sur les rapports existant entre le 𝔊 et sa vorlage, le comité a attribué au 𝔐 3 {A} et 3 {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Ou bien ce vs veut exprimer par une constatation générale l'effet produit par l'égoïsme de Job sur le régime des propriétés foncières, ou bien il s'agit d'une expression proverbiale citée pour résumer la conduite reprochée à Job. On pourra traduire à la manière de TOB.

Jb 22,11 אוֹ {C} 𝔐 ℭ // lic: 𝔙 / err-graph: 𝔖 clav **אי** / assim 18,6: 𝔊 clav **אור**

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte ici: אוֹ־חֹשֶׁךְ לֹא־תִרְאֶה / וְשִׁפְעַת־מַיִם תְּכַסֶּךָּ.

Selon Brockington, [R]NEB lit avec le 𝔊: אוֹר חָשַׁךְ au lieu de אוֹ־חֹשֶׁךְ lorsqu'elle donne: "*The* (REB: No wonder) light is turned *to* (REB: into) darkness, *and* (REB: so that) you cannot see, / *the flood-waters cover* (REB: and a deluge of rain envelops) you!". Corrigeant de même, J123 offre: "La lumière *s'est assombrie, tu n'y vois plus* (J12: est devenue ténèbre et t'aveugle) / et la masse des eaux te submerge". Même correction aussi en RSV: "your light is darkened, so that you cannot see, / and a flood of water covers you" et en RL: "Dein Licht ist Finsternis, so daß du nicht sehen kannst, / und die Wasserflut bedeckt dich".

Le 𝔐 a été laissé non corrigé par TOB: "Ou bien c'est l'obscurité, tu n'y vois plus, / et une masse d'eau te submerge" et par NRSV: "or darkness so that you cannot see; / a flood of water covers you".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

HOUBIGANT avait déjà proposé de se fonder sur le 𝔊 pour corriger אוֹ en אוֹר. La correction de la plupart de nos traductions a été empruntée à GRÆTZ (*Weisheit* 409), PERLES (I 14), BEER (BH23), HOUTSMA et à GERLEMANN (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: τὸ φῶς σοι σκότος ἀπέβη, / κοιμηθέντα δὲ ὕδωρ σε ἐκάλυψεν. Pour 11b $\alpha'\theta'$ donnent: καὶ πλῆθος ὑδάτων καλύψει σε.

La 𝔙 offre en ce vs: “et putabas te tenebras non visurum / et impetu aquarum inundantium non oppressurum”. La 𝔖 porte ici: ܐܝܚܫܘܟܐ ܗܘ ܢܗܘܪܐ ܠܐ ܚܙܝܬ. ܘܫܘܦܥܐ ܕܡ̈ܝܐ ܢܚܦܝܟ. Elle a lu אי au lieu de אוֹ.

Le ℭ donne: אוֹ בַחֲשׁוֹכָא תִשְׁרֵי לָא תֶחֱמֵי / וְסוּגְעַת מַיָּא תַחְפִּנָּךְ. Les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 portent וְלָא.

☞ **Choix textuel et interprétation proposée:**

En 11a, il est possible que le 𝔊 ait lu לְךָ au lieu de לֹא et vocalisé autrement תִרְאֶה, mais en revanche conservé la vocalisation חֹשֶׁךְ. On voit par là la difficulté qu'il y a à faire un usage probant du 𝔊 de Job. Du fait que ce même 𝔊 traduisait en 18,6 אוֹר חָשַׁךְ בְּאָהֳלוֹ par τὸ φῶς αὐτοῦ σκότος ἐν διαίτῃ, il est très vraisemblable qu'elle a lu en sa vorlage de 22,11a אור au lieu de אוֹ. Mais il est tout aussi vraisemblable que ce soit là une assimilation facilitante à 18,6, comme le suggère KÖNIG. En effet, en 18,5-6 nous avons un ample développement sur la lumière prise au sens métaphorique de succès et d'espérance: “(5) Oui, la lumière du méchant va s'éteindre / et la flamme de son foyer cesser de briller. / (6) La lumière s'assombrit sous sa tente / et sa lampe au-dessus de lui va s'éteindre”. En 22,10-11 on a un tout autre contexte: “(10) C'est pour cela que des pièges t'entourent, / et que t'effraie une terreur soudaine, (11) ou bien l'obscurité: tu n'y vois plus / et une masse d'eau te submerge”. Il s'agit ici d'une image météorologique cohérente: l'approche angoissante d'une grosse averse orageuse précédée par un obscurcissement soudain du jour.

Il y a donc deux difficultés à suivre la leçon du 𝔊: 1) elle suppose un sens métaphorique de 'lumière' qui ne correspond pas au contexte; 2) si on garde ensuite le 𝔐 לֹא־תִרְאֶה, on obtient un stique chargé de deux verbes: "ta lumière s'obscurcit, tu n'y vois pas" où on passe en un instant de la signification métaphorique de la lumière à sa signification sensorielle, ce qui est à la fois chaotique et surchargé. En conclusion, le 𝔊 semble ici si libre qu'on peut seulement estimer qu'il a interprété très largement une vorlage non reconstituable où אור devait tenir la place de או. Une telle substitution (assimilant au parallèle apparent de 18,6) aboutit à loger deux phrases indépendantes en un même stique, alors que אוֹ lie très bien חֹשֶׁךְ à פַּחַד comme second sujet de וִיבַהֶלְךָ.

Dans cette situation complexe, le comité a attribué au 𝔐 quatre {C} et au 𝔊 deux {C}.

Jb 22,12A וּרְאֵה {B} 𝔐 ℭ // err-voc: 𝔖 clav וְרָאָה / facil-synt: 𝔙 / lit: 𝔊
22,12B כִּי־רָמּוּ {B} 𝔐 ℭ // facil-synt: 𝔙, 𝔖 / lit: 𝔊

☞ **Options de nos traductions:**

Ici, on lit dans le 𝔐: הֲלֹא־אֱלוֹהַּ גֹּבַהּ שָׁמָיִם / וּרְאֵה רֹאשׁ כּוֹכָבִים כִּי־רָמּוּ.

Selon Brockington, [R]NEB conjecture la vocalisation וְרָאָה quand elle donne: "Surely God is at the zenith of the heavens / and looks down *on the topmost* (NEB: on all the) stars, high as they are."

À cette conjecture, J123 ajoute le transfert au début du vs suivant (avant וְאָמַרְתָּ) des 2 derniers mots de celui-ci corrigés en כִּי רָם הוּא quand elle offre: "Dieu n'est-il pas au plus haut des cieux, / ne voit-il pas la tête des étoiles? / (13) Et parce qu'il est là-haut tu as dit..."

Pour le vs 12, [N]RSV porte: "Is not God high in the heavens? / See the highest stars, how lofty they are!", RL: "Ist Gott nicht hoch wie der Himmel? / Sieh die Sterne an, wie hoch sie sind!" et TOB: "Dieu n'est-il pas en haut des cieux? / Vois la voûte étoilée, comme elle est haute".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La vocalisation וְרָאָה a été proposée par Dœderlein se fondant sur le 𝔊 et la 𝔖.

Larcher semble isolé dans le transfert des deux derniers mots.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 ne tient pas compte des vss 13 à 16, aussi traduit-il le vs 12 de manière à ce qu'il puisse se connecter immédiatement au vs 17: (12) μὴ οὐχὶ ὁ τὰ ὑψηλὰ ναίων ἐφορᾷ, / τοὺς δὲ ὕβρει φερομένους ἐταπείνωσεν / (17) οἱ λέγοντες Κύριος τί ποιήσει ἡμῖν; Plutôt que de traduire 12b, il a donc donné une phrase de transition avec le vs 17 pour dissimuler la mutilation qu'il fait subir au texte.

Pour le vs 12, la 𝔙 donne: “an cogitas quod Deus excelsior caelo / et super stellarum vertices* sublimetur”. La 𝔖 porte ici: ܗܐ ܐܠܗܐ ܐܪܝܡ ܫܡܝܐ. ܘܚܙܐ ܪܫ ܟܘ̈ܟܒܐ ܕܐܬܬܪܝܡ.

Le 𝔗 offre: הֲלָא אֱלָהָא בְּגוֹבְהֵי שְׁמַיָּא / וַחֲמֵי רֵישׁ כּוֹכְבַיָּא אֲרוּם זְקִיפוּ.

☞ **Choix textuel:**

22,12A. — וּרְאֵה a été lu par le 𝔗, alors que la 𝔙 a lié ce mot au הֲלֹא qui commence le vs en un “an cogitas” et que la 𝔖 l'a vocalisé וְרָאָה. Quant au 𝔊, le remaniement littéraire que nous avons mentionné le rend inutilisable pour ce stique. Le comité a attribué ici au 𝔐 la note {B}.

22,12B. — כִּי־רָמּוּ a été traduit fidèlement par le 𝔗, alors que la 𝔖 l'a mis au singulier pour lui donner רֹאשׁ comme sujet. La 𝔙 a fait de même, mais c'est Dieu dont elle fait le sujet de ce verbe. Ici aussi la leçon du 𝔐 a reçu du comité la note {B}.

---

* Si l'on en croit l'édition de San Girolamo, toutes les éditions qui l'ont précédée lisaient avec l'hébreu et selon la tradition textuelle de l'Université de Paris le singulier ‘verticem’. C'est inexact. En effet, dès 1495 Gadolo avait choisi la leçon ‘vertices’.

✉ **Interprétation proposée:**

En ce verset, Éliphaz veut formuler des constatations objectives qui ont frappé l'attention de Job et l'ont conduit à de fausses conclusions qu'il introduira au début du vs suivant par וְאָמַרְתָּ. On obtient ainsi un sens très coulant sans violenter le texte: “(12) Dieu ne domine-t-il pas le ciel? / Vois les étoiles les plus élevées, comme elles sont hautes! / (13) Tu t'es dit: «Que Dieu peut-il savoir? / Peut-il juger à travers la nuée sombre? / (14) Les nuages lui sont un voile et il ne voit pas. / Il ne parcourt que le pourtour des cieux.» / (15) Veux-tu donc suivre la route de jadis, / celle que foulèrent les hommes pervers? / (16) Ils furent emportés avant le temps; / leurs fondations, c'est un fleuve qui s'écoule”. Il semble que ce soit pour ne pas risquer d'assimiler le saint homme Job à ceux dont l'incroyance amena le déluge que le 𝔊 a omis les versets 13 à 16.

Jb 22,18 cf supra, p. 181

Jb 22,23 תִּבָּנֶה {B} 𝔐 𝔙 𝔖 ℭ // lit: 𝔊

➾ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte ici: אִם־תָּשׁוּב עַד־שַׁדַּי תִּבָּנֶה / תַּרְחִיק עַוְלָה מֵאָהֳלֶךָ.

J123 se fonde sur le 𝔊 pour corriger תִּבָּנֶה en וְתֵעָנֶה quand elle donne: “Si tu reviens *à Shaddaï* (J1: au Puissant) en humilié, / si tu éloignes de ta tente l'injustice...” Ont corrigé de même: RL: “Bekehrst du dich zum Allmächtigen und demütigst du dich / und tust das Unrecht weit weg von deiner Hütte...” et RSV: “If you return to the Almighty and humble yourself, / if you remove unrighteousness far from your tents...”.

NRSV a renoncé à cette correction: “If you return to the Almighty, you will be restored, / if you remove unrighteousness far from your tents...”.

Quoique sans note, [R]NEB corrige sûrement quand elle donne dans sa traduction: “If you come back to the Almighty in (NEB: + true) sincerity, / if you banish wrongdoing from your home...”.

TOB offre: “Si tu reviens vers le Puissant, tu seras rétabli, / si tu éloignes la perfidie de ta tente”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La correction en תֵּעָנֶה fondée sur le 𝔊 a été proposée par Ewald et adoptée par Oort, Beer (BH23), Ehrlich et Montet (*Cent*), alors que Gerlemann (BHS) a renoncé à corriger le verbe du 𝔐.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 ancien omettant le vs 24, on y lit pour les vss 23 et 25: (23) ἐὰν δὲ ἐπιστραφῇς καὶ ταπεινώσῃς σεαυτὸν ἔναντι κυρίου, / πόρρω ἐποίησας ἀπὸ διαίτης σου τὸ ἄδικον. / (25) ἔσται οὖν σου ὁ παντοκράτωρ βοηθὸς ἀπὸ ἐχθρῶν, / καθαρὸν δὲ ἀποδώσει σε ὥσπερ ἀργύριον πεπυρωμένον.

La 𝔙 offre: “si reversus fueris ad Omnipotentem aedificaberis / et longe facies iniquitatem a tabernaculo tuo”.

La 𝔖 porte en ce vs: ܐܢ ܬܬܘܒ ܠܘܬ ܐܠܗܐ ܬܬܒܢܐ. ܘܐܢ ܬܪܚܩ ܥܘܠܐ ܡܢ ܡܫܟܢܟ.

Le 𝔗 donne: אִין תְּתוּב עַד שַׁדַּי תִּתְבְּנֵי / תַּרְחֵק עַוְלְתָא מִמַּשְׁכְּנָךְ.

☞ **Choix textuel:**

Alors que le 𝔐 fait du verbe תִּבָּנֶה l'apodose de la conditionnelle qui commence le vs 23, le 𝔊 (omettant le vs 24) interprète 23b comme constituant l'apodose de 23a. Cela amène le 𝔊 à intégrer dans la conditionnelle le verbe qui nous occupe en en faisant un acte de Job parallèle à celui qu'exprime le verbe précédent.

Dans le 𝔐, la protase et l'apodose inclus en 23a constituent une ébauche introduisant un développement plus ample dont la protase est constituée par 23b-24 et l'apodose par 25; alors que, dans le 𝔊 le vs 25 constitue une phrase indépendante à valeur résultative, rattachée par un οὖν à ce qui précède.

Pour le verbe qui nous concerne, le 𝔐 est clairement appuyé par la 𝔙, la 𝔖 et le ℭ. Aussi le comité lui a-t-il attribué la note {B}.

🖂 **Interprétation proposée:**

Si l'on ne tient pas compte de l'ajout astérisé du vs 24, le 𝔊 peut se traduire: "(23) Si tu te convertis et t'humilies devant le Seigneur, / tu auras évincé loin de ta demeure l'iniquité. / (25) Alors le Tout-Puissant te sera un secours contre les ennemis, / il te rendra pur comme l'argent passé par le feu".

Dans le 𝔐 on a: "(23) Si tu reviens vers le Puissant, tu seras rétabli*. Tu vas éloigner la perfidie de ta tente; / (24) jette ensuite à la poussière les lingots / et aux cailloux du torrent l'or d'Ophir: (25) c'est le Puissant qui sera tes lingots / et pour toi argent en monceaux!"

Gardons à chacun de ces deux "Job" sa personnalité propre.

Jb 22,29 וַתֹּאמֶר {C} 𝔐 *θ' σ'* 𝔖 // lic: 𝔙, ℭ / abr-elus: 𝔊 om

⇨ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte ici: כִּי־הִשְׁפִּילוּ וַתֹּאמֶר גֵּוָה / וְשַׁח עֵינַיִם יוֹשִׁעַ.

Pour 29a, selon Brockington, [R]NEB conjecture: כִּי־הִשְׁפִּיל רֹאמַת גֵּאָה quand elle écrit: "but God brings down the pride of the haughty / and keeps safe *those who are humble* (NEB: the man of modest looks)".

Sans préciser la forme hébraïque de sa conjecture, J123 donne: "Car il abaisse l'orgueil *des superbes* (J1: prétentieux), / mais il *sauve* (J12: secourt) l'homme aux yeux baissés". Autre conjecture semblable et non précisée en RSV: "For God abases the proud, / but he saves the lowly" et en RL: "Denn er erniedrigt die Hochmütigen; / aber wer seine Augen niederschlägt, dem hilft er".

TOB ne corrige pas: "Si certains sont abattus, tu pourras leur dire: «Debout!» / Car il sauve l'homme aux yeux baissés". NRSV a

* Ici comme en Jb 12,14; Jr 31,4 et Ml 3,15, le nifal du verbe בנה a la signification morale de "être rétabli".

renoncé à corriger: “When others are humiliated, you say it is pride; / for he saves the humble”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Des conjectures analogues à celles de J123, de [R]NEB et de RSV ont été proposées par BEER (BH23), STEUERNAGEL (HSAT), DHORME, MONTET (*Cent*) et FOHRER.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 n'a pas traduit ce vs difficile pour lequel un ajout astérisé attribué à θ' donne: ※ὅτι ἐταπείνωσεν αὐτόν, καὶ ἐρεῖς Ὑπερηφανεύσατο, / καὶ κύφοντα ὀφθαλμοῖς σώσει ↙.

ܐܝܟ ܠܬܪܥܐ ܡܟܝܟܐ ܐܝܟ ܐܡ̇ܪ ܗܘ ܠܗ̇ ܒܫܘܒܗܪܐ est, selon la Syh, ce que σ' offre pour 29a.

La 𝔙 porte: “qui enim humiliatus fuerit erit in gloria / et qui inclinaverit oculos suos ipse salvabitur”.

La 𝔖 offre ici: ܡܛܠ ܕܗ̇ܘ ܕܡܬܡܟܟ ܐܡ̇ܪ ܕܡܬܬܪܝܡ. ܘܕܡܟܟ ܥܝ̈ܢܘܗܝ ܢܬܦܪܩ

Selon B1, B2 et la polyglotte de Londres, le ℭ donne: אֲרוּם דָּרָא דְאַמְאֵךְ יִתְעֲבֵד גֵּיוְתָן / וְשַׁוַּח בְּסוּרְחָנָא תִּפְרוֹק. Au lieu de דָּרָא דְאַמְאֵךְ, la polyglotte d'Anvers porte: דְּאִתְמַאִיךְ בֵּמֵימְרָךְ. Au lieu de דְאַמְאֵךְ, les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 portent דְאִתְמַכִּיךְ בְּמֵימְרָךְ. Au lieu de וְשַׁוַּח, ils donnent וְדִשְׁוַוח. À בְּסוּרְחָנָא ils ajoutent en ℭ2 בְּמִסְכֵּנוּתָא et en ℭ3 עֵינֵי בִרְיָיתָא.

☞ **Choix textuel:**

Aucun de ces témoins ne s'oriente dans le sens de la conjecture qui domine la critique récente et tous semblent plus ou moins facilitants. À cause de la difficulté du 𝔐 (auquel rien ne semble cependant préférable), le comité lui a attribué, pour le mot וַתֹּאמֶר sur lequel se centre la difficulté, cinq {C} et un {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Les vss 26-28 peuvent se traduire: “(26) Car alors tu feras du Puissant tes délices / et tu élèveras vers Dieu ton visage. / (27) Tu le

supplieras: il t'exaucera, / et tu acquitteras tes vœux. / (28) Tu prendras une décision: elle réussira, / et sur tes chemins brillera la lumière.”

Quant au vs 30, nous verrons bientôt que son interprétation la plus probable est: “Il délivrera celui qui n'est pas innocent; / et il sera délivré par la pureté de tes mains”.

On voit donc qu'Éliphaz, en 26-28 prolonge la description des heureux effets qu'aura pour Job la conversion qu'il lui a proposée dans les vss précédents que nous venons d'analyser. Et le vs 30 montre que Job converti pourra obtenir pardon et délivrance aux coupables avec lesquels il est en relation. Comment situer en ce contexte d'ensemble le vs 29?

a) Il faut d'abord déterminer si הִשְׁפִּילוּ a 1) pour sujet דְּרָכֶיךָ qui précède immédiatement ou bien 2) s'il s'agit d'un hifil intransitif (valeur qu'a cette forme en Jr 13,18 et en Is 57,9) dont le pluriel aura valeur d'impersonnel (ou de collectif à sujet non explicité).

b) On peut admettre comme vraisemblable que גֵּוָה doit faire ici contraste avec הִשְׁפִּילוּ. Mais ce substantif peut 1) signifier ‘orgueil’ ou 2) avoir une valeur non péjorative (‘debout!’, ‘relèvement!’), ce que rien n'empêche, puisque גָּאוֹן et גֵּאוּת ont ces deux sens.

Quant à וַתֹּאמֶר, ce verbe peut avoir éventuellement le sens fort de ‘ordonner’ qui est plus particulièrement le sien en arabe. Le sens donné à אוֹמֶר au vs précédent nous oriente vers cette signification.

Ces considérations nous permettent trois interprétations du vs 29:

1) L'option a1-b2 donne: “Si ils périclitent, tu diras: ‘relèvement’ / et il sauvera l'homme aux yeux baissés”. Le sujet de “ils périclitent” étant les chemins de Job, “l'homme aux yeux baissés” est Job lui-même à qui Éliphaz promet l'aide de Dieu en cas d'épreuves éventuelles. Cette signification est possible, mais le vs 30 manque de tout lien avec ce qui le précède. Cette objection vaudrait également pour l'option a1-b1, nettement moins vraisemblable.

2) Selon l'option a2-b1, on a: “Si certains sont abattus, tu diras: ‘orgueil!’ / et il sauvera l'homme aux yeux baissés”. Cette option fait de la déclaration ‘orgueil!’ prononcée par Job un diagnostic exposant la cause de l'abattement de ses interlocuteurs. Suffit-il de ce diagnostic

pour que les ‘abattus’ soient sauvés, sans qu'on nous dise quel effet la déclaration de Job a produit sur eux?

3) L'option a2-b2 nous offre: “Si certains sont abattus, tu commanderas: ‘debout!’: / il sauve l'homme aux yeux baissés”. Cette option est la plus vraisemblable. En effet, 29b y donne le motif de l'encouragement formulé par Job en 29a. C'est parce qu'il aura lui-même éprouvé que Dieu l'a sauvé à l'époque où lui, Job, était “l'homme aux yeux baissés”, qu'il pourra ensuite encourager, en leur faisant partager cette expérience, ceux qui passeront par des épreuves semblables aux siennes. Et le vs 30 conclut sur la capacité du justifié d'intercéder efficacement pour les pécheurs au nom desquels il intervient, capacité que Job déploiera d'ailleurs en faveur de ses trois amis en 42,7-9.

Jb 22,30 אִֽי־נָקִ֑י {C} 𝔐 𝔗 // exeg: θ' 𝔙 clav אִישׁ נָקִי, 𝔖

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre ici: יְמַלֵּט אִֽי־נָקִ֑י / וְנִמְלַט בְּבֹ֣ר כַּפֶּֽיךָ.

Selon Brockington, [R]NEB se réfère à θ' pour corriger אִי en אִישׁ et elle vocalise conjecturalement וְנִמְלַטָּ quand elle donne: “He will deliver the innocent, / and you will be delivered, because your hands are *pure* (NEB: clean)”.

Se fondant sur le 𝔊, la 𝔖 et la 𝔙, RSV corrige de même lorsqu'elle offre: “He delivers the innocent man; / you will be delivered through the cleanness of your hands”.

NRSV renonce à corriger et donne: “He will deliver even those who are guilty; / they will escape because of the cleanness of your hands”.

Sans note, J123 porte: “Il délivre *l'homme innocent* (J12: l'innocent); / *aie les mains pures* (J12: que tes mains soient pures), et tu seras sauvé”.

RL écrit: “Auch wer nicht unschuldig ist, wird errettet werden; / er wird errettet um der Reinheit deiner Hände willen” et TOB: “Il

délivrera même celui qui n'est pas innocent; / oui, celui-ci sera délivré par la pureté de tes mains”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Les corrections retenues par [R]NEB avaient été demandées par BEER (BH3) et par DELITZSCH (*Fehler* 90c et 143).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 n'ayant pas traduit les vss 29 et 30, un ajout astérisé attribué à θ′ offre ici: ※ῥύσεται ἀθῷον, / καὶ διασώθητι ἐν καθαραῖς χερσίν σου↙. En 30b σ′ porte: καὶ διαφεύξεται καθαρότητι χειρῶν ἕκαστος.

La 𝔙 donne: “salvabitur innocens / salvabitur autem munditia manuum suarum”. C'est la traduction suivante que la 𝔖 offre ici: ܢܬܦܠܛ ܘܕܠܐ ܙܟܝܐ ܕܐܝܬܘܗܝ. ܘܢܬܦܠܛ ܒܕܟܝܘܬܐ ܕܐܝܕܘܗܝ.

Quant au ℭ, il écrit: יְשֵׁזֵב גְּבַר דְּלֵיתוֹי זַכַּאי בְּזַכְוָתָךְ / וְאִשְׁתֵּיזֵב בִּבְרִירוּת יְדָךְ.

❦ **Histoire de l'exégèse juive médiévale de אִי־נָקִי:**

a) Le *Talmud Yerushalmi* (Taʿanit III.10) comprend cette expression au sens de “même s'il n'est pas innocent” et le *Talmud Babli* (Taʿanit 23a) explicite: “une génération qui n'a pas été innocente”.

Dans le même ligne que le ℭ et le *Talmud*, MENAḤEM BEN SARUQ classe Jb 22,30 avec 1 S 4,21 et Pr 31,4 sous le 4e sens de **אי** au sens de **אין**.

MOSHÉ HA-KOHEN comprend “les hommes tous ensemble”, interprétant (selon EWALD, *Arabisch*) le “non innocent” au sens de “tous, innocents comme coupables”.

JOSEPH QARA explicite en **אין נקי** et les *glossaires* ABDEF font de même en traduisant “non net”.

b) SAADYA traduit: “Et il sauve l'innocent, / et tu seras sauvé de même par la pureté de tes mains”. Il est frappant que cet exégète qui lit certainement le 𝔐 se rencontre en cette interprétation avec θ′ et la 𝔙 auxquels les critiques récents, attirés par cette leçon, attribuent une vorlage lisant **איש** au lieu de **אי**. Il est encore plus frappant que

ABULWALID (*Luma* 260.1 et 261.14) explique cette forme en disant qu'il y a eu ici en אי un abrègement de איש pour alléger.

c) DAVID BEN ABRAHAM (I 72,22 à 73,26) voit en ce אִי (comme en ceux de Qo 4,10 et 10,16) une variante de l'interjection אוֹי. Cela signifie donc que l'interjection de mise en garde sauvera l'innocent en le retenant de céder à la tentation.

d) YÉFET BEN ÉLY donne ici à אִי le sens de 'région', comme en Is 20,6. Cela signifie que celui qui est innocent sauvera sa région des malheurs qui la menacent. Ce sens de 'région' a été adopté ici par IBN EZRA et par RADAQ en ses *Shorashim*.

e) RASHI dit que, bien que l'on écrive אי נקי en deux mots, il faut comprendre cela comme un seul. Il ajoute que, par des intermédiaires, il a su que R. JACOB considérait le 'yod' de אי comme excédentaire et dérivait ce mot de אנקה (= gémissement). Le mot אנקי signifierait donc ici "le gémissant".

☞ **Choix textuel:**

Constatant que θ' et la 𝔙 ne sont probablement que des témoins anciens de l'exégèse proposée par ABULWALID, et que les exégètes ont divergé largement sur le sens de cette expression avant de se décider à la corriger, le comité a conservé la leçon du 𝔐 en lui attribuant 3 {B} et 3 {C}.

Quant à la 𝔖, elle a compris אִי comme un adverbe de lieu, au sens de "où qu'il soit".

✉ **Interprétation proposée:**

Le sens le plus probable est celui de "non innocent" dont nous avons vu (à propos du cas précédent) qu'il s'insère bien dans le contexte d'ensemble et dont nous venons de constater qu'il se fonde sur les traditions assez larges du ℭ, du *Talmud* et des *glossaires*. Pour la traduction de ce vs, voir notre étude de Jb 22,29.

Jb 23,2A מְרִי {A} 𝔐 // exeg: 𝔙 𝔖 ℭ / err-graph: 𝔊 clav מידי
23,2B יָדִי {B} 𝔐 // lic: 𝔙 ℭ / facil-styl: 𝔊 𝔖 clav יָדוֹ

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre pour ce vs: גַּם־הַיּוֹם מְרִי שִׂחִי / יָדִי כָּבְדָה עַל־אַנְחָתִי.

Disant suivre la 𝔖, la 𝔙 et le ℭ pour corriger ‘rebellious’ en ‘bitter’ et disant suivre le 𝔊 et la pour corriger ‘my’ en ‘his’, [N]RSV donne: “Today also my complaint is bitter; / his hand is heavy *despite* (RSV: in spite of) my groaning”.

Adoptant la seconde de ces corrections, J123 offre: “C'est toujours une révolte que ma plainte; / *sa main reste pesante, malgré mon gémissement* (J12: sa main pesante, à Lui, m'arrache des gémissements)”, [R]NEB: Even today *my thoughts are embittered* (NEB: My thoughts today are resentful), / for God's hand is heavy on me in my trouble” et RL: “Auch heute lehnt sich meine Klage auf; / seine Hand drückt schwer, daß ich seufzen muß”.

TOB ne corrige pas: “Aujourd-hui encore, ma plainte se fait rebelle, / quand ma main pèse sur mon gémissement”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction de יָדִי en יָדוֹ vient de Michaelis (OEB VIII 195) à travers Ewald, Merx, Oort et Montet (*Cent*). Avec celle de מְרִי en מַר (issue de Grætz [*Weisheit* 409]) elle a été demandée par Beer en BH3, mais Gerlemann y a renoncé en BHS.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: Καὶ δὴ οἶδα ὅτι ἐκ χειρός μου ἡ ἔλεγξίς ἐστιν, / καὶ ἡ χεὶρ αὐτοῦ βαρεῖα γέγονεν ἐπ’ ἐμῷ στεναγμῷ.

La 𝔙 donne: “nunc quoque in amaritudine est sermo meus / et manus plagae meae adgravata est super gemitum meum”.

ܘܐܦ ܝܘܡܢܐ ܡܪܬ ܫܘܥܝܬܝ܂ ܘܐܝܕܗ ܝܩܪܬ ܥܠ ܬܢܚܬܝ܂ est ce que la 𝔖 offre pour ce vs.

Le 𝔗 traduit: לְחוֹד יוֹמָנָא מְרִיר מֵימְרִי / מַחֲתִי תְּקֵפַּת עַל תּוּנְחָתִי.

Constatons que la 𝔙, la 𝔖 et le 𝔗 semblent attester une vorlage מַר; mais que le 𝔊, semblant avoir lu מִיָּדִי au lieu de מְרִי, atteste la présence du 'yod' final de ce mot.

❦ **Histoire de l'exégèse juive médiévale de מְרִי:**

Saadyah traduit ce mot par مخالف et commente: "Sa plainte est chaque jour *différente* de la plainte d'hier". Pour cette traduction, cf. 17,2 où il traduit וּבְהַמְּרוֹתָם par وفى خلاف.

Yéfet ben Ély comprend ce mot au sens de 'amer' et David ben Abraham explique (II 229,12s) que le 'yod' est excédentaire, aussi donne-t-il à ce mot le sens de 'amer' en le classant dans le premier des trois sens de מַר, après Qo 7,26 et avant Dt 32,24.32 etc. Cette exégèse domine aussi dans les *glossaires*, puisqu'elle est donnée en premier lieu par les *glossaires* BDEF qui traduisent tous 'amarjemant' (= amertume). Le *glossaire* A n'étudie pas ce mot et le *glossaire* F est seul a donner une seconde exégèse: 'contraliemant' (= rébellion).

Abulwalid s'exprime en détail sur ce mot (*Uṣul* sur מרה): "Ce qui est juste à mes yeux, c'est que Ps 106,33 (כִּי־הִמְרוּ אֶת־רוּחוֹ) relève d'un autre sens que 1 R 13,26 (מָרָה אֶת־פִּי יְהוָה), car il n'y a pas là un sens de 'révolte' et de 'différence', mais le sens est le même qu'en Rt 1,20; Ex 1,14; Jg 18,25; 1 S 1,10, sauf qu'il n'appartient pas à leur racine mais qu'il fait partie des "lamed faibles", c'est-à-dire מרה, parce que le 'hé' y supplée à l'un des 'resh' de וַיְמָרְרוּ (Ex 1,14), comme je l'ai expliqué en de nombreux cas semblables dans le *Mustalḥaq*. Et sera aussi de cette racine et de ce sens Jb 23,2 sur le modèle de Gn 27,34. Et nous avons oublié dans le *Mustalḥaq* de mettre en doute la position d'Abu Zakariah à propos de Ps 106,33 et de Jb 23,2".

En effet, Ḥayyuj (= Abu Zakariah) classait notre cas sous מרה après 1 R 13,26; Lm 1,20; Dt 31,27 et avant Éz 2,5; Dt 21,18; Nb 20,10; 2 R 14,26; Ps 106,33; Jos 1,18; Éz 5,6; Dt 9,7 et Is 3,8. En tant qu'inventeur de l'analyse trilittérale des verbes faibles, Ḥayyuj en appliquait rigoureusement ce qu'il considérait comme des normes infrangibles, alors qu'Abulwalid, comme Joseph Qimḥi et, plus tard,

ROSENMÜLLER, était prêt à en assouplir quelque peu la valeur contraignante.

À partir de ce conflit entre les deux lexicographes judéo-arabes, les exégètes se diviseront entre 1) les trilittéralistes rigoristes (la majorité) qui ne reconnaîtront ici à מְרִי comme sens possibles que celui de ‘rébellion’ ou, éventuellement à la suite de SAADYA, celui de ‘différence, modification’ et 2) les trilittéralistes souples (nettement moins nombreux) qui, comme déjà la 𝔙, la 𝔖 et le ℭ, ainsi que YÉFET BEN ÉLY, DAVID BEN ABRAHAM, ABULWALID et les glossaires, voient ici un cas où la réalisation ‘lamed-hé’ du bilittère מר se trouve avoir le sens qui est d'ordinaire celui de la réalisation ‘ʿaïn-ʿaïn’. Si l'on doit admettre qu'ici, seul le sens ‘amertume’ convient, les ‘rigoristes’ exigeront que l'on corrige le 𝔐, alors que les ‘souples’ estimeront, à la suite de leurs très anciens prédécesseurs, qu'il s'agit plutôt d'exégèse que de critique.

☞ **Choix textuel:**

23,2A. — Le point de vue ‘souple’ a dominé dans le comité dont quatre membres ont attribué à la leçon מְרִי du 𝔐 la note {A}, alors que les deux autres lui donnaient {B}.

23,2B. — Quant au suffixe de la 1e personne du singulier affectant le mot יָד dans le 𝔐, il est attesté par les traductions larges de ce substantif que donnent la 𝔙 et le ℭ. Aussi le comité a-t-il décidé par 4 {B} et 2 {C} de ne pas suivre la variante facilitante du 𝔊 et de la 𝔖.

✉ **Interprétation proposée:**

Pour מְרִי, le comité a préféré le sens classique de ‘rebelle’: “Aujourd'hui encore ma plainte est rebelle, / ma main a réprimé mon gémissement”. Par là-même, le suffixe de יָדִי s'explique: ce n'est pas de la main de Dieu frappant Job qu'il s'agit ici, mais de la main de Job étouffant son gémissement. En effet, son silence pendant le discours d'Élihu ne signifie pas que sa plainte est apaisée, mais qu'il a retenu cette plainte rebelle à l'apaisement en mettant sa main devant sa bouche pour peser sur les gémissements que la douleur lui arrache.

Cependant, le comité ne voit aucune difficulté de principe à donner ici à cette forme le sens de ‘amère’.

Jb 23,7 מִשֹּׁפְטִי {B} 𝔐 // facil-voc: m 𝔊 𝔙 ℭ מִשְׁפָּטִי / assim 𝔐: t / lic: 𝔖

Options de nos traductions:

Le 𝔐 offre pour ce vs: שָׁם יָשָׁר נוֹכָח עִמּוֹ / וַאֲפַלְּטָה לָנֶצַח מִשֹּׁפְטִי.

Disant lire avec des versions “ma cause” au lieu de “mon juge”, J123 donne: “Il reconnaîtrait dans son adversaire un homme droit, / et je ferais triompher ma cause (J3 + à jamais)”.

[N]RSV porte: “There an upright *person* (RSV: man) could reason with him, / and I should be acquitted forever by my judge”. [R]NEB offre: “There (REB + in his court) the upright are vindicated (NEB + before him), / and I *should* (NEB: shall) win from my judge an *outright acquittal* (NEB: absolute discharge)”, RL: “Dann würde ein Redlicher mit ihm rechten, / und für immer würde ich entrinnen meinem Richter!” et TOB: “Alors un homme droit s'expliquerait avec lui / et j'échapperais, victorieux, à mon juge”.

Correcteurs antérieurs:

La correction vocalique de J123 avait été requise par MICHAELIS (OEB VIII 196), BEER (BH2), DELITZSCH (*Fehler* 74) et adoptée par EHRLICH, MONTET (*Cent*), FOHRER et POPE.

Les témoins anciens:

En ses *Scholia*, DE ROSSI dit avoir rencontré la vocalisation מִשְׁפָּטִי en quatre de ses mss et dans la 1[e] main de quatre autres, ainsi que dans l'édition des Ketubim de Naples. Nous l'avons rencontrée aussi dans l'Urbinates 1 où elle correspond à l'option de son ℭ interlinéaire, ainsi que dans les premières mains des mss Paris BN hébr 3 et Vatic ebr 468. Mais cela ne constitue qu'une faible minorité parmi les mss contrôlés. D'ailleurs la 2[e] main du ms Paris BN hébr 3 protège la vocalisation מִשֹּׁפְטִי corrigée par une mp ל׳ וחס׳ semblable à celles que donnent ici les mss A, F et Cm.

Le 𝔊 porte ici: ἀλήθεια γὰρ καὶ ἔλεγχος παρ᾽ αὐτοῦ, / ἐξαγάγοι δὲ εἰς τέλος τὸ κρίμα μου.

La 𝔙 offre: “proponat aequitatem contra me / et perveniat ad

victoriam iudicium meum". Selon l'édition de San Girolamo, ce serait l'édition ESTIENNE de 1532 qui aurait été la première à corriger en 'perveniat' le 'perveniet' de l'édition princeps. De fait, GADOLO avait réalisé cette correction dès 1495 (alors que, la même année, l'édition FROBEN gardait 'perveniet').

La S porte en ce vs: ܬܡܢ ܬܐܬܝܬ* ܕܐܝܟ ܗܘܝܬ ܒܕܝܢܗ. ܘܪܒܐ ܗܘܝܬ ܘܡܬܦܠܛ ܗܘܝܬ ܒܕܝܢܐ.

Le ℭ de la polyglotte de Londres porte ici: תַּמָּן תְּרִיצָא וְתַקִּין עִמִּי / וְאִשְׁתְּזֵיב לְעַלְמָא מִדְּדָאֵן יָתִי. Pour les deux derniers mots, cette leçon est également celle qu'offrent les éditions B1, B2. Le ms Berlin Or fol 4 se rattache à cette leçon en écrivant מִמְּדַיְּנִי. Mais la polyglotte d'Anvers porte: מִן מָרֵי דִינִי, variante attestée sous la forme מֵמְרֵי דִינִי par le ms Urbinates 1. DE ROSSI a lu מימרי דיני en deux de ses mss du ℭ. Il semble bien que la variante du ms Urbinates 1 constitue la leçon authentique du ℭ. Elle a été assimilée au 𝔐 dans une branche de la tradition textuelle. Ajoutons qu'au lieu de עִמִּי, les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 ainsi que la polyglotte d'Anvers donnent עִמֵּה.

☞ **Choix textuel:**

Si on la compare à מִשֹּׁפְטִי, la leçon מִשְּׁפָּטִי doit être qualifiée de facile. C'est bien cependant la lectio difficilior qui est attestée par la traduction من محاكمي que SAADYA et YÉFET BEN ÉLY s'accordent pour donner ici.

Ajoutons que le caractère de leçon plus facile de מִשְּׁפָּטִי n'est ici qu'apparent et repose sur une fausse analyse du texte et du contexte. En effet le piel de פלט a assez normalement pour accusatif celui qui est libéré, mais jamais la situation dont on est libéré. En revanche, la valeur intransitive que peut avoir ce piel (et qui se trouve confirmée par Jb 21,10: תְּפַלֵּט פָּרָתוֹ) a pour complément normal (comme ses valeurs transitives) la personne à laquelle on échappe, introduite par מִן. Notons qu'on retrouve en Jb 20,20: לֹא יְמַלֵּט un usage intransitif du piel d'un verbe au sens très proche.

* Le ms Ambrosianus écrit ܬܬܝܬ (sans 'alaf').

Ces arguments ont amené le comité à retenir la leçon du 𝔐 avec 2 {A}, 2 {B} et 2 {C}.

🖂 **Interprétation proposée:**

On peut traduire: “Alors quelqu'un de droit débattrait avec lui, / et j'échapperais pour toujours à mon juge”.

Ce que Job veut dire par “échapper pour toujours à son juge”, ce n'est pas fuir la rencontre de Dieu (qu'au contraire il recherche), mais être innocenté définitivement par lui, comme il le dira au vs 10: בְּחָנַנִי כַּזָּהָב אֵצֵא.

Jb 23,9A בַּעֲשֹׂתוֹ {B} 𝔐 θ′ 𝔙 𝔗 // err-graph: 𝔖 clav בקשתי / assim-ctext: v / abr-elus: 𝔊 om
23,9B יַעְטֹף {B} 𝔐 θ′ 𝔗 // exeg: 𝔙 𝔖 clav אעטף / abr-elus: 𝔊 om

🙦 **Options de nos traductions:**

Voici ce vs selon le 𝔐: שְׂמֹאול בַּעֲשֹׂתוֹ וְלֹא־אָחַז / יַעְטֹף יָמִין וְלֹא אֶרְאֶה.

J123 conjecture בִּקַּשְׁתִּיו au lieu de בַּעֲשֹׂתוֹ et, se fondant sur la 𝔖 et la 𝔙, corrige “s'il se tourne” en “je me tourne” quand elle donne: “Quand je le cherche au nord, il n'est pas discernable, / il reste invisible si je me tourne au midi”.

RSV se réfère à la 𝔖 pour corriger “when he works” en “I seek him” et elle lit avec la 𝔖 et la 𝔙: ‘I turn’ au lieu de ‘he turns’ quand elle offre: “on the left hand I seek him, but I cannot behold him; / I turn to the right hand, but I cannot see him”. NRSV ne retient que la seconde correction quand elle donne: “on the left he hides, and I cannot behold him; / I turn to the right, but I cannot see him”.

Selon Brockington, [R]NEB conjecture בַּעֲשֹׂתִי au lieu de בַּעֲשֹׂתוֹ et elle se fonde sur la 𝔖 pour corriger יַעְטֹף en אֶעֱטֹף quand elle écrit: “when I turn *north* (NEB: left), I do not descry him; / I face *south* (NEB: right), *but he is not to be seen* (NEB: but I see him not)”.

RL porte: “Ist er zur Linken, so schaue ich ihn nicht; / verbirgt er sich zur Rechten, so sehe ich ihn nicht” et TOB: “Est-il occupé au

nord, je ne peux l'y découvrir, / se cache-t-il au midi, je ne l'y vois pas".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

C'est HOUBIGANT qui, se fondant sur la 𝔙, a corrigé יַעְטֹף en אֶעֱטֹף. MERX, puis BEER (BH23) ont proposé, en se fondant sur la 𝔖, la correction de בַּעֲשֹׂתוֹ en בִּקַּשְׁתִּי(ו). EHRLICH et MONTET (*Cent*) ont adopté ces deux corrections, alors que GERLEMANN (BHS) n'en a retenu aucune.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 ancien avait omis ce vs qu'un ajout astérisé emprunte à θ': ※ἀριστερὰ ποιήσαντος αὐτοῦ καὶ οὐ κατέσχον· / περιβαλεῖ δεξιά, καὶ οὐκ ὄψομαι✓.

La 𝔙 porte: "si ad sinistram quid agat non adprehendam eum / si me vertam ad dextram non videbo illum". Le témoin principal pour 'agat' est le ms de Lauresham (Vatic Palat lat 24). Toutes les éditions antérieures à celles de San Girolamo et de WEBER écrivaient, avec la grande majorité des mss, 'agam'.

La 𝔖 traduit ainsi: ܠܣܡܠܐ ܒܥܝܬ ܘܠܐ ܐܬܚܙܝ ܠܝ. ܘܡܬܦܢܬ ܠܝܡܝܢܐ ܘܠܐ ܚܙܝܬܗ.

Le ℭ offre ici selon la polyglotte de Londres: בְּצִפּוּנָא בְּמֶעְבְּדֵיהּ וְלָא אֶחְמֶי / כַּד מְכַבֵּן דָּרוֹמָא וְלָא אֶסְכֵּי. Au lieu de אֶחְמֶי, B1 et B2 portent אַחֲדֵי. Les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 ainsi que la polyglotte d'Anvers omettent le 'bet' initial. La polyglotte d'Anvers donne מְכַוֵּן au lieu de מְכַבֵּן. Au lieu de אֶסְכֵּי, les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 portent אֶחֱזֵי.

☞ **Choix textuel:**

23,9A. — Il est possible que ܒܥܝܬ de la 𝔖 corresponde à une vorlage בקשתי, mais sans pronom suffixe.

L'expression בַּעֲשֹׂתוֹ ayant Dieu pour sujet se retrouve en Jb 28,26. Ici son emploi intransitif ne fait pas difficulté. BDB (עָשָׂה I 4) mentionne ce type d'emploi comme surtout dit de YHWH.

Le comité a retenu ici la leçon du 𝔐 avec la note {B}.

23,9B. — Le fait que la 𝔙 et la 𝔖 aient traduit ici יַעְטֹף par une

première personne n'implique aucune variante, mais repose sur une tradition exégétique juive dont ABULWALID témoignera encore lorsqu'il dira (*Luma* 313,6) que יעטף est ici pour אעטף.

Estimant que la difficulté tient ici essentiellement à l'exégèse de ce verbe, le comité a attribué à la leçon du 𝔐 la note {B}.

🖂 **Interprétation proposée:**

EWALD et DELITZSCH ont proposé ici pour le verbe עטף le sens arabe de "se tourner vers". Ils avaient été précédés en cela par SAADYA, et *HAL* les a suivis. Cette option qui était celle de la 𝔙 et plus tard d'ABULWALID explique leur interprétation de la 3e personne du verbe comme une 1e personne.

Mieux vaut pourtant, avec YÉFET BEN ÉLY, lire cela au sens courant de "se dissimuler derrière un voile dont on s'enveloppe" en rapprochant avec lui cela de Jb 36,22: אֵל יַשְׂגִּיב בְּכֹחוֹ.

On pourra donc traduire: "Est-il occupé au nord, je ne discerne rien; / se dissimule-t-il au midi, je ne vois rien".

Jb 23,12 מֵחֻקִּי {C} 𝔐 ℭ (vel err-graph) // cor בְּחֵקִי {C} 𝔊 𝔙 (vel err-graph) / err-graph: 𝔖 clav מחקו

➾ **Options de nos traductions:**

Pour répondre à la difficulté qui s'offre ici, citons d'abord ensemble 11b et 12 selon le 𝔐: דַּרְכּוֹ שָׁמַרְתִּי וְלֹא־אָט (12) / מִצְוַת שְׂפָתָיו וְלֹא אָמִישׁ / מֵחֻקִּי צָפַנְתִּי אִמְרֵי־פִיו.

Selon BROCKINGTON, NEB se fonde sur le 𝔊 pour lire בְּחֵיקִי au lieu de מֵחֻקִּי quand elle donne: "I have followed his way and not turned from it. / (12) I do not ignore the commands that come from his lips, / I have stored in my heart what he says". En gardant la même option, REB offre: "without deviating *I have kept to his way*. / (12) I do not neglect the commands he issues, / I have treasured in my heart all he says".

Corrigeant de même, J123 porte: "j'ai suivi sa route sans dévier; / (12) *je n'ai pas négligé* (J12: j'ai observé à la lettre) *le commandement* (J1:

les préceptes, J2: les commandements) de ses lèvres, / (J3: + j'ai) abrité dans mon sein les paroles de sa bouche".

Même correction en [N]RSV: "I have kept his way and have not turned aside. / (12) I have not departed from the commandment of his lips; / I have treasured in my bosom the words of his mouth".

RL fait de même: "(Denn ich)... und bewahrte seinen Weg und wich nicht ab / (12) und übertrat nicht das Gebot seiner Lippen / und bewahrte die Reden seines Mundes bei mir".

Sans corriger, TOB donne: "j'ai gardé sa voie et n'ai pas dévié, / (12) le précepte de ses lèvres et n'ai pas glissé. / J'ai prisé ses décrets plus que mes principes".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction de מֵחֻקִּי en בְּחֵיקִי a été demandée par MICHAELIS (OEB VIII 196), OLSHAUSEN, MERX, BEER (BH23), EHRLICH, DELITZSCH (*Fehler* 114a), MONTET (*Cent*), FOHRER, POPE et GERLEMANN (BHS) se fondant sur le 𝔊 et la 𝔙.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ὁδοὺς γὰρ αὐτοῦ ἐφύλαξα καὶ οὐ μὴ ἐκκλίνω / (12) ἀπὸ ἐνταλμάτων αὐτοῦ καὶ οὐ μὴ παρέλθω, / ἐν δὲ κόλπῳ μου ἔκρυψα ῥήματα αὐτοῦ. ZIEGLER place un point à la fin du vs 11. Cela ne semble pas plus justifié que dans les cas que nous avons relevés en *CTAT3* cxviii à cxxiii. En effet, les mss B et S qui respectent rigoureusement la division en stiques n'offrent aucun signe privilégiant la coupure de fin de verset par rapport à celles qui séparent les autres stiques. La syntaxe la plus naturelle implique un enjambement liant ἀπὸ ἐνταλμάτων à καὶ οὐ μὴ ἐκκλίνω qui achève le stique précédent.

La 𝔙 offre ici: "viam eius custodivi et non declinavi ex ea. / (12) a mandatis labiorum eius non recessi / et in sinu meo abscondi verba oris eius". Notons que l'ajout de "ex ea" à la fin du vs 11 évite à JÉRÔME d'enjamber sur le début du vs 12.

La 𝔖 sépare par des points quatre phrases: 1) ܐܘܪܚܬܗ ܢܛܪܬ, 2) (qui enjambe sur le vs 12) ܘܠܐ ܣܛܝܬ ܦܘܩܕ̈ܢܝ ܣܦܘ̈ܬܗ, 3) ܘܠܐ ܫܢܝܬ ܡܢ ܒܥܘܒܝ et 4) ܢܛܪܬ ܡ̈ܠܐ ܦܘܡܗ.

Selon la polyglotte de Londres, le 𝔗 porte: אוֹרְחָתֵיהּ נַטְרֵית וְלָא צְלֵית / (12) פּוּקְדָנָא דְסִפְוָתוֹי וְלָא אֶעְדֵי / מִגְּזֵרְתִּי אֲטִישֵׁית מֵימְרֵי פּוּמֵוֹי. B1 et B2 écrivent צְלָאִית. Notons que la polyglotte d'Anvers et les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 donnent comme fin au vs 11: וְלָא עָדִית; ces deux mss ajoutant, en 𝔗2: וְלָא צְלַיִית (ou וְלָא צְלָיִית) et achevant le vs 12 par פּוּמֵהּ au lieu de פּוּמֵוֹי.

☞ **Choix textuel:**

Ici le comité s'est divisé à égalité entre la leçon du 𝔐 et celle du 𝔊, les partisans de chacune lui attribuant la note {C}.

1) Deux des trois partisans du 𝔊 estiment que la forme originelle était בחקי (lu: בְּחֵקִי) et qu'une erreur graphique en a fait מחקי. Le troisième pense que la forme מחקי est originale et peut être comprise au sens de "*dans* mon sein".

2) Sur les trois partisans du 𝔐, l'un estime que la syntaxe du 𝔐 est originale et qu'il faut y donner à חֹק le sens de "ration de nourriture", comme en Pr 30,8: לֶחֶם חֻקִּי et en Gn 47,22: וְאָכְלוּ אֶת־חֻקָּם; alors que les deux autres, à la suite de SCHNURRER (p. 263), se fondent sur la 𝔖 (et probablement sur le 𝔊) pour retoucher la syntaxe du 𝔐 en: דַּרְכּוֹ שָׁמַרְתִּי / וְלֹא־אָט מִצְוַת שְׂפָתָיו / וְלֹא אָמִישׁ מֵחֻקִּי צָפַנְתִּי אִמְרֵי־פִיו.

Cette dernière option se fonde sur quelques données syntaxiques:

— Le hifil de נטה se construit normalement avec l'accusatif de la chose que l'on pervertit, qu'il s'agisse des chemins (Am 2,7; Ps 125,5; Pr 17,23) ou de la justice (Dt 16,19; 24,17; Lm 3,35).

— Le hifil de מושׁ se construit normalement avec מִן introduisant ce que l'on quitte ou abandonne (Ex 33,11; Is 46,7; Mi 2,3; Ps 55,12).

— Le suffixe 1e personne de חֻקִּי est probablement un suffixe objectif: "le précepte qui me concerne", comme זֹאת תּוֹרַת הַיֹּלֶדֶת en Lv 12,7. Il en sera d'ailleurs de même, deux versets plus loin (Jb 23,14) en כִּי יַשְׁלִים חֻקִּי.

Ajoutons que la forme מֵחֻקִּי du 𝔐 se trouve à mi-distance entre la vorlage vraisemblable du 𝔊 et de la 𝔙 (בחקי) et celle de la 𝔖 (מֵחקו) et qu'elle a donc des chances sérieuses d'être leur commune racine.

🖂 **Interprétation proposée:**

“Cacher les paroles de Dieu” au sens de “les conserver comme une chose très précieuse” se retrouve en Ps 119,11: בְּלִבִּי צָפַנְתִּי אִמְרָתֶךָ. Ici Job répond à l'injonction faite par Éliphaz en 22,22: שִׂים אֲמָרָיו בִּלְבָבֶךָ.

Si on opte pour la leçon du 𝔊, on pourra traduire: “J'ai gardé sa voie et n'ai pas dévié. / Et je n'ai pas altéré le précepte de ses lèvres. Je n'ai pas abjuré. / Dans mon sein, j'ai choyé les paroles de sa bouche”.

Si l'on garde le texte du 𝔐 en en modifiant la syntaxe, on traduira: “J'ai gardé sa voie et n'ai pas dévié. / Et je n'ai pas altéré le précepte de ses lèvres. Je n'ai pas abjuré son décret. / Des paroles de sa bouche, j'ai fait mon trésor”.

Si l'on garde texte et syntaxe du 𝔐, on interprétera: “J'ai gardé sa voie et n'ai pas dévié, / le précepte de ses lèvres et n'ai pas glissé. / Plus que ma ration de nourriture, j'ai apprécié les paroles de sa bouche”.

Jb 23,13 בְּאֶחָד {A} 𝔐 𝔖 // exeg: 𝔙 ℭ / paraphr: 𝔊

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre ici: וְהוּא בְאֶחָד וּמִי יְשִׁיבֶנּוּ / וְנַפְשׁוֹ אִוְּתָה וַיָּעַשׂ.

J123 conjecture בָּחַר au lieu de בְּאֶחָד quand elle donne: “Mais lui décide, qui le fera changer? / Ce qu'il a projeté, il l'accomplit”. Conjecturant de même, [R]NEB écrit: “(REB + When) he decides, (NEB + and) who can turn him from his purpose? / *What he desires, he does* (NEB: He does what his own heart desires)”.

[N]RSV offre: “But he *stands alone* (RSV: is unchangeable) and who can *dissuade* (RSV: turn) him? / What he desires, that he does”, RL: “Doch er ist der eine — wer will ihm wehren? / und macht's, wie er will” et TOB: “Mais lui, il est tout d'une pièce. Qui le fera revenir? / Son bon plaisir, c'est chose faite”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture de J123 a été proposée par Dœderlein, puis adoptée par Oort, Beer (BH23), Ehrlich, Montet (*Cent*), Fohrer et

POPE. Mais GERLEMANN (BHS) y a renoncé.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 donne ici: εἰ δὲ καὶ αὐτὸς ἔκρινεν οὕτως, τίς ἐστιν ὁ ἀντειπὼν αὐτῷ; / ὃ γὰρ αὐτὸς ἠθέλησεν, καὶ ἐποίησεν.

La 𝔙 porte: “ipse enim solus est et nemo avertere potest cogitationem eius / et anima eius quodcumque voluerit hoc facit”.

La 𝔖 offre en ce vs: ܘܗܘ ܒܚܕܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܡܢܘ ܢܬܚܪܝܘܗܝ. ܘܢܦܫܗ ܐܨܛܒܝܬ ܘܥܒܕ.

Selon la polyglotte de Londres, le ℭ traduit: וְאִין הוּא יְחִידָאִי וּמַן יְתִיבְנֵיהּ / וְנַפְשֵׁיהּ רְגָגַת וַעֲבַדַת. Au lieu de וְאִין הוּא (que B1 écrivait וְאִי הוּא), les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 ainsi que la polyglotte d'Anvers donnent וְהוּא.

☞ **Choix textuel:**

R. PAPPOS (contemporain de R. AQIBA) interprétait* וְהוּא בְאֶחָד comme signifiant “Il juge seul tous ceux qui viennent au monde et personne ne le contredit”. Le 𝔊 est donc le plus ancien témoin connu de cette tradition d'interprétation sous-entendant ici le verbe “il juge”.

La 𝔙 et le ℭ ont interprété la préposition בְּ- comme un ‘bet’ essentiæ. Quant à la 𝔖 elle la traduit fidèlement mais glose ensuite: “d'entre eux”, ce qui lui permet de faire de ce mot le complément du verbe suivant.

Le comité, estimant que la difficulté offerte par ce vs concerne l'exégèse, a attribué à la leçon du 𝔐 4 {A} et 2 {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Plutôt que l'unicité divine, ce בְּאֶחָד semble exprimer le caractère absolu du pouvoir qu'il exerce en ses initiatives et ses jugements.

On pourrait donc traduire: “Mais lui, c'est un despote, qui le contredira? / Son bon plaisir, c'est chose faite”.

* מכילתא ed. Horowitz-Rabin, 112,10.

Jb 23,17 לֹא נִצְמַתִּי {B} 𝔐 𝔙 𝔖 𝔗 // ign-lex: 𝔊

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre ici: כִּי־לֹא נִצְמַתִּי מִפְּנֵי־חֹשֶׁךְ / וּמִפָּנַי כִּסָּה־אֹפֶל.

En 17a, J1 conjecturait לוֹ au lieu de לֹא. À cette conjecture, J2 ajoutait celle de נִצְפַּנְתִּי au lieu de נִצְמַתִּי et J3 renonçait à ces deux conjectures. J12 traduisait ce stique: “Car les ténèbres me cachent à lui” et J3: “Car je n'ai pas été anéanti devant les ténèbres”. En 17b les trois éditions de J disent conjecturer sans que J12 indiquent la forme hébraïque de leur conjecture. J12 donnent: “(J1: + et) l'obscurité me voile sa présence”; alors que J3 conjecture וּפָנַי au lieu de וּמִפָּנַי et traduit: “mais il a recouvert ma face d'obscurité”.

Lisant avec un ms “I am” au lieu de “I am not”, RSV donnait: “for I am hemmed in by darkness, / and thick darkness covers my face”. En donnant: “If only I could vanish in darkness, / and thick darkness would cover my face”, NRSV note: “Or *But I am not destroyed by the darkness; / he has concealed the thick darkness from me*”. Elle a donc renoncé à la correction.

Selon Brockington, c'est sur la 𝔖 que [R]NEB se fonde pour vocaliser וּמִפְּנֵי au lieu de וּמִפָּנַי quand elle offre: “yet I am not reduced to silence by the darkness / *or* (NEB: nor) by the mystery which hides him”.

RL porte: “denn nicht der Finsternis wegen muß ich schweigen, / und nicht, weil Dunkel mein Angesicht deckt” et TOB: “car je n'ai pas été anéanti avant la tombée des ténèbres, / mais il ne m'a pas épargné l'obscurité qui vient”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Beer (BH23) se fonde sur le ms Kennicott 48 pour demander d'omettre לֹא et il conjecture וּפָנַי au lieu de וּמִפָּנַי. Ces deux corrections ont été adoptées par Montet (*Cent*). Gerlemann (BHS) mentionne la conjecture וּמִפְּנֵי. Quant à la conjecture נִצְפַּנְתִּי, on la doit à Siegfried.

✍ **Les témoins anciens:**

Le ms 48 de KENNICOTT est un ms allemand sans massore de la fin du XIVe siècle. Il n'a donc aucune valeur comme témoin isolé d'une variante du 𝔐. Nous avons déjà traité de lui à propos de 18,15.

Le 𝔊 porte: οὐ γὰρ ᾔδειν ὅτι ἐπελεύσεταί μοι σκότος, / πρὸ προσώπου δέ μου ἐκάλυψεν γνόφος.

La 𝔙 donne: “non enim perii propter inminentes tenebras / nec faciem meam operuit caligo”.

La 𝔖 offre: ܡܛܠ ܕܠܐ ܐܫܬܬܩܬ ܡܢ ܩܕܡ ܚܫܘܟܐ. ܘܡܢ ܩܕܡ ܬܫܦܬܐ ܕܥܪܦܠܐ.

Le 𝔗 écrit: אֲרוּם לָא אִתְגַּמְּרֵת מִן קֳדָם חֲשׁוֹךְ / וּמִן קֳדָמַי טַמַּר קְבָלָא. Au lieu de אִתְגַּמְּרֵת, le ms Urbinates 1 donne אִתְמַגָּרִית et le ms Berlin Or fol 4 אֶיתְמַגַּר.

☞ **Choix textuel:**

Tous les témoins attestent ici la négation. Quant au verbe qui suit, la tradition lexicographique hébraïque lui attribue d'ordinaire le sens de “être anéanti” que la 𝔙 et le 𝔗 ont retenu, alors que son sens arabe est “se taire” que la 𝔖 a retenu. Le 𝔊 donne ᾔδειν qu'il faut rapprocher de Jb 24,11 où il traduit וַיִּצְמָאוּ par (οὐκ) ᾔδεισαν. Le traducteur a cru lire en נִצְמַתִּי une forme du même verbe. Estimant qu'une incertitude demeure sur la vorlage du 𝔊, le comité s'est contenté de donner ici à la leçon du 𝔐, en ce texte difficile, la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Certains ont suggéré ici pour le nifal de צמת le sens de “se taire, être réduit au silence”. C'est le sens que ce verbe a en arabe. Mais il est frappant que les grands exégétes judéo-arabes (JUDAH BEN QOREISH, SAADYA, DAVID BEN ABRAHAM, YÉFET BEN ÉLY et ABULWALID) n'ont pas l'idée de faire ici appel à l'arabe, mais au sens habituel en hébreu biblique de “être anéanti”. On pourra donc traduire les vss 16 et 17: “(16) Dieu a amolli mon courage, / Shaddaï m'a bouleversé, / (17) car je n'ai pas été anéanti avant la tombée des ténèbres / et il ne m'a pas épargné l'obscurité qui vient”. La traduction littérale du dernier stique est: “et loin de ma face, il (n')a (pas) couvert l'obscurité”.

Job aurait préféré être déjà anéanti. Cela lui eût épargné de subir l'envahissement des ténèbres après que Dieu l'ait plongé dans l'angoisse.

Jb 24,1A מַדּוּעַ {A} 𝔐 𝔊 𝔖 ℭ // abr-styl: 𝔙 om

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte ici: מַדּוּעַ מִשַּׁדַּי לֹא־נִצְפְּנוּ עִתִּים / וְיֹדְעָיו לֹא־חָזוּ יָמָיו. Un ketib écrit: וידעו.

[R]NEB omet par conjecture מַדּוּעַ quand elle donne: “The day of reckoning is no secret to the Almighty, / though those who know him have no hint of its date”.

J123 porte: “Pourquoi *Shaddaï* (J1: le Puissant) n'a-t-il pas des temps en réserve, / et ses fidèles ne voient-ils pas ses jours?”, [N]RSV: “Why are *times not* (RSV: not times of judgment) kept by the Almighty, / and why do those who know him never see his days?”, RL: “Warum sind von dem Allmächtigen nicht Zeiten vorbehalten, / und warum sehen, die ihn kennen, seine Tage nicht?” et TOB: “Pourquoi le Puissant n'a-t-il pas des temps en réserve, / et pourquoi ses fidèles ne voient-ils pas ses jours?”.

✂ Correcteurs antérieurs:

Dans l'omission de מַדּוּעַ [R]NEB a été précédée par la 𝔙, ce qu'elle ne mentionne pas.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 donne seulement: διὰ τί δὲ κύριον ἔλαθον ὧραι, *α'θ'* remplaçant ce dernier mot par καιροί. Ensuite, le 𝔊 commence ce qui suit par ἀσεβεῖς δὲ qu'un ajout astérisé anonyme (cf. Walters 202) a complété par οὐκ εἶδον ἡμέρας αὐτοῦ. Nous interpréterons ces données à propos du vs 2.

La 𝔙 porte: “ab Omnipotente non sunt abscondita tempora / qui autem noverunt eum ignorant dies illius”. La 𝔖 offre pour ce verset: ܡܛܠ ܡܢܐ ܡܢ ܡܪܝ ܐܠܗܐ ܠܐ ܐܬܛܫܝܘ ܙܒ̈ܢܐ. ܘܐܝܕܥܘܗܝ ܘܠܐ ܚܙܘ ܝܘܡ̈ܬܗܘܢ.

Selon B1, B2 et la polyglotte de Londres, le 𝔗 écrit: מַדֵּין מִשַּׁדַּי לָא אִתְטַישׁוּ עִדָּנַיָּא / וּדְחַכִּימִין יָתִי לָא חָמִין יוֹמוֹי. Au lieu de יָתִי, les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 ainsi que la polyglotte d'Anvers donnent יָתֵהּ.

☞ **Choix textuel:**

À la leçon מַדּוּעַ du 𝔐, le comité a attribué 5 {A} et 1 {B}.

🖂 **Interprétation proposée:**

En 15,20 le verbe צפן a déjà signifié “mettre des temps en réserve pour quelqu'un”. Nous avons déjà reconnu à ce verbe cette valeur de rétribution en 21,19. Quant à l'emploi du verbe ‘voir’ au sens de “être encore vivant au jour de la rétribution pour pouvoir en jouir”, il est classique. Toutes nos versions, sauf [R]NEB ont bien saisi et traduit cela.

Jb 24,1B וְיֹדְעָיו לֹא־חָזוּ יָמָיו {B} 𝔐 𝔙 𝔖 𝔗 // mutil: 𝔊 clav ורעים
24,2 וַיִּרְעוּ {B} 𝔐 𝔙 𝔖 𝔗 // err-graph: 𝔊 clav ורעו.

✇ **Options de nos traductions:**

Voici le vs 2 selon le 𝔐: גְּבֻלוֹת יַשִּׂיגוּ / עֵדֶר גָּזְלוּ וַיִּרְעוּ.

Selon Brockington, NEB se fonde sur le 𝔊 pour ajouter au début רָעִים et pour corriger וַיִּרְעוּ en וְרֹעוֹ quand elle donne: “Wicked men move boundary-stones / and carry away flocks and their shepherds”. Avec les deux mêmes corrections, J123 offre: “Les méchants déplacent les bornes, / ils enlèvent troupeau et berger”.

Ne faisant que la première de ces corrections, REB porte: “The wicked move boundary stones, / and pasture flocks they have stolen”, NRSV: “The wicked remove landmarks; / they seize flocks and pasture them”, et RL: “Die Gottlosen verrücken die Grenzen, / rauben die Herde und weiden sie”.

Sans correction, RSV donne: “Men remove landmarks; / they seize flocks and pasture them” et TOB: “On déplace les bornes, / on fait paître des troupeaux volés”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Les deux corrections selon le 𝔊 ont été demandées par MERX et BEER (BH3), mais GERLEMANN (BHS) y a renoncé, alors que MONTET (*Cent*), FOHRER et POPE avaient adopté la première et GRÆTZ (*Weisheit* 410) la seconde.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ἀσεβεῖς δὲ ὅριον ὑπερέβησαν / ποίμνιον σὺν ποιμένι ἁρπάσαντες. Au lieu de ὑπερέβησαν, α′ donne: προσελάβοντο.

La 𝔙 offre: “alii terminos transtulerunt / diripuerunt greges et paverunt eos”.

La 𝔖 donne: ܘܬܚܘܡܐ ܥܒܪܘ. ܘܠܥܢܐ ܒܙܪܘ.

Selon le ms Villa-Amil 5, ainsi que les polyglottes d'Anvers et de Londres, le ℭ traduit: תְּחוּמַיָּא יְשַׁנּוּן / עֶדְרָא אֲנַסוּן וּרְעוּן. Au lieu de תְּחוּמַיָּא, c'est דָּרָא דְטוּבְעֲנָא דִתְחוּמַיָּא que donnent B1, B2, ainsi que les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 et ARIAS MONTANO en appendice.

☞ **Choix textuel:**

24,1B. — C'est probablement une vorlage où 1b ne laissait reconnaître que ‘waw’, ‘dalet/resh’, ‘yod’ et ‘mem’ qui a inspiré le ἀσεβεῖς δὲ, par lequel le 𝔊 tente de fournir un sujet aux deux verbes du vs 2. Dans le même but, la 𝔙 a glosé: ‘d'autres’ et une partie du ℭ: “la génération du déluge”. Mais la 𝔖 qui s'est contentée d'insérer une conjonction atteste l'absence de sujet du 𝔐, auquel le comité a attribué en cela 4 {B} et 2 {A}.

24,2. — Les inaccomplis sans sujet explicite de 2a, 3ab et 4a expriment des comportements habituels et généralisés. Ils sont coupés par la séquence constituée par un accompli et un inaccompli inverti. Le but en est d'indiquer que l'on a volé des troupeaux pour les faire paître. Cette interruption est chose tout à fait normale.

Comme ceux qui déplacent les bornes, ceux qui ont volé les troupeaux sont des gens riches du lieu et non une razzia bédouine qui aurait pu enlever troupeaux et bergers. La mention que ces voleurs les font paître veut montrer leur impudeur. Ils ne craignent pas d'exhiber ces troupeaux comme leurs, aux yeux de tous.

Ici le comité a attribué la note {B} au 𝔐 qui est appuyé par la 𝔙, la 𝔖 et le ℭ.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire comme l'ont fait RSV et TOB.

Jb 24,5A בְּפָעֳלָם {B} 𝔐 α′ // transl: 𝔊 σ′ 𝔙 ℭ clav לפעלם / lacun: 𝔖
24,5B מְשַׁחֲרֵי 𝔐 α′ σ′ 𝔖 ℭ // facil-synt: 𝔙 / lacun: 𝔊
24,5C עֲרָבָה {B} 𝔐 // err-voc: θ′ / lic: σ′ ℭ / err-graph: 𝔙 clav ערכו / lacun: 𝔊 𝔖
24,5D לוֹ לֶחֶם {B} 𝔐 θ′ σ′ ℭ // abr-elus: 𝔙 𝔖 / lacun: 𝔊

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 donne ici: הֵן פְּרָאִים בַּמִּדְבָּר / יָצְאוּ בְּפָעֳלָם מְשַׁחֲרֵי לַטָּרֶף / עֲרָבָה לוֹ לֶחֶם לַנְּעָרִים.

Disant conjecturer בְּפָעֳמָם au lieu de בְּפָעֳלָם, ajoutant 'sur' avant 'la steppe' et anticipant "par la faim de leurs petits", J12 donnent: "Tels les onagres du désert, ils sortent, / poussés par la faim de leurs petits, / et ils cherchent une proie sur la steppe aride". Au lieu de ces conjectures, J3 en fait trois autres: מְשַׁחַר au lieu de מְשַׁחֲרֵי, עֶרֶב au lieu de עֲרָבָה et לַלֶּחֶם au lieu de לוֹ לֶחֶם quand elle offre: "Tels les onagres du désert, ils sortent à leur travail, / cherchant dès l'aube une proie, / et le soir, du pain pour leurs petits". RSV a déjà la 3e conjecture de J3 quand elle porte: "Behold, like wild asses in the desert they go forth to their toil, / seeking prey in the wilderness / as food for their children". RL conjecture de même: "Siehe, sie sind wie Wildesel: / in der Wüste gehen sie an ihr Werk / und suchen Nahrung in der Einöde, / als Speise für ihre Kinder".

Selon Brockington, [R]NEB conjecture עֶרֶב au lieu de עֲרָבָה et לֹא au lieu de לוֹ quand elle donne: "The poor rise early like the wild ass, / when it scours the wilderness for food; / but though they work till nightfall, / their children go hungry".

Ne corrigent pas: TOB: "Tels des onagres dans le désert, / ils partent au travail dès l'aube, en quête de pâture. / Et c'est la steppe qui

nourrit leurs petits” et NRSV: “Like wild asses in the desert / they go out to their toil, / scavenging in the wasteland food for their young”.

Ajoutons de la part de J123 et de [R]NEB deux bouleversements différents de l'ordre des vss, J123 lisant: 1-6 10 11 7-9 12-14 16a 15 16bc 17 25 et transférant les vss 18-24 après 27,23, alors que [R]NEB donne: 1 2 6 3 9 4 5 7 8 10-25. MONTET (*Cent*) offrait: 1 2 3 9 4 5 7 8 6 10-12 14 15 13 16 17 25, en estimant irrécupérables les vss 18-24.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture de לְלֶחֶם au lieu de לוֹ לֶחֶם est d'HOUBIGANT. Comme on le voit, ce verset a suscité une foule de conjectures fort instables. BEER en a proposé 5 en BH2 et 4 autres en BH3, alors que GERLEMANN (BHS) se contente de deux retouches à l'accentuation du 𝔐.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 donne ici 5ab, 5c étant un ajout astérisé attribué à θ': ἀπέβησαν δὲ ὥσπερ ὄνοι ἐν ἀγρῷ / ὑπὲρ ἐμοῦ ἐξελθόντες τὴν ἑαυτῶν πρᾶξιν· / ※ἡδύνθη αὐτῷ ἄρτος εἰς νεωτέρους✓. Notons qu'à une date ancienne une leçon υπερ ερημου a dû être réduite par haplographie en υπερ εμου. La leçon ἐπ' ἐρήμου attribuée à ὁ Ἑβραῖος que ZIEGLER dit puiser chez ‘Nobilius’ est en réalité une scolie rapportée comme telle par la Sixtine.

Pour 5b α' offre: ἐξέρχονται ἐν κατέργῳ αὐτῶν, ὀρθρίζοντες εἰς ἅλωσιν. Pour 5bc σ' écrit: προέρχονται εἰς ἐργασίαν αὐτῶν, ἐπορθρίζοντες θηρεύειν / ἡδὺς ἑκάστῳ αὐτῶν ἄρτος εἰς νεανίσκους (α': παῖδας).

La 𝔙 porte: “alii quasi onagri in deserto egrediuntur ad opus suum / vigilantesque ad praedam praeparant panem liberis”. Les premières éditions donnaient ‘vigilantes’. Selon l'édition de San Girolamo, ce serait LARIDIUS qui, en 1530, aurait établi le texte authentique: ‘vigilantesque’. De fait, GADOLO et FROBEN l'avaient déjà établi en 1495.

La ܣ a: ܐܝܟ ܥܪܕܐ ܒܡܕܒܪ ܕܡܬܕܒܪܝܢ ܠܡܐܟܘܠܬܐ*. ܠܚܡܐ ܠܥܠܝܡܘܬܗܘܢ. BAUMANN (ZAW 19 [1899] 39) dit du texte de la ܣ pour ce vs: “24,5 ist ganz lückenhaft übersetzt und ohne Sinn”.

Selon la polyglotte de Londres, le ℭ porte: הֵיךְ דֵּין כִּמְרוֹדַיָּא בְּמַדְבְּרָא / נְפַקוּ לְעוֹבָדֵיהוֹן בִּישַׁיָּא מְקַדְּמִין לְבִזָּא / בְּמֵשְׁרָא אֱנָס לֵיהּ מְזוֹנָא לְטַלְיֵהּ. Le mot בְּמֵשְׁרָא qui avait été conjecturé par ARIAS MONTANO se trouve attesté par le ms Berlin Or fol 4. À sa place, on rencontre dans le ms Urbinates 1 et les éditions B1 et B2 la forme corrompue: כְּמִטְרָא. Le ms Berlin Or fol 4 et la polyglotte d'Anvers insèrent וְהֵכְדֵין avant נְפַקוּ et donnent הָא au lieu de הֵיךְ דֵּין. La polyglotte d'Anvers porte דְמִשְׁכַּח au lieu de בְּמֵשְׁרָא אֱנָס.

☞ **Choix textuel:**

24,5A. — C'est bien בְּפָעֳלָם du 𝔐 que l'on reconnaît très clairement en α' et avec une préposition ou un accusatif de mouvement dans le 𝔊, σ', la 𝔇 et le ℭ sous l'influence de Ps 104,23. Le comité a attribué ici au 𝔐 la note {B}.

24,5B. — Le 𝔊 n'a rien qui corresponde à מְשַׁחֲרֵי לַטָּרֶף. En effet c'est juste avant ces deux mots que le 𝔊 ancien avait interrompu sa traduction et le stique astérisé emprunté à θ' ne commence qu'après eux. Le mot מְשַׁחֲרֵי est traduit littéralement par α', σ', la ܣ et le ℭ, alors que la 𝔇 l'a affecté d'une conjonction. Il n'a pas été soumis au vote du comité.

24,5C. — Le mot עֲרָבָה n'est formellement attesté par aucune version. Mais θ' l'a vocalisé עֲרָבָה et on le reconnaît derrière les traductions un peu plus libres de σ' et du ℭ. Quant à la 𝔇, elle a cru lire ici le verbe ערכו. À cause de l'appui que lui apporte θ' sans qu'il l'ait comprise, le comité a attribué ici à la leçon du 𝔐 la note {B}.

24,5D. — Pour les mots לוֹ לֶחֶם, le 𝔐 a l'appui formel de θ', de σ' et du ℭ. Par facilitation, le mot לוֹ n'a pas été traduit par la 𝔇 ni par la ܣ. Ici encore, le comité a attribué au 𝔐 la note {B}.

* Le ms Ambrosianus écrit ܠܡܟܘܠܬܐ (sans ‘alaf’).

🖂 **Interprétation proposée:**

Il est possible que ce texte soit assez abîmé. Cependant on peut très bien, avec σʹ, reconnaître à לוֹ une valeur distributive et comprendre le dernier stique comme: “la steppe est pour chacun d'entre eux du pain pour les jeunes”. D'une manière plus coulante, on pourra s'inspirer de la traduction de TOB.

Jb 24,6 cf. supra, p. 144.

Jb 24,9A מִשֹּׁד {A}
24,9B וְעַל {C} 𝔐 𝔖 𝔗 // lic: σʹ / err-vocal: 𝔊 clav וְעֻל / err-graph: 𝔙 ? clav ועם

✐ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte ici: יִגְזְלוּ מִשֹּׁד יָתוֹם / וְעַל־עָנִי יַחְבֹּלוּ.

Au lieu de מִשֹּׁד, J12 conjecturait מִשְּׂדֵה et, au lieu de וְעַל, elle conjecturait מְעִיל en donnant: “On enlève à l'orphelin son champ, / on prend en gage le manteau du pauvre”. Estimant que שֹׁד signifie ‘dévastation’ J3 vocalise avec le 𝔊: מִשַּׁד et elle conjecture la vocalisation וְעֻל au lieu de וְעַל quand elle porte: “On arrache l'orphelin à la mamelle, / on prend en gage le nourrisson du pauvre”.

Ces deux dernières conjectures sont adoptées par [N]RSV avec: “There are those who snatch the *orphan* (RSV: fatherless) child from the breast, / and take *in* (NRSV: as a) pledge the infant of the poor”, [R]NEB avec: “They snatch the fatherless infant from the breast / and take the poor *person's* (NEB: man's) child in pledge” et RL: “Man reißt das Waisenkind von der Mutterbrust / und nimmt den Säugling der Armen zum Pfande”.

Sans corriger, TOB offre: “On arrache l'orphelin à la mamelle, / du pauvre on exige des gages”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

BEER demandait en BH2 (à la suite de OORT) de lire avec le 𝔊

מִשַּׁד et en BH3 (à la suite de MERX) il conjecture מִשָּׂדֶה. C'est à la suite de MICHAELIS (OEB VIII 196), de OORT et d'EHRLICH qu'en BH23, il conjecture וְעֻל, suivi en cela par DELITZSCH (*Fehler* 64a), FOHRER et POPE.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἥρπασαν ὀρφανὸν ἀπὸ μαστοῦ, / ἐκπεπτωκότα δὲ ἐταπείνωσαν. Pour 9b, σ′ donne: καὶ πτωχὸν ἠνεχύραζον.

La 𝔙 offre: “vim fecerunt depraedantes pupillos / et vulgum pauperem spoliaverunt”. La 𝔖 traduit ce vs de la manière suivante: ܚܛܦܘ ܡܢ ܒܬܕܝܐ ܝ̈ܬܡܐ. ܘܥܠ ܡܣܟܢܐ ܚܘܒܠܐ ܐܘܙܦܘ.

Selon B1, B2 et la polyglotte de Londres, le ℭ porte: יְאַנְסוּן מִבִּזַּת יְתַם / וְעַל עַנְיָא מְמַשְׁכְּנִין. Au lieu de מְמַשְׁכְּנִין, les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 ainsi que la polyglotte d'Anvers portent יְמַשְׁכְּנוּן.

☞ Choix textuel:

24,9A. — Il n'est pas douteux que, le plus souvent, le substantif שֹׁד (dérivant de שׁדד) a le sens de ‘dévastation’. Mais on a en Is 60,16 et 66,11 deux cas où le contexte ne laisse aucun doute que ce substantif (dérivé alors de שׁדה) signifie ‘mamelle’. Ici aussi, il s'agit de cette ‘nebenform’ de שַׁד. Estimant donc qu'il s'agit seulement d'une question d'exégèse, le comité a attribué ici au 𝔐 la note {A}.

24,9B. — La 𝔖 et le ℭ ont évidemment lu le 𝔐, alors que σ′ l'a traduit plus largement. Le 𝔊 a traduit librement le verbe יַחְבֹּלוּ par ἐταπείνωσαν, mais il n'est pas impossible que ἐκπεπτωκότα (qui n'est pas précédé par une préposition et qui constitue une apposition à ὀρφανόν) recouvre une vorlage vocalisée וְעֻל־עָנִי. Quant à la 𝔙, aurait-elle lu ועם־עני? Du fait de ces incertitudes, le comité n'a attribué à la leçon du 𝔐 que la note {C}.

✉ Interprétation proposée:

La préposition עַל doit avoir ici comme en Ps 15,5 (עַל־נָקִי) le sens de ‘contre’. On pourra donc traduire: “On arrache l'orphelin à la mamelle. / On use de la prise en gage même contre le pauvre”.

Jb 24,11 שׁוּרֹתָם {A} 𝔐 𝔙 𝔖 ℭ // lit: 𝔊

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre ici: בֵּין־שׁוּרֹתָם יַצְהִירוּ / יְקָבִים דָּרְכוּ וַיִּצְמָאוּ.

J1 disait seulement corriger "leurs murs" en "dans les rangées", quand elle donnait: "En plein midi, ils sont dans les rangées de vignes; / altérés, ils foulent les cuves". J23 retouchent 11a. Toutes deux conjecturent שׁוּרֹתַיִם au lieu de שׁוּרֹתָם et J2 conjecture 'sans' au lieu de 'entre' quand J2 donne: "Ils n'ont pas de meules pour presser l'huile" et J3: "En plein midi ils restent entre deux murettes".

Selon Brockington, [R]NEB conjecture שׁוּרָתַיִם au lieu de שׁוּרֹתָם quand elles offrent: "they press the oil in the shade where two walls meet, / they tread the winepress but themselves go thirsty".

Conjecturant "the olive rows of the wicked" au lieu de "their olive rows", RSV portait: "among the olive rows of the wicked they make oil; / they tread the wine presses, but suffer thirst". Sans modifier cette traduction de 11b, NRSV, sans conjecture, donne en 11a: "between their terraces they press out oil".

RL donne: "Gleich in den Gärten pressen sie Öl, / sie treten die Kelter und leiden doch Durst" et TOB: "Dans les enclos des autres, ils pressent de l'huile, / et ceux qui foulent au pressoir ont soif".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Dhorme, Beer (BH3) et Pope conjecturent שׁוּרוֹתַיִם ou שׁוּרוֹת.

✍ **Les témoins anciens:**

De Rossi disait avoir trouvé une graphie שורותים dans la 1e main de son ms 58, ainsi que dans un ms du 'Aruk de Parḥon. On peut ajouter à cela l'édition Stern des *Teshubot des disciples de Menaḥem* où ce passage est deux fois cité avec cette graphie. Mais, si l'on se réfère au ms unique de cette œuvre (Parma Palat 3508) on constate que c'est l'édition Benavente Robles qui a raison de donner en ces deux endroits la graphie classique שורותם. On peut donc considérer ces quelques facilitations graphiques comme d'une importance négligeable.

Le 𝔊 porte: ἐν στενοῖς ἀδίκως ἐνήδρευσαν, / ὁδὸν δὲ δικαίαν οὐκ ᾔδεισαν.

La 𝔙 donne: “inter acervos eorum meridiati sunt / qui calcatis torcularibus sitiunt”.

La 𝔖 offre un doublet de 10b-11a, ce dernier stique étant d'abord rendu par: ܘܒܝܬ ܫܘܪ̈ܝܬܐ ܡܛܗܪܝܢ, puis, avec la suite par: ܘܒܝܢ ܢܟܘܫܘܢ ܒܫܘܪ̈ܝܬܗܘܢ. ܘܡܥܨܪ̈ܢ ܢܥܨܪܘܢ ܘܨܗܝܗܘܢ.

Le ℭ donne: בֵּינֵי אֶשְׁוָתֵהוֹן יְעַצְּרוּן מְשַׁח / מַעַצְרָתָא עֲצַרוּ וּמָרֵיהוֹן אַצְחִיאוּ. B1 et B2 écrivent אַצְּהִיוּ.

☞ Choix textuel:

Le 𝔊 est trop libre pour témoigner d'une vorlage hébraïque. Le pronom suffixe ◌ָם- qui fait ici question est attesté par la 𝔙, la 𝔖 (2e membre du doublet) et le ℭ. Aussi le comité a-t-il attribué au 𝔐 la note {A}.

✉ Interprétation proposée:

בהצהירו en Si 43,3 nous montre que le hifil de צהר peut signifier “passer l'heure de midi”. Mais ici, le parallèle sur le pressage du raisin offert par le stique suivant nous montre qu'il doit plutôt s'agir d'extraire le יִצְהָר (= huile fraîche). On voit d'ailleurs mal en quoi le fait de faire la sieste entre des murettes ou des rangées (de quoi?) serait un signe caractéristique de l'oppression du misérable.

Selon Dalman (IV 201s), un concassage des olives qui peut avoir lieu au grand air doit précéder le pressage de la masse qui en résulte. Le יִצְהָר étant le produit de ce concassage, il est naturel, dans ce contexte d'extraction de l'huile fraîche, d'interpréter les שׁוּרוֹת comme étant les ‘rangées’ d'oliviers. D'ailleurs, en hébreu rabbinique, comme en judéo-araméen, le ‘mur’ se dit שׁוּר/שׁוּרָא, alors que שׁוּרְתָא ou שׁוּרָה désigne la ‘rangée’.

Le pronom suffixe ◌ָם- désigne en ce contexte les propriétaires de ces rangées d'oliviers qui forcent leurs débiteurs à ces tâches harassantes.

La traduction la plus vraisemblable est donc: “Entre leurs rangées [d'oliviers] ils concassent [des olives]. / Ils ont foulé des pressoirs et ils eurent soif”.

Jb 24,12A מְתִים {B} 𝔐 σ′ θ′ 𝔙 𝔗 // err-voc: m 𝔖 מֵתִים / lit: 𝔊
24,12B יָשִׂים 𝔐 α′ 𝔗 // transl: 𝔊 σ′ θ′ / lic: 𝔖, 𝔙
24,12C תִּפְלָה {B} 𝔐 σ′ θ′ 𝔗 // lic: 𝔊, 𝔙 / err-ponct: m 𝔖 תְּפִלָּה / incert: α′

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 offre ici: מֵעִיר מְתִים יִנְאָקוּ / וְנֶפֶשׁ־חֲלָלִים תְּשַׁוֵּעַ / וֶאֱלוֹהַּ לֹא־יָשִׂים תִּפְלָה.

J123 se fonde sur la 𝔖 pour lire מֵתִים au lieu de מְתִים et יִשְׁמַע תְּפִלָּה au lieu de יָשִׂים תִּפְלָה quand elle donne: "*De la ville* (J12: Des villes) on entend gémir les mourants, / les blessés, dans un souffle, crier à l'aide. / Et Dieu reste sourd à la *prière* (J12: plainte)!"

Selon Brockington, [R]NEB fait les deux mêmes corrections (en se fondant pour la première sur "1 MS") quand, sans note, elle offre: "Far from the city, they groan *as if dying* (NEB: like dying men), / and like *wounded men* (REB: those mortally wounded) they cry out; / but God *remains deaf* (NEB: pays no heed) to their prayer". Également sans note, [N]RSV corrige de même: "*From* (RSV: + out of) the city the dying groan, / and the *throat* (RSV: soul) of the wounded cries for help; / yet God pays no attention to their prayer".

RL porte: "Fern der Stadt seufzen Sterbende, / und die Seele der Säuglinge schreit. / Doch Gott achtet nicht darauf".

TOB offre: "Dans la ville les gens se lamentent, / le râle des blessés hurle, / et Dieu reste sourd à ces infamies!"

✂ Correcteurs antérieurs:

Les trois corrections adoptées par la plupart de ces traductions avaient été faites par Dhorme et par Montet (*Cent*) à qui Larcher les a empruntées. La première et la troisième viennent de Michaelis (OEB VIII 197). La deuxième et la troisième avaient été adoptées par Grætz (*Weisheit* 410) et par Ehrlich.

✍ Les témoins anciens:

De Rossi signale une vocalisation מֵתִים dans son ms 193 et dans une édition de Constantinople de 1545. Il signale aussi la graphie

תפילה dans le ms Kenn 245 et dans son ms 780. Mais nous verrons que des massores protègent les leçons du 𝔐 contre ces deux facilitations.

Le 𝔊 porte: οἳ ἐκ πόλεως καὶ οἴκων ἰδίων ἐξεβάλλοντο, / ψυχὴ δὲ νηπίων ἐστέναξεν μέγα, / αὐτὸς δὲ διὰ τί τούτων ἐπισκοπὴν οὐ πεποίηται;

De σ' nous avons la leçon en grec pour 12c: ὁ δὲ θεὸς οὐκ ἐμποιεῖ μωρίαν. La Syh en 12a donne comme leçon de σ': ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ ܠܒܪ̈ܢܫܐ ܚܒܪܘ ܠܡܬܬܢܚܘ et comme leçon de θ': ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ ܠܒܪ̈ܢܫܐ ܢܦܩܘܢ. En 12c, elle attribue à α' la leçon: ܘܐܠܗܐ ܠܐ ܢܣܝܡ ܬܦܠܘܬܐ, alors qu'à σ' est attribuée ceci: ܐܠܗܐ ܕܝܢ ܠܐ ܥܒܕ ܣܟܠܘܬܐ et à θ', pour le dernier mot: ܥܘܠܬܐ.

La 𝔙 porte ici: “de civitatibus fecerunt viros gemere / et anima vulneratorum clamavit / et Deus inultum abire non patitur”.

La 𝔖 donne en ce vs: ܡܢ ܟܠ ܡܕܝܢܬܐ ܡܝ̈ܬܐ ܐܬܬܢܚܘ. ܘܢܦܫܐ ܕܩ̈ܛܝܠܐ ܠܐ ܢܣܝܡ ܠܘܬܗܘܢ.

Selon la polyglotte de Londres, le ℭ traduit: מִקַּרְתָּא בְּנֵי נָשָׁא נָהֲקִין / וְנַפְשָׁת קָטוֹלִין בְּחַרְבָּא תַצְלֵי / וֶאֱלָהָא לָא יְשַׁוֵּי חוֹבָא. Les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 donnent en ℭ1 תְּצַלֵּי et en ℭ2 תִּבְעֵי. Au lieu de וֶאֱלָהָא la polyglotte d'Anvers donne הַאֶפְשַׁר דֶּאֱלָהּ.

On peut donc constater que, à part le 𝔊 qui donne καὶ οἴκων ἰδίων et la 𝔖 qui a lu מֵתִים les autres versions (σ', θ', la 𝔙 et le ℭ) ont lu מְתִים comme le 𝔐.

❦ Données massorétiques sur מֵעִיר מְתִים:

Une massore protège les 4 cas où le pluriel de מַת ‘homme’ est écrit plene, c'est-à-dire מְתִים et non מְתִם. La voici selon l'édition B2 sur Dt 2,34: מתם לש׳ חס׳ ב׳מ׳ד׳ וסימ׳ ממתים ידך י״י. ב׳ בו / בדיך מתים יחרשו / מעיר מתים ינאקו. Notons que cette massore porte sur la ‘lishan’, c'est-à-dire qu'en plus des deux cas de Jb 11,3; 24,12, elle intègre les formes avec des préfixes variés, comme la préposition מִן dans les deux cas de Ps 17,14. Il est, au premier abord, surprenant que cette massore semble protéger les cas les plus fréquents (et non pas, comme d'ordinaire, les plus rares), c'est-à-dire ceux de la

graphie pleine. En effet on nous en cite 4 cas, alors que la graphie défective מְתִם ne se rencontre que 2 fois (Dt 2,34; 3,6). Cela tient au fait qu'elle ne vise pas d'abord à protéger מְתִים contre מְתִם, mais surtout contre מֵתִים (pluriel de מֵת 'mort') qui se rencontre 7 fois (Ex 12,33; 2 S 19,7; 2 R 19,35; Is 26,14; 37,36; Éz 24,17; Ps 106,28). La massore que nous avons citée sur Dt 2,34 se retrouve formellement et substantiellement identique en Vat ebr 7 et 448, Urbinates 1, Madrid Univ 1. En Paris BN hébr 1 on trouve une massore formellement distincte, mais substantiellement identique: מתים ד׳ ב׳ חס׳ וסי׳ ונלכד את כל עריו / ונחרם אותם / בדיך מתים / מעיר מתים ינאקו. דאורי׳ חס׳. Une massore limitée à la forme מְתִים est donnée par la célèbre massore babylonienne de Tshufut Kalé (Ginsburg, *Massorah* III 207-268) sur Dt 2,34: מתים כל חס׳ בר בדיך מתים / מעיר מתים ינאקו.

Si la massore insiste pour que l'on préserve en Jb 24,12 la vocalisation מְתִים 'hommes', c'est parce que la tradition haggadique était habituée à y lire מֵתִים 'morts'. Voici en effet les deux seuls commentaires midrashiques qui font usage de ce passage. Le midrash *Shemot Rabba* (par I, 34), commentant Ex 2,24: "Et Dieu entendit leur נַאֲקָה", explique qu'il s'agit de la נַאֲקָה de ceux qui étaient tués et donne pour parallèle מעיר מתים ינאקו de Jb 24,12. Les *Pirqé de R. Éliézer* (ch. 43) disent que la conversion des gens de Ninive par la prédication de Jonas n'a duré que 40 ans. Après cela, ils ont commis des crimes pires que les premiers. Aussi ont-ils été engloutis comme des morts (כמתים) au plus profond du Shéol, comme il est dit: מעיר מתים ינאקו.

☞ **Choix textuel:**

24,12A. — Pourquoi la majorité des versions et les massorètes (comme d'ailleurs les exégètes juifs postérieurs) ont-ils résolument opté ici pour la vocalisation מְתִים qui semble offrir un moins bon parallèle à חֲלָלִים du stique suivant? Notons d'abord que l'accentuation sépare מתים du verbe ינאקו, mais unit étroitement עיר à מתים. On n'est donc pas fidèle à l'accentuation quand on traduit avec la plupart des exégètes "de la ville, des hommes gémissent". Il faut traduire: "de la ville-des-hommes, on gémit". Les massorètes ont certainement reconnu ici

l'expression עִיר מְתִים qui apparaît déjà en Dt 2,34; 3,6 (avec la graphie défective מְתִם) et en Jg 20,48 (avec la vocalisation spéciale מְתֹם dont nous avons traité en *CTAT1* 126s). La rencontre de ces quatre passages de la Bible sur cette expression caractéristique ne peut être affaire de hasard. Aussi le comité a-t-il attribué à la vocalisation du 𝔐 5 {B} et 1 {C}.

24,12B. — Le cas de יָשִׂים n'a pas été soumis au comité. Qu'il suffise de préciser que les témoins n'offrent pas de trace d'une leçon יַשְׁמַע, que la leçon du 𝔐 jouit de l'appui précieux de α' et de celui du 𝔗, alors que les nécessités de la traduction imposent au 𝔊, à σ' et à θ' de rendre ce verbe par 'faire', tandis que l'erreur de la 𝔖 sur le mot suivant l'oblige à traduire par 'accueillir'. La 𝔙 traduit, elle aussi largement.

24,12C. — Selon Geiger (333), on aurait ici dans le תִּפְלָה du 𝔐 une correction théologique pour éliminer l'idée que Dieu ne fasse pas attention à la prière. Mais la leçon תְּפִלָּה s'accorderait moins bien que תִּפְלָה avec le verbe שִׂים et on ne voit pas en quoi il serait moins offensant de dire de Dieu qu'il "n'impute pas d'immoralité" ou qu'il n'y "fait pas attention" que de dire qu'il ne "fait pas attention à la prière".

La leçon du 𝔐 est protégée dans le ms F par une massore qu'il donne ici-même: תפלה ג׳ וסימנהון ובנביאי שמרון ראיתי / בכל זאת לא חטא איוב / ואלוה לא ישים. D'une manière tout à fait normale, cette massore (que plusieurs autres mss donnent sur Jr 23,13) protège les trois cas (Jr 23,13; Jb 1,22; 24,12) de תִּפְלָה contre une contamination par les 16 cas de תְּפִלָּה. D'ailleurs, seule la 𝔖 a assimilé la forme rare à la forme la plus fréquente. La Syh n'offre pas une base assez claire pour que l'on puisse identifier la vorlage hébraïque de α'.

Le comité a attribué à la leçon du 𝔐 la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

24,12A. — À l'expression עִיר מְתִים, le sens de "ville populeuse" a été reconnu par Abulwalid (اى ذات اهــل ورهــط en *Uṣul* 397,6) et par Radaq (מעיר מתים. מעיר שיש בה אנשים הרבה. כלומ׳ עיר נושבת en *Shorashim* sous מתה). Cette expression doit désigner la population grouillante qui habite les quartiers pauvres de la ville. En effet, nous

avons montré en *CTAT2* 33s et 289s à propos de Is 5,13 et 41,14 que מְתִים a souvent un sens dépréciatif de “pauvres hères”. Pour l'expression עִיר מְתִים, le sens de “population pauvre d'une ville”, “prolétariat urbain”, “habitants de bidonvilles” est celui qui conviendrait le mieux en tous les cas. En effet, il s'agit dans les parallèles d'une catégorie de population facile à passer au fil de l'épée et associée en des énumérations aux femmes et aux enfants ou au bétail.

24,12BC. — Une תִּפְלָה est une turpitude, une infamie. Ce mot regroupe toutes les injustices mentionnées dans la péricope précédente. En ce contexte, le verbe שִׂים signifie ‘imputer’.

On traduira donc: “Des quartiers pauvres, on gémit, / le râle des blessés hurle, / et Dieu ne tient pas compte de cette infamie”.

Jb 24,14A לָאוֹר {A} 𝔐 𝔙 𝔖 𝔗 // lit: 𝔊
24,14B כַגַּנָּב {A} 𝔐 *θ'* 𝔙 𝔖 𝔗 // lacun: 𝔊

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre ici: לָאוֹר יָקוּם רוֹצֵחַ / יִקְטָל־עָנִי וְאֶבְיוֹן / וּבַלַּיְלָה יְהִי כַגַּנָּב.

Commençons par préciser que certaines de nos traductions réorganisent les stiques de ces versets, J123 donnant: 14 16a 15 16bc et [R]NEB: 14ab 15ab 14c 15c.

J123 conjecture בְּלֹא אוֹר au lieu de לָאוֹר et יְהַלֵּךְ גַּנָּב au lieu de יְהִי כַגַּנָּב quand elle donne: “Il fait noir quand l'assassin se lève, / pour tuer le pauvre et l'indigent. / Durant la nuit rôde le voleur”.

Adoptant la 1e conjecture, RSV porte: “The murderer rises in the dark, / that he may kill the poor and needy; / and in the night he is as a thief”.

Selon Brockington, [R]NEB conjecture יְהַלֵּךְ הַגַּנָּב au lieu de יְהִי כַגַּנָּב quand elle offre: “*Before daylight the murderer rises* (NEB: The murderer rises before daylight) / to kill some miserable wretch. [...] / *In the night the thief prowls about* (NEB: The thief prowls by night)”.

Dans la même ligne, RL donne: “Wenn der Tag anbricht, steht der Mörder auf / und erwürgt den Elenden und Armen, / und des

Nachts schleicht der Dieb”.

NRSV suit le 𝔐: “The murderer rises at dusk / to kill the poor and needy, / and in the night is like a thief” et TOB: “Le meurtrier se lève au point du jour, / il assassine le pauvre et l'indigent, / et la nuit, il agit en voleur”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

Les deux conjectures de J123 viennent de MONTET (*Cent*), la seconde ayant été proposée par MERX et adoptée par EHRLICH. Quant à BEER (BH3), il conjecturait לֹא אוֹר et יַהֲלֵךְ הַגַּנָּב.

✍ **Les témoins anciens:**

Omettant ici 11 stiques (14 à 18a), le 𝔊 ancien donnait à leur place: γνοὺς δὲ αὐτῶν τὰ ἔργα παρέδωκεν αὐτοὺς εἰς σκότος dont il est difficile de dire à quoi cela correspond. Un ajout astérisé attribué à θ′ fait suivre cela de ※καὶ νυκτὸς ἔσται ὡς κλέπτης✓.

La 𝔙 traduit ainsi ce verset: “mane primo consurgit homicida / interficit egenum et pauperem / per noctem vero erit quasi fur”.

ܒܨܦܪܐ ܩܐܡ ܩܛܘܠܐ. ܘܩܛܠ ܠܡܣܟܢܐ ܘܠܒܨܝܪܐ. ܘܒܠܠܝܐ ܗܘܐ ܐܝܟ ܓܢܒܐ est ce que la 𝔖 offre ici.

Quant au ℭ, il donne: לְאוֹרְתָא יְקוּם קָטוֹלָא / יִקְטוֹל עַנְיָא וַחֲשִׁיכָא / וּבְלֵילְיָא יְהֵי הֵיךְ גַּנָּבָא. Au lieu de יְהֵי, le ms Berlin Or fol 4 porte יְהוּקַם.

☞ **Choix textuel:**

Le peu que nous possédons du 𝔊 est ici littérairement autonome. Les trois autres versions appuient le 𝔐 pour la leçon לָאוֹר à laquelle le comité a attribué la note {A}.

La leçon כַגַּנָּב étant attestée par tous les témoins a reçu la même note.

✉ **Interprétation proposée:**

Il a paru difficilement acceptable à certains exégètes qu'un verset qui est censé présenter le comportement des “rebelles à la lumière” commence par les mots לָאוֹר. Pourtant, il importe de remarquer que le

vs 13 ne parle pas de la lumière du jour, mais de la conduite 'lumineuse', les mots דרכים et נתיבות devant être pris ici au sens figuré, comme c'est le cas pour דרכים en 21,14 et 34,27. La meilleure preuve que ceux dont il s'agit sont "rebelles à la lumière", c'est que, dès que la lumière apparaît, ils s'engagent sur le chemin des ténèbres, c'est-à-dire du crime. Notons en outre que ce לָאוֹר est parfaitement équilibré dans le stique suivant par וּבַלַּיְלָה. D'ailleurs les comportements décrits correspondent bien à ces deux moments. C'est lorsque paraît la lumière que les brigands établissent leurs embuscades pour égorger les voyageurs 'pauvres', c'est-à-dire ceux qui n'ont pas les moyens de se payer des escortes pour les défendre. Et lorsqu'à la tombée de la nuit les routes sont désertées par les voyageurs, les brigands se transforment en cambrioleurs.

GESENIUS (649b) a groupé un bon nombre de cas (dont celui-ci) où l'expression -היה כ signifie "se comporter comme se comporte" telle catégorie mentionnée.

On pourra donc traduire: "Au point du jour, le meurtrier se lève, / il assassine le pauvre et l'indigent; / et la nuit, il agit en voleur".

Jb 24,18A עַל־פְּנֵי־מַיִם {A} 𝔐 θ' 𝔙 𝔖 𝔗 // lic: σ' / lit: 𝔊
24,18B חֶלְקָתָם 𝔐 𝔊 𝔖 𝔗 // assim-ctext: 𝔙 clav חֶלְקָתוֹ
24,18C כְּרָמִים {A} 𝔐 α' σ' θ' 𝔙 𝔖 𝔗 // lit: 𝔊

☞ Options de nos traductions:

STEUERNAGEL (*HSAT*) et MONTET (*Cent*) estiment les vss 18 à 24 tellement corrompus qu'ils renoncent à les corriger. Plus optimiste, DHORME (p. XXXVII) estime qu'on peut restaurer ce passage avec l'appui des versions, mais que "nous sommes en plein dans la thèse des amis de Job". Donc, "il s'agit d'un passage accidentellement déplacé de son contexte primitif". Estimant d'autre part que 27,12 offre les caractéristiques d'une conclusion de discours de Job et que 27,13a reprend 20,29a qui avait été prononcé par Çophar, il insère entre ces deux versets: "Sophar de Naamah prit la parole et dit:", ce qui lui permet, juste après 27,13, de trouver un point d'insertion pour

24,18-24.

LARCHER (J123) s'inspire de cela, mais préfère insérer 24,18-24 après 27,23, comme conclusion de ce discours de Sofar reconstitué, tout en estimant que “le texte en est très abîmé et nécessite de nombreuses conjectures”. Nos autres traductions ([N]RSV, [R]NEB, RL et TOB) laissent les vss 18-24 à leur place. Cette différence dans les options littéraires a des conséquences textuelles, déjà en ce vs 18 où J12 est seule à faire trois conjectures qui tiennent au fait qu'elle le lit juste après 27,23: Alors que le 𝔐 donne: קַל־ה֤וּא עַל־פְּנֵי־מַ֗יִם / תְּקֻלַּ֣ל חֶלְקָתָ֣ם בָּאָ֑רֶץ / לֹֽא־יִ֝פְנֶ֗ה דֶּ֣רֶךְ כְּרָמִֽים, J12 commence par permuter les stiques 18b et 18c, puis elle conjecture en 18a מִפְּנֵי־יוֹם au lieu de עַל־פְּנֵי־מַיִם, en 18b חֶלְקָתוֹ au lieu de חֶלְקָתָם et en 18c מְרוֹמִים au lieu de כְּרָמִים.

✄ Correcteurs antérieurs:

Nous avons mentionné les choix de DHORME qui ont orienté LARCHER.

✍ Les témoins anciens:

De 19a à 20b, le 𝔊 (que nous citerons à propos du cas suivant) est tellement abrégé et libre qu'on peut le considérer comme littérairement autonome. 18a est le dernier stique d'un ajout astérisé de 10 stiques attribué à θ': ἐλαφρός ἐστιν ἐπὶ πρόσωπον ὕδατος. Au lieu des trois derniers mots, σ' porte: ἐπιπλέων ὕδατι. Pour 18b le 𝔊 offre: καταραθείη ἡ μερὶς αὐτῶν επὶ γῆς. À partir de 20c, la relation de 𝔊 avec sa vorlage redevient apparente.

La Syh, pour le stique 18c, attribue à α' la leçon suivante: ܠܐ ܢܬܦܢܐ ܒܐܘܪܚܐ ܠܐ ܡܬܕܪܟܢܘܬܐ ܕܟܪ̈ܡܐ, à σ' celle-ci: ܠܐ ܢܗܦܘܟ ܒܐܘܪܚܐ ܕܟܪ̈ܡܐ ܠܒܨܝܗܐ alors que θ' porterait: ܠܐ ܢܬܦܢܐ ܒܐܘܪܚܐ ܕܟܪ̈ܡܐ ܒܨܝܗܐ. Notons que ces trois traducteurs estiment avoir traduit en fin de phrase le mot צִיָּה par lequel le 𝔐 commence le vs suivant. Il est permis de douter de l'authenticité de la leçon attribuée à α'.

La 𝔙 offre: “levis est super faciem aquae / maledicta sit pars eius in terra / nec ambulet per viam vinearum”.

ܩܠܝܠ ܘܥܠ ܐ̈ܦܝ ܡ̈ܝܐ. ܬܬܠܛܠ ܡܢܬܗܘܢ ܒܐܪܥܐ.
ܒܐܘܪܚ ܟܪ̈ܡܐ ܢܗܘܐ ܘܫܘܥܝܐ. est ce que la S donne pour ce vs et les trois premiers mots du suivant.

Le ℭ porte: קַלִּיל הוּא לְמֵשָׁט עַל אַפֵּי מַיָּא / תְּהֵי לֵיט אוּרְחָא שְׁעִיעַתְהוֹן בְּאַרְעָא / לָא יִסְכֵּי שְׁבִיל כַּרְמַיָּא. Les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 offrent ici un ℭ1: קַלִּיל הוּא לְמִשּׁוּט עַל אַפֵּי מַיָּא / תּוֹחֵי אֳוֹרְחָא שְׁעִיעֲתְהוֹן בְּאַרְעָא / וְלָא יִתְפְּנֵי אוֹרַח כְּרָמַיָּא et un ℭ2: קַלִּילָא וּשְׁעִיעָא אֳורְחַתְהוֹן בְּאַרְעָא / וְלָא יִסְכֵּי שְׁבִילֵי כַּרְמַיָּא.

☞ **Choix textuel:**

La retouche textuelle de J12 constitue un excellent exemple de l'infime degré de probabilité qu'offrent certaines conjectures complexes cumulant — comme c'est ici le cas — d'abord un déplacement de 7 versets à 3 chapitres de distance, puis une permutation de deux stiques et enfin des corrections sans aucune base textuelle. Existe-t-il une seule chance que l'intuition d'un critique contemporain puisse, après vingt-cinq siècles, retrouver par des chemins si détournés le premier jet de cet écrit puissant et paradoxal?

24,18A. — La leçon עַל־פְּנֵי־מָיִם du 𝔐 a l'appui formel de θ', de la 𝔙, de la S et du ℭ. La traduction de σ' est plus libre. Le 𝔐 a donc reçu ici du comité la note {A}.

24,18B. — Le pronom suffixe de la 3e personne du pluriel de חֶלְקָתָם est attesté par le 𝔊, la S et le ℭ. C'est par assimilation au contexte que la 𝔙 l'a mis au singulier. Ce cas n'a pas été soumis au comité.

24,18C. — La leçon כְּרָמִים a été lue ici par tous les témoins. Aussi le comité lui a-t-il attribué la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Dans le contexte du 𝔐, juste après avoir dit en 17b que “le pillard est habitué aux épouvantes de l'ombre de la mort”, ces épouvantes sont comparées à une inondation qui pourrait l'engloutir et lui l'est à un fétu de paille. Les eaux auront beau s'enfler, il surnagera toujours. Et même si les gens du pays maudissent tout ce qui porte son nom, il s'en moque parce qu'il a pris le maquis et, ne passant plus par

“le chemin des vignes”, il n'a plus l'occasion d'entendre nommer “la vigne de ce vaurien de X”. On pourra donc s'inspirer de TOB pour traduire ce passage.

Jb 24,19A מֵימֵי־שֶׁלֶג 𝔐 𝔖 ℭ12 // err-ponct: 𝔙 clav מִמֵּי־שֶׁלֶג / lit: 𝔊
24,19B שְׁאוֹל 𝔐 𝔙 𝔖 ℭ12 // lit: 𝔊
24,19C חָטָאוּ {B} 𝔐 𝔖 ℭ12 // err-voc: 𝔊? 𝔙

☞ **Options de nos traductions:**

Dans le 𝔐, ce vs porte: צִיָּה גַם־חֹם יִגְזְלוּ מֵימֵי־שֶׁלֶג / שְׁאוֹל חָטָאוּ.

J12 conjecture וְיִשְׂרֹף שְׁאַר חִטָּיו au lieu de שֶׁלֶג שְׁאוֹל חָטָאוּ quand elle donne: “une chaleur sèche tarit les eaux / et brûle ce qui reste de ses blés”.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB conjecture שֶׁלֶג מֵימֵי au lieu de מֵימֵי־שֶׁלֶג et חַטָּא au lieu de חָטָאוּ quand elle offre: “As drought and heat make away with snow, / so the waters of Sheol make away with sinners”.

Conjecturant un singulier pour le verbe final, J3 donne: “Comme une chaleur sèche fait disparaître la neige, / ainsi le shéol celui qui a péché”. Ne notant qu'une traduction large, TOB donne: “Le sol altéré et la chaleur engloutissent l'eau des neiges. / Ainsi, dit-on, les enfers engloutissent celui qui a péché”.

[N]RSV porte: “Drought and heat snatch away the snow waters; / so does Sheol those who have sinned” et RL: “Der Tod nimmt weg, die da sündigen, / wie die Hitze und Dürre das Schneewasser verzehrt”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

Les critiques s'étant désintéressés de ces versets, les traducteurs ont dû improviser des conjectures qui n'ont guère eu de succès.

✍ **Les témoins anciens:**

Pour 19a à 20b, le 𝔊 improvise: ἀναφανείη δὲ τὰ φυτὰ αὐτῶν ἐπὶ γῆς ξηρά· / ἀγκαλίδα γὰρ ὀρφανῶν ἥρπασαν. / εἶτ’ ἀνεμνήσθη

αὐτοῦ ἡ ἁμαρτία, / ὥσπερ δὲ ὁμίχλη δρόσου ἀφανὴς ἐγένετο· / ἀποδοθείη δὲ αὐτῷ ἃ ἔπραξεν. La Syh donne pour α': ܘܒܫܚܝܢܘܬܐ ܢܓܙܘܢ ܡܠܩܪܐܝܬ. Quant à σ', on lui attribue: ܐܦ ܣܘܡܐ ܒܫܠܡܘ. Et la traduction suivante serait celle de θ': ܐܦ ܠܚܛܐ ܗܘܘܢ ܡܚܠܠܝܢ. Comme nous l'avons indiqué à propos du cas précédent, ces trois traducteurs ont rattaché le mot צִיָּה au vs 18.

La 𝔙 offre: “ad nimium calorem transeat ab aquis nivium / et usque ad inferos peccatum illius”.

Ayant lié, ainsi que nous l'avons vu à propos de 24,18, les trois premiers mots du verset hébreu au vs précédent, la 𝔖 continue: ܢܫܠܡܘܢ ܐܝܟ ܡ̈ܝܐ ܕܬܠܓܐ. ܒܚܘܡܐ ܫܝܠܐ.

Les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 ainsi que B1, B2 et la polyglotte de Londres offrent un ℭ1: צְהִיָא וּלְחוֹד חוּמְתָא אָנְסִין מֵימֵי תַלְגָא וְלֵיתֵיהוֹן / הֵיכְדֵין לִשְׁיוֹל אִתְנְשִׁיאוּ שְׁיוֹל אִתְחַיַּבוּ et un ℭ2 הֵיךְ צָהוּתָא וְחוּמָא דְאָנְסִין מֵימֵי תִלְגָא וְלֵיתֵיהוֹן / הֵכְדֵין לִשְׁיוֹל אִתְנְשִׁיאוּ שְׁיוֹל אִתְחַיַּבוּ. Le ms Urbinates 1 écrit צַחְיָא et צַהוּתָא. La polyglotte d'Anvers n'offre que ℭ1 et sous une forme abrégée: après le mot תַלְגָא, elle achève le vs par שְׁיוֹל אִתְחַיַּבוּ. Au lieu de ces deux derniers mots, la polyglotte de Londres donne seulement דְאִתְחַיַּבוּ en ℭ1 comme en ℭ2.

☞ **Choix textuel:**

Pour les trois mots qui nous concernent, le 𝔊 est littérairement autonome. C'est donc du témoignage des autres versions que nous traiterons.

24,19A. — L'expression מֵימֵי־שֶׁלֶג a été lue par la 𝔖 et par les deux formes du ℭ. La 𝔙 a lu מִמֵּי־שֶׁלֶג.

24,19B. — Le mot שְׁאוֹל a été lu par toutes les versions qui nous ont été conservées. Ces deux premiers cas n'ont pas été soumis au comité.

24,19C. — Le mot חָטָאוּ du 𝔐 a été lu par la 𝔖 et les deux formes du ℭ. La 𝔙 a lu חֶטְאוֹ, et peut-être le 𝔊, si on relie à ce mot son αὐτοῦ ἡ ἁμαρτία, quoique rien ne l'indique dans le contexte. Ici, le comité a noté {B} la leçon du 𝔐.

✉ **Interprétation proposée:**

Au moins les vss 19 et 20 constituent dans la bouche de Job une parodie de l'optimisme moralisant et apologétique de son époque et sont même peut-être une citation implicite de certains logia connus de son entourage.

Comme ROSENMÜLLER l'a noté, en cette maxime très ramassée, quoique d'une syntaxe tout à fait normale, les mots שְׁאוֹל חָטָאוּ doivent être explicités en כֵּן שְׁאוֹל יִגְזֹל אֶת־אֲשֶׁר חָטָאוּ.

On pourra donc traduire: “Le sol desséché et aussi la chaleur engloutissent l'eau de neige. / [De même] le Shéol [engloutit] ceux qui ont péché”.

Jb 24,20A רֶחֶם {A} 𝔐 // err-exeg: 𝔙, ℭ1 / facil-synt: 𝔖 / lit: 𝔊, ℭ2
24,20B מְתָקוֹ {A} 𝔐 // err-exeg: 𝔙, ℭ1 / facil-synt: 𝔖 / lit: 𝔊, ℭ2
24,20C רִמָּה {A} 𝔐 𝔙 𝔖 // facil-synt: ℭ1 / lit: 𝔊, ℭ2

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre ici: / יִשְׁכָּחֵהוּ רֶחֶם מְתָקוֹ רִמָּה / עוֹד לֹא־יִזָּכֵר / וַתִּשָּׁבֵר כָּעֵץ עַוְלָה.

J123 conjecture שְׁמוֹ au lieu de רִמָּה quand elle traduit “Le sein qui l'a formé l'oublie / et son nom n'est plus mentionné. / Ainsi est foudroyée comme un arbre l'iniquité”. Seule J3 dit que cela suppose aussi une conjecture de פְּתָקוֹ au lieu de מְתָקוֹ.

RSV adopte la 1e de ces conjectures et semble conjecturer רְחֹב מְקוֹמוֹ au lieu de רֶחֶם מְתָקוֹ quand elle donne: “The squares of the town forget them; / their name is no longer remembered; / so wickedness is broken like a tree”. NRSV y renonce quand elle traduit: “The womb forgets them; the worm finds them sweet; / they are no longer remembered; / so wickedness is broken like a tree”.

Transférant 20c après 24a pour obtenir la rectification prosodique de deux tristiques, NEB donne ici: “The womb forgets him, the worm sucks him dry; / he will not be remembered ever after”. REB renonce à ce transfert et donne ici: “The womb forgets them, the worm sucks them dry; / they will not be remembered ever after. /

Iniquity is snapped like a stick”.

RL porte: “Der Mutterschoß vergißt ihn; die Würmer laben sich an ihm. / An ihn denkt man nicht mehr; / so zerbricht Frevel wie Holz” et TOB: “Le sein qui le porta l'oublie, mais la vermine fait de lui ses délices, / on ne se souvient plus de lui. / La perfidie a été brisée comme un arbre”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Les deux conjectures de RSV ont été proposées par Beer (BH3). La conjecture propre à J3 l'a été par Dhorme.

✍ **Les témoins anciens:**

À propos du cas précédent, nous avons cité le texte aberrant qu'offre le 𝔊 pour 20ab. À partir de 20c, on reconnaît la vorlage: συντριβείη δὲ πᾶς ἄδικος ἴσα ξύλῳ ἀνιάτῳ.

Pour ce vs la 𝔙 donne: “obliviscatur eius misericordia / dulcedo illius vermes / non sit in recordatione / sed conteratur quasi lignum infructuosum”.

La 𝔖 a: ܘܐܬܛܠܩܘ ܡܢ ܡܪܘܟܐ. ܬܬܡܬ ܐܝܟ ܪܡܬܐ. ܘܡܪܬܐ ܠܐ ܬܬܕܟܪܘܢ. ܘܬܬܬܒܪ ܐܝܟ ܩܝܣܐ ܥܘܠܐ.

Le ℭ offre: אַכְזְרָאִין דִנְשִׁיאוּ לְרָחֲמָא מְסְכֵינִין אִתְבַּסְּמוּ לְרַחְשָׁא תּוּב לָא יִדְּכַר / וְתִתְּבַר הֵיךְ קֵיסָא עִילִיתָא /. B1, B2 et la polyglotte de Londres font suivre cela d'une deuxième paraphrase targumique très libre dont le ms Villa-Amil 5 et Arias Montano nous montrent qu'elle doit se rattacher au vs 19: “Parce qu'ils ont laissé tomber en désuétude le prélèvement de la dîme dont ils avaient reçu le précepte; au moment de la chaleur de l'été, ils ont été privés des eaux de la pluie et de la neige. Ils ont été condamnés à la demeure du sépulcre”.

☞ **Choix textuel:**

24,20A. — Le mot רֶחֶם a été bien identifié par la 𝔖 qui a facilité la syntaxe. Il a été lu, mais interprété au sens de ‘miséricorde’ par la 𝔙 et le ℭ.

24,20B. — La forme מְתָקוֹ n'a été traduite littéralement par aucune de nos versions. Mais on la repère derrière les divergences de

celles-ci; la 𝔖 ayant conservé la forme verbale en mettant le suffixe au pluriel, alors que la 𝔙 conservait le singulier du suffixe, mais interprétait le radical en substantif. Quant au ℭ, il a compris le 'waw' final comme la désinence d'un accompli pluriel à la 3[e] personne.

24,20C. — Le mot רִמָּה a été lu et reconnu par tous, le ℭ lui ayant joint une préposition pour harmoniser avec sa traduction du mot précédent.

En ces trois cas, le comité a attribué au 𝔐 la note {A}, estimant que les versions ne lui opposent aucune variante vraisemblable à partir de laquelle on pourrait situer les divers témoins textuels comme on peut les situer à partir du 𝔐.

🖂 **Interprétation proposée:**

Une traduction littérale (que l'on pourrait assouplir en s'inspirant de TOB) serait: "Le sein maternel l'oublie, la vermine s'en délecte; / il n'est plus objet de souvenir; / l'iniquité fut brisée comme un arbre".

Jb 24,21 רֹעֶה {A} 𝔐 // exeg: ℭ / err-voc: 𝔙 𝔖 clav רָעָה / lic: 𝔊

🙵 **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre ici: רֹעֶה עֲקָרָה לֹא תֵלֵד / וְאַלְמָנָה לֹא יְיֵטִיב. J123 dit se fonder sur le ℭ pour corriger רֹעֶה en הֵרַע quand elle traduit: "(J12: + car) il a maltraité la femme stérile, privée d'enfants, / il s'est montré dur pour la veuve". Corrigeant de même, [R]NEB porte: "*They* (NEB: He) may have wronged the barred childless woman / and been no help to the widow". Disant se fonder sur le 𝔊 et le ℭ, NRSV donne: "They harm the childless woman, / and do no good to the widow". RL offre, elle aussi: "Er hat bedrückt die Unfruchtbare, die nicht gebar, / und hat der Witwe nichts Gutes getan".

RSV traduisait: "They feed on the barren childless woman, / and do no good to the widow" et TOB: "quelqu'un entretient une femme stérile qui n'enfante pas, / mais il ne donne pas la joie à la veuve".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par J123 avait été proposée par MICHAELIS (OEB VIII 199) et BEER (BH23).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 donne ici: στεῖραν γὰρ οὐκ εὖ ἐποίησεν / καὶ γύναιον οὐκ ἠλέησεν. Selon DHORME, le רעה initial a été traduit en fin de 24,20 par ἀνιάτῳ. Selon d'autres il l'aurait été par οὐκ εὖ ἐποίησεν, alors que לא תלד aurait été omis comme faisant double emploi avec עקרה.

χήραν est donné par οἱ λοιποί, au lieu de γύναιον.

La 𝔙 porte: “pavit enim sterilem et quae non parit / et viduae bene non fecit”.

La 𝔖 offre pour ce vs: ܘܡܪܬܐ ܒܥܩܪܬܐ ܠܐ ܬܐܠܕ. ܠܐܪܡܠܬܐ ܠܐ ܐܛܒܗ.

Le ℭ porte: דְּמֵרַע עֲקָרָא דְלָא תֵילֵד / וְאַרְמַלְתָּא לָא יוֹטִיב. Les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 écrivent דִּמְיָירַע et דְּמַיְירַע.

☞ **Choix textuel et interprétation proposée:**

LUTHER traduisait רֹעֶה par “er hat beleidiget” et la KJ par “he evil entreateth”. C'est l'option de SANCTES PAGNINI se fondant dans son *Thesaurus* sur les *Shorashim* de RADAQ et sur RALBAG (qui glose en משבר, sous l'influence probable du ℭ). RADAQ estimait que l'on a ici un cas où la réalisation ל״ה du bilittère רע avait le même sens que sa réalisation ע״ע.

En *CTAT3* 560,18s nous avons déjà rapproché ce cas de Os 9,2 et de Pr 29,3, estimant que ce sont trois emplois de רעה au sens “entretenir quelqu'un, assurer la nourriture de quelqu'un”. Ce sens est donné ici par TOB. En רעה II, *HAL* rapproche ces trois cas au sens de “entrer en relation avec, lier amitié avec”. C'est plutôt au sens que nous proposions que le midrash *Bereshit Rabba* (sur Gn 4,19) a compris notre texte: il y voit mentionnée la faute de ceux qui entretiennent, pour le seul plaisir des relations sexuelles, une femme à qui ils font prendre des contraceptifs pour qu'elle n'enfante pas. Dans le parallèle du stique suivant, Job oppose “faire du bien à la veuve”, c'est-à-dire exercer le

lévirat qui est le type même de la relation sexuelle vertueuse et complètement désintéressée, puisqu'elle ne vise qu'à “relever le nom du frère sur son héritage”.

Voulant laisser ouverts tous ces sens, mais estimant qu'il ne s'agit pas ici d'un problème textuel, le comité a attribué ici au 𝔐 la note {A}.

Jb 24,24 כַּכֹּל {A} 𝔐 𝔙 𝔖 𝔗 // exeg: 𝔊, Qtg

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte ici un tristique: רוֹמּוּ מְּעַט וְאֵינֶנּוּ / וְהֻמְּכוּ כַּכֹּל יִקָּפְצוּן / וּכְרֹאשׁ שִׁבֹּלֶת יִמָּלוּ.

Corrigeant d'après le 𝔊 כַּכֹּל יִקָּפְצוּן en כְּמַלּוּחַ יִקְטְפוּן, J123 donne: “Élevé pour un temps, il disparaît, / il s'affaisse comme l'arroche qu'on cueille, / il se fane comme la tête des épis”. Disant aussi corriger selon le 𝔊, [N]RSV offre: “They are exalted a little while, and then are gone; / they wither and fade like the mallow; / they are cut off like the heads of grain”.

Sans mention de correction, [R]NEB porte pour les deux derniers stiques: “*Laid low they* (NEB: They are laid low and) wilt like a mallow-flower; / they droop like an ear of corn on the stalk”.

RL donne: “Sie sind hoch erhöht; aber nach einer kleinen Weile sind sie nicht mehr da; / sie sinken hin und werden hinweggerafft wie alle; / wie die Spitzen der Ähren werden sie abgeschnitten” et TOB: “Eux sont élevés pour un peu de temps, et puis plus rien. / Ils se sont effondrés comme tous ceux qui sont moissonnés, / ils seront coupés comme une tête d'épi”.

Correcteurs antérieurs:

C'est de Dhorme que vient la correction retenue par J123.

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: πολλοὺς γὰρ ἐκάκωσεν τὸ ὕψωμα αὐτοῦ· / ἐμαράνθη δὲ ὥσπερ μολόχη ἐν καύματι / ἢ ὥσπερ στάχυς ἀπὸ καλάμης αὐτόματος ἀποπεσών.

La 𝔙 offre: “elevati sunt ad modicum et non subsistent / et humiliabuntur sicut omnia et auferentur / et sicut summitates spicarum conterentur”.

La 𝔖 donne pour ce vs: ܡܠܠ ܘܠܝܬ ܐܢܘܢ. ܘܐܬܡܟܟܘܢ ܘܐܬܒܙܘܢ ܟܠܗܘܢ ܡܢ ܥܠܡܐ. ܘܐܝܟ ܪܫܐ ܕܫܒ̈ܠܐ ܢܬܡܥܟܘܢ ܘܢܬܦܪܟܘܢ.

Selon la polyglotte de Londres, le ℭ traduit: אוֹרִיכוּ כִּזְעֵיר פּוּן וְלֵיתוֹי רַשִּׁיעָא / וְאִתְמְכִיאוּ כְּכָל מָה יִתְקַטְּעוּן / וּכְרֵישׁ שִׁבּוּלָא יִתְקַטְּפוּן. Pour le deuxième stique, B1 et B2 donnent וְאִיתְמַכְנָאוּ בִּזְמַן דִיסוּפוּן יִתְקַטְּעוּן. Pour ce vs, la polyglotte d'Anvers paraphrase: זְקִיפוּ זְעֵיר וְלֵיתוֹהִי חַיָּבָא / וְאִתְמָאכוּ וְהֵיךְ כָּל מָה דַעֲבדוּ אִתְפְּרַעוּ בְּמַיָּא רְתִיחִין קַלְקַלוּ וּבְמַיָּא רְתִיחִין טָפְזִין וּמֵדַיִן / וְהֵיךְ רֵישׁ שׁוּבְלָא יִתְמוֹלְלוּן. Les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 donnent זְקוּפוּ כִּזְעֵיר וְלֵיתוֹהִי חַיָּיבָא / וְאִתְמְכִיכוּ וְהֵיךְ כָּל דַעֲבָדוּ אִתְפְּרָעוּ בְּמַיָּא רְתֵיחִין קַלְקִילוּ בְּמַיָּא רְתֵיחִין טַפְזִין דְמִדַּיְינִין/ וְהֵיךְ רֵישׁ שׁוּבְלָא יִתְמוֹלְלוּן.

Qtg porte ici]פֿפו כיבלא יתקפצון אׄ[.

☞ **Choix textuel:**

Selon Löw (I 698), יַבְלָא désigne le chiendent. Quant au 𝔊, rien ne prouve qu'il ait lu כְּמַלּוּחַ, puisqu'en 30,4 il traduit מַלּוּחַ par ἄλιμα, pluriel de ἄλιμον (la racine מלח correspondant à ἅλς) qui est l'arroche; alors que μαλάχη ou μολόχη est la mauve. Il semble bien que ces deux versions, frappées, comme nos traducteurs actuels, par le parallélisme existant entre 24b et 24c, ont cherché derrière ce כֹּל un nom de plante. Il ne s'agit donc de leur part que d'une initiative exégétique. Aussi le comité a-t-il attribué ici au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Ici, SCHULTENS rapporte une suggestion de IKEN: Ce כֹּל ne serait-il pas le nom persan de la rose: گُل ? C'est évidemment ce qui respecterait le mieux le 𝔐. Mais il a raison de considérer comme trop fragiles les bases de telles suggestions. Mieux vaut comprendre “comme tous” au sens de “comme tous les autres”, c'est-à-dire comme tous ceux qui s'étaient élevés avant eux.

On pourra donc traduire: “Ils se sont élevés pour peu de temps, puis cela n'existe plus, / et ils s'effondreront comme tous les autres, ils seront moissonnés, / ils seront coupés comme une tête d'épi”.

Jb 25,3 אוֹרֵהוּ {C} 𝔐 𝔙 𝔖 𝔗 (vel err-graph) // cor אוֹרְבוֹ {C} 𝔊 σ′ Qtg? (vel err-graph)

Options de nos traductions:

Le 𝔐 donne ici: הֲיֵשׁ מִסְפָּר לִגְדוּדָיו / וְעַל־מִי לֹא־יָקוּם אוֹרֵהוּ.

J12 lisaient avec le 𝔊 אוֹרְבוֹ au lieu de אוֹרֵהוּ et donnaient: “Peut-on dénombrer ses troupes, / se vanter d'éviter ses embuscades?”. Renonçant à cette correction, J3 offre: “Peut-on dénombrer ses troupes? / Contre qui ne surgit pas son éclair?” Corrigeant comme J12, [R]NEB porte: “His squadrons are without number; / at whom will they not spring from ambush?”

[N]RSV traduit: “Is there any number to his armies? / Upon whom does his light not arise?”, RL: “Wer will seine Scharen zählen? / Und über wem geht sein Licht nicht auf?” et TOB: “Peut-on compter ses légions? / Sur qui sa lumière ne se lève-t-elle pas?”

Correcteurs antérieurs:

Ici encore, c'est Dhorme et Montet (*Cent*) qui, à la suite de Michaelis (OEB VIII 201), ont formulé la correction retenue par J123.

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: μὴ γάρ τις ὑπολάβοι ὅτι ἔστιν παρέλκυσις πειραταῖς; / ἐπὶ τίνας δὲ οὐκ ἐπελεύσεται ἔνεδρα παρ’ αὐτοῦ;

Pour le premier stique, σ′ donne: μὴ ἔστιν ἀριθμὸς τῶν στρατιῶν αὐτοῦ et, au lieu de ἔνεδρα, il porte: ἐπιτάγματα. Montfaucon, Trommius et Schleusner traduisaient ce mot par “præcepta”, Dhorme voyant là une interprétation métaphorique de “sa lumière”. Étant donné que ce mot est en parallèle avec les ‘armées’ mentionnées par σ′ au stique précédent, il semble préférable de lui donner le sens de “troupes de réserve” qu'il a chez Plutarque (*Pomp.*

69) et dans certains papyri*. ASCLÉPIODOTE† précise qu'il s'agit de troupes légères tenues en réserve pour venir à l'aide des phalanges plus lourdement équipées.

La 𝔙 offre: “numquid est numerus militum eius / et super quem non surget lumen illius”.

ܘܠܝܬ ܡܢܝܢܐ ܠܓܝܣܘܗܝ. ܘܥܠ ܡܢܘ ܠܐ ܕܢܚ ܢܘܗܪܗ est la traduction de la 𝔖 pour ce vs.

Le 𝔗 donne: הַאִית סְכוּם לְאוֹכְלוֹסוֹי / וְעַל מַן לָא יְקוּם נְהוֹרֵיהּ.

Qtg n'est pas conservé pour ce mot, mais il met au féminin (תקוׄם) le verbe dont il est le sujet, laissant entendre par là que sa traduction n'était pas נהורה qui serait masculin.

☞ **Choix textuel:**

La mp note comme hapax la graphie de ce mot. Cette graphie emphatique du suffixe vient d'apparaître dans la forme וְעֵינָיו en 24,23. Elle est donc très bien en place dans ce contexte, quoiqu'elle ait pu surprendre certains lecteurs.

On lira en 31,26: אִם־אֶרְאֶה אוֹר כִּי יָהֵל / וְיָרֵחַ יָקָר הֹלֵךְ׃ où il est évident que אוֹר désigne le soleil. On a ici un contexte analogue, puisque יָרֵחַ entrera en scène au vs 5a, puis les étoiles en 5b. Les troupes du Seigneur que l'on ne peut dénombrer (3a) sont l'ensemble des astres. Il est normal qu'ils soient énumérés dans l'ordre de succession: soleil, lune et étoiles. Le vs 2 a servi d'introduction aux vss 3 à 5. Dieu était présenté au premier stique, sous les couleurs de l'autorité qui se fait redouter (à cela correspondent en 3a les troupes d'attaque) et, au second stique, comme celui qui établit la paix dans les hauteurs (à cela correspond le règne du soleil au zénith). Sous l'éclat du

* Sur ce sens de “troupes de réserve”, cf. B.P. GRENFELL, *An Alexandrian Erotic Fragment and Other Greek Papyri Chiefly Ptolemaic*, Oxford 1896, p. 40s, note 6.

† *Tactique*, VI 3. Cf. note 3 de *Aeneas Tacticus, Asclepiodotus, Onasander*… by Members of the Illinois Greek Club, Lœb Library, 1948, p. 275.

soleil de Dieu, l'homme ne pourra plus passer pour juste ni pour pur (vs 4), puisque lune et étoiles y perdent leur rayonnement et leur pureté (vs 5). Qu'en est-il alors de l'homme, cette vermine et du fils d'Adam, cette larve! Comme on peut le constater, cet ensemble est parfaitement cohérent et il s'exprime bien dans le style de ce livre.

Il est cependant frappant que le 𝔊, suivi très probablement par σ′, a traduit tout autrement. A-t-il lu ou cru lire אורבו? Ou bien a-t-il voulu obtenir un parallèle matériel pour les ‘troupes’ de 3a? Étant donné que, pour une fois, le 𝔊 de Job semble pouvoir nous apporter un témoignage textuel, le comité a jugé prudent de se diviser, attribuant 3 {C} au 𝔐 et 3 {C} au 𝔊. D'ailleurs le collectif masculin אֹרֶב est syntaxiquement un excellent sujet pour וְעַל־מִי לֹא־יָקוּם.

✉ **Interprétation proposée:**

Notant que l'expression קום על dénote une certaine agressivité, on pourra traduire, avec le 𝔐: “Existe-t-il un nombre pour ses légions? / Qui sa lumière n'éblouit-elle pas?”, ou, en corrigeant ce mot selon le 𝔊: “Existe-t-il un nombre pour ses légions? / Contre qui son embuscade ne surgira-t-elle pas?”

Jb 25,5 עַד {B} 𝔐 𝔙 // lic: 𝔖 / paraphr: 𝔗 / exeg: 𝔊

✐ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre ici: הֵן עַד־יָרֵחַ וְלֹא יַאֲהִיל / וְכוֹכָבִים לֹא־זַכּוּ בְעֵינָיו.

Selon Brockington, [R]NEB vocalise עָד quand elle donne: “If the circling moon is found wanting, / and the stars are not innocent in his eyes”.

J123 porte: “La lune même est sans éclat, / les étoiles *ne sont pas pures* (J1: sont ternies) à ses yeux”, [N]RSV: “*If* (RSV: Behold) the moon is not bright / and the stars are not *pure* (RSV: clean) in his sight”, RL: “Siehe, auch der Mond scheint nicht hell, / und die Sterne sind nicht rein vor seinen Augen” et TOB: “Si même la lune perd sa brillance, / et si les étoiles ne sont pas pures à ses yeux”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

C'est à DRIVER (*Problems*, 161s) que NEB a emprunté sa conjecture vocalique.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: εἰ σελήνῃ συντάσσει, καὶ οὐκ ἐπιφαύσκει· / ἄστρα δὲ οὐ καθαρὰ ἐναντίον αὐτοῦ.

La 𝔙 offre: “ecce etiam luna non splendet / et stellae non sunt mundae in conspectu eius”.

La 𝔖 donne ici: ܗܐ ܣܗܪܐ ܠܐ ܡܢܚܡ ܠܡܕܢܚܐ. ܘܟܘܟ̈ܒܐ ܠܐ ܙܟܝܢ ܩܕܡܘܗܝ.

Selon les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 ainsi que la polyglotte de Londres, le ℭ paraphrase: הָא עַד דְּפָגְמָא דְסִיהֲרָא בִּסְטַר מַדִּנְחָא לָא יִנְהַר שִׁמְשָׁא / וְכוֹכְבַיָּא לָא אִתְבְּרִירוּ קֳדָמוֹי. Au lieu de אִתְבְּרִירוּ, B1 et B2 écrivaient אִיתְבְּרִי. La polyglotte d'Anvers porte שִׁמְשֵׁהּ au lieu de שִׁמְשָׁא.

☞ **Choix textuel:**

Comme on peut le constater en Ag 2,19; Ex 14,28; Jg 4,16 et 2 S 17,22, l'expression ... לֹא ... עַד signifie: “même ... ne fait pas ...”. Elle est donc très bien en place ici.

Cependant le comité n'a attribué à la leçon du 𝔐 que la note {B}, car il est resté intrigué par la mystérieuse traduction du 𝔊 qui a cru lire ici le verbe יעד.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire ce vs: “Voici, la lune elle-même n'est pas brillante / et les étoiles ne son pas pures à ses yeux”.

Jb 26,9 כִּסֵּה {A} 𝔐 *θ'* 𝔙 // paraphr: ℭ / assim-ctext: 𝔖

⇨ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre pour ce vs: מְאַחֵז פְּנֵי־כִסֵּה / פַּרְשֵׁז עָלָיו עֲנָנוֹ.

Conjecturant une vocalisation כֶּסֶה, J123 porte: “Il couvre la face

de la pleine lune / et déploie sur elle sa nuée". Conjecturant de même, selon BROCKINGTON, [R]NEB donne: " He *veils* (NEB: covers) the face of the full moon, / unrolling his clouds across it". Sans mention d'une correction, [N]RSV écrit: "He covers the face of the (NRSV + full) moon, / and spreads over it his cloud".

RL traduit: "Er verhüllt seinen Thron / und breitet seine Wolken davor" et TOB: "qui dérobe la vue de son trône / en étendant sur lui sa nuée".

✄ Correcteurs antérieurs:

DHORME prétendait qu'IBN EZRA avait reconnu dans כִּסֵּה une fausse ponctuation pour כֶּסֶה "pleine lune". C'est à HOUBIGANT qu'il empruntait cette information inexacte. Ici, IBN EZRA dit seulement: פני כסא. הוא השמים כענין ה׳ בשמים הכין כסאו. La ponctuation כֶּסֶה a été adoptée par EHRLICH, DELITZSCH (*Fehler* 72a) et MONTET (*Cent*).

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 n'ayant pas traduit ce passage, on lit dans une suite de 14 stiques astérisés attribués à θ': ※ὁ κρατῶν πρόσωπον θρόνου, / ἐκπετάζων ἐπ' αὐτὸν νέφος αὐτοῦ✓.

La 𝔙 offre ici: "qui tenet vultum solii sui / et expandit super illud nebulam suam".

ܐܚܝܕ ܒܐܦ̈ܝ ܠܬܟܣܝܬܐ. ܘܦܪܣ ܠܥܠ ܡܢܗ̇ ܚܫܘܟܐ est ce que la 𝔖 porte en ce vs. La traduction de כִּסֵּה a été influencée par le mot כְּסוּת de 6b.

Le 𝔗 paraphrase: מְאַחֵד בַּאֲמִטְתָּא דְמִן כּוּרְסֵיהּ מִן בִּגְלַל דְּלָא יַחְמוּנֵיהּ מַלְאֲכַיָּא / פְּרַס הֵיךְ פַּרְגּוֹדָא עֲלַוֵי עֲנָנָא דִיקָרֵיהּ. B1 et B2 écrivaient בְּמִיטְתָּא.

☞ Choix textuel:

Vu le caractère purement conjectural de כֶּסֶה, le comité a attribué au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Le trône divin signifie l'exercice du gouvernement de Dieu. C'est un mystère qui est voilé aux yeux de celui qui voudrait le déchiffrer. On pourra traduire comme TOB l'a fait.

Jb 27,8A יִבְצָע {B} 𝔐 𝔗 𝔖 // exeg: 𝔊 𝔙
27,8B יֵשֶׁל {B} 𝔐 α′σ′ 𝔙 𝔖 𝔗 // exeg: 𝔊?

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte ici: כִּי מַה־תִּקְוַת חָנֵף כִּי יִבְצָע / כִּי יֵשֶׁל אֱלוֹהַּ נַפְשׁוֹ.

J123 dit d'abord conjecturer יִפְגַּע au lieu de יִבְצָע, puis lire avec le 𝔊 et la 𝔖 יִשָּׂא לֶאֱלוֹהַּ au lieu de יֵשֶׁל אֱלוֹהַּ quand elle donne: “Quel espoir, en effet, reste à l'impie quand il supplie / et qu'il élève vers Dieu son âme?”

Selon Brockington, [R]NEB conjecture יְבֻצַּע au lieu de יִבְצָע et יַשַּׁל (pour יַשְׁאַל) ou יָשֹׁל au lieu de יֵשֶׁל quand elle traduit: “What hope has a godless man, when he is cut off, / when God takes away his life?”.

Sans note, RL donne: “Denn was ist die Hoffnung des Ruchlosen, wenn Gott mit ihm ein Ende macht / und seine Seele von ihm fordert?”.

[N]RSV porte ici: “For what is the hope of the godless when God cuts *them* (RSV: him) off, / when God takes away *their lives* (RSV: his life)?” et TOB: “Quel profit peut espérer l'impie / alors que Dieu va le dépouiller de la vie?”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Se fondant sur la graphie שֵׁלָתֵךְ en 1 S 1,17, Schnurrer (p. 268s) a suggéré d'interpréter (mais non de corriger) la graphie יֵשֶׁל comme si c'était יַשְׁאַל. Oort, puis Beer (BH23) ont transformé cette suggestion en une demande de correction. C'est à Perles (I 48), par Dhorme, que J123 a emprunté sa correction de ce mot, comme aussi celle de יִבְצָע. [R]NEB, dans la mise de ce verbe au pual, suit Budde,

cité ici par DRIVER (*Problems*, 162).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: καὶ τίς γάρ ἐστιν ἐλπὶς ἀσεβεῖ ὅτι ἐπέχει; / πεποιθὼς ἐπὶ κύριον ἆρα σωθήσεται;

Au lieu du verbe ἐπέχει, les Catenæ attribuent à *α'σ'*: πλεονεκτεῖ.

La 𝔙 donne: “quae enim spes est hypocritae si avare rapiat / et non liberet Deus animam eius”.

La 𝔖 porte ici: ܡܢܘ ܣܒܪܗ ܕܚܢܦܐ ܕܥܘܠܐ ܢܒܥܘܬܐ. ܒܒܙܬܐ ܕܢܫܠ ܠܗ ܐܠܗܐ ܠܢܦܫܗ.

Ici le ℭ est plus discret dans sa paraphrase: אֲרוּם מַן סְבַר דִּילָטוֹר אֲרוּם יִכְנוֹשׁ מָמוֹן דִּשְׁקַר / אֲרוּם יְנַתַּר אֱלָהָא נַפְשֵׁיהּ. Les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 donnent מָה au lieu de מַן.

☞ **Choix textuel:**

Avec un bon nombre de mss, ABULWALID (sous נשל) lit יֶשֶׁל (qui serait un hifil de נשל), alors que les mss A, F, Cm et Ba, ainsi que l'édition B2 lisent יֵשֶׁל qui oriente vers un qal apocopé de שׁלה. L'exégèse la plus traditionnelle (depuis YÉFET BEN ÉLY jusqu'à GESENIUS, en passant par MENAḤEM BEN SARUQ et RASHI) admet qu'ici ce verbe a un sens transitif identique à celui de נשל, c'est-à-dire “extraire, dégaîner, déchausser”. Le *Talmud Babli* (Baba Qamma 119a) et le ℭ supposaient déjà ce sens auquel se rattachent probablement les traductions de la 𝔖, du 𝔊 et de la 𝔙. Notons cependant que DAVID BEN ABRAHAM (I 257,34), traduisant ce verbe comme s'il lisait יִשְׁאַל, avait déjà eu l'idée que formulera SCHNURRER.

Celui-ci estime que le ἐπέχει du 𝔊 signifie ici être tendu vers le gain et correspond donc bien à יִבְצַע. C'est en tout cas la leçon du 𝔐 qu'ont traduite ici toutes les autres versions. On est cependant en droit d'hésiter entre deux sens de ce verbe, ainsi que nous le verrons. Mais cela n'impliquerait aucune correction. Aussi le comité a-t-il en ces deux cas, attribué au 𝔐 la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

En Am 9,1 le qal de בצע a le sens transitif de 'rompre'. Ce sens conviendrait bien ici où il s'agit de la תִּקְוָה de l'impie, c'est-à-dire du fil, servant (comme en Jb 7,6) de métaphore à l'espérance.

La plupart des versions et des exégètes anciens ont pourtant compris ce verbe au sens d'accumuler des gains. Ce verset prend alors un sens évoquant la parabole de Lc 12,16-21.

On pourra donc traduire ou bien: "Oui, qu'est le fil [de vie] d'un impie quand on le coupe, / quand Dieu arrache son âme?", ou bien: "Oui, quelle est l'espérance de l'impie quand il s'enrichit, / alors que Dieu va arracher son âme?".

Jb 27,18 כָעָשׁ {B} 𝔐 𝔊1 𝔙 𝔗 // assim 8,14: 𝔊2 𝔖

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte ici: בָּנָה כָעָשׁ בֵּיתוֹ / וּכְסֻכָּה עָשָׂה נֹצֵר.

Au lieu de כָּעָשׁ, J123 lit, avec le 𝔊 et la 𝔖: הָעַכָּבִישׁ quand elle donne: "Il s'est bâti une maison d'araignée, / il s'est construit une hutte de gardien". Avec les mêmes appuis, RSV offre: "The house which he builds is like a spider's web, / like a booth which a watchman makes". RL porte: "Er baut sein Haus wie eine Spinne / und wie ein Wächter eine Hütte macht".

Sans note, [R]NEB donne: "The house he builds is flimsy as a bird's nest / or a shelter put up by a watchman" et NRSV: "They build their houses like nests, / like booths made by sentinels of the vineyard".

TOB traduit: "Il a bâti sa maison comme le fait la mite, / comme la hutte qu'élève un guetteur".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

LUTHER traduisait déjà ce mot par "wie eine Spinne", exégèse qui fut ressuscitée par MERX, GRÆTZ (*Weisheit* 410), OORT et BEER (BH23) à titre de correction avant d'être adoptée par MONTET (*Cent*).

"Comme un nid" suppose une ponctuation כְּעָשׁ et a été tiré de l'arabe عُشّ par EHRLICH. Cette conjecture avait été faite par SCHULTENS

(*Opera* 59) qui y renonça ensuite dans son commentaire.

✍ **Les témoins anciens:**

Pour ce vs, le 𝔊 donne seulement: ἀπέβη δὲ ὁ οἶκος αὐτοῦ ὥσπερ σῆτες / καὶ ὥσπερ ἀράχνη, cela étant suivi en plusieurs témoins par un ajout astérisé ※ἃ συνετήρησεν✓ attribué à σ′.

La 𝔙 offre: “aedificavit sicut tinea domum suam / et sicut custos fecit umbraculum”.

La 𝔖 porte pour ce vs: ܒܢܐ ܓܒܪ ܐܝܟ ܓܘܓܠ ܒܝܬܗ. ܘܐܝܟ ܡܛܠܠܬܐ ܥܒܕ ܡܛܠܠܗ.

Le ℭ traduit: בְּנָא הֵיךְ רַקְבוּבִיתָא בַּיְתֵיהּ / וְאֵיךְ מְטַלַּלְתָּא דַּעֲבִיד נָטֵר פֵּרֵי.

☞ **Choix textuel:**

Ici le 𝔊 et la 𝔖 ont assimilé au parallèle de 8,14: וּבֵית עַכָּבִישׁ מִבְטַחוֹ. De fait, le 𝔊 venait de traduire כָּעָשׁ par ὥσπερ σῆτες. Estimant satisfaisante la leçon bien attestée du 𝔐, le comité lui a attribué la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Construire sa maison comme le fait la mite évoque deux données: D'abord c'est un séjour de faible durée: lorsqu'on secouera le vêtement, la ‘maison’ sera détruite. Puis c'est une construction faite en détruisant.

Pour la traduction, on pourra suivre TOB.

Jb 27,19 יֵאָסֵף {C} 𝔐 Qtg ℭ // err-voc: 𝔙, 𝔊 𝔖

✑ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre pour ce vs: עָשִׁיר יִשְׁכַּב וְלֹא יֵאָסֵף / עֵינָיו פָּקַח וְאֵינֶנּוּ.

Lisant avec le 𝔊 et la 𝔖 יוֹסִיף au lieu de יֵאָסֵף, J123 donne: “riche, il se couche, mais c'est la dernière fois; / quand il ouvre les yeux, plus rien (J1 + n'existe)”. Corrigeant de même, RSV porte: “He goes to

bed rich, but will do so no more; / he opens his eyes, and his wealth is gone" et NRSV: "They go to bed with wealth, but will do so no more; / they open their eyes, and it is gone". Même correction en [R]NEB: "He may lie down rich one day, but never again; / he opens his eyes *and all* (REB: to find his wealth) is gone". RL porte: "Reich legt er sich nieder, aber wird's nicht noch einmal tun können; / tut er seine Augen auf, dann ist nichts mehr da".

TOB traduit: "Riche il se couche, mais c'est la fin; / il ouvre les yeux: plus rien".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

Cette correction a été proposée par HOUBIGANT, puis adoptée par EWALD, MERX, DELITZSCH (*Fehler* 31d), DHORME, MONTET (*Cent*), FOHRER et POPE.

✍ **Les témoins anciens:**

La leçon וְלֹא יֵאָסֵף est protégée dans les mss A, F et dans l'édition B2 par une mp '2' correspondant à une mm en Ex 9,19.

L'ajout astérisé du second stique étant attribué à θ', on lit dans le 𝔊: πλούσιος κοιμηθεὶς καὶ οὐ προσθήσει, / ※ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ διήνοιξεν καὶ οὐκ ἔστιν✓.

La 𝔙 offre: "dives cum dormierit nihil secum auferet / aperit oculos suos et nihil inveniet".

La 𝔖 a: ܡܛܠ ܕܥܬܝܪܐ ܢܫܟܒ ܘܠܐ ܢܘܣܦ ܠܡܥܒܕ. ܘܥܝܢܘ̈ܗܝ ܦܬܚ ܘܠܝܬܘܗܝ.

Le 𝔗 traduit: עַתִּיר יִדְמוּךְ וְלָא יִתְכְּנֵשׁ / עֵינוֹי פְּקַח וְלֵיתוֹי.

Qtg traduit וְלֹא יֵאָסֵף par: ולא איתחד̊ où les éditeurs ont reconnu la leçon du 𝔐.

☞ **Choix textuel:**

Selon l'interprétation la plus probable du 𝔐, le sujet de יֵאָסֵף est en même temps l'antécédent du pronom-suffixe de עֵינָיו. Le plus vraisemblable est que c'est בֵּיתוֹ du vs 18 qui, encore présent dans l'esprit de l'auteur, remplit ces deux fonctions.

La 𝔙 a vocalisé יאסף en qal.

Se fondant sur Ex 5,7 ou 1 S 18,29, le 𝔊 a pu considérer le א de יאסף comme excédentaire.

Le comité a donné au 𝔐, appuyé par Qtg, 3 {B} et 3 {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire: “Comme riche il se couche, sans que cela soit enlevé; / il ouvre les yeux et ce n'est plus”.

Jb 27,20 כַמַּיִם {A}

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte ici: תַּשִּׂיגֵהוּ כַמַּיִם בַּלָּהוֹת / לַיְלָה גְּנָבַתּוּ סוּפָה.

Au lieu de כַמַּיִם, J123 conjecture יוֹמָם quand elle donne: “Les terreurs l'assaillent en plein jour, / la nuit, un tourbillon l'enlève”.

[N]RSV porte: “Terrors overtake *them* (RSV: him) like a flood; / in the night a whirlwind carries *them* (RSV: him) off”. [R]NEB offre: “Disaster overtakes him like a flood, / and a storm snatches him away in the night”. RL donne: “Es wird ihn Schrecken überfallen wie Wasserfluten; / des Nachts nimmt ihn der Sturmwind fort” et TOB: “Les terreurs l'atteignent comme un flot. / En une nuit un tourbillon l'enlève”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

C'est à EHRLICH, DHORME et MONTET (*Cent*) que LARCHER (J123) a emprunté sa conjecture. MERX avait proposé בַּיּוֹם et GRÆTZ (*Weisheit* 410) כְּיוֹם.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 a traduit: συνήντησαν αὐτῷ ὥσπερ ὕδωρ αἱ ὀδύναι, / νυκτὶ δὲ ὑφείλατο αὐτὸν γνόφος.

La 𝔙 offre: “adprehendit eum quasi aqua inopia / nocte opprimet eum tempestas”.

La 𝔖 traduit ce vs par: ܢܕܪܟܘܢܗܝ ܕܠܘܝܐ ܐܝܟ ܡ̈ܝܐ. ܘܐܝܟ ܡܘܒܚܬܐ ܕܦܪܚܐ ܬܫܩܠܝܘܗܝ ܪܘܚܐ ܒܠܠܝܐ.

Le 𝔗 donne: תַדְבְקִנֵיהּ הֵיךְ מַיָא רְגֻשְׁתָּא / לֵילְיָא טַלְטְלְנֵיהּ זִיקָא.

Le 𝔐 semble appuyé par]כֹמין[de Qtg.

☞ **Choix textuel:**

Les témoins étant unanimes, le comité a attribué au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: “Des terreurs l'assaillent comme un flot; / la nuit, une tornade l'emporte”. Le ‘flot’ dont il s'agit est un seyyâl qui dévale soudainement dans une gorge, emportant tout sur son passage.

Jb 28,3 אֶבֶן אֹפֶל וְצַלְמָוֶת {A}

➾ **Options de nos traductions:**

Comme nous le constaterons pour le suivant, ce vs est un tristique: קֵץ שָׂם לַחֹשֶׁךְ / וּלְכָל־תַּכְלִית הוּא חוֹקֵר / אֶבֶן אֹפֶל וְצַלְמָוֶת.

NEB omettait le troisième stique. REB et nos autres traductions le conservent.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

Certains critiques ont voulu faire de ce vs un distique et d'autres un tétrastique.

✍ **Les témoins anciens:**

Les deux derniers stiques astérisés sont attribués à θ': τάξιν ἔθετο σκότει, / ※καὶ πᾶν πέρας αὐτὸς ἐξακριβάζεται· / λίθος σκοτία καὶ σκιὰ θανάτου✓.

Pour le dernier stique, α' donne: λίθος σκοτομήνης καὶ σκιὰ θανάτου et σ': λίθος ζόφος καὶ σκιὰ θανάτου.

La 𝔙 porte: “tempus posuit tenebris / et universorum finem ipse considerat / lapidem quoque caliginis et umbram mortis”.

La 𝔖 a: ܣܟܐ ܣܡ ܠܚܫܘܟܐ. ܘܠܟܠ ܣܘܦܐ ܗܘ ܒܨܐ. ܟܐܦܐ ܕܥܡܛܢܐ ܘܛܠܠܗ ܕܡܘܬܐ.

Le ℭ paraphrase: / סוֹף שַׁוֵי לַחֲשׁוֹכָא / וּלְכָל סוֹפָא הוּא מְפַשְׁפֵּשׁ אַבְנִין מְפוּלָמָן דְמִתַּמָּן נְפַק חֲשׁוֹךְ וְטוּלֵי מוֹתָא. Au lieu de סוֹפָא, B1 et B2 écrivaient עוֹפָא.

☞ **Choix textuel:**

Seul un préjugé prosodique peut pousser à éliminer ce troisième stique universellement attesté auquel le comité a attribué la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Nous pourrons traduire: “On a mis fin aux ténèbres / et l'on fouille jusqu'au tréfonds / la pierre obscure et l'ombre de mort”. Depuis ce vs jusqu'au vs 11, chacun des accomplis de l'hébreu évoque des initiatives techniques qui ont bouleversé la terre pour lui arracher ses trésors.

Jb 28,4A מֵעִם {B} 𝔐 θ′ α′ σ′ ℭ // err-voc: 𝔙 𝔖 clav: מֵעַם
28,4B גָּר {B} 𝔐 𝔙 𝔖 // err-voc: θ′ α′ σ′ clav: גֵּר / lic: ℭ
28,4C מִנִּי־רָגֶל דַּלּוּ {A}

✐ **Options de nos traductions:**

Dans le 𝔐, nouveau tristique: פָּרַץ נַחַל מֵעִם־גָּר / הַנִּשְׁכָּחִים מִנִּי־רָגֶל / דַּלּוּ מֵאֱנוֹשׁ נָעוּ.

Au lieu de נַחַל מֵעִם־גָּר, J2 conjecturait נְחָלִים עַם נֵר et J13: נְחָלִים עַם גֵּר quand elles donnaient: “*Des étrangers percent les ravins* (J1: le ravin) (J2: Les gens de la lampe creusent des mines) / en des lieux *non fréquentés* (J1: oubliés par le piéton, J2: où l'on perd pied), / et ils oscillent, suspendus, loin des humains”.

Selon Brockington, [R]NEB corrige comme J13 le premier stique et NEB omet les mots מִנִּי־רָגֶל דַּלּוּ lorsque NEB donne: “Strangers cut the galleries; / they are forgotten as they drive forward far from men” et REB: “Foreigners cut the shafts; / forgotten, suspended without foothold, / they swing to and fro, far away from

anyone".

[N]RSV porte: "They open shafts in a valley away *from human habitation* (RSV: from where men live); / they are forgotten by travelers, / *they sway suspended, remote from people* (RSV: they hang afar from men, they swing to and fro)". RL offre: "Man bricht einen Schacht fern von da, wo man wohnt; / vergessen, ohne Halt für den Fuß, / hängen und schweben sie, fern von den Menschen" et TOB: "On a percé des galeries loin des lieux habités, / là, inaccessible aux passants, / on oscille, suspendu loin des humains".

✂ Correcteurs antérieurs:

Pour 4AB la conjecture de J13 est empruntée à DHORME. Elle vient de GRÆTZ (*Weisheit* 410). L'expression עַם גֵּר avait été proposée par EHRLICH. Quant à l'omission de 4C par NEB, c'est une des nombreuses façons suggérées par les uns ou par les autres pour faire de ce vs un distique.

✍ Les témoins anciens:

Le premier stique est un ajout astérisé attribué à θ'. Le 𝔊 offre donc: ※διακοπὴ χειμάρρου ἀπὸ κονίας·✓ / οἱ δὲ ἐπιλανθανόμενοι ὁδὸν δικαίαν ἠσθένησαν ἐκ βροτῶν.

Pour le premier stique, σ' porte: διακοπὴ φάραγγος ὅπου κονία, alors que la Syh attribue à α' ces deux derniers mots. En fin de vs, θ' ajoute ἐσαλεύθησαν et σ' (selon la Syh): ܐܬܬܙܝܥܘ.

La 𝔙 donne: "dividit torrens a populo peregrinante / eos quos oblitus est pes egentis hominum et invios".

La 𝔖 porte ici: ܬܘܪܥܬܐ ܢܪܬܘ ܡܢ ܥܡܐ ܒܘܪܐ. ܐܬܛܥܝܘ ܡܢ ܪ̈ܓܠܬܐ ܘܐܬܕܠܠܘ ܡܢ ܐܢܫܐ.

Selon le ms Berlin Or fol 4, B1, B2 et la polyglotte de Londres, le ℭ offre: תַּקֵּף נַחֲלָא מִן אַתְרָא דִי מִזְדְּלַח מַרְזְבַיָּא / דְּמִתְנַשְׁיָן מִן לְמֶעְבַּר רִגְלָא / אִזְדְּקַפּוּ מִבְּנֵי נָשָׁא אִטַּלְטַלוּ. Au lieu de דִי מִזְדְּלַח, la polyglotte d'Anvers porte דְּמֻפְּלַח et le ms Urbinates 1 דְּמִזְלַח.

☞ **Choix textuel:**

28,4AB. — La leçon מֵעַם du 𝔐 a très probablement été lue par θ′, σ′ et α′, ainsi que par le ℭ, alors que c'est מֵעַם qu'ont lu la 𝔙 et la 𝔖. Quant à la vocalisation גָּר du 𝔐, elle est attestée vraisemblablement par la 𝔙 et la 𝔖, alors que θ′, σ′ et α′ semblent avoir lu גֵּר. Pour ce mot, la paraphrase du ℭ est trop libre pour pouvoir porter un témoignage textuel. À ces deux mots du 𝔐, le comité n'a attribué que la note {B}, à cause de cette divergence des versions dans leur vocalisation.

28,4C. — Quant aux trois mots omis par NEB (mais non par REB), si les versions tâtonnent dans leur interprétation, toutes attestent leur présence. C'est en ce sens que le comité leur a attribué la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire littéralement: “On a creusé la gorge loin d'avec l'habitant. / Les oubliés du pied, ils ont été suspendus, / ils ont oscillé loin de l'humanité”, ou, en une langue plus coulante, on s'inspirera de TOB.

Jb 28,11A cor מַבְּכֵי {C} 𝔊 𝔙 // lic: 𝔖 / err-voc: 𝔐 מִבְּכִי, ℭ clav מִבְּכֵי
28,11B חִבֵּשׁ {B} 𝔐 α′ 𝔖 ℭ // assim-ctext: 𝔊 θ′ 𝔙

➾ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte ici: מִבְּכִי נְהָרוֹת חִבֵּשׁ / וְתַעֲלֻמָהּ יֹצִא אוֹר.

J123 lit avec le 𝔊 מַבְּכֵי au lieu de מִבְּכִי et conjecture חִפֵּשׂ au lieu de חִבֵּשׁ quand elle donne: “Il explore les sources des fleuves, / amène au jour ce qui restait caché”.

Brockington présente comme conjecture la première de ces deux corrections, lorsque [R]NEB offre: “He dams up the sources of the streams / and brings the hidden riches of the earth to light”. Mentionnant seulement une correction de חִבֵּשׁ pour laquelle elle dit suivre le 𝔊 et la 𝔙, NRSV donne: “The sources of the rivers they probe; / hidden things they bring to light”. Sans note, TOB porte: “On a tari les sources des fleuves / et amené au jour ce qui était caché”.

RSV offrait: “He binds up the streams so that they do not trickle, / and the thing that is hid he brings forth to light” et RL: “Man wehrt dem Tröpfeln des Wassers / und bringt, was verborgen ist, ans Licht”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

C'est encore à DHORME que J123 a emprunté ses deux corrections. La seconde vient de CAPPEL (346) à travers HOUBIGANT, PERLES (I 69) et EHRLICH; alors que la première vient de DELITZSCH (*Fehler* 72b).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: βάθη δὲ ποταμῶν ἀνεκάλυψεν, / ἔδειξεν δὲ ἑαυτοῦ δύναμιν εἰς φῶς.

Au lieu de ἀνεκάλυψεν, *θ′* donne ἐξηρεύνησεν et ZIEGLER a raison d'attribuer à *α′* une leçon reconstituée: ἐμότωσεν.

La 𝔙 porte: “profunda quoque fluviorum scrutatus est / et abscondita produxit in lucem”.

La 𝔖 offre pour ce verset: ܘܡܒܘܥܐ ܕܢܗܪܘܬܐ ܚܒܫ. ܘܗܘ ܬܫܥܝܬܐ ܢܦܩ ܠܢܘܗܪܐ.

Selon B1, B2 et la polyglotte de Londres, le ℭ donne: מִן קַלִּילֵי נַהֲרַיָּא זְרַז / וּמֵחֲרַכָּא דְתַעֲלוּמָא יַפֵּיק נְהוֹרָא. Au lieu de מִן קַלִּילֵי, la polyglotte d'Anvers porte מִזִּלְחֵי et les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 מִן זִילְחֵי קַלִּילֵי.

☞ **Choix textuel:**

28,11A. — Pour מִבְּכִי, la ponctuation du 𝔐 semble avoir été influencée par la célèbre glose qu'en fait R. BERAKHIAH en *Bereshit Rabba* (V 4): “Les eaux supérieures ne se sont séparées des eaux inférieures qu'avec des pleurs, comme il est écrit: מבכי נהרות חבש”. Notons en effet que, parmi les versions anciennes, le ℭ est seul à lire ici la préposition מִן suivie d'un substantif, mais il interprète la finale de ce mot comme un pluriel construit. Le 𝔊 et la 𝔙 s'accordent pour interpréter מבכי comme un substantif pluriel à l'état construit. La 𝔖 traduit ce mot plus librement par un singulier.

Si nous passons au plus ancien exégète littéral juif, SAADYA, nous constatons que c'est par le même mot مفيض qu'il traduit ici מִבְּכִי et qu'il traduit en Jb 38,16 נִבְכֵי. Les dictionnaires de l'arabe classique donnent à ce mot le sens de "endroit où il ne se trouve que peu d'eau", alors que DOZY l'interprète comme "canal d'arrosage, d'irrigation" et que BACHER l'explique comme "lieu d'où l'eau sourd". Les trois plus anciens lexicographes juifs, DAVID BEN ABRAHAM (I 223,31), MENAḤEM BEN SARUQ (83* 15-20) et ḤAYYUJ (153,9) s'accordent pour reconnaître deux sens distincts à la racine dont dépendent מִבְּכִי et נִבְכֵי, celui qui convient à ces deux mots n'étant pas celui de 'pleurer'.

Ajoutons que notre מבכי נהרות offre une similitude frappante avec le terme ougaritique "mbk nhrm", désignation classique du lieu où réside le dieu El: "l'origine des fleuves", le point d'où se séparent les différents fleuves. Le jardin d'Éden, paradis de Dieu, n'est-il pas, dans la tradition israélite elle aussi, le lieu d'où émanent les quatre fleuves qui irriguent toute la terre habitée? Job 28,11 veut dire que le creusement des mines modifie gravement le régime des eaux de surface, comme si, au plus profond de la terre, l'on avait colmaté les orifices d'où sourdent les fleuves.

Par 5 voix et une abstention, le comité a attribué la note {C} à la leçon מִבְּכֵי.

28,11B. — Au lieu de חִבֵּשׁ, le 𝔊, θ' et la 𝔙 ont lu חפש qui peut fort bien n'avoir été qu'une forme dialectale de חבש. C'est par une assimilation trop étroite aux deux stiques qui l'entourent qu'ils ont interprété ce verbe au sens de "scruter, explorer". Mieux vaut admettre un parallélisme entre 10a et 11a, ainsi qu'entre 10b et 11b. En ce cas on verra en חִבֵּשׁ ("on a lié") une opération technique (colmater), analogue à בִּקֵּעַ (percer). Aussi le comité a-t-il attribué la note {B} à la leçon du 𝔐.

🖂 **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: "On a colmaté les sources des fleuves, / et les choses cachées, on les fait sortir à la lumière".

Jb 28,12 **תִּמָּצֵא** {B} 𝔐 𝔊 *α'θ'* 𝔙 𝔖 ℭ // err-graph: m **תצא**

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 de ce vs porte: וְהַחָכְמָה מֵאַיִן תִּמָּצֵא / וְאֵי זֶה מְקוֹם בִּינָה.

Lisant avec un ms hébreu **תֵּצֵא** au lieu de **תִּמָּצֵא**, J123 donne: “Mais la Sagesse, d'où provient-elle? / Où se trouve-t-elle, l'Intelligence?”

[N]RSV porte: “But where shall wisdom be found? / And where is the place of understanding?”. [R]NEB offre: “But where can wisdom be found, / and where is the source of understanding?”, RL: “Wo will man aber die Weisheit finden? / Und wo ist die Stätte der Einsicht?” et TOB: “Mais la sagesse, où la trouver? / Où réside l'intelligence?”.

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction de J123 a été ainsi fondée par Beer (BH3), mais Gerlemann (BHS) ne la mentionne plus.

✍ Les témoins anciens:

Le manuscrit hébreu en question est le ms de Kassel qui acquit au XVIII[e] siècle une certaine célébrité lorsqu'il fut étudié par J.D. Michaelis (OEB II 223) qui estimait cependant cette leçon plus mauvaise que celle du 𝔐. De fait, le ‘mem’ omis par le copiste a été rajouté au-dessus de la ligne par un correcteur.

Le 𝔊 offre ici: ἡ δὲ σοφία πόθεν εὑρέθη; / ποῖος δὲ τόπος ἐστὶν τῆς ἐπιστήμης;

Au lieu de εὑρέθη, *α'θ'* portent: εὑρεθήσεται.

La 𝔙 donne ici: “sapientia vero ubi invenitur / et quis est locus intellegentiae”. La 𝔖, quant à elle, traduit ainsi ce verset: ܘܚܟܡܬܐ ܐܝܟܐ ܡܫܬܟܚܐ. ܘܐܝܢܐ ܗܘ ܐܬܪܐ ܕܣܘܟܠܗ̇.

Le ℭ écrit: וְחוּכְמְתָא מֵאָן הָאן תִּשְׁתְּכַח / וְהָאן דֵּין אֲתַר בְּיוּנְתָּא.

☞ Choix textuel:

L'omission du ‘mem’ par le copiste du ms de Kassel ne constitue pas un témoignage textuel sérieux. Tous les autres témoins appuient la leçon du 𝔐 et on peut noter qu'une construction du nifal de **מצא** avec

la préposition מִן se retrouve en Os 14,9. Le comité a attribué à cette leçon du 𝔐 3 {A} et 3 {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

La traduction ne fait aucune difficulté.

Jb 28,13 עֶרְכָּהּ {C} 𝔐 *α′ θ′* 𝔙 𝔖 𝔗 // err-graph: 𝔊 clav דַּרְכָּהּ

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 a: לֹא־יָדַע אֱנוֹשׁ עֶרְכָּהּ / וְלֹא תִמָּצֵא בְּאֶרֶץ הַחַיִּים.

Selon le 𝔊, J123 corrige עֶרְכָּהּ en דַּרְכָּהּ quand elle donne: “L'homme en ignore le chemin, / on ne la découvre pas sur la terre des vivants”. Corrigeant de même, [N]RSV offre: “*Mortals do* (RSV: Man does) do not know the way to it, / and it is not found in the land of the living” et [R]NEB: “*No one* (NEB: No man) knows the way to it, / *it is not* (REB: nor is it to be) found in the land of *living men* (REB: the living)”.

RL offre: “Niemand weiß, was sie wert ist, / und sie wird nicht gefunden im Lande der Lebendigen” et TOB: “On en ignore le prix chez les hommes, / et elle ne se trouve pas au pays des vivants”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Sans qu'elle en ait eu conscience, c'est à Houbigant (à travers Merx, Oort, Ehrlich, Dhorme et Montet [*Cent*]) que J123 a emprunté sa correction.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 donne: οὐκ οἶδεν βροτὸς ὁδὸν αὐτῆς, / οὐδὲ μὴ εὑρεθῇ ἐν ἀνθρώποις.

Au lieu de ὁδὸν, *α′* porte: τάξιν, *σ′*: τὸ τίμημα et *θ′*: σύνεσιν.

La 𝔙 porte: “nescit homo pretium eius / nec invenitur in terra suaviter viventium”.

La 𝔖, elle, offre pour ce verset 13: ܠܐ ܝܕܥ ܐܢܫ ܝܩܪܗ. ܘܠܐ ܡܫܬܟܚܐ ܐܦ ܒܐܪܥܐ ܕܚ̈ܝܐ.

Le 𝔗 paraphrase: לָא יְדַע בַּר נָשׁ עִלּוֹיָהּ / וְלָא תִשְׁכַּח בְּאַרְעָא זֵידָנִין דִּמְחַטְיָן בְּחַיֵּיהוֹן.

☞ **Choix textuel:**

Étant donnée la similitude graphique des deux leçons hébraïques דרכה et ערכה, c'est au niveau de sa vorlage que le 𝔊 diverge d'avec le 𝔐. Notons que le fait que Baruch parle trois fois (3,20.23.31) de ceux qui connaissent ou ne connaissent pas la route de la sagesse ou de la connaissance prouve seulement que son auteur lisait ici Job selon le 𝔊.

Étant donné que les parallèles des vss 7 et 23 laissent attendre après un verbe de connaissance un complément comme ‘chemin’ ou ‘route’, le risque d'un glissement de ערכה vers דרכה est plus grand que celui d'un glissement en sens inverse. Aussi la leçon du 𝔐 a-t-elle reçu du comité 3 {B} et 2 {C}, alors que celle du 𝔊 en recevait 1 {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Le comité n'a pas voulu trancher entre plusieurs exégèses possibles: 1. “son cours, sa valeur”, 2. “son égal”, 3. “sa résidence” (d'après l'usage de ce mot en ougaritique), 4. “son niveau, sa strate”.

Dire qu'aucun homme ne connait le cours (עֵרֶךְ) de la sagesse signifie qu'elle n'est pas cotée parmi eux, c'est-à-dire qu'elle ne fait pas partie des valeurs dont on apprécie le commerce. C'est donc un bon parallèle à la constatation qu'elle ne se rencontre pas parmi eux.

Jb 28,27A וַיְסַפְּרָהּ {A} 𝔐 θ′ 𝔙 𝔖 𝔗
28,27B הֱכִינָהּ {B} 𝔐 𝔊 θ′ 𝔙 𝔖 𝔗 // assim-ctext: m הֱבִינָהּ

✐ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte en ce vs: אָז רָאָהּ וַיְסַפְּרָהּ / הֱכִינָהּ וְגַם־חֲקָרָהּ.

Au lieu de וַיְסַפְּרָהּ, J123 conjecture וַיִּסְפְּרָהּ et elle corrige הֱכִינָהּ en הֱבִינָהּ avec 5 mss lorsqu'elle donne: “alors il la vit et l'évalua, / *il la scruta jusqu'au fond* (J3: il la pénétra et même la scruta)”. Avec les deux mêmes corrections, [R]NEB porte: “*even* (REB: it was) then he saw wisdom and took stock of it, / he considered it and fathomed its very

depths”. Avec la deuxième correction, TOB offre: “alors il l'a vue et dépeinte, / il l'a discernée et même scrutée”.

[N]RSV traduit ce vs par: “then he saw it and declared it; / he established it, and searched it out” et RL nous offre ici: “damals schon sah er sie und verkündigte sie, / bereitete sie und ergründete sie”.

✄ Correcteurs antérieurs:

J123 a emprunté sa première correction à Beer (BH23), alors que Ehrlich donnait: וַיְסַפְּרֶהָ. La seconde correction vient de Dœderlein par Ewald, Dhorme et Montet (*Cent*).

✍ Les témoins anciens:

Appuyée par 4 mss de faible qualité et par la 1[e] main d'un autre, la leçon הֱבִינָהּ est celle de l'édition princeps de la Bible hébraïque Soncino 1488, alors que l'édition princeps des Ketubim Naples 1487 portait הֱכִינָהּ qui a l'appui des témoins tibériens classiques: A, F, Cm et B2 qui signalent cette forme comme hapax (ce qui vaudrait d'ailleurs également pour sa concurrente).

Le premier stique du 𝔊 est constitué par un ajout astérisé attribué à θ': ※τότε εἶδεν αὐτὴν καὶ ἐξηγήσατο αὐτήν✓ ἑτοιμάσας ἐξιχνίασεν. Pour le second stique, θ' offre: διέταξεν αὐτὴν καὶ ἐξηρεύνησεν αὐτήν.

La 𝔙 porte: “tunc vidit illam et enarravit / et praeparavit et investigavit”.

ܗܝܕܝܢ ܚܙܗ̇ ܘܐܫܬܥܝܗ̇. ܬܩܢܗ̇ ܘܐܦ ܒܨܝܗ̇ est ce que la 𝔖 donne ici.

Le ℭ paraphrase: הֵידֵין חַמְיָהּ וְאִשְׁתַּעֲיָהּ / עִם מַלְאֲכֵי שֵׁירוּתָא אַתְקְנָהּ וּלְחוֹד פִּשְׁפֵּישׁ יָתָהּ. Pour traduire הֱכִינָהּ, il s'est inspiré de תִּכֵּן du vs 25.

☞ Choix textuel:

Il y a eu en certaines zones marginales de la tradition textuelle du 𝔐 interassimilation entre הֱכִינָהּ d'ici et הֵבִין du vs 23 (où des témoins très minoritaires lisent הֵכִין). Le fait que le contexte parle de

sagesse et d'intelligence rend le glissement de הֱכִינָהּ à הֱבִינָהּ particulièrement facile. Ici, le piel וַיְסַפְּרָהּ et le 'kaf' de la forme הֱכִינָהּ sont attestés par tous les témoins extérieurs au 𝔐. Ces deux leçons sont d'ailleurs liées l'une à l'autre. Le sens de הֱכִינָהּ est "il la disposa, il l'installa" comme l'artiste dispose et installe son modèle, et le sens de וַיְסַפְּרָהּ est "et il la décrivit, et il la détailla". Cette disposition du modèle et sa description préparent la déclaration divine du vs suivant.

Pour 27A le comité a attribué au 𝔐 la note {A} et pour 27B la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: "Alors il l'a vue et décrite, / il l'a disposée et même explorée".

Jb 29,4 בְּסוֹד {B} 𝔐 ט 𝔗 // assim-ctext: 𝔊 𝔖 / err-graph: σ′ clav בסוך

☞ **Options de nos traductions:**

Voici le 𝔐 de ce vs: כַּאֲשֶׁר הָיִיתִי בִּימֵי חָרְפִּי / בְּסוֹד אֱלוֹהַ עֲלֵי אָהֳלִי.

Se référant à Jb 1,10 et lisant avec le 𝔊 et la 𝔖 בְּסוֹךְ au lieu de בְּסוֹד, J123 donnent: "Puissé-je revoir les jours de mon automne, / quand (J12 + d'une haie) Dieu protégeait ma tente". NEB disait corriger de même et REB ne note plus rien quand elles offrent: "If I could be as in the days of my prime, / when God protected my home".

[N]RSV portent: "*when I was in my prime* (RSV: as I was in my autumn days), / when the friendship of God was upon my tent", RL: "Wie war ich in der Blüte meines Lebens, / als Gottes Freundschaft über meiner Hütte war" et TOB: "tel que j'étais aux jours féconds de mon automne, / quand l'amitié de Dieu reposait sur ma tente".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Ici encore, J123 a suivi HOUBIGANT (à travers GRÆTZ [*Psalmen* 129,19 et *Weisheit* 410], PERLES [I 89], OORT, HOUTSMA, DHORME et MONTET [*Cent*]).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 donne ici: ὅτε ἤμην ἐπιβρίθων ὁδοῖς, / ὅτε ὁ θεὸς ἐπισκοπὴν ἐποιεῖτο τοῦ οἴκου μου.

σ′ porte: ὥσπερ ἤμην ἐν ἡμέραις νεότητός μου / ὁπότε περιέφρασσεν ὁ θεὸς τὴν σκηνήν μου.

La 𝔙 offre: “sicut fui in diebus adulescentiae meae / quando secreto Deus erat in tabernaculo meo”.

La 𝔖 traduit ainsi ce vs: ܐܝܟ ܕܗܘܝܬ ܒܝܘܡܝ ܚܣܢܝ. ܟܕ ܡܛܠ ܗܘܐ ܐܠܗܐ ܥܠܘܗܝ ܡܥܡܪܝ.

Le ℭ porte: הֵיכְמָא דַהֲוֵיתִי בְּיוֹמֵי חֲרִיפוּתִי / בִּזְמַן דְּרָז אֱלָהָא עֲלֵי מַשְׁכְּנִי. Pour דְּרָז, le ms Berlin Or fol 4 écrit דַּהֲוָה.

☞ **Choix textuel:**

Le 𝔊 de Job aime l'expression ἐπισκοπὴν ποιεῖν que nous l'avons déjà vu employer très librement en Jb 24,12 pour traduire יָשִׂים תִּפְלָה. Ici, elle ne convient pas mieux à סוֹךְ qu'à סוֹד. En effet, en 1,10 (auquel J12 se réfèrent) le verbe שַׂכְתָּ est rendu de façon parfaitement normale par περιέφραξας. Il semble donc que le 𝔊 et la 𝔖 ont improvisé en s'inspirant de 29,2b (כִּימֵי אֱלוֹהַּ יִשְׁמְרֵנִי). Par contre, il est certain que σ′ a lu la variante proposée.

Le 𝔐 a ici le clair appui de la 𝔙 et du ℭ. Le comité lui a attribué 4 {B} et 2 {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

En 19,19, מְתֵי סוֹדִי sont “mes amis intimes”. L'exégèse classique de [N]RSV, RL et TOB est donc tout à fait fondée.

Jb 29,12 cf. Ps 72,12 (*CTAT4*, 508-510)

Jb 29,18A קִנִּי {B} 𝔐 σ′ 𝔙 // err-graph: 𝔊 clav זקני, 𝔖 clav קניני, ℭ clav קרני
29,18B וְכַחוֹל {C} 𝔐 𝔖 ℭ // assim-ctext: 𝔊 𝔙

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte ici: וָאֹמַר עִם־קִנִּי אֶגְוָע / וְכַחוֹל אַרְבֶּה יָמִים.

J123 disent conjecturer קָרְנִי au lieu de קִנִּי et J12 lisaient, avec le 𝔊 et la 𝔖, וּכְנַחַל au lieu de וְכַחוֹל quand elles donnaient: “Et je disais: «Je mourrai dans ma fierté, / après des jours *nombreux, comme le palmier* (J3: nombreux comme le sable)”.

[N]RSV offrent: “Then I thought, ‘I shall die in my nest, / and I shall multiply my days as the *phœnix* (RSV: sand)”, [R]NEB: “I thought, ‘I shall die with my powers unimpaired / and my days uncounted as the grains of sand”, RL : “Ich dachte: Ich werde in meinem Nest verscheiden / und meine Tage so zahlreich machen wie Sand am Meer” et TOB: “Je me disais: «Quand j'expirerai dans mon nid, / comme le phénix je multiplierai mes jours”.

✂ Correcteurs antérieurs:

La seconde correction de J12 vient de Beer (BH2). La première semble avoir été imaginée par Larcher.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: εἶπα δέ Ἡ ἡλικία μου γηράσει, / ὥσπερ στέλεχος φοίνικος πολὺν χρόνον βιώσω.

σ′ donne pour le premier stique: ἔλεγον δέ μετὰ τῆς νοσσιᾶς μου γηράσειν.

La 𝔙 offre: “dicebamque in nidulo meo moriar / et sicut palma multiplicabo dies”.

La 𝔖 donne ici: ܘܐܡܪܬ ܠܒܪܐ ܡܫܡܗܐ ܐܦܘܩܘ. ܘܐܝܟ ܡܚܝܐ ܐܫܠܡ. ܘܐܝܟ ܚܠܐ ܕܝ̈ܡܡܐ ܐܣܓܐ ܝܘ̈ܡܝ.

Le ℭ porte: וַאֲמַרִית עִם תּוּקְפִּי בְּשַׂרְכְּפִּי אֶתְנְגִיד / וְהֵיךְ חָלָא אַסְגֵּי יוֹמַיָּא.

❦ **Histoire de l'exégèse juive médiévale:**

Notons d'abord que les deux meilleurs témoins du texte tibérien classique sont très discrets: le ms Cm se contentant de noter en mp que cette forme וְכַחוֹל apparaît deux fois dans la Bible et une mm de A indiquant ici que le second emploi est en Gn 22,17. Cependant un certain nombre d'autres témoins (le ms F, Vat ebr 3 et 7, Paris BN hébr 3, l'édition B2) notent ici que ces deux emplois sont en deux sens distincts. DAVID BEN ABRAHAM, dans la version longue de son dictionnaire (p. cliv du vol. II de l'éd. SKOSS), rapporte que la massore dit formellement que ce mot est pris en ces deux endroits en deux sens distincts. Et JOSEPH QARA dit que la massore insère ce mot et son parallèle de la Genèse dans un alphabet de deux mots pris en deux sens distincts. Il fait allusion à une liste figurant sous le numéro 59 dans l'édition FRENSDORFF de la *Okhla*. Ces deux mots y figurent en effet.

RADAQ, à la fin de l'article חול de ses *Shorashim*, dit que, dans un manuscrit soigné de Jérusalem, il a vu mentionner qu'en Job ce mot s'écrit avec un shureq selon l'école de Nehardéa, mais avec un ḥolem selon les occidentaux. ÉLIAS LEVITA note sur ces mots de RADAQ: “J'ai trouvé dans le midrash un oiseau dont le nom est חול avec shureq”. NORZI (en son *Goder Pereṣ* sur Jb 29,18) dit de LEVITA: “et je ne sais pas où il a trouvé dans le midrash que ce mot est avec shureq”. BUBER (en son édition du Midrash *Shemuel*, p. 81, n. 6) estime que LEVITA doit tirer cette information du Midrash *Shemuel* (XII 2) qui cite *Bereshit Rabba* (XIX 5) en ajoutant après la citation de Jb 29,18 les mots: כחול כתיב, ce qui doit viser (bien que les manuscrits du Midrash *Shemuel* ne soient pas vocalisés) à relever une vocalisation spéciale, c'est-à-dire la vocalisation shureq.

QIRQISANI (I 139) écrit: “Pour la vocalisation, il y a divergence entre les Babyloniens. Ainsi les gens d'Anbar, en Jb 29,18, lisent וְכַחוֹל, alors que ceux de Soura lisent וכָחוּל, signifiant selon eux un oiseau, le وَرَشَان”. Nous avons cité ce passage selon l'édition NEMOY qui ne distingue les deux prononciations que par la vocalisation du ‘kaf’. Or VAJDA (REJ 107 [1946-7] 92s), se référant lui aussi à cette édition, transcrit les deux prononciations par ‘*wekah’ôl*’ et ‘*wekâh’ûl*’, ajoutant donc à la variante notée par NEMOY une autre portant sur ḥolem et

shureq. Il remarque d'ailleurs en note: “Cette divergence est connue; cf. *BH*, 3e éd. *ad loc*.”. Or la note en question ne mentionne que la variante vocalique portant sur ḥolem et shureq. Il semble bien que VAJDA (qui n'a pas eu de contact direct avec les mss de QIRQISANI), par un rapprochement indû, a fait dire à QIRQISANI ce que RADAQ disait. Notons ici que GINSBURG n'a trouvé que le ms Londres BL Or 2201 (la “Bible Merwas” de 1246) comme vocalisant ce mot par un shureq.

Quel est l'oiseau que QIRQISANI nomme وَرَشَان? Ni NEMOY, ni VAJDA n'en parle. AZHARÎ (XI 408a) dit seulement que le وَرَشَان est un oiseau et il donne le pluriel et le féminin de ce substantif. À cela, IBN MANẒUR (VI 372a) ajoute que c'est l'oiseau que l'on appelle aussi سَاقُ حُرٍّ, c'est-à-dire le pigeon ramier et que, en prenant exemple du وَرَشَان, on dit de quelqu'un qui donne une fausse raison: “il mange des dattes de meilleure qualité”. Mais il est très peu probable que ce soit seulement ce modeste habitant des bois que QIRQISANI entende désigner par ce nom. Mieux vaut nous tourner vers le *Talmud Babli* (Sanhedrin 108b) où il est parlé d'un oiseau nommé ארשינה selon le ms de Florence, וירשינ׳ selon le ms de Munich, אורשינה selon l'édition Bomberg, וורשינא selon le YALQUT SHIMEONI (où s'accordent sur cette graphie l'édition princeps du YALQUT SHIMEONI, 18d et 175d, נח et איוב, et les deux mss d'Oxford MS Heb.b.6 et Seld.A sup.102), וזרשינא selon les *Haggadot ha-Talmud* (120c). NATAN BEN YEḤIEL orthographie אורשנא dans son *Aruk* selon l'édition princeps et selon ceux des mss auxquels nous avons eu accès. Ce nom est vocalisé אַוְרַשְׁנָא par LEVY et אֲוַרְשַׁנָא par KOHUT. Le *Talmud* nous rapporte donc que cet oiseau se tenait au fond de l'arche et ne demandait pas de nourriture pour ne pas déranger Noé qu'il voyait fort occupé à nourrir les autres. Celui-ci le bénit pour sa délicatesse: “Que Dieu veuille t'accorder de ne pas mourir, car il est dit: «Avec mon nid j'expirerai et, comme le חול je multiplierai mes jours»”. Quant à l'identification de cet oiseau talmudique, voici les trois plus anciens témoignages que nous ayons rencontrés. D'abord une réponse en arabe d'un Gaon (HARKAVY, *Teshuvot*, p. 145, § 306): “ורשאנא est un oiseau dont le nom arabe est الورشان.” Une identification analogue nous est fournie en hébreu dans un fragment d'un écrit gaonique livré par la geniza du Caire (GINZBERG,

Genizah II 400,5): “וורשיניה est un oiseau dont le nom est ורשאן”. Selon un autre Gaon (WEISZ, p. 82, צד ה׳, l. 6s), le ורשנא est une petite espèce de pigeons que l'hébreu rabbinique nomme תסיל. Donc les plus anciens commentateurs du *Talmud* se sont tournés vers l'arabe pour trouver une étymologie au mystérieux oiseau et en ont fait un pigeon. Mais nous allons voir que, selon la tradition juive antérieure à SAADYA, l'oiseau חול de Jb 29,18 possède des capacités qui transcendent celles du pigeon.

On possède en effet sur lui une autre tradition haggadique ancienne. Elle nous est rapportée par le midrash *Bereshit Rabba* (XIX 5): Ève a donné du fruit de l'arbre de la connaissance à manger à tous les bestiaux, aux animaux sauvages et aux oiseaux et tous en ont mangé, sauf un oiseau dont le nom est חול. C'est ce que dit l'Écriture: “Avec mon nid j'expirerai et, comme le חול, je multiplierai mes jours”. Sur cet oiseau, les disciples de R. YANNAÏ disputent avec R. YUDAN fils de R. SHIMEON. Les premiers disent qu'il vit mille ans et qu'alors un feu sort de son nid et le brûle, et qu'il n'en reste que gros comme un œuf et que, de cela, poussent à nouveau des membres et qu'il reprend vie. Le second dit qu'il vit mille ans et qu'alors son corps disparaît et que ses ailes tombent en charpie, et qu'il n'en reste que gros comme un œuf et que, de cela, poussent à nouveau des membres et qu'il reprend vie.

SAADYA et YÉFET BEN ÉLY comprennent ici: “comme le sable”. MENAḤEM DEN SARUQ semble suivre le même chemin puisqu'il bloque Jb 29,18 et Gn 22,17 sous un seul sens. DUNASH ne proteste d'ailleurs pas contre ce blocage.

Cependant, DAVID BEN ABRAHAM, se fondant sur la massore qu'il a citée, distingue 2 sens: en Gn 22,17: ‘sable’ et en Jb 29,18: “on dit que c'est le nom d'un oiseau très vieux”. RASHI commente: “C'est un oiseau dont le nom est חול. Et la mort ne le punit pas, car il n'a pas mangé de l'arbre de la connaissance et, après mille ans, il se renouvelle et revient à sa jeunesse”. Les glossaires donnent aussi ce sens, certains ajoutant en second celui de ‘sable’. Même chose pour les commentaires SULZBACH et WRIGHT. Selon JOSEPH QARA, le stique précédent parlant de nid laisse entendre qu'il doit s'agir d'un oiseau et cela est confirmé par la massore attestant que ce mot est pris ici dans un autre sens que

celui qu'il a en Gn 22,17.

☞ **Choix textuel:**

Une tradition haggadique très ancienne a donc assimilé le חול ici mentionné au phénix. Elle se fonde elle-même sur une exégèse qui admet comme allant de soi que ce חול est un oiseau.

Le comité a estimé que le 𝔊 se comprend au mieux à partir d'une identification traditionnelle déjà acquise du חול de Jb 29,18 avec l'oiseau Φοίνιξ. Le traducteur aurait commis un glissement du φοίνιξ-oiseau au φοίνιξ-arbre. Qu'un tel glissement n'ait rien d'impossible, c'est ce que démontre clairement ÉZÉCHIEL LE TRAGIQUE (EUSÈBE, *Prep. Evang.* IX 29,16) en opérant un glissement inverse, à propos de Ex 15,27 où, après avoir suivi de près le 𝔊 qui porte: ἑβδομήκοντα στελέχη φοινίκων, le dramaturge décrit l'apparition au peuple de l'oiseau fabuleux. Un glissement du palmier à l'oiseau a été effectué également par TERTULLIEN commentant Ps 91(92),13 ("et florebit velut phœnix") par "id est de morte, de funere, uti credas de ignibus quoque substantiam corporis exigi posse" (*De Resurr. mortuorum*, XIII 3). Pour ce qui est de Jb 29,18, le mot hébreu חול n'offrait à un traducteur aucune raison de traduire par 'palmier'. Certains critiques, pour expliquer la traduction du 𝔊, ont pensé à l'arabe نَخْلٌ qui, en effet, signifie 'palmier'. Mais c'est חול et non pas נחל que porte l'hébreu et le traducteur grec n'avait aucun motif de s'inspirer d'un nom d'arbre arabe. Mieux vaut donc admettre qu'il dépendait déjà d'une tradition liant ici le mot חול au mot φοίνιξ. C'est probablement le contenu très clair du verset 19 ("l'eau accède à ma racine, la rosée passe la nuit sur ma ramure") qui l'a aiguillé vers une fausse interprétation de l'équivalence acquise de חול avec φοίνιξ. Cette erreur l'a amené à faire disparaître en 18a la mention du nid (en lisant זקני sous l'influence du contexte) et à parler en 18b de longue vie plutôt que de multiplication des jours.

La mention du nid en 18a est cependant confirmée par *σ′* et par la 𝔙, quoique cette dernière ait conservé le palmier du 𝔊; alors que, ne sachant que faire d'un nid en parallèle avec le sable qu'ils lisaient en 18b, la 𝔖 a cru lire קְנָיָנִי et le ℭ קַרְנִי.

Ajoutons que אַרְבֶּה doit bien être traduit par "je multiplierai" et non par "je prolongerai", ce qui s'exprimerait par le hifil de ארך qui a pour complément יָמִים en Ex 20,12; Dt 4,26.40; 5,16.30; 6,2; 11,9; 17,20; 22,7; 25,15; 30,18; 32,47; Jos 24,31; Jg 2,7; 1 R 3,14; Is 53,10; Pr 28,16; Qo 8,13. En face de cette expression très courante, nous avons en Jb 28,19 le seul cas où יָמִים sert de complément au hifil de רבה qui, exprimant la prolifération, a le plus souvent pour compléments la postérité ou les troupeaux.

Le contenu de Jb 29,18 s'applique très bien à l'oiseau phénix. Les traditions concernant cet oiseau sont antérieures à HÉSIODE qui y fait allusion comme bien connues de son public. Dès une haute antiquité elles ont intégré des éléments communs en deux formes distinctes[*]. Les données communes sont qu'après avoir vécu très longtemps (500 ou 1000 ans), le phénix se construit un nid en entassant des aromates, puis que, dans ce nid il subit une mort et renaissance. Ce qui distingue les deux traditions, c'est que selon l'une, il pourrit après être mort et que de cette pourriture mêlée aux parfums se forme le nouveau phénix; alors que, selon l'autre tradition, il subit une autocombustion, le nouveau phénix naissant de ses cendres. Jb 28,19, disant: "avec mon nid j'expirerai" et ne mentionnant pas le feu, se rattacherait à la première forme de la tradition. Il n'y a aucun anachronisme à lire dans le livre de Job une allusion au mythe du phénix, puisque, depuis les origines de la tradition grecque de l'oiseau 'phénix', on la trouve étroitement liée à la tradition égyptienne de l'oiseau 'benou'. La tradition grecque semble pourtant ne pas avoir tiré son origine de l'égyptienne mais plutôt avoir pénétré à partir de la Phénicie via la civilisation mycénienne[†]. Son nom dans le monde mycénien (po-ni-ke) et dans le monde grec (φοίνιξ) indiquerait cette origine.

Étant donné cette problématique, le comité a attribué pour חול au 𝔐 1 {A}, 2 {B} et 3 {C} et pour קִנִּי la note {B}.

* VAN DEN BROEK, 146.

† Id., 397.

🖂 **Interprétation proposée:**

L'interprétation la plus probable est: “Je m'étais dit: «Avec mon nid j'expirerai / et comme le phénix je multiplierai mes jours”. Mais on ne peut exclure: “Je m'étais dit: «Près de mon nid j'expirerai / et comme le sable je rendrai nombreux mes jours”.

Jb 29,20 כְּבוֹדִי {A}

🙧 **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte ici: כְּבוֹדִי חָדָשׁ עִמָּדִי / וְקַשְׁתִּי בְּיָדִי תַחֲלִיף.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB conjecture כְּבֵדִי au lieu de כְּבוֹדִי quand elle donne: “with the bow always new in my grasp / and the arrow ever ready to my hand”.

J123 porte: “*Ma gloire sera toujours nouvelle* (J12: mon prestige gardera sa fraîcheur) / et dans ma main mon arc reprendra force”, [N]RSV: “my glory (NRSV + was) fresh with me, / and my bow ever new in my hand”, RL: “meine Ehre bleibe immer frisch bei mir, / und mein Bogen sei immer stark in meiner Hand” et TOB: “Ma gloire retrouvera sa fraîcheur, / et dans ma main mon arc rajeunira”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture de [R]NEB est de DRIVER (*Text of Job*, 85).

✍ **Les témoins anciens:**

Ce vs fait l'objet d'un ajout astérisé attribué à θ': ※ἡ δόξα μου καινὴ μετ’ ἐμοῦ, / καὶ τὸ τόξον μου ἐν χειρὶ αὐτοῦ πορεύσεται✓.

La 𝔙 offre: “gloria mea semper innovabitur / et arcus meus in manu mea instaurabitur”.

ܐܬܚܕܬ݂ ܥܡܝ ܘܩܫܬܝ ܒܐܝܕܝ ܐܬܚܠܦܬ est ce que la 𝔖 donne pour ce vs. Le premier mot (כבודי) est passé sous forme corrompue (ܐܬܝܩܪܐ) à la fin du vs 19.

Le ℭ traduit: יְקָרִי חֲדָת גַּבִּי / וְקַשְׁתִּי בִּידִי מִשְׁתַּלְחֲפָא. Les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 permutent les deux derniers mots.

☞ **Choix textuel:**

À la base de la corruption de la 𝔖, BAUMANN (1899, p. 41) restitue ܩܫܬܝ, ce qui assure au 𝔐 le soutien de toutes les versions. Aussi le comité lui a-t-il donné la note {A}.

On comprend mal pourquoi [R]NEB conjecture ici pour désigner l'arc un mot non attesté en hébreu, puis (en 10b) traduit par 'arrow' (flèche) le mot קֶשֶׁת qui est la désignation normale de l'arc.

✉ **Interprétation proposée:**

Le thème du renouvellement de la gloire et du rajeunissement de l'arc est probablement inspiré par l'évocation du phénix en 29,18.

On pourra traduire: "Avec moi ma gloire se renouvellera / et dans ma main, mon arc retrouvera sa vigueur".

Jb 29,25 כַּאֲשֶׁר אֲבֵלִים יְנַחֵם {B} 𝔐 *θ'* 𝔙 𝔖 𝔗 // assim-ctext: *σ'*

➯ **Options de nos traductions:**

Nous avons ici un tristique: אֶבְחַר דַּרְכָּם וְאֵשֵׁב רֹאשׁ / וְאֶשְׁכּוֹן כְּמֶלֶךְ בַּגְּדוּד / כַּאֲשֶׁר אֲבֵלִים יְנַחֵם.

Au lieu du troisième stique, J123 conjecture בַּאֲשֶׁר אוֹבִילֵם יָנְחוּ quand elle donne: "*Je leur indiquais la route en siégeant à leur tête* (J12: Je leur traçais d'autorité la route à suivre), / tel un roi installé parmi ses troupes, / et je les menais partout à mon gré".

RL omettait par conjecture le troisième stique en donnant: "Wenn ich zu ihnen kommen wollte, so mußte ich obenan sitzen / und thronte wie ein König unter der Schar". NEB faisait de même avec: "I presided over them, planning their course, / like a king encamped with his troops". À cela, REB ajoute le troisième stique: "like one who comforts mourners".

[N]RSV offre: "I chose their way, and sat as chief, / and I *lived* (RSV: dwelt) like a king among his troops, / like one who comforts mourners" et TOB: "Leur fixant la route, je siégeais en chef, / campé, tel un roi, parmi ses troupes, / comme il console des affligés".

✂ Correcteurs antérieurs:

La conjecture de J123 lui vient de Dhorme.

✍ Les témoins anciens:

Nous avons affaire ici à un ajout astérisé attribué à θ': ※ἐξελεξάμην ὁδὸν αὐτῶν καὶ ἐκάθισα ἄρχων / καὶ κατεσκήνουν ὡσεὶ βασιλεὺς ἐν μονοζώνοις / ὃν τρόπον παθεινοὺς παρακαλῶν↙.

Pour אֶבְחַר דַּרְכָּם σ' donne: εἰ προειλόμην ὁδεῦσαι πρὸς αὐτοὺς; puis, pour בַּגְּדוּד, il porte: ἐν στρατοπέδῳ; et pour le troisième stique: καθὼς ἀπάγει αὐτοὺς ὁδηγῶν.

La 𝔙 porte: “si voluissem ire ad eos sedebam primus / cumque sederem quasi rex circumstante exercitu / eram tamen merentium consolator”.

La 𝔖 offre ici: ܐܓܒܐ ܐܘܪܚܬܗܘܢ. ܘܐܬܗܦܟ ܘܐܪܫܐ ܐܝܟ ܡܠܟܐ ܒܚܝܠܗ. ܘܐܝܟ ܓܒܪܐ ܕܠܐܒܝ̈ܠܐ ܡܒܝܐ.

Le ℭ donne: / אֶבְחַר אוֹרְחֵהוֹן וְאֵתֵיב בְּרֵישֵׁיהוֹן הֵיךְ חֲתָנָא וְאֶשְׁרֵי כְּמַלְכָּא בְחֵילָא / הֵיךְ כְּמַן דַּאֲבֵלִין מְנַחֵם. Après בְּרֵישֵׁיהוֹן, B1 insérait וְאָתֵיב et B2 וְאָתֵי. Au lieu de הֵיךְ כְּמַן, B1 donnait הֵיכְמָה et B2 הֵיכְמָן.

De cs vs, Qtg écrit en deux lignes fragmentaires:

בחרת ארחי והוית]

] בראש חילה וכגבר די א[

☞ Choix textuel:

Contre l'omission conjecturale du troisième stique, le comité a voté {A}.

Pour ce qui est du contenu de ce stique, le 𝔐 y a l'appui de θ', de la 𝔙, de la 𝔖 et du ℭ qui ne s'en distinguent que par le fait qu'ils ont rendu יְנַחֵם par un participe ou par un substantif. Quant à σ', notons que ἀπάγειν est le correspondant normal de יבל et ὁδηγεῖν celui de נחה. Étant donné que θ' apporte déjà un appui substantiel au contenu du 𝔐, il est probable que σ' représente une adaptation assez libre du même texte à son contexte immédiat. Aussi le comité a-t-il, pour le contenu de ce stique, attribué au 𝔐 la note {B}.

Quant à Qtg, il est trop fragmentaire pour nous apporter un témoignage utilisable à propos des questions textuelles que les divergences de σ′ nous posent.

✉ **Interprétation proposée:**

Après les images d'autorité gouvernementale et guerrière données par les deux premiers stiques (reprenant le coloris des vss 7-11 et 21-24), le troisième conclut cette évocation du passé par une reprise du coloris des vss 12-17. Pour la traduction, qui ne fait pas difficulté, on pourra s'inspirer de TOB.

Jb 30,3A הַעֹרְקִים {B} 𝔐 // exeg: θ′ ℭ, 𝔙 / incert: Qtg / abst: 𝔖
30,3B אֶמֶשׁ {B} 𝔐 // exeg: θ′, ℭ // assim-ctext: 𝔙 / abst: 𝔖

➾ **Options de nos traductions:**

Pour ce vs, le 𝔐 porte: בְּחֶסֶר וּבְכָפָן גַּלְמוּד / הַעֹרְקִים צִיָּה אֶמֶשׁ שׁוֹאָה וּמְשֹׁאָה /.

La présence d'un troisième stique et la brièveté du second ont posé des difficultés aux critiques.

Estimant que le mot עקרי avait dû tomber par haplographie après הַעֹרְקִים, J123 donne: “épuisée par la disette et la famine. / (J3 + car) Ils *rongeaient* (J1: rongent) les racines de la steppe, / *les broussailles des ruines désolées* (J3: ce sombre lieu de ruine et de désolation)”. [R]NEB adopte cet ajout et omet le troisième stique: “Gaunt with want and hunger, / they gnawed roots in the desert”. Notons que NEB permutait ces deux stiques.

Omettent par conjecture אֶמֶשׁ: [N]RSV (“Through want and hard hunger / they gnaw the dry and desolate ground”) et RL (“die vor Hunger und Mangel erschöpft sind, / die das dürre Land abnagen, die Wüste und Einöde”).

TOB offre: “Desséchés par la misère et la faim, / ils rongeaient la steppe, / lugubre et vaste solitude”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

C'est à DHORME que J123 a emprunté son ajout.

✍ **Les témoins anciens:**

C'est un ajout astérisé attribué à θ' qui nous offre ici: ⁜ἐν ἐνδείᾳ καὶ λιμῷ ἄγονος· / οἱ φεύγοντες ἄνυδρον ἐχθὲς / συνοχὴν καὶ ταλαιπωρίαν✓.

La 𝔙 porte ici: “egestate et fame steriles / qui rodebant in solitudine / squalentes calamitate et miseria”.

La 𝔖 ne traduit pas un passage qui va à peu près de 2b à 5a.

Selon B1, B2 et la polyglotte de Londres, le ℭ donne: בְּחוּסְרָנָא וּבְאוּלְצָנָא דְלָא וְלַד / הֲוַן עָרְקִין רַשִׁיעַיָּא בְּאַרְעָא צְהִיָא / חֲשׁוֹכָא הֵיךְ רוּמְשָׁא אֲתַר שׁוּחָא וּרְגוּשְׁתָּא. Au lieu de צְהִיָא, la polyglotte d'Anvers porte צַדְיָא et le ms Urbinates 1 צַחְיָא. Au lieu de שׁוּחָא, les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 donnent שִׁיוּחָא et שְׁיוּחָא.

En Qtg se lit הוא ירק (qui semble correspondre à הַעֹרְקִים dans un contexte très mutilé) et בْאישה[par quoi le vs s'achève.

☞ **Choix textuel:**

30,3A. — Pour הַעֹרְקִים, la leçon du 𝔐 est attestée par les versions, la 𝔙 optant pour l'un de ses sens possibles, alors que θ' et le ℭ optent pour l'autre sens. C'est plutôt une incertitude quant à l'exégèse authentique qui a amené le comité à ne donner ici à cette leçon que la note {B}.

30,3B. — Pour אֶמֶשׁ, θ' et le ℭ se sont divisés entre les deux sens les plus obvies de ce mot, alors que la 𝔙, avec ‘squalentes’ a improvisé à partir du contexte. Ne trouvant ici aucune variante réelle, le comité a attribué au 𝔐 3 {A} et 3 {B} pour cette leçon qui constitue le début d'une paronomase s'étendant aux trois mots de ce stique.

✉ **Interprétation proposée:**

30,3A. — Pour הַעֹרְקִים, le comité a hésité entre “eux qui rongent la steppe”, interprétation qui offre une image très suggestive et “eux qui s'enfuient vers la steppe”, ce qui correspond bien à la situation

réelle des misérables et des faibles qui, en temps de famine, sont repoussés et expulsés par les plus forts et doivent s'exiler et se réfugier dans la steppe où ils auront peine à trouver une maigre pitance. Les vss 4 et 5 s'accorderaient bien avec cette exégèse.

30,3B. — Pour אֶמֶשׁ, son sens originel est "la nuit dernière", mais il a été étendu aux ténèbres en général. Or, pour la Bible, la צִיָּה évoque les ténèbres. Ainsi בְּאֶרֶץ צִיָּה וְצַלְמָוֶת en Jr 2,6, ou אֶרֶץ מַאְפֵּלְיָה en parallèle avec מִדְבָּר en Jr 2,31. On peut donc retenir ici le sens de 'obscurité' ou sa transposition en 'lugubre, sinistre'. Le sens de 'tâtonnement' qui a été proposé par certains (à partir de משׁשׁ) est bien moins probable.

Jb 30,11A יִתְרִי {C} 𝔐Q 𝔖 ℭ (vel err-graph) // cor יִתְרוֹ {C} 𝔐K θ' 𝔙 (vel err-graph)
30,11B פִּתַּח וַיְעַנֵּנִי 𝔐 θ' 𝔙 ℭ // assim-ctext: 𝔖 clav פִּתְּחוּ וַיְעַנֻּנִי
30,11C מִפָּנַי {B} 𝔐 θ' ℭ // assim-ctext: 𝔙 𝔖 clav בְּפִי

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte ici: כִּי־יִתְרִי פִּתַּח וַיְעַנֵּנִי / וְרֶסֶן מִפָּנַי שִׁלֵּחוּ, avec un ketib יתרו.

Alors que J3 ne corrige pas, J12 conjecturaient מִפִּיהֶם au lieu de מִפָּנַי lorsque J123 donnent: "Et parce qu'il a détendu mon arc et m'a terrassé, / ils rejettent *la bride en ma présence* (J12: le mors de leur bouche)".

Selon Brockington, [R]NEB conjecture, pour le premier stique: כִּי יֶתֶר פִּתְּחוּ וַיְעַנֻּנִי quand elle porte: "They run wild and savage me; / at sight of me they throw off all restraint".

Sans note, RL donne: "Er hat mein Seil gelöst und mich gedemütigt / und den Zaum weggetan, an dem er mich hielt".

[N]RSV offre: "Because God has loosed my *bowstring* (RSV: cord) and humbled me, / they have cast off restraint in my presence" et TOB: "Puisque Dieu a détendu mon arc et m'a terrassé, / ils perdent toute retenue en ma présence".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture de [R]NEB avait été proposée par BEER (BH3). LARCHER semble l'auteur de la conjecture de J123.

✍ **Les témoins anciens:**

Complété par un ajout astérisé emprunté à θ′, le 𝔊 porte: ἀνοίξας γὰρ φαρέτραν αὐτοῦ ἐκάκωσέν με, / ⁂καὶ χαλινὸν τοῦ προσώπου μου ἐξαπέστειλαν✓.

La 𝔙 offre: “faretram enim suam aperuit et adflixit me / et frenum posuit in os meum”.

La 𝔖 traduit le vs 11: ܡܛܠ ܕܝܬܪ̈ܝ ܫܪܘ ܘܡܟܟܘܢܝ. ܘܒܠܓܘܡܬܗ ܒܦܘܡܝ ܐܪܡܝܘ.

Selon B1, B2 et la polyglotte de Londres, le ℭ porte ici: אֲרוּם שׁוֹשֶׁלְתִּי וְנִימֵי אַטּוּנִי שְׁרָא וְסַגִּפְנִי / וּזְמָמָא מִן קֳדָמַי פְּטַרוּ. En la polyglotte d'Anvers, il porte: אֲרוּם שֵׁירִי שְׁרָא וְאֲתִיב יָתִי / וְדוּמְמָה מִן קֳדָמַי פְּטַרוּ. Les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 offrent אֲרוּם שֵׁירִי שׁוֹשִׁילְתִּי נִימֵי אֵיטוּנִי שְׁרָא וְאָתֵיב יָתִי וְסַגְּפַנִי / וּזְמָמָא מִן קֳדָמַי שְׁלָחוּ avec un ℭ2 פְּטָרוּ. Les deux témoins inversent texte (ℭ1) et variante (ℭ2).

☞ **Choix textuel:**

30,11A. — Le qeré יִתְרִי a été lu ici par la 𝔖 et le ℭ, alors que θ′ et la 𝔙 ont lu le ketib יִתְרוֹ. Le comité s'est divisé à égalité avec la note {C} entre ces deux options.

30,11B. — Seule parmi les versions, la 𝔖 a mis au pluriel les deux verbes qui suivent, par assimilation au contexte immédiat. Ce point n'avait pas été soumis au comité.

30,11C. — Pour מִפָּנַי, le 𝔐 a l'appui de θ′ et du ℭ, alors que le mot רֶסֶן a suggéré à la 𝔙 et à la 𝔖: “dans ma bouche”. Le comité a attribué au 𝔐 ici la note {B}, estimant qu'il convient d'ailleurs mieux au contexte d'ensemble.

✉ **Interprétation proposée:**

Le mot יֶתֶר désigne clairement la corde de l'arc en Ps 11,2. Le piel de פתח signifie délier. Donc: “Puisqu'il a détendu ma (ou: sa)

corde d'arc, / ils ont répudié toute retenue en ma présence”. Le ‘waw’ initial du deuxième stique introduit la conséquence du premier stique. La corde de l'arc de Dieu (ou: de mon arc) ayant été détendue, ils estiment n'avoir plus aucune flèche à craindre.

Jb 30,12 רַגְלַי שִׁלֵּחוּ {B} 𝔐 𝔙 𝔖 ℭ // assim-ctext: θ' suff 3e pl

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 offre ici un tristique: / עַל־יָמִין פִּרְחַח יָקוּמוּ / רַגְלַי שִׁלֵּחוּ / וַיָּסֹלּוּ עָלַי אָרְחוֹת אֵידָם.

Au lieu de רַגְלַי שִׁלֵּחוּ, J12 conjecturait וַיִּרְגְּמוּנִי בִּשְׁלָחִים et J3: וַיְרַגְּלוּ שַׁלְוִי quand elles donnaient: “Leur engeance surgit à ma droite, / *me lance des pierres comme projectiles* (J3: épie si je suis tranquille), / et fraie vers moi ses chemins sinistres”.

Omettant par conjecture ce deuxième stique, [R]NEB porte: “On my right flank, they attack in a mob; / they raise their siege-ramps against me”.

RSV donnait: “On my right hand the rabble rise, / they drive me forth, / they cast up against me their ways of destruction” et NRSV: “On my right hand the rabble rise up; / they send me sprawling, / and build roads for my ruin”. RL traduit: “Zur Rechten hat sich eine Schar gegen mich erhoben, / sie haben meinen Fuß weggestoßen / und haben gegen mich Wege angelegt, mich zu verderben” et TOB: “Ils grouillent à ma droite, / ils me font lâcher pied, / ils se fraient un accès jusqu'à moi pour me perdre”.

✂ Correcteurs antérieurs:

L'inventivité de LARCHER se traduit dans ses conjectures qui n'arrivèrent pas à le convaincre bien longtemps.

✍ Les témoins anciens:

θ', en ajout astérisé, donne: ἐπὶ δεξιῶν βλαστοῦ ἐπανέστησαν, / πόδα αὐτῶν ἐξέτειναν / καὶ ᾠδοποίησαν ἐπ’ ἐμὲ τρίβους ἀπωλείας αὐτῶν.

Pour le premier stique, α' donne: ἐπὶ δεξιῶν βλαστῶντος ἀνέστησαν et, au lieu de ἀπωλείας, il porte: ἐπιβλυσμοῦ.

La 𝔙 offre: "ad dexteram orientis calamitatis meae illico surrexerunt / pedes meos subverterunt / et oppresserunt quasi fluctibus semitis suis".

La 𝔖 donne ici: ܥܠ ܝܡܝܢܝ ܩܡܘ ܘܩܛܠܘ ܪ̈ܓܠܝ. ܘܩܛܠܘܢܝ ܒܫܒܝ̈ܠܐ ܕܐܘܪ̈ܚܬܗܘܢ.

Selon la polyglotte de Londres, le ℭ porte: עַל יְמִינָא בְחוּצְפָּא בְנֵיהוֹן קָיְמִין / רִגְלַי שְׁדַרוּ / וְכַבְשׁוּ עֲלַי אִסְרָטֵי תְבִרְהוֹן. Au lieu de אִסְרָטֵי, B1 et B2 portaient אִסְטָרֵי, les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 אִסְרֵטֵי, alors que la polyglotte d'Anvers donne אִיסַרְטֵי. Les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 donnent יְקוּמוּן au lieu de קָיְמִין.

☞ Choix textuel:

Les deux mots du deuxième stique sont attestés par tous les témoins et le 𝔐 y reçoit l'appui de la 𝔙, de la 𝔖 et du ℭ. Il semble que ce soit par assimilation au contexte immédiat que θ' a changé "mes pieds" en "leurs pieds".

Ici, le comité a attribué au 𝔐 la note {B}.

✉ Interprétation proposée:

Une traduction littérale serait: "Sur la droite, en pullulement ils surgissent, / ils mettent dehors mes pieds, / et ils ont élevé contre moi les chaussées de leur calamité". Pour une traduction plus coulante, on pourra s'inspirer de la TOB.

Jb 30,13A יֹעִילוּ {C} 𝔐 𝔙 ℭ // assim-ctext: Qtg clav יַעֲלוּ / err-graph: 𝔊 clav מעילי, 𝔖 clav יגילו
30,13B לֹא עֹזֵר לָמוֹ {A} 𝔐 Qtg 𝔙 𝔖 ℭ // lacun: 𝔊

☞ Options de nos traductions:

Ce verset est un tristique et porte dans le 𝔐: / נָתְסוּ נְתִיבָתִי לְהַוָּתִי־יֹעִילוּ / לֹא עֹזֵר לָמוֹ.

Au lieu de יִעִילוּ, J12 conjecturait יַעֲלוּ et au lieu de עֹזֵר, J123 conjecture עֹצֵר quand elles donnent: “Ils me ferment toute issue, / *en profitent pour me perdre* (J12: ils attaquent) / et nul ne les arrête”. À ces deux conjectures, [R]NEB en ajoute une troisième: נְתִיבֹתַי au lieu de נְתִיבָתִי quand elle donne: “(REB + to destroy me) they tear down my crumbling defences (NEB + to my undoing) / and scramble up against me / unhindered”.

Ne gardent que la conjecture עֹצֵר: [N]RSV: “They break up my path, / they promote my calamity; / no one restrains them” et RL: “Sie haben meine Pfade aufgerissen, / zu meinem Fall helfen sie; / keiner gebietet ihnen Einhalt”.

TOB traduit: “Ils me coupent la retraite / et s'affairent à ma ruine, / sans qu'ils aient besoin d'aide”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

C'est encore à DHORME et à MONTET (*Cent*) que J12 avait emprunté ses deux conjectures, la première ayant été proposée par EHRLICH et la seconde venant de GRÆTZ (*Weisheit* 544) et de DELITZSCH (*Fehler* 141).

✍ **Les témoins anciens:**

Le premier stique du 𝔊 est un ajout astérisé attribué à θ': ※ἐξετρίβησαν τρίβοι μου✓ / ἐξέδυσεν γάρ μου τὴν στολήν.

La 𝔙 offre: “dissipaverunt itinera mea / insidiati sunt mihi et praevaluerunt / et non fuit qui ferret auxilium”.

La 𝔖 porte pour ce vs: ܘܫܒ̈ܝܠܝ ܒܙܥܘ ܬܒܪܢܘܬܝ. ܘܟܠ ܡܢܐ ܗܘܝܘ ܥܕܪܘ. ܘܠܗܘܢ ܠܐ ܗܘܐ ܡܥܕܪܢ.

Le 𝔗 donne: צְדִיאוּ שְׁבִילַי / לְפוּרְעֲנוּתִי מְהַנְיָן / לֵית דְסָעִיד לְהוֹן. Au lieu de דְסָעִיד, B1 et B2 écrivaient דְסָעִיר.

Pour יִעִילוּ לֹא עֹזֵר, Qtg porte: יתון ופצא לא.

☞ **Choix textuel:**

C'est probablement une graphie défective que Qtg a vocalisé יַעֲלוּ sous l'influence de יֶאֱתָיוּ pour lequel il offre la même traduction au vs 14. Quant à לֹא עֹזֵר, Qtg l'appuie par ופצא לא.

30,13A. — Le second ‘yod’ de יעילו semble attesté par le 𝔊 (qui a lu מעילו) et par la 𝔖 (qui a lu יגילו). Quant à la 𝔙 et au ℭ, ils ont lu le 𝔐 pour ce mot יֹעִילוּ auquel le comité a attribué la note {C}.

30,13B. — On ne trouve pas trace du troisième stique dans le 𝔊. Mais tous les autres témoins appuient le 𝔐 auquel le comité a attribué la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: “Ils ont rendu ma route impraticable, / ils contribuent avec succès à ma ruine / sans qu'on les y aide”. Ce dernier stique signifie probablement qu'ils n'ont pas besoin d'aide pour y réussir.

Jb 30,17 מֵעָלָי {B} 𝔐 𝔖 ℭ // transl: 𝔙 / abr-styl: 𝔊 om

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte ici: לַיְלָה עֲצָמַי נִקַּר מֵעָלָי / וְעֹרְקַי לֹא יִשְׁכָּבוּן.

Au lieu de מֵעָלָי J123 conjecture מַחֲלָה quand elle donne: “La nuit, le mal perce mes os / et *mes rongeurs* (J12: les plaies qui me rongent) ne dorment pas”.

Ce mot n'a été traduit ni par [N]RSV: “The night racks my bones, / and the pain that gnaws me takes no rest”, ni par RL: “Des Nachts bohrt es in meinem Gebein, / und die Schmerzen, die an mir nagen, schlafen nicht”.

[R]NEB porte: “By night pain pierces my very bones, / and there is ceaseless throbbing in my veins” et TOB: “La nuit perce mes os et m'écartèle; / et mes nerfs n'ont pas de répit”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Le mot ‘doloribus’ de la 𝔙 avait inspiré à Houbigant une correction de מעלי en מחלי.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: νυκτὶ δέ μου τὰ ὀστᾶ συγκέκαυται, / τὰ δὲ νεῦρά μου διαλέλυται.

La 𝔙 offre: “nocte os meum perforatur doloribus / et qui me comedunt non dormiunt”.

La 𝔖 donne pour ce verset: ܒܠܠܝܐ ܓܪ̈ܡܝ ܢܩܘܪ ܟܠܗ. ܘܥܩ̈ܒܝ ܠܐ ܕܡܟܝܢ ܒܗܘ ܟܐܒܐ ܕܢܘܠܝܐ.

Selon B1, B2 et la polyglotte de Londres, le ℭ traduit: לֵילְיָא גַּרְמַי מִתְפַּקְפְּקִין מִנִּי / וְדִמְעַסַּן יָתִי לָא שָׁכְבִין׃. Au lieu de שָׁכְבִין, la polyglotte d'Anvers porte שָׁדְכִין. Les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 portent בְּלֵילְיָא מַשְׁכִּי מִשְׁתַּלַּח מֵעִילָוַאי / וְדִמְעַסַּן יָתִי לָא דָמְכִין. Le ms Berlin Or fol 4 offre en ℭ2 la forme de la polyglotte d'Anvers.

☞ **Choix textuel:**

Le mot ‘doloribus’ de la 𝔙 semble être une simple glose translationnelle. Quant au fait que le 𝔊 n'ait pas traduit ce mot, cela s'explique parce qu'il peut paraître excédentaire, après le pronom-suffixe de עֲצָמַי. Cependant ce qui est dit des os ici est semblable à עוֹרִי שָׁחַר מֵעָלָי qui est dit de la peau en 30,30. Dans les deux cas un second verbe est sous-entendu.

Pour ce mot, le comité a attribué au 𝔐 la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

En 30,17a, le sens est: “la nuit, mes os sont percés [et se disloquent] de moi” et en 30,30a: “ma peau est noircie [et tombe] de moi”.

Jb 30,18A יִתְחַפֵּשׂ {C} 𝔐 𝔖 (vel err-graph) / transl: 𝔙 ℭ // cor יִתָּפֵשׂ {C} bas (vel err-graph) / assim-18b: Qtg clav יִתְפְּשׂוּ / assim-ctext: 𝔊 clav יִתָּפֵשׂ
30,18B כְּפִי {A} 𝔐 *θ'* 𝔙 ℭ // abr-styl: 𝔖

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre: בְּרָב־כֹּחַ יִתְחַפֵּשׂ לְבוּשִׁי / כְּפִי כֻתָּנְתִּי יַאַזְרֵנִי.

J123 suit le 𝔊 pour corriger יִתְחַפֵּשׂ en יִתְפְּשֵׂנִי בְ- et le 𝔗 pour corriger כְּפִי en בְּפִי quand elle donne: “Avec *violence* (J1: une vigueur étrange, J2: une grande force) il m'a pris par le vêtement, / serré au col de ma tunique”.

RSV corrige avec le 𝔊 יִתְחַפֵּשׂ en יִתְפֹּשׂ et NRSV y ajoute la seconde correction de J123 quand elles offrent: “With violence *he* (RSV: it) seizes my garment; / *he graps me by* (RSV: it binds me about like) the collar of my tunic”.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB conjecture כֵּחַ au lieu de כֹּחַ quand elle donne: “my garments are all bespattered with my phlegm, / which chokes me like the collar of a *garment* (NEB: shirt)”.

RL porte: “Mit aller Gewalt wird mein Kleid entstellt, / wie der Kragen meines Hemdes würgt es mich” et TOB: “Sous sa violence, mon vêtement s'avilit, / comme le col de ma tunique il m'enserre”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La première correction de J123 et de [N]RSV a été proposée par HOUBIGANT. La seconde correction de J123 vient de GRÆTZ (*Weisheit* 544) et de EHRLICH.

✍ **Les témoins anciens:**

Avec un ajout astérisé attribué à θ' pour le second stique, le 𝔊 porte ici: ἐν πολλῇ ἰσχύι ἐπελάβετό μου τῆς στολῆς, / ※ὥσπερ τὸ περιστόμιον τοῦ χιτῶνός μου περιέσχεν με✓.

La 𝔙 offre: “in multitudine eorum consumitur vestimentum meum / et quasi capitio tunicae sic cinxerunt me”.

ܐܬܠܒܫܬ ܠܒܘܫܝ ܘܐܬܚܫܬ ܒܟܘܬܝܢܝ est la forme abrégée que la 𝔖 donne à ce vs.

Selon B1, B2 et la polyglotte de Londres, le 𝔗 porte: בְּסוּגְעֵי חֵילָא יִתְבְּלַשׁ לְבוּשִׁי / אֲגַּב כִּתּוּנִי יְזַרְזִנַּנִי. Au lieu de יִתְבְּלַשׁ לְבוּשִׁי, la première main du ms Berlin Or fol 4 et la polyglotte d'Anvers portent יִתְלָבַּשׁ כְּסוּתִי alors que la seconde main de ce ms et le ms Urbinates 1 offrent אִתְבְּלִישׁ כְּסוּתִי.

]חיל יאחדון לבֹוֹ[est un fragment de Qtg qui nous concerne.

☞ **Choix textuel:**

30,18A. — Le verbe יִתְחַפֵּשׂ a fait difficulté aux versions en ce contexte pour préparer le stique suivant. La 𝔖 a traduit littéralement par ‘se déguiser’. La 𝔙 et le 𝔗 ont tâtonné avec ‘s'user’ et ‘être inspecté’. Trois membres du comité, estimant que cette dispersion appuie indirectement la leçon difficile du 𝔐 ont gardé celle-ci avec la note {C}, alors que les trois autres, constatant que le 𝔊 et Qtg semblent avoir lu le verbe חפשׂ, ont attribué la note {C} à la leçon יְתַפֵּשׂ, choisissant la voix active avec Qtg contre le 𝔊, et choisissant le singulier avec le 𝔊 contre Qtg.

30,18B. — Le ‘kaf’ de כְּפִי est attesté par θ' et par la 𝔙. Pour abréger, la 𝔖 n'a pas traduit le mot פִּי. Quant au 𝔗 que J12 (mais non J3) citent à l'appui de la préposition ‘bet’, le mot אַגַּב signifie ‘selon, comme’. Le comité a donc gardé la leçon du 𝔐 avec 5 {A} et 1 {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Si l'on suit la leçon du 𝔐 on donnera à כְּפִי le sens de ‘selon la mesure de’, ‘à la manière de’. Si on suit la variante, on lui donnera la valeur de כ-בפי. Dans le premier cas on pourra traduire: “À force de violence, mon vêtement se défigure, / comme le fait mon maillot, il m'enserre”. Dans le second cas on traduirait: “Avec grande force, il saisit mon vêtement, / comme par le col de ma tunique, il me serre”.

Jb 30,20 וַתִּתְבֹּנֶן {B} 𝔐 𝔖 𝔗 // lic: θ' plur / spont: m 𝔙 ולא תתבונן

☞ **Options de nos traductions:**

Voici ce vs selon le 𝔐: אֲשַׁוַּע אֵלֶיךָ וְלֹא תַעֲנֵנִי / עָמַדְתִּי וַתִּתְבֹּנֶן בִּי.

Avec la 𝔙 et un ms hébreu, J123 affecte le dernier verbe d'une négation quand elle donne: “Je crie vers toi et tu ne réponds pas; / je me présente *sans que tu me remarques* (J12: et tu restes distrait)”. De même, RL offre: “Ich schreie zu dir, aber du antwortest mir nicht; / ich stehe da, aber du achtest nicht auf mich”. Corrigeant de même, RSV porte: “I cry to thee and thou dost not answer me; / I stand, and

thou dost not heed me”.

NRSV renonce à corriger et traduit: “I cry to you and you do not answer me; / I stand, and you merely look at me”. Sans note, [R]NEB donne: “I call *out to you* (NEB: for thy help), (REB + God,) but *you do* (NEB: thou dost) not answer, / I stand up to plead, but *you keep* (NEB: thou sittest) aloof” et TOB: “Je hurle vers toi, et tu ne réponds pas. / Je me tiens devant toi, et ton regard me transperce”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La correction a été requise par BEER (BH23).

✍ **Les témoins anciens:**

Le ms DE ROSSI 593, invoqué comme témoin de la négation, est peu soigné, puisqu'il ne porte ni massore, ni qerés.

Ayant pour le second stique un ajout astérisé attribué à θ', le 𝔊 offre: κέκραγα δὲ πρὸς σὲ καὶ οὐκ εἰσακούεις μου, / ⋇ἔστησαν καὶ κατενόησάν με✓.

La 𝔙 porte: “clamo ad te et non exaudis me / sto et non respicis me”.

ܐܩܥܐ ܠܘܬܟ ܘܠܐ ܬܥܢܝܢܝ. ܩܡܬ ܘܐܬܒܩܝܬ ܒܝ est la leçon de la 𝔖.

Selon les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 ainsi que B1, B2 et la polyglotte de Londres, le ℭ porte: אֶבְעֵי מִנָּךְ וְלָא תַעֲנֵי יָתִי / קָמֵית וְתִתְבַּיַּן בְּמֵימְרִי. Au lieu de בְּמֵימְרִי, la polyglotte d'Anvers porte בִּי.

☞ **Choix textuel:**

RALBAG sous-entend lui aussi une négation avant le dernier verbe. Le fait qu'il se rencontre ainsi avec le copiste d'un ms et avec la 𝔙, sans qu'il y ait eu de contact entre eux montre que cette négation est ‘dans l'air’. Le comité a donc retenu la leçon plus difficile du 𝔐. Il ne lui a cependant attribué que la note {B} à cause du léger doute que laisse planer la mise au pluriel des deux derniers verbes par θ'.

Malheureusement, le fait que nous ne possédions ici de la traduction de θ' que ce stique isolé rend impossible de discerner la portée de ces pluriels.

✉ **Interprétation proposée:**

Le fait que Dieu contemple d'un regard froid et distant Job clamant vers lui est bien plus impressionnant que ne le serait une inattention de Dieu à sa clameur. On pourra s'inspirer de la traduction de la TOB.

Jb 30,24A בְעִי {B} 𝔐 α′ 𝔙 // ign-lexic: θ′ σ′ ℭ / err-graph: 𝔊 𝔖 clav בי
30,24B לָהֶן {C} 𝔐 ℭ12 // transl: 𝔙 / lic: 𝔖 / lit: 𝔊
30,24C שׁוּעַ {C} 𝔐 // exeg: 𝔙 𝔖 ℭ2 / lic: ℭ1 / lit: 𝔊

➩ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte ici: אַךְ לֹא־בְעִי יִשְׁלַח־יָד / אִם־בְּפִידוֹ לָהֶן שׁוּעַ.

Au lieu de בְעִי, J123 conjecture בְּעָנִי, puis elle corrige avec le 𝔊 יִשְׁלַח en אֶשְׁלַח et enfin, au lieu de לָהֶן שׁוּעַ, elle conjecture לְדִין שִׁוֵּעַ quand elle donne: “Pourtant, ai-je porté la main sur le pauvre, / quand, dans sa détresse, il réclamait justice?”. Selon BROCKINGTON, [R]NEB conjecture בַּעַר ou בֶּעָר au lieu de בְעִי et לֹה נוֹשַׁע au lieu de לָהֶן שׁוּעַ quand elle donne: “Yet no beggar held out his hand / *but was relieved by me* (REB: to me in vain / for relief) in his distress”. RSV dit conjecturer pour la fin du vs lorsqu'elle offre: “Yet does not one in a heap of ruins stretch out his hand, / and in his disaster cry for help?”, et à cela NRSV ajoute la première conjecture de J123 quand elle donne: “Surely one does not turn against the needy, / when in disaster they cry for help”. RL porte: “Aber wird man nicht die Hand ausstrecken unter Trümmern / und nicht schreien in der Not?”.

TOB traduit: “Mais rien ne sert d'invoquer quand il étend sa main, / même si ses fléaux leur arrachent des cris”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Les deux premières corrections de J123 ont été empruntées à DHORME. Quant à la conjecture de [R]NEB, elle vient de l'apparat de BEER (BH23).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: εἰ γὰρ ὄφελον δυναίμην ἐμαυτὸν χειρώσασθαι, / ἢ δεηθείς γε ἑτέρου, καὶ ποιήσει μοι τοῦτο.

Pour le premier stique, la Syh attribue à α' la traduction: ܒܪܡ ܠܘ ܠܬܚܠܘܡܘ ܡܫܕܪ, alors qu'à σ' elle attribue la leçon: ܐܠܐ ܠܘ ܒܫܠܝܐ ܡܬܦܫܩܬܐ ܗܘܬ ܐܝܕܐ et elle donne pour θ': ܒܪܡ ܠܘ ܐܘܟܐ ܦܫܛ ܐܝܕܐ.

La 𝔙 offre: “verumtamen non ad consumptionem eorum emittis manum tuam / et si conruerint ipse salvabis”.

La 𝔖 porte pour ce vs: ܒܪܡ ܠܐ ܥܠ ܢܦܫܝ ܐܝܕܗ. ܘܗܟܐ ܕ̈ ܒܚܒܠܬ ܠܗܘܢ ܢܦܪܘܩ.

B1, B2 et la polyglotte de Londres offrent un ℭ1: לְחוד לָא בְרִתְחָא יְשַׁדַּר מַחְתֵּיהּ / אִין בְּעִדָּן צַעֲרֵיהּ יְקַבֵּל צְלוֹתְהוֹן et un ℭ2: בְּרַם לָא לְגַרְמֵיהּ יְגָרֵג מַחְתֵּיהּ / אִין בְּחֻטָטֵי יְשַׁוֵּי לְהוֹן אִסְפַּלְעִיתָא. En ℭ1, au lieu de צְלוֹתְהוֹן, les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 donnent מִנְהוֹן צֵלוֹתָא et en ℭ2 ils écrivent אִיסְפְּלָנִיתָא*. Ils ajoutent un ℭ3: אִין לְמַרְעֵיהּ יַסֵּק לְהוֹן אַרְכָא. La polyglotte d'Anvers ne donne que ℭ2, alors que le ms Villa-Amil 5 permute ℭ1 et ℭ2.

☞ **Choix textuel:**

30,24A. — La leçon du 𝔐 a été traduite ici par α' et par la 𝔙. Le 𝔊 et la 𝔖 ont cru lire בִי. Les autres ont tâtonné en des sens variés, témoignant par là indirectement qu'ils divergeaient à partir d'une leçon difficile. Le comité a gardé le 𝔐 avec la note {B}.

30,24BC. — Pour le second stique, le 𝔊 fait preuve d'indépendance. Chez les autres témoins, ce sont les deux derniers mots qui ont suscité des tâtonnements les plus désespérés. Cependant, la 𝔙, la 𝔖, le ℭ2 et le ℭ3 ont cru reconnaître en שׁוּעַ la racine ישׁע. Quant au mot לָהֶן, il est attesté directement par le ℭ1, le ℭ2 et le ℭ3 et indirectement par la 𝔙. Le comité a donné au 𝔐 la note {C}.

---

* C’est la leçon du ms de Masius et de Nathan Ben Yeḥiel (*Aruk* sous אספלנית).

🖂 **Interprétation proposée:**

Pour tenter d'interpréter ce vs difficile, il faut formuler quelques remarques.

1) שָׁלַח יָד n'est pas réservé à une intervention hostile. Cela peut désigner une intervention favorable (Jr 1,9; Ps 144,7).

2) עִי (= littéralement: tas de pierres) peut signifier plutôt une 'tombe' (signalée souvent par quelques pierres accumulées) que la 'ruine' entendue comme événement. Au sens métaphorique, ce mot pourrait peut-être signifier la ruine entendue comme situation.

3) Il vaut mieux comprendre ici יִשְׁלַח comme ayant pour sujet la 3e pers msc. sing. servant d'antécédent au suffixe possessif de בְּפִידוֹ.

4) La vocalisation לָהֶן (au lieu de לָכֵן = 'c'est pourquoi') semble indiquer, comme l'a vu Gesenius (222a), que les vocalisateurs l'ont interprété comme לָהֶם (= 'vers eux'). Il peut s'agir de ceux que Dieu mène à la mort.

5) Selon la relation analogue existant entre בוּל et יְבַל, on peut, avec Saadya et Radaq, rattacher שׁוּעַ à יֶשַׁע et donner à ce mot le sens de 'secours' ou bien de 'fortune' (en tant que pouvoir d'achat), en notant avec Ibn Ezra que שׁוֹעַ (que nous rencontrerons en 34,19) désigne le possesseur du שׁוּעַ.

6) Il est probable que le suffixe possessif de בְּפִידוֹ est un possessif subjectif désignant Dieu: le désastre qu'il envoie.

7) אִם faisant pendant à לֹא est un interrogatif à réponse négative qui évoque les formules de serment que nous rencontrerons au chapitre suivant.

On pourrait traduire littéralement: "Certes, vers une tombe il ne tendra pas [pour secourir] la main [car c'est trop tard]. / Est-ce que dans son désastre [qu'il envoie], un secours leur est [offert]?" Ce qui donnerait, en une traduction plus libre: "Certes, son secours n'atteint pas les morts. / Et la fortune, que vaut-elle pour ceux qu'il abat?"

Jb 30,28 חַמָּה {B} 𝔐 ℭ // err-voc: 𝔊 σ′ 𝔙 𝔖 clav חֵמָה / def-int: g φιμοῦ

Options de nos traductions:

Le 𝔐 donne ici: קֹדֵר הִלַּכְתִּי בְּלֹא חַמָּה / קַמְתִּי בַקָּהָל אֲשַׁוֵּעַ.

Conjecturant נֶחָמָה au lieu de חַמָּה, J123 donne: “Si je m'avance l'air sombre, nul ne me console, / si je me dresse dans l'assemblée, c'est pour crier”.

Selon Brockington, NEB conjecture חֵמָה au lieu de חַמָּה quand elle offre: “I go about dejected and friendless; / I rise in the assembly, only to appeal for help”. Donnant ‘comfortless’ au lieu de ‘friendless’, REB a préféré la conjecture de J123.

[N]RSV porte: “I go about *in sunless gloom* (RSV: blackened, but not by the sun); / I stand up in the assembly and cry for help”, RL: “Ich gehe schwarz einher, doch nicht von der Sonne; / ich stehe auf in der Gemeinde und schreie” et TOB: “Je marche bruni, mais non par le soleil. / En pleine assemblée, je me dresse et je hurle”.

Correcteurs antérieurs:

C'est chez Beer (BH3) ou chez Montet (Cent) que J123 a pris sa conjecture. La correction de NEB venait de Cappel (359).

Les témoins anciens:

Selon la plupart de ses témoins, le 𝔊 offre: στένων πεπόρευμαι ἄνευ φιμοῦ, / ἕστηκα δὲ ἐν ἐκκλησίᾳ κεκραγώς. Au lieu de ἄνευ φιμοῦ, le ms 523 et la polyglotte d'Alcalá portent ἄνευ θυμοῦ d'où σ′ dérive avec ἀθυμῶν.

La 𝔙 donne: “merens incedebam sine furore / consurgens in turba clamavi”. Quant à la 𝔖, c'est ainsi qu'elle traduit ce verset: ܟܡܝܪܐܝܬ ܗܠܟܬ ܕܠܐ ܚܡܬܐ. ܘܩܡܬ ܒܟܢܘܫܝܐ ܘܒܥܝܬ. Le ℭ offre ici: אוּכָם אֲזַלֵית מִדְלֵית שִׁמְשָׁא / קָמֵת בִּקְהָלָא אֶבְעֵי.

Choix textuel:

Après Dœderlein, Schleusner (V 454) voit dans la leçon ἄνευ θυμοῦ la forme originelle du 𝔊 corrompue en presque tous ses témoins. Le 𝔊, comme σ′, la 𝔙 et la 𝔖, a donc vocalisé חֵמָה.

Comme le note DHORME, le piel de הלך se retrouve en Jb 24,10 et בְּלֹא a ici le même sens qu'en Jb 8,11. Quant au participe קֹדֵר, il signifie proprement ‘bruni’ et ce n'est que métaphoriquement qu'il prend le sens de ‘triste, affligé’ (Jb 5,11) ou ‘couvert’ (Jb 6,16). Sans doute, en Ps 38,7 l'expression קֹדֵר הִלָּכְתִּי signifie “j'ai marché, affligé”, mais l'antithèse voulue avec בְּלֹא חַמָּה exige ici le maintien du sens propre de קדר. En effet, חַמָּה (= chaleur) est employé poétiquement pour désigner le soleil (Is 24,23; 30,26; Ct 6,10) et c'est le soleil qui noircit la peau (Ct 1,6). Le sens est donc clair. Aussi le comité a attribué à la leçon du 𝔐 4 {B} et 2 {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

“Je marche bruni sans soleil; / quand je me dresse, je hurle dans l'assemblée”.

Jb 31,12 תְשָׁרֵשׁ {A}

☞ **Options de nos traductions:**

En ce vs le 𝔐 porte: / כִּי אֵשׁ הִיא עַד־אֲבַדּוֹן תֹּאכֵל וּבְכָל־תְּבוּאָתִי תְשָׁרֵשׁ.

Conjecturant תִּשְׂרֹף au lieu de תְשָׁרֵשׁ, J123 offre: “*ce serait* (J12: allumé un) feu qui dévore jusqu'à la Perdition / *et* (J2: il) *consumerait tout mon revenu* (J12: aurait consumé toutes mes récoltes)”. Selon BROCKINGTON, c'est תְּרַשֵּׁשׁ que [R]NEB conjecture pour ce verbe, lorsqu'elle donne: “it would be a consuming and destructive fire / raging among my crops”.

[N]RSV porte: “for that would be a fire which *consumes unto* (NRSV: consuming down to) Abaddon, / and it would burn to the root all my *increase* (NRSV: harvest)”, RL: “Ja, das ist ein Feuer, das bis in den Abgrund frißt / und all meine Habe bis auf die Wurzel vernichtet” et TOB: “Un feu m'eût dévoré jusqu'à la perdition, / ruinant tout mon fruit jusqu'à la racine”.

✄ Correcteurs antérieurs:

C'est à DHORME et à MONTET (*Cent*) que J123 a emprunté sa conjecture. La conjecture de [R]NEB lui vient de DRIVER (*Text of Job* 88s).

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 offre: πῦρ γάρ ἐστιν καιόμενον ἐπὶ πάντων τῶν μερῶν, / οὗ δ’ ἂν ἐπέλθῃ, ἐκ ῥιζῶν ἀπώλεσεν.

La 𝔙 donne: “ignis est usque ad perditionem devorans / et omnia eradicans genimina”.

La 𝔖 porte: ܘܢܘܪܐ ܗܝ ܕܐܟܠܐ ܠܐܒܕܢܐ ܐܟܠܐ. ܘܟܠܗܘܢ ܥܠܠܬܝ ܬܥܩܪ.

Le ℭ traduit: אֲרוּם אֶשָּׁא הִיא עַד בֵּי אַבְדָנָא תְּגַמֵּר / וּבְכָל אִנְבִּי תָּלְשָׁא. B1 et B2 omettaient בֵּי. Au lieu de תְּגַמֵּר, le ms Berlin Or fol 4 porte תְּשֵׁיצֵי. Les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 écrivent וְכָל et מִתַּלְשָׁא.

☞ Choix textuel:

Pour ce verbe, la leçon du 𝔐 a l'appui de tous les témoins. Le comité lui a donc attribué la note {A}. D'ailleurs Si 6,3 (où il s'agit aussi du feu) use des mêmes expressions: עליך תאכל ופריך תשרש.

✉ Interprétation proposée:

L'idée du feu qui dévore jusqu'à l'Abaddon oriente vers un feu souterrain. En effet des équivalences ‘mort-Abaddon-Shéol’ sont données par Jb 26,6 et 28,22. Or Dt 32,22 dit aussi du feu de la colère de Dieu qu'il “brûle jusqu'au Shéol inférieur”, qu'il “dévore la terre et son יְבוּל”, qu'il “consume les fondements des montagnes”. Dans un tel contexte imaginatif, le piel de שׁרשׁ paraît bien en place. Mais il ne faut pas lui donner le sens de ‘déraciner’. Dans le cas d'un feu de défrichement des souches, il faut comprendre “brûler jusqu'à la racine”.

On pourra donc traduire: “Car ce serait un feu qui dévorerait jusqu'à l'Abaddon, / et qui brûlerait tout mon fruit jusqu'à la racine”.

Jb 31,18A גְּדֵלַנִי {B} 𝔐 4QJob[a] 𝔙 ℭ? // lic: θ' 𝔖
31,18B אַנְחֶנָּה {C} 𝔐 θ' // lic: 𝔙 𝔖 ℭ

Options de nos traductions:

En ce vs le 𝔐 porte: כִּי מִנְּעוּרַי גְּדֵלַנִי כְאָב / וּמִבֶּטֶן אִמִּי אַנְחֶנָּה.

Conjecturant “(Dieu m'a) guidé” au lieu de “je la guidais”, J123 donne: “Alors que Dieu, dès mon enfance, m'a élevé comme un père, / guidé depuis le sein maternel”.

Selon Brockington, NEB conjecture אִמּוֹ au lieu de אִמִּי et אַנְחֶנּוּ au lieu de אַנְחֶנָּה et elle se réfère à la 𝔖 pour corriger גְּדֵלַנִי en גִּדְּלַנִי quand elle offre: “the orphan who from boyhood honoured me like a father, / whom I guided from the day of his birth”, alors que, sans note, REB porte: “the boy who said, ‘From my youth he brought me up,’ / or the girl who claimed that from her birth I guided her”.

Disant que l'hébreu signifie “for from my youth he grew up to me as a father, / and from my mother's womb I guided her”, RSV dit globalement qu'elle conjecture lorsqu'elle donne: “for from his youth I reared him as a father, / and from his mother's womb I guided him”. Se contentant de dire qu'elle explicite ‘him’ en ‘the orphan’ et ‘her’ en ‘the widow’, NRSV offre: “for from my youth I reared the orphan like a father, / and from my mother's womb I guided the widow”. RL porte: “Nein, ich habe sie [= die Waise] von Jugend auf gehalten wie ein Vater, / und ich habe sie von Mutterleib an geleitet”.

TOB traduit: “alors que dès mon enfance il a grandi avec moi comme avec un père, / et qu'à peine sorti du ventre de ma mère je fus le guide de la veuve”.

Correcteurs antérieurs:

Les deux conjectures de NEB viennent de Grætz (*Weisheit* 545). La correction גְּדֵלַנִי en גִּדְּלַנִי, avec sujet divin a été proposée par Olshausen et par Merx, Oort et adoptée par Beer en BH2, puis par Ehrlich.

✍ **Les témoins anciens:**

Un fragment de 4QJob[a] porte גדלני et son contexte immédiat.

Un ajout astérisé est attribué à θ': ※ὅτι ἐκ νεότητός μου ἐξέτρεφον ὡς πατὴρ / καὶ ἐκ γαστρὸς μητρός μου ὡδήγησα✓.

La 𝔙 porte: “quia ab infantia mea crevit mecum miseratio / et de utero matris meae egressa est mecum”.

La 𝔖 offre: ܡܛܠ ܕܡܢ ܛܠܝܘܬܝ ܪ̈ܒܝܘܢ ܟܐ̈ܒܐ. ܘܡܢ ܟܪܣܗ̇ ܕܐܡܝ ܬܫܢܝܬܐ.

Le ℭ donne: מְטוּל דְמִטַלְיוּתִין אַסְגִיעַנִי הֵיךְ כְּאַבָא / וּמִכְּרֵיסָא דְאִמִּי דַבַּרְנִי בְנִיחוּתָא. Les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4, au lieu de דַבַּרְנִי בְנִיחוּתָא, donnent תּוּנְחָתָא.

☞ **Choix textuel:**

NEB aurait mieux fait de se référer au ℭ qu'à la 𝔖, car cette dernière met le verbe au pluriel. À propos du ℭ, notons que la leçon הֵיךְ כְּאַבָא est commune aux éditions B1, B2 et aux polyglottes d'Anvers et de Londres, alors que le mot הֵיךְ est absent des mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4, ce dernier vocalisant כְּאָבָא, ce qui correspond à l'interprétation de ce stique par la 𝔖 et par Saadya: “parce que, dès mon enfance, les douleurs m'ont éduqué”. Dunash (*contre Saadya* § 4) reprocha à Saadya d'avoir interprété כְּאָב au sens de כְּאֵב. De fait, la 𝔙 avait déjà fait de même avec ‘miseratio’.

31,18A. — Sans le nommer, Yéfet ben Ély fit à Saadya un autre reproche. Faisant remarquer que גְּדֵלַנִי est une forme semblable à שְׁכֵחָנִי (Is 49,14), c'est-à-dire qu'il s'agit d'une forme simple et non intensive, il traduit: “l'orphelin a grandi (= a été éduqué) avec moi” et non “l'orphelin m'a fait grandir (= m'a éduqué)” et il ajoute: “Celui qui a interprété ‘m'a éduqué’ a commis une faute à la fois contre la langue et contre le sens, parce que ce n'est pas à l'orphelin d'éduquer quelqu'un d'autre, mais à quelqu'un d'autre d'éduquer l'orphelin”. Ce vs est traduit par Yéfet: “car, dès ma jeunesse, il a grandi avec moi comme père et dès le sein de ma mère je l'ai guidée” et il explique: “Dès que j'ai pris conscience de moi, je me suis occupé de l'orphelin pour qu'il soit éduqué avec moi et j'ai été pour lui comme un père soucieux et aimant pour qu'il ait de la nourriture à manger et de quoi se vêtir et j'ai pris en

charge le sort de la veuve pour son vivre et son couvert". Selon lui, on a à faire ici à un chiasme, le sujet masculin singulier du verbe de 18a étant le יָתוֹם mentionné en 17b, alors que le complément féminin singulier du verbe de 18b est la אַלְמָנָה mentionnée en 16b.

Dans son *Sefat Yeter* (§ 4) où il épluche les objections faites par DUNASH à SAADYA, IBN EZRA reproche à DUNASH d'avoir, comme SAADYA, interprété גְּדֵלַנִי au sens transitif (il m'a éduqué). Or ce sens est réservé au piel de ce verbe. Pour bien interpréter ce passage, on doit donc s'inspirer de לֹא יְגֻרְךָ רָע (Ps 5,5) qui a le sens de יָגוּר עִמְּךָ. De même ici: גָּדַל עִמִּי. Dans ses *Moznaïm*, IBN EZRA groupe beaucoup de ces cas de pronoms suffixes liés immédiatement à des verbes intransitifs, alors qu'il faut sous-entendre une préposition entre les deux. Il appelle cette catégorie הנצמדים (p. 30b) et il y joint notre cas (p. 43b).

Cette interprétation a été adoptée par JOSEPH QIMḤI et ses deux fils MOSHÉ et DAVID (*Shorashim*), par VATABLE, DRUSIUS, ROSENMÜLLER, GESENIUS (*Lehrgebäude* 729), DELITZSCH, KÖNIG, GESENIUS/KAUTZSCH (§ 117x). Le fait que la 𝔙 ait traduit "crevit mecum" montre l'ancienneté de cette tradition d'exégèse.

SAADYA nous montre que le ℭ a pu donner valeur transitive à גְּדֵלַנִי sans le vocaliser autrement. Estimant que les leçons de θ' et de la 𝔖 sont de simples facilitations translationnelles, le comité a attribué au 𝔐, pour ce mot, 4 {B} et 2 {C}.

31,18B. — Pour אַנְחֶנָּה, θ' est seul à offrir une traduction littérale. Les autres versions ont déformé en fonction de leurs diverses options. Ici, le comité a attribué au 𝔐 la note {C}.

🖂 **Interprétation proposée:**

On pourrait s'inspirer de TOB pour traduire ce vs.

Jb 31,21 יָתוֹם {A}

🙥 **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre ici: אִם־הֲנִיפוֹתִי עַל־יָתוֹם יָדִי / כִּי־אֶרְאֶה בַשַּׁעַר עֶזְרָתִי.

Conjecturant עֲלֵי־תָם au lieu de עַל־יָתוֹם, J12 donnaient: “Ai-je agité la main contre un innocent, / me sachant soutenu à la Porte?” J3 revient au 𝔐: “... contre un orphelin ...”. [R]NEB conjecture comme J12 quand elle offre: “if I have raised my hand against the innocent, / knowing *that those who would side with me were* (NEB: that men would side with me) in court”.

[N]RSV porte: “if I have raised my hand against the *orphan* (RSV: fatherless), / because I *saw I had supporters at* (RSV: saw help in) the gate”, RL: “Hab ich meine Hand gegen eine Waise erhoben, / weil ich sah, daß ich im Tor Helfer hatte” et TOB: “Si j'ai brandi le poing contre un orphelin, / me sachant soutenu au tribunal”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

Cette conjecture a été empruntée à Beer (BH23), à Delitzsch (*Fehler* 3b) ou à Montet (*Cent*). Grætz (*Psalmen* 140,20 et *Weisheit* 545) avait proposé: עַל תָּם.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 donne: εἰ ἐπῆρα ὀρφανῷ χεῖρα / πεποιθὼς ὅτι πολλή μοι βοήθεια περίεστιν. Au lieu de ὀρφανῷ, σ′ porte κατὰ ὀρφανῶν selon le ms 248, son meilleur témoin.

La 𝔙 offre: “si levavi super pupillum manum meam / etiam cum viderem me in porta superiorem”.

La 𝔖 porte pour ce vs: ܐܢ ܐܪܝܡܬ ܥܠ ܝܬܡܐ ܐܝܕܝ. ܐܠܐ ܗܘܐ ܕܫܘܝܬܗ ܒܬܪܥܐ ܒܕܝܢܬܗ.

Le ℭ traduit: אִין אֲרִימֵת עַל יַתֵּם יְדַי / אֲרוּם אֶחֱמֵי בְּתַרְעָא סִיוּעִי.

☞ **Choix textuel:**

Il peut paraître surprenant que l'orphelin dont il a été question aux vss 17s réapparaisse encore ici. Mais le contexte diffère, puisque l'orphelin intervient ici comme incarnant le plus désarmé de ceux qui comparaissent devant un tribunal.

Aucun témoin ne quittant ici le 𝔐, le comité lui a attribué la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

La traduction ne fait pas difficulté.

Jb 31,23 פַּחַד אֵלַי אֵיד אֵל {C} 𝔐 ℭ // lic: 𝔖 / paraphr: 𝔙 / abr-elus: 𝔊

✑ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre ici: כִּי פַחַד אֵלַי אֵיד אֵל / וּמִשְּׂאֵתוֹ לֹא אוּכָל.

Au lieu de אֵלַי אֵיד אֵל J123 conjecture אֵל יֶאֱתָא לִי quand elle donne: “Car la terreur de Dieu fondrait sur moi, / je ne tiendrais pas devant sa majesté”. Selon BROCKINGTON, c'est en se référant au 𝔊 que [R]NEB corrige אֵלַי אֵיד אֵל en אֵל אָד אֵלַי quand elle offre: “But the *fear* (NEB: terror) of God was heavy upon me; / *because* (NEB: and for fear) of his majesty I could do none of these things”.

[N]RSV porte: “For I was in terror of calamity from God, / and I could not have faced his majesty”, RL: “Denn ich müßte Gottes Strafe über mich fürchten / und könnte seine Hoheit nicht ertragen” et TOB: “Non, le châtiment de Dieu était ma terreur, / je ne pouvais rien devant sa majesté”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture de J123 vient de BEER (BH2) ou de MONTET (*Cent*). Celle de [R]NEB vient de DRIVER (*Proverbs* 182).

✍ **Les témoins anciens:**

Avec, pour second stique, un ajout astérisé attribué à θ', le 𝔊 offre ici: φόβος γὰρ κυρίου συνέσχεν με, / ※καὶ ἀπὸ τοῦ λήμματος αὐτοῦ οὐχ ὑποίσω↙. Au lieu de ἀπὸ τοῦ λήμματος, σ' porte: τὸ βάρος.

La 𝔙 paraphrase: “semper enim quasi tumentes super me fluctus timui Deum / et pondus eius ferre non potui”.

La 𝔖 offre ici: ܡܛܠ ܕܕܚܠܬܗ ܕܐܠܗܐ ܐܘܚܕܬܢܝ. ܘܬܒܪܗ ܐܬܬ ܥܠܝ. ܘܡܢ ܪܘܡܬܐ ܠܐ ܐܫܟܚܬ ܠܡܩܡ où les mots ܘܬܒܪܗ ܐܬܬ ܥܠܝ sont considérés par BAUMANN (1899, p. 21)

comme émanant d'un glossateur.

Selon la polyglotte de Londres, le 𝔗 traduit: אֲרוּם דְּלֵיהַ לְוָתִי תְּבַר אֱלָהָא / וּמִן מִסְפְּיֵיהּ לָא אֱסוֹבַר:. Au lieu des mots וּמִן מִסְפְּיֵיהּ, B1 et B2 écrivaient וּמִן מַסְיָיפֵיהּ, alors que les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 ainsi que la polyglotte d'Anvers donnent וּמִן דַּחַלְתֵּהּ.

☞ **Choix textuel:**

Les mots συνέσχεν με du 𝔊 ne sont qu'une explicitation de אֵלַי du 𝔐, alors que le mot אֵיד n'a pas été traduit et que אֵל a été rendu par le génitif κυρίου.

Nous avions noté en 30,24 que le suffixe possessif de בְּפִידוֹ est un possessif subjectif désignant Dieu: le désastre qu'il envoie. Il en va de même pour le génitif "de Dieu" en אֵיד אֵל. Il s'agit de la calamité que Dieu envoie.

Quant à l'expression פַּחַד אֵלַי, elle devient limpide si on la rapproche de Jr 2,19: וְלֹא פַחְדָּתִי אֵלַיִךְ.

Notons enfin qu'en Jb 13,11 nous avions déjà un parallèle entre שְׂאֵתוֹ et פַּחְדּוֹ.

Le 𝔗 a traduit assez fidèlement le 𝔐, alors que la 𝔖 a pris des libertés et que la 𝔙 a paraphrasé. Aussi le comité a-t-il attribué au 𝔐 3 {C} et 3 {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire littéralement le premier stique: "car la calamité de Dieu est terreur pour moi" ou plus librement: "car la calamité que Dieu envoie causait mon effroi". Le second stique étant: "et face à sa majesté, je n'en pouvais mais".

Jb 31,32 לָאֹרַח {B} 𝔐 // exeg: 𝔊 𝔙 𝔖 𝔗
Pr 10,17 אֹרַח {A}

✎ **Options de nos traductions:**

1) En Jb 31,32 le 𝔐 porte: בַּחוּץ לֹא־יָלִין גֵּר / דְּלָתַי לָאֹרַח אֶפְתָּח.

J123 dit lire avec les versions 'au voyageur', alors que l'hébreu porte 'à la route' quand elle donne: "Jamais étranger ne coucha dehors, / au voyageur ma porte restait ouverte". Selon BROCKINGTON, [R]NEB corrige avec le 𝔊 לָאֹרַח en לָאֹרֵחַ lorsqu'elle offre: "No stranger *has spent* (REB: has had to spend) the night in the street, / for I have kept open house for the traveller".

[N]RSV porte: "the *stranger* (RSV: sojourner) has not lodged in the street; / I have opened my doors to the *traveler* (RSV: wayfarer)", RL: "Kein Fremder durfte draußen zur Nacht bleiben, / sondern meine Tür tat ich dem Wanderer auf" et TOB: "L'étranger ne passait pas la nuit dehors: / j'ouvrais mes portes au voyageur".

2) En Pr 10,17 le 𝔐 porte: אֹרַח לְחַיִּים שׁוֹמֵר מוּסָר / וְעוֹזֵב תּוֹכַחַת מַתְעֶה.

J12 traduisaient: "Sentier de la vie: garder la discipline! / qui délaisse la réprimande se fourvoie", alors que J3 conjecture אֹרֵחַ au lieu de אֹרַח quand elle donne pour le premier stique: "Il marche vers la vie, celui qui garde la discipline". BROCKINGTON prétend que NEB fait la même conjecture lorsqu'elle offre: "Correction is the high road to life; / neglect reproof and you miss the way". REB porte pour le premier stique: "Heed admonition and you are on the road to life".

[N]RSV donne pour ce verset: "*Whoever* (RSV: He who) heeds instruction is on the path to life, / but *one* (RSV: he) who rejects *reproof* (NRSV: a rebuke) goes astray", RL offre: "Zucht bewahren ist der Weg zum Leben; / wer aber Zurechtweisung nicht achtet, geht in die Irre" et TOB traduit: "Celui qui observe la discipline chemine vers la vie, / mais celui qui méprise l'avertissement s'égare".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

1) La correction a été demandée par BEER (BH23), DELITZSCH (*Fehler* 77a) et par MONTET (*Cent*).

2) La conjecture a été empruntée à BEER (BH3) ou à DELITZSCH (*Fehler* 77a) ou à BAUMGARTNER (*Cent*).

✍ **Les témoins anciens:**

1) La massore a tenu à distinguer les vocalisations לָאֹ֫רַח en Jb 31,32 et לָאֹרֵחַ en 2 S 12,4. C'est ce que vise la mp ל̇ qui accompagne ce mot, selon le ms F, en 2 S 12,4.

Le 𝔊 offre ici: ἔξω δὲ οὐκ ηὐλίζετο ξένος, / ἡ δὲ θύρα μου παντὶ ἐλθόντι ἀνέῳκτο.

La 𝔙 donne: “foris non mansit peregrinus / ostium meum viatori patuit”. Quant à la 𝔖, c'est ainsi qu'elle traduit ce verset: ܒܫܘܩܐ ܠܐ ܐܒܬܬ ܐܟܣܢܝܐ. ܘܬܪܥܝ ܠܐܘܪܚܐ ܦܬܝܚܬ.

Le ℭ offre: בְּשׁוּקָא לָא יְבִית גִּיּוֹרָא / דָּשַׁי לְאַכְסַנְיָא פְּתְחֵית. Les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 y ajoutent en ℭ2 לְעָובֵר אֳורְחָא.

2) Le ‘resh’ de la forme consonantique ארח, dans le 𝔐, ne porte jamais la vocalisation ṣéré lorsqu'à cette forme n'est accolée en préfixe ni une conjonction, ni une préposition.

En Pr 10,17 le 𝔊 porte: ὁδοὺς δικαίας ζωῆς φυλάσσει παιδεία, / παιδεία δὲ ἀνεξέλεγκτος πλανᾶται.

σ′ donne pour 17a: τρίβος εἰς ζωὴν φυλασσόντων παιδείαν et θ′: ܫܒ̈ܝܠܐ ܠܚܝܐ ܠܗܘܢ ܕܢܛܪܝܢ ܡܪܕܘܬܐ.

La 𝔙 offre: “via vitae custodienti disciplinam / qui autem increpationes relinquit errat”.

La 𝔖 donne pour ce vs: ܐܘܪܚܐ ܕܚ̈ܝܐ ܢܛܪܐ ܡܪܕܘܬܐ. ܘܕܣܢܐ ܡܟܣܢܘܬܐ ܛܥܐ*.

Le ℭ traduit: אוֹרַח דְּחַיֵּי נָטְרֵי מַרְדוּתָא / וּדְשָׁבֵק מַכְסְנוּתָא תָעֵי.

☞ **Choix textuel:**

Sur le mot לָאֹ֫רַח de Jb 31,32, JUDAH BEN QOREISH (BECKER 131) glose par les mots “à la route et aux gens de la route”: الي السبيل وابا لسبيل. GESENIUS (149b) explique que, par ellipse, la ‘route’ peut signifier le ou les voyageurs en omettant אִישׁ ou אַנְשֵׁי. D'ailleurs, au pluriel construit, le mot אָרְחוֹת qui signifie ailleurs les ‘routes’ signifie en Jb 6,18 et 19 les ‘caravanes’. Quant à SAADYA, en Jb 31,32, il ne craint pas de traduire “à l'hôte”: للضيف.

* Au lieu de ܛܥܐ, de nombreux témoins portent: ܡܣܟܠܐ ܗܘ.

Mais Yéfet ben Ély traduit littéralement “vers la route”: الـــــى الطريق. Rashi, lui aussi, a pris au sérieux la vocalisation de Jb 31,32 où il commente ainsi ce mot: “les portes de ma maison n'étaient pas à l'intérieur et encloses dans un porche du côté de l'extérieur ou entourées par des recoins pour décourager les voyageurs d'entrer, mais elles étaient grandes ouvertes sur le carrefour pour que n'importe qui puisse entrer”. Ralbag comprend de même: “vers la route, de sorte que je voie les voyageurs lorsqu'ils arrivent et que je les accueille dans la maison”.

1) Considérant que la vocalisation du 𝔐 permet donc d'interpréter ce mot ou bien au sens de ‘route’, ou bien au sens de ‘passant’, deux membres du comité ont attribué au 𝔐 en Jb 31,32 la note {A}, alors que deux autres, remarquant que toutes les versions ont compris ce mot au sens de לְאֹרֵחַ, ont mis en doute le caractère originel de la vocalisation du 𝔐 en ne lui attribuant que la note {C}. Hésitant entre ces deux opinions, les deux derniers ont voté {B}.

2) En Pr 10,17 les versions sont unanimes pour comprendre ce mot au sens de ‘route’, aussi le comité a-t-il attribué à la vocalisation du 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Dans les deux cas, le comité estime préférable d'interpréter ce mot au sens premier de ‘route’.

En Jb 31,32, s'appuyer sur le parallèle גֵּר de 32a pour motiver ici une correction ou une interprétation en לְאֹרֵחַ suppose une conception trop matérielle du parallélisme. “je tenais ouverte ma porte sur la route” dit tout aussi bien ce qu'il s'agit de dire, avec une image plus objective que “j'ouvrais ma porte au passant”.

En Pr 10,17b il faut garder à מַתְעֶה sa valeur causative de hifil: “mais celui qui délaisse la réprimande fourvoie”. On pourra donc très bien comprendre en 17a que “celui qui respecte la discipline est un chemin vers la vie” pour lui-même et pour les autres.

Tout en préférant garder à אֹרַח en ces deux contextes son sens premier, le comité reconnaît comme possible un élargissement du sens en celui de ‘passant’.

Jb 31,33 כְּאָדָם {A} 𝔐 𝔙 𝔖 𝔗 // lit: 𝔊

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 offre ici: אִם־כִּסִּיתִי כְאָדָם פְּשָׁעָי / לִטְמוֹן בְּחֻבִּי עֲוֹנִי.

Conjecturant מֵאָדָם au lieu de כְּאָדָם, J123 porte: “Ai-je dissimulé aux hommes mes *transgressions*, (J12: péchés,) / caché ma faute dans mon sein?”. RSV conjecturait de même en donnant: “if I have concealed my transgressions from men, / by hiding my iniquity in my bosom”.

NRSV a profité de la nécessité de passer au langage ‘inclusif’ pour renoncer à cette conjecture: “if I have concealed my transgressions as others do, / by hiding my iniquity in my bosom”.

[R]NEB porte: “Have I ever concealed my misdeeds as *others* (NEB: men) do, / keeping my guilt *to myself* (REB: hidden within my breast)”, RL: “Hab ich meine Übertretungen, wie Menschen tun, zugedeckt, / um heimlich meine Schuld zu verbergen” et TOB: “Ai-je comme Adam dissimulé mes révoltes, / caché dans mon sein ma faute?”.

✂ Correcteurs antérieurs:

Cette conjecture vient de GRÆTZ (*Weisheit* 545), PERLES (II 31) et HOUTSMA par BEER (BH3) ou par MONTET (*Cent*).

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: εἰ δὲ καὶ ἁμαρτὼν ἀκουσίως ἔκρυψα τὴν ἁμαρτίαν μου.

La 𝔙 donne: “si abscondi quasi homo peccatum meum / et celavi in sinu meo iniquitatem meam”.

La 𝔖 offre en ce vs: ܐܢ ܟܣܝܬ ܐܝܟ ܐܢܫܐ ܚܛܗܝ܂ ܘܐܢ ܛܫܝܬ ܒܥܘܒܐ ܚܘܒܝ.

Selon B1, B2 et la polyglotte de Londres, le 𝔗 traduit: אִין חֲפֵית כְּאָדָם קֳדָמוֹי מְרָדַי / לְמִטְמַע בְּעִטְפִּי סוּרְחָנִי. La polyglotte d'Anvers omet קֳדָמוֹי, alors que les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 portent קַדְמָאֵי. Sur בְּעִטְפִּי, les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 donnent en 𝔗2 בְּתַוְנֵי לִבִּי.

☞ **Choix textuel:**

Le 𝔊 est trop libre pour apporter un témoignage et les autres versions appuient le 𝔐 auquel le comité a attribué la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Cette interprétation a été discutée en *CTAT3* 529,26-53.

Jb 31,35A לִ֗י (premier) {B} 𝔐 𝔙 ℭ // abr-styl: θ' 𝔖 om
31,35B תָּ֫וִי 𝔐 𝔊 // exeg: 𝔙 ℭ, 𝔖

✑ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 donne: מִ֤י יִתֶּן־לִ֨י שֹׁ֬מֵ֗עַֽ לִ֗י / הֶן־תָּ֭וִי שַׁדַּ֣י יַעֲנֵ֑נִי / וְסֵ֥פֶר כָּ֝תַ֗ב אִ֣ישׁ רִיבִֽי.

À la place du premier לִ֗י, J12 conjecturait אֵ֫ל (à quoi J3 renonça) lorsqu'elle donnait: “Oh! qui fera donc que *Dieu* (J3: l'on) m'écoute? / J'ai dit mon dernier mot: *à Shaddaï* (J1: au Puissant) de me répondre! / Le libelle qu'aura rédigé mon adversaire,...”.

Au lieu de תָּ֫וִי, selon Brockington, [R]NEB conjecture תַּאֲוִי (ou une forme semblable de אוה) quand elle porte: “Let me but call a witness in my defence! / Let the Almighty state his case against me! / If my accuser had written out his indictment,...”.

[N]RSV offre: “Oh, that I had one to hear me! / (Here is my signature! let the Almighty answer me!) / Oh, that I had the indictment written by my adversary!”, RL: “O hätte ich einen, der mich anhört / — hier meine Unterschrift! Der Allmächtige antworte mir! — / oder die Schrift, die mein Verkläger geschrieben!”, et TOB: “Qui me donnera quelqu'un qui m'écoute? / Voilà mon dernier mot. Au Puissant de me répondre! / Quant au réquisitoire écrit par mon adversaire,...”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture de J12 vient de Houtsma. Quant à Driver (*Problems*, 166), il rattache déjà le mot תָּ֫וִי à la racine אוה.

✍ **Les témoins anciens:**

Le premier stique faisant l'objet d'un ajout astérisé emprunté à θ', le 𝔊 donne: ⁜τίς δῴη ἀκούοντά μου;✓ / χεῖρα δὲ κυρίου εἰ μὴ ἐδεδοίκειν, / συγγραφὴν δέ, ἣν εἶχον κατά τινος,...

La 𝔙 offre: “quis mihi tribuat auditorem / ut desiderium meum Omnipotens audiat / et librum scribat ipse qui iudicat”.

La 𝔖 a: ܡܢ ܕܝ ܢܗܒ ܡܢ ܕܫܡܥ ܠܝ ܐܢ ܐܬܐܬܘܗܝ. ܐܠܗܐ ܢܚܙܝ. ܘܢܟܬܘܒ ܒܣܦܪܐ ܕܝܢܘܗܝ ܕܒܥܠܕܝܢܐ.

Le ℭ traduit: מַן יִגְזוֹר עֲלַי דִּיקַבֵּל מִנִּי / הָא רִגּוּגִי דְשַׁדַּי עָנֵי יָתִי וּפִטְקָא דִכְתַב אֱנָשׁ תִּגְרִי. Le ms Urbinates 1 écrit רִגְרוּגֵי. Sur וּפִטְקָא les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 donnent en ℭ2 וְאִגַּרְתָּא, puis, au lieu de אֱנָשׁ תִּגְרִי, ils portent אֱנָשֵׁי תִּגְרֵי מַצּוּתִי.

☞ **Choix textuel:**

31,35A. — Aucun témoin n'appuie la conjecture de J12, mais seul le ℭ atteste les deux לִי; θ' et la 𝔖 ayant omis le premier, alors que la 𝔙 a omis le second. Aussi le comité n'a-t-il donné pour ce mot que la note {B} au 𝔐.

31,35B. — La conjecture de [R]NEB n'a pas été soumise au comité. Notons cependant qu'elle trouverait un appui indirect dans la 𝔙 et dans le ℭ, alors que la 𝔖 a cru reconnaître ici le verbe אתה (= venir). Cependant le 𝔐 a l'appui du 𝔊.

✉ **Interprétation proposée:**

La conjecture de J12 affaiblit l'effet de la mention du nom de Shaddaï au stique suivant.

Le ‘taw’ était déjà à l'époque de Job, placé comme la dernière lettre de l'alphabet. On peut donc hésiter sur le sens de “mon taw”: ma signature ou mon dernier mot?

On pourra s'inspirer de TOB pour traduire ce vs.

Jb 32,3 אִיּוֹב {B} 𝔐 𝔊 𝔙 𝔖 𝔗 // exeg-ctext: Tiq-Soph יְהוָה

☞ Options de nos traductions:

Voici le 𝔐 de ce vs: וּבִשְׁלֹשֶׁת רֵעָיו חָרָה אַפּוֹ / עַל אֲשֶׁר לֹא־מָצְאוּ מַעֲנֶה / וַיַּרְשִׁיעוּ אֶת־אִיּוֹב.

Considérant ‘à Job’ comme une correction des scribes, J123 donne: “elle s'enflamma également contre ses trois amis, / qui n'avaient plus rien trouvé à répliquer / et ainsi avaient laissé les torts à Dieu”, [R]NEB: “and angry with *his* (NEB: the) three friends / because they had found no answer to Job / and *so* (NEB: had) let God appear wrong” et TOB: “Il se mit en colère aussi contre ses trois amis / parce qu'ils n'avaient plus trouvé de réponse / et avaient ainsi reconnu Dieu coupable”.

Gardent le 𝔐: [N]RSV: “he was angry also at Job's three friends / because they had found no answer, / *though* (RSV: although) they had declared Job to be in the wrong” et RL: “Auch ward er zornig über seine drei Freunde, / weil sie keine Antwort fanden / und doch Hiob verdammten”.

✂ Correcteurs antérieurs:

Adoptant la tradition du tiqqun sopherim, ceux qui corrigent ici croient rétablir le texte original.

✍ Les témoins anciens:

Ce tiqqun sopherim n'est mentionné que dans les listes assez tardives (*Tanḥuma et Yalquṭ ha-Makhiri*). Il est inauthentique selon McCarthy (115-120) et, en tout cas, n'a pas d'appui dans les versions.

En effet, le 𝔊 offre ici: καὶ κατὰ τῶν τριῶν δὲ φίλων ὠργίσθη σφόδρα, / διότι οὐκ ἠδυνήθησαν ἀποκριθῆναι ἀντίθετα Ἰώβ / καὶ ἔθεντο αὐτὸν εἶναι ἀσεβῆ. Au lieu de ἀντίθετα, σ′ porte: ἐναντίον.

La 𝔙 donne: “porro adversum amicos eius indignatus est / eo quod non invenissent responsionem rationabilem / sed tantummodo condemnassent Iob”.

La 𝔖 porte pour ce vs: ܘܐܬܚܡܬ ܥܠ ܬܠܬܐ ܪ̈ܚܡܘܗܝ. ܥܠ ܕܠܐ ܐܫܟܚܘ ܕܢܬܠܘܢ ܠܗ ܦܬܓܡܐ ܠܐܝܘܒ ܘܚܝܒܘܗܝ.

Le ℭ traduit: וּבִתְלָת חַבְרוֹי תְּקַף רוּגְזֵיהּ / מְטוּל דְּלָא אַשְׁכַּחוּ תְּיוּבְתָּא / וְחַיִּיבוּ יַת אִיּוֹב.

☞ **Choix textuel:**

Pour laisser filtrer un léger doute sur l'inauthenticité du tiqqun, le comité n'a attribué ici au 𝔐 que la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

L'interprétation du troisième stique dépendra du sens que l'on reconnaîtra au ‘waw’ de וַיַּרְשִׁיעוּ. Le plus vraisemblable est un sens adversatif: “Sa colère s'enflamma aussi contre ses trois amis, / parce qu'ils n'avaient pas trouvé de réponse, / mais avaient condamné Job”. Élihu leur reproche donc un verdict arbitraire non motivé par des preuves.

Mais on pourrait aussi donner à ce ‘waw’ valeur relative: “Sa colère s'enflamma aussi contre ses trois amis, / parce qu'ils n'avaient pas trouvé de réponse / par laquelle ils pussent convaincre Job d'impiété”.

Jb 32,4 בִּדְבָרִים {A} 𝔐 σ′ 𝔖 ℭ // transl: 𝔙 / lic: 𝔊

✐ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte ici: וֶאֱלִיהוּ חִכָּה אֶת־אִיּוֹב בִּדְבָרִים / כִּי זְקֵנִים־הֵמָּה מִמֶּנּוּ לְיָמִים.

Au lieu de בִּדְבָרִים, J123 conjecture בְּדַבְּרָם et J12 omettent אֶת־אִיּוֹב, quand elles donnent: “Tandis qu'ils parlaient (J3 + avec Job), Élihu *avait attendu*, (J12: s’était tenu sur la réserve,) / car ils étaient ses anciens”. Conjecturant de même, [R]NEB offre: “Now Elihu had hung back while they were talking with Job / because they were older than he (REB + was)” et RL: “Elihu aber hatte gewartet, bis sie mit Hiob geredet hatten, / weil sie älter waren als er”.

[N]RSV porte: “Now Elihu had waited to speak to Job, / because they were older than he” et TOB: “Or Elihou s'était retenu de parler à Job / parce que les autres étaient plus âgés que lui”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Cette conjecture a été proposée par OORT, BEER (BH23), EHRLICH, DELITZSCH (*Fehler* 34b) et *Montet* (*Cent*).

L'omission de אֶת־אִיּוֹב a été proposée par TUR-SINAI.

Les deux corrections ont été adoptées par POPE.

✍ **Les témoins anciens:**

Le second stique étant un ajout astérisé attribué à *θ'*, le 𝔊 porte: Ἐλιοῦς δὲ ὑπέμεινεν δοῦναι ἀπόκρισιν Ἰώβ, / ※ὅτι πρεσβύτεροι αὐτοῦ εἰσιν ἡμέραις✓.

Au lieu de ὑπέμεινεν δοῦναι ἀπόκρισιν Ἰώβ, *σ'* porte: ἔπληξε τὸν Ἰὼβ λόγοις.

La 𝔙 offre: "igitur Heliu expectavit Iob loquentem / eo quod seniores se essent qui loquebantur".

La 𝔖 a: ܘܐܠܝܗܘ ܡܣܟܢ ܗܘܐ ܠܗ ܠܐܝܘܒ ܒܡ̈ܠܠܐ. ܡܛܠ ܕܩܫܐ̈ܝܢ* ܗܘܘ ܡܢܗ ܒܝ̈ܘܡܬܐ.

Le ℭ donne: וֶאֱלִיהוּ מְתַן יַת אִיּוֹב בְּמִלַּיָא / אֲרוּם סָבִין הִנּוּן מִנֵּיהּ לְיוֹמַיָא.

☞ **Choix textuel:**

La conjecture בְּדַבְּרָם n'a aucun appui textuel. Ici le 𝔐 est attesté par *σ'*, la 𝔖 et le ℭ, alors que la 𝔙 et le 𝔊 traduisent plus ou moins largement. Aussi le comité a-t-il attribué au 𝔐 la note {A}.

La seule variante textuelle caractéristique en ce vs est le הִכָּה lu par *σ'*. En 4QJob[a] la lecture ח est plus probable que ה.

✉ **Interprétation proposée:**

La 𝔙 ne semble pas avoir raison d'interpréter que Élihou s'était retenu de parler aussi longtemps que Job avait encore quelque chose à dire. L'expression signifie plutôt que, pendant qu'il attendait, il avait déjà des paroles toutes prêtes pour répondre à Job. On pourra donc traduire: "Or Élihu, muni de paroles, avait attendu pour s'adresser à Job, / car ils étaient plus âgés que lui".

* Le ms Ambrosianus écrit ܕܩܫܝܢ (sans 'alaf').

Jb 32,13 יְדְּפֶנּוּ {C} 𝔐 σ′ 𝔙 𝔖 ℭ // err-graph: 𝔊 clav **יספנו** / ign-lex: Qtg

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte ici: פֶּן־תֹּאמְרוּ מָצָאנוּ חָכְמָה / אֵל יִדְּפֶנּוּ לֹא־אִישׁ.

Conjecturant יַלְּפֵנוּ au lieu de יִדְּפֶנּוּ, J123 donne: “Ne dites donc pas: «Nous avons trouvé la sagesse; / notre doctrine est divine, non humaine».”

[N]RSV offre: “*Yet do not* (RSV: Beware lest you) say, «We have found wisdom; / God may vanquish him, not *man* (NRSV: a human)»”, [R]NEB: “*See* (NEB: Take care) *then not to* (REB: that you do not) claim *to* (REB: that you) have found wisdom; / (REB + or say) «God will rebut him, not man»”, RL: “Sagt nur nicht: «Wir haben Weisheit gefunden; / Gott muß ihn schlagen und nicht ein Mensch»” et TOB: “Et ne dites pas: «Nous avons trouvé la sagesse: / Dieu seul peut triompher de lui, non un homme»”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture de J123 lui vient de DHORME.

✍ **Les témoins anciens:**

Pour les vss 13 et 14, le 𝔊 porte: ἵνα μὴ εἴπητε Εὕρομεν σοφίαν κυρίῳ προσθέμενοι· / ἀνθρώπῳ δὲ ἐπετρέψατε λαλῆσαι τοιαῦτα ῥήματα.

Pour 13b, σ′ offre: ἰσχυρὸς ἐκρίπτει αὐτόν, καὶ οὐκ ἀνήρ.

Pour le vs 13, la 𝔙 donne: “ne forte dicatis invenimus sapientiam / Deus proiecit eum non homo”.

La 𝔖 traduit ici: ܕܬܐܡܪܘܢ ܐܢܬܘܢ ܐܫܟܚܢ ܚܟܡܬܐ. ܐܠܗܐ ܗܘ ܟܒܫܗ ܘܠܐ ܒܪ ܐܢܫܐ.

Le ℭ porte: דִלְמָא תֵימְרוּן אַשְׁכַּחְנָא חוּכְמְתָא / אֱלָהָא יְשַׁקְפִינֵיה לָא גְבַר.

Un fragment de Qtg porte ici:]לא̊ ולא חיבנא אלהא להן[c’est-à-dire “mais Dieu nous condamne et non un [”.

☞ **Choix textuel:**

Le 𝔊 semble avoir lu יְסַפְּנוּ. σ′ et la 𝔙 ont bien compris le 𝔐. Le 𝔗 lui aussi a lu le 𝔐, comme le montrent ses options à propos de נִדָּף en Jb 13,25 et de תִּדְּפֶנּוּ en Ps 1,4. La 𝔖 a compris ici ce verbe comme le 𝔗, au sens de ‘frapper’. De Qtg on peut seulement dire qu'il a compris la finale de notre verbe (qu'il semble n'avoir pu interpréter) comme un suffixe de la 1e pers pl.

Le comité a attribué à la leçon du 𝔐 la note {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: “N'allez pas dire: «Nous avons trouvé la sagesse / c'est Dieu qui le repoussera et non un homme».”

Jb 32,14A **עָרַךְ** {B} 𝔐 σ′ 𝔙 𝔖 𝔗 // lit: 𝔊
32,14B **אֵלַי** {B} 𝔐 σ′ 𝔙 𝔗 // def-int: 𝔖 / lit: 𝔊

⇨ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 donne ici: וְלֹא־עָרַךְ אֵלַי מִלִּין / וּבְאִמְרֵיכֶם לֹא אֲשִׁיבֶנּוּ.

J123 et [R]NEB corrigent עָרַךְ en אֶעֱרֹךְ et אֵלַי en כְּאֵלֶּה quand J123 donne: “Ce n'est pas ainsi que je discuterai, / je répliquerai à Job en d'autres termes” et [R]NEB: “I *shall* (NEB: will) not string words together like you / or answer him *as* (REB: in the way) you have done”.

[N]RSV offre: “He has not directed his words against me, / and I will not answer him with your speeches”, RL: “Mich haben seine Worte nicht getroffen, / und mit euren Reden will ich ihm nicht antworten” et TOB: “Ce n'est pas à moi qu'il a adressé ses discours, / et ce n'est pas par vos déclarations que je lui répondrai”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

Les deux corrections ont été demandées par Beer (BH3) et par Montet (*Cent*).

✍ **Les témoins anciens:**

Nous avons cité le 𝔊 à propos du cas précédent. Rien n'y est utilisable pour les mots qui nous concernent ici.

σ′ offre ici: καὶ οὐκ ἔταξεν πρός με λαλιάς· / καὶ ἐν λόγοις ὑμῶν οὐκ ἀνταποκρινοῦμαι αὐτῷ.

La 𝔙 porte: “nihil locutus est mihi / et ego non secundum vestros sermones respondebo illi”.

La 𝔖 traduit ainsi ce verset: ܠܐ ܐܡܪ ܠܘܬܝ ܡ̈ܠܐ. ܘܒܡ̈ܠܝܟܘܢ ܠܐ ܐܬܦܢܐ ܐܢܐ ܠܗ. THORNDIKE, suivi par BAUMANN (1900, p. 198), a proposé de corriger ܠܘܬܝ en ܠܘܬܢ.

Le 𝔗 donne: וְלָא סַדַּר לְוָתִי מִלִּין / וּבְמֵימְרֵיכוֹן לָא אֲתִיבְנֵיהּ.

☞ **Choix textuel:**

Certains ont voulu voir derrière le ܐܡܪ de la 𝔖 une vorlage אערך. Mais BAUMANN critique cette suggestion et voit comme vorlage ou דבר ou אמר ou le 𝔐.

Une conjecture bien plus attirante serait de lire וְלֻא au lieu de וְלֹא. C'est GEIGER, en une note sur KOHLER (*Beiträge* 30) qui a suggéré cela. En effet, לוּ se retrouve avec l'accompli (par exemple en Jg 8,19: לוּ הַחֲיִתֶם אוֹתָם). On aurait alors: “Et si ç'avait été à moi qu'il avait adressé la parole, / je ne lui aurais pas répondu avec vos discours”. Rappelons qu'en Jb 9,33 nous avons déjà corrigé לֹא en לוּ. Mais ici, ce serait pure conjecture. Le comité a donc conservé la leçon du 𝔐 avec 1 {A} et 5 {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire comme TOB l'a fait.

Jb 32,19 cor חֲדָשִׁים {C} 𝔊 // assim-ctext: 𝔐 𝔙 𝔖 𝔗 σ′

⇨ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 donne ici: הִנֵּה־בִטְנִי כְּיַיִן לֹא־יִפָּתֵחַ / כְּאֹבוֹת חֲדָשִׁים יִבָּקֵעַ.

Conjecturant יְבַקֵּעַ au lieu de יִבָּקֵעַ, J123 donne: “En mon sein,

c'est comme un vin nouveau cherchant issue / et qui fait éclater des outres neuves", et de même RL: "Siehe, mein Inneres ist wie der Most, den man nicht herausläßt / und der die neuen Schläuche zerreißt".

Selon BROCKINGTON, NEB se fonde sur le 𝔊 pour corriger חֲדָשִׁים en חָרָשִׁים quand elle offre: "My stomach is distended as if with wine, / bulging like a blacksmith's bellows".

Renonçant à corriger, REB donne: "My belly is distended as if with wine, / about to burst open like a new wineskin".

[N]RSV porte: "(RSV + Behold,) My heart is (NRSV + indeed) like wine that has no vent; / like new wineskins, it is ready to burst" et TOB: "En mon ventre, c'est comme un vin qui ne trouve pas d'issue, / comme des outres neuves qui vont éclater".

✂ Correcteurs antérieurs:

C'est à DHORME que J123 a emprunté sa correction. MICHAELIS (*Supplementa* I 38) avait envisagé la correction de NEB.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: ἡ δὲ γαστήρ μου ὥσπερ ἀσκὸς γλεύκους ζέων δεδεμένος / ἢ ὥσπερ φυσητὴρ χαλκέως ἐρρηγώς.

Au lieu de ὥσπερ ἀσκὸς γλεύκους ζέων δεδεμένος, σ′ offre: ὡς οἶνος νέος ἀδιάπνευστος.

La 𝔙 donne: "en venter meus quasi mustum absque spiraculo / quod lagunculas novas disrumpit".

La 𝔖 porte ici: ܗܐ ܟܪܣܝ ܚܡܪܐ ܘܠܐ ܡܬܦܬܚܐ. ܘܐܝܟ ܙܩܐ ܚܕܬܐ ܡܬܦܪܬܐ.

Le 𝔗 offre: הָא כְּרֵיסִי הֵיךְ חֲמַר חֲדַת דְּלָא יִתְפְּתַח / לָגִינִין חַדְתִּין יִתְבְּזַע. Les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 insèrent הֵיךְ au début de 19b et ajoutent à la mauvaise vocalisation לְגִינִין de Urbinates 1 (mot absent de Berlin Or fol 4) un 𝔗2 לָקִינִין et un 𝔗3 זַרְנוּקִין.

☞ Choix textuel:

Le 𝔐 et la Vorlage du 𝔊 ne se distinguent que par une lettre lue ר ou ד. Laquelle de ces leçons est primitive? La lectio facilior vers laquelle la déformation a pu avoir lieu est celle du 𝔐.

En effet, le vin qui fermente prépare l'éclatement des outres et non celui des soufflets de forgerons.

Cependant, à la réflexion, le 𝔐 offre certaines difficultés. D'abord, il faut comprendre אֹבוֹת חֲדָשִׁים comme signifiant ou bien “des outres pleines de vin nouveau” ou bien “des outres quoique nouvelles”, aucune de ces deux interprétations n'étant bien naturelle pour ces mots. Ce qui nous impose ces interprétations peu naturelles, c'est que de vieilles outres auraient, de soi, plus de chances de craquer que de nouvelles. D'autre part, ‘outres’ se dit en hébreu נֹאד, alors que ce mot אֹבוֹת qui, selon le contexte, doit être le pluriel d'un nom d'objet, est un hapax. MENAḤEM BEN SARUQ (17* 7-19) le prend d'ailleurs comme exemple d'un mot dont le sens n'est connu que grâce au parallélisme poétique. On le rapprochera naturellement de אוֹב (= ἐγγαστρίμυθος = ventriloque). Or, Élihu vient de dire en 18b que le souffle de son ventre le presse, ce qui s'accorde bien mieux avec l'image d'un soufflet de forgeron.

La leçon du 𝔊 a reçu du comité 4 {C} et celle du 𝔐 2 {C}.

🖂 **Interprétation proposée:**

On pourra donc traduire: “Voici que mon ventre est comme un vin qui ne trouve pas d'issue, / comme des soufflets de forgerons qui vont éclater”.

Si l'on gardait le 𝔐, il faudrait traduire: “Voici que mon ventre est comme un vin qui ne trouve pas d'issue, / comme des outres de vin nouveau qui vont éclater”.

Jb 32,21 וְאֶל {B} 𝔐 𝔊 𝔖 𝔗 // err-voc: ט clav וְאֵל

🙤 **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 donne: אַל־נָא אֶשָּׂא פְנֵי־אִישׁ / וְאֶל־אָדָם לֹא אֲכַנֶּה.

Selon BROCKINGTON, NEB se réfère à la ט pour corriger וְאֶל־אָדָם en וְאֵל וְאָדָם quand elle donne: “I will show no favour to anyone, / I will flatter no one, God or man”.

Renonçant à cette correction, REB offre: “I shall show no favour to anyone; / I shall flatter no one”, J123: “Je ne prendrai le parti de personne, / à aucun je ne *dirai des mots* (J12: donnerai de titres) flatteurs”, [N]RSV: “I will not show partiality to any person / or use flattery toward *anyone* (RSV: any man)”, RL: “Vor mir soll kein Ansehen der Person gelten, / und ich will keinem Menschen schmeicheln” et TOB: “Je m'interdis de favoriser personne / et de flatter qui que ce soit”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

D'où NEB tire-t-elle son choix de la 𝔙?

✍ **Les témoins anciens:**

La leçon וְאֶל־אָדָם est garantie par la liste 86 de la *Okhlah* de Frensdorff groupant 9 mots qui apparaissent une seule fois précédés de וְאֶל et une seule fois précédés de וְעַל. Cette même liste est donnée ici en mm par les mss Cm et Paris BN hébr 3.

Le 𝔊 offre: ἄνθρωπον γὰρ οὐ μὴ αἰσχυνθῶ, / ἀλλὰ μὴν οὐδὲ βροτὸν οὐ μὴ ἐντραπῶ.

La 𝔙 porte: “non accipiam personam viri / et Deum homini non aequabo”. Quant à la 𝔖, elle porte pour ce verset ܠܐ ܐܣܒ ܒܐ̈ܦܐ ܐܢܫ. ܘܡܢ ܐ̈ܦܐ ܐܢܫ ܠܐ ܐܬܒܗܬ.

Le ℭ traduit: לָא כְדוֹן אֶסַב אַפֵּי גְבַר / וּלְבַר נָשׁ לָא אֶשְׁתְּמוֹדָע.

☞ **Choix textuel et interprétation proposée:**

Notons d'abord que le piel de כנה signifie “donner une titulature honorifique”. Sa construction avec אֶל n'a rien d'improbable, puisque ce verbe est employé sans complément au vs suivant. Donc ici: “Je m'interdis de faire acception de personne / et je n'use de titulature honorifique à l'égard de quiconque”.

D'ailleurs l'affirmation qu'il se refuse à flatter ni Dieu ni les hommes serait mieux dans la bouche de Job, dont les sommations au juge divin ne craignent pas de frôler le blasphème, que dans la bouche d'Élihou qui accentue la transcendance de Dieu par rapport aux hommes (cf. 33,12; 34,10; 36,22.26; 37,14.23).

Estimant que la 𝔙 n'offre pas d'alternative préférable, le comité a attribué ici au 𝔐 la note {B}.

Jb 33,3A יֹשֶׁר {B} 𝔐 ℭ // err-voc: 𝔊 𝔙 𝔖 clav יָשָׁר
33,3B אֲמָרָי {B} 𝔐 𝔙 ℭ // transl: 𝔊 / lic: 𝔖

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 donne: יֹשֶׁר־לִבִּי אֲמָרָי / וְדַעַת שְׂפָתַי בָּרוּר מִלֵּלוּ.

Au lieu de יֹשֶׁר J123 conjecture יִשְׁרֶה lorsqu'elle donne: “Mon cœur *délivrera* (J12: livera) des paroles de *science* (J12: sagesse), / mes lèvres *s'exprimeront avec sincérité* (J12: diront la pure vérité)”.

Selon Brockington, [R]NEB conjecture יָשֹׁר ou יָשֵׁר au lieu de יֹשֶׁר et, au lieu de וְדַעַת / אֲמָרָי, elle lit / אִמְרֵי דָעַת quand elle offre: “My heart assures me that I speak with knowledge, / (NEB + and) that my lips speak with sincerity”.

[N]RSV donne: “My words declare the uprightness of my heart, / and what my lips know they speak sincerely”, RL: “Mein Herz spricht aufrichtige Worte, / und meine Lippen reden lautere Erkenntnis” et TOB: “C'est la rectitude de ma conscience qui parlera, / et mes lèvres diront la vérité pure”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Les deux conjectures de [R]NEB lui viennent de Driver (*Words* 68). Larcher est l'auteur de celle de J123.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 donne: καθαρά μου ἡ καρδία ῥήμασιν, / σύνεσις δὲ χειλέων μου καθαρὰ νοήσει. Au lieu de σύνεσις, *α'θ'* porte γνῶσις.

La 𝔙 offre (selon Weber): “simplici corde meo sermones mei / et sententiam labia mea puram loquentur”.

La 𝔖 porte ici: ܬܪܝܨ ܗܘ ܡܡܠܠܗ ܕܦܘܡܝ. ܘܠܒܐ ܗܘ ܡܐܡܪܐ ܕܣܘܟܠܬܝ.

Le ℭ a: תְּרִיצוּת לִבְבִי מֵימְרַי / וּמַנְדַע סִפְוָתַי בְּרִיר מַלִּילוּ.

☞ **Choix textuel et interprétation proposée:**

Quoique plusieurs versions aient lu ישׁר en adjectif, les trois mots constituant 3a ont été lus par le 𝔊, la 𝔙 et le 𝔗. Or l'expression יֹשֶׁר לֵבָב se retrouve en Dt 9,5; Ps 119,7 et 1 Ch 29,17. Notons aussi en 1 R 9,4 l'expression complexe: בְּתָם־לֵבָב וּבְיֹשֶׁר. Il n'y a donc pas à corriger ce stique qui signifie: "mes déclarations sont la droiture de mon cœur", ou, plus librement: "Je n'exprime rien d'autre que la droiture de mon cœur".

Quant à 3b, il faut y considérer בָּרוּר comme un accusatif adverbial et donner à מִלֵּלוּ pour sujet שְׂפָתַי qui est ici bifonctionnel: (1°) explicitement déterminatif de (2°) דַּעַת implicitement répété: sujet de מִלֵּלוּ. Quant à דַּעַת c'est un complément accusatif de מִלֵּלוּ. On retrouve une bifonctionnalité analogue (affectant cette fois אֱלֹהִים) en Gn 9,6b: כִּי בְּצֶלֶם אֱלֹהִים עָשָׂה אֶת־הָאָדָם. On pourra donc traduire: "et l'opinion de mes lèvres, c'est en pureté qu'elles la prononcent".

De la 𝔖 on peut seulement dire qu'elle a traduit très librement ces deux stiques. Aucune des versions n'offrant un texte cohérent qui ait quelque chance d'être plus primitif que le 𝔐, le comité a attribué à celui-ci la note {B}.

Jb 33,6 לָאֵל {B} 𝔐 𝔖 𝔗 // assim-ctext: 𝔙 / abr-elus: 𝔊 om / err-graph: σ′ clav לא אל

➾ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: הֵן־אֲנִי כְפִיךָ לָאֵל / מֵחֹמֶר קֹרַצְתִּי גַם־אָנִי.

J123 conjecture לֹא אֵל au lieu de לָאֵל quand elle donne: "Vois, je suis ton égal, non un dieu, / comme toi, d'argile je *fus* (J3: suis) pétri".

[N]RSV porte: "*See, before God I am* (RSV: Behold, I am toward God) as you are; / I too was formed from a piece of clay", [R]NEB: "In God's sight I am just what you are; / I too am only a handful of clay", RL: "Siehe, vor Gott bin ich wie du, / und aus Erde bin auch ich gemacht" et TOB: "Vois, devant Dieu je suis ton égal, / j'ai été pétri d'argile, moi aussi".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture de J123 vient de EHRLICH et de MONTET (*Cent*). Tous les trois omettent de noter que c'est la leçon de σ′.

✍ **Les témoins anciens:**

La traduction du 𝔊 déplace le début de vs, ce qu'on peut constater en y intégrant le stique précédent: ὑπόμεινον, στῆθι κατ' ἐμὲ καὶ ἐγὼ κατὰ σέ. / ἐκ πηλοῦ διήρτισαι σὺ ὡς καὶ ἐγώ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ διηρτίσμεθα. Rien n'y correspond à לָאֵל et une phrase finale redondante est ajoutée.

Pour le stique 6a du 𝔐, σ′ donne: ἆρα τοιοῦτός εἰμι οἷος σύ, οὐκ εἰμὶ θεός.

La 𝔙 offre: “ecce et me sicut et te fecit Deus / et de eodem luto ego quoque formatus sum”.

La 𝔖 porte ici: ܐܢܐ ܐܝܟܘܬܟ ܐܢܐ ܠܘܬ ܐܠܗܐ. ܘܐܦ ܐܢܐ ܡܢ ܛܝܢܐ ܐܬܓܒܠܬ.

Selon B1, B2 et la polyglotte de Londres, le ℭ donne: הָא אֲנָא דִכְמָתָךְ לֵאלָהָא / מִן טִינָא אִתַּלְּשֵׁית לְחוּד אֲנָא. Au lieu de לְחוּד, les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 ainsi que la polyglotte d'Anvers portent בְּרַם. Les deux mss écrivent אִתְּלַיְישִׁית à quoi Berlin Or fol 4 ajoute la variante אִיתְּטַלְּשִׁית.

☞ **Choix textuel et interprétation proposée:**

Élihou fait allusion ici à un souhait émis par Job (9,32): “C'est qu'il n'est pas un homme comme moi pour que je lui réponde, / pour que nous allions ensemble en justice!”. Il entend donc le rassurer: “Voici que moi je suis comme toi pour Dieu”. לָאֵל est pris en son sens ordinaire de “à l'égard de Dieu”. Le stique 6b prouve cette affirmation en se fondant sur une déclaration par laquelle Job situait sa relation personnelle à Dieu (10,9a): “Rappelle-toi que, comme on façonne l'argile, tu m'as façonné”. Aussi Élihou lui dit-il en 33,6b: “d'argile j'ai été pétri moi aussi”. Il est apparu au comité que la leçon de σ′ affaiblissait ces affirmations qui sont parfaitement en place dans la captatio benevolentiæ d'Élihou. Aussi a-t-il attribué à la leçon du 𝔐 3 {B} et 3 {A}.

Jb 33,13 דְּבָרָיו {B} 𝔐 θ' α' σ' 𝔖 ℭ // abr-elus: 𝔊 𝔙 om / assim-ctext: g clav דברי

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte ici: מַדּוּעַ אֵלָיו רִיבוֹתָ / כִּי כָל־דְּבָרָיו לֹא־יַעֲנֶה.

J123 conjecture דְּבָרֶיךָ au lieu de דְּבָרָיו quand elle donne: “Pourquoi *lui chercher querelle* (J12: le chicanes-tu) / *parce qu'il ne te répond pas* (J1: pour ne pas te répondre) mot pour mot?”.

[N]RSV se réfère au 𝔊 pour corriger דְּבָרָיו en דְּבָרַי quand elle offre: “Why do you contend against him, / saying, «He will answer none of my words»?”.

[R]NEB porte: “Why then plead your case with him, / for no one can answer his arguments?”, RL: “Warum willst du mit ihm hadern, / weil er auf Menschenworte nicht Antwort gibt?” et TOB: “Pourquoi lui as-tu intenté un procès, / à lui qui ne rend compte d'aucun de ses actes?”.

Correcteurs antérieurs:

La correction de [N]RSV a été proposée par Beer (BH23). Celle de J12 (J3 omettant la note) l'a été par Grætz (*Weisheit* 546) et par Montet (*Cent*).

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: λέγεις δέ Διὰ τί τῆς δίκης μου οὐκ ἐπακήκοεν πᾶν ῥῆμα;

α' donne: τί οὖν πρὸς αὐτον ἐδικάσω; / ὅτι πάντα τὰ ῥήματα αὐτοῦ οὐκ ἀποκρινεῖται et σ': τί οὖν αὐτῷ διαδικάζῃ; / πάντες γὰρ οἱ λόγοι αὐτοῦ ἀναντίρρητοι. À θ', la Syh attribue cette traduction: ܡܛܠ ܕܠܘܬܗ ܕܝܢܐ. ܡܛܠ ܕܠܟܠܗܘܢ ܡ̈ܠܐ ܕܠܒܗ ܠܐ ܡܦܢܐ.

La 𝔙 offre: “adversum eum contendis / quod non ad omnia verba responderit tibi”.

Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi ce vs: ܡܛܠ ܡܢܐ ܕܢܬ ܥܡܗ. ܘܟܠܗܘܢ ܦܬ̈ܓܡܘܗܝ ܠܐ ܥܢܐ.

Le ℭ a: מָא דֵין לְוָתֵיהּ נְצֵיתָא / אֲרוּם כָּל פִּתְגָּמוֹי לָא יְתִיב.

☞ **Choix textuel:**

Le ms B est assez isolé lorsqu'il insère μου avant πᾶν ῥῆμα. [N]RSV ont donc tort de prétendre (comme BH3) fonder leur correction sur le 𝔊.

Pour ce mot, le possessif 3e pers msc sing est attesté par *θ'*, *α'*, *σ'*, la 𝔖 et le ℭ. Ayant de la peine à en identifier l'antécédent, le 𝔊 et la 𝔙 ont évité de le traduire. Aussi le comité a-t-il attribué au 𝔐 4 {B} et 2 {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Dans la controverse qu'il amorce en 12a, Élihou pose en 12b une affirmation initiale sur laquelle il est sûr d'avoir l'accord de Job: “Dieu est bien plus que l'homme (מֵאֱנוֹשׁ)”. Or, en 9,2b-3, Job a formulé une plainte: “Comment l'homme (אֱנוֹשׁ) obtiendra-t-il justice avec Dieu? / S'il veut plaider contre lui, / à mille mots il ne répond pas d'un seul”. Et en 33,13 Élihou argumente ainsi: si Dieu est bien plus que l'homme, “comment peux-tu lui intenter procès / de ce qu'il (= Dieu) ne réponde pas à toutes ses (= de l'homme) paroles?” Ce sens est le plus probable.

On peut cependant interpréter aussi 13b comme: “qu'il (= Dieu) ne rende pas compte de tous ses (= de Dieu) actes” ou comme: “qu'à ses (= de Dieu) paroles personne ne puisse répondre”.

Jb 33,16A וּבְמֹסָרָם {B} 𝔐 *α'* 𝔙 𝔖 ℭ // assim-int: 𝔊 clav ובמראים
33,16B יַחְתֹּם {C} 𝔐 ℭ // err-voc: 𝔊 *α'* 𝔖? clav יְחִתֵּם / assim-ctext: 𝔙

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 donne ici: אָז יִגְלֶה אֹזֶן אֲנָשִׁים / וּבְמֹסָרָם יַחְתֹּם.

J123 fonde sur le 𝔊 une correction de וּבְמֹסָרָם en וּבְמַרְאִים et de יַחְתֹּם en יְחִתֵּם quand elle donne: “alors il parle *à leurs oreilles* (J12: à l'oreille de l'homme), / *il les épouvante par des apparitions* (J12: par des apparitions il l'épouvante)”.

Selon Brockington, c'est à la 𝔖 que NEB se réfère pour corriger וּבְמֹסָרָם en וּבְמוּסָרָם et יַחְתֹּם en יְחִתֵּם quand elle offre: “God makes them listen, / and his correction strikes them with terror”.

Ne corrigeant que יַחְתֹּם en יְחִתֵּם , REB porte: “God imparts his message, / and as a warning strikes them with terror”, [N]RSV: “then he opens *their ears* (RSV: the ears of men), / and terrifies them with warnings” et RL: “da öffnet er das Ohr der Menschen / und schreckt sie auf und warnt sie”.

TOB offre: “Alors il ouvre l'oreille des humains / et y scelle les avertissements qu'il leur adresse”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

Les diverses corrections mentionnées sont proposées par Beer (BH3), la première de NEB l'ayant d'abord été par Houbigant et la seconde par Michaelis (OEB VIII 213), puis les deux par Oort. Pope a repris les choix de Larcher.

✍ **Les témoins anciens:**

La forme וּבְמֹסָרָם porte dans les mss F et Cm une mp précisant qu'elle est hapax et défective (graphie défective déjà relevée par la massore interlinéaire babylonienne du ms Ba).

Le 𝔊 porte: τότε ἀνακαλύπτει νοῦν ἀνθρώπων, / ἐν εἴδεσιν φόβου τοιούτοις αὐτοὺς ἐξεφόβησεν.

Pour 16b, α' donne: καὶ ἐν παιδείᾳ αὐτῶν πλήξει αὐτούς.

La 𝔙 offre : “tunc aperit aures virorum / et erudiens eos instruit disciplinam”. Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi ce verset: ܗܝ* ܕܝܢ ܓܠܐ ܐܕܢܗ ܕܐܢܫܐ. ܘܒܡܪܕܘܬܗܘܢ. ܢܚܬܡ ܐܢܘܢ.

Le 𝔗 porte: הֵיכְדֵין יְגַלֵּי אוּדְנָא בְנֵי נָשָׁא / וּבְמֵרְדוּתְהוֹן יַחְתּוֹם. Au lieu de הֵיכְדֵין, les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4, B1 et B2 écrivent הֵידֵין.

☞ **Choix textuel:**

Le 𝔊 semble exprimer deux lectures en doublet: וּבְמַרְאִים et וּבְמוֹרָאִים. Cette variante diversement vocalisée paraît tirer son origine de la leçon יְחִתֵּם qui est celle du 𝔊, de α' et probablement de la 𝔖.

* Le ms Ambrosianus semble être le seul à séparer ce mot du suivant.

33,16A. — α', la 𝔙, la 𝔖 et le 𝔗 semblent à première vue avoir lu וּבְמוּסָרָם. Mais il est frappant que tous les *glossaires* ont une graphie pleine: ובמוסרם et que E et F qui le vocalisent le font avec un shureq. Les *glossaires* A et B traduisent “et en leur chatisement” et les *glossaires* E et F: “et en leur détreinement”

On voit donc que l'interprétation traditionnelle de ce mot chez les poterim s'orientait plutôt vers מוּסָר (= correction) que vers מוֹסֵר (= lien) qui n'est usité dans la Bible qu'au pluriel. D'ailleurs Radaq (*Shorashim*, sous יסר) et Gesenius estiment qu'ici le ḥolem tient lieu de shureq. Norzi liait ce fait à celui que la forme est ici défective. Nous avons déjà traité de cette question à propos de Jb 12,18 (cf. supra, p. 88). Concluons qu'il n'y a pas besoin de corriger le 𝔐 pour comprendre ici ce mot au sens de מוּסָר et que c'est même son sens authentique. Nous lirons d'ailleurs en Jb 36,10a: וַיִּגֶל אָזְנָם לַמּוּסָר. Ici, le comité a donc attribué au 𝔐 la note {B}.

33,16B. — Pour le verbe, le comité s'est divisé, 4 membres ont gardé le 𝔐 avec la note {C}, estimant que la leçon “il les effraye” méconnaît le balancement ‘ouvrir — sceller’ par lequel Dieu accède nuitamment au subconscient et le leste de monitions qui y fermentent.

Deux membres du comité estiment que la vocalisation du 𝔐 a subi ici l'influence de 37,7. Aussi ont-ils attribué la même note {C} à la leçon יְחִתֵּם lue ici par α' et par le 𝔊.

🖂 **Interprétation proposée:**

Il est plus probable que l'expression חתם ב־ signifie ici comme en 37,7 “mettre quelque chose sous scellés”. Mais il n'est pas impossible qu'il signifie “authentifier par l'usage d'un sceau” (comme en Ne 10,1s). On pourra traduire: “Alors, Dieu ouvre l'oreille des humains / et [y] scelle les avertissements qui les concernent”.

Jb 33,17A מַעֲשֶׂה {B} 𝔐 // transl: 𝔙 𝔖 / lic: 𝔊 ℭ 33,24
33,17B יְכַסֶּה {B} 𝔐 𝔖 ℭ // lic: 𝔊 𝔙

Options de nos traductions:

Pour ce vs, le 𝔐 offre: לְהָסִיר אָדָם מַעֲשֶׂה / וְגֵוָה מִגֶּבֶר יְכַסֶּה.

J123 se fonde sur la 𝔙 et le ℭ pour corriger מַעֲשֶׂה en מִמַּעֲשֵׂהוּ et elle conjecture יְכַסֵּחַ au lieu de יְכַסֶּה lorsqu'elle donne: “pour *détourner l'homme* (J12: le détourner) de ses œuvres / et mettre fin à son orgueil”. RSV ne mentionne que la seconde correction quand elle offre: “that he may turn man aside from his deed, / and cut off pride from man”. RL porte: “damit er den Menschen von seinem Vorhaben abwende / und von ihm die Hoffart tilge”.

NRSV a profité du passage au langage ‘inclusif’ pour renoncer à corriger: “that he may turn them aside from their deeds, / and keep them from pride”. [R]NEB porte: “To turn *someone* (NEB: a man) from *reckless conduct* (REB: his evil deeds), / to check *human pride* (NEB: the pride of mortal man)” et TOB: “afin de détourner l'homme de ses actes, / d'éviter l'orgueil au héros”.

Correcteurs antérieurs:

Les deux corrections ont été demandées par Beer (BH3). La première vient de Olshausen, de Böttcher (III 66) et de Delitzsch (*Fehler* 7aמ).

Les témoins anciens:

Le 𝔊 offre: ἀποστρέψαι ἄνθρωπον ἐξ ἀδικίας, / τὸ δὲ σῶμα αὐτοῦ ἀπὸ πτώματος ἐρρύσατο.

La 𝔙 porte: “ut avertat hominem ab his quae facit / et liberet eum de superbia”.

La 𝔖 traduit ainsi: ܠܡܥܒܪܘ ܐܢܫܐ ܡܢ ܥܒܕ̈ܘܗܝ. ܘܠܓܘܫܡܗ ܕܓܒܪܐ ܡܟܣܐ.

Selon la polyglotte de Londres, le ℭ donne: לְאַעְדָאָה בַר נָשׁ מִן עוֹבָדָא בִישָׁא / וְגֵיוְתָנוּתָא מִגַּבְרָא יְכַסֵּי. Au lieu de לְאַעְדָאָה, les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4, B1, B2 et la polyglotte d'Anvers portent

לְמַעְדֵי. Au lieu de מִן, les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4, B1 et B2 donnent מָרֵי.

☞ **Choix textuel:**

Le mot גֵוָה a ici le sens d''orgueil' que nous lui avons reconnu dans notre étude de 22,29. Du fait de sa graphie sans 'alef', le 𝔊 et la 𝔖 lui ont donné par erreur le sens de 'corps' que nous lui avons reconnu en 20,25.

Selon SCHLEUSNER, ἐξ ἀδικίας du 𝔊 est seulement une traduction large de מַעֲשֶׂה interprété comme "œuvre mauvaise" comme le ℭ l'a fait. De même, il voit en ἐρρύσατο une traduction large de יְכַסֶּה pris au sens de 'protéger'. Ici la 𝔙 s'est inspirée du 𝔊. Pour ces deux mots, le comité a attribué à la leçon du 𝔐 la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

L'expression "couvrir quelque chose hors [du regard de] quelqu'un" signifie la lui cacher. Et de même que "faire voir" une émotion à quelqu'un signifie la lui faire éprouver, lui cacher une émotion signifie lui éviter de l'éprouver. Pour la traduction, on pourra s'inspirer de TOB.

Jb 33,24 פְּדָעֵהוּ {C} 𝔐 Qtg? 𝔙? 𝔖? ℭ? // lic: 𝔊

✒ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte ici: וַיְחֻנֶּנּוּ וַיֹּאמֶר / פְּדָעֵהוּ מֵרֶדֶת שָׁחַת / מָצָאתִי כֹפֶר.

J123 se fonde sur la 𝔖 et la 𝔙 pour lire פְּדֵהוּ au lieu de פְּדָעֵהוּ et elle conjecture en fin de vs l'ajout de לְנַפְשׁוֹ quand elle donne: "le prenne en pitié et déclare: / «Exempte-le de descendre dans la fosse: / j'ai trouvé la rançon pour sa vie»".

Selon BROCKINGTON, [R]NEB lit avec 2 mss פְּרָעֵהוּ au lieu de פְּדָעֵהוּ quand elle offre: "if he speaks *on behalf of him* (NEB: in the man's favour) and says, / «Reprieve him, *let him not go* (REB: from going) down to the pit; / I have the price of his release»".

[N]RSV porte: “and he is gracious *to that person* (RSV: to him), and says, / «Deliver him from going down into the Pit; / I have found a ransom»”, RL: “so wird er ihm gnädig sein und sagen: / «Erlöse ihn, daß er nicht hinunterfahre zu den Toten; / denn ich habe ein Lösegeld gefunden»” et TOB: “qu'il ait compassion de lui et dise: / «Exempte-le de descendre dans la fosse, / j'ai découvert une rançon!»”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Les corrections de J123 viennent de MONTET (*Cent*), la première ayant été demandée par HOUTSMA.

Celle de [R]NEB a été proposée par BÖTTCHER (III 67), par GRÆTZ (*Psalmen* 131,25 et *Weisheit* 546), par DELITZSCH (*Fehler* 104b) ainsi que par BEER (BH3).

✍ **Les témoins anciens:**

DE ROSSI (*Scholia*) dit avoir trouvé פְּרָעֵהוּ en 2 mss de KENNICOTT et en 2 des siens, ainsi que dans la 1[e] main d'un autre. Notons à ce propos que cette forme פְּרָעֵהוּ se rencontre en Pr 4,15. Le ms F distingue soigneusement les deux formes en notant en mp de Jb 33,24: ל׳ דלת וחד פרעהו et en mp de Pr 4,15: ל׳ וחד פדעהו. Le ms Ba note que la forme de Jb 33,24 (écrite clairement avec ‘dalet’) est unique et il a une note symétrique sur la forme de Pr 4,15. Ces deux mots figurent d'ailleurs dans la 7e liste de la *Okhlah* (commune aux mss de Halle et de Paris ainsi qu'au ms Heb e45 d'Oxford) consacrée aux mots n'apparaissant que deux fois, l'une avec ‘dalet’ et l'autre avec ‘resh’. La graphie פדעהו est donc on ne peut mieux protégée et les 4 mss dissidents ont commis la faute que la massore veut justement éviter: assimiler cette occurrence unique de פדע à la forme plus connue פרע.

Le 𝔊 offre: ἀνθέξεται τοῦ μὴ πεσεῖν εἰς θάνατον, / ἀνανεώσει δὲ αὐτοῦ τὸ σῶμα ὥσπερ ἀλοιφὴν ἐπὶ τοίχου, / τὰ δὲ ὀστᾶ αὐτοῦ ἐμπλήσει μυελοῦ·. Dans les deux derniers stiques, on peut trouver une trace de כֹּפֶר en ὥσπερ ἀλοιφὴν, comme le montre la correspondance établie par α′ en Gn 6,14 de ἀλοιφήσεις...ἀλοιφῇ avec וְכָפַרְתָּ...בַּכֹּפֶר. À propos de Jb 33,25 nous montrerons que ce ‘plus’ du 𝔊 se rapporte aussi à ce vs.

La 𝔙 donne: “miserebitur eius et dicet / libera eum et non descendat in corruptionem / inveni in quo ei propitier”.

La 𝔖 traduit ainsi ce verset: ܘܢܚܘܣ ܥܠܘܗܝ ܘܢܐܡܪ. ܦܪܘܩܝܗܝ ܕܠܐ ܢܚܘܬ ܠܚܒܠܐ. ܘܠܗ ܢܫܟܚ ܦܘܪܩܢܐ.

Selon la polyglotte de Londres, le ℭ traduit: וְחָס עֲלוֹי וַאֲמַר פְּרוֹק יָתֵיהּ מִלְמֵחַת בְּשׁוּחֲתָא / אַשְׁכְּחֵית פּוּרְקָנָא׃. Les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 écrivent יָתִי. Au lieu de בְּשׁוּחֲתָא, le ms Urbinates 1, B1 et B2 écrivent בְּשָׁחֲוָותָא, le ms Berlin Or fol 4 et la polyglotte d'Anvers בְּשׁוּחָא.

Qtg porte:]ויאמר פצהי מן חב.

☞ **Choix textuel:**

Le verbe פרע signifie ‘délier’, tandis que פדע signifie ‘racheter’. Alors qu'un glissement de פְּרָעֵהוּ vers פְּדָעֵהוּ ne pourrait avoir eu lieu que par une erreur graphique, un glissement de פְּדֵהוּ vers פְּדָעֵהוּ peut s'expliquer par des parallèles caractéristiques. On sait en effet que les verbes ‘lamed-hé’ et ‘lamed-alef’ échangent assez souvent leurs formes (BERGSTRÄSSER II 30q). GESENIUS (1092b) et EWALD, notant la similitude de sens entre יפע et יפה ainsi qu'entre יגע et יגה voient ici une forme פְּדָאֵהוּ écrite négligemment. Il faut rapprocher ici פְּדָעֵהוּ מֵרֶדֶת שָׁחַת de 33,28: פָּדָה נַפְשׁוֹ מֵעֲבֹר בַּשָּׁחַת. Ce parallèle caractéristique et la mention d'un כֹּפֶר en 24c nous confirment que c'est פְּדֵהוּ et non פְּרָעֵהוּ qui offre la clé de la forme פְּדָעֵהוּ.

Le comité ne sait pas si les versions ont lu ici פְּדֵהוּ ou פְּדָעֵהוּ. C'est cette incertitude qu'il a voulu marquer en n'attribuant à la leçon du 𝔐 que 5 {C} et 1 {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Le sens ne fait en tout cas aucune difficulté. On pourra traduire comme TOB.

Jb 33,25 רֻֽטֲפַשׁ {B} 𝔐 𝔊 𝔖 // exeg: 𝔙 ℭ

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 offre ici: רֻֽטֲפַשׁ בְּשָׂרוֹ מִנֹּעַר / יָשׁוּב לִימֵי עֲלוּמָיו.

J123 conjecture יִרְטַב au lieu de רֻֽטֲפַשׁ quand elle donne: “sa chair retrouve une fraîcheur juvénile, / il revient aux jours de son adolescence”.

Selon Brockington, c'est יִטְפַּשׁ que [R]NEB conjecture au lieu de ce verbe quand elle offre: “then *his body* (NEB: that man) will grow sturdier than *it was in his* (NEB: he was in) youth; / he will return to the days of his prime”.

[N]RSV porte: “let his flesh become fresh with youth; / let him return to the days of his youthful vigor”, RL: “Sein Fleisch blühe wieder wie in der Jugend, / und er soll wieder jung werden” et TOB: “Alors sa chair retrouve la sève de la jeunesse, / il revient aux jours de son adolescence”.

✂ Correcteurs antérieurs:

La conjecture de J123 est prise à Houtsma, à Dhorme et à Montet (*Cent*). Celle de [R]NEB vient de Beer (BH23).

Driver (*Text of Job* 85, n. 3) voyait dans le ‘resh’ initial de רֻֽטֲפַשׁ une dittographie de la finale du mot précédent.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 donne: ἁπαλυνεῖ δὲ αὐτοῦ τὰς σάρκας ὥσπερ νηπίου, / ἀποκαταστήσει δὲ αὐτὸν ἀνδρωθέντα ἐν ἀνθρώποις.

Pour 25b, *α′θ′* portent: ἐπιστρέψει εἰς ἡμέραν νεανιότητος αὐτοῦ.

La 𝔙 offre: “consumpta est caro eius a suppliciis / revertatur ad dies adulescentiae suae”.

La 𝔖 traduit ce vs par: ܬܬܠܫ ܒܣܪܗ ܐܝܟ ܕܛܠܝܘܬܗ. ܘܢܬܦܢܐ ܠܝܘܡܝ ܥܠܝܡܘܬܗ.

Le ℭ traduit: אִתְחֲלִישׁ בִּסְרֵיהּ יַתִּיר מִן רְבוּתָא / יְתוּב לְיוֹמֵי טַלְיוּתֵיהּ. La leçon אִתְחֲלִישׁ (= s'affaiblit) est lue ici par B1, B2, polyglotte de Londres, alors que אִיתְקְלִישׁ (= s'amaigrit) est lu par les

mss Berlin Or fol 4, Urbinates 1, Villa-Amil 5, Breslau (selon LEVY), polyglotte d'Anvers, NATHAN BEN YEḤIEL (*Aruk* sous טרפש) et ELIAS LEVITA (*Meturgeman* sous 1 קלש).

❦ **Histoire de l'exégèse juive médiévale:**

SAADYA traduit par ويرخص et YÉFET BEN ÉLY par رطب. Ces deux verbes signifient "être mou, tendre", le premier, au sens de "ne résistant pas à la pression" et le second au sens de "humide et frais". DAVID BEN ABRAHAM traduit: ترجرج (= tremble, vacille) ou ضعف (= est faible) et استرخى (= se relâche, s'amollit). Le sens "être tendre, mou" a été adopté par le 𝔊, SAADYA, DAVID BEN ABRAHAM, MENAḤEM BEN SARUQ, IBN EZRA et RADAQ. Le sens "être frais, humide" a été adopté par YÉFET BEN ÉLY, RASHI, MENAḤEM BEN ḤELBO, JOSEPH QARA, les Glossaires A et F, SCHRŒDER et DELITZSCH.

JOSEPH QARA rapporte que, selon l'usage qu'en fait le poète QALONIMOS, ce mot signifierait "amaigrissement, consomption". En effet, BEN YEHUDAH cite de nombreux réemplois poétiques en ce sens. Ils s'inspirent évidemment du ℭ. Quant à lui, il donne à cet hapax biblique le sens de "devenir frais, verdoyant".

☞ **Choix textuel:**

Déjà la *King James* traduisait: "become fresh" et LUTHER: "grüne". L'histoire de l'exégèse montre en effet clairement qu'il n'y a nul besoin de conjectures pour découvrir à cet hapax la signification que donne J123.

Si l'on suggère que le 'resh' initial est une dittographie de celui qui le précède, on obtient, avec le verbe רְטָפַשׁ le sens de "est devenu gras" qui a été proposé par ALTSCHÜLLER (ZAW 6 [1886] 212), mais convient moins bien à l'image du retour à l'adolescence.

En attribuant ici au 𝔐 4 {B} et 2 {A}, le comité a voulu exprimer une incertitude sur ce qu'ont lu certaines des versions.

✉ **Interprétation proposée:**

Il est probable que le מִן de מִנֹּעַר a un sens comparatif. On pourra donc traduire: “Sa chair est devenue plus fraîche qu'en sa jeunesse, / il revient aux jours de son adolescence”.

Jb 33,26 וַיָּשֶׁב {A}

➾ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre ce tristique: יֶעְתַּר אֶל־אֱלוֹהַּ וַיִּרְצֵהוּ / וַיַּרְא פָּנָיו בִּתְרוּעָה / וַיָּשֶׁב לֶאֱנוֹשׁ צִדְקָתוֹ.

Conjecturant וַיְבַשֵּׂר au lieu de וַיָּשֶׁב, J123 donne: “Il prie Dieu qui lui rend sa faveur, / il vient le voir dans l'allégresse. / Il *annonce* (J1: rapporte) *aux autres* (J3: à autrui) sa *justification* (J1: délivrance)”. Conjecturant ‘recounts’ au lieu de ‘returns’, RSV offre: “then man prays to God, and he accepts him, / he comes into his presence with joy. / He recounts to men his salvation”. NRSV profite du passage au langage ‘inclusif’ pour renoncer à la conjecture: “Then he prays to God, and is accepted by him, / he comes into his presence with joy, / and God repays him for his righteousness”. Conjecturant, selon Brockington וְיָשֵׁב au lieu de וַיָּשֶׁב, [R]NEB transfère 26c à la fin de 23 en le traduisant: “and to secure mortal man his due”.

RL donne: “Er wird Gott bitten, und der wird ihm Gnade erweisen / und wird ihn sein Antlitz sehen lassen mit Freuden / und wird dem Menschen seine Gerechtigkeit zurückgeben” et TOB: “Il invoque Dieu qui se plaît en lui, / criant de joie il voit la face / de celui qui rend à l'homme sa justice”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture de J123 avait été proposée par Beer (BH2) et Pope l'adopte.

✍ **Les témoins anciens:**

Pour ce vs, le 𝔊 porte: εὐξάμενος δὲ πρὸς κύριον, καὶ δεκτὰ αὐτῷ ἔσται, / εἰσελεύσεται δὲ προσώπῳ καθαρῷ σὺν ἐξηγορίᾳ· / ἀποδώσει δὲ ἀνθρώποις δικαιοσύνην. En 26c les ‘autres’ portent: ἀνθρώπῳ.

La 𝔙 offre: “deprecabitur Deum et placabilis ei erit / et videbit faciem eius in iubilo / et reddet homini iustitiam suam”.

La 𝔖 porte ici: ܘ*ܢܨܠܐ ܩܕܡ ܐܠܗܐ ܘܢܬܪܥܘܗܝ. ܘܢܨܛܒܐ ܒܗ ܘܢܬܚܙܐ ܦܪܨܘܦܗ، ܒܫܘܒܚܐ. ܘܢܦܪܘܥ ܠܒܪܢܫܐ ܙܕܝܩܘܬܗ.

Le 𝔗 traduit: / יְצַלֵּי קֳדָם אֱלָהָא וְרָעֵינֵיהּ / וַחֲמָא אַפּוֹי בְּרַעֲוָא / וִיתִיב לֶאֱנָשׁ כְּצִדְקְתֵיהּ. À la fin de 26a, les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 ajoutent וּבְיַבָּבָא.

Qtg porte: וכעבד כפוהי[י]שׁלם לה.

☞ **Choix textuel:**

Tous les témoins ayant lu le 𝔐, le comité a attribué à celui-ci la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

1 S 26,23a offre un parallèle très éclairant: וַיהוָה יָשִׁיב לָאִישׁ אֶת־צִדְקָתוֹ וְאֶת־אֱמֻנָתוֹ. Le Seigneur ‘répondra’ à la justice et à la fidélité dont David a fait preuve à l'égard de Saül. C'est-à-dire que le Seigneur se comportera à l'égard de David comme celui-ci s'est comporté à l'égard de Saül. Il y a donc une différence caractéristique entre יְשַׁלֵּם (= rétribuera) et יָשִׁיב (= répondra). Ce dernier verbe évoque une correspondance entre deux comportements, alors que le premier n'évoque qu'une gratification en reconnaissance d'une action.

On traduira donc: “Il invoque Dieu qui s'est plu en lui; / en triomphant, il voit la face / de celui qui a répondu à ses justes actions”. Notons en effet que le substantif צְדָקָה désigne à la fois la justesse et la justice d'un comportement.

* Le ms Ambrosianus omet ce ‘waw’ initial.

Jb 34,6A מִשְׁפָּטִי {A}
34,6B cor כִּזֵּב {C} 𝔊 // theol: 𝔐 אֲכַזֵּב, σ' 𝔙 clav כָּזָב, 𝔖 om
34,6C חִצִּי 𝔐 θ' 𝔙 ℭ // abr-elus: 𝔖

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte ici: עַל־מִשְׁפָּטִי אֲכַזֵּב / אָנוּשׁ חִצִּי בְלִי־פָשַׁע.

Au lieu de 6a, J123 conjecture: עָלַ־מְשֹׁפְּטִי אַכְזָר et au lieu de חִצִּי elle conjecture מַחֲצִי quand elle donne: “Mon juge envers moi se montre cruel; / ma plaie est incurable *sans crime de ma part* (J12: et je n'ai point péché)”.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB lit avec le 𝔊 יְכַזֵּב au lieu de אֲכַזֵּב quand elle offre: “he has falsified my case; / my state is desperate, yet I have done no wrong”.

[N]RSV porte: “in spite *of being* (RSV: of my) right I am counted a liar; / my wound is incurable, though I am without transgression”, RL: “ich soll lügen, obwohl ich recht habe, / und mich quält der Pfeil, der mich traf, obwohl ich doch ohne Schuld bin” et TOB: “quand je cherche justice, je passe pour menteur. / Une flèche m'a blessé à mort, sans que j'aie péché”.

✂ Correcteurs antérieurs:

DHORME a proposé la correction de [R]NEB et la seconde conjecture de J123. La première semble être de LARCHER.

✍ Les témoins anciens:

Avec 6b astérisé et attribué à θ', le 𝔊 donne: ἐψεύσατο δὲ τῷ κρίματί μου, / ※βίαιον τὸ βέλος μου ἄνευ ἀδικίας✓.

Pour 6a σ' porte: περὶ τὴν κρίσιν μου ψεῦσμα.

La 𝔙 offre: “in iudicando enim me mendacium est / violenta sagitta mea absque ullo peccato”.

ܡܢܗ ܐܢܫܐ ܕܐܟܒ ܕܠܐ ܣܟܠܘ est toute la 𝔖 de ce vs.

Le ℭ porte: עַל דִינִי אֲכַדֵב בַר נָשׁ / דְשָׁדִי גִירֵי מִדְלֵית סוּרְחָנָא.
Au lieu de עַל les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 portent מְטוּל. Au lieu de דְשָׁדִי, le ms Urbinates 1 porte דִשְׁאֵירֵי et le ms Berlin Or fol 4 דְשָׁאדֵי.

☞ **Choix textuel:**

34,6A. — J123 s'est fondée sur Jb 9,15 pour conjecturer ici מְשֹׁפְטִי qui n'a aucun appui textuel. Pour ce mot, le comité a donc attribué au 𝔐 la note {A}.

34,6B. — Le 𝔊 (qui omet 6b et 7) a lié étroitement 6a à 5b qu'il avait traduit: ὁ κύριος ἀπήλλαξέν μου τὸ κρίμα. Il est vraisemblable que, au lieu de אֲכַזֵּב, il a lu ici כִּזֵּב (en accord parfait avec הֵסִיר de 5b), alors que σ′ et la 𝔙 ont lu כָּזָב. Or il serait difficile qu'une leçon כִּזֵּב, théologiquement choquante, soit issue d'un original אֲכַזֵּב. Au contraire, un original כִּזֵּב, correspondant parfaitement au contexte de 5b, a pu subir une triple déformation:

1) כָּזָב qui permet de ne pas imputer le mensonge à Dieu, sans qu'il soit besoin de modifier le texte consonantique.

2) אֲכַזֵּב qui préserve la forme verbale piel, l'ajout d'une lettre faisant intervenir Job et non plus Dieu comme sujet. On a déjà rencontré en 7,20B une correction théologique analogue où Job est substitué à Dieu comme complément.

3) une omission de ce passage dans la 𝔖.

À ces remarques, il faut en ajouter deux autres. D'abord que la leçon du 𝔊 permet de récupérer un chiasme. Puis que l'interprétation courante du 𝔐 en “je passe pour menteur” présente quelques difficultés qui ne sont pas rédhibitoires, mais qui pèsent d’un certain poids.

Le comité a donc attribué à la leçon כִּזֵּב deux {B} et deux {C}, la leçon du 𝔐 recevant deux {C}.

34,6C. — Pour ce mot qui n'a pas été soumis au comité, c'est bien ‘flèche’ et non ‘maladie’ que tous les témoins ont lu.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire littéralement: “contre mon jugement il a menti; / ma blessure de flèche est incurable, sans péché”, ou plus librement tout le vs: “il a falsifié mon jugement; / ma blessure est incurable, sans que j'aie péché”.

Jb 34,14A יָשִׂים {B} 𝔐 ℭ // lic: 𝔙 / err-graph: 𝔐K-or m 𝔖 יָשִׁיב / lit: 𝔊
34,14B לִבּוֹ 𝔐 𝔙 𝔖 ℭ // lit: 𝔊

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre: אִם־יָשִׂים אֵלָיו לִבּוֹ / רוּחוֹ וְנִשְׁמָתוֹ אֵלָיו יֶאֱסֹף.

Se fondant sur le 𝔊 et la 𝔖 pour corriger יָשִׂים en יָשִׁיב et conjecturant l'omission de לִבּוֹ, J123 donne: “S'il ramenait à lui son *esprit* (J12: souffle), / s'il concentrait en lui son *souffle* (J12: haleine)”. Avec les mêmes corrections, [N]RSV offre: “If he should take back his spirit to himself, / and gather to himself his breath”.

[R]NEB porte: “If he were to turn his thoughts inwards / and *withdraw* (NEB: recall) his life-giving spirit”, RL: “Wenn er nur an sich dächte, / seinen Geist und Odem an sich zöge” et TOB: “S'il ne pensait qu'à lui-même, / s'il concentrait en lui son souffle et son haleine”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Les corrections de J123 et de [N]RSV ont été proposées par Oort, Beer (BH23); la première l'ayant d'abord été par Cappel (193) et Houbigant.

✍ **Les témoins anciens:**

Selon la liste du ms F, ישים est ketib et qeré pour les occidentaux, alors que les orientaux ont ישיב pour ketib et ישים pour qeré. De fait, ישיב est attesté par le ms London BL Or 2373 qui est babylonien, par le ms de Rossi 1093 qui fut écrit en Perse et par les mss Kennicott 178 et 198. Le ms Ba est lacunaire pour ce stique. Alors que les mss A, Cm et F n'ont aucune massore sur ce mot, le ms Paris BN hébr 3 dit que les orientaux ont ישיב comme ketib et qeré.

Le 𝔊 porte: εἰ γὰρ βούλοιτο συνέχειν / καὶ τὸ πνεῦμα παρ' αὐτῷ κατασχεῖν.

La 𝔙 offre: “si direxerit ad eum cor suum / spiritum illius et flatum ad se trahet”.

La 𝔖 donne pour ce vs: ܐܢ ܡܦܢܐ ܠܘܬܗ܆ ܠܒܗ. ܪܘܚܗ ܘܢܫܡܬܗ ܠܘܬܗ ܡܬܟܢܫ.

Selon B1, B2 et la polyglotte de Londres, le 𝔗 traduit: אֵין יְשַׁוֵּי עֲלוֹי לְבֵיהּ / רוּחֵיהּ וְנִשְׁמְתֵיהּ לְגַבֵּיהּ יִכְנוֹשׁ. Le ms Urbinates 1, l'archétype du ms Berlin Or fol 4 et la polyglotte d'Anvers donnent deux fois לְוָתֵיהּ, au lieu de עֲלוֹי et de לְגַבֵּיהּ. Le ms Berlin Or fol 4 a subi un homéotéleuton sur ce mot.

☞ **Choix textuel:**

34,14A. — Le fait que la 𝔖 a traduit par ܢܗܦܟ montre qu'elle a lu ישיב. Par contre, c'est le 𝔐 que le 𝔗 a traduit littéralement et la 𝔙 plus librement. Quant au 𝔊, il a employé le verbe συνέχειν dont il fait usage 9 fois en ce livre. Mais il est intéressant de noter que les deux seules fois (36,8 et 41,9) où la concordance de Hatch / Redpath parvient à lui trouver un correspondant dans le texte hébreu (le verbe לכד), il s'agit d'ajouts astérisés. Ici comme dans les 6 autres cas où il s'agit du 𝔊 ancien, il s'agit d'un outil utilisé par le traducteur lorsqu'il doit improviser librement.

Dans la langue de Job, l'expression שָׂם לִבּוֹ אֶל- signifie “faire attention à” (cf. Jb 2,3), alors que הֵשִׁיב רוּחוֹ אֶל- ne signifie pas “faire revenir son souffle (vital) vers”, mais “tourner sa colère contre” (cf. Jb 15,13), ce qui n'est nullement en place ici.

Le comité a retenu la leçon du 𝔐 occidental avec la note {B}.

34,14B. — Une fois reconnu le caractère d'improvisation littéraire de ce que donne ici le 𝔊, on conclura que l'omission de לִבּוֹ n'a aucun appui textuel valable.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire comme TOB.

Jb 34,18 cor הָאֹמֵר {C} 𝔊° 𝔙 // euphem-voc: 𝔐 𝔗 הַאֲמֹר, euphem-glos: 𝔊, euphem-synt: 𝔖

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte ici: הַאֲמֹר לְמֶלֶךְ בְּלִיָּעַל / רָשָׁע אֶל־נְדִיבִים.

Pour corriger הַאֲמֹר en הָאֹמֵר, J123 se fonde sur “les versions”

quand elle donne: “Lui, qui dit à un roi: «Vaurien!» / traite les nobles de méchants”. [R]NEB, selon BROCKINGTON, fonde la même correction sur “1 MS”: “who *says* (NEB: will say) to a prince, «You scoundrel», / and *calls the nobles* (NEB: call his magnates) blackguards to their faces”. Sans note, [N]RSV offre: “who says to a king, «*You scoundrel*! (RSV: Worthless one)» / and to *princes* (RSV: nobles), «(NRSV: + You) wicked *man* (NRSV: men!)»” et RL: “der zum König sagt: «Du heilloser Mann» / und zu den Fürsten: «Ihr Gottlosen»”.

TOB porte: “Dit-on au roi: «Vaurien»? / Traite-t-on les grands de criminels?”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La correction a été proposée par MICHAELIS (OEB VIII 213) puis par EWALD, OORT, BEER (BH23), EHRLICH et MONTET (*Cent*).

✍ **Les témoins anciens:**

DE ROSSI attribue la leçon האומר à la première main de son ms 349 (qu'il date du XIe ou XIIe siècle et qui ne contient que Job sans massore).

Avec 18b astérisé et attribué à θ', le 𝔊 donne: ÷ἀσεβὴς✓ ὁ λέγων βασιλεῖ Παρανομεῖς / ※ἀσεβέστατε τοῖς ἄρχουσιν✓.

La 𝔙 offre: “qui dicit regi apostata / qui vocat duces impios”.

La 𝔖 traduit ainsi ce vs: ܘܐܡܪ ܥܠ ܡ̈ܠܟܐ ܥܘܠܐ. ܩܪܐ ܠܗ ܪ̈ܘܪܒܢܐ ܥ̈ܘܠܐ.

Selon B1, B2 et la polyglotte de Londres, le ℭ porte: הַכְשַׁר לְמֵימַר לְמַלְכָּא רַשִׁיעָא / חַיָּבָא לְאַרְכוֹנִין. La polyglotte d'Anvers donne דְאִתְאֲמַר au lieu de לְמֵימַר. À cette leçon, les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 ajoutent הַאֵיפְשַׁר au lieu de הַכְשַׁר.

☞ **Choix textuel:**

La graphie pleine de la première main d'un ms où ce livre est isolé sans massore ne mérite pas d'être retenue comme témoignage textuel, alors qu'elle peut n'être qu'une facilitation syntaxique.

La vocalisation du 𝔐 en particule interrogative et infinitif construit signifie littéralement “est-ce que dire?”, ce qui peut s'interpréter comme “a-t-on coutume de dire?” ou “est-il bien de dire?”. Seul le ℭ l'a interprété de cette seconde manière. Le 𝔊, la 𝔙 et la 𝔖 ont lu l'article suivi du participe actif: הָאֹמֵר. Mais seule la 𝔙 ose présenter Dieu comme “celui qui dit au roi: «Vaurien!»”. Le 𝔊 a fait précéder cela de “il est impie” que la LXX origénienne a obélisé. La 𝔖 arrive au même résultat en traduisant 18a: “celui qui a dit du roi quelque chose d'injuste” et en liant cela étroitement à 17b qu'elle a traduit: “est-ce que ne sera pas justement condamné”.

La majorité du comité a donc considéré que la vocalisation peu naturelle du 𝔐 est un euphémisme qui veut éviter de prononcer une condamnation divine sur la royauté. Aussi la leçon de la 𝔙 et de la LXX origénienne a-t-elle reçu 2 {B} et 2 {C}, alors que la leçon du 𝔐 recevait 2 {C}.

🖂 **Interprétation proposée:**

On traduira donc: “lui qui dit au roi: «Vaurien!» / et «Criminels!» aux nobles”, ou, plus librement, pour 18b: “et qui traite les nobles de criminels”.

Jb 34,20 יְגֹעֲשׁוּ עָם {B} 𝔐 𝔙 // midr: ℭ / ign-lex: 𝔖 clav יגועו / lit: 𝔊

✐ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte ici: / רֶגַע יָמֻתוּ וַחֲצוֹת לָיְלָה / יְגֹעֲשׁוּ עָם וְיַעֲבֹרוּ וְיָסִירוּ אַבִּיר לֹא בְיָד.

J3 conjecture יִגְוְעוּ שׁוֹעִים au lieu de יְגֹעֲשׁוּ עָם et se fonde sur un ms hébreu pour corriger וְיָסִירוּ en וְיָסִיר quand elle donne: “Ils meurent soudain en pleine nuit, / les grands périssent et disparaissent, / et il écarte un tyran sans effort”. À cela J12 ajoutait un transfert de וְיַעֲבֹרוּ dans le stique précédent, quand elle offrait: “En un instant ils meurent et passent, / en pleine nuit les grands périssent, / et il écarte un tyran sans effort”.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB conjecture יִגַּע שׁוֹעִים au lieu de יְגֹעֲשׁוּ עָם quand elle donne: “who may die in a moment, in the middle of the night; / at his touch the rich are no more, / *and he removes the mighty without lifting a finger* (NEB: and the mighty vanish though no hand is laid on them)”.

[N]RSV porte: “In a moment they die; / at midnight the people are shaken and pass away, / and the mighty are taken away by no human hand”, RL: “Plötzlich müssen die Leute sterben / und zu Mitternacht erschrecken und vergehen; / die Mächtigen werden weggenommen ohne Menschenhand” et TOB: “En un instant, ils meurent en pleine nuit, / le peuple s'agite et ils disparaissent, / on écarte un potentat sans qu'une main se lève”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La première conjecture de J3 a été proposée par HÖLSCHER et la seconde par MONTET (Cent). Celle de J12 l'avait été par DHORME et celle de [R]NEB par BEER (BH23).

✍ **Les témoins anciens:**

Se fondant sur les mss DE ROSSI 349 et 715, WICKES anticipe de deux mots le ‘ôléh weyôréd, mais les témoins du texte tibérien classique attestent fermement son placement sur לָֽיְלָה.

Le 𝔊 donne ici: κενὰ δὲ αὐτοῖς ἀποβήσεται τὸ κεκραγέναι καὶ δεῖσθαι ἀνδρός· / ἐχρήσαντο γὰρ παρανόμως ἐκκλινομένων ἀδυνάτων.

La 𝔙 offre: “subito morientur et in media nocte / turbabuntur populi et pertransibunt / et auferent violentum absque manu”. Les trois principaux témoins de la division en cola en placent une après ‘nocte’, mais aucun n'en place après ‘morientur’. Pourtant la traduction de la 𝔖 semble attester la division proposée par WICKES: ܡܢ ܫܥܬܐ ܥܠܡܐ ܡܝܬܝܢ. ܘܒܦܠܓܗ ܕܠܠܝܐ ܫܓܫܝܢ ܘܥܒܪܝܢ. ܘܡܬܥܕܪܝܢ ܠܥܫܝܢܐ ܠܐ ܒܐܝܕܐ.

Le 𝔗 porte: בְּשַׁעְתָּא יְמוּתוּן סְדוֹמָאֵי / וּפַלְגוּת לֵילְיָא מִתְרַגְּפִין מִצְרָאֵי / וְיֶעְבְּרוּן וְיֶעְדּוּן דוּרְבָּנֵי לָא בְחֵיל יְדָא. Les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 écrivent דּוּרְבָּנָא וְלָא.

☞ **Choix textuel:**

La 𝔙 appuie ici le 𝔐, alors que le ℭ midrashise. Par contre le 𝔊 fait ici une création littéraire et on ne peut donc savoir ce qu'il a lu. Faute de comprendre le texte, la 𝔖 a traduit comme si, de יְגֹעֲשׁוּ עָם, elle ne gardait que יגועו. C'est pourquoi le comité a retenu ici le 𝔐 avec la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Le verbe de יְגֹעֲשׁוּ עָם est au pluriel à cause du sujet collectif. Ce pual a un sens analogue à יִתְגֹּעֲשׁוּ par quoi Jr 46,8 décrivait l'agitation des flots de la mer. Ici il s'agit du tumulte du peuple en révolution. Le verbe הסיר (= écarter, éloigner) a ici le même sens qu'en 1 R 15,13. Il s'agit d'écarter du pouvoir, autrement dit de 'déposer'. Quant à l'expression לֹא בְיָד, analogue à לֹא בְדַעַת et לֹא בְהַשְׂכִּיל en Jb 34,35, elle signifie "sans avoir à user de la force", ce qui laisse peut-être entendre une intervention divine.

On pourra donc traduire: "En un instant, ils meurent en pleine nuit, / le peuple s'agite et ils disparaissent, / on écarte un potentat sans avoir à user de violence".

Jb 34,23 עוֹד {A}

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre: כִּי לֹא עַל־אִישׁ יָשִׂים עוֹד / לַהֲלֹךְ אֶל־אֵל בַּמִּשְׁפָּט.

J123 conjecture מוֹעֵד au lieu de עוֹד quand elle donne: "Il n'envoie pas d'assignation à l'homme, / pour qu'il se présente devant Dieu en justice". Conjecturent de même: [N]RSV: "For he has not appointed a time for *anyone* (RSV: any man) / to go before God in judgment" et [R]NEB: "There are no appointed days for *people* (NEB: men) / to appear before God for judgment". Quant à RL, elle porte: "Denn es wird niemand gesagt, / wann er vor Gott zum Gericht erscheinen muß".

TOB offre: "Il n'a pas besoin d'épier longtemps l'homme / pour que celui-ci comparaisse devant lui en jugement".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

Cette conjecture a été proposée par Oort, par Beer (BH23), par Ehrlich et par Montet (*Cent*). Fohrer et Pope l'ont adoptée.

✍ **Les témoins anciens:**

Avec 23a astérisé et attribué à θ′, le 𝔊 donne: ※ὅτι οὐκ ἐπ' ἄνδρα θήσει ἔτι·✓ / ὁ γὰρ κύριος πάντας ἐφορᾷ.

Pour 23a σ′ offre: οὐ γὰρ ἐπ ἀνθρώπῳ κεῖται ἔτι. Pour 23b θ′ porte: τοῦ προαχθῆναι πρὸς τὸν ἰσχυρὸν ἐν κρίματι.

La 𝔙 donne: “neque enim ultra in hominis potestate est / ut veniat ad Deum in judicium”.

La 𝔖 offre pour ce vs: ܡܛܠ ܕܢܬܘܒ ܠܐ ܗܘܐ ܥܠ ܓܒܪܐ ܦܐܡ ܠܡܬܠܟܘ ܥܡ ܐܠܗܐ ܒܕܝܢܐ.

Selon les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4, B1, B2 et la polyglotte de Londres, le ℭ porte: אֲרוּם לָא עַל גְּבַר יְשַׁוֵּי עוד / לְמֵיזַל לְוַת אֱלָהָא בְּדִינָא. Au lieu de עוֹד, la polyglotte d'Anvers donne תּוּב.

☞ **Choix textuel:**

À part l'improvisation littéraire du 𝔊, tous les témoins ont traduit fidèlement עוֹד auquel le comité a attribué la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Le כִּי initial de ce vs, comme celui du vs 21, introduit une motivation portant rétrospectivement sur le vs 20 et prospectivement sur le vs 24. Le sens de עוֹד dépend ici de celui qui sera reconnu à l'expression שׂוּם עַל אִישׁ. Celui qui est le plus vraisemblable et qui noue le mieux le vs 23 est: “car il n'a pas imposé en outre à l'homme de se présenter devant Dieu pour le jugement”.

Nous avons ici une réponse à l'exigence de Job d'être convoqué au tribunal divin. Cet “en outre” signifie donc: en complément de cette observation continue de la conduite des hommes (mentionnée en 21s) qui permet à Dieu de porter sur l'homme un jugement toujours parfaitement informé.

Regroupons pour conclure les vss 20 à 24:

"(20) En un instant, ils meurent en pleine nuit, / le peuple s'agite et ils disparaissent, / on écarte un potentat sans avoir à user de violence; / (21) du fait que Dieu a les yeux sur la conduite de l'homme / et qu'il observe tous ses pas, / (22) et que ni les ténèbres ni l'ombre de mort / ne peuvent dissimuler les malfaiteurs; / (23) du fait qu'il n'a pas en outre à imposer à l'homme / de se présenter à Dieu en jugement, / (24) il brise les puissants sans enquête / et en met d'autres à leur place".

Jb 34,26 רְשָׁעִים {B} 𝔐 𝔊 𝔙 ℭ1 ℭ2 // err-ponct: 𝔖
34,27 אֲשֶׁר {B} 𝔐 𝔊 𝔙 ℭ // perm: 𝔖

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour 26s: תַּחַת־רְשָׁעִים סְפָקָם / בִּמְקוֹם רֹאִים / אֲשֶׁר עַל־כֵּן סָרוּ מֵאַחֲרָיו / וְכָל־דְּרָכָיו לֹא הִשְׂכִּילוּ.

J12 conjecturait רִשְׁעָם au lieu de רְשָׁעִים et אֲסָרָם en fin de vs, puis elle permutait אֲשֶׁר et עַל quand elle donnait: "(26) Pour leur méchanceté, il les soufflette, / en public, il les enchaîne. / (27) Si l'on réplique: «Ils se sont détournés de lui, / ont méconnu toutes ses voies...". J3 renonce à la première conjecture et donne אֲסָרָם au lieu de אֲשֶׁר, en faisant passer ce mot du début de 27 à la fin de 26, quand elle offre: "(26) Comme des criminels, il les soufflette, / en public il les enchaîne, / (27) car ils se sont détournés de lui, / n'ont rien compris à ses voies".

À la première conjecture de J12, [R]NEB en ajoute, selon Brockington, trois autres: l'ajout de יְחַתֵּם au début du vs 26, une correction de סְפָקָם en סִפְּקָם et une autre de רֹאִים en רָאְיָם (à laquelle REB renoncera) quand elle donne: "(26) For their crimes he strikes them down / *as a public spectacle* (NEB: and makes them disgorge their bloated wealth), / (27) because they have ceased to obey him / and pay no heed to (REB + any of) his ways".

Sans note, [N]RSV porte: "(26) He strikes them for their wickedness / *in the sight of men* (NRSV: while others look on), / (27) because they turned aside from following him, / and had no regard for

any of his ways", RL: "(26) Er urteilt sie ab wie die Gottlosen / an einem Ort, wo viele es sehen, / (27) weil sie von ihm gewichen sind / und verstanden keinen seiner Wege" et TOB: "(26) Comme des criminels il les soufflette / en public. / (27) C'est qu'ils n'ont plus voulu le suivre, / qu'ils ont ignoré tous ses chemins".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La première conjecture de J12 a été proposée par HOUBIGANT, puis par OORT. Le transfert de אֲשֶׁר au vs 26 a été proposé par DHORME.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: (26) ἔσβεσεν δὲ ἀσεβεῖς, ὁρατοὶ δὲ ἐναντίον αὐτοῦ, / (27) ὅτι ἐξέκλιναν ἐκ νόμου θεοῦ, / δικαιώματα δὲ αὐτοῦ οὐκ ἐπέγνωσαν.

La 𝔙 offre: "(26) quasi impios percussit eos / in loco videntium / (27) qui quasi de industria recesserunt ab eo / et omnes vias eius intellegere noluerunt". Pour le verset 26, la 𝔖 donne: ܘܢܬܡܚܘܢ ܒܝܫܬ ܚܒܠܐ ܒܥܒ̈ܕܝܗܘܢ. ܒܐܬܪܐ ܕܚܒܠܐ et au verset 27: ܥܠ ܕܣܛܘ ܡܢ ܒܬܪܗ. ܘܟܠܗܝܢ ܐܘܪܚܬܗ ܠܐ ܐܣܬܟܠܘ.

La polyglotte de Londres offre deux formes du ℭ pour le vs 26: ℭ1 littéral: חֲלַף רַשִׁיעֵי סַפְּקִנּוּן / בַּאֲתַר דְּחָמְיָן et ℭ2 paraphrasé: בַּאֲתַר רַשִׁיעַיָּא פּוּרְעָנוּתְהוֹן / בָּתַר דְּיֶחֱמוּן צַדִּיקַיָּא וְיִזְכּוּן בְּדִינָא et pour le vs 27 une forme: דִּמְטוּל הֵיכְנָא זָרוּ מִבַּתְרוֹהִי / וְכָל אוֹרְחָתֵיהּ לָא אַשְׂכִּילוּ. En ℭ2 du vs 26, B1 écrivait par erreur פּוּרְעַתְנוּהוֹן. Comme le ms Villa-Amil 5, la polyglotte d'Anvers, pour le vs 26, unit le premier stique de ℭ1 au second stique de ℭ2 (en lequel, avec les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4, ils écrivent בַּאֲתַר).

Ce qui est conservé de Qtg n'éclaire pas ce qui a fait difficulté à nos traductions.

☞ **Choix textuel:**

Il n'y a pas trace de רִשְׁעָם dans nos témoins textuels, alors que le 𝔊 (ἀσεβεῖς) la 𝔙 (quasi impios) et les deux formes du ℭ (רַשִׁיעֵי et רַשִׁיעַיָּא) ont bien lu רְשָׁעִים. Quant à la 𝔖, BAUMANN (*ZAW* 20, 266)

note l'incertitude portant sur la présence ou l'absence de seyamé.

Le אֲשֶׁר initial du vs 27 semble avoir laissé des traces plus ou moins nettes dans le 𝔊 (ὅτι), la 𝔙 (qui) et le 𝔗 (דְּ), alors que la 𝔖 a facilité en permutant ce mot et celui qui le suit.

Aux leçons du 𝔐 en ce texte difficile mais nullement désespéré, le comité a attribué la note {B}.

🖂 **Interprétation proposée:**

Ici où ce sont les כַבִּירִים du vs 24 dont il s'agit, le mot רְשָׁעִים reprend le mot רָשָׁע du vs 18 et תַּחַת־רְשָׁעִים doit signifier: “comme s'il s'agissait de criminels avérés”. Quant à l'expression אֲשֶׁר עַל־כֵּן, elle nous précise le dessein de la Providence et signifie probablement “eux qui, en vue de cela”, c'est-à-dire: pour qu'ils subissent ce châtiment.

On pourra donc traduire les vss 26 à 28: “(26) C'est à titre de criminels qu'il les a souffletés / en public, / (27) eux qui, en vue de cela, s'étaient détournés de son obéissance / et n'avaient compris aucune de ses voies / (28) lorsqu'ils faisaient monter vers lui le cri du pauvre; / alors que le cri des opprimés, lui l'entend”.

Jb 34,29A יַרְשִׁעַ {A} 𝔐 θ′ σ′ 𝔙 𝔖 𝔗
34,29B יָחַד {A} 𝔐 θ′ 𝔖 𝔗 // lic: 𝔙

➳ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre un tristique: וְהוּא יַשְׁקִט וּמִי יַרְשִׁעַ / וְיַסְתֵּר פָּנִים וּמִי יְשׁוּרֶנּוּ / וְעַל־גּוֹי וְעַל־אָדָם יָחַד.

J123 conjecture יַרְעִשׁ au lieu de יַרְשִׁעַ et יָחֹן au lieu de יָחַד quand elle donne: “*Mais s'il* (J12: et lui) reste immobile *et* (J3: sans que) nul ne l'ébranle, / (J3 + s') il voile sa face *et nul ne l'aperçoit* (J3: sans se laisser apercevoir), / c'est qu'il prend en pitié nations et individus”.

[R]NEB (reportant 29c après 30) donne pour ces deux vss: “Even if he is silent, who can condemn him? / If he looks away, who can find fault? / What though he makes a godless man king / over a stubborn nation and all its people?”.

[N]RSV porte: “When he is quiet, who can condemn? / When he hides his face, who can behold him, / whether it be a nation or *an individual* (RSV: a man)?”, RL: “Wenn er sich aber ruhig hält, wer will ihn verdammen? / Und wenn er das Antlitz verbirgt, / wer kann ihn schauen unter allen Völkern und Leuten?” et TOB: “Mais s'il reste impassible, qui le condamnera, / s'il cache sa face, qui le percera à nu? / Il veille pourtant sur les nations comme sur les hommes”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

J123 a emprunté à DHORME sa première conjecture, alors que la seconde semble l'œuvre de LARCHER.

✍ **Les témoins anciens:**

Les vss 28 à 33 sont absents du 𝔊 ancien. Ici, un ajout astérisé attribué à θ' donne: ※καὶ αὐτὸς ἡσυχίαν παρέξει, καὶ τίς καταδικάσεται; / καὶ κρύψει πρόσωπον, καὶ τίς ὄψεται αὐτόν; / καὶ κατὰ ἔθνους καὶ κατὰ ἀνθρώπου ὁμοῦ✓.

Pour 29a, σ' porte: αὐτοῦ δὲ ἠρεμίαν διδόντος τίς κατακρινεῖ;

La 𝔙 offre: “ipso enim concedente pacem quis est qui condemnet / ex quo absconderit vultum quis est qui contempletur eum / et super gentem et super omnes homines”.

La 𝔖 porte pour ce vs: ܘܐܢ ܗܘ ܫܒܩ ܡܢܘ ܡܚܝܒ. ܘܐܢ ܗܘ ܡܗܦܟ ܐܦܘܗܝ، ܡܢܘ ܫܒܩ ܠܥܡܐ ܐܘ ܠܒܪ ܐܢܫܐ ܐܟܚܕܐ.

Le ℭ traduit: וְהוּא יַשְׁדֵּיךְ וּמַן יְחַיֵּב / וִיסַלֵּק שְׁכִנְתָּא וּמַן יִסְכְּנֵיהּ / וּמַסְעַר חוֹבָא עַל עַמָּא וְעַל בַּר נָשׁ כַּחֲדָא /.

Ici encore les bribes de Qtg qui nous ont été conservées n'apportent aucun éclairage aux mots qui font difficulté.

☞ **Choix textuel:**

34,29A. — Le hifil de רשׁע (lu ici par tous les témoins) apparaît souvent en Job (9,20; 10,2; 15,6; 32,3; 34,17; 40,8) au sens de “condamner comme criminel”. C'est le sens qu'il faut lui reconnaître ici.

Si Dieu, malgré les suppliques qui lui sont adressées, s'abstient d'intervenir, qui [le] critiquerait? et s'il cache sa face, qui tenterait de le dévisager? Voilà deux critiques adressées à Job qui prétend obtenir de Dieu une intervention et exige d'être appelé à comparaître devant lui.

34,29B. — Quant à l'adverbe יָחַד, il est formellement attesté par θ', la 𝔖 et le ℭ et rendu librement par le ‘omnes’ de la 𝔙. Lui aussi est parfaitement en place pour renforcer l'effet des deux ‘waw’ conjonctifs qui précèdent.

Sur ces deux points, le comité a donc attribué au 𝔐 la note {A}.

🖂 **Interprétation proposée:**

Une interprétation sera donnée quand nous aurons traité des vss 30, 31 et 32.

Jb 34,30A cor מַמְלִךְ {C} θ' 𝔙 ℭ // theol: 𝔐 𝔖 מִמְּלֹךְ
34,30B מִמֹּקְשֵׁי {B} 𝔐 ℭ // lic: 𝔖 / incert: Qtg θ' 𝔙

Options de nos traductions:

Voici ce vs selon le 𝔐: מִמְּלֹךְ אָדָם חָנֵף / מִמֹּקְשֵׁי עָם.

Par conjecture, J123 corrige מִמְּלֹךְ en יַמְשֵׁךְ, omet אָדָם et corrige עָם en עָנִי quand elle donne: “délivre un impie des filets de l'affliction”.

Selon Brockington, [R]NEB conjecture מַמְלִךְ au lieu de מִמְּלֹךְ et se fonde sur le 𝔊 pour corriger מִמֹּקְשֵׁי en מִמֹּקְשֵׁי quand elle interpénètre les vss 29 et 30 comme nous l'avons vu à propos du cas précédent.

[N]RSV porte: “*that a godless man* (NRSV: so that the godless) should not reign, / *that he should not* (NRSV: or those who) ensnare the people”, RL: “So läßt er denn nicht einen Gottlosen regieren, / der ein Fallstrick ist für das Volk” et TOB: “ne voulant pas que règne l'impie, / ni que l'on tende des pièges au peuple”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

Larcher semble avoir improvisé ses trois conjectures.

La leçon מַמְלִךְ est attribuée par MICHAELIS (OEB VIII 214) au 𝔊, à la 𝔙 et au ℭ. GRÆTZ l'a adoptée (*Weisheit* 546).

✍ **Les témoins anciens:**

Sur מִמְּלֹךְ les mss A, F et Cm donnent une mp ‘4’ qui entend protéger cette vocalisation.

L'ajout astérisé attribué à θ' porte ici: ※βασιλεύων ἄνθρωπον ὑποκριτὴν / ἀπὸ δυσκολίας λαοῦ✓.

La 𝔙 donne: “qui regnare facit hominem hypocritam / propter peccata populi”.

ܕܠܐ ܐܡܠܟ ܐܢܫܐ ܚܢܦܐ ܘܣܟܠܐ ܠܥܡܐ. est ce que la 𝔖 donne ici selon deux de ses plus anciens témoins, les mss London BL Add 14.443 et Milan Ambros B 21 inf. L'édition de Leyde (qui suit en principe ce dernier) donne ici, avec les autres témoins, ܚܠܦܐ au lieu de ܚܢܦܐ. De fait, la 𝔖 de Job utilise tantôt l'un, tantôt l'autre de ces deux mots pour traduire l'hébreu חָנֵף.

Le ℭ offre ici: מְמַנֵי מַלְכָּא בַר נָשׁ דִילְטוֹר / מְטוּל תַּקְלַיָא דִי בְעַמָּא.

Pour 30A, Qtg n'offre que des traces inutilisables. Pour 30B il donne התקלו dans un contexte incertain.

☞ **Choix textuel:**

34,30A. — Selon BACHER (*Tannaiten* I 91), GAMALIEL II à la fin du Ier siècle lisait ici מַמְלִךְ comme θ', la 𝔙 et le ℭ. Le comité a estimé cette leçon (qui a reçu de lui 5 {C}) préférable à celle du 𝔐 (qui n'a reçu que 1 {C}) dont la vocalisation vise à retirer à Dieu la responsabilité d'avoir établi comme rois des félons. Cette correction permet d'établir un excellent lien avec le stique précédent.

34,30B. — Il est difficile de préciser comment Qtg et θ' ont vocalisé leur vorlage. Ici מֹּקְשֵׁי עָם désigne les “pièges du peuple”, c'est-à-dire, par une métonymie dont on a d'autres exemples en Ex 10,7 et 1 S 18,21, des hommes qui attrapent les autres dans leurs filets. La préposition מִן a ici valeur partitive: “un homme appartenant à la catégorie des...” Du fait du bon enracinement de ce sens dans l'hébreu biblique, le comité a retenu la leçon du 𝔐 avec la note {B}.

🖂 **Interprétation proposée:**

Une interprétation d'ensemble sera donnée quand nous aurons traité des vss 31 et 32.

Jb 34,31A **אֵל הֶאָמַר** 𝔐 ℭ // lic: σ′ / facil-voc: θ′ 𝔙 𝔖 clav הָאֹמֵר
34,31B **נָשָׂאתִי** {A} 𝔐 θ′ σ′ 𝔖 ℭ // incert: 𝔙

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte ici: כִּי־אֶל־אֵל הֶאָמַר / נָשָׂאתִי לֹא אֶחְבֹּל.

J123 conjecture d'abord אֱלֹהַ אָמַר au lieu de אֵל הֶאָמַר, puis נִשֵּׁאתִי au lieu de נָשָׂאתִי lorsqu'elle donne: “Quand celui-ci dit à Dieu: / «Je fus séduit, je ne ferai plus le mal”. Selon BROCKINGTON, c'est נִשֵּׁאתִי que [R]NEB conjecture quand elle offre: “But suppose you were to say to God, / «I have overstepped the mark, *I will* (REB: but shall) do no more mischief”.

[N]RSV porte: “For has anyone said to God, / «I have *endured punishment* (RSV: borne chastisement); I will not offend any more”, RL: “Wenn einer zu Gott sagt: / «Ich hab's getragen, ich will kein Unrecht mehr tun” et TOB: “Mais si quelqu'un dit à Dieu: / «J'ai expié, je ne ferai plus le mal”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Les deux conjectures de J123 ont été proposées par DHORME.

✍ **Les témoins anciens:**

Indiquant comme hapax la vocalisation הֶאָמַר, le ms F protège le mot נָשָׂאתִי par une mp ‘19’. Quoiqu'aucune mm connue ne semble lui correspondre, cette tradition massorétique est solide et ancienne, comme le montre une mp identique fournie par les mss V et B en Ex 6,8.

L'ajout astérisé attribué à θ′ porte ici: ※ὅτι πρὸς τὸν ἰσχυρὸν ὁ λέγων / Εἴληφα, οὐκ ἐνεχυράσω✓.

σ′ donne: ὅτι πρὸς θεὸν ῥῆσιν / ἀνέλαβον, οὐκ ἐφέξω ἀκωλύτως.

La 𝔙 offre: “quia ergo ego locutus sum ad Deum / te quoque non prohibeo”.

La 𝔖 porte en ce v: ܡܛܠ ܕܐܠܗܐ ܐܡܪܬ. ܕܐܬܟܬܫܬ/ ܠܐ ܡܚܒܠ ܐܢܐ ܕܠܐ ܬܠܗܝܢ.

Selon la polyglotte de Londres, le ℭ traduit: אֲרוּם לֶאֱלָהָא אֶפְשַׁר דְּאִתְאֲמַר / סוֹבַרִית לָא אֶחְבּוֹל. Le ms Villa-Amil 5 et la polyglotte d'Anvers écrivent הַאֶפְשַׁר. Donnant cette leçon en ℭ1, les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 ajoutent en ℭ2 הֲכָשַׁר.

Qtg est lacunaire pour ces deux mots.

☞ **Choix textuel:**

34,31A. — Le ℭ appuie ici la leçon du 𝔐 et σ' la traduit librement; alors que θ', la 𝔖 et probablement la 𝔙 semblent attester la vocalisation facilitante הָאֹמֵר (la 𝔖 omettant en outre l'un des deux אל). Ce cas n'a pas été soumis à l'appréciation du comité.

34,31B. — À part la 𝔙 à laquelle il est difficile d'assigner une vorlage précise pour ce mot, tous les autres témoins attestent la leçon du 𝔐 à laquelle le comité a attribué la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Une interprétation suggérée par PETERS est apparue au comité comme la plus probable: le mot נָשָׂאתִי serait ici pour נָשָׂאתִי יָד: “je l'ai juré: [je ne pécherai pas]”. On peut aussi l'interpréter au sens de “je supporte [patiemment les épreuves que tu m'envoies, je ne pécherai pas en me révoltant]”. L'interprétation la plus courante dans le judaïsme médiéval est: “j'ai expié [mes fautes passées, je ne pécherai plus]”. Elle paraît moins vraisemblable.

Une interprétation d'ensemble sera donnée quand nous aurons traité du vs 32.

Jb 34,32A בִּלְעֲדֵי {B} 𝔐 𝔗 // lic: 𝔙 / err-voc: 𝔐bab θ′ בִּלְעָדַי, Qtg clav בלעדו / incert: 𝔖
34,32B אֶחֱזֶה {B} 𝔐 θ′ 𝔗 // assim-ctext: 𝔙 𝔖

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 nous offre: בִּלְעֲדֵי אֶחֱזֶה אַתָּה הֹרֵנִי / אִם־עָוֶל פָּעַלְתִּי לֹא אֹסִיף.

Au lieu de בִּלְעֲדֵי, J123 a lu עוֹד qu'elle a transféré à la fin du vs 31, puis elle corrige avec la 𝔙 אֶחֱזֶה en חָטָאתִי quand elle donne: “si j'ai péché, instruis-moi, / si j'ai commis l'injustice, je ne recommencerai plus”. Brockington ne mentionnant que la première de ces corrections, [R]NEB offre: “*I am contemptible; grant me guidance* (NEB: Vile wretch that I am, be thou my guide); / whatever wrong I have done, *I shall do* (NEB: I will do wrong) no more”.

[N]RSV porte: “teach me what I do not see; / if I have done iniquity, I will do it no more”, RL: “Was ich nicht sehe, das lehre du mich; / hab ich unrecht gehandelt, ich will's nicht mehr tun” et TOB: “Ce qui échappe à ma vue, montre-le-moi toi-même; / si j'ai agi en pervers, je ne récidiverai pas”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Les corrections de J123 ont été proposées par Beer (BH23).

✍ **Les témoins anciens:**

Le ms Ba vocalise בִּלְעָדַי.

L'ajout astérisé attribué à θ′ porte ici: ※ἄνευ ἐμαυτοῦ ὄψομαι, σὺ δεῖξόν μοι· / εἰ ἀδικίαν ἠργασάμην, οὐ μὴ προσθήσω✓.

La 𝔙 donne: “si erravi tu doce me / si iniquitatem locutus sum ultra non addam”.

La 𝔖 offre en ce vs: ܐܠܦܢܝ ܐܢܬ ܐܢ ܚܒܠܬ ܒܥܘܠܐ. ܘܬܘܒ ܠܐ ܐܘܣܦ.

Le 𝔗 porte: בַּר מִמָּה דְאָחְמֵי אַנְתְּ אַלְפִנַי / אִין שִׁקְרָא עֲבַדִית לָא אוֹסִיף.

De ce vs, Qtg a conservé: בלחודוֹהי[.......]לא אוסף.

☞ **Choix textuel:**

34,32A. — θ′ a vocalisé comme le ms Ba בִּלְעָדַי et Qtg בִּלְעָדָיו. Le 𝔗 traduit fidèlement et la 𝔙 librement le 𝔐. Il est difficile de dire si le ܕܠܐ ܬܫܠܡ que la 𝔖 a anticipé à la fin du vs précédent suppose une lecture בלעדי ou בלי.

34,32B. — Ici le 𝔐 est clairement attesté par θ′ et par le 𝔗. N'ayant pas compris ce que ce verbe signifiait en ce contexte, la 𝔙 et la 𝔖 ont assimilé leur traduction à ce qu'elles y comprenaient. Se sont-elles inspirées pour cela de la racine arabe خزي?

Estimant le 𝔐 très satisfaisant, le comité lui a attribué, pour ces deux leçons, la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Le mot בִּלְעֲדֵי est une relative elliptique qui sert de génitif à l'état construit qui la précède: “en dehors de [ce que] je vois”, c'est-à-dire: “la culpabilité dont je n'aurais pas conscience, fais-la moi connaître”. EWALD (*Lehrbuch* § 333b) a rassemblé une quinzaine de cas analogues.

Rappelons qu'en 34,28 Élihou avait affirmé que le cri des opprimés, lui, Dieu l'entend. Il retourne maintenant contre Job les reproches que celui-ci faisait à Dieu: “(29) Mais lui, s'il n'intervient pas, qui [le] condamnerait? / et s'il dissimule sa face, qui tenterait de le dévisager? / Ou sur un peuple ou sur l'humanité, / (30) il intronise un impie, / pris parmi ceux qui piègent le peuple. / (31) Lorsqu'on dit à Dieu: / «Je l'ai juré, je ne pécherai pas. / (32) Ce qui échappe à ma conscience, toi, fais-le moi connaître. / Si j'ai agi en pervers, je ne recommencerai pas», / (33) est-ce que, selon toi, il devrait punir? Oui, tu t'en moques. / Oui, c'est toi qui fais ton choix, mais pas moi. / Ce que tu sais, dis-le”.

Jb 34,37 יִסְפּוֹק {B} 𝔐 // err-voc: ℭ, 𝔙 𝔖 ? / lit: 𝔊

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 offre: כִּי יֹסִיף עַל־חַטָּאתוֹ פֶשַׁע / בֵּינֵינוּ יִסְפּוֹק / וְיֶרֶב אֲמָרָיו לָאֵל.

J123 conjecture יָסִיף חֹק* au lieu de יִסְפּוֹק quand elle donne: “Car il ajoute à son péché la rébellion, / *met en doute le* (J3: met fin au) droit parmi nous / et multiplie contre Dieu ses paroles”.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB omet par conjecture 37b quand elle offre: “He is a sinner and a rebel as well / with his endless ranting against God”.

[N]RSV porte: “For he adds rebellion to his sin; / he claps his hands among us, / and multiplies his words against God”, RL: “Denn zu seiner Sünde fügt er noch Frevel hinzu. / Er treibt Spott unter uns / und macht viele Worte wider Gott” et TOB: “car à sa faute il ajoute la révolte, / il sème le doute parmi nous / et accumule les remontrances contre Dieu”.

✂ Correcteurs antérieurs:

LARCHER semble avoir inventé la conjecture de J123.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἵνα μὴ προσθῶμεν ἐφ’ ἁμαρτίαις ἡμῶν, / ἀνομία δὲ ἐφ’ ἡμῖν λογισθήσεται / πολλὰ λαλούντων ῥήματα ἐναντίον κυρίου.

La 𝔙 donne: “qui addit super peccata sua blasphemiam / inter nos interim constringatur / et tunc ad iudicium provocet sermonibus suis Deum”.

La 𝔖 offre pour ce vs: ܘܐܦ ܡܘܣܦ ܥܠ ܚ̈ܛܗܘܗܝ. ܘܥܘܠܐ ܒܝܢܬܢ ܡܬܚܫܒܐ. ܘܢܣܓܐ ܩܕܡ ܐܠܗܐ ܡ̈ܠܘܗܝ.

Le ℭ porte ici: אֲרוּם יוֹסִיף עַל סוּרְחָנֵיהּ מְרַד / בֵּינָנָא מַסְפֵּיק / וּמַסְגֵי מֵימְרוֹי קֳדָם אֱלָהָא. B1, B2 vocalisent מִיסְפַּק alors que le ms Berlin Or fol 4 donne מַסְפָּק et le ms Urbinates 1 מַסְפִּיק.

* C’est par erreur que J1 donne ici יַסְפִּיק.

☞ **Choix textuel:**

Contre l'accentuation massorétique, le 𝔊 et la 𝔖 ont lié **פשׁע** à ce qui suit, alors que la 𝔙 et le 𝔗 ont la syntaxe du 𝔐.

Le verbe ספק semble avoir été vocalisé par la 𝔙 en nifal et par le 𝔗 en hifil. On ne saurait dire si la 𝔖 a lu ici comme la 𝔙 ou si elle a traduit une forme de פקד. Quant au 𝔊, il semble avoir improvisé en fonction du contexte. Malgré cette dispersion des témoins, le comité a retenu le 𝔐 avec la note {B}.

Pour des motifs prosodiques qui ne relèvent pas de la critique textuelle, les critiques ont été tentés ou d'omettre ou d'allonger le stique 37b.

✉ **Interprétation proposée:**

Le comité a retenu ici comme le plus probable, pour le qal de ספק, le sens de “frapper [par des paroles]”, c'est-à-dire ‘contester’ qu'Abulwalid (*Uṣul* 491,23s) estime le plus conforme au contexte. Notons que ce sens correspond bien à l'emploi qui sera fait de סָפֵק en Jb 36,18. Mais on peut envisager aussi le sens de ‘abonder’ [en paroles] ou [en péchés (si on lie **פשׁע** à ce qui suit)].

On pourra donc traduire: “car à sa faute il ajoute la révolte, / parmi nous il conteste / et accumule les remontrances contre Dieu”.

Jb 35,3A לָּ֑ךְ 𝔐 σ′ 𝔙 𝔖 𝔗 // abrev-elus: 𝔊 om
35,3B אֹ֝עִ֗יל {B} 𝔐 // lic: 𝔙, 𝔖, 𝔗 / err-graph: 𝔊 clav: **אפעל**
35,3C מֵֽחַטָּאתִֽי 𝔐 𝔗 // facil-synt: 𝔊, 𝔙, 𝔖

✑ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte ici: כִּֽי־תֹ֭אמַר מַה־יִּסְכָּן־לָּ֑ךְ / מָ֝ה־אֹ֗עִיל מֵֽחַטָּאתִֽי.

J12 se fonde sur le 𝔊 et la 𝔙 pour lire en 3b: **מָה אֶפְעַל אִם חָטָאתִי** quand elle donne: “d'oser lui dire: «Que t'importe, / que t'ai-je fait si j'ai péché»?”. Renonçant à cette correction, J3 offre: “d'oser lui dire: «Que t'importe à toi, / ou quel avantage pour moi, si j'ai péché ou non»?”.

Selon BROCKINGTON, au lieu de מָה / לְךָ [R]NEB conjecture לִי כַּמָּה / quand elle donne: “if you say, «What would be the advantage to me? / How much should I gain from sinning»?”.

[N]RSV porte: “*If* (RSV: that) you ask, «What advantage have I? / How am I better off than if I had sinned?»”, RL: “daß du sprichst: «Was nützt sie mir? / Was habe ich davon, daß ich nicht sündige?»” et TOB: “Puisque tu déclares: «Que t'importe, / et quel profit pour moi à ne pas pécher?»”.

✄ Correcteurs antérieurs:

La correction de J12 a été proposée par EHRLICH et transmise par DHORME. De qui vient celle de NEB?

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 donne seulement pour ce vs: ἢ ἐρεῖς Τί ποιήσω ἁμαρτών;

σ′ donne pour 3a: εἶπας γάρ, ὅτι οὐδὲν συμβαλεῖταί σοι.

La 𝔙 offre: “dixisti enim non tibi placet quod rectum est / vel quid tibi proderit si ego peccavero”.

ܐܢ ܐܡܪܬ ܐܢܬ ܡܢܐ ܡܘܬܪ ܐܢܬ ܠܟ ܢܦܫܟ. ܘܡܢܐ ܝܘܬܪܢܐ ܕܐܚܛܝܟ. est ce que la 𝔖 porte ici.

Le 𝔗 traduit: אֲרוּם תֵּימַר מָה יַהֲנֵי לָךְ / מָה צְרוֹךְ אִית מִן סוּרְחָנִי. Au lieu de אִית מִן, B1 et B2 portaient מִיתְעַל. Au lieu de תֵּימַר, le ms Berlin Or fol 4 porte אֲמַר et le ms Urbinates 1 אֲמָרַת. Au lieu de לָךְ, ce dernier donne לִי.

☞ Choix textuel:

35,3A. — Le 𝔊 n'a pas traduit מַה־יִּסְכָּן־לָךְ. Tous les autres ont lu לָךְ. Ce cas n'a pas été soumis au comité.

35,3B. — C'est peut-être par assimilation à Jb 7,20 que le 𝔊 semble avoir lu ici le verbe פעל, mais alors la réponse de Élihou au vs 6 n'aurait plus de sens puisqu'il reprendrait purement et simplement ce qu'il aurait reproché à Job d'avoir dit. En tout cas le hifil de יעל a été lu ici par la 𝔙, la 𝔖 et le 𝔗. Ils ont cependant pris la liberté de traduire sans tenir compte de la difficile première personne.

Le comité a attribué ici au 𝔐 la note {B}.

35,3C. — Le 𝔐 a été traduit ici fidèlement par le ℭ, alors que les autres versions ont fait usage dans leurs traductions de facilitations divergentes. Ce cas n'a pas été soumis au comité.

🖂 **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: “Puisque tu déclares: «Que t'importe, / et quel avantage ai-je à ne pas pécher?»”.

Jb 35,15A בַּפַּשׁ {B} 𝔐 ℭ // ign-lex: 𝔖 clav **נפשׁ**, *θ′ σ′* 𝔙 clav **פשׁע**
35,15B מְאֹד {A}

🙥 **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte ici: וְעַתָּה כִּי־אַיִן פָּקַד אַפּוֹ / וְלֹא־יָדַע בַּפַּשׁ מְאֹד.

Au lieu de בַּפַּשׁ מְאֹד, J123 lit בְּפֶשַׁע אָדָם (que J2 considère comme conjecture, alors que J1 le fondait sur la 𝔙 et J3 sur les ‘versions’) quand elle donne: “Ou *bien* (J12: encore): «Sa colère ne châtie pas, / et il semble ignorer la révolte de l'homme».” Ne retenant que la correction de בַּפַּשׁ en בְּפֶשַׁע, [N]RSV la fonde sur *θ′* et *σ′* et se réfère à la 𝔙 quand elle offre: “And now, because his anger does not punish, / and he does not greatly heed transgression”. RL porte: “Aber nun, da sein Zorn nicht heimsucht / und er sich um Frevel nicht viel kümmert”.

[R]NEB donne: “But now, because God does not grow angry and punish, / (NEB + and) because he lets folly pass unheeded” et TOB: “Mais maintenant, si sa colère n'intervient pas / et s'il ignore cette débauche de paroles”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Beer (BH3) demande (à la suite d'Houbigant) la première correction et signale la seconde.

✍ **Les témoins anciens:**

C'est un ajout astérisé attribué à *θ′* qui traduit ce vs: ⁜καὶ νῦν, ὅτι οὐκ ἔστιν ἐπισκεπτόμενος ὀργὴν αὐτοῦ / καὶ οὐκ ἔγνω

παραπτώματι σφόδρα↙. Pour 15b, σ′ porte: μηδὲ γνωρίζων παραπτώματα σφόδρα.

La 𝔙 offre: “nunc enim non infert furorem suum / nec ulciscitur scelus valde”.

ܕܗܫܐ ܠܐ ܦܩܕ ܪܘܓܙܗ. ܘܠܐ ܡܬܒܥܐ ܠܦܫܥܐ est ce que la 𝔖 porte ici.

Selon B1, B2 et la polyglotte de Londres, le 𝔗 offre: וּכְדוּן אֲרוּם כְּאִלּוּ לָא הֲוָה אַסְעַר רוּגְזֵיהּ / וְלָא יְדַע לַאֲפּוּשֵׁי לַחֲדָא. Au lieu de רוּגְזֵיהּ, les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4, le ms Villa-Amil 5 et la polyglotte d'Anvers portent תְּקְפֵּהּ. En fin de vs et sans point d'insertion, les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 donnent en 𝔗2 בְּצַעְרָא, en 𝔗3 לְאִזְדַּהֲרָא, en 𝔗4 לְטַפְּזָא, en 𝔗5 לְשַׁוְרָא, et en 𝔗6 לְקַפָּצָא. Ce sont des essais divers pour rendre le difficile בַּפַּשׁ.

☞ **Choix textuel:**

35,15A. — La 𝔖 traduit comme si elle avait lu נפש. Mais il est frappant de noter que la 𝔖 n'est pas isolée dans son option. En effet, SAADYA traduit ici comme s'il avait lu le nifal du verbe נפש (= reprendre souffle, se reposer) et JOSEPH QARA rapproche 15b de Jb 9,21 (לֹא־אֵדַע נַפְשִׁי) en lui donnant le sens de “il ne trouve aucune relaxation ni repos”. Il est probable que ces différents traducteurs (dont les deux derniers lisaient certainement le 𝔐) interprétaient בַּפַּשׁ comme dérivant de la racine נפש avec ‘nun’ assimilé dans le ‘pé’.

θ′, σ′ et la 𝔙 traduisent פַּשׁ comme s'ils avaient lu פשע. Ces traducteurs ont commis là un simple anachronisme lexicographique en pensant que l'on avait affaire à une chute du ‘‘aïn’ final de פֶּשַׁע, comme celle qui a lieu en samaritain en דימה au lieu de דִּמְעָה (= larme) ou en araméen palestinien en שֶׁבְסְרֵי traduisant l'hébreu שְׁבַע־עֶשְׂרֵה (Gn 37,2) ou en אַרְבֵּיסַר y traduisant l'hébreu אַרְבָּעָה עָשָׂר (Lv 23,5).

Le 𝔗 a tâtonné en des directions variées.

KÖNIG (*Lehrgebäude* II, p. 81, note 1) a bien montré que la vocalisation פַּשׁ indique de la part des massorètes un rattachement à une racine פשש à titre d'adjectif, au sens de l'arabe فَسِيسٌ (= sot). Voici le début de l'article que AZHARI (XII 311) consacre à cette racine: “TA‘LAB dit au nom de IBN AL`A‘RÂBÎ (vers 825): الفَسِيس, c'est l'homme faible de

raison. On dit: وفَسْفَسَ الرجلُ pour signifier qu'il a commis une sottise de jugement. AL-FARRÂ et ABU ‘AMRÛ (tous deux vers 800) disent: الفَسْفَاس pour celui qui est extrêmement sot”. Cette base lexicographique fournie par le plus ancien dictionnaire arabe actuellement édité est apparue au comité suffisamment claire et ferme pour lui faire préférer par 4 {B} et 2 {C} la forme hapax du 𝔐 aux facilitations en sens opposés par lesquelles versions ou exégètes ont tenté de fuir ce bilittère inconnu d'eux. D'autres exégètes ont trouvé refuge en פּוּשׁ, la forme la plus proche qu'ils connaissaient, mais dont le sens de ‘bondir’ n'est pas en place ici.

35,15B. — Ce mot מְאֹד a été traduit par toutes les versions, sauf la 𝔖 qui n'en tient pas compte. Le comité lui a attribué la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire les vss 15 et 16: “(15) Mais maintenant, si sa colère n'intervient pas, / et s'il ne prête pas beaucoup d'attention à la sottise, / (16) c'est que Job ouvre la bouche à vide / et accumule des discours insensés”. Comme on le constate, cette interprétation de 15b introduit le vs 16 de façon très coulante.

Jb 36,5 יִמְאָס {B} 𝔐 // expl: 𝔊, 𝔙, 𝔖, ℭ

➾ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: הֶן־אֵל כַּבִּיר וְלֹא יִמְאָס / כַּבִּיר כֹּחַ לֵב.

J123 conjecture pour ce vs: הֶן־אֵל בְּבַר לֵב לֹא יִמְאָס, puis elle transfère כַּבִּיר כֹּחַ à la fin de 6a quand elle donne pour 5 et 6a: “(5) Dieu ne rejette pas l'homme *sans reproche* (J3: au cœur pur), / (6) il ne laisse pas vivre le méchant en pleine force”.

Selon BROCKINGTON, c'est par conjecture que [R]NEB omet כַּבִּיר וְלֹא et corrige לֵב en וָלֵב quand elle offre: “God, I say, repudiates the high and mighty”.

[N]RSV offre: “*Surely* (RSV: Behold,) God is mighty and does not despise any; / he is mighty in strength of understanding”. RL porte: “Siehe, Gott ist mächtig und verwirft niemand; / er ist mächtig

an Kraft des Herzens". TOB donne: "Vois la noblesse de Dieu! Lui ne dirait pas: «Je m'en moque», / il est Très-Noble par la fermeté de ses décisions.".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

Pour ce vs, les conjectures ont fusé en des sens variés.

✍ **Les témoins anciens:**

Avec 5b astérisé et attribué à θ', le 𝔊 donne: γίνωσκε δὲ ὅτι ὁ κύριος οὐ μὴ ἀποποιήσηται τὸν ἄκακον. / ※δυνατὸς ἰσχύι καρδίας✓.

Pour 5b, α' porte: ܡܣܬܐܪܝܢ ܒܡܠܐܘܬ ܒܚܝܠܐ ܕܠܒܐ selon Syh.

La 𝔙 porte: "Deus potentes non abicit / cum et ipse sit potens".

C'est ainsi que la 𝔖 traduit ce verset: ܗܐ ܐܠܗܐ ܓܢܒܪܐ. ܠܐ ܡܣܠܐ ܠܓܢܒܪܐ ܕܓܒܪܐ ܐܝܟܘܬܗ ܚܠܒܐ.

Selon le ms Urbinates 1, B1, B2 et la polyglotte de Londres, le 𝔗 porte: הָא אֱלָהָא רַבָּא לָא יִרְחַק צַדִּיקָא / מְטוּל דְּהוּא רַב חֵילָא וְחַכִּים לִבָּא. Au lieu de וְחַכִּים, le ms Berlin Or fol 4 porte וְתַקִּין. Au lieu de רַבָּא, la polyglotte d'Anvers donne דְּרָמָא.

☞ **Choix textuel:**

On lit en 8,20a: הֶן־אֵל לֹא יִמְאַס־תָּם que le 𝔊 avait déjà traduit par ὁ γὰρ κύριος οὐ μὴ ἀποποιήσηται τὸν ἄκακον. C'est à ce parallèle que le 𝔊 de 36,5 a emprunté le complément qu'il glose. Shaul ESH (VT 7 [1957] 190s) a voulu se fonder sur une citation faite dans le *Sifré Bammidbar* (§ 135) pour introduire en Jb 36,5 le complément תָּם. De fait, ce complément figure en cette citation selon l'édition princeps (Bomberg 1545, col. 93) du *Sifré*, ainsi que selon les éditions FRIEDMANN et HOROWITZ. Mais KUHN (p. 556 n. 7), y voyant une initiative malheureuse de l'éditeur, l'omet à juste titre avec le ms Vatican ebr 32, le ms Oxford Bodl 150, le ms London BL Add 16406 et l'édition princeps du *Yalquṭ Shiméoni* (col. 296c). Il est donc intéressant de noter qu'en deux points entièrement distincts de la tradition textuelle, l'ellipse de Jb 36,5a a été résolue par une glose facilitante

empruntée au parallèle plus explicite de Jb 8,20.

Négligeant le ‘waw’ de וְלֹא, la 𝔙 a tiré du premier כביר un complément pour ימאס. La 𝔖, elle, a cru trouver ce complément en 5b où elle a lu quelque chose comme בר כחלב. Le 𝔗, enfin, a glosé ici צַדִּיקָא qui n'est que l'un des quatre mots qu'il introduit pour expliciter les articulations trop serrées de ce vs.

Voyant les versions se disperser en des options variées pour expliciter un complément, le comité a attribué au 𝔐, pour l'absence de ce complément, la note {B}.

🖂 **Interprétation proposée:**

Dieu a été appelé en 34,17b le “juste-puissant” (צַדִּיק כַּבִּיר). Élihou affirme ici qu'il est puissant, mais ne dédaigne pas pour autant d'exercer la justice à l'égard de la conduite des hommes. Cela ne lui est pas indifférent (לֹא יִמְאָס). Il y a là une allusion critique au מָאַסְתִּי dit par Job (7,16) qui se moque de continuer ou non à vivre, c'est-à-dire qui se moque de l'avenir que Dieu lui réserve. Élihou a déjà fait en 34,33a une allusion critique à cette impertinence de Job: “est-ce que, d'après toi, il devrait punir cela, puisque tu t'en moques (כִּי־מָאַסְתָּ)?” Si Dieu “ne se moque pas”, c'est que sa ‘puissance’ n'est pas une impassibilité qui l'isole de ce monde, mais une absolue “fermeté de décision” (ce que signifie “force de cœur”). On traduira donc: “(5) Vois: Dieu est puissant, mais il ne se moque pas. / C'est qu'il est puissant par la fermeté de sa décision. / (6) Il ne laisse pas en vie le méchant / mais fait justice aux opprimés”.

Jb 36,7A עֵינָיו {B} 𝔐 θ′ 𝔙 𝔖 𝔗 // incert: 𝔊
36,7B וְאֶת {A} 𝔐 θ′ 𝔗 // exeg: 𝔙 𝔖

➪ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre un tristique: לֹא־יִגְרַע מִצַּדִּיק עֵינָיו / וְאֶת־מְלָכִים לַכִּסֵּא / וַיֹּשִׁיבֵם לָנֶצַח וַיִּגְבָּהוּ.

Conjecturant דִּינוֹ au lieu de עֵינָיו, puis בִּשְׂאֵת au lieu de וְאֶת et וְיֹשְׁבִים au lieu de וַיֹּשִׁיבֵם, J123 donne: “fait prévaloir les droits du juste.

/ Lorsqu'il élève des rois au trône / et que s'exaltent ceux qui siègent pour toujours".

Au lieu de מְצַדִּיק עֵינָיו, BROCKINGTON dit que NEB conjecture מְצֻדָּק עָנָו ou מִצִּדְקוֹ עָנָו quand elle offre: “he does not deprive the sufferer of his due. / Look at kings on their thrones: / when God gives them sovereign power, they grow arrogant”. REB ne mentionne aucune correction lorsqu'elle offre: “He does not deprive sufferers of their due, / but on the throne with kings / he seats them in eminence, for ever exalted”.

[N]RSV porte: “he does not withdraw his eyes from the righteous, / but with kings *on* (RSV: upon) the throne / he sets them forever, and they are exalted”, RL: “Er wendet seine Augen nicht von dem Gerechten, / sondern mit Königen auf dem Thron / läßt er sie sitzen immerdar, daß sie groß werden” et TOB: “Il ne détourne pas ses yeux des justes. / Sont-ils avec les rois sur le trône / où il les a établis pour toujours? Eux s'en grisent”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La première correction de J123 a été proposée par BEER (BH23). De qui viennent les autres conjectures de J123 et de NEB?

✍ **Les témoins anciens:**

Ce vs est astérisé et attribué à θ': ※οὐκ ἀφελεῖ ἀπὸ δικαίου ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ· / καὶ μετὰ βασιλέων εἰς θρόνον / καὶ καθιεῖ αὐτοὺς εἰς νῖκος, καὶ ὑψωθήσονται✓.

La 𝔙 donne: “non aufert a iusto oculos suos / et reges in solio / conlocat in perpetuum et illi eriguntur”.

La 𝔖 offre: ܠܐ ܒܨܪ ܛܒ ܙܕܝܩܐ ܡܢ ܩܕܡ ܥܝ̈ܢܘܗܝ. ܘܡܬܒ ܡ̈ܠܟܐ ܥܠ ܟܘܪܣܝܐ. ܘܡܬܬܪܝܡܝܢ* ܠܥܠܡܝܢ.

Le 𝔗 porte: לָא יִמְנַע מְצַדִּיקַיָּא עַיְנֵיהּ / וְעִם מַלְכַיָּא תַקִּנַיָּא לְמֵיתַב עַל כּוּרְסֵי מַלְכוּתָא / וְיוֹתִיבְנוּן לְעַלְמָא וּמִתְגַבְהִין. Les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 portent מִן צַדִּיקָא.

* Le ms Ambrosianus ne redouble pas le ‘taw’.

☞ **Choix textuel:**

36,7A. — DHORME a motivé ici son choix de la conjecture דִּינוֹ en disant que la traduction du 𝔊 ancien (qui manque ici) est οὐχ ὑστερήσει δὲ ἀπὸ δικαίων κρίμα (qui a été transféré en 36,17). Étant donné que ce vs 17 porte deux fois le mot דִּין, il semble imprudent de conclure que c'est du vs 7 que le 𝔊 du vs 17 en a tiré la traduction. En tout cas le mot עֵינָיו a été lu en 36,7a par toutes les versions conservées. Ici le comité a attribué au 𝔐 la note {B}.

36,7B. — Alors que la 𝔖 et la 𝔙 y voyaient une particule d'accusatif, θ' et le ℭ ont compris ici אֶת comme étant la préposition 'avec', au sens de לְהוֹשִׁיב עִם־נְדִיבִים en 1 S 2,8 et Ps 113,8 où "introniser avec les nobles" signifie: "introniser comme noble". Ne voyant donc pas d'argument textuel pour corriger ce mot, le comité lui a attribué la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Il faut rapprocher 7a de Éz 5,11 (וְגַם־אֲנִי אֶגְרַע וְלֹא תָחוֹס עֵינִי) où le mot עֵינִי a la double fonction de complément accusatif de אֶגְרַע et de sujet de תָחוֹס. Après que Jb 36,6 ait dit que Dieu ne laisse pas en vie le méchant mais fait justice aux opprimés, 36,7a dira que "il ne retire pas du juste ses yeux", c'est-à-dire qu'il ne le lâche pas des yeux, qu'il ne décolle pas de lui son regard.

7bc doit se comprendre: "et [sont-ils] avec les rois sur le trône où il les a établis pour toujours, [les voici qui] se sont enorgueillis". Cette dernière notation introduit très bien la suite (וְאִם־אֲסוּרִים בַּזִּקִּים / יִלָּכְדוּן בְּחַבְלֵי־עֹנִי). En effet, Ps 149,8 (לֶאְסֹר מַלְכֵיהֶם בְּזִקִּים) montre que ce vocabulaire convient fort bien à un châtiment de rois félons. On trouvera en TOB l'interprétation de la suite dans cette perspective.

Jb 36,14 בַּקְּדֵשִׁים {A} 𝔐 𝔙 // exeg: 𝔊 / facil-synt: ℭ clav: כקדשים / assim 33,22: Qtg / def-int: 𝔖

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte ici: תָּמֹת בַּנֹּעַר נַפְשָׁם / וְחַיָּתָם בַּקְּדֵשִׁים.

Selon BROCKINGTON, NEB conjecture le verbe תִּתַּם après וְחַיָּתָם quand [R]NEB donne: “so they die in their prime, / *like male prostitutes, worn out* (REB: short-lived as male prostitutes)”.

J123 porte: “meurent en pleine jeunesse / et leur vie est méprisée”, [N]RSV: “They die in (NRSV + their) youth, / and their life ends in shame”, RL: “so wird ihre Seele in der Jugend sterben / und ihr Leben unter den Hurern im Tempel” et TOB: “leur existence s'éteint en pleine jeunesse / et leur vie s'achève parmi les prostitués”.

✄ Correcteurs antérieurs:

D'où NEB a-t-elle tiré sa conjecture?

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 donne ici: ἀποθάνοι τοίνυν ἐν νεότητι ἡ ψυχὴ αὐτῶν, / ἡ δὲ ζωὴ αὐτῶν τιτρωσκομένη ὑπὸ ἀγγέλων.

La 𝔙 porte: “morietur in tempestate anima eorum / et vita eorum inter effeminatos”. Quant à la 𝔖, elle porte pour ce vs: ܘܬܡܘܬ ܢܦܫܗܘܢ ܒܛܠܝܘܬܐ ܘܚܝܝܗܘܢ ܒܡܘܬܐ.

Le ℭ offre: תְּמוּת בְּטַלְיוּת נַפְשְׁהוֹן / וְחַיַּתְהוֹן הֵיךְ מָרֵי זְנוּ. Après תְּמוּת les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 insèrent בְּסוּרְחָנוּתָא נַפְשַׁתְהוֹן.

De Qtg n'est conservé que: דׄינתהון בממתין[.

☞ Choix textuel:

Qtg s'est inspiré du semi-parallèle de 33,22: וְחַיָּתוֹ לַמְמִתִים, avouant ainsi ne pas comprendre notre passage où il atteste cependant avoir lu la préposition -ב.

Le 𝔊 a bien traduit par un optatif le jussif de תָּמֹת et il a compris que נַפְשָׁם et וְחַיָּתָם en étaient les deux sujets. Cette syntaxe a été respectée également par les autres versions.

Ayant compris les קדשים comme les anges chargés d'exécuter les verdicts divins, le 𝔊 a explicité la préposition -בַּ en “frappée par”. Ayant interprété ce mot comme désignant les jeunes prostitués mâles, ladite préposition a été comprise par la 𝔙 au sens de ‘parmi’, alors que le ℭ a facilité en ‘comme’.

Quant à l'inexplicable ܒܟܦܢܐ (= par la famine) de la 𝔖, BAUMANN (ZAW 1899, p. 44) a suggéré qu'il s'agit d'une déformation interne facilitante de ܒܢܟܦܐ (= parmi les chastes, les pudiques), ce qui serait une interprétation très explicable de la leçon du 𝔐.

Considérant la tradition textuelle comme très ferme pour ce qui est de l'absence d'un verbe en 14b et de la présence de la préposition -בַּ, le comité a attribué ici au 𝔐 la note {A}.

🖂 Interprétation proposée:

Puisque בַּקְּדֵשִׁים est parallèle à בַנֹּעַר, l'interprétation la plus naturelle y verrait un âge de mort précoce. Les jeunes gens hiérodules, avaient-ils la réputation de mourir plus tôt, en conséquence des relations homosexuelles auxquelles ils étaient soumis?

On traduira: “que meure leur âme dans la jeunesse / et leur vie avec les prostitués”.

Jb 36,16A צָר {A}
36,16B וְנַחַת 𝔐 4QJob[a] σ' 𝔙 // transl: θ' 𝔖 / lic: ℭ

Options de nos traductions:

Le 𝔐 offre un tristique: וְאַף הֲסִיתְךָ מִפִּי־צָר / רַחַב לֹא־מוּצָק תַּחְתֶּיהָ / וְנַחַת שֻׁלְחָנְךָ מָלֵא דָשֶׁן.

Selon BROCKINGTON, c'est par conjecture que [R]NEB ajoute לִרְוָחָה après צָר et c'est avec 1 ms qu'elle lit תַּחְתֶּיךָ au lieu de תַּחְתֶּיהָ quand elle donne: “Beware if you are tempted to exchange hardship for comfort, / *with* (NEB: for) unlimited plenty spread before you and a generous table”.

Conjecturant l'omission de וְנַחַת, J123 porte: “Toi aussi, il veut t'arracher à l'angoisse. / *Auparavant*, (J3: Tandis que) tu jouissais d'une

abondance sans restriction / (J3 + et que) la graisse débordait sur ta table”.

[N]RSV donne: “He also allured you out of distress / into a broad place where there was no *constraint* (RSV: cramping), / and what was set on your table was full of fatness”, RL: “So reißt er auch dich aus dem Rachen der Angst / in einen weiten Raum, wo keine Bedrängnis mehr ist; / und an deinem Tische, voll von allem Guten, wirst du Ruhe haben” et TOB: “Toi aussi, il a voulu te faire passer de la contrainte / aux grands espaces où rien ne gêne, / et la table qu'on t'y servira sera chargée de mets savoureux”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

Alors que NEB avait conjecturé au vs 14 un homéotéleuton, elle conjecture ici un homéoarcton. Sa seconde correction vient d'HOUBIGANT.

Quant à la conjecture de J123, elle émane de DHORME.

✍ **Les témoins anciens:**

Un ajout astérisé attribué à *θ′* offre pour ce vs: ※καὶ προσέτι ἠπάτησέν σε ἐκ στόματος ἐχθροῦ· / ἄβυσσος, κατάχυσις ὑποκάτω αὐτῆς· / καὶ κατέβη τράπεζά σου πλήρης πιότητος✓.

Au lieu de καὶ κατέβη τράπεζά σου, *σ′* porte: καὶ θέσις τῆς τραπέζης σου.

La 𝔙 offre: “igitur salvabit te de ore angusto / latissime et non habentis fundamentum subter se / requies autem mensae tuae erit plena pinguedine”.

La 𝔖 porte: ܘܐܦ ܢܦܪܩܟ ܡܢ ܦܘܡܐ ܕܥܩܬܐ. ܘܪܘܝܚܘܬܐ ܠܝܬ ܬܚܬܝܗ. ܘܢܬܢܝܚ ܦܬܘܪܟ ܟܕ ܡܠܝܐ ܕܘܫܡܢܐ.

Le ℭ traduit: וְאַף פְּצָאִנָּךְ מִפּוּם מְעִיקָא / אַפְתֵּי דְלָא יִתְעָק / וּבְנִיחַ פָּתוֹרָךְ מְלָא דִיהֲנָא בְּאַתְרָה. Au lieu de וְאַף, les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 portent וּבְרָם.

☞ **Choix textuel:**

36,16A. — Aucune version n'attestant un complément directionnel entre צַר et רַחַב, le comité a attribué à l'absence d'un tel

mot la note {A}.

36,16B. — Le comité n'a pas traité de l'omission du mot וְנַחַת dont tous les témoins attestent la présence, ceux qui le traduisent le plus fidèlement étant σ′ et la 𝔙.

Sur ces deux points, le 𝔐 a l'appui de 4QJob[a].

✉ **Interprétation proposée:**

Étant donné que אַף se place normalement en début de phrase, l'expression וְאַף הֲסִיתְךָ peut se comprendre au sens de וְהֵסִית אַף אֹתְךָ. Le mot רַחַב par quoi commence 16b peut se comprendre comme une explicitation du nouvel état dans lequel Job se trouvera transféré. Quant à תַּחְתֶּיהָ, son suffixe féminin peut avoir pour antécédent רַחַב dont la valeur féminine n'est pas plus surprenante ici que celle de רְחוֹב en Dn 9,25. DELITZSCH, argumentant ainsi, estime qu'il n'y a pas plus de difficulté à ce que la forme féminine נַחַת s'accorde avec מָלֵא qui peut avoir une valeur adverbiale.

On pourra donc traduire: “Toi aussi, il t'a écarté de la gueule de la détresse. / [C'était] une aisance qu'aucune contrainte ne supplanterait / et ce qu'on déposerait sur ta table serait plein de graisse”.

Jb 36,17 יִתְמֹכוּ {B} 𝔐 𝔗 // lit: 𝔊 / lic: 𝔙 𝔖

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte ici: וְדִין־רָשָׁע מָלֵאתָ / דִּין וּמִשְׁפָּט יִתְמֹכוּ.

J12 avait conjecturé pour ce vs des coupures différentes et modifié la finale du dernier mot (ודין רשעם לא תדין וּמִשְׁפַּט יָתוֹם כָּזָב) lorsqu'elle donnait: “Mais tu ne faisais pas justice des méchants, / tu décevais le droit de l'orphelin”. Il est difficile de dire comment, en 17b, J3 motive: “tu n'instruisais pas le procès des méchants, / et ne faisais pas droit à l'orphelin”.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB conjecture יִתְמְכוּךָ au lieu de יִתְמֹכוּ quand elle écrit: “if you eat your fill of a rich man's fare / when you are occupied with the business of the law”. [N]RSV porte: “But you are *obsessed with the case of* (RSV: full of the judgment on) the

wicked; / judgment and justice seize you", RL: "Wenn du aber richtest wie ein Gottloser, / so halten dich Gericht und Recht fest" et TOB: "Mais si tu encours un verdict de condamnation, / verdict et jugement l'emporteront".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

LARCHER semble être l'auteur de son redécoupage. La conjecture de [R]NEB vient de GRÆTZ (*Weisheit* 547).

✍ **Les témoins anciens:**

Pour ce vs, le 𝔊 n'offre que: οὐχ ὑστερήσει δὲ ἀπὸ δικαίων κρίμα.

La 𝔙 donne: "causa tua quasi impii iudicata est / causam iudiciumque recipies".

ܘܕܝܢܟ ܠܪ̈ܫܝܥܐ ܡܠܐܬ ܠܕܝܢܐ. ܘܒܕܝܢܐ ܢܬܬܚܕܘܢܟ est ce que la 𝔖 porte ici.

Selon B1, B2 et la polyglotte de Londres, le ℭ offre: וְדִין דְּחַיָּבָא אַשְׁלֵמְתָּא / דִּין וְחִלְכְּתָא סָעֲדִין. Au lieu de אַשְׁלֵמְתָּא, la polyglotte d'Anvers offre גְּמַרְתָּא que les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 donnent après ce mot.

☞ **Choix textuel:**

Seul le ℭ atteste formellement le 𝔐, les autres traductions se dispersant en des options plus ou moins créatives. Il importe de souligner que, dans aucun de nos témoins, il n'y a trace de יָתוֹם ni de la racine כזב. En aucun d'eux n'apparaît non plus un suffixe personnel pour le verbe final. Aussi le comité a-t-il attribué au 𝔐 3 {A} et 3 {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Entre 16b et 17a s'effectue un glissement antithétique portant sur le mot מָלֵא (de "être rempli" à "remplir les conditions d'une condamnation"). Entre 17a et 17b a lieu un glissement consécutif portant sur le mot דִּין. Pour tenir compte de ces données, on pourra traduire le vs 17: "Mais tu as encouru un verdict de coupable. / Verdict et sentence l'emporteront".

Jb 36,19A **שׁוּעֲךָ** {B} 𝔐 ℭ1 ℭ2 // exeg: 𝔙 / lic: 𝔊 / err-lex: 𝔖 clav יושׁיעך
36,19B **וְכֹל מַאֲמַצֵּי** {A} 𝔐 4QJob[a]? θ'? 𝔙? 𝔖? ℭ1? ℭ2?

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte ici: הֲיַעֲרֹךְ שׁוּעֲךָ לֹא בְצָר / וְכֹל מַאֲמַצֵּי־כֹחַ.

J123 conjecture pour ce vs: הַעֲרֵךְ עָשִׁיר כִּבְלֹא בְצָר / וְדַלִּים וְאַמִּצֵי־כֹחַ quand elle donne: “Fais comparaître le *riche* (J3: grand) comme l'homme sans or, / *l'homme* (J1: l’être) au bras puissant comme le faible”.

[N]RSV porte: “Will your cry avail to keep you from distress, / or (NRSV + will) all the force of your strength?”, [R]NEB: “Will that wealth of yours, however great, avail you, / or all the resources of your high position?”, RL: “Wird dein Geschrei dich aus der Not bringen / oder alle kräftigen Anstrengungen?” et TOB: “Tes richesses suffiront-elles? Les lingots pas plus, / ni toutes les ressources de la force”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

Ici encore, LARCHER semble avoir improvisé, sans parvenir à se convaincre lui-même, puisqu'il note en J3: “Le texte des vss 19-20 semble irrémédiablement corrompu”.

✍ **Les témoins anciens:**

Incluant les deux derniers mots du vs 18, le 𝔊 porte ici un tristique dont le 3e stique est un ajout astérisé attribué à θ': μή σε ἐκκλινάτω ἑκὼν ὁ νοῦς / δεήσεως ἐν ἀνάγκῃ ὄντων ἀδυνάτων, / ※καὶ πάντας τοὺς κραταιοῦντας ἰσχύν✓.

La 𝔙 offre: “depone magnitudinem tuam absque tribulatione / et omnes robustos fortitudine”.

C'est ainsi que la 𝔖 traduit ce vs: ܢܬܡܦ ܥܠܝܟ ܕܬܦܘܩܟ. ܕܠܐ ܬܬܥܩ ܠܟ ܡܢ ܟܠ ܬܘܩܦ ܚܝܠܐ.

B1, B2 et la polyglotte de Londres offrent ici ℭ1: הַאֶפְשַׁר דְּמִסְתַּדַּר בָּעוּתָךְ / וְכָל דְּמִתְאַלְּמִין מַשְׁכְּחִין חֵילָא et ℭ2: הַאֶפְשַׁר דְּמִסַדַּר צְלוֹתָךְ לָא בְעַקְתָא / וְכָל מָה דְּמִתַקְּפִין כֹּחַ מַדְבְּקִין חֵילָא. En ℭ1 les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 ajoutent בְּעִדַּן רְתְחָא à la fin

de 19a. La polyglotte d'Anvers donne ce dernier état en omettant מַשְׁכְּחִין.

☞ **Choix textuel:**

36,19A. — Les versions ont tâtonné dans l'interprétation de ce mot. Il se peut que certaines n'aient pas lu la forme שׁוּעֲךָ, mais elles ne fournissent aucun témoignage textuel clairement défini et en tout cas aucun appui à la reconstruction de J123. Aussi le comité a-t-il attribué ici au 𝔐 la note {B}.

36,19B. — Il se peut que certaines versions aient vocalisé en participe piel ce mot que toutes ont lu et auquel le comité a attribué la note {A}. En tout cas, les témoins textuels n'offrent aucune base à la reconstruction de J123. Les mots וכל מאמצי כח sont attestés par 4QJob[a].

✉ **Interprétation proposée:**

C'est essentiellement un problème d'exégèse que pose 19a. L'interprétation de chacun des deux substantifs est en effet incertaine.

1) שׁוּעֲךָ est compris comme “ta clameur, ta prière” par le 𝔊, le ℭ1 et 2, RASHI, les *glossaires* ABDEF[1], JOSEPH QARA, JOSEPH QIMḤI, ISAÏE DE TRANI, DELITZSCH, BUDDE, PETERS ET KÖNIG; alors que c'est le sens de “ta générosité, ta prospérité, ta fortune” que lui donnent: SAADYA, DAVID BEN ABRAHAM, YÉFET BEN ÉLY, le *glossaire* F[2], IBN EZRA, RADAQ, RALBAG, ZERAḤIAH GRACIAN, PAGNINI, GROTIUS, DRUSIUS, CODURC, ROSENMÜLLER, GESENIUS, EWALD, DRIVER, POPE. Rappelons qu'en Jb 30,24 c'est ce sens de ‘fortune’ que nous avions choisi pour שׁוּעַ.

2) בְּצָר est compris comme “en angoisse, en détresse” par le 𝔊, la 𝔙, le ℭ2, SAADYA, DAVID BEN ABRAHAM, RASHI, les *glossaires* AE, JOSEPH QARA, IBN EZRA, JOSEPH QIMḤI, RADAQ, ISAÏE DE TRANI, ZERAḤIAH GRACIAN, EWALD, DELITZSCH, BUDDE, PETERS, KÖNIG, DRIVER, POPE. Mais d'autres ont considéré ce mot comme une forme variante de בֶּצֶר et l'ont compris comme “de l'or”: RALBAG, PAGNINI, GROTIUS, CODURC, ROSENMÜLLER, GESENIUS.

Le comité, à la suite de ces derniers exégètes, a préféré traduire:

“Est-ce que suffirait ta fortune? pas l'or / ni tous les efforts de la force”. Ou plus librement la traduction de TOB qui offre une bonne suite à ce qui a été dit au vs 18: “Quand [vient] la colère [de Dieu], que cela ne te pousse pas à la révolte. / Que les fortes sommes [dont tu peux disposer] ne te fourvoient pas”. En ce vs 18, l'expression רָב־כֹּפֶר ne signifie pas une rançon abondante, mais un ‘pot-de-vin’ généreux, avec lequel on peut espérer corrompre un juge.

Jb 36,20A הַלָּיְלָה {A} 𝔐 4QJob[a] *θ′ σ′* 𝔙 // transl: 𝔖 ℭ1 ℭ2
36,20B עַמִּים {A} 𝔐 *θ′ σ′* 𝔙 𝔖1 ℭ1 ℭ2 // lic: 𝔖2

☞ **Options de nos traductions:**

Ici le 𝔐 offre: אַל־תִּשְׁאַף הַלָּיְלָה / לַעֲלוֹת עַמִּים תַּחְתָּם.

J123 conjecture הַבְּלִילְךָ au lieu de הַלָּיְלָה et עֲמִיתְךָ au lieu de עַמִּים quand elle donne: “N'écrase pas ceux qui te sont étrangers / pour mettre à leur place ta parenté”.

[N]RSV porte: “Do not long for the night, / when peoples are cut off in their place”, [R]NEB: “Have no fear if in the breathless terrors of the night / you see nations vanish where they stand”, RL: “Sehne dich nicht nach der Nacht, / die Völker wegnimmt von ihrer Stätte!” et TOB: “Ne soupire pas après cette nuit / où les peuples seront déracinés”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Ici encore, LARCHER semble assez isolé dans ses conjectures.

✍ **Les témoins anciens:**

4QJob[a] porte ...]אל תשאף הלילה ל.

Un ajout astérisé attribué à *θ′* porte ici: ※μὴ ἐξελκύσῃς τὴν νύκτα / τοῦ ἀναβῆναι λαοὺς ἀντ' αὐτῶν✓.

σ′ offre: μὴ προθυμηθῇς νυκτός, / ἐπαναβῆναι λαοὺς ἐπὶ τοῦ τόπου αὐτῶν.

La 𝔙 donne: “ne protrahas noctem / ut ascendant populi pro eis”.

Avec un doublet pour עַמִּים תַּחְתָּם, la Ƨ donne ici: ܘܡܢ ܕܢܫܡܐ ܕܒܠܠܝܐ. ܘܢܣܩ ܥܡܡܐ ܬܚܬܝܗܘܢ. ܘܐܘܚܕܢܐ ܣܠܩ ܢܦܫܗܘܢ

La polyglotte de Londres porte ici d'abord ℭ1: לָא תִרְחוֹק לָא תְגַיֵּר אִתַּת חַבְרָךְ / לְאַסָּקָא עַמְמַיָּא בְאַתְרֵיהוֹן בְּלֵילְיָא, puis ℭ2: לָא תְגַיֵּר אִתַּת חַבְרָךְ / לְסַלָּקָא עַמַּיָּא חִלּוּפֵיהוֹן בְּלֵילְיָא. Les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 permutent ℭ1 et ℭ2. En ℭ1, B1 et B2 écrivaient תִדְחוֹק. Alors que la polyglotte d'Anvers ne donne que ℭ1, le ms Villa-Amil 5 porte (avec de légères variantes) ℭ1 et ℭ2.

☞ Choix textuel:

36,20A. — Le mot 'nuit' a été lu ici par tous les témoins, la Ƨ et le ℭ ayant ajouté une préposition dans leur traduction.

36,20B. — Le mot 'peuples', lui aussi est attesté par tous les témoins. Il a seulement fait l'objet d'une traduction plus large dans le doublet de la Ƨ.

Dans ces deux cas, le comité a donc attribué au 𝔐 un {A}.

✉ Interprétation proposée:

En Jb 7,2 on retrouve שׁאף au sens de "désirer, soupirer vers": כְּעֶבֶד יִשְׁאַף־צֵל ("comme un esclave soupire après l'ombre"). Le verbe עלה au sens de "disparaître, être enlevé", se retrouve en Jb 5,26: כַּעֲלוֹת גָּדִישׁ בְּעִתּוֹ ("comme un gerbier est enlevé en son temps") et en Ps 102,25: אַל־תַּעֲלֵנִי בַּחֲצִי יָמָי ("ne me fais pas disparaître à la moitié de mes jours"). Quant à תַּחְתָּם, on peut lui attribuer à la fin de ce vs, comme à la fin de Jb 40,12, le sens de "sur place".

On obtient ainsi: "Ne soupire pas après la nuit / où des peuples disparaîtront sur place!".

Jb 36,21 בָּחַרְתָּ {B} 𝔐 4QJob[a]? θ' α' σ' 𝔙 ℭ // err-voc: Ƨ

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 donne ici: הִשָּׁמֶר אַל־תֵּפֶן אֶל־אָוֶן / כִּי־עַל־זֶה בָּחַרְתָּ מֵעֹנִי.

J123 se fonde sur la 𝔖 pour vocaliser en passif: בֹּחַרְתָּ quand elle donne: “Garde-toi de te porter vers l'injustice, / *cause véritable de ton épreuve* (J3: car c'est pour cela que l'affliction t'éprouve)”. Selon BROCKINGTON, [R]NEB fait de même quand elle offre: “Take care not to turn to mischief; / for that is why you are tried by affliction”. Sans note, NRSV a corrigé de même: “Beware! Do not turn to iniquity; / because of that you have been tried by affliction”.

RSV traduisait: “Take heed, do not turn to iniquity, / for this you have chosen rather than affliction”, RL: “Hüte dich und kehre dich nicht zum Unrecht, / denn Unrecht wählst du lieber als Elend!” et TOB: “Garde-toi de te tourner vers le désordre / que tu préférerais à l'oppression”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction de J123, de [R]NEB et de NRSV a été proposée par DHORME et adoptée par POPE.

✍ **Les témoins anciens:**

4QJob[a] porte: ...]ל זה בחרת מ[...

Avec 21b astérisé attribué à θ', le 𝔊 donne: ἀλλὰ φύλαξαι μὴ πράξῃς ἄτοπα· / ※ἐπὶ τοῦτον γὰρ ἐξείλω ἀπὸ πτωχείας✓.

Selon la Syh, ܡܛܠ ܕܥܠ ܗܠܝܢ ܓܒܝܬ ܡܢ ܥܢܘܝܐ est la leçon de α' pour 21b, alors qu'elle attribue à σ' la leçon: ܡܛܠ ܕܠܗܕܐ ܬܒܚܪ ܠܟ ܡܢ ܡܣܟܢܘܬܐ.

La 𝔙 offre: “cave ne declines ad iniquitatem / hanc enim coepisti sequi post miseriam”.

La 𝔖 porte ici: ܐܙܕܗܪ ܕܠܐ ܬܬܦܢܐ ܥܠ ܥܘܠܐ. ܡܛܠ ܗܘ ܓܝܪ ܐܬܒܚܪܬ ܒܡܣܟܢܘܬܐ.

Le ℭ traduit: אִסְתַּמַּר לָא תִתְפְּנֵי לְשִׁקְרָא / אֲרוּם עַל דָּא בְּחַרְתָּא מִסְּגוּפָא. Au lieu de דָּא les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 écrivent דֵּין.

☞ **Choix textuel:**

La 𝔖 est isolée dans sa lecture du verbe en passif, le 𝔐 ayant l'appui précieux de θ', de α' et de σ'. Aussi le comité a-t-il attribué à בָּחַרְתָּ la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Le meilleur parallèle est 2 S 19,39: וְכֹל אֲשֶׁר־תִּבְחַר עָלַי אֶעֱשֶׂה־לָּךְ ("et tout ce que tu attends de moi, je l'accomplirai pour toi"). On pourra donc traduire: "Garde-toi de te tourner vers l'injustice, / car tu en attends plus que de l'affliction".

Jb 36,27 נִטְפֵי־מָיִם {B} 𝔐 𝔗 // lic: 𝔊 𝔙 / lit: 𝔖 / incert: Qtg

➾ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte ici: כִּי יְגָרַע נִטְפֵי־מָיִם / יָזֹקּוּ מָטָר לְאֵדוֹ.

Selon BROCKINGTON, au lieu de נִטְפֵי־מָיִם, [R]NEB conjecture ou bien נְטָפִים מִיָּם ou bien נִטְפֵי־מַיִם מִיָּם et, au lieu de יָזֹקּוּ, elle conjecture יָזֹק quand elle donne: "He draws up drops of water from the sea / and distils rain from *the flood* (NEB: the mist he has made)".

J123 porte: "C'est lui qui *réduit* (J12: retient) les gouttes d'eau, / pulvérise la pluie en brouillard", [N]RSV: "For he draws up the drops of water; / he distills his mist in rain", RL: "Er zieht empor die Wassertropfen / und treibt seine Wolken zusammen zum Regen" et TOB: "Il attire les gouttes d'eau, / puis les filtre en pluie pour son déluge".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

Les deux conjectures ont été proposées par BEER (BH2).

✍ **Les témoins anciens:**

Avec 27b astérisé et attribué à θ', le 𝔊 porte: ἀριθμηταὶ δὲ αὐτῷ σταγόνες ὑετοῦ, / ※καὶ ἐπιχυθήσονται ὑετῷ εἰς νεφέλην↙.

La 𝔙 offre: "qui aufert stillas pluviae / et effundit imbres ad instar gurgitum".

La S porte pour ce vs: ܐܝܟ ܢܛܦܐ ܒܥܢܢܘܗܝ ܫܡܝܐ. ܘܢܦܘܩ ܢܚ̈ܬܘܢ ܡܛܪܐ ܠܒܢܝ̈ܢܫܘܗܝ.

Le ℭ donne: אֲרוּם יִמְנַע טְיוּפֵי מַיָּא / יְזַלְּפוּן מִטְרָא לַעֲנָנֵיהּ.
Les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 écrivent טְוָפֵי.

Qtg porte: ארו ענני[...]וזיקי מטר יהכן.

☞ **Choix textuel:**

Alors que le ℭ appuie clairement le 𝔐 pour נִטְפֵי־מָיִם, Qtg est mutilé et la S improvise. Le 𝔊 et la 𝔙 rendent largement ‘eau’ par ‘pluie’. Le comité a attribué ici au 𝔐 la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Nous traduirons ces vss en fin de chapitre.

Jb 36,28 אֲשֶׁר {A} 𝔐 σ' 𝔙 S ℭ // abr-styl: Qtg, θ' om

☞ **Options de nos traductions:**

En ce vs, le 𝔐 porte: אֲשֶׁר־יִזְּלוּ שְׁחָקִים / יִרְעֲפוּ עֲלֵי אָדָם רָב.

Selon Brockington, [R]NEB conjecture אֶשֶׁד au lieu de אֲשֶׁר־ quand elle donne: “the rain-clouds pour down in torrents, / they descend in showers *on the ground* (NEB: on mankind)”.

J123 porte: “*Et les nuages déversent celle-ci* (J12: Ou bien les nuages la déversent), / la font ruisseler sur la foule humaine”, [N]RSV: “which the skies pour down / and drop upon *mortals* (RSV: man) abundantly”, RL: “daß die Wolken überfließen / und Regen senden auf die Menge der Menschen” et TOB: “que les nues déversent / et répandent sur la foule des hommes”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

D'où NEB tire-t-elle sa conjecture?

✍ **Les témoins anciens:**

Avec 28a astérisé et attribué à θ', le 𝔊 offre pour ce vs: ⁜ῥυήσονται παλαιώματα,✓ / ἐσκίασεν δὲ νέφη ἐπὶ ἀμυθήτων βροτῶν. Elle fait suivre cela de quatre stiques auxquels rien ne correspond ici dans le 𝔐: ὥραν ἔθετο κτήνεσιν, / οἴδασιν δὲ κοίτης τάξιν. / ἐπὶ τούτοις πᾶσιν οὐκ ἐξίσταταί σου ἡ διάνοια / οὐδὲ διαλλάσσεταί σου ἡ καρδία ἀπὸ σώματος;

Pour 28a σ' offre: ἅτινα ῥυήσονται ἐκ τοῦ αἰθέρος. Pour 28b, ܢܬܥ̈ܪܦܠܘܢ ܥܠ ܒ̈ܢܝܢܫܐ ܣܓܝ̈ܐܐ est ce que la Syh attribue à θ'. Cela correspond à une leçon anonyme de certains mss grecs: γνοφωθήσονται ἐπ᾽ ἀνθρώπους πολλούς.

La 𝔙 porte ici: “qui de nubibus fluunt / quae praetexunt cuncta desuper”.

La 𝔖 offre pour ce verset: ܕܡܫܬܦܟܝܢ ܫܡܝܐ ܒܥܒܐ. ܘܪ̈ܣܣܗܘܢ ܥ̈ܢܢܐ ܥܠ ܒ̈ܢܝ ܐܢܫܐ. ܘܢܘܗܪܘܢ ܪ̈ܘܪܒܬܐ.

Selon B1, B2 et la polyglotte de Londres, le ℭ porte ici: דְזָלְחִין שְׁחָקַיָּא / דְאָסֵי מְטוּל צְלוֹתָא דְבַר נָשׁ רָב. Au lieu de דְאָסֵי, le ms Urbinates 1 offre יְרַסְסוּן דָּא עַל, le ms Berlin Or fol 4 דָּא רָאסוּ עַל et la polyglotte d'Anvers כְּאָסוּ.

Qtg offre: ועננוהי י̇חתו̊ן [...]ע̊ם סגיא.

☞ **Choix textuel:**

Le relatif אֲשֶׁר a été explicité par tous les témoins, sauf θ' et Qtg. Aucun n'offre une trace de אֲשֶׁד. Le comité a donc, sur ce point, attribué au 𝔐 la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Nous traduirons ces vss en fin de chapitre.

Jb 36,29 תְּשֻׁאוֹת {B} 𝔐 // exeg: θ' σ' 𝔙 / ign-lex: Qtg, 𝔖, ℭ

➾ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte en ce verset: אַף אִם־יָבִין מִפְרְשֵׂי־עָב / תְּשֻׁאוֹת סֻכָּתוֹ.

Selon BROCKINGTON au lieu de תְּשֻׁאוֹת, [R]NEB conjecture תַּשְׁוִית, lorsqu'elle donne: “Can *any man* (REB: anyone) read the secret of the *sailing* (REB: billowing) clouds, / spread like a carpet under his pavilion?”.

J123 porte: “Qui comprendra encore les déploiements de sa nuée, / le grondement menaçant de sa tente?”, [N]RSV: “Can anyone understand the spreading of the clouds, / the thunderings of his pavilion?”, RL: “Wer versteht, wie er die Wolken türmt / und donnern läßt aus seinem Gezelt?” et TOB: “Qui prétendrait comprendre le déploiement des nuages, / et le tonnerre de sa voûte?”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture de [R]NEB a été proposée par TORCZYNER en 1930 (cf. FOHRER). Mais il y a renoncé dans son commentaire.

✍ **Les témoins anciens:**

La forme תְּשֻׁאוֹת est protégée ici par une mp ‘4’.

Un ajout astérisé attribué à θ' porte ici: ※καὶ ἐὰν συνῇ ἀπεκτάσεις νεφέλης, / ἰσότητας σκηνῆς αὐτοῦ↙.

σ' porte: κἂν ἐννοήσῃ ἐκτεῖναι νεφέλην / ἐξ ἴσης ὡς σκηνήν. ἐὰν συνῇ ἐκπετασμοὺς πάχους est, selon la Syh, ce que α' offre pour 29a.

La 𝔙 porte: “si voluerit extendere nubes / quasi tentorium suum”. Quant à la 𝔖, ce qu'elle donne pour traduire le vs 29 est: ܘܡܢܘ ܢܣܬܟܠ. ܘܦܘܪ̈ܫܐ ܕܥ̈ܢܢܐ ܡܢ ܗܘ ܟܠܐ ܕܡܛܠܠܬܗ.

Le ℭ porte: לְחוֹד אִין אִתְבְּיַן פְּרִישָׁתָא דְעֵיבָא / רִכְפַּת עֲנָנֵיהּ טְלָלֵיהּ.

Qtg offre: הן   מן פרׄס עׄ[...]˚תה מן טלל.

☞ **Choix textuel:**

Derrière ἰσότητας de θ', ἐξ ἴσης de σ' et ‘quasi’ de la 𝔙, il y a une interprétation de תשאות à partir de la racine שׁוה. Mais rien ne prouve que ces versions aient lu les consonnes, ni a fortiori les voyelles de la forme conjecturée par TORCZYNER. En effet, nous avons vu (*CTAT3* 951,38) le 𝔊 traduire déjà ce même mot תְּשֻׁאוֹת par ἰσότητα

en Za 4,7. Qtg n'a pas compris ce mot et l'a remplacé par מן טלל, improvisation visant à créer un parallèle à מן פרס par quoi il avait traduit מִפְרְשֵׂי en 29a. La 𝔖 et le 𝔗 ont aussi tâtonné sans arriver à interpréter ce mot.

Dans une telle situation, le comité a estimé imprudent de quitter le 𝔐 auquel il a attribué 4 {B} et 2 {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

Les autres emplois de תְּשֻׁאוֹת se situent dans des contextes de foules tumultueuses et signifient ‘vacarme’. Ce sens est ici très bien en place et nous offre une progression: (29a) qui comprend qu'un petit nuage puisse se déployer de manière à couvrir tout le ciel? (29b) qui comprend le fracas qui s'y produit? [c'est-à-dire ou bien *comment* ce fracas s'y produit, ou bien *quel est le sens* de cette voix de Dieu que sont les roulements du tonnerre]. La foudre apparaîtra en 30a. D'ailleurs en Ps 18,12 les nuages constituent aussi la sukkah du Seigneur et, en 18,14 le tonnerre y retentit. Il est donc normal que du vacarme se produise dans la tente nébuleuse.

Nous traduirons ces vss en fin de chapitre.

Jb 36,30A **אוֹרוֹ** {B} 𝔐 Qtg ἐβρ´ α' 𝔙 𝔖 // exeg: 𝔗 / err-graph: θ'
37,11 **אוֹרוֹ** {A} 𝔐 θ' 𝔙 𝔖 // err-voc: Qtg clav **אוּר** / exeg: 𝔗
36,30B **וְשָׁרְשֵׁי הַיָּם** {A}

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte en 36,30: הֵן־פָּרַשׂ עָלָיו אוֹרוֹ / וְשָׁרְשֵׁי הַיָּם כִּסָּה et en 37,11: אַף־בְּרִי יַטְרִיחַ עָב / יָפִיץ עֲנַן אוֹרוֹ.

1) En 36,30: Au lieu de אוֹרוֹ, J123 lit אֵדוֹ avec θ' et le 𝔗 et elle conjecture רָאשֵׁי הָרִים au lieu de שָׁרְשֵׁי הַיָּם quand elle donne: “*Il répand un brouillard devant lui* (J12: Il étend la nuée dont il s'enveloppe), / couvre les sommets des montagnes”.

À la première correction de J123, NEB, selon Brockington, ajoute une conjecture de וּשְׁרָשָׁיו au lieu de וְשָׁרְשֵׁי lorsqu'elle offre: “See how he unrolls the mist across the waters, / and its streamers cover the

sea". Renonçant à la première correction et offrant encore une conjecture au lieu de וְשָׁרְשֵׁי, REB porte: "See how he scatters his light about him, / and its rays cover the sea".

[N]RSV porte: "*See* (RSV: Behold), he scatters his lightning around him / and covers the roots of the sea", RL: "Siehe, er breitet sein Licht um sich / und bedeckt alle Tiefen des Meeres" et TOB: "Vois, il a déployé sur eux sa foudre / et il a submergé les fondations de l'Océan".

2) En 37,11: Selon BROCKINGTON, NEB lit avec le ℭ אֵדוֹ au lieu de אוֹרוֹ quand elle donne: "He gives the dense clouds their load of moisture, / and the clouds spread his mist abroad".

REB renonce à cette correction: "He hurls lightning from the dense clouds, / and the clouds spread his light". De même, J123 porte: "Il charge d'humidité les nuages / et les nuées d'orage diffusent son éclair", [N]RSV: "He loads the thick cloud with moisture; / the clouds scatter his lightning", RL: "Die Wolken beschwert er mit Wasser, / und aus der Wolke bricht sein Blitz" et TOB: "Puis le beau temps emporte les nuages / et disperse les nuées chargées d'éclairs".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

En 36,30 les deux corrections de J123 ont été proposées par BEER (BH23) et par EHRLICH. D'où vient la seconde correction de [R]NEB?

En 37,11 la correction de NEB vient de GRÆTZ (*Weisheit* 548).

✍ **Les témoins anciens:**

1) En 36,30, ZIEGLER donne en son second apparat: "ἑβρ´ ὠρώ NOBILIUS (apud FIELD)". De fait, c'est dans la *Sixtine* que MORIN écrit: ὁ ἑβραῖος ἔχει, ὠρώ.

Un ajout astérisé attribué à θ' donne: ※ἰδοὺ ἐκτείνει ἐπ᾽ αὐτὸν ηδω* / καὶ ῥιζώματα τῆς θαλάσσης ἐκάλυψεν✓.

* Cette leçon a été déformée dans la plupart des mss. Mais elle est confirmée par une annotation marginale écrite en grec dans la Syh.

Pour 30a, α′ offre: ἰδοὺ ἐκπετάζει ἐπ᾽αὐτὴν φῶς αὐτοῦ, ces deux derniers mots étant attribués aussi à σ′. En 30b, au lieu de ῥιζώματα, c'est ῥίζας que portent α′σ′.

La 𝔙 offre: “et fulgurare lumine suo desuper / cardines quoque maris operiet”. Quant à la 𝔖, elle offre pour ce verset:
ܦܪܣ† ܠܥܠ ܡܢܗܘܢ ܢܘܗܪܗ. ܘܫܬܐܣܬܗ* ܕܝܡܐ ܟܣܐ.

Selon B1, B2 et la polyglotte de Londres, le ℭ traduit: הָא פְּרַס עֲלוֹי מִטְרָא / וְעִקָּרֵי יַמָּא חֲפָא. Au lieu de מִטְרָא, les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 portent נְהוֹרֵיהּ et la polyglotte d'Anvers donne מִטְרֵהּ.

En début de vs, Qtg donne:]ופרס נה̇.

2) En 37,11: Un ajout astérisé attribué à θ′ donne: ※καὶ ἐκλεκτὸν καταπλάσσει νεφέλη, / διασκορπιεῖ νέφος φῶς αὐτοῦ.↙

Pour 11a σ′ donne: ἀλλὰ καὶ καρπῷ ἐπιβρίσει νεφέλη et α′ (selon la Syh): ܒܪ ܐܦ ܠܥܒܘܪܐ ܢܛܠ ܥܢܢܐ.

La 𝔙 porte: “frumentum desiderat nubes / et nubes spargunt lumen suum”.

ܘܒܪܝܬܐ ܡܬܛܥܢܝܢ ܥܢ̈ܢܐ. ܘܦܪܣ ܥܢ̈ܢܐ ܕܢܘܗܪܗ. est ce que la 𝔖 donne pour ce vs.

Selon B1, B2 et la polyglotte de Londres, le ℭ traduit: בְּרַם בִּבְרִירוּתָא מַטְרַח עֵיבָא / מְבַדַּר עֲנָן מִטְרֵיהּ. Les mss Urbinates 1 (en son ℭ2) et Berlin Or fol 4 écrivent יְבַדַּר עֲנָנָא. Au lieu de בִּבְרִירוּתָא, la polyglotte d'Anvers donne (comme le ℭ1 du ms Villa-Amil 5) בְּטַחֲבוּת. Ce ms et l'Urbinates 1 donnent pour ce mot en ℭ2 מַלְאָכָא. En ℭ1 et en ℭ2 l'Urbinates 1 insère וְרוּחַ au début de 11b.

אף בהון ימרק ענ̊נ̊[ ] וינפק מן ענן נורה est ce que Qtg offre pour ce vs.

☞ Choix textuel:

36,30A et 37,11. — En 36,30A, la leçon du 𝔐 est appuyée ici par ce qui reste de Qtg, par ὁ ἑβραῖος, par α′, par la 𝔙 et par la 𝔖. En

* Le ms Ambrosianus redouble le ‘taw.’

† L’Ambrosianus et le ms London BL Add 14.443 font précéder ce mot d’un ‘waw’.

37,11, elle l'est par θ', la 𝔙 et la 𝔖; alors que Qtg y a vocalisé (comme en 8,3 et 41,10) אוּר au lieu de אוֹר. En 36,30A et en 37,11 nous avons vu certaines de nos traductions se fonder sur le 𝔗 pour lire אֵדוֹ au lieu de אוֹרוֹ. En réalité le 𝔗 se contente d'y faire usage de la clé exégétique fournie par R. JOḤANAN (milieu du IIIe siècle) en *Bereshit Rabba* (fin de la parasha 26): “tout emploi de אוֹר en Élihou ne signifie rien d'autre que la chute des pluies”. Et, de fait, selon la polyglotte de Londres et le ms Urbinates 1, le 𝔗 traduit אוֹר par מִטְרָא en 36,32; 37,11.15.21. Selon ces deux mss le 𝔗 offre pour ce mot la traduction normale נְהוֹר en 37,3; alors qu'en 36,30 le ms Urbinates 1 porte נְהוֹר et la polyglotte de Londres porte מִטְרָא. De cela on peut seulement conclure que ces formes récentes du Targum utilisent la clé d'interprétation formulée par R. JOḤANAN. Quant à Qtg, dans les parties des discours d'Élihou où sa traduction de אוֹר nous est conservée, il s'agit ou de נהור - en 36,30 et 37,15 - ou de נור en 37,11, mais jamais de מטרא. En 36,30A le comité a donc attribué au 𝔐 la note {B} et en 37,11 la note {A}.

36,30B. — Tous les témoins qui nous ont été conservés ont lu ici le 𝔐 auquel le comité a donc attribué la note {A}.

🖂 **Interprétation proposée:**

Nous traduirons 36,30 à la fin de ce chapitre.

Pour 37,11, si nous admettons que אוֹר signifie ici la foudre comme en 36,30.32; 37,3.15, il faut noter que עֲנַ֣ן est lié par un munaḥ à אוֹרוֹ et possède la vocalisation de l'état construit, alors que יָפִ֗יץ porte un rebiʿa mugrash qui le sépare des deux mots suivants. Cette accentuation nous oriente donc vers l'interprétation: “... le temps serein repousse le nuage / et disperse sa nuée fulgurante (litt.: la nuée de sa foudre)” et non pas “et la nuée disperse sa foudre”. Ceux qui corrigent la vocalisation en עָנָן le font parce qu'ils décomposent בְּרִי en רִי (= humidité) et -בְּ (préposition), alors que, pour les massorètes et le 𝔗, le ‘bet’ est radical, ce mot désignant la sérénité du temps printanier. Quant au verbe יַטְרִיחַ, c'est à partir de l'arabe طَرَحَ qu'il sera interprété avec ROSENMÜLLER, au sens de “rejeter, repousser”.

Jb 36,32A כִּסָּה 𝔐 θ′ 𝔖 // lic: 𝔙 / paraphr: 𝔗
36,32B אוֹר 𝔐 θ′ 𝔙 𝔖 // exeg: 𝔗
36,32C וַיְצַו {B} 𝔐 θ′ σ′ 𝔙 𝔗 // err-graph: 𝔖 clav **ויצא**

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre ici: עַל־כַּפַּיִם כִּסָּה־אוֹר / וַיְצַו עָלֶיהָ בְמַפְגִּיעַ.

Pour: “À pleines mains il soulève l'éclair / et lui fixe le but à atteindre”, J123 conjecture נִסָּה (= נִשָּׂא) au lieu de כִּסָּה.

Selon Brockington, c'est כֵּפִים et אוּר que [R]NEB conjecture au lieu de כַּפַּיִם et de אוֹר et c'est וַיַּצְלִיעֵהוּ בְּמִפְגָּע qu'elle conjecture au lieu de 32b quand elle offre: “He charges the thunderbolts with flame / and launches them straight at the mark”.

[N]RSV porte: “He covers his hands with the lightning, / and commands it to strike the mark”, RL: “Er bedeckt seine Hände mit Blitzen / und bietet sie auf gegen den, der ihn angreift” et TOB: “Ses deux paumes, il les a couvertes de foudre, / et à celle-ci il a assigné une cible”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

C'est à Dhorme que J123 a emprunté sa conjecture. Les conjectures de [R]NEB en 32b sont empruntées à Driver (*Text of Job*, 90).

✍ **Les témoins anciens:**

Ici c'est un ajout astérisé attribué à θ′ qui donne: ※ἐπὶ χειρῶν ἐκάλυψεν φῶς / καὶ ἐνετείλατο περὶ αὐτῆς ἐν ἀπαντῶντι✓.

σ′ porte <ἐν> παλάμαις au lieu de ἐπὶ χειρῶν et καὶ ἐπιτάξει αὐτῷ ὥστε ἀπαντῆσαι au lieu de 32b.

La 𝔙 offre ici: “in manibus abscondit lucem / et praecipit ei ut rursus adveniat”.

La 𝔖 porte pour ce verset: ܘܥܠ ܐܝ̈ܕܝܐ ܢܟܣܐ ܢܘܗܪܐ. ܘܦܩܕ ܥܠܘܗܝ ܕܢܦܓܥܘܢ ܒܗ.

Le 𝔗 paraphrase: מְטוּל חֲטוֹף יְדָא מְנַע מִטְרָא / וּפַקֵּד עֲלוֹי לְמֵחַת מְטוּל מְצַלֵּי. Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 portent יְדַיָּא.

☞ **Choix textuel:**

36,32A. — Aucun témoin n'a interprété ce mot en נִשָּׂא. Le 𝔐 a été traduit littéralement par θ' et par la 𝔖, alors que la 𝔙 traduit un peu plus librement et que ℭ paraphrase. Ce mot n'a pas été soumis au comité.

36,32B. — Il n'y a pas trace de אוֹר chez les témoins textuels. Le 𝔐 a été traduit littéralement par θ', la 𝔙 et la 𝔖. Nous venons de traiter de la traduction du ℭ à propos de 36,30A et de 37,11. Ce cas non plus n'a pas été soumis au comité.

36,32C. — Alors que la 𝔖 a traduit ici comme si elle lisait ויצא, les autres témoins ont traduit littéralement le 𝔐 auquel le comité a attribué la note {B}.

À partir de ויצו עליה, Driver a eu l'idée de conjecturer וַיַּצְלִיעֵהוּ c'est-à-dire וַיַּצְלִיעוֹ auquel il attribue le sens de “et il fit sortir” en postulant un verbe hébreu הִצְלִיעַ au sens de “faire émerger”, en se fondant sur l'arabe صَلَّعَ auquel il attribue le sens de “[le soleil] émergea [des nuages]”. Or, selon Lane, ce verbe signifie à la 1e forme: “être chauve sur le devant de la tête”, à la 2e forme (que Driver cite ici): “[un serpent qui] sort de sa cachette sans avoir de terre ou de poussière sur lui” ou bien: “vider ses ordures à l'occasion du djimâ‘”, à la 5e forme: “[le ciel qui] apparaît dégagé par le fractionnement des nuages”. Ce n'est qu'à la 7e forme que ce verbe signifie; “[le soleil qui] sort des nuages”. Il faut donc à Driver beaucoup d'audace pour imaginer qu'un hifil obtenu par conjecture (qui serait un emploi hapax de cette racine en hébreu biblique) signifierait “lancer [la foudre]”.

✉ **Interprétation proposée:**

Pour 32a, Jb 21,26 (וְרִמָּה תְּכַסֶּה עֲלֵיהֶם) montre que la construction du piel de כסה avec la préposition על est syntaxiquement normale. À cela il suffit d'ajouter qu'ici אוֹר a le sens de ‘foudre’, comme nous venons de le constater à propos de 37,11.

En 32b le suffixe de עָלֶיהָ traite le mot אוֹר comme un féminin, comme le fait BDB ici et en Jr 13,16. Le ‘bet’ de בְמַפְגִּיעַ est un ‘bet’ essentiæ et ce participe hifil signifie “quelqu'un qui frappe au but”.

Nous traduirons ce vs après le prochain cas.

Jb 36,33A רֵעוֹ {A} 𝔐 4QJob[a]? *θ′ α′ σ′* 𝔙 // abr-transl: 𝔖 / glos: ℭ123
36,33B מִקְנֶה 𝔐 4QJob[a] *θ′ α′* 𝔙 𝔖 // exeg: *σ′* ℭ123
36,33C עוֹלֶה {C} 𝔐 𝔙 ℭ123 // err-voc: *θ′ α′ σ′* 𝔖 clav עַוְלָה

☞ Options de nos traductions:

Ici le 𝔐 nous offre: יַגִּיד עָלָיו רֵעוֹ / מִקְנֶה אַף עַל־עוֹלֶה.

J12 conjecturait רַעֲמוֹ au lieu de רֵעוֹ (conjecture omise par J3) et J123 conjecture מְקַנֵּא au lieu de מִקְנֶה et עַוְלָה au lieu de עוֹלֶה quand elles donnent: “Son *tonnerre* (J3: fracas) en annonce la venue, / la colère *s'approche* (J3: s'enflamme) contre l'iniquité”. Avec les mêmes options que J3, [N]RSV offre: “Its crashing *tells about him* (RSV: declares concerning him); / *he* (RSV: who) is jealous with anger against iniquity”.

Selon Brockington, [R]NEB, au lieu des 5 derniers mots, conjecture: רַעַם קָנָה אַפּוֹ עַלְעוֹלָה quand elle écrit: “in his anger he calls up the tempest, / and the thunder is the herald of its coming”. RL porte: “Ihn kündet an sein Donnern, / wenn er mit Zorn eifert gegen den Frevel”.

TOB donne: “Son tonnerre annonce sa venue, / les troupeaux même pressentent son approche”.

✂ Correcteurs antérieurs:

L'essentiel de ces conjectures a été proposé par Böttcher (III 69), Perles (I 38), Oort et Beer (BH2). [R]NEB dépend aussi de Driver (*Text of Job*, 90) à qui elle doit l'inversion (non signalée par Brockington) des deux stiques.

✍ Les témoins anciens:

C'est un ajout astérisé attribué à *θ′* qui donne ici: ※ἀναγγελεῖ περὶ αὐτοῦ φίλον αὐτοῦ· / κτῆσις καὶ περὶ ἀδικίας↙.

α′ offre pour le stique 33a: ἀναγγελεῖ ὑπὲρ αὐτοῦ ἑταίρῳ αὐτοῦ et pour 33b (selon la Syh qui lit κτίσεις pour κτήσεις): ܒܪ̈ܝܬܐ ܒܗ. ܐܦ ܥܠ ܥܘܠܘ̈ܬܗ ܢܬܚܫܒܢ. *σ′* porte: ἀπαγγελεῖ περὶ τούτου ἑταίρῳ αὐτοῦ· / ζῆλον καὶ περὶ ἀδικίας.

La 𝔙 donne: “adnuntiat de ea amico suo / quod possessio eius sit et ad eam possit ascendere”.

La 𝔖 offre: ܢܚܘܐ ܠܪ̈ܚܡܘܗܝ، ܩܢܝܢܗ ܘܐܦ ܠܡܣܩܐ.

B1, B2 et la polyglotte de Londres offrent ici ℭ1: דִּיחַוֵּי לִישָׁן תְּלִיתַי בְּחַבְרֵיהּ / קִנְאֲתָא וְרוּגְזָא עֲלוֹי יִסַּק, ℭ2: יְחַוּוֹן בְּאוֹרַיְתָא חַד עִם חַבְרֵיהּ / מְטַנְּנִין בְּרוּגְזָא וּמְסַלְּקִין לֵיהּ לְעֵילָּא et ℭ3: יְחַוֵּי עֲלוֹהִי זְכוּתָא דְּחַבְרֵיהּ / קִנְאֲתָא וְרוּגְזָא מֵעֲלוֹהִי יִסַּלֵּק. Alors que les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 les offrent dans l'ordre ℭ2 ℭ3 ℭ1 et que le ms Villa-Amil 5 les donne dans l'ordre ℭ3 ℭ2 ℭ1, la polyglotte d'Anvers n'offre que ℭ3.

☞ **Choix textuel:**

36,33A. — Le 𝔐 a été traduit littéralement par θ′, α′, σ′ et la 𝔙. La 𝔖 a omis עָלָיו et les ℭ ont glosé. En tout cas, il n'y a pas trace de ‘tonnerre’ dans les versions. Le comité a attribué au 𝔐 la note {A}. 4QJob[a] semble porter רעיו avec le ‘yod’ exponctué.

36,33B. — Ce cas n'a pas été soumis au comité. La leçon du 𝔐 a été interprétée au sens de ‘possession’ par θ′, α′, la 𝔙 et la 𝔖, alors que σ′ et les ℭ l'ont interprétée comme RAMBAN qui rapproche ce mot de Éz 8,3 (סֵמֶל הַקִּנְאָה הַמַּקְנֶה) où le dernier mot doit être rattaché à la racine ‘jalousie’. 4QJob[a] atteste מקנה.

36,33C. — C'est עַוְלָה qu'ont traduit littéralement θ′ et σ′ et plus librement α′ et la 𝔖. MICHAELIS l'avait choisi (OEB VIII 216). Mais il semble bien que ce soit la vocalisation du 𝔐 qu'attestent la 𝔙 et les ℭ. Ici, le comité a retenu la leçon plus difficile du 𝔐 avec 5 {C} et 1 {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Comme en Ex 32,17, רֵעוֹ doit signifier ici “son grondement”.

On peut traduire ainsi les vss 27 à 33: “(27) Car il attire les gouttes d'eau / et elles se pulvérisent en pluie pour son irrigation / (28) que les nuages déversent, / font ruisseler sur la foule des hommes. / (29) De plus, qui comprendra les déploiements d'un nuage, / les fracas de sa tente? / (30) Vois, il a déployé sur lui [= le nuage] sa foudre / et il a couvert les racines de la mer, / (31) car c'est avec eux qu'il juge les peuples, / qu'il donne la nourriture en abondance. / (32) Ses deux

paumes, il les a couvertes de foudre / et il l'a mandatée en tireur au but. / (33) Son grondement l'annonce / le bétail aussi [pressent] celui qui monte". On pourra trouver une traduction plus libre en TOB.

Jb 37,5 יַרְעֵם {A}

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte ici: יַרְעֵם אֵל בְּקוֹלוֹ נִפְלָאוֹת / עֹשֶׂה גְדֹלוֹת וְלֹא נֵדָע.

Au lieu de יַרְעֵם, J123 conjecture יַרְאֵנוּ et elle omet בְּקוֹלוֹ lorsqu'elle donne: "Oui, Dieu nous fait voir des merveilles, / il accomplit des œuvres grandioses qui nous dépassent".

Selon Brockington, au lieu de יַרְעֵם, [R]NEB conjecture יַעֲמִיד quand elle offre: "*At God's command wonderful things come to pass* (NEB: God's voice is marvellous in its working); / (NEB + he does) great deeds *beyond* (NEB: that pass) our knowledge (REB + are done by him)".

[N]RSV porte: "God thunders wondrously with his voice; / he does great things *that* (RSV: which) we cannot comprehend", RL: "Gott donnert mit seinem Donner wunderbar / und tut große Dinge, die wir nicht begreifen" et TOB: "Dieu tonne à pleine voix ses miracles, / il en fait de grandioses qui nous échappent".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture de J123 a été proposée par Beer (BH2). D'où vient celle de [R]NEB?

✍ **Les témoins anciens:**

4QJob[a] porte ...]ע קולו ירעם על ב[...

Avec 5a astérisé emprunté à θ', le 𝔊 donne: ※βροντήσει ὁ ἰσχυρὸς ἐν φωνῇ αὐτοῦ θαυμάσια·↙ / ἐποίησεν γὰρ μεγάλα, ἃ οὐκ ᾔδειμεν.

La 𝔙 porte ici: "tonabit Deus in voce sua mirabiliter / qui facit magna et inscrutabilia".

La 𝔖 donne pour ce verset: ܘܪܥܡ ܐܠܗܐ ܒܩܠܗ. ܬܕܡܪܬܐ ܥܒܕ ܘܪܘܪܒܬܐ ܘܠܐ ܡܬܝܕܥܢ.

Selon les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4, B1, B2 et la polyglotte de Londres, le ℭ offre: כַּד אַכְלֵי אֱלָהָא בְקָלֵיהּ עַל פְּרִישָׁן / דַּעֲתִיד לְמֶעְבַּד עֲבַד רַבְרְבָן וְלָא נֵדָע. La polyglotte d'Anvers et le ms Villa-Amil 5 omettent le mot עֲבַד.

☞ **Choix textuel:**

En ce cas, le 𝔐 a l'appui de tous les témoins. Aussi le comité lui a-t-il attribué la note {A}. En 4QJob[a], le על qui suit semble être une simple erreur de scribe.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire: “Dieu, de sa voix, tonne des miracles / [en] faisant de grands que nous ne connaissons pas”.

Jb 37,6 עֱזּוֹ {A} 𝔐 θ′ α′ σ′ 𝔙 // paraphr: ℭ / lic: 𝔖

✐ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte ici: כִּי לַשֶּׁלַג יֹאמַר הֱוֵא אָרֶץ / וְגֶשֶׁם מָטָר / וְגֶשֶׁם מִטְרוֹת עֻזּוֹ.

J123 conjecture עֹזּוּ au lieu de עֻזּוֹ lorsqu'elle donne: “Quand il dit à la neige: «Tombe sur la terre!» / aux averses: «Pleuvez dru!»”. Conjecturant de même, RSV offre: “For to the snow he says, «Fall on the earth»; / and to the shower and the rain, «Be strong»”. NRSV renonce à la conjecture quand elle donne: “For to the snow he says, «Fall on the earth»; / and the shower of rain, his heavy shower of rain”.

Selon Brockington, [R]NEB ajoute à cette conjecture une mise en ordre: 6a - 6c - 4d - 6b - 4c quand elle donne: “For he says to the snow, «Fall *to* (REB: over the) earth»; / (NEB + and) to the rainstorms (REB + he says), «Be *violent* (NEB: fierce)», / and *at* (NEB: when) his voice (NEB + is heard) the *rains* (NEB: floods of rain) pour down unchecked”.

RL porte: “Er spricht zum Schnee: «Falle zur Erde!» / und zum Platzregen, / so ist der Platzregen da mit Macht” et TOB: “Quand il dit à la neige: «Tombe sur la terre», / quand il déclenche les averses, / les averses torrentielles”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture de J123 vient de Beer (BH23).

✍ **Les témoins anciens:**

Avec 6b astérisé emprunté à θ′, le 𝔊 donne: συντάσσων χιόνι Γίνου ἐπὶ τῆς γῆς· / ※καὶ χειμὼν ὑετῶν δυναστείας αὐτοῦ✓.

σ′ porte pour 6bc: καὶ χειμὼν ὑετοῖς χειμάσει, / ὄμβροις ἰσχύος αὐτοῦ et α′ (selon la Syh) porte pour 6bc: .ܕܡܛܪ̈ܐ ܘܐܪ̈ܗܡܣܐ ܕܝܠܗ ܕܐܘܚܕܢܐ ܕܡܛܪ̈ܐ ܘܐܪ̈ܗܡܣܐ.

La 𝔙 porte: “qui praecipit nivi ut descendat in terram / et hiemis pluviis / et imbri fortitudinis suae”.

C'est ainsi que la 𝔖 traduit ce vs: ܡܛܠ ܕܠܬܠܓܐ ܐܡܪ. ܗܘܝ ܐܪܥܐ. ܘܡܛܪ̈ܐ ܘܪܒܝܥܐ ܪ̈ܒܐ.

Le ℭ paraphrase largement: / אֲרוּם לְתַלְגָא יֵימַר הֱוֵי בְּאַרְעָא וּמִטְרָא בָתַר מִטְרָא בְקַיְטָא לְמִבַשְׁלָא פֵּרֵי / וּמִטְרָא בָתַר מִטְרָא לְמִצְמַח עִסְבָּא בְסִתְוָא בְעוּשְׁנֵיהּ. Au lieu de עִסְבָּא, le ms Urbinates 1 porte מַשְׁכָא.

☞ **Choix textuel:**

La leçon du 𝔐 est attestée par θ′, α′, σ′ et la 𝔙. On la reconnaît sous la paraphrase du ℭ. La 𝔖 a traduit largement. En tout cas aucun témoin n'a lu là un impératif. C'est ce que le comité a voulu attester en attribuant ici au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Le comité suggère deux manières de traduire. Ou bien: “Quand il dit à la neige: «tombe sur la terre», / et [quand il dit cela à] la pluie de l'averse, / à la pluie des averses de sa force (= de ses averses torrentielles)” ou bien: “Car il dit à la neige: «tombe sur la terre», / et [à

la pluie: «tombe comme] une pluie d'averse», / oui, sa puissante pluie d'averse”.

Jb 37,11 cf. supra p. 371

Jb 37,13A לְ֭אַרְצוֹ {B} 𝔐 θ′ 𝔙 // lic: Qtg 𝔖 𝔗 clav: לארץ
37,13B יַמְצִאֵהוּ 𝔐 𝔙 // transl: 𝔗 / lic: θ′ 𝔖 / ign-exeg: Qtg

☞ Options de nos traductions:

On lit dans le 𝔐: אִם־לְשֵׁבֶט אִם־לְאַרְצוֹ / אִם־לְחֶסֶד יַמְצִאֵהוּ.

J123 conjecture עַמֵּי־הָאָרֶץ au lieu de אִם־לְאַרְצוֹ et יוֹצִיאֵהוּ au lieu de יַמְצִאֵהוּ lorsqu'elle donne: “Soit pour châtier les peuples de la terre, / soit pour une œuvre de bonté, il les envoie”.

Alors que NEB omet par conjecture ce vs, REB donne: “whether for punishment or for love / he brings them forth”.

[N]RSV porte: “Whether for correction, or for his land, / or for love, he causes it to happen”, RL: “zur Züchtigung für ein Land / oder zum Segen läßt er sie kommen” et TOB: “Qu'il s'agisse d'accabler ou d'arroser la terre / ou de la bénir, c'est eux qu'il délègue”.

✂ Correcteurs antérieurs:

La seconde conjecture de J123 est mentionnée par Beer (BH23). Où Larcher a-t-il pris la première?

✍ Les témoins anciens:

Un ajout astérisé attribué à θ′ porte: ※ἐὰν εἰς παιδείαν, ἐὰν εἰς τὴν γῆν αὐτοῦ, / ἐὰν εἰς ἔλεος εὑρήσει αὐτόν↙.

Au lieu de παιδείαν, σ′ porte: φυλήν.

La 𝔙 traduit ce verset de la manière suivante: “sive in una tribu sive in terra sua / sive in quocumque loco misericordiae suae eas iusserit inveniri”.

La 𝔖 offre pour ce vs: ܐܢ ܠܫܒܛܐ ܘܐܢ ܠܐܪܥܐ. ܘܐܢ ܠܚܘܣܝܐ ܕܡܫܬܟܚܝܢ ܒܗ̇.

Selon B1, B2 et la polyglotte de Londres, le 𝔗 paraphrase: אִין מִטְרָא דְפוּרְעֲנוּתָא בְיַמְמַיָא וּבְמַדְבְּרַיָא אִין מִטְרָא רַזְיָא לְאִילָנֵי טוּרַיָא וְגַלְמָתָא / אִין מִטְרָא נִיחָא דְחִסְדָא לְחַקְלֵי דְפֵרֵי וְכַרְמֵי יְסַפְּקִנֵּיהּ. La polyglotte d'Anvers et le ms Villa-Amil 5 omettent le mot דְפֵרֵי. Lisant וּפֵירֵי, les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 le permutent avec וְכַרְמֵי. Ils omettent la troisième occurrence de מִטְרָא.

Qtg porte ici*: הן למכתש הן לארעא הן לכפן וחסרנה והן פתגם טֹב להוא עליה.

☞ **Choix textuel:**

37,13A. — Le 𝔐 est traduit littéralement par θ' et par la 𝔙. Il semble que la 𝔖, le 𝔗 et Qtg ont traduit librement en omettant le suffixe. Le comité a attribué ici au 𝔐 5 {B} et 1 {A}.

37,13B. — Le 𝔐 a été traduit littéralement par la 𝔙 et plus librement par le 𝔗, alors que θ' et la 𝔖 n'ont pas tenu compte du hifil. Qtg a entièrement méconnu ce verbe. Ce cas n'a pas été soumis au comité.

✉ **Interprétation proposée:**

Le comité suggère les trois possibilités suivantes: ou bien: “soit pour le bâton (= la correction), soit pour sa terre, / soit pour une faveur, il le fera se réaliser”, ou bien: “soit pour la correction, s'il s'agit de la terre, / soit pour une faveur, il le fera se réaliser”, ou bien: “soit pour une tribu, soit pour sa terre, / soit pour une faveur, il le fera se réaliser”. TOB offre une forme plus coulante de la première de ces options.

Jb 37,20 אֲדַבֵּר {A} 𝔐 𝔙 𝔖 𝔗 // lit: 𝔊

✑ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre: הַיְסֻפַּר־לוֹ כִּי אֲדַבֵּר / אִם־אָמַר אִישׁ כִּי יְבֻלָּע.

Selon Brockington, [R]NEB lit יְדַבֵּר avec la 𝔖 au lieu de אֲדַבֵּר quand elle écrit: “Can *anyone* (NEB: any man) dictate to God when he

---

* Nous adoptons la lecture de Van Der Woude et de Sokoloff.

is to speak, / or command him to make proclamation?". RL: "Wenn jemand redet, muß es ihm gesagt werden? / Hat je ein Mensch gesagt, er wolle vernichtet werden?".

J123 porte: "Mes paroles comptent-elles pour lui, / est-il informé des ordres d'un homme?", [N]RSV: "*Shall it* (NRSV: Should he) be told (RSV + him) that I *would* (NRSV: want to) speak? / Did *anyone* (RSV: a man) ever wish *to* (RSV: that he would) be swallowed up?" et TOB: "Quand je parle, faut-il qu'on l'en avise? / Faut-il le lui dire pour qu'il en soit informé?".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par [R]NEB et RL était mentionnée par Beer (BH23) et adoptée par Houtsma.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: μὴ βίβλος ἢ γραμματεύς μοι παρέστηκεν, / ἵνα ἄνθρωπον ἑστηκὼς κατασιωπήσω;

Pour 20b, σ′ porte: ἐὰν εἴπῃ, ἀνὴρ καταποθήσεται.

La 𝔙 offre: "quis narrabit ei quae loquor / etiamsi locutus fuerit homo devorabitur".

La 𝔖 offre pour ce vs: ܘܐܫܬܥܝܬܐ ܠܗ ܡܢܘ ܕܐܡܪ. ܘܐܢ ܢܐܡܪ ܓܒܪܐ ܢܬܒܠܥ.

Le ℭ donne: אֶפְשַׁר דְיִשְׁתָּעֵי לֵיהּ אֱרוּם אֲמַלֵּל / אִין יְמַלֵּל בַּר נָשׁ אֱרוּם יְקַטְרֵג. Les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 écrivent הַאֶפְשַׁר.

☞ **Choix textuel:**

L'édition de Leyde de la 𝔖 néglige malheureusement les points vocaliques. Elle aurait dû, comme les polyglottes de Paris et de Londres, l'édition de Mossul et le ms Ambrosianus, écrire ܕܐܡ̇ܪ. La 𝔖 a donc bien lu ici אדבר comme le 𝔐, mais elle semble avoir lu ואסַפר au lieu de היסֻפר du 𝔐. La fausse interprétation de la 𝔖 par Brockington peut venir de ce que la polyglotte de Londres donne la traduction latine 'dicat' en marge du texte de la 𝔖. Mais c'est parce qu'elle donne une même traduction latine pour la 𝔖 et pour l'Arabe, en précisant d'ailleurs

en note que la 𝔖, elle, a ‘dixi’.

Ici le 𝔊 est littérairement autonome. SCHLEUSNER (II 40) considère μὴ βίβλος ἢ γραμματεύς comme deux traductions de הַיְסֻפַּר par le 𝔊 qui aurait omis de traduire le mot אֲדַבֵּר que la 𝔙 et le ℭ ont rendu fidèlement.

Ici le comité a attribué au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

En 20b RL et [N]RSV interprètent יְבֻלָּע comme “être englouti”. Mais B. JACOB (287) a suggéré, en s'inspirant de بَلَّغَ le sens ‘informer, raconter’ pour ce passage ainsi que pour 2 S 17,16 et pour Pr 19,28. Aussi *KBL* et *HAL* ont-ils introduit un בלע II en ce sens qu'ignoraient *BDB*, GESENIUS/KAUTZSCH, GESENIUS, PAGNINI, RADAQ, PARḤON, ABULWALID, MENAḤEM BEN SARUQ et DAVID BEN ABRAHAM. Mais voici les traductions que les vieux *glossaires* hébréo-français donnent ici: ABF[1]: “sera découvert”, D: “sera conseillé” et E: “sera renouvelé”. Pour comprendre cette dernière traduction, il suffit de se reporter à l'index du *glossaire* A par LAMBERT/BRANDIN ou du *glossaire* C par BANITT ou encore au dictionnaire de TOBLER/LOMMATZSCH qui, pour ‘renouveler’, donnent les sens “annoncer une nouvelle” et “künden, berichten”. D'ailleurs le *glossaire* E prétend que MENAḤEM BEN SARUQ classe cet emploi de בלי sous le sens de בשורה. De fait, l'édition critique de la מחברת par SÁENZ-BADILLOS n'explicite pas ce sens. Mais il est en tout cas intéressant de noter que les glossateurs judéo-français du XII[e] siècle connaissaient par tradition ce sens de בלע II qui n'entrera dans les dictionnaires qu'au XXe siècle, par une ‘découverte’ de la linguistique sémitique comparée faite en 1912.

On pourra donc traduire: “Est-ce qu'on lui a raconté que (ou: quand) je parle, / ou quelqu'un a-t-il eu à [le] lui dire pour qu'il en soit informé?”.

Jb 37,22b {B}

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre ici: מִצָּפוֹן זָהָב יֶאֱתֶה / עַל־אֱלוֹהַ נוֹרָא הוֹד.

Conjecturant l'omission de 37,22b, [R]NEB donne: “and a golden glow comes from the north”.

J123 porte: “et du nord arrive la clarté. / Dieu s'entoure d'une splendeur redoutable”, [N]RSV: “Out of the north comes golden splendor; / *around God is awesome majesty* (RSV: God is clothed with terrible majesty)”, RL: “Von Norden kommt goldener Schein; / um Gott her ist schrecklicher Glanz” et TOB: “Du Nord arrive une clarté d'or, / autour de Dieu, une effrayante splendeur”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

À qui [R]NEB a-t-elle emprunté cette omission?

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ἀπὸ βορρᾶ νέφη χρυσαυγοῦντα· / ἐπὶ τούτοις μεγάλη ἡ δόξα καὶ τιμὴ παντοκράτορος.

α′θ′, au lieu de νέφη χρυσαυγοῦντα, portent χρυσίον ἥξει. Pour 22b *θ′* donne: ἐπὶ τῷ θεῷ μεγάλη ἡ δόξα et *σ′*: περὶ δὲ θεοῦ φοβερὸς αἶνος.

La 𝔙 offre: “ab aquilone aurum venit / et ad Deum formidolosa laudatio”.

La 𝔖 porte pour ce vs: ܡܢ ܓܪܒܝܐ ܕܗܒܐ ܐܬܝܐ. ܘܥܠ ܐܠܗܐ ܗܘܕܪܐ ܣܓܝܐܐ.

B1, B2 et la polyglotte de Londres offrent d'abord une traduction ℭ1: מִצִּפּוּנָא דַּהֲבָא יֵיתֵי / קֳדָם אֱלָהָא דָחִיל שִׁבְהוֹרָא, puis une plus ample paraphrase ℭ2: / מִן צִפּוּנָא אִסְתַּנְיָא יֵתֵי וְיִנְהַר עַלְמָא קֳדָם אֱלָהָא דָחִיל יוֹדוּן עָלְלֵי עַלְמָא. Alors que le ms Villa-Amil 5 offre ces deux mêmes états textuels, la polyglotte d'Anvers ne porte que ℭ1 (à quoi Arias Montano ajoute ℭ2 en notant une variante אִסְתְּנִי). Le ms Berlin Or fol 4 ne porte que ℭ2 en insérant דְּהֲבָא נְהוֹר après צִפּוּנָא. Le ms Urbinates 1 donne en ℭ1 מִן צִפּוּנָא דַּהֲבָא נְהוֹר

מִן שֶׁבְהוֹרָא ℭ2 et en אֶסְתָּנָא יֵיתֵי / וְיַנְהַר עַלְמָא קֳדָם אֱלָהָא דָּחִיל צִפּוּנָא אֶסְתָּנָא יֵיתֵי / וְיַנְהַר עַלְמָא קֳדָם אֱלָהָא דָּחִיל יוֹדוּן עַלְלֵי עַלְמָא.

☞ **Choix textuel:**

Le vs 21 était un tristique. [R]NEB a voulu joindre 21c à 22a pour retrouver un nombre pair de stiques, alors que FOHRER, pour obtenir le même résultat, préfère omettre 21c.

Par la note {B} attribuée au 𝔐, le comité a voulu s'opposer à cette amputation à motifs prosodiques, tout en notant les divergences de certaines versions à propos de 22b où le 𝔐 est cependant solidement appuyé par θ', σ' et ℭ1.

✉ **Interprétation proposée:**

On traduirait littéralement: “Du nord, de l'or vient, / autour de Dieu, une majesté est terrible”. TOB ou NRSV offrent une traduction plus coulante.

Jb 37,24 לֹא־יִרְאֶה {B} 𝔐 ℭ2 // lic: 𝔙 / err-exeg: ℭ1 / assim 24a: 𝔊 𝔖

⟴ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: לָכֵן יְרֵאוּהוּ אֲנָשִׁים / לֹא־יִרְאֶה כָּל־חַכְמֵי־לֵב.

Au lieu de לֹא־יִרְאֶה, J123 corrige avec le 𝔊 et la 𝔖: לוֹ יִרְאַת quand elle donne: “Il s'impose à la crainte des hommes; / à lui la vénération de tous les esprits sensés!”.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB se contente de corriger לֹא en לוֹ avec le 𝔊 quand elle offre: “Therefore *mortals* (NEB: mortal men) pay him reverence, / and all who are wise *fear* (NEB: look to) him”.

[N]RSV porte: “Therefore *mortals* (RSV: men) fear him; / he does not regard any who are wise in their own conceit”, RL: “Darum sollen ihn die Menschen fürchten, / und er sieht keinen an, wie weise sie auch sind” et TOB: “C'est pourquoi les hommes le craignent, / mais lui ne tient pas compte de ceux qui se croient sages”.

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction de J123 a été proposée par MONTET (*Cent*).

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: διὸ φοβηθήσονται αὐτὸν οἱ ἄνθρωποι, / φοβηθήσονται δὲ αὐτὸν καὶ οἱ σοφοὶ καρδίᾳ.

La 𝔙 offre: “ideo timebunt eum viri / et non audebunt contemplari omnes qui sibi videntur esse sapientes”.

La 𝔖 porte pour ce vs: ܡܛܠ ܗܢܐ ܢܕܚܠܘܢ ܐܢܫ̈ܐ. ܘܢܕܚܠܘܢ ܡܢܗ ܟܠܗܘܢ ܚܟܝܡ̈ܝ ܠܒܐ.

Les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4, B1, B2 et la polyglotte de Londres offrent d'abord une traduction ℭ1: בְּגִין כֵּן דְחִילוּ מִנֵּיהּ גּוּבְרַיָּא / לָא יִדְחַל כָּל חַכִּימֵי לִבָּא, puis une plus ample paraphrase ℭ2: מְטוּל דִּדְחִילוּ מִנֵּיהּ גּוּבְרַיָּא / לָא יֶחֱמֵי מִבְּנוֹהִי הֵיךְ כָּל חַכִּימֵי לִבָּא. Le ms Villa-Amil 5 porte ces deux mêmes états, alors que la polyglotte d'Anvers donnant seulement ℭ1, y remplace יִדְחַל par יֶחְמֵי. Mais ARIAS MONTANO y ajoute ℭ2.

☞ Choix textuel:

Étant donné que φοβηθήσονται αὐτὸν correspondait en 24a à יְרֵאוּהוּ, il est probable que le 𝔊 a répété ce verbe en 24b et omis la négation. La 𝔖 s'en inspire. Pour 24b la 𝔙 traduit librement. Le verbe יִרְאֶה a été bien lu par le ℭ2, alors que le ℭ1 l'a rattaché à ירא (= craindre). Le comité a voulu tenir compte de ces divergences des versions en ne donnant au 𝔐 que la note {B}.

✉ Interprétation proposée:

L'expression חַכְמֵי־לֵב désigne ceux qui sont en possession de la sagesse. En effet, ce mot est à prendre dans un sens positif, comme le montre Ex 31,6. “ceux qui se croient sages” (cf. la 𝔙) se dirait: חֲכָמִים בְּעֵינֵיהֶם comme en Is 5,21. Ici le verbe ראה signifie “respecter, avoir de la considération pour”. On pourra donc traduire: “C'est pourquoi les hommes le respectent, / alors qu'il n'a de considération pour aucun de ceux qui détiennent la sagesse”.

Jb 38,8 וַיָּ֫סֶךְ {B} 𝔐 𝔖 ℭ // assim-ctext: Qtg, 𝔊, 𝔙

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: וַיָּ֫סֶךְ בִּדְלָתַ֣יִם יָ֑ם / בְּ֝גִיח֗וֹ מֵרֶ֥חֶם יֵצֵֽא.

J123 se fonde sur la 𝔙 pour lire מִי סָךְ au lieu de וַיָּ֫סֶךְ quand elle donne: “Qui enferma la mer à deux battants, / *quand* (J1: lorsqu') elle sortit (J3 + du sein), bondissante (J1+, de la matrice; J2+, du sein maternel)”.

Selon Brockington, [R]NEB conjecture וּמִי סָכָה בְּלִדְתּוֹ au lieu de וַיָּ֫סֶךְ בִּדְלָתַ֣יִם quand elle offre: “*Who supported the sea at its birth* (NEB: Who watched over the birth of the sea), / when it burst in flood from the womb?”.

Sans note, [N]RSV porte: “Or who shut in the sea with doors / when it burst *out* (RSV: forth) from the womb” et RL: “Wer hat das Meer mit Toren verschlossen, / als es herausbrach wie aus dem Mutterschoß”.

TOB traduit: “Quelqu'un ferma deux battants sur l'Océan / quand il jaillissait du sein maternel”.

Correcteurs antérieurs:

La correction de J123 a été proposée par Merx et par Montet (*Cent*). D'où vient celle de [R]NEB?

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἔφραξα δὲ θάλασσαν πύλαις, / ὅτε ἐμαίμασσεν ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτῆς ἐκπορευομένη.

Au lieu de ὅτε ἐμαίμασσεν, α′ donne: ἐν τῷ παλαίειν.

La 𝔙 offre: “quis conclusit ostiis mare / quando erumpebat quasi de vulva procedens”.

ܘܣܟܪ ܬܪ̈ܥܐ ܝܡܐ. ܘܐܟ ܢܦܩ ܡܢ ܡܪܒܥܐ ܘܐܬܐ. est ce que la 𝔖 donne pour ce vs.

Selon B1, B2 et la polyglotte de Londres, le ℭ porte: וַאֲגֵיף בְּדָשַׁיָא יַמָא / בְּמִגְחֵיהּ מִן תְּהוֹמָא דְּמִן רַחֲמָא יִפּוֹק. Au lieu de וַאֲגֵיף, les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 donnent וּטְלַל וּסְגַר et la polyglotte d'Anvers porte וּסְגַר.

התסוג בדשין ימא ב[ ]גֿחותה מן רחם תהומא est ce que Qtg offre pour ce vs.

☞ **Choix textuel:**

On constate que cette troisième personne du singulier à sujet non explicité a causé aux versions des difficultés qu'elles ont essayé de résoudre par des voies diverses. S'inspirant de 5a, 5b et 6b, la 𝔙 traduit "qui a fermé". S'inspirant des vss 12, 16 et suivants, Qtg traduit "as-tu fermé". S'inspirant des vss 10 et 11, le 𝔊 traduit: "j'ai fermé". À la leçon du 𝔐 (traduite littéralement par la 𝔖 et le 𝔗) le comité a attribué la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Le vs 8 continue la question introduite par מִי au vs 6. Le vs 8 signifie par conséquent: "et [qui] a enfermé avec deux vantaux la mer / quand elle jaillissait du sein maternel?". La plupart des exégètes estiment syntaxiquement trop dur que 8a puisse continuer 6b au-delà des circonstancielles de 7ab. Pourtant on rencontre ailleurs en Job des continuations aussi surprenantes après des incises largement étalées. Par exemple en 3,23a לְגֶבֶר continue לְמָרֵי נָפֶשׁ de 20b après une relative de 4 stiques.

Jb 38,11 יָשִׁית בִּגְאוֹן {C} 𝔐 (vel err-graph) // cor יִשָּׁבֵר גְּאוֹן {C} 𝔊 (vel err-graph)

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: וָאֹמַר עַד־פֹּה תָבוֹא וְלֹא תֹסִיף / וּפֹא־יָשִׁית בִּגְאוֹן גַּלֶּיךָ.

Lisant avec le 𝔊 et la 𝔙 יִשָּׁבֵר גְּאוֹן au lieu de יָשִׁית בִּגְאוֹן, J123 donne: "«Tu n'iras pas plus loin, lui dis-je, / ici se brisera l'orgueil de tes flots!»".

Au lieu de יָשִׁית בִּגְאוֹן, selon Brockington, [R]NEB conjecture יִשְׁבֹּת גְּאוֹן lorsqu'elle offre: "and [I] said, «Thus far *may* (NEB: shall) you come *but* (NEB: and) no farther; / (NEB: + and) here your surging

waves *must* (NEB: shall) halt»”.

[N]RSV porte: “and [I] said, «Thus far shall you come, and no farther, / and here shall your proud waves be *stopped* (RSV: stayed)»”, RL: “und [ich] sprach: «*Bis hierher sollst du kommen und nicht weiter; / hier sollen sich legen deine stolzen Wellen*!»” et TOB: “et j'ai dit: «Tu viendras jusqu'ici, pas plus loin; / là s'arrêtera l'insolence de tes flots!»”.

✄ Correcteurs antérieurs:

MERX corrigeait en יִשָּׁבֵר גְּאוֹן qu'EWALD avait suggéré. C'est à DHORME que J123 a emprunté sa correction. La conjecture de [R]NEB avait été proposée par BEER (BH23) et par EHRLICH qui l'attribue à BICKELL.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 offre: εἶπα δὲ αὐτῇ Μέχρι τούτου ἐλεύσῃ καὶ οὐχ ὑπερβήσῃ, / ἀλλ' ἐν σεαυτῇ συντριβήσεταί σου τὰ κύματα.

Pour 11b, σ′ donne: ἕως ὧδε τετάχθω τὸ ἔπαρμα τῶν κυμάτων σου.

La 𝔙 donne: “et dixi usque huc venies et non procedes amplius / et hic confringes tumentes fluctus tuos”.

ܘܐܡܪܬ ܥܕܡܐ ܠܗܪܟܐ ܬܐܬܝܢ ܘܠܐ ܬܘܣܦܝܢ. ܘܗܪܟܐ ܬܬܒܪ ܟܐܝܘܬܐ ܕ̈ܓܠܠܝܟܝ. est ce que la 𝔖 porte pour ce vs.

Selon B1, B2 et la polyglotte de Londres, le 𝔗 offre: וַאֲמַרֵית עַד כָּא תֵּיתֵי וְלָא תוֹסִיף / וְכָא תְּשַׁוֵּי בְּגֵיוְתָנוּת גַּלְלָיךְ. Au lieu de תְּשַׁוֵּי, les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 et la polyglotte d'Anvers offrent יִתְיַבֵּשׁ.

Pour les mots qui nous concernent, Qtg n'est pas conservé et, dans le début du vs, il semble mutilé.

☞ Choix textuel:

Au lieu de יָשִׁית בִּגְאוֹן, le 𝔊 a lu ישתבר גאון. La 𝔙 semble avoir traduit librement le 𝔊; alors que σ′, la 𝔖 et le 𝔗 ont traduit tout aussi librement le 𝔐. En faveur de la leçon du 𝔊, on peut faire valoir le parallèle de Lv 26,19: וְשָׁבַרְתִּי אֶת־גְּאוֹן עֻזְּכֶם. Trois membres du comité ont attribué la note {C} à cette option. En faveur de la leçon du

𝔐, on peut faire valoir l'emploi impersonnel de שִׁית avec valeur passive en Os 6,11: שָׁת קָצִיר לָךְ. Trois membres du comité ont attribué la note {C} à cette option.

🖂 **Interprétation proposée:**

11a peut se traduire: “Et j'ai dit: «Tu viendras jusqu'ici et tu ne franchiras pas”.

Pour 11b, si l'on opte pour la leçon du 𝔊, on peut traduire: “et ici se brisera l'orgueil de tes flots”. Si on opte pour la leçon du 𝔐, Ps 73,9 (שַׁתּוּ בַשָּׁמַיִם פִּיהֶם) offre un cas d'un ‘bet’ à valeur d'hostilité complétant notre verbe. DELITZSCH a suggéré que פֹּא a valeur ici de substantif: un ‘ici’, c'est-à-dire un terme. On pourrait donc traduire: “et on mettra un terme à l'orgueil de tes flots”. Sur Dieu maîtrisant la mer, cf. KEEL, note 196.

Jb 38,14 וְיִתְיַצְּבוּ {A} 𝔐 𝔖 ℭ1 // assim-ctext: 𝔙 / lit: 𝔊 ℭ2

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: תִּתְהַפֵּךְ כְּחֹמֶר חוֹתָם / וְיִתְיַצְּבוּ כְּמוֹ לְבוּשׁ.

Au lieu de וְיִתְיַצְּבוּ, J123 conjecture וְתִצָּבַע quand elle donne: “Alors elle la change en argile *de sceau* (J1: à cachet) / et la teint comme un vêtement”. Avec la même conjecture, [N]RSV offre: “It is changed like clay under the seal, / and it is dyed like a garment”. RL porte: “Sie wandelt sich wie Ton unter dem Siegel / und färbt sich bunt wie ein Kleid”.

[R]NEB donne: “to bring up the horizon in relief as clay under a seal, / until all things stand out like the folds of a cloak” et TOB: “La terre alors prend forme comme l'argile sous le sceau, / et tout surgit, chamarré”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture a été proposée par BEER (BH23) et adoptée par POPE.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 traduit: ἦ σὺ λαβὼν γῆν πηλὸν ἔπλασας ζῷον / καὶ λαλητὸν αὐτὸν ἔθου ἐπὶ γῆς;.

La 𝔙 offre: “restituetur ut lutum signaculum / et stabit sicut vestimentum”.

La 𝔖 porte en ce vs: ܬܬܗܦܟ ܐܝܟ ܛܝܢܐ ܠܚܬܡܘܬܗܘܢ. ܘܩܝܡܝܢ ܐܝܟ ܠܒܘܫܐ.

Le ms Urbinates 1, B1, B2 et la polyglotte de Londres offrent ici ℭ1: מִתְהַפְּכָא הֵיךְ טִינָא חוֹתָמָא דִילְהוֹן / וְאִתְעַתְּדוּן הֵיךְ כְּסוּ זְהִים et ℭ2 אִתְהַפְּכַת הֵיךְ טִינָא חוֹתָמָא דִלְהוֹן / וְלָא אִתְבְּרִיאוּ כְּמוֹ גוּשְׁמְהוֹן בְּלָא נִשְׁמַתְהוֹן הֵיךְ כְּסוּ סְרִיק. Les mss Berlin Or fol 4 et Villa-Amil 5 ainsi que la polyglotte d'Anvers ne portent que ℭ1 à quoi Arias Montano ajoute ℭ2. Les mss Urbinates 1 (en ℭ1) et Berlin Or fol 4 écrivent חוֹתְמִין . En ℭ2 le ms Urbinates 1 offre דְּמוֹ au lieu de כְּמוֹ.

☞ **Choix textuel:**

Le 𝔊 et le ℭ2 sont ici littérairement autonomes. Le 𝔐 auquel le comité a attribué la note {A} a été lu par les autres témoins, quoique 𝔙, assimilant à 14a, l'ait traduit par un singulier.

✉ **Interprétation proposée:**

L'argile de sceau est l'argile dont on se sert pour sceller, comme طين الخَتْم (Dozy II 82), la terre utilisée pour le sceau des Abbassides. C'est ainsi que traduisent Saadya et Yéfet ben Ély, ce dernier précisant: “comme la terre humide dont on se sert pour cacheter”. Cela évoque ici le relief que prennent toutes choses lorsque le soleil levant vient en contraster les pleins et les creux. Cette mention du relief est reprise par le verbe de 14b, stique qui ajoute la mention d'un jeu de couleurs contrastées et riantes évoqué ici par l'image du vêtement d'apparat. Le sujet du verbe de 14a est la terre mentionnée en 13a et dans le suffixe final de 13b. Le sujet implicite du verbe de 14b est “toutes choses”.

On pourra donc traduire comme TOB l'a fait.

Jb 38,17 וְשַׁעֲרֵי {B} 𝔐 𝔙 𝔖 𝔗 // dissim: 𝔊

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 donne ici: הֲנִגְלוּ לְךָ שַׁעֲרֵי־מָוֶת / וְשַׁעֲרֵי צַלְמָוֶת תִּרְאֶה.

En 17b, J123 fonde sur le 𝔊 une correction de וְשַׁעֲרֵי en וְשֹׁעֲרֵי quand elle donne: "Les portes de la Mort te furent-elles montrées, / as-tu vu les portiers du pays de l'Ombre?". La même correction est présentée par BROCKINGTON à titre de conjecture, quand [R]NEB offre: "Have the *portals* (NEB: gates) of death been revealed to you? / Have you (NEB + ever) seen the door-keepers of the place of darkness?".

[N]RSV porte: "Have the gates of death been revealed to you, / or have you seen the gates of deep darkness?", RL: "Haben sich dir des Todes Tore je aufgetan, / oder hast du gesehen die Tore der Finsternis?" et TOB: "Les portes de la mort te furent-elles montrées? / As-tu vu les portes de l'ombre de mort?".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction a été demandée par BEER (BH2) et adoptée par MONTET (*Cent*).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: ἀνοίγονται δέ σοι φόβῳ πύλαι θανάτου, / πυλωροὶ δὲ ᾅδου ἰδόντες σε ἔπτηξαν;.

Au lieu de πυλωροὶ δὲ, ZIEGLER rapporte que le ms 252 attribue à α': καὶ τὰ νέρτερα. C'est certainement une fausse attribution, car α' traduit toujours שַׁעַר par πύλη.

La 𝔙 porte: "numquid apertae tibi sunt portae mortis / et ostia tenebrosa vidisti".

La 𝔖 offre en ce vs: ܐܬܓܠܝܘ ܠܟ ܬܪ̈ܥܐ ܕܡܘܬܐ. ܘܬܪ̈ܥܐ ܕܛ̈ܠܠ ܡܘܬܐ.

Le 𝔗 traduit: אֶפְשַׁר דְאִתְגְלִיאוּ לָךְ מַעֲלָנֵי מוֹתָא / וּמַעֲלָנֵי טוּלֵי מוֹתָא דְגְהִנָם תֶחֱמֵי. Les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 écrivent הַאֶיפְשַׁר.

☞ **Choix textuel:**

La reprise littérale d'un mot d'un stique au début du stique suivant est un procédé stylistique familier au livre de Job (17,15; 34,28; 38,22; 41,16). En 17,15 et 41,16, le 𝔊 dissimile cette anadiplosis, en 38,22 il la respecte et en 34,28 c'est θ' qui la respecte. Ici il l'a dissimilée.

Il est d'ailleurs illogique de n'emprunter au 𝔊 qu'une discrète variante vocalique, alors qu'il inverse la construction du substantif et du verbe et qu'il ajoute, en 17a et en 17b, un substantif et un verbe exprimant la peur et l'effroi. Les autres témoins appuient fermement le 𝔐 auquel le comité a attribué la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire comme TOB l'a fait.

Jb 38,20 תָבִין {A} 𝔐 𝔊 𝔙 𝔗 // abr-styl: 𝔖 om

☛ **Options de nos traductions:**

Au vs 19, le 𝔐 a donné: אֵי־זֶה הַדֶּרֶךְ יִשְׁכָּן־אוֹר / וְחֹשֶׁךְ אֵי־זֶה מְקֹמוֹ. Ici, il continue: כִּי תִקָּחֶנּוּ אֶל־גְּבוּלוֹ / וְכִי תָבִין נְתִיבוֹת בֵּיתוֹ.

Au lieu de תָבִין, J123 conjecture תְבִיאֶנּוּ quand elle donne: “pour que tu puisses les conduire dans leur domaine, / les acheminer vers leur demeure”. À partir de la même conjecture, [R]NEB offre: “*Can* (NEB: And can) you then take each to its appointed *boundary* (NEB: bound) / and escort it on its homeward path?”.

[N]RSV porte: “that you may take it to its territory / and that you may discern the paths to its home”, RL: “daß du sie zu ihrem Gebiet bringen könntest / und kennen die Pfade zu ihrem Hause” et TOB: “pour que tu les accueilles dès leur seuil / et connaisses les accès de leur demeure”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture de J123 et de [R]NEB a été proposée par Beer (BH23) et adoptée par Montet (*Cent*).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: εἰ ἀγάγοις με εἰς ὅρια αὐτῶν; / εἰ δὲ καὶ ἐπίστασαι τρίβους αὐτῶν;.

Au lieu de τρίβους, σ′ offre: ἀτραποὺς οἰκήσεως.

La 𝔙 donne: "ut ducas unumquodque ad terminos suos / et intellegas semitas domus eius".

La 𝔖 a: ܐܢ ܕܒܪ ܐܢܬ ܠܬܚܘܡܗ ܘܫܒܝܠܐ ܕܒܝܬܗ.

Le ℭ traduit: אֲרוּם תְּדַבְּרְנֵיהּ לִתְחוּמֵיהּ / וַאֲרוּם תִּתְבְּיַן שְׁבִילֵי בֵּיתֵיהּ.

☞ **Choix textuel:**

Ce verbe a été lu ici par le 𝔊, la 𝔙 et le ℭ. Quant à la 𝔖, elle estime inutile de l'expliciter, car elle l'avait transféré au début du vs, à la place de תִקָּחֶנּוּ. Le comité a donc attribué au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Les mots אוֹר et חֹשֶׁךְ étant tous deux masculins en hébreu, on peut se demander si les trois suffixes masculin singulier du 𝔐 (ainsi que du ℭ) en 20a et 20b portent de façon distributive sur ces deux substantifs (comme la 𝔙 l'a estimé) ou seulement sur la lumière (comme l'estime König). Le 𝔊 a simplifié la situation en traduisant les deux suffixes par des possessifs pluriels.

On pourra traduire: "pour que tu l'accueilles à [l'entrée de] son domaine / et que tu connaisses les chemins de sa demeure".

Jb 38,24A אוֹר {B} 𝔐 α′θ′ 𝔙 𝔖 ℭ // err-graph: 𝔊 / lacun: Qtg
38,24B קָדִים 𝔐 𝔊 𝔙 ℭ // lic: σ′ 𝔖 / err-graph: Qtg clav קדמו

➾ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre ici: אֵי־זֶה הַדֶּרֶךְ יֵחָלֶק אוֹר / יָפֵץ קָדִים עֲלֵי־אָרֶץ.

Selon Brockington, [R]NEB conjecture une vocalisation אוּר quand elle donne: "By what paths is the heat spread abroad / or the east wind *dispersed worldwide* (NEB: carried far and wide over the earth)?".

J12 conjecturait יַקְדִּים au lieu de קָדִים lorsqu'elle donnait: “De quel côté se *divise* (J1: dissipe) l'éclair, / lorsqu'il répand sur terre des étincelles?”.

Renonçant à cette conjecture, J3 porte: “De quel côté se divise l'éclair, / où se répand sur terre le vent d'est?”, [N]RSV: “What is the way to the place where the light is distributed, / or where the east wind is scattered upon the earth?”, RL: “Welches ist der Weg dahin, wo das Licht sich teilt / und der Ostwind hinfährt über die Erde?” et TOB: “De quel côté se diffuse la lumière, / par où le sirocco envahit-il la terre?”.

✄ Correcteurs antérieurs:

La conjecture de [R]NEB vient de Böttcher (III 71). Où Larcher a-t-il pris la sienne?

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: πόθεν δὲ ἐκπορεύεται πάχνη / ἢ διασκεδάννυται νότος εἰς τὴν ὑπ’ οὐρανόν;.

Au lieu de πάχνη, *α′θ′* donnent φῶς et, au lieu de νότος, *σ′* donne ἄνεμος.

La 𝔙 offre: “per quam viam spargitur lux / dividitur aestus super terram”.

La 𝔖 porte: ܐܘ ܒܐܝܢܐ ܐܘܪܚܐ ܡܬܦܠܓ ܢܘܗܪܐ. ܘܢܦܩܐ ܪܘܚܐ ܥܠ ܐܪܥܐ.

Selon B1, B2 et la polyglotte de Londres, le ℭ donne: הֵידֵין אוֹרְחָא יִתְפְּלֵיג נְהוֹרָא / יְבַדַּר רוּחַ קִדּוּמָא עַל אַרְעָא. Au lieu de יִתְפְּלֵיג, la polyglotte d'Anvers porte מִתְקַבַּל et les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 מִתְקַבֵּיל מִתְפַּלֵּיג, ajoutant la seconde leçon à titre de variante clandestine.

Qtg offre ici: היכא יפק   ותשוב קדמוהי על ארעא.

☞ Choix textuel:

38,24A. — Comme Ziegler (*Sylloge* 21) le suggère, le 𝔊 a probablement lu אֵד au lieu de אוֹר. Qtg laisse un blanc à la place de ce

mot. Les autres témoins (α'θ' 𝔙 𝔖 ℭ) appuient le 𝔐 auquel le comité a attribué 4 {B} et 2 {A}.

38,24B. — Ce cas n'a pas été soumis au comité. C'est parce que J12 donne ici (comme dans les discours d'Élihou) à אוֹר le sens de 'éclair' qu'elle a fait ici une conjecture téméraire. Rien ne prouve en effet l'existence d'un substantif יְקֹדִים ayant le sens de 'étincelles'. Qtg a lu ici קדמו au lieu de קדים. Le 𝔐 est traduit littéralement par le 𝔊, la 𝔙 et le ℭ et librement par σ' et la 𝔖.

✉ **Interprétation proposée:**

Il serait imprudent d'étendre hors des discours d'Élihou à אוֹר le sens de foudre. Il a été question en 38,19a du lieu où réside la lumière. Il s'agit ici de la manière dont elle se diffuse, ce qui s'accorde bien avec la mention (en 24b) de la manière dont le vent d'est envahit la terre.

On pourra donc traduire comme TOB l'a fait.

Jb 38,27 מֹצָא {A} 𝔐 θ' 𝔖 ℭ // lic: Qtg, σ', 𝔙

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 donne ici: לְהַשְׂבִּיעַ שֹׁאָה וּמְשֹׁאָה / וּלְהַצְמִיחַ מֹצָא דֶשֶׁא.

Au lieu de מֹצָא, J123 conjecture מִצִּיָּה lorsqu'elle donne: "pour abreuver les solitudes désolées, / faire germer l'herbe sur la steppe".

Au lieu de מֹצָא, [R]NEB, selon Brockington, conjecture צָמֵא quand elle offre: "clothing (NEB + lands) waste and derelict (REB + lands) with green / and making grass *spring up* (NEB: grow) on thirsty ground".

RL omet ce mot: "damit Einöde und Wildnis gesättigt werden / und das Gras wächst".

[N]RSV porte: "to satisfy the waste and desolate land, / and to make the ground put forth grass" et TOB: "pour saouler le vide aride, / en faire germer et pousser la verdure".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture de J123 a été proposée par BEER (BH23) et adoptée par MONTET (*Cent*). Celle de [R]NEB vient de OORT, de EHRLICH et de DELITZSCH (*Fehler* 95a).

✍ **Les témoins anciens:**

Un ajout astérisé attribué à θ′ porte: ⁜τοῦ χορτάσαι ἄβατον καὶ ἀοίκητον / καὶ τοῦ ἐκβλαστῆσαι ἔξοδον χλόης✓.

Au lieu de ἔξοδον, σ′ porte: ἀνάφυσιν.

La 𝔙 offre: “ut impleret inviam et desolatam / et produceret herbas virentes”.

ܠܡܣܒܥܘ ܚܠ ܚܘܪܐ. ܘܠܡܦܩܘ ܡܦܩܢܐ ܕܬܐܕܐ. est ce que la 𝔖 donne pour ce vs.

Le ℭ porte: לְמִסְבַּע רְגוּשָׁא וְאִתְרְגוּשְׁתָּא / וּלְמִרְבְּיָא מַפְּקָנוּת דִּתְאָה.

Qtg offre: להסבעה שיתא ושביקה / ולהנפקה צמחי דתאה.

☞ **Choix textuel:**

Le 𝔐 a été traduit assez littéralement par θ′, la 𝔖 et le ℭ. Pour rendre la traduction plus coulante, Qtg, σ′ et la 𝔙 se sont orientés vers des expressions différentes. Rien de cela n'atteste une autre vorlage. C'est pourquoi le comité a attribué au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Ce mot signifiant “ce qui sort”, on pourra traduire: “pour saturer désolation et solitude / et pour faire germer une production d'herbe”.

Jb 38,34 תְּכַסֶּךָּ {B} 𝔐 𝔙 𝔖 ℭ (vel assim 22,11b) // cor תַּעֲנֶךָּ {C} 𝔊 (vel lit)

✎ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre: הֲתָרִים לָעָב קוֹלֶךָ / וְשִׁפְעַת־מַיִם תְּכַסֶּךָּ.

Avec le 𝔊, J123 lit תַּעֲנֶךָּ au lieu de תְּכַסֶּךָּ quand elle donne: “Ta voix s'élève-t-elle jusqu'aux nuées / et la masse des eaux t'obéit-elle?”.

[N]RSV porte: “Can you lift up your voice to the clouds, / (NRSV + so) that a flood of waters may cover you?”, [R]NEB: “Can you command the (NEB + dense) clouds / *to envelop you in a deluge of rain* (NEB: to cover you with their weight of waters)?”, RL: “Kannst du deine Stimme zu der Wolke erheben, / damit dich die Menge des Wassers überströme?” et TOB: “Te suffit-il de crier vers les nuages / pour qu'une masse d'eau t'inonde?”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La correction de J123, proposée par BEER (BH23) a été adoptée par EHRLICH et par MONTET (*Cent*).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: καλέσεις δὲ νέφος φωνῇ, / καὶ τρόμῳ ὕδατος λάβρῳ ὑπακούσεταί σου;.

Au lieu de καὶ τρόμῳ ὕδατος λάβρῳ, *α'θ'* donnent: καὶ ὁρμὴ ὑδάτων.

La 𝔙 offre: “numquid elevabis in nebula vocem tuam / et impetus aquarum operiet te”.

La 𝔖 porte pour ce vs: ܡܪܝܡ ܐܢܬ ܥܠ ܥܢܢܐ ܩܠܟ. ܘܣܘܓܐܐ ܐܢܬ ܠܗܘܢ ܟܣܘܐ ܐܟܠܐ ܕܡ̈ܝܐ.

Le 𝔗 porte: אֶפְשַׁר דְתָרִים לְעֵיבָא קָלָךְ / וְרִכְפַּת מַיָּא תַחְפִּנָּךְ.

☞ **Choix textuel:**

Le 𝔐 a ici l'appui de la 𝔙, de la 𝔖 et du 𝔗.

Nous avons relevé un parallèle à 38,34b en 22,11b (cf. supra, p. 189-191). Tous les témoins y appuyaient le תְּכַסֶּךָּ du 𝔐. À propos de la leçon ὑπακούσεταί σου que le 𝔊 donne ici, notons que le verbe ὑπακούειν figure 7 fois dans le 𝔊 ancien de Job et nous avons ici le seul de ces cas où le verbe ענה ne lui correspond pas dans le 𝔐. Ajoutons, en faveur de la leçon תַּעֲנֶךָּ qu'elle offrirait un bon parallèle à 35b (וְיֹאמְרוּ לְךָ הִנֵּנוּ). Cette constatation a d'autant plus de poids que le 𝔊 a détruit ce parallélisme en rendant 35b par ἐροῦσιν δέ σοι Τί ἐστιν;.

Estimant que le 𝔐 de 38,34b avait été assimilé à celui de 22,11b, trois membres du comité ont attribué ici la note {C} à la leçon du 𝔊, alors que les trois autres membres ont attribué à celle du 𝔐 la note {B} estimant ne pouvoir faire confiance au 𝔊 qui, aussi bien en 22,11b qu'en 38,34b ou en 38,35b, traduit fort librement des mots pourtant très simples. Ils considèrent que l'identité de 22,11b et de 38,34b n'a rien de surprenant dans le livre de Job (déjà 38,25b reprenait littéralement 28,26b).

✉ **Interprétation proposée:**

34a se traduira: "Élèveras-tu ta voix jusqu'au nuage" et 34b selon le 𝔐: "et une masse d'eau t'inondera-t-elle?" ou selon le 𝔊: "et une masse d'eau t'obéira-t-elle?"

Jb 38,36A בַּטֻּחוֹת {B} 𝔐 // exeg: 𝔙 𝔖 ℭ / assim 36b: 𝔊
38,36B לַשֶּׂכְוִי {B} 𝔐 𝔙 ℭ2 // exeg: 𝔊, ℭ1, σ′, 𝔖

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre ici: מִי־שָׁת בַּטֻּחוֹת חָכְמָה / אוֹ מִי־נָתַן לַשֶּׂכְוִי בִינָה.

Selon Brockington, au lieu de לַשֶּׂכְוִי, [R]NEB conjecture לַכָּסוּי quand elle donne: "Who put wisdom in depths of darkness / and veiled understanding in secrecy?".

J123 porte: "Qui a mis dans l'ibis la sagesse, / donné au coq l'intelligence?", [N]RSV: "Who has put wisdom in the *clouds* (NRSV: inward parts), / or given understanding to the *mind* (RSV: mists)?", RL: "Wer gibt die Weisheit in das Verborgene? / Wer gibt verständige Gedanken?" et TOB: "Qui a mis dans l'ibis la sagesse, / donné au coq l'intelligence?".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Où [R]NEB a-t-elle pris sa conjecture?

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 offre: τίς δὲ ἔδωκεν γυναιξὶν ὑφάσματος σοφίαν / ἢ ποικιλτικὴν ἐπιστήμην;.

Pour 36b, σ′ porte: ἢ τίς ἔδωκεν μεμωρωμένῳ ἔννοιαν.

La 𝔙 donne: “quis posuit in visceribus hominis sapientiam / vel quis dedit gallo intellegentiam”.

La 𝔖 offre pour ce vs: ܡܢܘ ܣܡ ܚܟܡܬܐ ܒܟܘܠܝܬܐ. ܐܘ ܡܢܘ ܝܗܒ ܣܘܟܠܐ ܠܬܪܢܓܘܠܐ.

Dans B1, B2 et la polyglotte de Londres, le ℭ se présente sous deux états: d'abord un ℭ1: מַן שַׁוֵּי בְּכָלְיָן חוּכְמְתָא / אוֹ יְהַב לְלִבָּא לְתַרְנְגוֹל בְּרָא בִּינְתָא, puis en variante partielle: בְּרָא בְיוּנְתָּא לְמַקָּלְסָא לְמָרֵיהּ. Dans les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 cette variante devient un ℭ2: מַן שַׁוִּי בְּכֻלְיֵיתָא חֶכְמְתָא / אוֹ מַאן יְהַב לְתַרְנְגוֹל בָּרָא בְיוּנְתָּא לְמַקָּלְסָא לְמָרֵיהּ. Comme second stique d'un unique état, la polyglotte d'Anvers offre אוֹ מַן יְהַב לְתַרְנְגוֹל בִּיוּנְתָּא לְמַקָּלְסָא לְמָרֵיהּ. Arias Montano y ajoute la variante partielle de B1 et de B2.

☞ **Choix textuel:**

Aucune version n'atteste une autre vorlage, toutes se référant à des traditions qui réapparaîtront dans l'histoire de l'exégèse. Aussi le comité a-t-il retenu les leçons du 𝔐 avec la note {B} motivée surtout par la difficulté à les interpréter.

✉ **Interprétation proposée:**

Il faut d'emblée rapprocher 36A (בַּטֻּחוֹת) du parallèle de Ps 51,8: הֵן־אֱמֶת חָפַצְתָּ בַטֻּחוֹת / וּבְסָתֻם חָכְמָה תוֹדִיעֵנִי. On y comprend d'ordinaire les טֻחוֹת comme les reins, c'est-à-dire, selon l'interprétation biblique des parties du corps, le lieu d'où émanent les sentiments les plus intimes. Il est fort probable que ce soit en fonction de ce rapprochement et de l'interprétation qu'il suggère que les massorètes ont identifié les deux vocalisations. Quant à 36B (לַשֶּׂכְוִי), ce mot est objet d'une tradition rabbinique que le midrash *Wayyiqra Rabba* (I 3) rapporte à R. Lévi (vers 300) selon laquelle on appelle en Arabie le coq שֶׂכְוִי. Bacher (*Amoräer* II 303s) estime que l'on peut faire confiance à ce témoignage, car deux autres allusions manifestent une familiarité de

R. LÉVI avec les coutumes des Arabes. Voilà les interprétations (conformes à la 𝔙 et à la variante du ℭ) que RASHI donnait des deux mots qui nous concernent.

Les lexicographes juifs (DAVID BEN ABRAHAM sous סך, ABULWALID et RADAQ sous שׂכה) ont été gênés de trouver mentionnés comme deux termes parallèles “les reins” et “le coq”. Aussi ont-ils essayé de remplacer le coq par “le cœur”, en notant, dans le Ps 73,7 l'expression מַשְׂכִּיּוֹת לֵבָב. Celle-ci, à son tour, a été rapprochée de Lv 26,1 où אֶבֶן מַשְׂכִּית est considéré par la tradition rabbinique comme désignant une mosaïque, c'est-à-dire un sol où des pierres représentent des figures. Les מַשְׂכִּיּוֹת לֵבָב seraient donc les représentations, c'est-à-dire les projets du cœur, et ce serait ce dernier, en tant qu'organe d'où elles émanent, qui serait désigné par le mot שֶׂכְוִי*. Mais ce centrage sur les fonctions psychiques humaines semble hors de contexte parmi les phénomènes météorologiques qui entourent ce verset de Job.

On trouvera en KEEL (*Dieu*, note 203) une étude de nos deux mots concluant qu'il s'agit de l'ibis (dont la migration annuelle était censée annoncer ou amener l'inondation du Nil) et du coq (considéré comme annonciateur et pourvoyeur de la pluie). On pourra donc traduire comme TOB l'a fait.

* SAADYA et DAVID BEN ABRAHAM traduisent ce mot par مزخرف (= frivole, vaniteux), c'est-à-dire celui qui conçoit des projets irréalistes. Cela devait être déjà la perspective de σʹ lorsqu'il y voyait un ‘déséquilibré’. La “science de la bigarrure” que le 𝔊 a cru lire ici relève probablement de la même ligne d'interprétation et a influencé sa traduction du stique précédent.

Jb 38,41A אֶל־אֵל יְשַׁוֵּעוּ {A} 𝔐 𝔙 𝔖 ℭ // lic: 𝔊
38,41B יִתְעוּ {A} 𝔐 // transl: 𝔊 𝔙 ℭ / assim-ctext: 𝔖

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre ici un tristique: מִי יָכִין לָעֹרֵב צֵידוֹ / כִּי־יְלָדָיו אֶל־אֵל יְשַׁוֵּעוּ / יִתְעוּ לִבְלִי־אֹכֶל, avec un ketib ילדו.

Selon BROCKINGTON, NEB omet אֶל־אֵל יְשַׁוֵּעוּ quand elle donne: “Who provides the raven with its quarry / when its fledglings croak for lack of food?”. Elle vise évidemment à réduire ce vs à un distique. REB n'omet plus que אֶל־אֵל quand elle offre: “Who provides the raven with its quarry / when its fledgelings cry aloud, / croaking for lack of food?”.

J123 conjecture יִתְעַלּוּ au lieu de יִתְעוּ quand elle porte: “Qui prépare au corbeau sa provende, / lorsque ses petits crient vers Dieu / et (J12 + qu'ils) se dressent sans nourriture?”.

[N]RSV porte: “Who provides for the raven its prey, / when its young ones cry to God, / and wander about for lack of food?”, RL: “Wer bereitet dem Raben die Speise, / wenn seine Jungen zu Gott rufen und irre fliegen, / weil sie nichts zu essen haben?” et TOB: “Qui donc prépare au corbeau sa provende / quand ses petits crient vers Dieu / et titubent d'inanition?”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Plusieurs critiques ont plutôt essayé de transformer le tristique en tétrastique par des ajouts variés.

D'où LARCHER a-t-il tiré sa conjecture?

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: τίς δὲ ἡτοίμασεν κόρακι βοράν; / νεοσσοὶ γὰρ αὐτοῦ πρὸς κύριον κεκράγασιν / πλανώμενοι τὰ σῖτα ζητοῦντες.

La 𝔙 donne: “quis praeparat corvo escam suam / quando pulli eius ad Deum clamant / vagantes eo quod non habeant cibos”.

La 𝔖 offre en ce vs: ܘܡܢܘ ܝܗܒ ܠܥܘܪܒܐ ܡܐܟܘܠܬܗ. ܡܛܠ ܕܒܢܘܗܝ ܠܘܬ ܐܠܗܐ ܒܟܝܢ. ܘܡܣܟܝܢ ܡܢ ܟܠ ܡܐܟܘܠܬܐ.

Selon B1, B2 et la polyglotte de Londres, le 𝔗 porte: מַן יְתַקֵּן לְעוּרְבָא מְזוֹנֵיהּ / אֲרוּם בְּנוֹי לֶאֱלָהָא יִבְעוּן / תַּעֲיָן מִדְּלֵית מֵיכְלָא. La polyglotte d'Anvers écrit טָעְיָן. Les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 portent לְוַת אֱלָהָא.

☞ **Choix textuel:**

38,41A. — Le 𝔊 prend la liberté de traduire אֵל par κύριον. Contre la conjecture à motif prosodique de NEB, le comité a attribué au 𝔐 la note {A}.

38,41B. — La traduction par un participe est une simple facilitation translationnelle à laquelle la 𝔖 ajoute une assimilation au contexte. Ici aussi, le comité a donné au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire: “Qui prépare au corbeau sa provende / quand ses enfants crient vers Dieu, / titubent d'inanition?”.

Jb 39,1 עֵת {A}

✑ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre: הֲיָדַעְתָּ עֵת לֶדֶת יַעֲלֵי־סָלַע / חֹלֵל אַיָּלוֹת תִּשְׁמֹר.

J12 omet par conjecture עֵת quand elle donne: “Sais-tu comment les bouquetins font leurs petits? / As-tu observé des biches en travail?”. Remplaçant ‘comment’ par ‘quand’, J3 renonce à la conjecture.

[N]RSV porte: “Do you know when the mountain goats *give birth* (RSV: bring forth)? / Do you observe the calving of the *deer* (RSV: hinds)?”, [R]NEB: “Do you know when the mountain goats *give birth* (NEB: are born)? / *or* (REB: Do you) attend the wild doe when she is *calving* (NEB: in labour)?”, RL: “Weißt du die Zeit, wann die Gemsen gebären, / oder hast du aufgemerkt, wann die Hirschkühe kreißen?” et TOB: “Sais-tu le temps où enfantent les bouquetins? / As-tu observé les biches en travail?”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture de J12 vient de BICKELL par HOUTSMA et BEER (BH23).

✍ **Les témoins anciens:**

Avec 1a astérisé et attribué à θ', le 𝔊 donne: ※εἰ ἔγνως καιρὸν τοκετοῦ τραγελάφων πέτρας, ↙ / ἐφύλαξας δὲ ὠδῖνας ἐλάφων;.

ZIEGLER attribue à σ' la leçon νεβρῶν ἐν πέτρᾳ (au lieu de τραγελάφων πέτρας) que les Catenæ donnent sous le sigle θ'.

La 𝔙 offre: “numquid nosti tempus partus hibicum in petris / vel parturientes cervas observasti”.

La 𝔖 porte: ܝܕܥ ܐܢܬ ܙܒܢܐ ܕܝ̈ܠܕܐ ܕܝ̈ܥܠܬܐ ܒܫ̈ܘܥܐ ܘܚ̈ܒܠܝ ܐ̈ܝܠܬܐ.

Selon les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4, B1, B2 et la polyglotte de Londres, le ℭ offre: אֶפְשַׁר דִּידַעְתָּא עִדָּן מֵילְדֵיהוֹן דְּיַעֲלֵי טִינָרָא / כַּד מִצְטַעֲרִין אַיָּלָתָא תִּנְטוֹר. La polyglotte d'Anvers écrit הַאֶפְשַׁר.

Dans Qtg très fragmentaire, la traduction de ce mot n'est pas conservée.

☞ **Choix textuel:**

Le mot עֵת est attesté par tous les témoins. Aussi le comité lui a-t-il attribué la note {A}. 2a et 2b décomposeront en deux étapes le temps dont 1a fait une mention globale.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire: “Sais-tu le temps de l'enfantement des bouquetins? / Observes-tu la mise bas des biches?”.

Jb 39,10 עֲמָקִים {B} 𝔐 Qtg σ' 𝔙 // lic: 𝔊, 𝔖, ℭ

➾ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 nous offre: הֲתִקְשָׁר־רֵים בְּתֶלֶם עֲבֹתוֹ / אִם־יְשַׂדֵּד עֲמָקִים אַחֲרֶיךָ.

J123 conjecture בְּעָנְקוֹ עֲבֹת au lieu de רֵים בְּתֶלֶם עֲבֹתוֹ et lit avec le 𝔊: תְּלָמִים au lieu de עֲמָקִים lorsqu'elle donne: “Attacheras-tu une corde à son cou, / hersera-t-il les sillons derrière toi?”.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB remanie ce vs en הֲתִקְשֹׁר עִמְקֵי רֵים בַּעֲבֹתוֹ / אִם יְשַׂדֵּד תֶּלֶם אַחֲרֶיךָ quand elle offre: “Can you harness its strength with ropes; / (NEB + or) will it harrow the furrows after you?”.

[N]RSV porte: “Can you *tie it* (RSV: bind him) in the furrow with ropes, / or will *it* (RSV: he) harrow the valleys after you?”, RL: “Kannst du ihm das Seil anknüpfen, um Furchen zu machen, / oder wird er hinter dir in den Tälern den Pflug ziehen?” et TOB: “L'astreindras-tu à labourer, / hersera-t-il derrière toi les vallons?”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

Les deux conjectures de J123 ont été prises par MONTET (*Cent*) chez BEER (BH2 où il se réfère au 𝔊) qui les remplace par d'autres en BH3. D'où vient l'ensemble de retouches de [R]NEB?

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: δήσεις δὲ ἐν ἱμᾶσιν ζυγὸν αὐτοῦ, / ἢ ἑλκύσει σου αὔλακας ἐν πεδίῳ;.

Pour 10b, σ′ offre: ἢ ὁμαλίσει κοιλάδας ἀκολουθῶν σοι.

La 𝔙 donne: “numquid alligabis rinocerota ad arandum loro tuo / aut confringet glebas vallium post te”.

La 𝔖 offre: ܕܠܡܐ ܐܣܪ ܐܢܬ ܪܝܡܐ ܥܠ ܡܕܠܗ ܕܢܪܕܐ. ܘܢܕܒܪ ܦܕܢܐ ܒܐܬܪܐ ܒܩܥܬܐ.

Selon la polyglotte de Londres, le ℭ porte: אֶפְשַׁר דְּתִקְטוֹר רֵימָנָא בְּתַלְמָא בְּאַשְׁלֵיהּ / אִין יְשַׁדֵּד גַּלְמָתָא בַּתְרָךְ. Pour בְּאַשְׁלֵיהּ, les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4, B1 et B2 donnent le mot דַּאֲשֵׁלֵיהּ et la polyglotte d'Anvers דְּשִׁישְׁלֵהּ.

Selon le déchiffrement de SOKOLOFF, Qtg porte pour ce vs: התקטר֯ [ב]ניריה ויס[דד] ב֯בקעה [ ] ֯יך.

☞ **Choix textuel:**

Les conjectures de J123 et de [R]NEB ont en commun de lire תֶּלֶם ou תְּלָמִים au lieu de עֲמָקִים en s'inspirant du 𝔊. Notons cependant que, sur ce point, le 𝔐 (auquel le comité a donné la note {B}) a l'appui de Qtg, de σ′ et de la 𝔙, alors que la 𝔖 et le 𝔗 divergent dans leurs improvisations.

Dans le premier stique, la difficulté du 𝔐 a dispersé les versions en des tentatives variées où elles n'apportent aucun témoignage textuel cohérent.

✉ **Interprétation proposée:**

1) L'interprétation la plus probable est celle de ROSENMÜLLER et d'EWALD: “attaches-tu le buffle au sillon de sa corde” ce qui signifie “au sillon que détermine la corde par laquelle tu le guides”.

2) On peut aussi, avec SAADYA, sous-entendre avant עֲבֹתוֹ une répétition de la préposition -בְּ qui affectait le mot précédent: “attaches-tu le buffle au sillon avec sa corde”.

3) On peut enfin, avec la 2e exégèse de VATABLE (qui est celle de RALBAG) faire de עֲבֹתוֹ le sujet du verbe initial: “sa corde attache-t-elle le buffle au sillon”.

10b ne fait pas de problème réel: “hersera-t-il les vallées derrière toi?” Notons que ce “derrière toi” oriente vers le sens (1) de “sa corde” en 10a.

Jb 39,12 cor יָשׁוּב {C} 𝔐K / incert: 𝔊 σ′ 𝔙 𝔖 𝔗 // modern: יָשִׁיב 𝔐Q
Ps 54,7(5) cor יָשׁוּב {C} 𝔐K t / incert: 𝔊 σ′ Hebr 𝔖 𝔗 // modern: יָשִׁיב 𝔐Q
Pr 12,14 cor יָשׁוּב {C} 𝔐K 𝔊 σ′ 𝔙 𝔖 𝔗 // modern: יָשִׁיב 𝔐Q

✐ **Options de nos traductions:**

Jb 39,12. Le 𝔐 porte ici: הֲתַאֲמִין בּוֹ כִּי־יָשִׁיב זַרְעֶךָ / וְגָרְנְךָ יֶאֱסֹף avec un ketib ישוב.

Semblent avoir interprété le verbe en transitif: RL: “Kannst du ihm trauen, daß er dein Korn einbringt / und in deine Scheune

sammelt?" et TOB: "Compteras-tu sur lui pour rentrer ton grain, / pour engranger ta récolte?"; semblent l'avoir interprété en intransitif: J123: "Seras-tu assuré de son retour, / pour *rentrer* (J3: amasser) ton grain sur ton aire?", [N]RSV: "Do you have faith in *it* (RSV: him) that *it* (RSV: he) will return, / and bring your grain to your threshing floor?" et [R]NEB: "*Can you rely on* (NEB: Do you trust) it to come (NEB + back), / *bringing* (NEB: and bring home) your grain to the threshing-floor?".

Ps 54,7(5). Le 𝔐 porte ici: יָשִׁיב הָרַע לְשֹׁרְרָי / בַּאֲמִתְּךָ הַצְמִיתֵם avec un ketib ישוב. Semblent avoir interprété le verbe en transitif: J1: "Fais retomber le mal contre mes ennemis, / par ta fidélité qu'ils soient anéantis!", [N]RSV: "He will *repay* (RSV: requite) my enemies *with* (NRSV: for their) evil. / In *your* (RSV: thy) faithfulness, put an end to them", RL: "Er wird die Bosheit meinen Feinden vergelten. / Vertilge sie um deiner Treue willen!" et TOB: "Qu'il rende le mal à ceux qui m'espionnent! / Par ta fidélité, extermine-les"; semblent l'avoir interprété en intransitif: J23: "Que retombe le mal sur *mes tyrans* (J3: ceux qui me guettent), / Yahvé, par ta vérité détruis-les!" et [R]NEB: "May their own malice recoil on *the foes who beset me* (NEB: my watchful foes)! / *Show yourself faithful and destroy them* (NEB: silence them by thy truth, O Lord)".

Pr 12,14. Le 𝔐 porte ici: מִפְּרִי פִי־אִישׁ יִשְׂבַּע־טוֹב / וּגְמוּל יְדֵי־אָדָם יָשִׁיב לוֹ avec un ketib ישוב. Semblent avoir interprété le verbe en transitif: J123: "Par le *fruit* (J12: travail) de *sa* (J12: la) bouche *l'homme* (J12: on) se rassasie de ce qui est bon, / *on* (J12: chacun) reçoit la récompense de ses œuvres", [N]RSV: "From the fruit of the mouth one is filled with good things, / and manual labor has its reward", NEB: "One man wins success by his words; / another gets his due reward by the work of his hands", REB: "People win success by their words; / they get the reward their work merits" et TOB: "Du fruit de ses paroles, chacun tire du bien en abondance / et recueille le salaire de son travail"; semblent l'avoir interprété en intransitif: RSV: "From the fruit of his words a man is satisfied with good, / and the work of a man's hand comes back to him" et RL: "Viel Gutes bekommt ein Mann durch die Frucht seines Mundes; / und dem Menschen wird vergolten

nach den Taten seiner Hände".

En Jb 39,12 et en Ps 54,7(5) BROCKINGTON dit que [R]NEB a choisi le ketib.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Dans les trois endroits BEER (BH3) choisit le ketib qu'en Ps 54,7(5) il vocalise יָשׁוֹב (BH2) ou יָשֹׁב (BH3).

✍ **Les témoins anciens:**

Jb 39,12. Le 𝔊 porte ici: πιστεύσεις δὲ ὅτι ἀποδώσει σοι τὸν σπόρον, / εἰσοίσει δέ σου τὸν ἅλωνα;. Selon Syh, avant ὅτι, 'tous' insèrent: ܠܗ. Au lieu de ἀποδώσει, σ′ offre: ἀποκαταστήσει. Au lieu de εἰσοίσει, α′ porte: συλλέξει et θ′: συνάξει. La 𝔙 donne: "numquid credis ei quoniam reddat sementem tibi / et aream tuam congreget". La 𝔖 porte: ܡܗܝܡܢ ܐܢܬ ܠܗ ܕܡܦܪܥ ܐܙܪܥܟ ܘܐܕܪܟ ܢܟܢܫ. Selon les polyglottes de Londres et d'Anvers, le ℭ offre: אֶפְשַׁר דְתֵימִין בֵּיהּ אֲרוּם יְתִיב דַרְעָךְ / וְאִדְּרָךְ יִכְנוֹשׁ. Le ms Urbinates 1 donne יָתֵיב, le ms Berlin Or fol 4 יְתוּב, B1 et B2 יְתוּב.

Ps 54,7(5). Le 𝔊 porte ici: ἀποστρέψει τὰ κακὰ τοῖς ἐχθροῖς μου· / ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου ἐξολέθρευσον αὐτούς. σ′ offre: ἀνταποδώσει κακὰ τοῖς ἀποτειχίζουσί με· ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου ἀποσιώπησον αὐτούς. Hebr offre: "reddet malum insidiatoribus meis / in veritate tua disperde eos". La 𝔖 traduit ici: ܬܐܬܐ ܒܝܫܬܐ ܥܠ ܒܥܠܕܒܒܝ. ܘܒܩܘܫܬܟ ܫܬܩ ܐܢܘܢ. Le ℭ donne (selon B1, B2 et la polyglotte de Londres): יְתוּב בִּישָׁא לִמְעִיקַי / בְּהֵימְנוּתָךְ אַמְאֵךְ יַתְהוֹן. Au lieu de יְתוּב, les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 portent la leçon יָתֵיב (qui semble être ici originelle) et la polyglotte d'Anvers: יְתִיב.

Pr 12,14. Le 𝔊 porte ici: ἀπὸ καρπῶν στόματος ψυχὴ ἀνδρὸς πλησθήσεται ἀγαθῶν, / ἀνταπόδομα δὲ χειλέων αὐτοῦ δοθήσεται αὐτῷ. Au lieu de ἀνταπόδομα δὲ χειλέων αὐτοῦ, α′σ′ offrent: καὶ ἀμοιβὴ χειρῶν αὐτοῦ. Au lieu de δοθήσεται, c'est ἀνταποδοθήσεται qui est donné par οἱ λοιποί. La 𝔙 donne: "de fructu oris sui unusquisque replebitur bonis / et iuxta opera manuum suarum

retributur ei”. La ܣ porte: ܓܒܪܐ ܠܛܒܐ ܡܢ ܦܐܪ̈ܐ ܦܘܡܗ ܢܣܒܥ. ܘܟܠ ܒܪ ܐܢܫ ܐܝܟ ܥܒܕ̈ܐ ܕܐܝ̈ܕܘܗܝ ܡܬܦܪܥ. Selon la polyglotte de Londres, le ℭ offre: גַּבְרָא מִן פְּרִי פּוּמֵיהּ יִשְׂבַּע טָבְתָא / וְכָל בַּר נָשׁ הֵיךְ עוֹבָד אַיְדוֹי מִתְפְּרִיעַ. Au lieu de עוֹבָד, le ms Berlin Or fol 4 porte פֵּירֵי, le ms Urbinates 1 טוֹבָא, B1 et B2 טוּבָן et la polyglotte d'Anvers טוֹבָן.

☞ **Choix textuel:**

En ces trois cas, le ketib nous a conservé un qal de שׁוב ayant valeur transitive. La tradition de vocalisation du 𝔐, n'étant plus familière avec cet archaïsme, a estimé nécessaire, pour sauver ce sens transitif, de remplacer en qeré ces qal par des hifil. Le comité, en ces trois cas, a attribué la note {C} au ketib. Il est certain que les versions qui, en Pr 12,14, ont traduit par des formes passives y ont lu le qal, alors que, dans les deux autres cas où elles traduisent par des formes transitives, il est impossible de dire si elles ont lu le ketib ou si elles ont su bien interpréter le qeré.

✉ **Interprétation proposée:**

Jb 39,12. On pourra traduire: “Lui feras-tu confiance pour qu'il rentre ton grain, / pour engranger [le produit de] ton aire?”

Ps 54,7(5). TOB est satisfaisante.

Pr 12,14. On pourra interpréter ici: “Par le fruit de la bouche de chacun, celui-ci se rassasie de ce qui est bon / et le produit des mains de chacun, celui-ci le rapporte pour lui”.

Jb 39,13A נֶעֱלָסָה {B} 𝔐 θ′ ℭ // exeg: σ′ ܣ / err-graph: α′ 𝔙 clav נעלמה
39,13B אֶבְרָה {B} 𝔐 𝔙 ℭ // exeg: σ′ ܣ / err-graph: θ′ clav עברה
39,13C חֲסִידָה 𝔐 θ′ ℭ // exeg: α′ 𝔙, σ′ / assim-ctext: ܣ
39,13D וְנֹצָה {B} 𝔐 α′ σ′ 𝔙 ℭ // exeg: ܣ / err-voc: θ′

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte ici: כְּנַף־רְנָנִים נֶעֱלָסָה / אִם־אֶבְרָה חֲסִידָה וְנֹצָה.

J123 conjecture הַכְּנָף, puis lit avec la 𝔙 נֶעֶרְכָה au lieu de נֶעֱלָסָה et enfin s'inspire de la 𝔙 et du ℭ pour corriger 13b en עִם אֶבְרַת חֲסִידָה וְנֵץ quand elle donne: “L'aile de l'autruche peut-elle se comparer / au pennage de la cigogne et du faucon?”.

Selon BROCKINGTON, c'est par conjecture que [R]NEB lit נִסְעֲלָה au lieu de נֶעֱלָסָה, omet אִם et corrige חֲסִידָה en חֲסֵרָה quand elle offre: “The wings of the ostrich are stunted; / her pinions and plumage *being* (NEB: are) so scanty”. Cette dernière conjecture a influencé NRSV quand elle donne: “The ostrich's wings flap wildly, / though its pinions lack plumage”, alors que RSV suivait le 𝔐 avec “The wings of the ostrich wave proudly; / but are they the pinions and plumage of love?”.

RL porte: “Der Fittich der Straußin hebt sich fröhlich; / aber ist's ein Gefieder, das sorgsam birgt?” et TOB: “L'aile de l'autruche bat allègrement, / mais que n'a-t-elle les pennes de la cigogne et ses plumes?”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

MICHAELIS (OEB VIII 220) lisait déjà ici ‘et du faucon’ (וְנֵצָה). La première conjecture de J123 est proposée par HOUTSMA et BEER (BH3) et la troisième conjecture de [R]NEB l'est par DELITZSCH (*Fehler* 104b).

✍ **Les témoins anciens:**

C'est un ajout astérisé attribué à θ' que le 𝔊 offre ici: ※πτέρυξ τερπομένων νεελασα, / ἐὰν συλλάβῃ ἀσιδὰ καὶ νεσσά· ✓.

σ' donne: πτερὸν ἀγλαϊσμοῦ περιφύεται, / εἰ ἐναγκαλίσεται ὁ κύκνος πτίλους. Pour 13a α' porte: πτερύγιον αἰνούντων συναναπλέκεται et pour ἀσιδὰ καὶ νεσσά: ἐρωδιοῦ καὶ ἱέρακος.

La 𝔙 offre: “pinna strutionum similis est / pinnis herodii et accipitris”.

ܟܢ̈ܦܘ ܥܒܝܫ ܡܬܪܘܢܝܬܐ ܘܠܚܘܦܐ ܘܐܬܝܐ ܘܡܢܨܐ. est ce que la 𝔖 donne ici.

Le ℭ porte: גַּדְפָּא דְתַרְנְגוֹל בָּרָא דִמְשַׁבְּחָא וּמְקַלְּסָא / אִין אֶבְרָא דְחַוְּרִיתָא וְנוֹצְצִיתָא. Par erreur, la polyglotte de Londres écrit: רְתַרְנְגוֹל. La polyglotte d'Anvers omet בָּרָא et, au lieu de וְנוֹצְצִיתָא, le ms

Urbinates 1 donne וְנוֹצֵיהָא, le ms Berlin Or fol 4 וְנוֹצְיָהָא, B1 et B2 וְנוֹצְיָיהָא et la polyglotte d'Anvers וְנִיצְּתָא.

☞ **Choix textuel:**

39,13A. — J123 a tort d'attribuer une vorlage נֶעֶרְכָה à la 𝔙. Celle-ci semble plutôt s'être inspirée de α′ (συναναπλέκεται), ayant compris au sens de "est semblable" ce "est recouvert" que SCHLEUSNER (V 182) interprète au sens de "est dissimulé", estimant que α′ lisait נעלמה.

CAPPEL (343) pense que σ′ a lu נֶעֱלָה, mais il ne sait pas que SAADYA (dont on peut être sûr qu'il lisait le 𝔐) traduit ce mot par نهِظاة بـهـم, c'est-à-dire "les élève". Tous deux témoignent donc (comme la 𝔖 aussi) d'une même tradition d'exégèse, alors que le 𝔐 de ce mot est fermement attesté par la transcription de θ′.

La tradition d'exégèse la plus répandue dans le judaïsme médiéval assimile ce verbe à עלז et עלץ au sens d'exulter (comme l'a fait le 𝔗). Ce peut en être une variante dialectale.

Estimant que rien n'est ici préférable à la leçon du 𝔐, le comité lui a attribué la note {B}.

39,13B. — σ′ et la 𝔖 ont compris ce mot (en deux sens différents) comme un verbe dénominatif de אֵבֶר. Le sens de 'aile' lui a été reconnu par la 𝔙 et le 𝔗. Selon SCHLEUSNER (V 150), θ′ a confondu ici אבר avec עבר qui peut avoir en araméen le sens de 'concevoir'. Ici aussi le 𝔐 a reçu du comité la note {B}.

39,13C. — La conjecture de [R]NEB et de NRSV à propos de ce mot n'a pas été soumise au comité. Ici encore, la transcription de θ′ atteste formellement la leçon du 𝔐. Aussi bien α′ que la 𝔙 voient en cet oiseau le héron, alors que σ′ y voit le cygne et que le 𝔗 y reconnaît la cigogne. Faute de savoir l'identifier, la 𝔖 a improvisé à partir du contexte.

39,13D. — L'epsilon de νεσσά est attesté par presque tous les témoins de θ′ et aucun n'atteste ici le son 'o'. Ce son a cependant été lu ici par la 𝔖 (faisant de ce mot un participe féminin actif) et par le 𝔗 quand il vocalise une forme hapax que BUXTORF (*Lexicon* 1382) a raison

de rapprocher de נְצָצָה qui désigne l'épervier dans le 𝔗 du *pseudo-Jonathan* en Lv 11,16 et Dt 14,15. C'est d'ailleurs cet oiseau que α' et la 𝔙 ont identifié ici. C'est bien à נֵצָה que correspond pour $\sigma'\theta'$ en Lv 1,16 la leçon πτίλοι qui est ici celle de σ'. Ici encore, le 𝔐 a reçu du comité la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

13a fait allusion à la danse à laquelle se livrent les autruches qui courent en cercles serrés avec les ailes levées et battantes. Quant à חֲסִידָה, ce mot implique un jeu de mots opposant à l'exultation de cette danse et à l'abandon des œufs dans le sable (vs 14) le calme de la cigogne qui semble plus attachée au sort de sa progéniture. On pourra donc traduire: “L'aile des enthousiastes bat allègrement. / Que n'est-elle l'aile pieuse avec ses plumes!”. Il faudra indiquer en note que les ‘enthousiastes’ sont ici les autruches, alors que la ‘pieuse’ est une désignation courante de la cigogne... à moins que l'on ne préfère inverser le contenu du texte et celui de la note.

Jb 39,19 רַעְמָה {B} 𝔐 // lic: σ', θ' 𝔙 / assim-ctext: 𝔖, 𝔗, 𝔊

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre ici: הֲתִתֵּן לַסּוּס גְּבוּרָה / הֲתַלְבִּישׁ צַוָּארוֹ רַעְמָה.

RSV dit corriger le dernier mot selon le 𝔗 quand elle donne: “Do you give the horse his might? / Do you clothe his neck with strength?”. NRSV renonce à cette correction quand elle remplace ‘strength’ par ‘mane’.

J123 porte: “Donnes-tu au cheval la bravoure, / revêts-tu son cou d'une crinière?”, [R]NEB: “*Do* (NEB: Did) you give the horse his strength? / *Have you clothed* (NEB: Did you clothe) his neck with a mane?”, RL: “Kannst du dem Roß Kräfte geben / oder seinen Hals zieren mit einer Mähne?” et TOB: “Est-ce toi qui donnes au cheval la bravoure, / qui revêts son cou d'une crinière?”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

Beer (BH3) se réfère au 𝔗 pour corriger רַעְמָה en עָצְמָה.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ἦ σὺ περιέθηκας ἵππῳ δύναμιν, / ἐνέδυσας δὲ τραχήλῳ αὐτοῦ φόβον; Au lieu de φόβον, *σʹ* offre κλαγγήν et *θʹ*: χρεμετισμόν.

La 𝔙 donne: "numquid praebebis equo fortitudinem / aut circumdabis collo eius hinnitum".

La ܣ porte en ce vs: ܝܗܒ ܐܢܬ ܠܣܘܣܝܐ ܓܢܒܪܘܬܐ. ܘܡܠܒܫ ܐܢܬ ܠܨܘܪܗ ܙܝܢܐ.

Le 𝔗 offre: הַאֶפְשַׁר דְתִתֵּן לְסוּסָא גְבוּרְתָּא / אֶפְשַׁר דְתַלְבִּישׁ צַוְרֵיהּ תּוּקְפָּא.

☞ **Choix textuel:**

La traduction de רַעְמָה par le 𝔗 ne doit se fonder sur aucune variante. C'est vraisemblablement une improvisation suggérée par le parallèle גְּבוּרָה. Joseph Qara déclare en effet que seul ce parallèle peut indiquer le sens de ce mot.

La traduction φόβον du 𝔊 lui a été suggérée par le mot אֵימָה du vs 20.

La κλαγγή de *σʹ* (= son de la trompette) et le hennissement de *θʹ* et de la 𝔙 sont des éclats sonores évoqués par le coup de tonnerre, sens littéral de רַעְמָה.

Si on se demande par quoi est revêtu le cou du cheval, il est évident que c'est par une crinière (plutôt que par l'armure anachronique à laquelle a pensé la ܣ). Aussi les modernes ont-ils donné 'crinière' comme sens à רַעְמָה. Pour atteindre ce résultat, ils ont emprunté plusieurs voies. (1) Bochart (*Hierozoicon* I 59) dérive ici ce mot de רום (être élevé), de même qu'en grec la λοφίη se situe ἐν τῷ λόφῳ, "au sommet" de la tête et du cou du cheval. (2) Gesenius y voit le sens de 'tremblement', métaphore pour la crinière "quae in equis nobilioribus propter cervicis obesitatem contremiscit". (3) *KBL* et *HAL* se fondent sur une désignation arabe de la hyène comme "umm riʿm" (= mère de la crinière). Mais, à partir du substantif désignant la 'morve' (maladie du

bétail) les dictionnaires donnent un verbe dénominatif et d'autres dérivés fondés sur le même sens. À côté d'eux, les dictionnaires de Freytag et de Kazimirski donnent aussi la hyène comme appelée “umm riʿm”, ce dernier mot signifiant selon eux ‘graisse’ et non ‘crinière’. De fait, le *Lisān el-ʿArab* (XII 245a) et un ms du *Tahḏib* de Azharî (que cite le *Lisān*) donne ‘raʿm’ pour le sens de ‘šaḥm’ (= graisse), alors que tous les autres mss et l'édition du *Tahḏib* (II 390a) vocalisent bien ce mot ‘riʿm’. Il y a donc là allusion à la gibbosité de la nuque de la hyène et non à sa crinière. Aussi doit-on conclure que les bases lexicographiques dont on dispose pour donner à רַעְמָה le sens de ‘crinière’ sont très faibles.

Mieux vaut noter (1) qu'en Jb 39,19 ce mot apparaît en parallèle avec גְּבוּרָה et que cette racine se retrouve en 26,14 en construction génitivale avec גְּבוּרֹתָיו et en 39,25 en construction génitivale avec שָׂרִים, et (2) qu'en 26,14 cette racine est en parallèle adversatif avec שֵׁמֶץ (= murmure), alors qu'en 39,25 elle est directement associée à תְּרוּעָה (= cri de guerre). On peut conclure de cela que ce mot évoque quelque chose de puissant, de princier et d'un son éclatant.

Le comité a attribué au 𝔐 la note {B} pour tenir compte de la faible chance que le ℭ ait lu ici autre chose.

✉ **Interprétation proposée:**

De même que le mot français ‘éclat’ est passé de “bruit violent d'un éclatement” à “intensité de lumière”, puis à “magnificence et célébrité’, on pourrait traduire ici ‘éclat’ si on veut garder l'image de base, ou bien ‘panache’ si on veut faire allusion à la crinière par un accès métaphorique, puisque ce n'en est certainement pas le nom propre. On pourrait donc traduire: “Donnes-tu au cheval la bravoure, / revêts-tu son cou de panache?”.

Jb 39,25 בְּדֵ֣י {B} 𝔐 𝔙 ℭ // assim-ctext: 𝔊 Qtg / abr-elus: 𝔖 om

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre ici un tristique: בְּדֵ֤י שֹׁפָ֨ר יֹאמַ֬ר הֶאָ֗ח / וּֽ֭מֵרָחוֹק יָרִ֣יחַ מִלְחָמָ֑ה / רַ֥עַם שָׂ֝רִ֗ים וּתְרוּעָֽה.

NEB conjecturait l'omission du troisième stique, ce à quoi REB a renoncé: “at the *trumpet-call* (NEB: blast of the horn) he cries «Aha!» / and from afar he scents the battle (REB + , / the shouting of the captains, and the war cries)”.

J1 avait permuté 25a et 24b. J2 et J3 y ont renoncé. Toutes trois donnent: “à chaque coup de trompette il *dit* (J3: crie): *Ha*! (J1: «hourrah»!) (J3: Héah!) / Il flaire de loin la bataille, / la voix tonnante des chefs et les cris”.

[N]RSV porte: “When the trumpet sounds, *it* (RSV: he) says «Aha!» / *He* (NRSV: From a distance it) smells the battle (RSV + from afar), / the thunder of the captains, and the shouting”, RL: “Sooft die Trompete erklingt, wiehert es «Hui!» / und wittert den Kampf von ferne, / das Rufen der Fürsten und Kriegsgeschrei” et TOB: “À chaque coup de trompette, il dit: Aha! / De loin, il flaire la bataille, / tonnerre des chefs et cri de guerre”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

Autres solutions pour éviter le tristique: Fohrer estime qu'un stique manque entre 25a et 25b. Selon Hölscher, c'est avant 25a qu'il en manque un. Steuernagel (*HSAT*) considère 25a comme une variante de 24b. Tout cela repose sur le préjugé prosodique que les tristiques ne peuvent être authentiques en Job.

☞ **Choix textuel:**

Aucun témoin n'omettant l'un de ces trois stiques, le comité a conservé le 𝔐. Il ne lui a attribué que la note {B} pour noter ainsi les doutes qui peuvent porter sur la semi-préposition assez rare בְּדֵ֣י à propos de laquelle les témoins ont hésité et à laquelle nous avons restreint notre apparat critique. Son interprétation la plus vraisemblable

est “chaque fois que [sonne]”. Le reste de l'interprétation ne fait pas difficulté.

Jb 40,5 אֶעֱנֶה {B} 𝔐 ℭ // lic: 𝔖 / abr-elus: 𝔊 om / lit: σʹ 𝔙

✎ **Options de nos traductions:**

Selon le 𝔐, ce vs porte: אַחַת דִּבַּרְתִּי וְלֹא אֶעֱנֶה / וּשְׁתַּיִם וְלֹא אוֹסִיף.

Au lieu de אֶעֱנֶה, J123 conjecture אֶשְׁנֶה lorsqu'elle donne: “J'ai parlé une fois... je ne répéterai pas; / deux fois... je n'ajouterai rien”.

[N]RSV porte: “I have spoken once, and I will not answer; / twice, but (RSV + I) will proceed no further”, [R]NEB: “I have spoken once; *I shall* (NEB: and now will) not answer again; / twice have I spoken; *I shall* (NEB: and I will) do so no more”, RL: “Einmal hab ich geredet und will nicht mehr antworten, / ein zweites Mal geredet und will's nicht wieder tun” et TOB: “J'ai parlé une fois, je ne répondrai plus, / deux fois, je n'ajouterai rien”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture de J123 a été proposée par BÖTTCHER (III 72), HITZIG, GRÆTZ (Weisheit 549), OORT et BEER (BH23) et adoptée par EHRLICH, DELITZSCH (*Fehler* 131ע/שׁ) et MONTET (*Cent*).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 offre pour ce vs: ἅπαξ λελάληκα, / ἐπὶ δὲ τῷ δευτέρῳ οὐ προσθήσω.

Après λελάληκα, σʹ ajoute: ὃ μὴ ἀνεφθεγξάμην.

La 𝔙 donne: “unum locutus sum quod utinam non dixissem / et alterum quibus ultra non addam”.

La 𝔖 porte en ce vs: ܚܕܐ ܡܠܠܬ ܘܠܐ ܐܬܠ ܦܬܓܡܐ. ܘܬܪ̈ܬܝܢ ܠܐ ܡܘܣܦ ܐܢܐ ܠܡܡܠܠܘ.

Le ℭ offre ici: חֲדָא זִמְנָא מַלְלֵית וְלָא אֲתִיב / וְתִנְיָנִיתָא וְלָא אוֹסִיף. Les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 donnent לָא au lieu du second וְלָא.

☞ **Choix textuel:**

Job vient d'être invité par Dieu (40,2) à lui ‘répondre’. Aussi est-il normal qu'il lui dise: je ne ‘répondrai’ pas. Il faut donc distinguer formellement (1) וַיַּעַן de 40,1.3.6 qui sont de simples indications scéniques sur la succession des interlocuteurs et (2) ces deux emplois de ענה aux vss 2 et 5 qui ont une valeur judiciaire et signifient: user de son droit de réponse après un plaidoyer. Ajoutons qu'un וְלֹא אֶשְׁנֶה serait assez mal venu avant וּשְׁתַּיִם (= et [j'ai parlé] deux fois). Quoique le 𝔊 ait omis ce mot et que σ′ (suivi par la 𝔙) ait improvisé autre chose, le comité a attribué au 𝔐 la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: “J'ai parlé une fois, je renonce à répondre; / deux fois, je n'ajouterai rien”.

Jb 40,13 חֲבֹשׁ {A} 𝔐 Qtg 𝔖 ℭ // lic: 𝔙 / err-graph: 𝔊 clav הבשׁ

✍ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte ici: טָמְנֵם בֶּעָפָר יָחַד / פְּנֵיהֶם חֲבֹשׁ בַּטָּמוּן.

Au lieu de חֲבֹשׁ, J12 conjecturait הֶחֱשָׁה et donnait: “Enfouis-les ensemble dans le sol, / rends muets leurs visages dans le cachot”, alors que J3, renonçant à cette conjecture, porte, pour 13b: “emprisonne-les chacun dans le cachot”.

[N]RSV offre: “Hide them all in the dust together; / bind their faces in the world below”, [R]NEB: “*bury* (NEB: hide) them in the *earth* (NEB: dust) together, / and shroud them in an unknown grave”, RL: “Verscharre sie miteinander in der Erde, / und versenke sie ins Verborgene” et TOB: “Enfouis-les pêle-mêle dans la poussière, / bâillonne-les dans les oubliettes”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

D'où LARCHER tire-t-il sa conjecture?

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: κρύψον δὲ εἰς γῆν ἔξω ὁμοθυμαδόν, / τὰ δὲ πρόσωπα αὐτῶν ἀτιμίας ἔμπλησον.

Pour κρύψον δὲ εἰς γῆν ἔξω, σ′ offre: κατάχωσον αὐτοὺς εἰς κόνιν.

La 𝔙 donne: “absconde eos in pulvere simul / et facies eorum demerge in foveam”.

La 𝔖 porte pour ce vs: ܘܐܛܫܐ ܒܥܦܪܐ ܠܚܕܪ ܐܢܘܢ. ܘܐܦ̈ܝܗܘܢ ܚܒܘܫ ܒܚܫܘܟܐ.

Selon les polyglottes de Londres et d'Anvers, le ℭ offre: טַמְעִנּוּן בְּעַפְרָא כַּחֲדָא / אַפֵּיהוֹן כְּבוֹשׁ בְּטוּמְעָא. B1 et B2 écrivaient טַמְעִינֵהוֹן.

Dans un contexte très lacuneux, Qtg traduit ce verbe par תכסה.

☞ **Choix textuel et interprétation proposée:**

Le 𝔐 a l'appui formel de Qtg, de la 𝔖 et du ℭ, alors que le 𝔊 a cru lire le hifil de בוֹשׁ. La 𝔙 a traduit largement. Le comité a attribué au 𝔐 4 {A} et 2 {B}.

Dans le livre d'*Hénoch* (X 4s), le Très-Haut dit à Raphaël: “Lie Azaël par les pieds et par les mains et jette-le dans les ténèbres. Fais une ouverture dans le désert qui est à Dudaël et jette-l'y. Place sur lui des pierres rêches aux arêtes vives et couvre-le de ténèbres. Qu'il demeure là à perpétuité, et bande son visage (καὶ τὴν ὄψιν αὐτοῦ πώμασον) et qu'il ne voie pas la lumière”. L'expression “voir la lumière” signifie l'élargissement d'un prisonnier (cf. Is 42,7: “ouvrir les yeux des aveugles, extraire du cachot le prisonnier, et de la prison ceux qui habitent les ténèbres”). Bander le visage à l'intérieur du cachot signifiera donc l'emprisonnement définitif sans espoir de libération. Il s'agit là d'une symbolique existentielle. Cette expression est donc ici très bien en place.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: “Enfouis-les ensemble dans la poussière, / bande-leur le visage dans le cachot”.

Jb 40,15A אֲשֶׁר־עָשִׂיתִי {B} 𝔐 $\alpha'\theta'$ 𝔙 𝔖 ℭ // abr-elus: 𝔊 om
40,15B חָצִיר כַּבָּקָר {A}

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte ici: הִנֵּה־נָא בְהֵמוֹת אֲשֶׁר־עָשִׂיתִי עִמָּךְ / חָצִיר כַּבָּקָר יֹאכֵל.

Selon Brockington, [R]NEB conjecture רֵאשִׁית בְּהֵמוֹת עֶמְשָׁךְ au lieu de בְהֵמוֹת אֲשֶׁר־עָשִׂיתִי עִמָּךְ et כְּחָצִיר בָּקָר au lieu de חָצִיר כַּבָּקָר lorsqu'elle donne: “(REB + But) consider the chief of (NEB + the) beasts, the crocodile, / who devours cattle as if they were grass”.

Considérant (à la suite de Ehrlich) אֲשֶׁר־עָשִׂיתִי comme une surcharge rythmique omise par le 𝔊, J12 donnait: “Représente-toi Béhémoth! / Il se nourrit d'herbe, comme le bœuf”, alors que J3 suit le 𝔐 en donnant pour 15a “Mais regarde donc Béhémoth, ma créature, tout comme toi!”.

[N]RSV offre: “*Look at* (RSV: Behold,) Behemoth, which I made (NRSV + just) as I made you; / *it* (RSV: he) eats grass like an ox”, RL: “Siehe da den Behemoth, den ich geschaffen habe wie auch dich! / Er frißt Gras wie ein Rind” et TOB: “Voici donc le Bestial. Je l'ai fait comme je t'ai fait. / Il mange de l'herbe, comme le bœuf”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

J12 dépend de Dhorme. [R]NEB dépend de Driver (VT 1 [1951] 314).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 donne ici: ἀλλὰ δὴ ἰδοὺ θηρία παρὰ σοί· / χόρτον ἴσα βουσὶν ἐσθίει.

Au lieu de θηρία, $\alpha'\theta'$ portent: κτήνη ἃ ἐποίησα et, au lieu de παρὰ σοί, α' donne: μετὰ σοῦ.

La 𝔙 offre: “ecce Behemoth quem feci tecum / faenum quasi bos comedet”.

La 𝔖 porte en ce verset: ܗܐ ܒܗܡܘܬ ܕܥܒܕܬ ܥܡܟ. ܥܣܒܐ ܐܝܟ ܬܘܪܐ ܐܟܠ.

Le 𝔗 donne: הָא כְדוֹן בְּעִירַיָּא דִּי עֲבַדִית עִמָּךְ / עִסְבָּא הֵיךְ תּוֹרֵי יֵיכוּל. Les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 portent חֲצָרָא au lieu de עִסְבָּא.

☞ **Choix textuel:**

40,15A. — En traduisant παρὰ σοί, le 𝔊 montre qu'il n'a pas compris que עִמָּךְ ne veut pas dire “avec toi, à côté de toi”, mais “de même que toi, aussi bien que toi”. C'est cette incompréhension qui l'a amené à ne pas traduire אֲשֶׁר־עָשִׂיתִי à quoi son option l'empêchait de trouver un sens. Les autres témoins rendant fidèlement le 𝔐, le comité a donné à celui-ci la note {B}.

40,15B. — La conjecture de [R]NEB n'a aucun appui dans les témoins textuels. Elle est édifiée dans les nuages sur des a-priori. Du fait de la parfaite cohérence des témoins textuels, le comité a attribué au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra donc traduire ce vs comme TOB l'a fait.

Jb 40,19 הָעֹשׂוֹ {B} 𝔐 𝔙 𝔖 𝔗 // dittogr: 𝔊 σ′ clav הֶעָשׂוּי

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: הוּא רֵאשִׁית דַּרְכֵי־אֵל / הָעֹשׂוֹ יַגֵּשׁ חַרְבּוֹ.

Selon Brockington, [R]NEB se réfère au 𝔊 pour corriger 19b en הֶעָשׂוּי יִגַּשׂ חֲבֵרָיו quand elle donne: “He is the chief of God's works, / made to be a tyrant over his *peers* (REB: fellow-creatures)”.

J123 porte: “C'est lui la *première* (J12: fleur) des œuvres de Dieu. / (J12 + Mais) Son Auteur le menaça de *l'épée* (J1: du glaive)”, RSV: “He is the first of the works of God; / let him who made him bring near his sword!”, NRSV: “It is the first of the greats acts of God — / only its Maker can approach it with the sword”, RL: “Er ist das erste der Werke Gottes; / der ihn gemacht hat, gab ihm sein Schwert” et TOB: “C'est lui le chef-d'œuvre de Dieu, / mais son auteur le menaça du glaive”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

MICHAELIS (OEB VIII 223) avait déjà noté que le 𝔊 a lu הֶעָשׂוּי. La conjecture de [R]NEB dépend de BEER (BH2).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: τοῦτ' ἔστιν ἀρχὴ πλάσματος κυρίου, / πεποιημένον ἐγκαταπαίζεσθαι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ.

Au lieu de ἀρχὴ πλάσματος κυρίου, α′ offre: κεφάλαιον ὁδῶν ἰσχυροῦ. Pour 19b, σ′ donne: ποιηθὲν προσαχθῆναι τῇ μαχαίρᾳ αὐτοῦ.

La 𝔙 porte: “ipse principium est viarum Dei / qui fecit eum adplicabit* gladium eius”.

La 𝔖 porte ici: ܗܘܝܘ ܪܫ ܟܠܗܘܢ ܒܪܝܬܗ ܕܐܠܗܐ. ܕܥܒܕܗ ܕܢܥܒܕ ܩܪܒܐ.

Le 𝔗 donne: הוּא שֵׁרוּיָא אוֹרְחָתֵיהּ דֶאֱלָהָא / דְעַבְדֵיהּ יְקָרֵב סַיְפֵיהּ. Les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 donnent דִמְעַסֵּי יָתֵיהּ en 𝔗2 sur דְעַבְדֵיהּ.

☞ **Choix textuel:**

En 19b, on ne saurait invoquer le 𝔊 que pour le premier mot que le 𝔊 et σ′ (du fait d'une dittographie du ‘yod’?) s'accordent à lire comme passif, alors que le 𝔐 a l'appui de la 𝔙, de la 𝔖 et du 𝔗 pour le lire en actif. À la leçon du 𝔐, le comité a attribué 5 {B} et 1 {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: “C'est lui le chef-d'œuvre de Dieu, / mais son auteur approche de lui le glaive”, c'est-à-dire le tient à distance et sous la menace du glaive, comme Adam tenu éloigné du jardin d'Eden par le glaive flamboyant.

---

* Selon WEBER et l'ensemble des éditions antérieures à celle de San Girolamo (celle-ci ayant ‘adplicavit’).

Jb 40,20A כִּי־בוּל {B} 𝔐 𝔙 ℭ // err-div: 𝔊 clav כיבול / midr: 𝔖
40,20B יִשְׂאוּ־לוֹ {A} 𝔐 𝔙 𝔖 ℭ // incert: 𝔊
40,20C יְשַׂחֲקוּ־שָׁם {B} 𝔐 𝔙 ℭ // lic: 𝔊 / abr-elus: 𝔖 om

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte ici: כִּי־בוּל הָרִים יִשְׂאוּ־לוֹ / וְכָל־חַיַּת הַשָּׂדֶה יְשַׂחֲקוּ־שָׁם.

J123 conjecture גְּבוּל הָרִים יִשָּׂא לוֹ, pour 20a quand elle donne: “lui interdit la région des montagnes / et toutes les bêtes sauvages qui s'y ébattent.”.

Selon Brockington, [R]NEB conjecture יִשָּׂא au lieu de יִשְׂאוּ et יִשְׁחָק: וְשָׁם au lieu de יְשַׂחֲקוּ־שָׁם quand elle donne: “for he takes the cattle of the hills for his prey / and in his jaws he crunches all *wild beasts* (REB: beasts of the wild). (21) There... ”.

[N]RSV porte: “For the mountains yield food for *it* (RSV: him) / where all the wild *animals* (RSV: beasts) play”, RL: “Die Berge tragen Futter für ihn, / und alle wilden Tiere spielen dort” et TOB: “Aussi est-ce du foin que lui servent les montagnes, / et autour de lui se jouent les bêtes des champs”.

Correcteurs antérieurs:

La conjecture יִשָּׂא לוֹ est proposée par Beer (BH3). D'où Larcher tire-t-il sa conjecture גְּבוּל? [R]NEB s'est inspirée de Dhorme qui faisait déjà cette erreur (conservée dans la traduction anglaise de son commentaire) d'écrire avec un שׁ le mot יִשְׁחָק proposé par Beer (BH23) au sens de ‘broyer’.

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἐπελθὼν δὲ ἐπ’ ὄρος ἀκρότομον / ἐποίησεν χαρμονὴν τετράποσιν ἐν τῷ ταρτάρῳ·.

La 𝔙 offre: “huic montes herbas ferunt / omnes bestiae agri ludent ibi”.

La 𝔖 porte en ce vs: ܘܗܘ ܟܐܒܐ ܕܛܘܪ̈ܐ ܡܫܬܝܢ ܠܗ. ܘܟܠܗ ܚܝܘܬܐ ܕܕܒܪܐ.

Le 𝔗 donne: אֲרוּם עֲלַל טוּרַיָּא יְסוֹבְרוּן לֵיהּ / וְכָל חֵיוַת בָּרָא יְגַחֲכוּן תַּמָּן.

☞ **Choix textuel:**

40,20A. — Il semble que le 𝔊, faisant de כי־בול un seul mot, a compris יבל au sens de 'monter'. Quant à la 𝔖 (= et beaucoup de montagnes produisent pour lui), elle paraît attester l'interprétation midrashique que rapportera Rashi: rapprochant ce vs de Ps 50,10 (בְּהֵמוֹת בְּהַרְרֵי־אָלֶף), elle y lit que mille montagnes livrent leur production à Béhémoth qui les paît chaque jour.

La 𝔙 et le 𝔗 appuient le 𝔐 auquel le comité a attribué la note {B}.

40,20B. — Il est difficile de trouver un lien quelconque ici entre le 𝔊 et le 𝔐. On peut cependant suggérer que le traducteur a cru voir un contraste entre הָרִים (= [haute] montagne) et les deux mots suivants (lus comme un seul) où il a cru lire le Shéol (qu'il rend par "dans le Tartare"). En ce cas il atteste le 'waw' final de יִשְׂאוּ. Les autres témoins appuient clairement la forme plurielle du 𝔐 auquel le comité a attribué ici la note {A}.

40,20C. — Il n'y a rien de précis à tirer de la traduction très libre du 𝔊 où la notion d'amusement est cependant présente. Ces deux mots ont été omis par la 𝔖 qui, probablement, ne savait que faire de l'amusement des bêtes sauvages. La 𝔙 et le 𝔗 appuient le 𝔐 auquel le comité a attribué la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Avec *HAL*, on considérera ici בוּל comme l'équivalent de יְבוּל au sens de 'production, revenu'. On donnera à כִּי le sens de 'aussi, c'est pourquoi' (cf. König *Syntax* § 351c et 373a): parce que le créateur le tient à distance par son glaive, lui interdisant de satisfaire ses instincts carnivores, c'est aux montagnes de lui fournir sa nourriture. Ici, 'montagnes' est plus ou moins synonyme de lieux de pâturage, les plaines étant les lieux cultivés (cf. *BDB* הַר s.v. 1.h) . On comprendra le שָׁם final comme indiquant l'endroit où se trouve Béhémoth. Les

animaux sauvages, n'ayant rien à craindre de lui, s'y ébattent tout à leur aise. On pourra traduire comme l'a fait TOB.

Jb 40,23 אֶל־פִּיהוּ 𝔐 θ' 𝔙 𝔖 𝔗 // incert: Qtg
40,24 בְּעֵינָיו {B} 𝔐 𝔙 𝔗 // lic: θ' / def-int: 𝔖 clav ܒܥܝܢܘܗܝ, / paraphr: Qtg

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte ici au vs 23: הֵן יַעֲשֹׁק נָהָר לֹא יַחְפּוֹז / יִבְטַח כִּי־יָגִיחַ יַרְדֵּן אֶל־פִּיהוּ et au vs 24: בְּעֵינָיו יִקָּחֶנּוּ / בְּמוֹקְשִׁים יִנְקָב־אָף.

Par conjecture, J123 insère מִי הוּא au début du vs 24 et donne: “(23) Si le fleuve *l'envahit* (J3: déborde), il ne s'émeut pas; / un Jourdain lui jaillirait jusqu’à la gueule sans qu'il bronche. / (24) Qui donc le saisira par les yeux, / lui percera le nez avec *un piquet* (J3: des pieux)?”

Au lieu de בְּעֵינָיו, [N]RSV conjecture בְּצִנִּים quand elle donne: “(23) *Even* (RSV: Behold,) if the river is turbulent, *it* (RSV: he) is not frightened; / *it* (RSV: he) is confident though Jordan rushes against *its* (RSV: his) mouth. / (24) Can one take *it* (RSV: him) with hooks / or pierce *its* (RSV: his) nose with a snare?”.

Selon Brockington, [R]NEB conjecture יְאַפְּלֵהוּ au lieu de אֶל־פִּיהוּ quand elle offre: “(23) If the river is in spate, *that does not perturb him* (NEB: he is not scared); / he sprawls at his ease though *the stream is in flood* (REB: submerged in the torrent). / (24) Can *anyone* (NEB: a man) blind his eyes and take him / or pierce his nose with the teeth of a trap?”.

RL porte: “(23) Siehe, der Strom schwillt gewaltig an: er dünkt sich sicher, / auch wenn ihm der Jordan ins Maul dringt. (24) Kann man ihn fangen Auge in Auge / und ihm einen Strick durch seine Nase ziehen?” et TOB: “(23) Le fleuve se déchaîne, mais lui ne s'émeut pas. / Un Jourdain lui jaillirait à la gueule sans qu'il bronche. (24) Quelqu'un pourtant lui fera front et s'emparera de lui, / l'entravera et lui percera le naseau”.

✂ Correcteurs antérieurs:

La conjecture de J123 vient de DHORME. Celle de [N]RSV est mentionnée déjà par BEER (BH3). Nous traiterons, à propos du choix textuel, de l'aveuglement de l'hippopotame.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 emprunte les trois derniers stiques à θ': (23) ἐὰν γένηται πλήμμυρα, οὐ μὴ αἰσθηθῇ, / ⁂πέποιθεν ὅτι προσκρούσει ὁ Ἰορδάνης εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ. / (24) ἐν τῷ ὀφθαλμῷ αὐτοῦ δέξεται αὐτόν, / ἐνσκολιευόμενος τρήσει ῥῖνα;✓

σ' porte οὐ καταπλαγήσεται au lieu de οὐ μὴ αἰσθηθῇ. α' porte ὅταν au lieu de ὅτι et λήψεται au lieu de δέξεται. Pour 24b, σ' offre: ἐν περόνῃ τρυπηθήσεται τὴν ῥῖνα.

La 𝔙 donne: “(23) ecce absorbebit fluvium et non mirabitur / habet fiduciam quod influat Iordanis in os eius / (24) in oculis eius quasi hamo capiet eum / et in sudibus perforabit nares eius”.

La 𝔖 porte pour le vs 23: ܐܢ ܢܥܫܘܩ ܢܗܪܐ. ܠܐ ܢܙܘܥ. ܘܬܬܟܠ ܕܢܦܩ ܠܗ ܝܘܪܕܢܢ ܠܦܘܡܗ et pour le vs 24, elle donne: ܒܥܝ̈ܢܘܗܝ، ܢܣܒܝܘܗܝ، ܘܒܡܟܡܘܪ̈ܬܐ ܢܬܬܩܒ.

Selon la polyglotte de Londres, le ℭ porte au vs 23: הָא יִטְלוֹם נַהֲרָא וְלָא אִתְבְּהֵל / יִתְרְחֵץ אֲרוּם נְגִיד יַרְדְנָא לְפוּמֵּיהּ et au vs 24: בְּעֵינוֹי יִסְבְּנֵיהּ / בְּתוּקְלַיָּא יִנְקוֹב נְחִירֵיהּ. Au lieu de בְּעֵינוֹי, la polyglotte d'Anvers porte בְּעַיְנֵיהּ. Au lieu de יִנְקוֹב, les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4, B1, B2 et la polyglotte d'Anvers portent נְקִיב. Les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 ainsi que le ms Villa-Amil 5 écrivent נְחִירָא.

Qtg porte pour ces deux vss:

ירדנא גאפה יתׄרחץ די יקבלׄנה אׄ[...]°°
במטל עינוהי יכלנה כבחכה יזיב אפה

☞ Choix textuel:

40,23. — Qtg est ici trop fragmentaire et trop libre pour que nous puissions analyser son option. Le 𝔐 est appuyé par tous les autres témoins. Aussi ce mot n'a-t-il pas été soumis au comité.

40,24. — Qtg paraphrase ce mot. La 𝔙 et le ℭ appuient le 𝔐 que θ' traduit librement par un singulier. Dans la 𝔖, BAUMANN (1899, p. 47) considère ܒܚܘܛܪܗ̈ comme une corruption de ܒܚܘܛܪܗ̈. Le comité a attribué ici au 𝔐 la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Comprenant 24a au sens de saisir par les yeux, DHORME cite HÉRODOTE (II 70) selon qui un procédé de chasse consiste à boucher avec de l'argile les yeux de l'animal. Mais DHORME ne dit pas 1) que c'est du crocodile et non de l'hippopotame qu'HÉRODOTE parle en ces termes, 2) qu'HÉRODOTE présente cela comme un procédé de chasse très commun et non comme une entreprise humainement irréalisable et 3) que la description de l'hippopotame par HÉRODOTE (juste après) montre qu'il n'en a jamais vu. Ici, בְּעֵינָיו (= à ses yeux) signifie: “en lui faisant face”, c'est-à-dire alors qu'il est en alerte et non pas à l'improviste.

On pourrait traduire: “(23) Voici que le fleuve se déchaîne: il ne s'émeut pas. / Il resterait calme si le Jourdain lui jaillissait à la gueule. / (24) À ses yeux, [quelqu'un] le prendra. / Avec des harpons*, il [lui] percera le naseau.”

Jb 40,29 (41,5) וְתִקְשְׁרֶנּוּ {B} 𝔐 𝔙 𝔖 ℭ // glos: 𝔊 + ὥσπερ στρουθίον, Qtg בחוטא

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: הֲתְשַׂחֶק־בּוֹ כַּצִּפּוֹר / וְתִקְשְׁרֶנּוּ לְנַעֲרוֹתֶיךָ.

Selon BROCKINGTON, NEB se réfère au 𝔊 pour insérer כְּנֹעַר après וְתִקְשְׁרֶנּוּ lorsqu'elle donne: “Will you toy with it as with a bird / or keep it on a string like a song-bird for your maidens?”. Donnant pour 29b: “or keep it on a leash for your girls”, REB a renoncé à cette insertion.

* KEEL (*Dieu*, 107, n. 334 et fig. 73-74) estime que מוֹקֵשׁ désigne plutôt un harpon qu'un piège.

J123 porte: “T'amusera-t-il comme un passereau, / l'attacheras-tu pour la joie de tes filles?”, [N]RSV: “Will you play with *it* (RSV: him) as with a bird, / or will you put *it* (RSV: him) on leash for your *girls* (RSV: maidens)?”, RL: “Kannst du mit ihm spielen wie mit einem Vogel / oder ihn für deine Mädchen anbinden?” et TOB: “Joueras-tu avec lui comme avec un passereau, / le tiendras-tu en laisse pour tes filles?”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

D'où NEB a-t-elle tiré cette correction?

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: παίξῃ δὲ ἐν αὐτῷ ὥσπερ ὀρνέῳ / ἢ δήσεις αὐτὸν ὥσπερ στρουθίον παιδίῳ;.

Au lieu de παίξῃ δέ, σ′ offre: μὴ ἐμπαίξῃς.

La 𝔙 donne: “numquid inludes ei quasi avi / aut ligabis illum ancillis tuis”.

La 𝔖 porte pour ce vs: ܬܚܘܢ ܐܢܬ ܥܡܗ ܐܝܟ ܒܨܦܪܐ. ܘܐܣܪ ܐܢܬ ܠܗ ܠܛܠܝܘܬܟ ܠܥܠܝܡܬܟ.

Selon les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4, B1, B2 et la polyglotte de Londres, le ℭ traduit: / אֶפְשַׁר דִּתְגָחֵיךְ בֵּיהּ הֵיךְ צִפְּרָא וְתִקְטוֹרְנֵיהּ לְטַלְיָתָךְ. Au lieu de דִּתְגָחֵיךְ, la polyglotte d'Anvers porte דְתִדְחַךְ.

התחאך בה כצׄ[....]תׄקטרנה בחוטא לבנתך est ce que Qtg offre pour ce vs.

☞ **Choix textuel:**

Au verbe de 29b le 𝔊 et Qtg ont ajouté deux gloses différentes et aussi obvies l'une que l'autre. La diversité de ces deux gloses atteste leur absence dans le texte original, absence dont témoignent tous les autres témoins. Le comité a donc retenu la leçon brève du 𝔐 avec la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire comme TOB l'a fait.

Jb 41,1(9)A תֹּחַלְתּוֹ {B} 𝔐 θ′ α′ σ′ 𝔙 𝔗 // lic: 𝔊, 𝔖
41,1(9)B הֲגַם {C} 𝔐 𝔗 // exeg: σ′ 𝔖 / lic: 𝔊 𝔙
41,1(9)C אֶל 𝔐 𝔊 𝔗 // lic: 𝔙 / err-voc: σ′ 𝔖

➫ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte ici: הֵן־תֹּחַלְתּוֹ נִכְזָבָה / הֲגַם אֶל־מַרְאָיו יֻטָל.

J123 se fonde sur un ms hébreu et sur la 𝔖 pour lire תֹּחַלְתְּךָ et elle conjecture l'omission du ‘hé’ de הֲגַם quand elle donne: “Ton *espérance* (J12: assurance) serait illusoire, / car sa vue seule suffit à terrasser”.

RSV portait: “Behold, the hope of a man is disappointed; / he is laid low even at the sight of him”. NRSV donne: “Any hope of capturing it will be disappointed; / were not even the gods overwhelmed at the sight of it?” disant conjecturer ‘gods’ en se référant à σ′ et à la 𝔖.

[R]NEB porte: “*Anyone who tackles him has no hope of success* (NEB: No, such a man is in desperate case), / *hurled headlong* (REB: but is overcome) at the very sight of him”, RL: “Siehe, jede Hoffnung wird an ihm zuschanden; / schon wenn einer ihn sieht, stürzt er zu Boden” et TOB: “Vois, devant lui l'assurance n'est qu'illusion, / sa vue seule suffit à terrasser”.

✄ Correcteurs antérieurs:

Les corrections de J123 ont été proposées par Beer (BH23) et par Houtsma. Celle de NRSV l'a été par Peters après avoir été décelée par Cappel (338). Pope l'a acceptée.

✍ Les témoins anciens:

Le manuscrit hébreu auquel Beer (BH2) faisait appel était le ms 380 de Kennicott, manuscrit allemand de 1310 qui, selon Kennicott, lisait ‘peut-être’ (forte) תוחלתך.

Le 𝔊 donne: οὐχ ἑόρακας αὐτὸν / οὐδὲ ἐπὶ τοῖς λεγομένοις τεθαύμακας;

Pour 1a, θ′ porte: ἰδοὺ ἡ ἀρχὴ αὐτοῦ διεψεύσατο, alors que α′ offre: ἰδοὺ ἡ προσδοκία αὐτοῦ διαψεύσεται et σ′ porte pour ce vs:

ἰδοὺ ἡ ἀρχὴ αὐτοῦ διαψεύσεται, / ἀλλὰ καὶ ὁ θεὸς τὴν ἰδέαν αὐτοῦ καταβαλεῖ.

La 𝔙 donne: “ecce spes eius frustrabitur eum / et videntibus cunctis praecipitabitur”.

ܗܐ ܫܪܝܐ ܪܓܠܟ. ܘܐܦ ܐܠܗܐ ܚܪܪܬܗ ܢܦܘܠ est ce qu'offre ici la 𝔖.

Selon B1, B2 et la polyglotte de Londres, le 𝔗 porte: הָא אוֹרִיכוּתֵיהּ מְכַדְּבָא / הַבְרַם לְמֶחֱמֵי יִטְלוֹק. Au lieu de לְמֶחֱמֵי, la polyglotte d'Anvers donne לְחֶזְוֵיהּ. Ces deux mots se suivent l'un l'autre dans les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4, sans mention du fait qu'il s'agit de deux variantes.

☞ **Choix textuel:**

41,1(9)A. — En BH3, BEER a renoncé à donner des appuis textuels à sa correction. En effet, entre temps, l'appel au ms KENNICOTT 380 et à la 𝔖 lui sont apparus dérisoires. Certes, DHORME, comme la polyglotte de Londres, traduit la 𝔖 du premier stique par: “voici que ton pied est délivré”. Mais BAUMANN (1899, p. 47) avait déjà fait remarquer qu'il faut lire: ܗܐ ܫܘܪܝܐ ܪܓܠܟ (= voici que le début t'a trompé), ce qui offre une relation bien plus limpide avec le 𝔐 qu'elle traduit librement en se fondant sur σʹ. Quant au 𝔊, SCHLEUSNER (IV 111) estime qu'il a compris le verset comme une interrogation au sens de “son attente trompe-t-elle?”, ce que le traducteur a cru pouvoir exprimer plus librement, mais assez fidèlement par “ne l'as-tu pas vu?” Le suffixe du 𝔐 étant attesté par θʹ, αʹ, σʹ, la 𝔙 et le 𝔗, le comité lui donne la note {B}.

41,1(9)B. — Le 𝔗 est seul à attester clairement qu'il a lu la particule interrogative. On comprendra son omission par les autres si l'on note que bon nombre de -הֲ dans la Bible semblent avoir la valeur de הֲלֹא. Cette constatation avait même amené ABULWALID à établir dans sa grammaire (*Luma* 85,11) une classe spéciale de ‘hé’ d'affirmation et d'attestation qu'il rencontrait en 1 S 2,27; Éz 22,2; 8,6; 2 S 15,27; 1 R 16,31; Jb 20,4; 41,1; Gn 27,36; 29,15; Jr 23,26; Pr 23,5 et peut-être Ag 2,19. IBN EZRA (*Safa Berura* 44b et *Moznaïm* 24a) protesta contre la création de cette catégorie spéciale et réduisit ce ‘hé’ à la catégorie des

'hé' de surprise (= 'hé' interrogatifs). RADAQ (*Mikhlol* 47a) nous dit que son père protesta lui aussi contre l'initiative d'ABULWALID. Pourtant, en son *Sefer Zikkarôn* (p. 11), JOSEPH QIMḤI semble accepter sans réserve la catégorie des 'hé' d'attestation. On peut donc admettre comme suffisamment attestée dans la Bible une catégorie que l'on peut appeler celle des -הֲ sarcastiques. On comprend aisément qu'une telle interprétation de ce 'hé' entraînera sa non-traduction en interrogatif. Le comité a donc conservé ici la leçon du 𝔐. Mais, du fait de la faiblesse de son attestation formelle et de l'éventualité que ce 'hé' soit issu d'une dittographie, il ne lui a attribué que la note {C}.

41,1(9)C. — Le choix de NRSV est postérieur au travail du comité. Ce choix suppose que l'on mette au pluriel le mot אֶל et que l'on restitue une préposition avant מַרְאָיו. Mieux vaut donc admettre que σ′ (suivi par la 𝔖) a fait une interprétation erronée de ce mot, interprétation qui entraîne une vocalisation en actif du verbe final. Selon SCHLEUSNER (II 45 et 441), le 𝔊 a lu אמריו au lieu de מראיו et a interprété le hofal de טול au sens de "être frappé de stupeur". Dans ce contexte, il a traduit la préposition par un datif.

🖂 **Interprétation proposée:**

Quel est l'antécédent du suffixe de תֹּחַלְתּוֹ? Ce peut être Léviathan, au sens de "l'assurance devant lui est frustrée". Mais il est plus probable que l'antécédent soit quiconque affronte Léviathan, antécédent qui réinterviendra comme sujet du verbe final avant d'être explicité en אַכְזָר au début du vs suivant.

On traduirait donc: "Vois comme l'assurance que l'on a est frustrée. / Aussi à sa vue est-on renversé".

Jb 41,2(10) לְפָנַי {B} 𝔐 𝔊 𝔙 𝔖 t // assim 2a: m ℭ לְפָנָיו

⇒ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte ici: לֹא־אַכְזָר כִּי יְעוּרֶנּוּ / וּמִי הוּא לְפָנַי יִתְיַצָּב.

J123 conjecture הֲלֹא au lieu de לֹא et לְפָנָיו au lieu de לְפָנַי quand elle donne: "Il devient *féroce* (J1: cruel) quand on l'éveille, / *qui*

(J12: nul ne) peut lui résister en face?".

Selon Brockington, [R]NEB se fonde sur quelques mss pour lire לְפָנָיו au lieu de לְפָנַי quand elle offre: "How fierce he is when (NEB + he is) roused! / Who is *able* (NEB: there) to stand up to him?". NRSV corrige de même: "No one is so fierce as to dare to stir it up. / Who can stand before it ?"

RSV portait: "No one is so fierce that he dares to stir him up. / Who then is he that can stand before me?", RL: "Niemand ist so kühn, daß er ihn zu reizen wagt. / - Wer ist denn, der vor mir bestehen könnte?" et TOB: "Nul n'est assez téméraire pour l'exciter. / Qui donc alors oserait me tenir tête?".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La correction en לְפָנָיו est demandée par Grætz (*Weisheit* 549) et par Beer (BH3) et adoptée par Ehrlich, Montet (*Cent*), Fohrer et Pope.

✍ **Les témoins anciens:**

De Rossi cite à l'appui de la leçon לפניו quinze mss de Kennicott et la seconde main d'un autre, ainsi que, de sa collection, 5 mss et la première main de 7 ou 8 autres et encore 2 d'autres collections. Deux autres mss de sa collection écrivent לפנו. Les témoins de base de la tradition tibérienne (A, F, B2, Cm) s'accordent cependant sur la leçon לְפָנַי.

Le 𝔊 offre: οὐ δέδοικας ὅτι ἡτοίμασταί μοι; / τίς γάρ ἐστιν ὁ ἐμοὶ ἀντιστάς;

Pour 2a, $\alpha'\theta'$ portent: οὐδὲ μὴ ἀσπλαγχνήσω, ὅταν ἐξεγείρω αὐτόν.

La 𝔙 donne: "non quasi crudelis suscitabo eum / quis enim resistere potest vultui meo".

La 𝔖 offre: ܠܐ ܚܣܝܢ ܟܕ ܡܬܬܥܝܪ. ܘܡܢܘ ܕܢܩܘܡ ܠܘܩܒܠܝ. Dans ܡܬܬܥܝܪ, l'Ambrosianus omet l'un des deux 'taw'.

Selon B2 et la polyglotte de Londres, le ℭ porte: לָא אַכְזְרָאָה אֲרוּם יְעִירְנֵיהּ / וּמַן הוּא קֳדָמוֹי יִתְעַתַּד. La leçon קֳדָמוֹי ou קֳדָמוֹהִי a l'appui du ms Urbinates 1, de B1 et de B2; alors que c'est קֳדָמַי que

lisent le ms Berlin Or fol 4, le ms Villa-Amil 5 et la polyglotte d'Anvers. Il est difficile de trancher entre ces deux leçons. Le plus vraisemblable est cependant que la leçon “devant lui” a d'abord pénétré dans le 𝔗 (où elle pourrait être originale) et que c'est à partir de là qu'elle s'est étendue à certains témoins du 𝔐 (tels que le ms Urbinates 1 qui l'a à la fois dans son 𝔗 et dans son 𝔐).

☞ **Choix textuel:**

La tradition textuelle de la traduction de SAADYA hésite pour ce mot entre בין ידיה (ms Berlin Or fol 1203) et בין ידי (ms Oxford Hunt 511), aucun commentaire ne portant sur ce mot. YÉFET BEN ÉLY a lu, traduit et commenté la leçon לְפָנַי. C'est également cette leçon qui est traduite par MOSHÉ HA-KOHEN.

Cette même leçon est attestée par le 𝔊, la 𝔙 et la 𝔖. Le comité lui a attribué la note {B}, estimant qu'elle prépare bien 3a et 3b, alors que la variante est influencée par 2a.

✉ **Interprétation proposée:**

2b constitue un a fortiori articulé sur 2a: “Nul n'est assez téméraire pour l'exciter. / Alors qui serait-ce qui se dresserait devant moi?”. On redoute ce monstre. À plus forte raison doit-on me redouter, moi son créateur.

Jb 41,3(11)A הִקְדִּימַנִי {A}
41,3(11)B וַאֲשַׁלֵּם {B} 𝔐 𝔙 𝔖 𝔗 // assim-ctext: 𝔊
41,3(11)C לִי {A}

✑ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre: מִי הִקְדִּימַנִי וַאֲשַׁלֵּם / תַּחַת כָּל־הַשָּׁמַיִם לִי־הוּא.

Au lieu de הִקְדִּימַנִי וַאֲשַׁלֵּם, J123 conjecture הִקְדִּימוֹ וַיִּשְׁלָם et au lieu de לִי elle conjecture לֹא quand elle donne: “Qui donc l'a affronté sans en pâtir? / Personne sous tous les cieux!”.

Selon BROCKINGTON (écrivant הִקְדִּימֶנּוּ), [R]NEB fait les mêmes conjectures quand elle offre: “Who has ever attacked him *unscathed*

(REB: and come out of it safely)? / *No one* (NEB: Not a man) under the wide heaven".

NRSV conjecture de même (sauf מִי pour לִי) quand elle donne: "Who can confront it and be safe? / — under the whole heaven, who?". RSV donnait: "Who has given to me, that I should repay him? / Whatever is under the whole heaven is mine".

RL porte: "Wer kann mir entgegentreten und ich lasse ihn unversehrt? / Unter dem ganzen Himmel ist keiner!" et TOB: "Qui m'a fait une avance qu'il me faille rembourser? / Tout ce qui est sous les cieux est à moi!".

✄ Correcteurs antérieurs:

Ces conjectures émanent de Gunkel (*Schöpfung* 55s).

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἢ τίς ἀντιστήσεταί μοι καὶ ὑπομενεῖ, / εἰ πᾶσα ἡ ὑπ' οὐρανὸν ἐμή ἐστιν;

La 𝔙 offre: "quis ante dedit mihi ut reddam ei / omnia quae sub caelo sunt mea sunt".

ܡܢܘ ܩܕܡܢܝ ܕܐܫܠܡ. ܬܚܘܬ ܟܠܗ ܫܡܝܐ ܕܝܠܝ ܗܘ est ce que la 𝔖 donne ici.

Le ℭ porte: מַן אַקְדִימְנַנִי בְּעוֹבָדֵי בְּרֵאשִׁית וַאֲשַׁלֵּם / הֲלָא כָּל תְּחוֹתֵי שְׁמַיָּא דִילִי הוּא.

☞ Choix textuel:

Ces conjectures dépendent du choix (qui a été fait par de nombreux critiques) de לְפָנָיו en 2b.

Le 𝔐 est appuyé par tous les témoins, sauf en 3B pour le 𝔊 qui a facilité pour harmoniser avec l'exégèse qu'il avait donnée en 3A. Le 𝔐 reçoit donc la note {A} en 3A et en 3C et la note {B} en 3B.

✉ Interprétation proposée:

En Rm 11,35, Paul fait allusion à ce verset en disant de Dieu: ἢ τίς προέδωκεν αὐτῷ, καὶ ἀνταποδοθήσεται αὐτῷ. Dans le *Midrash*

Tannaïm (II p. 147,3), R. YOSHUA‘ BEN QORḤA (milieu du IIe s.) comprenait de même ce stique. En *Wayyiqra Rabba* (XXVII 2), R. YIRMEYA BEN ELEAZAR (seconde moitié du IIIe s.) interprète de même et glose: “qui me loue avant que je lui aie donné la respiration?, / qui circoncit en mon nom avant que je lui aie donné un enfant mâle?, etc.”. DAVID BEN ABRAHAM (I 194,80) comprenait: “qui m'a avancé quelque chose que je doive lui restituer?”.

Mais YÉFET BEN ÉLY (selon le ms London BL Or 2552) conteste cette interprétation: “L'Écriture ne dit pas מִי קְדָמַנִי dont la traduction serait «qui m'a devancé», mais elle a dit הִקְדִימַנִי, voulant dire par là: qui m'a rencontré avec des armes, défié victorieusement, de sorte que je doive lui payer un tribut en signe de soumission? En effet, personne n'est capable de tenir ferme devant moi [allusion à 2b], car l'ensemble de ce qui est dans le monde est ma propriété et mon autorité dessus s'impose, comme dit l'Écriture: «et sa royauté domine sur tout» (Ps 103,19), et elle dit: «et il agit comme il veut avec l'armée des cieux» (Dn 4,32)”.

Cette interprétation a semblé préférable au comité. On traduirait donc: “qui m'a défié pour que je lui paie [tribut]? / [ce qui est] sous tous les cieux, c'est à moi!». Mais on peut aussi traduire: “qui m'a devancé [par ses dons] pour que j'aie à le rembourser? / [ce qui est] sous tous les cieux, c'est à moi!».

Jb 41,4(12) וְחִין {B} 𝔐 ℭ // lic: 𝔙 / incert: 𝔊 α' / abr-elus: 𝔖 om
Ps 16,5 תּוֹמִיךְ {A} 𝔐 𝔊 Hebr 𝔖 // assim-ctext: ℭ

☞ Options de nos traductions:

Jb 41,4(12). — Le 𝔐 nous offre: / לֹא־אַחֲרִישׁ בַּדָּיו וּדְבַר־גְּבוּרוֹת וְחִין עֶרְכּוֹ.

Pour 4b, J123 conjecture וַאֲדַבֵּר גְּבוּרָתוֹ אֵין־עֵרֶךְ quand elle donne: “Je parlerai aussi de ses membres, / je dirai sa force incomparable”.

[N]RSV porte: “I will not keep silence concerning *its* (RSV: his) limbs, / or *its* (RSV: his) mighty strength, or *its splendid* (RSV: his

goodly) frame", [R]NEB: "I *shall* (NEB: will) not pass over in silence his limbs, / his prowess, and the grace of his proportions", RL: "Ich will nicht schweigen von seinen Gliedern, / wie groß, wie mächtig und wohlgeschaffen er ist" et TOB: "Je ne tairai pas ses membres, / le détail de ses exploits, la beauté de sa structure".

Ps 16,5. — Le 𝔐 porte ici: יְהוָה מְנָת־חֶלְקִי וְכוֹסִי / אַתָּה תּוֹמִיךְ גּוֹרָלִי.

Aucune de nos traductions ne dit corriger le 𝔐, mais NEB, traduisant: "Thou, LORD, my allotted portion, thou my cup, / thou dost enlarge my boundaries", comprenait תּוֹמִיךְ comme la 2e pers. sg. de l'inaccompli hifil d'un verbe ימך interprété à partir de l'arabe وَمْكَةٌ (= ampleur, grande largeur). Si ce mot devait être compris ainsi, il faudrait conclure que les autres traductions effectuent une correction clandestine (et probablement inconsciente) en le traitant comme identique au participe qal de תמך: REB: "LORD, you are my allotted portion and my cup; / you maintain my boundaries", J123: "Yahvé, ma part d'héritage et ma coupe, / c'est toi qui garantis mon lot", [N]RSV: "The LORD is my chosen portion and my cup; / *you hold* (RSV: thou holdest) my lot", RL: "Der HERR ist mein Gut und mein Teil; / du erhältst mir mein Erbteil" et TOB: "SEIGNEUR, mon héritage et ma part à la coupe, / tu tiens mon destin".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Jb 41,4(12). — La conjecture de J123 vient de DHORME. Ses deux premiers mots avaient été suggérés par HOUBIGANT.

Ps 16,5. — D'où émane l'interprétation de NEB à laquelle REB a renoncé?

✍ **Les témoins anciens:**

Jb 41,4(12). — Le 𝔊 porte, pour ce vs, un ajout astérisé attribué à θ': ※οὐ σιωπήσομαι δι' αὐτόν, / καὶ λόγον δυνάμεως ἐλεήσει τὸν ἴσον αὐτοῦ↙.

Au lieu de δι' αὐτόν, α' porte περὶ αὐτοῦ. Pour 4b, le ms 252 et la Syh attribuent à σ' deux leçons distinctes dont FIELD estime que toutes deux sont plutôt des explications n'ayant pas de rapport direct

avec l'hébreu. Pour ἐλεήσει τὸν ἴσον αὐτοῦ, α' offre: δωρήσεται τάξει αὐτοῦ.

La 𝔙 donne: “non parcam ei / et verbis potentibus et ad deprecandum conpositis”.

ܘܠܐ ܐܚܬܘܣ ܒܣܘܣܘܗ ܘܦ̈ܬܓܡܐ ܕ ܒܥܘܬܗ. est ce que porte ici la 𝔖.

Selon les polyglottes de Londres et d'Anvers, le 𝔗 offre: לָא אֶשְׁתּוֹק כַּדְבוּבֵיהּ / וּמֵימַר גְּבוּרְתָּא וּבָעוּתָא דַעֲלַוֵיהּ. B1 et B2 écrivaient אֶשְׁתּוֹף.

Ps 16,5. — Le 𝔊 porte: κύριος ἡ μερὶς τῆς κληρονομίας μου καὶ τοῦ ποτηρίου μου· / σὺ εἶ ὁ ἀποκαθιστῶν τὴν κληρονομίαν μου ἐμοί.

Hebr offre: “Dominus pars hereditatis meae et calicis mei / tu possessor sortis meae”.

La 𝔖 donne pour ce vs: ܡܪܝܐ ܡܢܬܐ ܕܝܪܬܘܬܝ. ܘܕܟܣܝ. ܐܢܬ ܡܦܠܐ ܠܝ ܝܪܬܘܬܝ.

Selon B1, B2 et la polyglotte de Londres, le 𝔗 porte: יְיָ מוֹהֲבִית כַּלִּידִי וְחוּלָקִי / אַנְתְּ תְּסוֹבַר עַדְבִי. Au lieu de תְּסוֹבַר, le ms Berlin Or fol 4 porte תַּסְהֵיד et la polyglotte d'Anvers donne תַּסְעַד.

☞ **Choix textuel:**

En ces deux cas, la présence d'un ‘yod’ excédentaire entraîne une vocalisation en ḥireq long d'une consonne qui devrait (si elle n'était pas suivie d'un ‘yod’) être vocalisée par un ṣéré moyen. C'est pour ce même motif que l'on rencontre au sens de ‘lampe’, 4 fois נִיר (en 1 R 11,36; 15,4; 2 R 8,19; 2 Ch 21,7) et plus souvent נֵר, ou au sens de ‘enclos’ 2 fois חָצִיר (Is 34,13; 35,7) et très souvent חָצֵר.

Jb 41,4(12). — Le mot חִין a été compris au sens de ‘supplication’ par le 𝔗 et par la 𝔙 qui a traduit largement. Le fait que le 𝔊 et α' aient traduit ce mot par des verbes a amené le comité à n'attribuer ici à la leçon du 𝔐 que la note {B}. En omettant les deux derniers mots du vs, la 𝔖 a voulu échapper aux difficultés qu'ils posent.

Ps 16,5. — Ici les traductions du 𝔊, de Hebr et de la 𝔖 montrent qu'ils l'ont compris comme un participe qal de תמך. Quant au 𝔗, sa traduction par un verbe est une facilitation appelée par le

pronom qui précède. Tout se réduisant sans peine à la leçon du 𝔐, le comité a attribué à celle-ci la note {A}.

🖂 **Interprétation proposée:**

Jb 41,4(12). — La peinture du crocodile en 41,9s et 24 rend suffisamment vraisemblable ici pour חִין le sens de ‘grâce, élégance’. On pourra donc traduire comme la TOB l'a fait.

Ps 16,5. — On pourrait traduire: “Seigneur, ma part d'héritage et ma coupe, / c'est toi le garant de mon lot”.

Jb 41,5(13) סִרְיֹנוֹ cor {C} 𝔊 σʹ // perm: 𝔐 𝔗 רִסְנוֹ / lic: 𝔙 𝔖

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: מִי־גִלָּה פְּנֵי לְבוּשׁוֹ / בְּכֶפֶל רִסְנוֹ מִי יָבוֹא.

Au lieu de רִסְנוֹ, J123 lit avec le 𝔊 סִרְיֹנוֹ quand elle donne: “Qui a *découvert* (J1: écarté, J2: ouvert) par devant sa tunique, / pénétré dans sa double cuirasse?”. Corrigeant de même, [N[RSV offre: “Who can strip off *its* (RSV: his) outer garment? / Who can penetrate *its* (RSV: his) double coat of mail?”.

[R]NEB porte: “Who has ever *stripped off* (NEB: undone) his outer garment / or penetrated his doublet of hide?”, RL: “Wer kann ihm den Panzer ausziehen, / und wer darf es wagen, ihm zwischen die Zähne zu greifen?” et TOB: “Qui a ouvert par devant son vêtement, / qui a franchi sa double denture?”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction a été proposée par Grætz (*Weisheit* 549) et par Beer (BH23) et adoptée par Ehrlich et par Montet (*Cent*).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: τίς ἀποκαλύψει πρόσωπον ἐνδύσεως αὐτοῦ; / εἰς δὲ πτύξιν θώρακος αὐτοῦ τίς ἂν εἰσέλθοι;

Pour 5b, σʹ offre: εἰς ὑποδίπλωσιν φολίδος αὐτοῦ τίς ὑποδύσει;

La 𝔙 donne: “quis revelavit* faciem indumenti eius / et in medium oris eius quis intrabit”.

La 𝔖 porte pour ce verset: ܡܢ ܓܠܐ ܐ̈ܦܘ ܠܒܘܫܗ. ܘܡܢܘ ܒܦܘܠܐ ܕܫܪܝܢܬܐ ܗܘ ܐܬܐ.

Selon B1, B2 et la polyglotte de Londres, le ℭ offre: מַן גַּלֵּי אַפֵּי לְבוּשֵׁיהּ / בְּכֶפְלָא דִפְרוּמְבְיֵיהּ מַן יֵעוֹל. Au lieu de לְבוּשֵׁיהּ, les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 et la polyglotte d'Anvers portent כְּסוּתֵיהּ. Au lieu de דִפְרוּמְבְיֵיהּ, le ms Villa-Amil 5 et la polyglotte d'Anvers portent דִּרְסָנֵהּ qui est suivi par l'autre leçon dans les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 sans que soit dit qu'il s'agit de deux variantes.

☞ **Choix textuel:**

Étant donné que le 𝔊 a très probablement lu ici סרינו qui porte les mêmes consonnes que רסנו avec permutation du ‘resh’ et du ‘samek’, il nous faut constater que cette leçon forme un meilleur parallèle avec 5a, comme le montre 1 S 17,5: וְשִׁרְיוֹן קַשְׂקַשִּׂים הוּא לָבוּשׁ. La forme de ce substantif avec ‘samek’ se retrouve en Jr 46,4 et 51,3. Il s'agit d'une cuirasse faite d'écailles (קַשְׂקַשִּׂים). Or σ′ porte ici le mot φολίς par lequel α′, en Lv 11,9 et en Dt 14,9, traduit קַשְׂקֶשֶׂת. Il semble que σ′ a, lui aussi, lu ici la leçon du 𝔊. Quant au mot כֶּפֶל, il est normal qu'une cuirasse ait une doublure pour la rendre portable au corps. Le comité a donc adopté cette variante avec 5 {C} et 1 {D}.

Ceux qui suivent le 𝔐 voient ici une double denture ou double mâchoire. Mais cela fait de 6a une simple reprise de 5b.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra donc traduire: “Qui a découvert par devant son vêtement?; / qui a pénétré dans la doublure de sa cuirasse?”.

* Selon Weber et quelques mss (toutes les autres éditions et le plus grand nombre des mss ayant ‘revelabit’).

Jb 41,7(15)A cor גֵּוֹה {C} 𝔊 α′ 𝔙 // err-voc גַּאֲוָה 𝔐 σ′ 𝔗 / def-int: 𝔖
20,25B cor מִגֵּוֹה {B} 𝔊 𝔙 𝔖 // err-voc: מִגֵּוָה 𝔐 𝔗
41,7(15)B צָר {B} 𝔐 α′ 𝔗 // lic: 𝔙 𝔖 / err-voc: 𝔊

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte ici : גַּאֲוָה אֲפִיקֵי מָגִנִּים / סָגוּר חוֹתָם צָר.

Lisant avec le 𝔊 et la 𝔙 גֵּוֹה au lieu de גַּאֲוָה et סָגַר אוֹתָם חוֹתַם צֹר pour 7b*, J123 donne: "Son dos, ce sont des rangées de boucliers, / que ferme un sceau de pierre". Corrigeant de même, [N]RSV offre: "*Its* (RSV: His) back is made of *shields in rows* (RSV: rows of shields), / shut up closely as with a seal". En outre, [R]NEB, selon BROCKINGTON, lit en s'inspirant du 𝔊 חוֹמַת צֹר au lieu de חוֹתָם צָר quand elle donne: "His back is row upon row of shields, / enclosed in a wall of flints".

RL porte: "Stolz stehen sie wie Reihen von Schilden, / geschlossen und eng aneinandergefügt" et TOB: "Quel orgueil! de si solides boucliers! / bien clos, scellés, pressés!".

✄ Correcteurs antérieurs:

Les corrections en 20,25B et en 41,7(15)A suivent HOUBIGANT. La seconde correction de J123 (en 41,7(15)B) suit DHORME.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 donne: τὰ ἔγκατα αὐτοῦ ἀσπίδες χάλκειαι, / σύνδεσμος δὲ αὐτοῦ ὥσπερ σμιρίτης λίθος.

α′ porte: σῶμα αὐτοῦ ὑπερεκχύσεις θυρεῶν / ἀποκλείστου σφαγὶς στενή. Pour 7a, σ′ offre: ὑπερφρονεῖ προερχόμενος ἐν θυρεοῖς.

La 𝔙 porte: "corpus illius quasi scuta fusilia / et conpactum squamis se prementibus".

La 𝔖, liant cela au stique précédent, donne pour cet ensemble: ܕܪܘܥܐ ܕܓ̈ܘܫܡܗ܆ ܕܫܠܝܬܐ ܕܫܠܝܚܐ. ܦܘܡܗ ܥܒܝܪ ܘܐܣܝܪ ܘܚܬܝܡ.

---

* En J2 où il explicite le plus son option, LARCHER omet de mentionner le mot חוֹתָם.

Jb 41,7(15)AB

Selon la polyglotte de Londres, le 𝔗 offre: גֵּיוְתָנוּת פַּצִּידַיָּא תְּרֵיסִין לֵיהּ / אֲחִיד בְּחוֹתָם צָיִר. Les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4, B1 et B2 écrivaient מִתְּרֵיסִין et la polyglotte d'Anvers מַתְּרֵיסִין. La polyglotte d'Anvers omet le mot אֲחִיד. Les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 insèrent en 𝔗1 הֵיךְ avant גֵּיוְתָנוּת et en 𝔗2 קְלִיפּוֹהִי après ce mot.

☞ **Choix textuel:**

41,7(15)A. — BAUMANN considère ici la 𝔖 comme profondément corrompue et suggère que le traducteur a lu גיא au lieu de גאוה. Entre la leçon du 𝔐 et la leçon גֵּוֹה lue ici par le 𝔊, par α′ et par la 𝔙, la différence est essentiellement vocalique.

La leçon du 𝔐 n'est appuyée que par σ′ et le 𝔗. L'estimant mieux en place dans le contexte, le comité a attribué ici à la variante גֵּוֹה 2 {B} et 3 {C}, alors que la leçon du 𝔐 en recevait 1 {D}.

20,25B. — Nous avons présenté les témoins textuels en ce lieu. Alors que le 𝔐 offre ici la finale ־ָה sans mappiq, c'est-à-dire une simple désinence féminine, le 𝔊, la 𝔙 et la 𝔖 ont lu מִגֵּוֹה (avec pronom suffixe de la troisième pers msc sing) que le comité a adopté ici avec la note {B}. Le 𝔗 s'est contenté de traduire la leçon du 𝔐 comme si elle portait un mappiq.

41,7(15)B. — Il n'est pas impossible que la traduction très large du 𝔊 implique une vocalisation צֹר. Mais il faut noter que α′ traduit le 𝔐 avec une littéralité impressionnante. Le comité a donc retenu sa leçon avec la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Du fait de la correction de 41,7(15)A, on peut considérer סָגוּר comme qualifiant ce mot.

On traduira: “Son dos est rangées de boucliers, / [il est] bien clos, d'un étroit scellement”.

Jb 41,12(20) וְאַגְמֹן {C} 𝔐 Qtg 𝔙? // lic: 𝔊 / assim-ctext: 𝔖 ℭ

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: מִנְּחִירָיו יֵצֵא עָשָׁן / כְּדוּד נָפוּחַ וְאַגְמֹן.

Avec la 𝔙 et la 𝔖, J123 corrige אַגְמֹן en אֹגֵם quand elle donne: “Ses *naseaux* (J1: narines) crachent de la fumée, / comme un chaudron qui bout sur le feu”. Corrigeant de même, [R]NEB offre: “his nostrils *gush* (NEB: pour) forth *steam* (NEB: smoke) / like a cauldron on a fire *fanned* (NEB: blown) to full heat”.

[N]RSV porte: “Out of his nostrils comes (RSV + forth) smoke, / as from a boiling pot and burning rushes”, RL: “Aus seinen Nüstern fährt Rauch / wie von einem siedenden Kessel und Binsenfeuer” et TOB: “Une fumée sort de ses naseaux, / comme d'une marmite bouillante ou d'un chaudron”.

Correcteurs antérieurs:

La correction a été demandée par Beer (BH23) et adoptée par Perles (II 22), Ehrlich, Montet (*Cent*), Fohrer et Pope.

Les témoins anciens:

Le 𝔊 donne: ἐκ μυκτήρων αὐτοῦ ἐκπορεύεται καπνὸς / καμίνου καιομένης πυρὶ ἀνθράκων.

La 𝔙 offre: “de naribus eius procedit fumus / sicut ollae succensae atque ferventis”.

La 𝔖 porte pour ce verset: ܡܢ ܢܚܝܪ̈ܘܗܝ، ܢܦܩ ܬܢܢܐ. ܐܝܟ ܕܘܕܬܐ ܕܪܬܚܐ ܕܡܫܚܢܬ ܢܘܪ.

Le ℭ donne: מֵאַפּוּתֵיהּ יִפּוֹק קִטְרָא / הֵיךְ דוּדָא נְפִיחַ דְּעָבֵד כֵּיפָא.

Qtg offre: מֹןْ נחירוה יפק תנן לכוש יקד ומגמר.

Choix textuel:

En Qtg, Sokoloff a raison d'interpréter לכוש comme ‘torche’. Quant à מגמר (vocalisé מְגְמָר ou מוּגְמָר par Levy [III 17]), il a raison de faire remarquer que ce n'est pas seulement de l'encens brûlant, mais aussi un encensoir ou un brûle-parfum. Rappelons ici que Schleusner,

à propos du 𝔊 ἀνθράκων, avait estimé que le traducteur avait dû lire אגמר.

Il serait cependant imprudent de corriger la leçon du 𝔐 que l'on comprend mal ici (car le sens de 'jonc' convient mal au contexte et le sens de 'marmite' donné par JOSEPH QARA et RALBAG ne repose que sur le contexte). Mieux vaut admettre que Qtg a eu une base valable pour comprendre ici un brûle-parfum. Mais il est aussi possible que, dans la leçon du 𝔐, il s'agisse d'un adjectif de type קַדְמוֹן dérivé d'un verbe **אגם** (= bouillir) et substantivisé ici.

Le comité a donc conservé le 𝔐 avec 3 {B} et 3 {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: "De ses naseaux sort une fumée / comme un braséro allumé et un brûle-parfum (ou: et quelque chose qui bout)".

Jb 41,17(25)A אֵלִים {B} 𝔐 𝔙 // theol: 𝔊 *α′ σ′* 𝔖 𝔗 clav **אֵילִים**
41,17(25)B מִשְּׁבָרִים {B} 𝔐 𝔗 // lic: 𝔙 / assim-ctext: 𝔖 / lit: 𝔊

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte ici: מִשֵּׂתוֹ יָגוּרוּ אֵלִים / מִשְּׁבָרִים יִתְחַטָּאוּ.

J123 conjecture **גַּלִּים** au lieu de **אֵלִים** et **מִשְׁבְּרֵי יָם** au lieu de **מִשְּׁבָרִים** quand elle donne: "Quand il se dresse, les flots prennent peur / et les vagues de la mer se retirent".

[N]RSV porte: "When *it* (RSV: he) raises *itself* (RSV: himself) up the *gods* (RSV: mighty) are afraid; / at the crashing they are beside themselves", [R]NEB: "When he *rears up* (NEB: raises himself), strong men *are afraid* (NEB: take fright), / *panic-stricken* (NEB: bewildered) at the lashings of his tail", RL: "Wenn er sich erhebt, so entsetzen sich die Starken, / und vor Schrecken wissen sie nicht aus noch ein" et TOB: "Quand il se dresse, les dieux prennent peur, / la panique les débande".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

Les deux conjectures de J123 viennent de Ehrlich et de Dhorme à travers Montet (*Cent*).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 offre: στραφέντος δὲ αὐτοῦ φόβος θηρίοις τετράποσιν / ἐπὶ γῆς ἁλλομένοις.

Pour יָגוּרוּ אֵלִים, *α′* porte: ὑποσταλήσονται ἰσχυροί. Pour 17a, *σ′* offre: ὑπὸ τῆς κινήσεως αὐτοῦ εὐλαβηθήσονται ἰσχυροί.

La 𝔙 offre: “cum sublatus fuerit timebunt angeli / et territi purgabuntur”.

La 𝔖 porte pour ce verset: ܡܢ ܕܫܠܛܗ ܢܘܚܝܢ ܐܬܦܢܝܘ. ܘܡܢ ܬܒܪ̈ܝܗܘܢ ܢܬܡܟܟܘܢ.

Le ℭ donne: מִמְסְפְּיֵיהּ יִדְחֲלוּן תַּקִּיפַיָּא / מִן תַּבְרַיָּא יְדוּן עֲלַוֵּיהוֹן. Au lieu de מִמְסְפְּיֵיהּ, le ms Urbinates 1 donne מִן סַיְיפֵיהּ et le ms Berlin Or fol 4 מִן מֵסְפֵיהּ. Tous deux lui ajoutent en ℭ2 מִן אִזְדְּקָפוּתֵיהּ.

☞ **Choix textuel:**

41,17(25)A. — La 𝔙 semble bien avoir lu אֵלִים que ‘angeli’ traduit de façon assez classique. Les autres témoins (y compris le 𝔊 avec ses θηρία τετράποδα) traduisent comme s'ils avaient lu אֵילִים. Mais il s'agit là d'un euphémisme ou bien graphique ou bien translationnel, pour gommer cette trace de polythéisme. Le comité a conservé la leçon du 𝔐 avec la note {B}.

41,17(25)B. — Comme *HAL* le suggère en citant Pope, le mot שְׁבָרִים est probablement à prendre ici au sens de שִׁבְרוֹן מָתְנַיִם (Éz 21,11), la “brisure des reins” manifestant la terreur, la panique. Le 𝔐 a été traduit littéralement par le ℭ et largement par la 𝔙, alors que la 𝔖 a assimilé au contexte. Quant au 𝔊, il semble avoir improvisé. Le comité a attribué au 𝔐 la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra donc traduire: “Quand il se lève, les dieux prennent peur, / par panique ils se retirent”.

Jb 42,3A עֵצָה {B} 𝔐 𝔊 𝔙 ℭ // assim 38,2: 𝔖 add בְמִלִּין / assim 40,5: Qtg
42,3B הִגַּדְתִּי {B} 𝔐 // facil-synt: 𝔊 𝔙 𝔖 ℭ / abst: Qtg

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: מִי זֶה מַעְלִים עֵצָה בְּלִי דָעַת / לָכֵן הִגַּדְתִּי וְלֹא אָבִין / נִפְלָאוֹת מִמֶּנִּי וְלֹא אֵדָע.

Avec le 𝔊 et la 𝔖, J123 insère בְמִלִּים après עֵצָה quand elle donne: "J'étais celui qui *voile tes plans* (J12: brouille tes conseils), par des propos dénués de sens. / *Aussi ai-je (J1: j'ai) parlé sans intelligence / de* (J3: Aussi as-tu raconté des œuvres grandioses que je ne comprends pas, / des) *merveilles* (J1: réalités) qui me dépassent et que j'ignore".

Selon Brockington, NEB omet 3a avec le ms S du 𝔊 et elle conjecture גְּדֹלוֹת après הִגַּדְתִּי quand elle offre: "But I have spoken of great things which I have not understood, / things too wonderful for me to know". Avant cela, REB rétablit 3a: "You ask: Who is this obscuring counsel yet lacking knowledge?".

[N]RSV porte: "«Who is this that hides counsel without knowledge?» / Therefore I have uttered what I did not understand, / things too wonderful for me, which I did not know", RL: "«Wer ist der, der den Ratschluß verhüllt mit Worten ohne Verstand?» / Darum hab ich unweise geredet, / was mir zu hoch ist und ich nicht verstehe" et TOB: "«Qui est celui qui dénigre la providence sans y rien connaître?» / Eh oui! j'ai abordé, sans le savoir, / des mystères qui me confondent".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction de J123 et la conjecture de NEB viennent de Beer (BH3).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: τίς γάρ ἐστιν ὁ κρύπτων σε βουλήν; / φειδόμενος δὲ ῥημάτων καὶ σὲ οἴεται κρύπτειν; / τίς δὲ ἀναγγελεῖ μοι ἃ οὐκ ᾔδειν, / ÷μεγάλα καὶ θαυμαστὰ ἃ οὐκ ἠπιστάμην;✓ (3d est placé sous obèle par le texte origénien et celui des catenæ).

Pour 3b, σ′ donne: ἔγνων, διὰ τοῦτο ἐλάλησα ἀνοήτως.

La 𝔙 porte: “quis est iste qui celat consilium absque scientia / ideo insipienter locutus sum / et quae ultra modum excederent scientiam meam.”

ܡܢܘ ܗܢܐ ܕܡܛܫܐ ܬܪܥܝܬܐ ܒܡ̈ܠܐ ܕܠܐ ܐܝܕܥܬܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܡܠܠܬ ܕܠܐ ܐܣܬܟܠܬ. ܘܠܐ ܝܕܥܬ ܕܝܬܝܪܢ ܡܢܝ est ce que la 𝔖 donne pour ce vs.

Selon B1, B2 et la polyglotte de Londres, le ℭ offre ici: מַן דֵין דִמְכַסֵי מִלְכְתָא בְלָא מַנְדְעָא / מְטוּל דְהֵיכְנָא חַוִיתִי וְלָא אֶתְבְיַן / פְּרִישָׁן מִנִי וְלָא אֶנְדָע. Au lieu de בְלָא, les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 ainsi que la polyglotte d'Anvers portent מִדְלֵית.

Qtg répète ici le vs 40,5: חדה מללת ולא אתיב / ותרתין ועליהן לא אוסף.

☞ Choix textuel:

42,3A. — 42,3a reprend 38,2 avec deux différences. Un certain nombre de témoins (dont le 𝔊 et la 𝔖) ont assimilé ces deux passages de deux manières: (1) la traduction du verbe מַעְלִים (en 42,3) a été identifiée à celle du verbe מַחְשִׁיךְ (en 38,2) par le 𝔊 (κρύπτων) et la 𝔖 (ܕܡܚܫܟܐ); (2) la non-reprise en 42,3 de בְמִלִּין n'a pas été respectée par la 𝔖. Quant à Qtg, il répète ici, purement et simplement le vs 40,5. Le comité a estimé devoir réagir contre ces assimilations en attribuant à l'absence de בְמִלִּין la note {B}.

Quant à l'omission de 42,3a que NEB croyait avoir décelée dans le ms S du 𝔊, notons en effet que la première main de ce ms omet la première phrase grecque de ce vs. (τίς γάρ ἐστιν ὁ κρύπτων σε βουλήν). Mais il faut constater (1) que cette phrase est à la fois non identique et très analogue à celle qui lui correspond en 38,2 (τίς οὗτος ὁ κρύπτων με βουλήν). Il est très vraisemblable que l'on a là deux initiatives de traduction différentes provenant d'un même traducteur. Ladite phrase n'a donc pas été introduite après coup dans le reste de la traduction textuelle grecque à partir de 38,2 où serait sa place originelle, ainsi que NEB semblait l'admettre. Précisons d'ailleurs (2) que la première main du ms S atteste en 42,3 la présence de la phrase suivante (φειδόμενος δὲ ῥημάτων καὶ σὲ οἴεται κρύπτειν) qui, si l'on en croit

le parallèle de 38,2, doit correspondre à quelque chose des six premiers mots du 𝔐.

42,3B. — Pour motiver l'ajout de גְּדֹלוֹת après הִגַּדְתִּי, BEER (BH3) et la note de NEB se référaient au 'plus' du 𝔊 (μεγάλα). Mais ce n'est pas en cet endroit que le 𝔊 donne ce mot. C'est juste avant θαυμαστά (= נִפְלָאוֹת) qu'il insère μεγάλα καί. D'autre part, il a facilité la syntaxe en traduisant les deux וְלֹא par deux ἃ οὐκ. BROCKINGTON a donc eu raison de considérer l'ajout de גְּדֹלוֹת comme une pure conjecture. Cependant, le comité n'a attribué ici au 𝔐 que la note {B} à cause de son isolement dans une syntaxe rare de parallélisme progressif, qu'il faut certainement respecter.

🖂 **Interprétation proposée:**

Lorsqu'on a bien compris que Job répète la question que Dieu lui a posée en 38,2 pour confesser la vérité du reproche qu'elle impliquait, la traduction de 3a ne fait pas difficulté et l'on peut suivre celle de TOB. En 3bc, il importe de remarquer que le complément de הִגַּדְתִּי est נִפְלָאוֹת, les mots וְלֹא אָבִין constituant une incise qui prépare וְלֹא אֵדָע par quoi s'achèvera ce vs. Il faudra donc traduire: "Mais j'ai annoncé — et je ne comprenais pas — / des merveilles qui me dépassent — et je ne savais pas!".

Jb 42,4 {A}

🙜 **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 nous offre: שְׁמַע־נָא וְאָנֹכִי אֲדַבֵּר / אֶשְׁאָלְךָ וְהוֹדִיעֵנִי.

NEB omettait ce vs par conjecture. REB le rétablit: "Listen, and let me speak. You said: / I shall put questions to you, and you must answer". J1 omettait ce vs, alors que J23 le place entre parenthèses, estimant qu'il s'agit probablement d'une glose: "(Écoute, laisse-moi parler: / je vais t'interroger et tu m'instruiras)".

[N]RSV porte: "Hear, and I will speak; / I will question you, and you declare to me", RL: "«So höre nun, laß mich reden; / ich will dich fragen, lehre mich!»" et TOB: "«Écoute-moi», disais-je, «à moi la

parole, / je vais t'interroger et tu m'instruiras»”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

Ce verset est considéré comme une addition par Beer (BH23).

✍ **Les témoins anciens:**

Ici, le 𝔊 donne: ἄκουσον δέ μου, κύριε, ἵνα κἀγὼ λαλήσω· / ἐρωτήσω δέ σε, σὺ δέ με δίδαξον.

La 𝔙 porte: “audi et ego loquar / interrogabo et ostende mihi”.

La 𝔖 offre: ܫܡܥܝܢܝ ܘܐܢܐ ܐܡܠܠ. ܐܫܐܠܟ ܐܘܕܥܝܢܝ.

Le 𝔗 offre ici: שְׁמַע כְּדוּן וַאֲנָא אֲמַלֵּל / אֶשְׁאֲלִנָּךְ וּתְהוֹדְעִנַּנִי.

Qtg porte: שמע נא ואנה אמלל / אשאלנך והתיבני.

☞ **Choix textuel:**

L'omission de ce vs serait donc purement conjecturale. C'est pourquoi le comité a attribué à sa présence la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

En 13,22, Job avait dit à Dieu: “Appelle, et moi je répliquerai, / ou bien si je parle, réponds-moi”. Ce sont ces mêmes exigences que Job rappelle substantiellement ici pour illustrer ces prétentions qu'il avait formulées sans comprendre et sans savoir, prétentions auxquelles il vient de faire allusion au vs précédent. On pourra traduire comme TOB l'a fait.

Jb 42,6 אֶמְאַס {B} 𝔐 // transl: Qtg 𝔊 σ′ 𝔙, 𝔗 / assim-ctext: 𝔖

✑ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte ici: עַל־כֵּן אֶמְאַס וְנִחַמְתִּי / עַל־עָפָר וָאֵפֶר.

J12 conjecturait l'ajout de “mes paroles” après אֶמְאַס (ajout auquel J3 a renoncé) quand elle donnait: “Aussi *je retire mes paroles* (J3: je me rétracte), / *je me repens* (J3: et m'afflige) sur la poussière et sur la cendre”.

Selon BROCKINGTON, NEB vocalise par conjecture אֶמָּאֵס quand elle donne: “Therefore I melt away; / I repent in dust and ashes”.

Ne corrigeant plus le 𝔐, REB offre: “Therefore I yield, / repenting in dust and ashes”, [N]RSV: “therefore I despise myself, / and repent in dust and ashes”, RL: “Darum spreche ich mich schuldig / und tue Buße in Staub und Asche” et TOB: “Aussi, j'ai horreur de moi et je me désavoue / sur la poussière et sur la cendre”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

J12 dépendait de MONTET (*Cent*). C'est de BÖTTCHER (III 75) que NEB tire sa conjecture.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 offre: διὸ ἐφαύλισα ἐμαυτὸν καὶ ἐτάκην, / ἥγημαι δὲ ἐμαυτὸν γῆν καὶ σποδόν. Au lieu de διὸ ἐφαύλισα ἐμαυτὸν, *σ'* porte: διὰ τοῦτο κατέγνων ἐμαυτοῦ. Pour 6b, *α'* donne: καὶ παρεκλήθην ἐπὶ χοῒ καὶ σποδῷ.

La 𝔙 porte pour ce verset: “idcirco ipse me reprehendo / et ago paenitentiam in favilla et cinere”. Quant à la 𝔖, elle a traduit: ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܫܬܘܩ. ܘܐܬܬܘܝܬ ܥܠ ܥܦܪܐ ܘܥܠ ܩܛܡܐ.

Le ℭ offre ici: מְטוּל דְהֵיכְנָא מַאֲסֵית עָתְרִי / וְאִתְנַחֲמֵית מִבְּנַי דְהִנּוּן עַפְרָא וּקְטַם. Les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 ainsi que le ms Villa-Amil 5 et la polyglotte d'Anvers donnent עַל בְּנַי au lieu de מִבְּנַי.

על כן אתנסך ואתמ֯ה֯א ואהוא לעֻפֹר וקטם est ce que Qtg offre ici (le ‘hé’ de ואתמהא ayant été ajouté au-dessus de la ligne).

☞ **Choix textuel:**

C'est la conviction que le qal de מאס doit être transitif qui avait motivé les corrections conjecturales de J12 et de NEB, alors que J3 et REB ont renoncé à ce scrupule. De fait, le 𝔊, Qtg, *σ'* et la 𝔙 traduisent ce verbe comme un réfléchi et le ℭ explicite un complément d'objet (“ma richesse”), alors que la 𝔖 le traite comme un intransitif (l'ayant interprété en fonction du contexte comme “rester silencieux”). Notons qu'en Jb 7,16 il est déjà apparu sans complément. Ajoutons qu'en Jb

7,5, nous nous sommes demandés si une forme de מאס n'y figurait pas dans le sens de מסס. Concluons que l'on n'a aucune base sérieuse pour corriger ici le 𝔐. La variété des options prises par les versions a pourtant amené ici le comité à ne donner à la leçon du 𝔐 que la note {B}.

🖂 **Interprétation proposée:**

On pourra traduire 6a ou bien (comme מסס): “C'est pourquoi je m'abîme”, ou bien comme un transitif dont le complément (“mes arguments ineptes”) reste implicite: “C'est pourquoi je rétracte”. Puis 6b: “et je me désavoue sur la poussière et sur la cendre”.

Proverbes

Pr 1,10 אַל־תֹּבֵא {B} 𝔐 𝔊 𝔙 𝔖 ℭ // assim-ctext: g

☞ Options de nos traductions:

Selon le 𝔐, le vs 10 porte: בְּנִי אִם־יְפַתּוּךָ חַטָּאִים / אַל־תֹּבֵא
En traduisant “My son, bad men may tempt you [11 and say...]”, NEB conjecture l'omission de אַל־תֹּבֵא.

Il est possible que J12 ait lu אַל־תָּבֹא lorsqu'elle traduit par “Mon fils, si des pécheurs te veulent séduire, / n'y cours point!”. De même pour J3 avec “Mon fils, si des pécheurs veulent te séduire, / n'y va pas!” et pour RL avec “Mein Sohn, wenn dich die bösen Buben locken, / so folge nicht”.

[N]RSV offre: “My *child* (RSV: son), if sinners entice you, / do not consent”. REB porte: “My son, if sinners entice you, / do not yield”. TOB donne: “Mon fils, si des mauvais garçons veulent t'entraîner, / n'accepte pas!”.

✂ Correcteurs antérieurs:

Pour des motifs prosodiques, Beer (BH23) conjecture l'omission de אַל־תֹּבֵא.

✍ Les témoins anciens:

Kennicott attribue la graphie תבוא à son ms 494 (allemand des Nebiim et Ketubim, fin XIII[e] s.), alors que 36 de ses mss écrivent תאבה. La forme תֹּבֵא est attestée ici par les témoins du texte tibérien classique: A (mp: hapax avec ṣéré), F, Cm (mp: hapax), B2 (mp: hapax avec ṣéré). Le ms Paris BN hébr 3 note ici: ל' כת' כן וכל תאבה כת' וכן קרי. Parmi les mss babyloniens, Ba a la même leçon et note כת בע, signalant comme exceptionnelle cette graphie.

Le 𝔊 porte ici: υἱέ, μή σε πλανήσωσιν ἄνδρες ἀσεβεῖς, / μηδὲ βουληθῇς, ἐὰν παρακαλέσωσί σε λέγοντες. La plupart des

témoins (dont les versions coptes anciennes) donnent μηδὲ βουληθῇς. Mais le ms HP 260 porte μηδὲ πορευθῇς. Clément d'Alexandrie, dans la plus ancienne citation de ce passage (Paedag. I 94 3), offre même un doublet de cette leçon, en un contexte qui ne laisse place à aucun doute, sous la forme: μηδὲ πορευθῇς μετ᾽αὐτῶν ὁδούς, μηδὲ πορευθῇς.

La 𝔙 offre “fili mi si te lactaverint peccatores / ne adquiescas”. La 𝔖: ܒܪܝ ܐܢ ܢܥܕܠܘܢܟ ܚ̈ܛܝܐ ܠܐ ܬܬܠܦܝܣ. L'édition de Leyde n'offre pas de variante, alors que les polyglottes de Paris et de Londres ont ܬܬܦܝܣ et l'édition de Mossul ܬܬܠܦܝܣ.

Le 𝔗 porte, selon la polyglotte de Londres: / בְּרִי אִין נְשַׁדְלוּ לָךְ לָא תִתְפַּיֵּס. Le ms Urbinates 1, le ms Berlin Or fol 4, Dortas, B1, B2 et la polyglotte d'Anvers ont תִטְפֵּיס ou תִטְפִּיס.

☞ **Choix textuel:**

La leçon du 𝔗 et de la 𝔖 signifie clairement “ne te laisse pas persuader” (Levy, *Chald. Wörterb.* I 316a).

Quant au 𝔐, sa vocalisation et l'exégèse qu'elle implique sont déjà attestées vers 150 apr. J.-C., puisque, selon le midrash *Mishlé* cité par le *Yalquṭ Shiméoni**, R. Shiméon ben Yoḥaï glose ceci par אל תשמע לו ולא תאבה. Notons qu'on retrouve un usage absolu de ce verbe en Pr 6,35 et en Is 1,19. Ici, cette leçon s'insère très bien dans le contexte. Cette vocalisation a donc toutes les chances de correspondre au texte original.

Cependant, la citation de Clément d'Alexandrie montre qu'un état ancien du 𝔊 avait lu ici un ketib תָּבֹא correspondant à la graphie exceptionnelle qu'a conservée le 𝔐. On doit probablement y voir une influence de אַל־תֵּלֵךְ du vs 15.

Le comité a adopté la leçon du 𝔐 avec la note {B}.

Quant à l'omission du stique 10b pour motif prosodique, c'est une conjecture fondée sur un a priori stylistique.

* Éd. Jérusalem, p. 971a, ll. 41-46.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: “Mon fils, si des pécheurs tentent de te séduire, / ne consens pas”.

Pr 1,16 cor om vs 16 {D} 𝔊 // glos: 𝔐 g 𝔙 𝔖 ℭ add vs 16

➾ **Options de nos traductions:**

Pour ce vs, le 𝔐 offre: כִּי רַגְלֵיהֶם לָרַע יָרוּצוּ / וִימַהֲרוּ לִשְׁפָּךְ־דָּם.

Signalant l'absence de ce vs dans les meilleurs mss grecs, J12 le place entre parenthèses et J23 en italiques, voyant en “car leurs pieds courent au mal, / ils ont hâte de répandre le sang” une glose venue de Is 59,7.

[N]RSV donne: “for their feet run to evil, / and they *hurry* (RSV: make haste) to shed blood”, RL: “denn ihre Füße laufen zum Bösen / und eilen, Blut zu vergießen”, [R]NEB: “they hasten hot-foot into crime, / *impatient* (REB: pressing on) to shed blood”, et TOB: “car leurs pieds courent vers le mal, / se hâtent pour verser le sang”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Pour les motifs indiqués par J123, Beer (BH3) estime qu'il faut peut-être omettre ce vs.

✍ **Les témoins anciens:**

Ce vs manque dans le 𝔊 ancien, comme l'indique son absence dans les mss B S* et Ephræmi rescriptus, ainsi que dans le ms Bodmer 6 du Copte. Il est d'ailleurs caractéristique que, quoique la plupart des mss qui l'attestent le placent entre les vss 15 et 17, deux d'entre eux (HP 103 et 260) le placent entre 17 et 18.

Les autres témoins textuels l'attestent.

☞ **Choix textuel:**

Is 59,7 porte: / רַגְלֵיהֶם לָרַע יָרֻצוּ / וִימַהֲרוּ לִשְׁפֹּךְ דָּם נָקִי / מַחְשְׁבוֹתֵיהֶם מַחְשְׁבוֹת אָוֶן / שֹׁד וָשֶׁבֶר בִּמְסִלּוֹתָם à quoi correspond dans le 𝔊: οἱ δὲ πόδες αὐτῶν ἐπὶ πονηρίαν τρέχουσιν / ταχινοὶ ἐκχέαι αἷμα· / καὶ οἱ διαλογισμοὶ αὐτῶν διαλογισμοὶ ἀφρόνων, / σύντριμμα καὶ ταλαιπωρία ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν.

Notons que lorsque PAUL (Rm 3,15s) cite: ὀξεῖς οἱ πόδες αὐτῶν ἐκχέαι αἷμα, σύντριμμα καὶ ταλαιπωρία ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν, il bloque une forme abrégée de Is 59,7ab avec 7d et n'apporte donc aucun témoignage sur Pr 1,16 où la seconde phrase ne se trouve pas.

Ni dans la citation de PAUL, ni dans le 𝔊 de Is 59,7 rien ne correspond au qualificatif נָקִי du 𝔐. Ce mot peut donc y constituer un élément rapporté.

Dans l'état actuel du 𝔐, le vs 16 “car leurs pieds courent au mal / et se hâtent de verser le sang” et les vss 17-19 “(17) car c'est en vain qu'un filet est étendu / si cela a lieu sous les yeux de tous les volatiles. / (18) Mais eux, c'est à leur propre sang qu'ils tendent une embuscade, / c'est contre eux-mêmes qu'ils sont à l'affût. / (19) Telles sont les voies de quiconque est avide de rapine. / Elle ôte la vie de qui s'y livre.” peuvent être considérés comme offrant deux motivations distinctes à la prohibition faite au vs 15 (“Mon fils, ne te mets pas en route avec eux, / retiens ton pied de leurs sentiers”). Le vs 16 motiverait cette prohibition par le caractère criminel de la conduite des séducteurs, alors que les vss 17-19 la motiveraient par les conséquences funestes qu'aura cette conduite pour les criminels. Si cette interprétation du 𝔐 est exacte, on peut considérer comme peu utile en ce contexte le vs 16 qui ne fait que reprendre des données déjà fournies au vs 11. On peut cependant comprendre qu'un glossateur ait été choqué par le fait que les vss 18s se contentent de faire appel à la peur des suites subies par les criminels pour détourner le jeune homme de se faire leur complice. Ledit glossateur aura donc repris ici un verset du livre d'Isaïe pour faire précéder cette motivation par une première qui fasse appel à la conscience morale du disciple de la Sagesse. Si l'on considère le vs 16 comme adventice, le vs 17 introduit ce qui suit et qui va mettre sous les

yeux de ce volatile naïf qu'est le jeune disciple le filet que les séducteurs sont en train de lui tendre. Une fois que le disciple l'aura clairement repéré, il n'y a plus de risque qu'il s'y laisse prendre. L'absence de ce vs dans le 𝔊 ancien, son identité avec ce qui semble avoir été la forme primitive de Is 59,7 et l'interprétation du contexte que nous venons de donner ont engagé trois membres du comité à donner la note {D} à son absence en ce passage du livre des Proverbes.

Cependant les deux autres membres du comité ont attribué la même note {D} à la présence de ce vs ici. Ils estiment en effet que le motif de la présence ici du vs 16 n'est pas d'ajouter une motivation morale à celle qu'offriront les vss 18s, mais d'introduire ces vss: Alors que ces criminels ont pour projet d'attenter à la vie des innocents, c'est en réalité à leur propre vie que, ce faisant, ils attentent. L'absence de ce vs dans la vorlage du 𝔊 s'expliquerait assez aisément par un homéoarcton sur כִּי. Cette interprétation est attirante, mais elle rend encore plus difficile de déceler la raison d'être du vs 17 et elle ne rend pas compte de l'identité qui existe entre ce vs 16 et Is 59,7.

🖂 **Interprétation proposée:**

Nous avons déjà ci-dessus traduit ce vs et son contexte. On pourrait mentionner en note ce vs 16. Étant donné la très faible certitude dont a fait preuve le comité, on pourra tout aussi bien le garder dans le texte en le plaçant entre parenthèses, une note expliquant la signification de ces parenthèses.

Pr 1,19 אָרְחוֹת {A}

✇ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: כֵּן אָרְחוֹת כָּל־בֹּצֵעַ בָּצַע / אֶת־נֶפֶשׁ בְּעָלָיו יִקָּח.

J12 se réfère au 𝔊 pour corriger אָרְחוֹת en אַחֲרִית quand elle donne: “*Tel est le dénouement pour* (J2: Ainsi finira) tout homme avide de rapine: / la cupidité mène à leur perte ceux qu'elle habite”. Brockington justifie de même NEB: “This is the fate of men eager for

ill-gotten gain: / it robs those who get it of their lives" et REB: "Such is the fate of all who strive after ill-gotten gain: / it robs of their lives all who possess it". De même, NRSV porte: "Such is the end of all who are greedy for gain; / it takes away the life of its possessors".

J3 offre: "Tels sont les sentiers de tout homme avide de rapine: / elle ôte la vie à ceux qu'elle habite", RSV: "Such are the ways of all who get gain by violence; / it takes away the life of its possessors", RL: "So geht es allen, die nach unrechtem Gewinn trachten; / er nimmt ihnen das Leben" et TOB: "Ainsi en va-t-il de quiconque pratique la rapine. / Elle prendra la vie de qui en use".

✂ Correcteurs antérieurs:

BEER (BH3) et FICHTNER (BHS) se réfèrent au 𝔊 pour demander de corriger אָרְחוֹת en אַחֲרִית. BHS signale le parallèle de Jb 8,13.

✍ Les témoins anciens:

Pour ce vs le 𝔊 donne: αὗται αἱ ὁδοί εἰσιν πάντων τῶν συντελούντων τὰ ἄνομα· / τῇ γὰρ ἀσεβείᾳ τὴν ἑαυτῶν ψυχὴν ἀφαιροῦνται. La 𝔙 porte: "sic semitæ omnis avari / animas possidentium rapiunt". Quant à la 𝔖, elle offre: ܗܟܢܐ ܐܝܟ ܐܘܪܚܬܐ ܕܟܠ ܕܥܒܕܝܢ ܥܘܠܐ. ܘܢܣܒܝܢ ܢܦܫܬܐ ܕܡܪܝܗܘܢ. Le 𝔗 décalque cela: הֵכְדֵין אִינּוּן אֳרְחָתָא דְכָל דְעָבְדִין עִילָא / נַפְשָׁתָא דְמָרֵיהוֹן נָסְבִין.

☞ Choix textuel:

La leçon אָרְחוֹת du 𝔐 est donc appuyée par tous les témoins. Si certains critiques ont fait appel au 𝔊 pour appuyer une correction de ce mot en אַחֲרִית, c'est par une fausse interprétation de son témoignage par EHRLICH et TOY. De fait, entre les vss 18 et 19 le 𝔊 offre un ajout: ἡ δὲ καταστροφὴ ἀνδρῶν παρανόμων κακή. Il s'agit d'une explication de θησαυρίζουσιν ἑαυτοῖς κακά qui précède. Or le mot καταστροφή signifie bien ici la 'fin' qui conclura leur vie, comme le montre Si 9,11b: οὐ γὰρ οἶδας τί ἔσται ἡ καταστροφὴ αὐτοῦ. On comprend donc que certains aient cru y déceler une Vorlage אַחֲרִית. Mais, en Pr 1,27, seule autre occurrence de καταστροφή en ce livre,

c'est le mot אֵיד qu'il traduit.

DELITZSCH a suggéré que Pr 1,19 s'inspire de Jb 8,13 (כֵּן אָרְחוֹת כָּל־שֹׁכְחֵי אֵל / וְתִקְוַת חָנֵף תֹּאבֵד) où, comme ici, le mot אָרְחוֹת désigne à la fois la route et le terme de cette route. BEER (BH3) conseille de lire là aussi avec le 𝔊 אַחֲרִית. Et, en effet, le 𝔊 y porte τὰ ἔσχατα qui, en Jb 8,7b, a pour Vorlage אַחֲרִית. Du fait de cette variante attestée par la Vorlage du 𝔊, on pourrait être tenté d'accuser le 𝔐 de Jb 8,13 d'avoir été déformé par assimilation à Pr 1,19; mais on n'a aucune base pour inverser cette accusation en la faisant porter sur le 𝔐 de Pr 1,19, puisqu'ici le 𝔐 a l'appui de toute la tradition textuelle.

Le comité a donc retenu avec la note {A} la leçon du 𝔐.

✉ **Interprétation proposée:**

Nous avons déjà traduit le vs 19 à propos du cas précédent.

Pr 1,21 cor הֱמִיּוֹת {C} 𝔐bab ס // usu: 𝔐tib הֹמִיּוֹת / assim-ctext: 𝔊 𝔖 𝔗 clav חֹמִיּוֹת

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre pour ce vs: בְּרֹאשׁ הֹמִיּוֹת תִּקְרָא / בְּפִתְחֵי שְׁעָרִים בָּעִיר אֲמָרֶיהָ תֹאמֵר.

Disant l'hébreu ‘uncertain’, pour הֹמִיּוֹת, RSV donne: “on the top of the walls she cries out; / at the entrance of the city gates she speaks:”.

J123 porte: “à l'angle des carrefours, elle appelle, / *près des portes, dans* (J12: aux portes de) la ville, elle prononce *son* (J12: un) discours:”, RL: “Sie ruft im lautesten Getümmel, / am Eingang der Tore, sie redet ihre Worte in der Stadt:”, NEB: “she calls at the top of the busy street / and proclaims at the open gates of the city:”, REB: “She calls at the top of the bustling streets; / at the approaches to the city gates she says:”, NRSV: “At the busiest corner she cries out; / at the entrance of the city gates she speaks:” et TOB: “Dominant le tumulte elle appelle; / à proximité des portes, dans la ville, elle proclame:”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Beer (BH23) demande de lire avec le 𝔊 חמוֹת au lieu de הֹמִיּוֹת. Houbigant semble avoir été l'initiateur de cette correction.

✍ **Les témoins anciens:**

Les deux témoins connus ici du texte babylonien (Ba et New York JTS 508) s'accordent pour vocaliser avec ṣéré le ‘hé’ initial de ce mot המיות, ce qui, en vocalisation tibérienne, devrait correspondre à הֵמִיּוֹת.

Le 𝔊 porte pour ce vs: ἐπ’ ἄκρων δὲ τειχέων κηρύσσεται, / ἐπὶ δὲ πύλαις δυναστῶν παρεδρεύει, / ἐπὶ δὲ πύλαις πόλεως θαρροῦσα λέγει.

La 𝔙 offre: “in capite turbarum clamitat / in foribus portarum urbis / profert verba sua dicens”. La 𝔖 traduit ici par: ܘܒܪܝܫ ܒܢ̈ܫܐ ܡܟܪܙܐ. ܘܒܡܥ̈ܠܢܐ ܕܬܪ̈ܥܐ ܕܟܪ̈ܟܐ ܡ̈ܠܘܗܝ ܐܡܪܐ que le 𝔗 décalque: בְּרֵישׁ בִּירָתָא מַכְרְזָא / וּבְמַעֲלָנָא דְתַרְעֵי בְּכְרַכֵּי מִלְּהָא אָמְרָא.

☞ **Choix textuel:**

La vocalisation ṣéré du ‘hé’ initial de ce mot par les mss babyloniens se retrouve attestée par Ba en Pr 20,1 où le 𝔐 tibérien offre הֹמֶה. Cependant, en Pr 9,13 les mss Ba et New York JTS 508 s'accordent pour respecter le ḥolem vocalisant dans le 𝔐 tibérien le ‘hé’ initial de הֹמִיָּה. Ce sont là, pour le livre des Proverbes, les seules attestations connues de correspondants babyloniens pour des formes que les tibériens considèrent comme des participes actifs qal du verbe המה. La vocalisation tibérienne semble donc avoir ici indûment assimilé le féminin pluriel d'un substantif הֵמֶה (qu'elle atteste pourtant en Is 14,11) au féminin pluriel du participe הֹמֶה dont l'usage est plus fréquent. Ajoutons que la vocalisation babylonienne confirme la conclusion de Barth (21) assignant un ṣéré comme voyelle initiale originale aux types substantivaux hébraïques בֶּכֶה, הֶגֶה, כֶּסֶה.

Comme Vogel l'a noté, la traduction τειχέων du 𝔊 a cru voir en cette forme (lue avec un ‘ḥet’ initial) le pluriel d'un singulier חמוֹת,

par analogie avec אֲחָיוֹת, pluriel de אָחוֹת. On comprend qu'une interprétation de בְּרֹאשׁ au sens de ‘au sommet’ ait amené le 𝔊 à voir en son complément des remparts et la 𝔖 (= 𝔗) des donjons. Mais, si l'on attribue à הֶמְיָה le sens de ‘bruit’ que ce mot a en Is 14,11, on pourra s'inspirer de l'expression analogue רֹאשׁ שִׂמְחָה (Ps 137,6) pour comprendre: “dans les plus forts vacarmes”.

Le comité a choisi la leçon substantivale du texte babylonien (probablement lue aussi par la 𝔙) avec la note {C}.

🖂 **Interprétation proposée:**

On pourra donc traduire: “Dans les plus forts vacarmes elle appelle, / à l'entrée des portes, dans la ville, elle lance ses proclamations”.

Pr 1,27c {A}

☞ **Options de nos traductions:**

Avec un ketib כשאוה, le 𝔐 offre pour ce vs: בְּבֹא כְשֹׁואָה פַּחְדְּכֶם / וְאֵידְכֶם כְּסוּפָה יֶאֱתֶה / בְּבֹא עֲלֵיכֶם צָרָה וְצוּקָה.

Selon Brockington, NEB conjecture l'omission de 27c quand elle donne: “when terror comes upon you like a hurricane / and your doom descends like a whirlwind”.

Renonçant à cette omission, REB porte: “when terror comes like a hurricane / and your doom approaches like a whirlwind, / when anguish and distress come upon you”, J123: “quand l'épouvante *viendra* (J12: fondra) sur vous comme l'orage, / *quand* (J12: et) votre détresse *arrivera* (J12 om.) comme un tourbillon, / quand l'épreuve et l'angoisse fondront sur vous”, [N]RSV: “when panic strikes you like a storm, / and your calamity comes like a whirlwind, / when distress and anguish come upon you”, RL: “wenn über euch kommt wie ein Sturm, was ihr fürchtet, / und euer Unglück wie ein Wetter; / wenn über euch Angst und Not kommt” et TOB: “Quand l'épouvante tombera sur vous comme une tempête, / quand le malheur fondra sur vous comme un typhon, / quand l'angoisse et la détresse vous assailliront”.

✄ Correcteurs antérieurs:

Pour des motifs prosodiques l'omission de 27c a été conjecturée comme probable par BEER (BH23) et FICHTNER (BHS).

✍ Les témoins anciens:

4QProv[a] atteste la présence de 27c, mais ne le fait pas suivre par un quatrième stique.

Pour ce vs, le 𝔊 offre: καὶ ὡς ἂν ἀφίκηται ὑμῖν ἄφνω θόρυβος, / ἡ δὲ καταστροφὴ ὁμοίως καταιγίδι παρῇ, / καὶ ὅταν ἔρχηται ὑμῖν θλῖψις καὶ πολιορκία, / ἢ ὅταν ἔρχηται ὑμῖν ὄλεθρος.

La 𝔙 porte “cum inruerit repentina calamitas / et interitus quasi tempestas ingruerit / quando venerit super vos tribulatio et angustia”.

La 𝔖 a fondu 27a et 26b en un seul stique: ܘܐܕܚܐ ܡܐ ܕܐܬܝܐ ܥܠܝܟܘܢ ܕܠܘܚܨܐ ܘܐܒܕܢܐ ܡܢ ܥܠܥܠܐ. ܘܬܬܒܪܘܢ ܐܝܟ ܥܠܥܠܐ ܢܐܬܐ. ܘܡܐ ܕܐܬܝܐ ܥܠܝܟܘܢ ܐܘܠܨܢܐ ܘܥܩܬܐ.

Le 𝔗 préserve la structure du 𝔐: / כַּד יֵיתֵי בְּשָׁלְיָא דְלוּחֲיְכוֹן וּתְבַרְכוֹן בְּעַלְעוֹלָא יֵתֵי / כַּד תֵּתֵא עֲלֵיכוֹן עָקְתָא וְשִׁנוֹקָא.

☞ Choix textuel:

L'ajout d'un quatrième stique par le 𝔊 ou la fusion du premier stique avec le second du vs précédent par la 𝔖 nous montrent que déjà les versions anciennes ont essayé de trouver des échappatoires à la difficulté rythmique que leur présentait ce premier tristique du livre des Proverbes.

Le témoignage de 4QProv[a], ainsi que le caractère divergent des échappatoires trouvées par le 𝔊 et par la 𝔖 ont amené le comité à attribuer la note {A} à la présence de 27c comme troisième et dernier stique de ce verset.

✉ Interprétation proposée:

La traduction ne fait pas difficulté.

Pr 2,9 וּמֵישָׁרִים {A}

☞ Options de nos traductions:

Pour ce vs, le 𝔐 offre: אָז תָּבִין צֶדֶק וּמִשְׁפָּט / וּמֵישָׁרִים כָּל־מַעְגַּל־טוֹב.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB conjecture וְתִשְׁמֹר au lieu de מֵישָׁרִים quand elle donne: "*Then you will* (REB: You will then) understand what is right and just / and keep only to the good man's path".

J123 porte: "Alors tu *comprendras justice, équité et* (J1: pénétreras la justice, l'équité et la) droiture, / *toutes les pistes du* (J12: tous les sentiers qui mènent au) bonheur", [N]RSV: "Then you will understand righteousness and justice / and equity, every good path", RL: "Dann wirst du verstehen Gerechtigkeit und Recht / und Frömmigkeit und jeden guten Weg" et TOB: "Alors tu comprendras ce que sont justice, équité, droiture: / toutes choses qui conduisent au bonheur".

✂ Correcteurs antérieurs:

Proposée par TOY, la conjecture retenue par [R]NEB a été mentionnée par BEER (BH23) et FICHTNER (BHS).

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 traduit ce vs: τότε συνήσεις δικαιοσύνην καὶ κρίμα, / καὶ κατορθώσεις πάντας ἄξονας ἀγαθούς.

La 𝔙 donne: "tunc intelleges iustitiam et iudicium / et aequitatem et omnem semitam bonam". Quant à la 𝔖, elle porte: ܗܝܕܝܢ ܬܬܒܝܢ ܙܕܝܩܘܬܐ ܘܕܝܢܐ. / ܘܬܪܝܨܘܬܐ ܕܟܠܗܘܢ ܫܒܝ̈ܠܐ ܫܦܝܪܐ. Le 𝔗 aussi porte וּתְרִיצוּתָא (ou וּתְרְצְתָא selon DORTAS), en donnant pour ce vs: הֵידֵין תִּתְבַּיַּן צִדְקְתָא וְדִינָא / וּתְרִיצוּתָא דְכָל שְׁבְלֵי שַׁפִּירֵי.

☞ Choix textuel:

Le mot κατορθώσεις du 𝔊 doit-il être compris comme un verbe futur à la seconde personne du singulier ou comme un substantif

pluriel? Étant donné qu'en Za 4,7 le 𝔊 traduit לְמִישֹׁר par τοῦ κατορθῶσαι, comme s'il s'agissait d'un infinitif syriaque de יָשַׁר, il y a des chances que κατορθώσεις doive être compris comme un substantif pluriel ne prétendant à rien d'autre qu'à traduire מֵישָׁרִים (selon l'opinion de LAGARDE et de BAUMGARTNER).

La tradition textuelle n'offre donc aucun appui à une correction en forme verbale de ce mot et elle semble appuyer unanimement la leçon du 𝔐 à laquelle le comité a attribué 4 {A} et 2 {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Les trois mots צֶדֶק וּמִשְׁפָּט / וּמֵישָׁרִים figuraient déjà en 1,3. L'expression כָּל־מַעְגַּל־טוֹב entend les regrouper de manière synthétique, ce qu'exprime bien la traduction de TOB.

Pr 2,17 אַלּוּף {A} 𝔐 *θ′ α′* 𝔙 𝔖 𝔗 // err-voc: 𝔊? *σ′*?

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: הַעֹזֶבֶת אַלּוּף נְעוּרֶיהָ / וְאֶת־בְּרִית אֱלֹהֶיהָ שָׁכֵחָה.

Selon BROCKINGTON, NEB conjecture la vocalisation אִלּוּף quand elle offre: “who forsakes the teaching of her childhood / and has forgotten the covenant of her God”.

Renonçant à cette conjecture, REB porte: “who has forsaken the partner of her youth / and forgotten the covenant of her God”, J123: “elle a abandonné l'ami de sa jeunesse, / *et* (J23 om.) elle a oublié l'alliance de *son* (J12 om.) Dieu”, [N]RSV: “who forsakes the *partner* (RSV: companion) of her youth / and forgets *the covenant of her God* (NRSV: her sacred covenant)”, RL: “und verläßt den Gefährten ihrer Jugend / und vergißt den Bund ihres Gottes” et TOB: “qui a délaissé l'ami de sa jeunesse / et oublié l'alliance de son Dieu”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture retenue par NEB est mentionnée dans HAL sous le nom de GEMSER mais avec une autre vocalisation.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 donne pour ce vs: υἱέ, μή σε καταλάβῃ κακὴ βουλὴ / ἡ ἀπολείπουσα διδασκαλίαν νεότητος / καὶ διαθήκην θείαν ἐπιλελησμένη. Au lieu de διδασκαλίαν, le ms Venise Marcian. gr. 1 porte μάθησιν que MORIN attribue à σ′, alors qu'il assigne ἡγούμενον à θ′ et ἡγεμόνα à α′.

La 𝔙 porte pour ce verset: “et relinquit ducem pubertatis suae / et pacti Dei sui oblita est”. Quant à la 𝔖, elle le traduit: ܕܫܒܩܬ ܡܪܒܝܢܐ ܕܛܠܝܘܬܗ̇. ܘܠܩܝܡܐ ܛܥܝܐ ܕܐܠܗܗ̇. Le 𝔗 offre: דְשָׁבְקָא מַרְבִּיתָא דְטַלְיוּתָ[הָ]א / וּקְיָמָא דֶאֱלָהָא טְעַת. Pour le deuxième mot, ses témoins hésitent entre מַרְבִּיתָא et מְרַבְּיָיתָא, LEVY (*Chald. Wörterb.* II 65) suggérant de lire מַרְבִּיתָא en s'inspirant de la 𝔖.

☞ Choix textuel:

Tout en précisant qu'elle ne correspond à aucun mot existant, la vocalisation אִלּוּף a été suggérée par BAUMGARTNER pour le sens abstrait donné par le 𝔊 à ce mot ici.

Pour ce mot, les versions hésitent entre le sens concret de ‘chef’ (θ′, α′ et 𝔙) et le sens abstrait de ‘instruction’ (𝔊 et σ′), la 𝔖 et le 𝔗 essayant de fondre ces deux options dans le sens de ‘éducateur’.

Pour tenter de dirimer cette question, rapprochons notre passage de Jr 3,4: הֲלוֹא מֵעַתָּה קָרָאת לִי אָבִי / אַלּוּף נְעֻרַי אָתָּה avec un ketib archaïsant קראתי. Dans les deux cas, le sujet du verbe est féminin singulier. Nous possédons par ailleurs deux cas de parallèles étroits entre ce mot et un autre, parallélismes qui nous aideront à percevoir ce qu'une femme peut désigner par אַלּוּף נְעֻרַי. Il s'agit de Mi 7,5: אַל־תַּאֲמִינוּ בְרֵעַ / אַל־תִּבְטְחוּ בְּאַלּוּף / מִשֹּׁכֶבֶת חֵיקֶךָ שְׁמֹר פִּתְחֵי־פִיךָ et Ps 55,14: וְאַתָּה אֱנוֹשׁ כְּעֶרְכִּי / אַלּוּפִי וּמְיֻדָּעִי. En ces deux cas où les sujets sont des hommes, il s'agit d'un ami intime, d'un confident. En Pr 2,17 et en Jr 3,4 où le sujet est une femme, il est très vraisemblable qu'il faut comprendre cet “ami de ma (ou de sa) jeunesse” comme un symétrique de la אֵשֶׁת נְעוּרֶךָ (Pr 5,18) qualifiée (vs 19) de “biche des amours, gazelle gracieuse”. En effet les malheurs de l'abandon que déplorent Pr 2,17 et Jr 3,4 menacent plus le lien qui unit deux amants que celui qui lie un adulte à celui qui fut son éducateur durant son

enfance. Cette interprétation suppose qu'en Jr 3,4 il y a passage immédiat de l'image du père à celle de l'époux, mais un tel glissement n'a rien d'improbable puisque c'était déjà cette image de l'époux qui dominait le vs 3 (אִשָּׁה זוֹנָה). Ajoutons que la בְּרִית אֱלֹהֶיהָ mentionnée en Pr 2,17b ne gêne nullement cette interprétation de 17a mais l'appuie plutôt comme le montre Ml 2,14: כִּי־יְהוָה הֵעִיד בֵּינְךָ וּבֵין אֵשֶׁת נְעוּרֶיךָ / אֲשֶׁר אַתָּה בָּגַדְתָּה בָּהּ / וְהִיא חֲבֶרְתְּךָ וְאֵשֶׁת בְּרִיתֶךָ.

Se demandant si l'interprétation au sens abstrait de ‘instruction’ postule ou non une variante vocalique, le comité a attribué ici à la leçon du 𝔐 quatre {A} et deux {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Les traductions de J et de TOB sont satisfaisantes.

Pr 2,18 בֵּיתָהּ {A}

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre pour ce vs: כִּי שָׁחָה אֶל־מָוֶת בֵּיתָהּ / וְאֶל־רְפָאִים מַעְגְּלֹתֶיהָ.

Selon Brockington, NEB conjecture נְתִיבָהּ au lieu de בֵּיתָהּ, lorsqu'elle donne: “for her path runs downhill towards death, / and her course is set for the land of the dead”. NRSV adopte cette conjecture: “for her way leads down to death, / and her paths to the shades”.

Renonçant à cette conjecture, REB porte: “for her house is the way down to death, / and her course leads to the land of the dead”, J123: “*car* (J23 om.) sa *demeure* (J3: maison) penche vers la mort, / *et* (J23 om.) ses *sentiers* (J3: pistes) conduisent vers les ombres”, RSV: “for her house sinks down to death, / and her paths to the shades”, RL: “denn ihr Haus neigt sich zum Tode / und ihre Wege zum Ort der Toten” et TOB: “Oui, sa maison bascule vers la mort / et ses menées conduisent chez les Ombres”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture de NEB a été demandée par Beer (BH3).

✍ **Les témoins anciens:**

Pour ce vs, le 𝔊 donne: ἔθετο γὰρ παρὰ τῷ θανάτῳ τὸν οἶκον αὐτῆς / καὶ παρὰ τῷ ᾅδῃ μετὰ τῶν γηγενῶν τοὺς ἄξονας αὐτῆς. MORIN attribue à σ′ ὥρισεν pour le verbe initial et, pour 18a, il donne une leçon anonyme: ἔκυψε γὰρ εἰς θάνατον οἶκος αὐτῆς.

La 𝔙 porte pour ce verset: “inclinata est enim ad mortem domus eius / et ad impios semitae ipsius”. Quant à la 𝔖, elle porte: ܠܘܬ ܐ̈ܣܟܦܬܐ ܕܒܝܬܗ̇. ܘܗ̈ܠܟܬܐ ܕܓܢ̈ܒܪܝܗ̇. Pour le premier mot, le 𝔗 est autonome: דִבְעִמְקָא דְמוֹתָא בֵיתָהּ / וְהִלְכָתָא דִשְׁבִילָהָא. Au début de 18b les polyglottes d'Anvers et de Londres insèrent וּלְגִבָּרַיָּא et DORTAS וּלְגִבָּרֵי qui ne figure ni dans les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4, ni dans les éditions B1 et B2. Toute la tradition textuelle appuie donc le 𝔐 pour בֵּיתָהּ.

☞ **Choix textuel:**

C'est le parallèle avec מַעְגְּלֹתֶיהָ qui a suscité la conjecture de BEER et de NEB. Mais en 7,27 il sera reparlé de la maison de la femme étrangère dans les termes suivants: דַּרְכֵי שְׁאוֹל בֵּיתָהּ / יֹרְדוֹת אֶל־חַדְרֵי־מָוֶת. Là encore, sa maison est donc présentée comme le chemin de la mort. L'un des passages appuie l'autre, quoique BEER (BH3) ait suggéré là une conjecture analogue (נְתִיבֹתֶיהָ). Cette fois-là NEB n'a pas retenu la conjecture, mais elle a traduit largement דַּרְכֵי par ‘entrance’.

Contre cette conjecture, le comité a donné au 𝔐 un {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Il faut noter que le mot בַּיִת ayant normalement des accords masculins ne saurait être formellement le sujet du participe féminin שָׁחָה. On pourra cependant traduire comme l'ont fait nos traductions, en admettant que l'auteur a commencé sa phrase en pensant à la femme comme sujet, puis il l'a achevée en transférant cette fonction à la maison. C'est l'opinion choisie par RŒDIGER dans le *Thesaurus* de GESENIUS (s.v. שׁוּחַ) où il en énonce plusieurs autres.

Pr 2,22 יִסְחוּ {C} 𝔐tib (vel modern) // cor יֻסְּחוּ {C} 𝔐bab 𝔊 𝔙 𝔖 𝔗 (vel ign-styl)

☞ Options de nos traductions:

Pour ce vs, le 𝔐 donne: וּרְשָׁעִים מֵאֶרֶץ יִכָּרֵתוּ / וּבוֹגְדִים יִסְּחוּ מִמֶּנָּה.

Selon BROCKINGTON, NEB ponctue avec le 𝔊 יֻסְּחוּ, quand elle donne: “but the wicked shall be uprooted from it / and traitors weeded out”. Traduisent aussi par un passif, sans donner de note: REB: “but the wicked will be cut off from the land, / those who are perfidious uprooted from it”, J123: “mais les méchants seront retranchés du pays, / les *infidèles* (J3: traîtres) en seront arrachés”, [N]RSV: “but the wicked will be cut off from the land, / and the treacherous will be rooted out of it”, RL: “aber die Gottlosen werden aus dem Land ausgerottet / und die Treulosen daraus vertilgt” et TOB: “tandis que les méchants seront retranchés de la terre / et que les perfides en seront arrachés”.

✄ Correcteurs antérieurs:

La ponctuation de NEB a été demandée par BEER (BH2), quoique son ‘corrigendum’ ait préféré יִנָּסְחוּ, suivi en cela par BEER (BH3) et FICHTNER (BHS).

✍ Les témoins anciens:

La vocalisation babylonienne (qui ne nous est connue ici que par Ba) vocalise la première syllabe de יסחו avec un qibbuṣ, considérant donc cette forme comme un passif du qal (en vocalisation tibérienne cela ferait יֻסְּחוּ).

Pour ce vs, le 𝔊 offre: ὁδοὶ ἀσεβῶν ἐκ γῆς ὀλοῦνται, / οἱ δὲ παράνομοι ἐξωσθήσονται ἀπ’ αὐτῆς.

La 𝔙 porte en ce verset: “impii vero de terra perdentur / et qui inique agunt auferentur ex ea”. Quant à la 𝔖, elle le traduit: ܘܥܘ̈ܠܐ ܢܣܦܘܢ ܡܢ ܐܪܥܐ. ܘܥܘ̈ܠܐ ܢܬܥܩܪܘܢ ܡܢܗ. Et le 𝔗, selon le ms Berlin Or fol 4: רַשִׁיעַיָא מִן אַרְעָא נִיסוּפִין / וּבָזוֹזִין נִתְעַקְרִין מִינָּה.

☞ **Choix textuel:**

On peut constater que toutes les versions anciennes ont traduit ce verbe par un passif.

Les exégètes juifs médiévaux, pour la plupart, ont traduit eux aussi cela par un passif: “seront arrachés”. ABULWALID (*Uṣul*) et RADAQ (*Shorashim*) estiment qu'il s'agit d'un qal à valeur intransitive (alors que les autres occurrences du qal de ce verbe ont valeur transitive). ANONYME 2 y voit le pluriel impersonnel d'un qal à valeur transitive: יסחו הנוסחים אותם ממנו.

Le comité s'est divisé ici à égalité entre deux positions dont chacune a reçu trois {C}.

1) Selon les uns, puisque le passif du qal est une forme tombée progressivement en désuétude (cf. JOÜON *Grammaire* § 58d), il se trouve qu'ici la tradition tibérienne a faussement vocalisé en actif, alors que la babylonienne a préservé la vocalisation originelle.

2) Selon les autres, le commentaire ANONYME a raison: il s'agit ici d'un pluriel actif. Ou bien il a un sujet impersonnel. Ou bien c'est יְשָׁרִים, au début du vs 21, qui en est le sujet. On aurait alors en 21 et 22 une construction chiastique fort suggestive où deux formes יִקְטְלוּ encadrent deux formes יִקָּטְלוּ. Cette particularité stylistique suggérerait à l'auditeur que le sujet du premier יִקְטְלוּ exerce la même fonction à l'égard du second, quoiqu’il en soit séparé par deux stiques. En traduisant par un passif, les versions et la plupart des exégètes médiévaux auraient méconnu cette figure stylistique.

✉ **Interprétation proposée:**

Si l'on choisit l'option (1) on pourra interpréter ce passage comme l'ont fait nos traductions.

Si l'on choisit l'option (2) on pourra traduire ainsi les vss 21 et 22: “(21) Oui, les gens loyaux habiteront le pays / et ceux qui sont honnêtes y seront laissés en vie, / (22) mais les méchants seront retranchés du pays / et [les loyaux] en arracheront les traîtres.”, ou bien “et on en arrachera les traîtres”.

Pr 3,3c cor om 3c {C} 𝔊 // assim 7,3b: 𝔐 g 𝔙 𝔖 𝔗 add 3c

Options de nos traductions:

Le 𝔐 donne pour ce vs: חֶסֶד וֶאֱמֶת אַל־יַעַזְבֻךָ / קָשְׁרֵם עַל־גַּרְגְּרוֹתֶיךָ / כָּתְבֵם עַל־לוּחַ לִבֶּךָ.

Selon Brockington, NEB se fonde sur le ms B du 𝔊 pour omettre le stique 3c quand elle donne: “Let your *good faith and loyalty* (REB: loyalty and good faith) never fail, / *but* (REB om.) bind them about your neck”.

Renonçant à cette omission, REB donne pour 3c: “and inscribe them on the tablet of your memory”.

Pour ce vs, J123 donne: “Que *piété* (J12: bienveillance) *et fidélité* (J1: ni bonne foi) ne te quittent! / Fixe-les à ton cou, / inscris-les sur la tablette de ton cœur”, [N]RSV porte: “*Do not let* (RSV: Let not) loyalty and faithfulness forsake you; / bind them *around* (RSV: about) your neck, / write them on the tablet of your heart”, RL offre: “Gnade und Treue sollen dich nicht verlassen. / Hänge meine Gebote an deinen Hals / und schreibe sie auf die Tafel deines Herzens” et TOB traduit: “Qu'amitié et loyauté ne te quittent pas. / Attache-les à ton cou, / écris-les sur la table de ton cœur”.

Correcteurs antérieurs:

L'omission de 3c a été demandée par Beer (BH23) et par Fichtner (BHS) pour des motifs prosodiques.

Les témoins anciens:

Le stique 3c est absent des mss B S*, ainsi que de l'Akhmimique et des trois états Sahidiques. La Syh le donne comme un ajout astérisé attribué à θ'. On peut donc conclure qu'il ne faisait pas partie du 𝔊 ancien avant Origène. D'ailleurs il a deux placements différents en ceux des témoins qui l'attestent.

Ce stique est attesté par la 𝔙, la 𝔖 et le 𝔗.

☞ **Choix textuel:**

Le même stique réapparaît en 7,3b où tous les témoins du 𝔊 l'attestent et où il a une insertion prosodique normale après un premier stique qui est קָשְׁרֵם עַל־אֶצְבְּעֹתֶיךָ. Ici, c'est le fait que 3b commence par le même impératif קָשְׁרֵם qui a appelé cet ajout.

Quatre membres du comité ont estimé qu'ici le 𝔊 ancien (qui a pourtant tendance ailleurs à harmoniser) était dans un état plus primitif que le 𝔐. Aussi ont-ils attribué la note {C} à l'absence de 3c. Un membre a attribué la même note au 𝔐, en estimant que les exhortations du maître à l'attention et à la mémoire de son disciple constituent une forme littéraire parfaitement en place en Pr 1-9, forme en laquelle une certaine redondance n'a rien de surprenant.

✉ **Interprétation proposée:**

On omettra dans le texte le stique 3c. On pourrait, en une note, mentionner cet emprunt fait par le 𝔐 à 7,3b.

Pr 3,4 וְשֵׂכֶל {B} 𝔐 g 𝔙 𝔖 ℭ // facil-synt: 𝔊 *α′σ′θ′* clav וּשְׂכֹל

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: וּמְצָא־חֵן וְשֵׂכֶל־טוֹב / בְּעֵינֵי אֱלֹהִים וְאָדָם.

RSV conjecture 'repute' au lieu de 'understanding' quand elle donne (avec NRSV) la traduction: "So you will find favor and good repute / in the sight of God and *man* (NRSV: of people)".

J123 portent: "Tu trouveras ainsi faveur et réussite / aux regards de Dieu et des hommes", [R]NEB: "*So* (NEB: Thus) will you win favour and success / in the sight of God and man", RL: "so wirst du Freundlichkeit und Klugheit erlangen, / die Gott und den Menschen gefallen" et TOB: "Tu trouveras la faveur et seras bien avisé / aux yeux de Dieu et des hommes".

✂ Correcteurs antérieurs:

Une correction de שֵׂכֶל en שֵׁם a été conjecturée par TOY et signalée par BEER (BH2).

✍ Les témoins anciens:

Pour ce vs, le 𝔊 offre la traduction: καὶ εὑρήσεις χάριν, καὶ προνοοῦ καλὰ / ἐνώπιον κυρίου καὶ ἀνθρώπων. Au lieu de προνοοῦ, MORIN attribue περινοῆσαι à α'σ'θ'. Les versions coptes anciennes traduisent ici un texte pratiquement identique à celui de la 𝔙.

Celle-ci donne pour ce verset: “et invenies gratiam et disciplinam bonam / coram Deo et hominibus”. La 𝔖 traduit ici: ܘܬܫܟܚ ܪ̈ܚܡܐ ܘܛܝܒܘܬܐ ܘܣܘܟܠܐ. ܩܕܡ ܐܠܗܐ ܘܩܕܡ ܒ̈ܢܝ ܐܢܫܐ. Le ℭ porte selon la polyglotte de Londres: וְתִשְׁכַּח חֶסְדָּא וְשִׂכְלָא וְטֵיבוּתָא / קֳדָם אֱלָהָא וּקְדָם בְּנֵי־אֱנָשָׁא. DORTAS, plus proche de la 𝔖, permute: וְטֵיבוּתָא וְסוּכְלָא.

☞ Choix textuel:

L'expression שֵׂכֶל־טוֹב se retrouve en Pr 13,15, Ps 111,10, 2 Ch 30,22. En ces trois endroits le 𝔊 la traduit par σύνεσις ἀγαθή. En 1 S 25,3 c'est l'expression connexe que l'on rencontre: (וְהָאִשָּׁה) טוֹבַת־שֶׂכֶל: dans le 𝔊 = ἀγαθὴ συνέσει. Notons qu'en Pr 13,15a (שֵׂכֶל־טוֹב יִתֶּן־חֵן) cette expression est encore étroitement liée au mot חֵן.

En Pr 3,4, seule la 𝔙 a reconnu l'expression sans être troublée par la syntaxe. Toutes les autres versions ont considéré טוב comme un substantif que la 𝔖 et le ℭ ont coordonné au substantif שכל, alors que les versions grecques en faisaient le complément d'objet de שכל interprété en impératif.

La diversité de ces échappatoires a convaincu le comité qu'il faut garder ici la leçon difficile du 𝔐 avec la note {B}.

✉ Interprétation proposée:

L'expression signifie normalement “un solide bon sens”. Mais si l'on peut fort bien dire que quelqu'un “trouvera grâce aux yeux de Dieu et des hommes”, il est impossible de dire qu'il “trouvera un solide bon sens aux yeux de Dieu et des hommes”.

Mais il suffit de noter que le “solide bon sens” d'Abigaïl est noté en premier lorsque 1 S 25,3 nous la présente et que c'est cette qualité qui lui fera trouver grâce aux yeux de David. En effet, comme le dira Pr 13,15, “un solide bon sens procure la grâce”. Nous avons donc affaire ici à un accouplage zeugmatique. Si l'on voulait traduire avec précision, on pourrait dire: “Tu trouveras grâce, ton solide bon sens étant apprécié par Dieu et par les hommes”.

Pr 3,8 לְשָׁרֶּךָ {B} 𝔐 𝔙 ℭ // modern?: 𝔊 𝔖

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 donne pour ce vs: רִפְאוּת תְּהִי לְשָׁרֶּךָ / וְשִׁקּוּי לְעַצְמוֹתֶיךָ.

J3 disant corriger avec des versions ‘ventre’ en ‘corps’, J123 donnent: “cela sera salutaire à ton corps / et rafraîchissant pour tes os”. Corrigeant de même, TOB offre: “Ce sera un remède pour ton corps, / un rafraîchissement pour tes membres”. RSV disant corriger ‘navel’ en ‘flesh’, [N]RSV porte: “It will be *a* (RSV om.) healing *for* (RSV: to) your flesh / and *a* (RSV om.) refreshment *for your body* (RSV: to your bones)”. Sans note, RL donne: “Das wird deinem Leibe heilsam sein / und deine Gebeine erquicken”.

[R]NEB porte: “Let that be *the* (REB om.) medicine to keep you in health, / *the* (REB om.) liniment for your limbs”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Beer (BH2) a demandé de lire avec le 𝔊 et la 𝔖 לִשְׁאֵרֶךָ ou לִבְשָׂרֶךָ. Cette dernière suggestion remonte à Houbigant, alors que la première est de Dœderlein.

✍ **Les témoins anciens:**

Ce vs est traduit par le 𝔊: τότε ἴασις ἔσται τῷ σώματί σου, / καὶ ἐπιμέλεια τοῖς ὀστέοις σου.

La 𝔙 offre pour ce verset: “sanitas quippe erit umbilico tuo / et inrigatio ossuum tuorum”.

C'est par: ܕܬܗܘܐ ܐܣܝܘܬܐ ܠܒܣܪܟ. ܘܪܘܝܐ ܠܓܪ̈ܡܝܟ. que la 𝔖 traduit cela.

Selon la polyglotte de Londres, le ℭ porte: אַסְיוּתָא תֶּהֱוֵי לְכוּנְשְׁרָךְ / וְדוּחֲנָא לְגֶרְמָיךְ. Au lieu de לְכוּנְשְׁרָךְ (attesté aussi par le ms Berlin Or fol 4, le ms Urbinates 1 et les *Miqraot Gedolot*), B1 et B2 ont לְכוּנִישְׁרָךְ et la polyglotte d'Anvers לְכֻנְשְׁרָךְ.

☞ **Choix textuel:**

Dès le début du IIIe siècle, Ḥizqiya ben Ḥiya atteste la leçon לְשָׁרֶךָ du 𝔐 lorsqu'il dit (selon *Wayyiqra Rabba* XII 3) voir en ce stique la preuve que l'étude de la Torah sert de “pansement pour une blessure”. La 𝔙 et le ℭ donnent aussi de ce mot une traduction précise.

Le 𝔊 et la 𝔖 ont-ils lu לשארך ou bien לבשרך? Il est au moins aussi probable que, estimant que la plaie du nombril est cicatrisée depuis longtemps chez un adolescent, ces versions ont donné une interprétation large de ce mot.

Driver (*Proverbs* 175) a signalé en Si 30,15 la correspondance existant entre חיי שר du ms B et le 𝔊 ὑγίεια καὶ εὐεξία. De cela et d'un certain nombre de parallèles araméens, il a conclu à l'usage du mot שֹׁר au sens de ‘santé’. Une autre occurrence du même mot au vs suivant (Si 30,16) semble avoir échappé à Driver. Le ms B y donne אין עושר על עושר שר עצם et le 𝔊 οὐκ ἔστιν πλοῦτος βελτίων ὑγιείας σώματος. Le mot שֹׁר semble bien y correspondre une seconde fois à ὑγίεια, si l'on élimine la seconde occurrence de עושר répété indûment entre על et שר. Il est intéressant de remarquer que le scoliaste du ms B ne comprenait plus ce mot שר, puisqu'en marge de sa première occurrence (en 30,15), il a noté שאר et בשר; et, en marge de sa seconde occurrence (30,16), il a répété שאר.

Moshé Qimḥi donne ici à ce mot le sens de ‘vigueur’ et le rapproche de la formule de salut araméenne שריר וקיים. Il explique que le fait que ce mot désigne originellement le cordon ombilical explique qu'on en fait usage pour désigner la vigueur, puisque c'est du cordon ombilical que les membres de l'embryon reçoivent leur irrigation sanguine dans le sein maternel.

Quoiqu'il en soit de cette explication, les deux emplois de ce mot dans le Siracide suffisent pour que l'on puisse lui reconnaître en hébreu biblique le sens de ‘santé’ ou de ‘vigueur’ et les scolies dont le ms B les a affectés suffisent à montrer que ce sens a été ensuite méconnu.

Pour laisser ouverte l'éventualité que le 𝔊 ou la 𝔖 aient lu des formes retouchées analogues aux scolies du ms B de Ben Sira, le comité n'a attribué ici à la leçon du 𝔐 que 5 {B} et 1 {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: “Cela sera un rétablissement pour ta vigueur / et une imbibition pour ton ossature”. Rappelons, à propos de 8b, que le dessèchement est, en pathologie vétérotestamentaire, ce qui menace le plus gravement les os.

Pr 3,10 שָׂבָע {B} 𝔐 𝔊 𝔙 𝔖 ℭ // conflat: g

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre ici: וְיִמָּלְאוּ אֲסָמֶיךָ שָׂבָע / וְתִירוֹשׁ יְקָבֶיךָ יִפְרֹצוּ.

J123, avec le 𝔊, dit corriger שָׂבָע en שֶׁבֶר quand elle donne: “*alors* (J1: lors) tes greniers regorgeront de blé, / et tes cuves déborderont de vin nouveau”. Sans mentionner de correction formelle, [R]NEB offre: “then your granaries will be filled with *corn* (REB: grain) / and your vats *bursting* (REB: will brim) with new wine”. Ils notent, à propos de ‘corn’ ou ‘grain’: “*or* to overflowing”.

[N]RSV porte: “then your barns will be filled with plenty, / and your vats will be bursting with wine”, RL: “so werden deine Scheunen voll werden / und deine Kelter von Wein überlaufen” et TOB: “et tes greniers seront remplis de blé / tandis que le vin débordera de tes pressoirs”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La correction faite par J123 avait été demandée par Beer (BH23) et Fichtner (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Pour ce vs, le 𝔊 donne: ἵνα πίμπληται τὰ ταμίειά σου πλησμονῆς σίτου, / οἴνῳ δὲ αἱ ληνοί σου ἐκβλύζωσιν. La première main du Sinaiticus appuie le Vaticanus pour le datif σίτῳ, alors que la plupart des autres témoins grecs ont corrigé en génitif. Qu'en πλησμονῆς et σίτῳ on ait affaire à une conflation de deux traductions de שָׂבָע, l'une ancienne et l'autre plus récente, c'est ce que nous montrent les quatre témoins du Copte ancien qui nous ont été conservés: l'Akhmimique, le ms Bodmer 6 ainsi que les mss Borgia et Chicago de la Sahidique. Tous les quatre ne donnent comme traduction pour ces deux mots que coγo qui signifie 'blé'. Ils ont donc bien lu σίτῳ mais non πλησμονῆς.* Il en va de même de la Vetus Latina (Sabatier). Les versions coptes et latines anciennes nous donnent donc prise sur un état primitif du 𝔊 dont la traduction secondaire était absente*. L'appel que nous allons faire ci-dessous au phénicien nous permettra de conclure avec sécurité que σίτῳ est dans le 𝔊 la traduction ancienne (et exacte) de שָׂבָע, alors que πλησμονῆς en est une traduction secondaire, modernisée et inexacte.

La 𝔙 offre ici: "et implebuntur horrea tua saturitate / et vino torcularia redundabunt". Quant à la 𝔖, elle traduit ce vs: ܘܢܬܡܠܘܢ ܐܘܨܪ̈ܝܟ ܣܒܥܐ. ܘܡܥܨܪ̈ܬܟ ܢܦܩܢ ܚܡܪܐ. Le ℭ offre: וּמִתְמַלְיָן אוֹצְרָךְ שֻׂבְעָנָא / וּמַעֲצַרְתָּךְ חַמְרָא נִשְׁפְּעָן. Pour le mot שָׂבָע c'est שֻׂבְעָנָא que donne le ℭ selon B1, B2, les *Miqraot Gedolot*, la polyglotte d'Anvers et la polyglotte de Londres. Selon le ms Berlin Or fol 4 et Dortas, c'est שָׂבְעָא; selon le ms Urbinates 1, c'est שׂוֹבְעָא.

☞ **Choix textuel:**

Dahood (9) a mentionné à propos de notre texte les deux occurrences de la séquence שבע ותרש dans l'inscription phénicienne de Karatépé. De fait, le mot שבע figure 6 fois dans cette inscription dont 4

* Il est intéressant de noter qu'une scolie d'Origène (citée en note par Field) montre que celui-ci a éliminé de sa colonne 'LXX' le mot σίτου, estimant que rien ne lui correspondait dans l'hébreu. De fait, seule la traduction de πλησμονῆς figure dans le texte de la Syh.

en liaison avec מנעם, dans l'expression שבע ומנעם en I 6, II 7.13.16. Le sens est alors certainement abstrait: “rassasiement et bien-être”. Les deux autres fois (III 7.9) nous concernent plus directement. On a en III 7: בעלת שבע ותרש: “(que cette cité soit) possesseuse de שבע et de תרש” et en III 9: בעל אלפם ובעל צאן ובעל שבע ותרש: “(que ce peuple soit) un possesseur de bœufs et un possesseur de petit bétail et un possesseur de שבע et de תרש”. En ces deux derniers contextes où ce mot se trouve, comme en Pr 3,10, précéder immédiatement תרש, il est évident que שבע doit signifier une réalité concrète comparable à ‘bœufs’, ‘petit bétail’ et ‘vin nouveau’. Le plus normal serait de traduire par ‘du grain’. La conflation du 𝔊 a donc lié les deux significations de שָׂבָע que l'on voit associées dans l'inscription de Karatépé.

Le comité a donc attribué à la leçon du 𝔐 4 {B} et 2 {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: “Alors, tes greniers regorgeront de grain / et tes cuves déborderont de vin nouveau”.

Pr 3,12 **וּכְאָב** {C} 𝔐 𝔙 𝔖 ℭ (vel assim-ctext) // cor **יַכְאִיב** {C} 𝔊 λοιπ (vel facil-synt)

✑ **Options de nos traductions:**

Pour ce vs, le 𝔐 offre: כִּי אֶת אֲשֶׁר יֶאֱהַב יְהוָה יוֹכִיחַ / וּכְאָב אֶת־בֵּן יִרְצֶה.

Selon Brockington, [R]NEB se fonde sur le 𝔊 pour corriger וּכְאָב* en וְכֵאֵב quand elle donne: “for those whom *he* (REB: the Lord) loves *the Lord* (REB: he) reproves, / and he punishes *a favourite son* (REB: the son who is dear to him)”.

J123 offre: “car Yahvé *reprend* (J1: corrige) celui qu'il *aime* (J12: chérit), / comme un père *le fils qu'il chérit* (J12: son fils bien-aimé)”, [N]RSV: “for the Lord reproves *the one* (RSV: him whom) he loves, /

* Où Brockington vocalise par erreur le ‘alef’ avec un ṣéré.

as a father the son in whom he delights", RL: "denn wen der HERR liebt, den weist er zurecht, / und hat doch Wohlgefallen an ihm wie ein Vater am Sohn" et TOB: "Car le SEIGNEUR réprimande celui qu'il aime / tout comme un père le fils qu'il chérit".

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction en accompli piél de כאב a été proposée par CAPPEL (p. 61).

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: ὃν γὰρ ἀγαπᾷ κύριος παιδεύει, / μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν ὃν παραδέχεται. Selon la Syh οἱ λοιποί ont ܢܟܣ (= ἐλέγξει) au lieu de μαστιγοῖ.

La 𝔙 offre pour ce verset: "quem enim diligit Dominus corripit / et quasi pater in filio conplacet sibi". La 𝔖 le traduit: ܡܛܠ ܕܠܡܢ ܕܪܚܡ ܠܗ ܡܪܝܐ ܪܕܐ ܠܗ. ܐܝܟ ܐܒܐ ܕܪܕܐ ܠܒܪܗ. Le ℭ מְטוּל דִלְמַן דְרָחֵם לֵיהּ אֱלָהָא רָדֵיהּ לֵיהּ / וְהֵיךְ אַבָּא דְרָדֵי לִבְרֵיהּ en est très proche avec וְהֵיךְ אַבָּא au lieu de וּכְאָב.

☞ Choix textuel:

Le mot מַכְאוֹב en Ps 32,10 est traduit par μάστιξ dans le 𝔊. Quoiqu'incertaine une vorlage יַכְאִיב n'est donc ici nullement impossible pour le 𝔊. Elle offre un excellent parallèle chiastique avec le stique précédent. Le parallèle que cette leçon établit entre le hifil de יכח et celui de כאב se retrouve d'ailleurs — là encore avec sujet divin — en Jb 5,17s: הִנֵּה אַשְׁרֵי אֱנוֹשׁ יוֹכִחֶנּוּ אֱלוֹהַ / וּמוּסַר שַׁדַּי אַל־תִּמְאָס / כִּי הוּא יַכְאִיב וְיֶחְבָּשׁ / יִמְחַץ וְיָדָיו תִּרְפֶּינָה. Le comité s'est divisé entre cette leçon et celle du 𝔐.

1) Estimant que le chiasme offert par la vorlage du 𝔊 (כִּי אֶת אֲשֶׁר יֶאֱהַב יְהוָה יוֹכִיחַ / יַכְאִיב אֶת־בֵּן יִרְצֶה) ne peut être le résultat fortuit d'une corruption textuelle, alors que la leçon וּכְאָב du 𝔐 semble avoir été appelée par le mot בֵּן qui suit, trois membres ont attribué la note {C} à la leçon יַכְאִיב.

2) Selon l'édition BUBER, le *Midrash Tehillim* attribue à R. ELIÉZER BEN JACOB (vers 150) la demande de ne pas lire ici וכאב mais

וְכֹאב, c'est-à-dire de remplacer la forme authentique du 𝔐 (qui se trouve par là-même authentifiée) par une forme verbale de la racine כאב. À cette garantie d'ancienneté de la leçon du 𝔐 s'ajoute le fait que la mention ici du père semble nécessaire pour que celle du fils, juste après, soit comprise comme devant être interprétée métaphoriquement. Cela a amené les trois autres membres du comité à attribuer à la leçon du 𝔐 1 {B} et 2 {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

L'option (1) implique une traduction du type de celle offerte par [R]NEB.

L'option (2) a été bien traduite par TOB.

Pr 3,24 תִּשְׁכַּב {B} 𝔐 𝔊? 𝔙 𝔖 ℭ // conflat: t

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: אִם־תִּשְׁכַּב לֹא־תִפְחָד / וְשָׁכַבְתָּ וְעָרְבָה שְׁנָתֶךָ.

Selon Brockington, [R]NEB, avec le 𝔊, corrige תִּשְׁכַּב en תֵּשֵׁב quand elle offre: “When you sit, you need have no fear; / when you lie down, your sleep will be pleasant”. [N]RSV corrige de même: “If you sit down, you will not be afraid; / when you lie down, your sleep will be sweet”. J12 corrigeaient de même: “Si tu t'assieds, tu seras sans frayeur; / si tu te couches, ton sommeil sera doux”.

J3 ne corrige plus: “Si tu te couches, tu seras sans frayeur, / une fois couché, ton sommeil sera doux”, RL: “Legst du dich, so wirst du dich nicht fürchten, / und liegst du, so wirst du süß schlafen” et TOB: “Si tu te couches, ce sera sans terreur; / une fois couché, ton sommeil sera agréable”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Corriger תִּשְׁכַּב en תֵּשֵׁב a été demandé par Hitzig, puis par Beer (BH23) et suggéré par Fichtner (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 offre ici: ἐὰν γὰρ κάθῃ, ἄφοβος ἔσῃ, / ἐὰν δὲ καθεύδῃς, ἡδέως ὑπνώσεις.

La 𝔙 donne pour ce verset: “si dormieris non timebis / quiesces et suavis erit somnus tuus”. Quant à la 𝔖, elle le traduit: ܘܬܕܡܟ ܘܠܐ ܬܕܚܠ. ܘܬܫܟܒ ܘܬܒܣܡ ܠܟ ܫܢܬܟ.

Avec des variantes vocaliques, le ℭ donne, selon les mss et éditions auxquels nous avons eu accès: / אִם תִּשְׁכּוּב וְתִדְמוּךְ לָא תִדְחָל וְתִשְׁכַּב וְתִבְסַם שִׁנְתָּךְ. Mais DORTAS en omet les deux premiers mots et *l'Aruk** cite le ℭ de 24a comme אם תדמיך לא תדלח. On peut conclure de cela que la leçon des mss et des éditions est une conflation unissant une leçon ancienne (transcrivant celle de la 𝔖) et sa modernisation (qui suit le 𝔐 dans l'assimilation des deux verbes de 24a et 24b).

☞ **Choix textuel:**

C'est donc le κάθῃ du 𝔊 qui a inspiré la correction de תִּשְׁכַּב en תֵּשֵׁב. Il est cependant frappant de noter que le livre des Proverbes, dans le seul autre emploi qu'il fait du verbe καθῆσθαι (6,10), donne κάθησαι comme correspondant de תְּנוּמוֹת dont le sens est clairement celui de ‘sommeils’ ou ‘somnolences’ et pas seulement de positions assises. On est donc en droit de se demander si, en 3,24, le 𝔊 n'a pas fait un emploi semblable de ce même verbe, cette fois pour interpréter תִּשְׁכַּב de la même manière que le firent ensuite la 𝔙, la 𝔖 et le ℭ.

Que dans le premier stique d'un verset un verbe apparaisse au yiqtol et dans le suivant que le même verbe réapparaisse au qatal, c'est une particularité qui se retrouve en Pr 11,7. Ici, comme l'a suggéré SCHULTENS, il se peut que l'auteur ait voulu faire usage des deux nuances distinctes du verbe שָׁכַב: ‘être couché’ et — plus rarement — ‘dormir’. Mais il est encore plus vraisemblable que le yiqtol exprime l'acte de se coucher et le qatal la position couchée déjà acquise.

Le comité a attribué à la leçon du 𝔐 la note {B}.

---

* Éd. KOHUT III 82a.

🖂 **Interprétation proposée:**

On pourrait traduire: “Si tu te couches, ce sera sans crainte, / et, une fois couché, tu jouiras d'un doux sommeil” ou éventuellement selon SCHULTENS, la 𝔙, la 𝔖 et le ℭ: “Si tu dors, ce sera sans frayeur, / dès ton coucher, tu trouveras un doux sommeil”.

Pr 3,25 cf. infra, p. 514

Pr 3,35A יִנְחָלוּ {A}
3,35B מֵרִים {B} 𝔐 𝔊? 𝔖? ℭ? // lic: 𝔙

Options de nos traductions:

Le 𝔐 donne pour ce vs: כָּבוֹד חֲכָמִים יִנְחָלוּ / וּכְסִילִים מֵרִים קָלוֹן.

Au lieu de מֵרִים J123 conjecture מֹרִשִׁים quand elle donne: “La gloire est la part des sages, / mais les sots héritent *la disgrâce* (J3: le mépris)”. Avec la même conjecture, RSV offre: “The wise will inherit honor, / but fools get disgrace”. Selon BROCKINGTON, NEB conjecture נֶחֱלוּ au lieu de יִנְחָלוּ et מַדָּם au lieu de מֵרִים quand elle donne: “Wise men are adorned with honour, / but the coat on a fool's back is contempt”.

Sans mentionner de correction, REB offre: “The wise win renown, / but disgrace is the portion of fools”, NRSV: “The wise will inherit honor, / but stubborn fools, disgrace”, RL: “Die Weisen werden Ehre erben, / aber die Toren werden Schande davontragen” et TOBb: “*La gloire sera le patrimoine des sages* (TOBa: Les sages hériteront la gloire) / alors que les insensés porteront la honte”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture מֹרִשִׁים a été suggérée par BEER (BH3) et signalée par FICHTNER (BHS).

Les deux conjectures de NEB ont été empruntées à DRIVER (*Proverbs* 177).

✍ **Les témoins anciens:**

Pour ce vs, le 𝔊 offre: δόξαν σοφοὶ κληρονομήσουσιν, / οἱ δὲ ἀσεβεῖς ὕψωσαν ἀτιμίαν.

La 𝔙 donne pour ce verset: “gloriam sapientes possidebunt / stultorum exaltatio ignominia”. La traduction qu'offre la 𝔖 est: ܐܝܩܪܐ ܢܐܪܬܘܢ ܚܟܝܡܐ. ܘܣܟܠܐ ܢܣܒܠܘܢ ܨܥܪܐ. Le ℭ porte: יְקָרָא חַכִּימֵי נַחְסְנָן / וְסִכְלֵי נְקַבְּלָן צַעֲרָא.

☞ **Choix textuel:**

La conjecture נֶחֱלוּ de Driver se fondait sur l'argument que la gloire n'est pas quelque chose dont on hérite. Mais le verbe נחל signifie seulement ‘entrer en possession’; ce qu'exprime bien la traduction ‘possidebunt’ de la 𝔙 et la traduction ‘win’ de REB. L'unanimité de la tradition textuelle a valu ici au 𝔐 la note {A}.

Pour מֵרִים qui est singulier, le 𝔊, la 𝔖 et le ℭ donnent des pluriels. Cela suppose une interprétation en distributif, en fonction de כסילים interprété comme sujet de ce verbe: [chacun des] sots ‘exalte’ (selon le 𝔊) ou ‘prélève’ (selon la 𝔖 et le ℭ) la honte. La difficulté offerte par ce singulier s'est déjà rencontrée en 3,18 pour וְתֹמְכֶיהָ מְאֻשָּׁר et elle se retrouvera en 18,21 pour וְאֹהֲבֶיהָ יֹאכַל פִּרְיָהּ. Ici comme en 14,29b (וּקְצַר־רוּחַ מֵרִים אִוֶּלֶת), le sens de מֵרִים est le même que celui de הֵרִים dans le code sacerdotal. C'est littéralement: prélever une תְּרוּמָה.

Voulant préserver le singulier, la 𝔙 a traduit librement.

Pour laisser ouverte l'éventualité que le 𝔊, la 𝔖 et le ℭ aient lu ici מרימים, le comité n'a attribué ici à la leçon du 𝔐 que 3 {B} et 2 {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

On traduirait donc: “Les sages obtiendront la gloire / et les insensés remporteront la honte”.

Pr 4,5a {B} 𝔐 g 𝔙 𝔖 ℭ // theol: 𝔊 om
4,7A {B} 𝔐 g 𝔙 𝔖 ℭ // theol: 𝔊 om
23,23 {B} 𝔐 g 𝔙 𝔖 ℭ // theol: 𝔊 om

➾ Options de nos traductions:

4,5 — Le 𝔐 donne pour ce vs: / קְנֵה חָכְמָה קְנֵה בִינָה אַל־תִּשְׁכַּח וְאַל־תֵּט מֵאִמְרֵי־פִי.

Selon Brockington, NEB se fonde sur le ms B du 𝔊 pour omettre 5a quand elle offre: “Do not forget or turn a deaf ear to what I say”. RSV se contente d'inverser les deux stiques: “do not forget, and do not turn away from the words of my mouth. / Get wisdom; get insight”. NRSV rétablit l'ordre du 𝔐 en donnant ‘nor’ au lieu de “and do not”.

Renonçant à l'omission de 5a, REB fait précéder la traduction de NEB par “Get wisdom, get understanding”. J123 porte: “acquiers la sagesse, acquiers *l'intelligence* (J1: l'entendement), / ne l'oublie pas et ne t'écarte pas des paroles de ma bouche”, RL: “Erwirb Weisheit, erwirb Einsicht; / vergiß sie nicht und weiche nicht von der Rede meines Mundes” et TOB: “Acquiers la sagesse, acquiers l'intelligence. / N'oublie pas mes propos et ne t'en détourne pas”.

4,7 — Voir le traitement d'ensemble de ce vs juste après ces trois cas. Il s'agit ici de voter sur la présence (acceptée par toutes nos traductions) de ce vs dans le 𝔐.

23,23 — Aucune de nos traductions n'omet ce vs du 𝔐: אֱמֶת קְנֵה וְאַל־תִּמְכֹּר / חָכְמָה וּמוּסָר וּבִינָה.

✂ Correcteurs antérieurs:

4,5 — En s'inspirant du 𝔊, Beer (BH23) et Fichtner (BHS) ont suggéré d'omettre 5a.

✍ Les témoins anciens:

4,5 — Le 𝔊 porte pour ce vs: μὴ ἐπιλάθῃ μηδὲ παρίδῃς ῥῆσιν ἐμοῦ στόματος.

La 𝔙 donne pour ce vs: “posside sapientiam posside prudentiam / ne obliviscaris neque declines a verbis oris mei”. La 𝔖 porte ici: ܩܢܝ ܚܟܡܬܐ ܘܩܢܝ ܣܘܟܠܐ. ܘܠܐ ܬܫܬܠܐ ܡܢ ܡܐܡܪܘܗܝ ܕܦܘܡܝ. Le ℭ donne ici la traduction: קְנֵה חָכְמְתָא קְנֵה בִיוּנָה / לָא תִנְשֵׁי וְלָא תִסְטֵי מִן מַאֲמָרֵי פוּמִי.

4,7 — Le 𝔊 omet ce vs. Voir le traitement d'ensemble de ce vs juste après ces trois cas.

23,23 — Le 𝔊 omet ce vs, alors qu'un ajout astérisé attribué à θ' porte: ἀλήθειαν κτῆσαι, καὶ μὴ ἀποδῷ, / σοφίαν καὶ παιδείαν καὶ σύνεσιν. Les autres témoins attestent la présence de ce vs.

☞ **Choix textuel:**

Dans le 𝔐 des Proverbes le verbe קנה a 6 fois pour complément le mot חָכְמָה. Quant au sujet, il s'agit une fois de Dieu (8,22a) et cinq fois des hommes: une fois (17,16b), c'est pour dire (selon l'interprétation du 𝔊) que l'homme qui n'a pas de cœur ne saurait acquérir la חָכְמָה. Mais les quatre autres fois, il s'agit clairement d'une acquisition de la חָכְמָה par l'homme:

— en 16,16 il est simplement constaté que “acquérir la חָכְמָה vaut mieux que l'or fin”,

— en 4,5; 4,7 et 23,23 la חָכְמָה est, avec d'autres qualités, le complément d'objet direct de l'impératif קְנֵה adressé au disciple de Salomon.

Or il est frappant de constater que, en 8,22a et 17,16b le 𝔊 a bien traduit cette expression, mais que, en 16,16 il l'a défigurée (une vocalisation קִנּוֹת permettant de lire deux fois νοσσιαί), alors que, dans les trois cas à impératifs, il mutile son texte, omettant toutes les phrases où figure cet impératif (alors que des ajouts astérisés les rétablissent et que les autres versions les attestent).

Ici en 4,5 cette omission a amené le traducteur à devoir rendre en 5b le pluriel אִמְרֵי par un singulier féminin ῥῆσιν pour pouvoir fournir aux deux pronoms suffixes féminins singuliers de 4,6 un antécédent et à ses deux verbes féminins singuliers un sujet, rôles que remplissait dans le 𝔐 le mot חָכְמָה de 5a.

On constate donc un a priori théologique du 𝔊 de ce livre: la חָכְמָה est la קִנְיָן de Dieu, mais elle ne saurait être la קִנְיָן des hommes. Cette vue s'accorde bien avec une interprétation de 8,22a comme "Dieu m'a créée (ἔκτισέν με) au début de ses voies pour ses œuvres". Si la Sagesse est une création immédiate de Dieu, on ne saurait demander aux hommes de la créer. Face à cet a priori théologique, le comité a attribué 4 {B} et 1 {C} à la présence dans le 𝔐 de 4,5a et de 23,23 et il a attribué 3 {B} et 2 {C} à celle de 4,7.

🖂 **Interprétation proposée:**

La traduction ne fait pas difficulté.

Pr 4,7B חָכְמָה (premier) {A}

➾ **Options de nos traductions:**

Pour ce vs, le 𝔐 offre: רֵאשִׁית חָכְמָה קְנֵה חָכְמָה / וּבְכָל־קִנְיָנְךָ קְנֵה בִינָה.

Selon Brockington, NEB omet par conjecture la première occurrence de חָכְמָה quand elle donne: "The first thing is to acquire wisdom; / gain understanding though it cost you all you have". REB omet le vs 7.

J123 porte: "*Commencement* (J1: Principe) de la sagesse: acquiers la sagesse; / au prix de tout ce que tu possèdes, acquiers *l'intelligence* (J1: l'entendement)", [N]RSV: "The beginning of wisdom is this: Get wisdom, / and whatever *else* (RSV om.) you get, get insight", RL: "Denn der Weisheit Anfang ist: Erwirb Weisheit, / und erwirb Einsicht mit allem, was du hast" et TOB: "Principe de la sagesse: acquiers la sagesse / et, au prix de tout ce que tu as acquis, acquiers l'intelligence".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

De nombreux critiques ont conjecturé des mots variés à la place de cette première occurrence de חָכְמָה. D'où NEB a-t-elle tiré l'idée de l'omettre?

✍ Les témoins anciens:

Nous avons vu que le 𝔊 ancien omet tout ce vs. Un ajout astérisé attribué à πάντες porte: ἀρχὴ σοφίας, κτῆσαι σοφίαν, / καὶ ἐν πάσῃ κτήσει σου κτῆσαι σύνεσιν.

La 𝔙 porte: “principium sapientiae posside sapientiam / et in omni possessione tua adquire prudentiam”. La 𝔖 traduit ce vs: ܪܝܫ ܚܟܡܬܐ ܩܢܝ ܚܟܡܬܐ. ܘܒܟܠܗ ܩܢܝܢܟ ܩܢܝ ܣܘܟܠܐ. Le 𝔗 offre: רֵישׁ חָכְמְתָא קְנֵי חָכְמְתָא / וּבְכָל קִנְיָנָךְ קְנֵה בִיוּנָה.

☞ Choix textuel:

Une omission ou une variante spécifique portant sur la première des deux occurrences de חָכְמָה ne trouverait l'appui d'aucun témoin.

Le comité a donc attribué ici à la présence de ce mot la note {A}. En 21,21 nous traiterons d'une autre répétition d'un même mot à l'intérieur d'un même proverbe.

✉ Interprétation proposée:

J123 et TOB ont traduit ce vs d'une manière satisfaisante.

Pr 5,2 יִנְצֹרוּ {B} 𝔐 𝔙 𝔖 𝔗 // lit: 𝔊 v

➾ Options de nos traductions:

Le 𝔐 donne pour ce vs 2: לִשְׁמֹר מְזִמּוֹת / וְדַעַת שְׂפָתֶיךָ יִנְצֹרוּ et pour le vs 3: כִּי נֹפֶת תִּטֹּפְנָה שִׂפְתֵי זָרָה / וְחָלָק מִשֶּׁמֶן חִכָּהּ.

Disant se fonder sur le 𝔊 et la 𝔙, J123 ajoute au vs 2 un 3[e] stique qu'elle lie au vs 3 en donnant: “(2) pour *suivre* (J1: te conformer à) *la prudence* (J12 + et à (J2 om.) l'expérience) / et *que tes lèvres gardent le savoir* (J1: elles seront pour tes lèvres un guide) (J2: elles garderont tes lèvres). / Ne prête *pas* (J12: nulle) attention à la femme perverse, / (3) car les lèvres de l'étrangère distillent le miel / et plus *onctueux* (J12: onctueuse) que l'huile est *son palais* (J12: sa parole)”.

Pour ces deux vss, [N]RSV donne: “(2) *so* (RSV om.) that you may *keep discretion* (NRSV: hold on to prudence), / and your lips may guard knowledge. (3) For the lips of a loose woman drip honey, / and

her speech is smoother than oil". [R]NEB offre: "(2) so that you may *observe proper prudence* (REB: preserve discretion) / and your *speech be informed with* (REB: lips safeguard) knowledge. (3) For though the lips of an adulteress drip honey / and her tongue is smoother than oil". RL porte: "(2) daß du behaltest guten Rat / und dein Mund wisse Erkenntnis zu bewahren! (3) Denn die Lippen der fremden Frau sind süß wie Honigseim, / und ihre Kehle ist glatter als Öl" et TOB: "(2) pour conserver la clairvoyance. / Alors ton langage gardera le savoir. (3) Oui, les lèvres de la dévergondée distillent le miel / et sa bouche est plus onctueuse que l'huile".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

GRÆTZ (*Emendationes* p. 30) a proposé d'intégrer ce stique intermédiaire.

✍ **Les témoins anciens:**

Ayant commencé 5,1 par Υἱέ, ἐμῇ σοφίᾳ πρόσεχε, le 𝔊 insère entre les vss 2 et 3 le stique: μὴ πρόσεχε φαύλῃ γυναικί.

Pour la 𝔙, les mss de Cava et de Tolède insèrent ici "ne intenderis fallaciae mulieris" qui est passé en diverses éditions, jusque dans la Clémentine. Cependant les correctoires de ST JACQUES et de GUILLAUME DE MARA précisaient que cette phrase est absente de l'hébreu et des mss anciens de la 𝔙. Elle avait déjà été omise dans l'édition FROBEN de 1495. GADOLO 1495, la donnant dans son texte, précisait en une annotation interlinéaire qu'elle manque "in libris correctis". C'est pour tenter d'échapper aux critiques de la Sorbonne que ROBERT ESTIENNE la donnait dans son texte en 1540, en indiquant en marge son absence dans les mss oblong et large de St Denys, dans les mss oblong et large de St Germain, ainci que dans les mss de St Victor et dans l'édition FROBEN 1495. Dans la dernière édition qu'il donna à Genève en 1557, ESTIENNE, n'ayant plus à ménager la Sorbonne, omit cette phrase.

Il n'y a pas trace de ce 'plus' dans la 𝔖 ni dans le ℭ.

☞ **Choix textuel et interprétation proposée:**

Par cette insertion, le 𝔊 a voulu motiver le כִּי par quoi commence le vs 3. De fait, c'est par le mot 'lèvres' (dont la répétition doit être respectée) que s'opère, dans le 𝔐, ce passage: "(2b) Que tes lèvres gardent le savoir, (3a) car les lèvres de l'étrangère distillent le miel". Le disciple de Salomon doit avoir les lèvres sans cesse occupées à ressasser les sentences de sagesse, s'il veut échapper aux paroles enjôleuses de l'étrangère.

À l'absence de cette phrase, le comité a donné la note {B}.

Pr 5,7 תָּסוּרוּ (...) בָּנִים שִׁמְעוּ {B} 𝔐 𝔖 𝔗 // assim-ctext: 𝔊 𝔙 sing
7,24 וְהַקְשִׁיבוּ (...) בָּנִים שִׁמְעוּ {B} 𝔐 𝔖 𝔗 // assim-ctext: 𝔊 𝔙 sing
8,32 בָּנִים שִׁמְעוּ {B} 𝔐 𝔙 𝔖 𝔗 // assim-ctext: 𝔊 sing

➩ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 donne pour 5,7: וְעַתָּה בָנִים שִׁמְעוּ־לִי / וְאַל־תָּסוּרוּ מֵאִמְרֵי־פִי, pour 7,24: וְעַתָּה בָנִים שִׁמְעוּ־לִי / וְהַקְשִׁיבוּ לְאִמְרֵי־פִי et pour 8,32: וְעַתָּה בָנִים שִׁמְעוּ־לִי / וְאַשְׁרֵי דְּרָכַי יִשְׁמֹרוּ.

5,7 — Selon Brockington, NEB se fonde sur le 𝔊 pour mettre au singulier בְּנִי, שְׁמַע et תָּסוּר quand elle donne: "Now, my son, listen to me / and do not ignore what I say". J12 corrigent de même: "Et maintenant, mon fils, écoute-moi, / ne te laisse pas distraire des paroles de ma bouche". NRSV les suit: "And now, my child, listen to me, / and do not depart from the words of my mouth".

Gardant le pluriel, REB porte: "Now, my sons, listen to me / and do not ignore what I say", J3: "Et maintenant, fils, écoutez-moi, / ne vous écartez pas des paroles de ma bouche", RSV: "And now, O sons, listen to me, / and do not depart from the words of my mouth", RL: "So gehorchet mir nun, meine Söhne, / und weicht nicht von der Rede meines Mundes" et TOB: "Et maintenant, fils, écoutez-moi. / Ne vous détournez pas de mes propos".

7,24 — Selon Brockington, NEB se fonde sur le 𝔊 pour mettre au singulier בְּנִי, שְׁמַע et וְהַקְשֵׁב quand elle donne: "But now, my son, listen to me, / attend to what I say". J12 corrigent de même: "À

présent, mon fils, écoute-moi, / et prête attention aux paroles de ma bouche”.

Gardant le pluriel, REB porte: “But now, my sons, listen to me, / and attend to what I say”, J3: “À présent, fils, écoutez-moi, / prêtez attention aux paroles de ma bouche”, [N]RSV: “And now, *my children* (RSV: O sons), listen to me, / and be attentive to the words of my mouth”, RL: “So höret nun auf mich, meine Söhne, / und merket auf die Rede meines Mundes” et TOB: “Et maintenant, fils, écoutez-moi / et soyez attentifs aux paroles de ma bouche”.

8,32 — Aucune de nos traductions ne corrige en singulier.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

5,7 et 7,24 — La mise au singulier de ces trois mots a été demandée par Houbigant, Beer (BH23) et suggérée par Fichtner (BHS).

8,32 — Ni Beer (BH3) ni Fichtner ne demandent de mettre ces deux mots au singulier. Beer (BH2) suggérait d'omettre 32a.

✍ **Les témoins anciens:**

5,7 — Le 𝔊 porte ici: νῦν οὖν, υἱέ, ἄκουέ μου / καὶ μὴ ἀκύρους ποιήσῃς ἐμοὺς λόγους.

La 𝔙 donne pour ce verset: “nunc ergo fili audi me / et ne recedas a verbis oris mei”. Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi ce verset: ܡܟܝܠ ܒܢ̈ܝܐ ܫܡܥܘܢܝ. ܘܠܐ ܬܣܛܘܢ ܡܢ ܡܐܡܪܘܗܝ ܕܦܘܡܝ. Le 𝔗 offre: וְהַשְׁתָּא בְנַיָּא שְׁמַעוּן לִי / וְלָא תִסְטוּן מִן מֵימְרֵיהּ דְּפוּמִי.

7,24 — Le 𝔊 porte ici: νῦν οὖν, υἱέ, ἄκουέ μου / καὶ πρόσεχε ῥήμασιν στόματός μου.

La 𝔙 donne: “nunc ergo fili audi me / et adtende verba oris mei”. Ici et en 5,7 l'édition de San Girolamo, si l'on en croyait son apparat, serait la première à avoir omis après ‘fili’ le pronom ‘mi’ attesté par quelques témoins secondaires. C'est inexact: déjà Gadolo l'avait omis en 1495. Quant à la 𝔖, elle porte ici: ܡܟܝܠ ܒܢ̈ܝܐ ܫܡܥܘܢܝ. ܘܨܘܬܘ ܠܡ̈ܠܘܗܝ ܕܦܘܡܝ. Le 𝔗 offre: וְהַשְׁתָּא בְנַיָּא שְׁמַעוּן לִי / וַאֲצִיתוּ לְמֵימְרֵי דְּפוּמִי.

8,32 — Selon B S*, le 𝔊 ancien ne porte ici que: νῦν οὖν, υἱέ, ἄκουέ μου. Dépendant probablement d'un homéoarcton (sur אַשְׁרֵי) dans sa Vorlage, il poursuit par le vs 34: μακάριος ἀνήρ, ὃς εἰσακούσεταί μου.

La 𝔙 donne pour ce verset: “nunc ergo filii audite me / beati qui custodiunt vias meas”. Quant à la 𝔖, elle le traduit ainsi: ܡܟܝܠ ܒܢܝܐ ܫܡܥܘܢܝ. ܛܘܒܘܗܝ، ܠܓܒܪ ܕܢܛܪ ܐܘܪܚܬܝ،. Le ℭ offre: וְהַשְׁתָּא בְּנַיָּא שְׁמַעוּן לִי / וַטוּבוֹי לְמַן דְּנִטַּר אוֹרְחָתִי.

☞ **Choix textuel:**

Le vocatif singulier בְּנִי figure 22 fois en ce livre. Le vocatif pluriel בָנִים n'y figure que dans les 3 endroits que nous sommes en train d'étudier, alors que la forme בָּנַי est absente de ce livre et que la forme בֵּן n'y a jamais valeur de vocatif. On comprend donc que le 𝔊 ait assimilé le vocatif pluriel plus rare au vocatif singulier qui domine dans le contexte.

Il se trouve que, dans ces trois seuls cas où בָנִים est employé comme vocatif, il est toujours précédé de וְעַתָּה dont ce sont d'ailleurs les trois seuls emplois en ce livre et dont la présence est confirmée par la traduction νῦν du 𝔊; mot qui ne réapparaît pas ailleurs en ce livre. De plus, en ces trois endroits, ces mots וְעַתָּה בָנִים sont suivis de un ou deux impératifs שִׁמְעוּ, puis d'un ou de plusieurs prohibitifs introduits par אַל ou par וְאַל. Quand on connaît le rôle de וְעַתָּה pour introduire une demande dans la deuxième partie d'une lettre qui a commencé par un exposé de la situation, il est fort probable que nous avons affaire ici à une tournure stylistique introduisant une exhortation comme la conséquence des considérations qui l'ont précédée.

Le comité a attribué au pluriel du 𝔐 4 {B} et 1 {C} en 5,7 et en 7,24 (où le pluriel ne porte que sur deux stiques) et il lui a attribué 5 {B} en 8,32 où la suite de quatre stiques au pluriel protège encore mieux cette forme grammaticale.

✉ **Interprétation proposée:**

Les traductions de TOB sont satisfaisantes. D'ailleurs, l'interprétation ne fait pas difficulté.

Pr 5,9 לְאַכְזָרִי {B} 𝔐 𝔙 // harm: 𝔊 𝔖 ℭ /assim-ctext: t

☞ Options de nos traductions:

Pour ce vs, le 𝔐 offre: פֶּן־תִּתֵּן לַאֲחֵרִים הוֹדֶךָ / וּשְׁנֹתֶיךָ לְאַכְזָרִי.

Selon Brockington, NEB se réfère au ℭ pour corriger לְאַכְזָרִי en אֵיךְ לְזָרִים quand elle donne: “or you will lose your dignity in the eyes of others / and your honour before strangers”.

Renonçant à cette correction, REB porte: “or you will surrender your vigour to others, / the pride of your manhood to the heartless”, J123: “de peur *qu'elle ne livre ton honneur à autrui* (J12: que ton honneur ne soit la proie d'autrui), / tes années *à un* (J12: la proie d'un) homme impitoyable”, [N]RSV: “*or you will* (RSV: lest you) give your honor to others, / and your years to the merciless”, RL: “daß du nicht andern gebest deine Kraft / und deine Jahre einem Unbarmherzigen” et TOB: “de peur qu'elle ne livre à d'autres ton honneur / et tes années à un homme implacable”.

✂ Correcteurs antérieurs:

D'où NEB a-t-elle tiré sa correction?

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἵνα μὴ πρόῃ ἄλλοις ζωήν σου / καὶ σὸν βίον ἀνελεήμοσιν.

La 𝔙 donne pour ce verset: “ne des alienis honorem tuum / et annos tuos crudeli”. La traduction de ce verset par la 𝔖 est: ܕܠܐ ܬܬܠ ܠܐܚܪ̈ܢܐ ܚܝܠܟ. ܘܫܢ̈ܝܟ ܠܐܠܡ ܕܠܐ ܡܪܚܡܢ.

Le ℭ offre: דְּלָא תִתֵּן לְאֻחֲרָנֵי חֵילָךְ / וּשְׁנָיךְ לְנוּכְרָאִין selon la polyglotte de Londres. Au lieu de לְנוּכְרָאִין, le ms Urbinates 1 donne: לְנוּכְרַיִן, la polyglotte d'Anvers: לְנָכְרָאִין, Dortas: לְבַר־עָמְמִין et le ms Berlin Or fol 4: לְנִכְזָרַיִן. Cette dernière leçon semble nous donner la forme originale du ℭ. Les autres témoins ont assimilé au contexte.

☞ Choix textuel:

La traduction du ℭ assimile אַכְזָרִי au contexte précédent (אֲחֵרִים) et suivant (זָרִים et נָכְרִי).

Le 𝔊, la 𝔖 et le ℭ mettent au pluriel les quatre mots que nous venons de citer. À ce nivellement, il faut préférer le relief donné par le 𝔐 qui, en chacun de ces deux versets, donne d'abord un pluriel, puis un singulier.

Pour le mot qui nous concerne, le 𝔐 a l'appui total de la 𝔙 et le sens en est garanti par le 𝔊 et la 𝔖. Aussi le comité a-t-il attribué au 𝔐 la note {B}.

🖂 **Interprétation proposée:**

La traduction de TOB est satisfaisante. Cet “homme implacable” doit être le mari vindicatif dont la réaction sera explicitée en 6,34. Le mot אַכְזָרִי désigne en effet celui que rien ne peut attendrir.

Pr 5,16 יָפוּצוּ {B} 𝔐 g 𝔙 𝔖 ℭ // assim-ctext: 𝔊 clav אל יפוצו

➾ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 donne pour ce vs: יָפוּצוּ מַעְיְנֹתֶיךָ חוּצָה / בָּרְחֹבוֹת פַּלְגֵי־מָיִם.

Selon Brockington, [R]NEB se réfère au ms B du 𝔊 pour faire précéder le verbe initial par le prohibitif אַל־ quand elle donne: “do not let your well overflow into the road, / your runnels of water pour into the street”. J12 corrige de même: “Que tes fontaines ne s'écoulent point au dehors, / *ni* (J1: et) tes ruisseaux sur les places publiques!”.

Renonçant à corriger, J3 offre: “Tes fontaines s'écouleraient au dehors, / tes ruisseaux sur les places publiques”, [N]RSV: “Should your springs be scattered abroad, / streams of water in the streets?”, RL: “Sollen deine Quellen herausfließen auf die Straße / und deine Wasserbäche auf die Gassen?” et TOB: “Tes sources s'épancheraient-elles au dehors / ou tes ruisseaux dans les rues?”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

L'insertion de la négation a été demandée par Beer (BH23) et mentionnée par Fichtner (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 offre: μὴ ὑπερεκχείσθω σοι τὰ ὕδατα ἐκ τῆς σῆς πηγῆς, / εἰς δὲ σὰς πλατείας διαπορευέσθω τὰ σὰ ὕδατα. La négation initiale est attestée par B S*, les trois témoins coptes anciens ici existants (l'Akhmimique, le ms Bodmer 6 et le ms de Chicago), ainsi que par CLÉMENT D'ALEXANDRIE (*Stromates* II.8,1) et ORIGÈNE. En effet, ce dernier, dans le début de sa douzième homélie sur les Nombres (selon la traduction de RUFIN), cite: "*Et non supereffundantur tibi aquæ extra tuum fontem*" et ajoute: "Quamvis in aliis exemplaribus legerimus: *Et effundantur tibi aquæ extra tuum fontem*". Il considère donc la leçon avec négation comme 'la Septante' et la leçon sans négation comme une variante qu'il a remarquée parce qu'elle correspond à ce que ses hexaples lui montrent être le contenu de l'hébreu. La Vetus Latina (SABATIER) n'a pas la négation.

La 𝔙 porte pour ce verset: "deriventur fontes tui foras / et in plateis aquas tuas divide". Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi ce vs: ܘܢܬܦܩܘܢ ܡܢܟ ܒܫܘܩܝܟ ܘܒܫܘܩܝܟ ܢܗܪܘܢ. Le 𝔗 offre: נִשְׁפְּעוּן מַעְיָנָךְ לְבָרָא / וּבִפְתָיֵי טְיָפֵי דְמַיָּא.

☞ **Choix textuel:**

Ici, la négation du 𝔊 est évidemment facilitante, car elle semble exigée par le contenu du vs 17. Nous retrouverons une facilitation semblable en Pr 14,33. À cause de la difficulté que présente l'interprétation du 𝔐, le comité ne lui a attribué que 3 {B} et 2 {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

Sous la métaphore de la citerne-puits et des ruisseaux, les vss 15 à 20 parlent de la femme légitime et de la postérité. Dans cette perspective, les vss 16 et 17 se complètent sans se contredire et sans qu'il soit nécessaire d'ajouter une négation au début du vs 16 ou de considérer ce vs comme une interrogation; cette dernière interprétation étant rendue fort improbable par le fait que le jussif יָפוּצוּ est la continuation parfaitement normale de l'impératif שְׁתֵה par quoi commençait le vs 15.

Le vs 15 (“Bois l'eau de ta propre citerne / et celle qui sourd du milieu de ton puits”) demande à l'homme de réserver l'union sexuelle à sa femme légitime. Le vs 16 (“que tes sources s'épanchent au dehors, / en ruisseaux par les places”) lui souhaite une large fécondité. Le vs 17 (“qu'ils appartiennent à toi seul / et non à des étrangers avec toi”) insiste sur la nécessité que les nombreux descendants soient tous légitimes et, pour sauver la cohérence familiale, réprouve la procréation d'enfants naturels (du mari ou de la femme). Cette interprétation est celle de Yéfet ben Ély, de Joseph et de Moshé Qimḥi, ainsi que de Anonyme 2. À cela, Saadya ajoute même un second niveau de symbolisme où il s'agirait du maître engendrant une foule de disciples à partir de son union avec la Torah, disciples dont il doit veiller à maintenir l'orthodoxie.

Pr 5,19A חֵן {B} 𝔐 σ′θ′ 𝔙 𝔖 𝔗 // glos: 𝔊
5,19B דַּדֶּיהָ {C} 𝔐 α′ σ′ 𝔙 // assim 7,18: 𝔊 clav דֹּדֶיהָ / def-int: g / euphem: 𝔖, 𝔗
7,18 דֹּדִים {B} 𝔐 𝔊 𝔖 𝔗 // assim 5,19: α′σ′θ′ 𝔙 clav דַּדִּים

Options de nos traductions:

Pour le vs 5,19, le 𝔐 offre: אַיֶּלֶת אֲהָבִים וְיַעֲלַת־חֵן / דַּדֶּיהָ יְרַוֻּךָ בְכָל־עֵת / בְּאַהֲבָתָהּ תִּשְׁגֶּה תָמִיד. Pour le vs 7,18 il donne: לְכָה נִרְוֶה דֹדִים עַד־הַבֹּקֶר / נִתְעַלְּסָה בָּאֳהָבִים.

5,19 — Sans note, RSV donne: “a lovely hind, a graceful doe. / Let her affection fill you at all times with delight, / be infatuated always with her love”, RL: “Sie ist lieblich wie eine Gazelle und holdselig wie ein Reh. / Laß dich von ihrer Anmut allezeit sättigen / und ergötze dich allewege an ihrer Liebe”. Selon Brockington, à cette conjecture de דֹּדֶיהָ au lieu de דַּדֶּיהָ, [R]NEB ajoute, avec le 𝔊, une insertion de רְעֵה אוֹתָהּ après חֵן lorsqu'elle donne: “a lovely doe, a graceful hind, let her be your companion; / *you will at all times be bathed in her love* (REB: her love will satisfy you at all times), / *and her love will continually wrap you round* (REB: and wrap you round continually)”. J12 ne retient que cette insertion quand elle donne: “biche aimable,

gracieuse gazelle! / Qu'elle s'entretienne avec toi, / en tout temps, que ses seins t'enivrent, / sois toujours épris de son amour!”. Sans modifier la traduction, J3 renonce à cette insertion.

Renonçant à toute correction, NRSV porte: “a lovely deer, a graceful doe. / May her breasts satisfy you at all times; / may you be intoxicated always by her love” et TOB: “biche amoureuse et gracieuse gazelle. / Que ses seins te comblent en tout temps. / Enivre-toi toujours de son amour”.

7,18 — J123 offre: “Viens! Enivrons-nous d'amour jusqu'au matin! / *Jouissons dans* (J12: Livrons-nous à) la volupté!”, [N]RSV: “Come, let us take our fill of love *until* (RSV: till) morning; / let us delight ourselves with love”, RL: “Komm, laß uns kosen bis an den Morgen / und laß uns die Liebe genießen”, [R]NEB: “Come! Let us drown ourselves in pleasure, / let us *spend a whole* (REB: abandon ourselves to a) night of love” et TOB: “Viens, enivrons-nous de volupté jusqu'au matin. / Jouissons ensemble de l'amour”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

5,19 — Ont conjecturé דֹּדֶיהָ au lieu de דַּדֶּיהָ: Beer (BH3) et Fichtner (BHS). Beer (BH2) avait signalé cela. L'insertion d'un stique inspirée du 𝔊 a été demandée par tous les trois.

7,18 — Le mot דֹּדִים n'a pas attiré l'attention des critiques.

✍ **Les témoins anciens:**

5,19 — Selon la quasi-totalité des mss, le 𝔊 porte: ἔλαφος φιλίας καὶ πῶλος σῶν χαρίτων ὁμιλείτω σοι, / ἡ δὲ ἰδία ἡγείσθω σου καὶ συνέστω σοι ἐν παντὶ καιρῷ· / ἐν γὰρ τῇ ταύτης φιλίᾳ συμπεριφερόμενος πολλοστὸς ἔσῃ. Pour καὶ πῶλος σῶν χαρίτων, Morin attribue à *σ'θ'*: καὶ ἔλαφος χάριτος. Pour ἡ δὲ ἰδία ἡγείσθω σου καὶ συνέστω σοι, il attribue à *α'*: τιτθοὶ αὐτῆς μεθυσκέτωσάν (σε) et (au lieu de דַּדֶּיהָ) la Syh attribue à *σ'*: ܬܕ̈ܝܐ ܕܝܢ ܕܝܠܗ̇.

La 𝔙 offre: “cerva carissima et gratissimus inulus / ubera eius inebrient te omni tempore / in amore illius delectare iugiter”.

La 𝔖 porte: ܐܝܠܬܐ ܕܪ̈ܚܡܬܐ ܘܝܥܠܬܐ ܕܪ̈ܚܡܬܐ. ܐܘܪ̈ܚܬܗ ܢܠܦ ܒܟܠ ܙܒܢ. ܘܒܪ̈ܚܡܬܗ ܪܒ. Le ℭ donne: אַיַּלְתָּא דְרַחֲמוּתָא וְדִיצְתָּא דְחֶסְדָא / הֲוָנָא אֲלֵף בְּכָל זְמַן / וּבְרַחֲמוּתָא תִּגְרַם תְּדִירָא.

7,18 — Le 𝔊 porte: ἐλθὲ καὶ ἀπολαύσωμεν φιλίας ἕως ὄρθρου, / δεῦρο καὶ ἐγκυλισθῶμεν ἔρωτι. Pour ἀπολαύσωμεν φιλίας, Morin attribue à $\alpha'\sigma'\theta'$: μεθυσθῶμεν τιτθῶν.

La 𝔙 offre pour ce verset: “veni inebriemur uberibus donec inlucescat dies / et fruamur cupitis amplexibus”. La 𝔖 traduit cela: ܬܐ ܢܬܒܣܡ ܒܪ̈ܚܡܬܐ ܥܕܡܐ ܠܨܦܪܐ. ܘܢܥܣܩ ܚܕ ܠܚܕ ܒܪܓܬܐ. Le ℭ donne: תָּא נִתְבְּסַם בְּרַחְמָתָא עַד צַפְּרָא / וְנֶעֱסֵק חַד לְחַד בְּרְגְאֲנָתָא.

☞ **Choix textuel:**

5,19A — Le premier stique de ce vs constitue un nominatif absolu auquel se référeront les pronoms suffixes de דַּדֶּיהָ et de בְּאַהֲבָתָהּ. Schleusner (IV 81s) a bien montré qu'ici, en glosant ὁμιλείτω σοι pour offrir un verbe au stique a, le 𝔊 s'est inspiré de יְרַוֻּךָ du stique b, car le verbe ὁμιλεῖν, comme le substantif ὁμιλία en Ex 21,10 signifie le coït. À l'absence d'une vorlage propre pour ὁμιλείτω σοι du 𝔊, le comité a attribué 2 {A} et 3 {B}.

5,19B et 7,18 — Le parallèle de 7,18a rend très vraisemblable qu'en 5,19b ΙΔΙΑ est un reste de ΦΙΛΙΑ qu'attestent d'ailleurs un certain nombre de témoins (dont un correcteur du Sinaiticus, le Venetus Marcian. gr. 1 et la Syh). Cela signifierait que là comme en 7,18a le 𝔊 ait lu des ‘caresses’ (דֹּדִים) et non des ‘seins’ (דַּדִּים). Notons que α', σ' et la 𝔙 ont généralisé l'option inverse, voyant des ‘seins’ en 7,18a comme en 5,19b.

En 5,19b, à la place de ce mot, la 𝔖 a lu ‘ses voies’ et le ℭ ‘son entendement’. Le choix de ces euphémismes tient au fait que ces deux traducteurs identifient “la femme de ta jeunesse” à la Torah. Déjà vers 300, Shemuel bar Naḥman explique*: “Pourquoi comparons-nous les paroles de la Torah à une mamelle? Parce que la mamelle, chaque fois

* *Erubin* 54b.

que le nourrisson la presse, il y trouve du lait; et de même les paroles de la Torah, chaque fois que quelqu'un les médite, il y trouve un sens". Le fait que la 𝔖 et le 𝔗 aient eu recours à un euphémisme prouve indirectement qu'ils ont lu ici la leçon 'seins' (דַּדֶּיהָ) dont la résonance sensuelle les a scandalisés, alors qu'en 7,18a ils n'éprouveront aucune difficulté à traduire le mot דֹּדִים.

Notons que le verbe רוה se retrouve en 5,19b comme en 7,18a lié à ce mot et que ce sont en ce livre les deux seuls contextes (5,19a et 7,18b) où figure le mot אֲהָבִים ou sa variante אֳהָבִים. Ces contextes semblables expliquent qu'il y ait eu en plusieurs versions des interassimilations, quoique celles-ci aient eu lieu en sens inverse d'une part dans le 𝔊 et d'autre part en α', σ' et la 𝔙.

En 7,18a דֹּדִים est bien en place, car il convient qu'il s'agisse de quelque chose dont l'homme et la femme se délectent également durant toute une nuit. Cette leçon du 𝔐 y est d'ailleurs confirmée par les témoignages du 𝔊, de la 𝔖 et du 𝔗. Elle n'a d'ailleurs pas causé de difficulté aux critiques. La divergence de α', σ', θ' et de la 𝔙 explique cependant que le comité n'ait attribué ici au 𝔐 que la note {B}.

En 5,19b la leçon du 𝔐, nous l'avons vu, est appuyée formellement par α', σ' et la 𝔙 et elle l'est indirectement par la 𝔖 et le 𝔗. D'autre part 19bc et 20ab constituent un chiasme où תִּשְׁגֶּה se répète dans les deux stiques internes (19c et 20a), alors que, dans les deux stiques externes (19b et 20b), le concret דַּדֶּיהָ correspond mieux à חֵק que ne le ferait l'abstrait דֹּדֶיהָ.

D'autre part, cette leçon s'insère mieux dans le bloc assez homogène constitué par les vss 15-20 où le thème du "boire à la source" s'est clairement affirmé (vss 15s et 18a). Ajoutons que l'amant buvant aux seins de la bien-aimée est un thème érotique bien attesté en Égypte, par exemple, dans le papyrus Harris 500 (BL 10060, recto I, de la dix-neuvième dynastie) où une jeune fille dit à son amant: "Est-ce parce que tu as faim que tu t'en vas? Prends pour toi mes seins! leur contenu te restaurera". Ce thème transparaît d'ailleurs clairement sous les métaphores de Ct 7,8-9.

Le fait que ces deux mots proches l'un de l'autre alternent entre

eux en deux contextes très semblables a amené deux membres du comité à choisir pour 5,19b la leçon דֹּדֶיהָ avec la note {C}.

Les trois autres membres ont estimé que cette alternance des deux leçons ne doit pas nous surprendre. Nous avons déjà souvent rencontré (entre autres dans le livre d'Isaïe*) et nous rencontrerons encore en ce livre des Proverbes (en 24,34) de ces cas où, par une sorte de lapsus voulu qui est en réalité une finesse de style, un auteur donne un mot légèrement différent de celui auquel on s'attendrait. Aussi est-ce à la leçon du 𝔐 qu'ils ont attribué la note {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

La traduction que TOB a donné de ces divers textes est satisfaisante.

Pr 6,2 בְּאִמְרֵי־פִיךָ (premier et deuxième) {B} 𝔐 σ′ ℭ // dissim: 𝔊 𝔙 𝔖 / assim-int: g

☞ **Options de nos traductions:**

Pour ce vs, le 𝔐 offre: נוֹקַשְׁתָּ בְאִמְרֵי־פִיךָ / נִלְכַּדְתָּ בְּאִמְרֵי־פִיךָ.

[N]RSV s'inspire du 𝔊 et de la 𝔖 pour conjecturer “the utterance of your lips” au lieu de la première occurrence de “the words of your mouth” lorsqu'elle donne: “*if* (NRSV om.) you are snared *in* (NRSV: by) the utterance of your lips, / caught *in* (NRSV: by) the words of your mouth”. J12 corrige de même: “si tu t'es lié par tes propres lèvres, / si tu es pris aux paroles de ta bouche”.

Renonçant à cette correction, J3 porte: “si tu t'es lié par les paroles de ta bouche, / si tu es pris aux paroles de ta bouche”, [R]NEB: “if you are caught by your promise, / trapped by some promise you have made” et TOB: “si tu t'es jeté dans le filet par les paroles de ta bouche, / si tu t'es piégé par les paroles de ta bouche”.

Sans note, RL donne: “und bist du gebunden durch deine Worte / und gefangen in der Rede deines Mundes”.

* *CTAT2,* p. 265, lignes 27s.

✄ Correcteurs antérieurs:

La correction adoptée par [N]RSV et par J12 a été demandée par Beer (BH3) et Fichtner (BHS). Au lieu de cela, RL semble avoir lu בִּדְבָרֶיךָ.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte, selon la quasi-totalité des mss: παγὶς γὰρ ἰσχυρὰ ἀνδρὶ τὰ ἴδια χείλη, / καὶ ἁλίσκεται χείλεσιν ἰδίου στόματος.

Drusius*, se fondant sur la polyglotte d'Alcalá, a préféré la leçon ῥήμασιν à χείλεσιν. On pourrait être tenté de croire que, par assimilation à leurs autres colonnes, les éditeurs de la polyglotte aient choisi une variante issue d'une forme textuelle recensée sur le 𝔐. Mais il n'en est rien, puisqu'ici les quelques minuscules qui attestent cette leçon ont le précieux appui de Clément d'Alexandrie†, ainsi que des quatre formes conservées des versions coptes anciennes (Akhmimique, mss Bodmer 6, Chicago et Borgia) et de la Syh. Selon Lagarde, ce souci de différencier les deux occurrences de בְּאִמְרֵי־פִיךָ a bien des chances de remonter au traducteur grec lui-même.

Pour les dix premiers mots du 𝔊, Morin attribue à σ′: ἐπαγιδεύθης ἐν ῥήμασι στόματός σου, / καὶ ἑάλως ἐν ῥήμασιν.

La 𝔙 donne pour ce verset: “inlaqueatus es verbis oris tui / et captus propriis sermonibus”. Quant à la 𝔖, elle traduit ce verset: ܐܬܬܨܝܕܬ ܒܡܐܡܪܐ ܕܦܘܡܟ. ܘܐܬܬܐܚܕܬ ܒܡܡܠܠܐ ܕܦܘܡܟ. Le 𝔗 offre: אִתְצֵידְתָּא בְּמַאֲמָרָא דְפוּמָּךְ / אִתְאֲחַדְתָּא בְּמַאֲמָרָא דְפוּמָּךְ.

☞ Choix textuel:

Le 𝔊 ancien, la 𝔙 et la 𝔖 ont donc éprouvé le besoin de différencier (en faisant appel à des procédés divers) leurs traductions des deux occurrences de בְּאִמְרֵי־פִיךָ. Seuls σ′ et le 𝔗 respectent ici la particularité stylistique du 𝔐. Quant au 𝔊 recensé, c'est probablement

* *Miscellanea,* col. 770.

† *Stromates II* 70,4.

par souci de se rapprocher de l'hébreu qu'il a tenté de rendre identiques les deux traductions. Mais il l'a fait à partir de celui des deux correspondants qui n'était pas fidèle à l'hébreu.

On retrouve en 2,14 la répétition d'un même mot dans les deux stiques d'un même verset. Il y a ici un effet d'insistance voulu.

Le comité a attribué au 𝔐 3 {B} et 2 {C}.

🖂 **Interprétation proposée:**

Comme le montre la répétition des mêmes formes verbales, le vs 2 continue la protase. C'est le vs 3 qui contiendra l'apodose. On pourra suivre la traduction de TOB.

Pr 6,3 אֵפוֹא {B} 𝔐 𝔙 // abr-styl: 𝔊 𝔖 𝔗 om

Options de nos traductions:

Le 𝔐 donne pour ce vs: עֲשֵׂה זֹאת אֵפוֹא בְּנִי וְהִנָּצֵל / כִּי בָאתָ בְכַף־רֵעֶךָ / לֵךְ הִתְרַפֵּס וּרְהַב רֵעֶיךָ.

Selon Brockington, NEB se fonde sur le 𝔊 pour corriger **אֵפוֹא** en אֲשֶׁר פָּקַדְתִּי אֵלֶיךָ quand elle donne: “do what I now tell you / and save yourself, my son: / when you fall into another man's power, / bestir yourself, go and pester the man”.

Ne corrigeant plus, REB porte: “this is what you must do, my son, to save yourself: / since you have come into the power of another, / bestir yourself, go and pester the man”, J123: “fais *donc* (J1 om.) ceci, mon fils, pour te tirer d'affaire, / puisque tu *es tombé* (J12: t'es livré) aux mains de ton prochain: / va, *cours importuner* (J1: jette-toi aux pieds de) (J3: prosterne-toi, importune) ton prochain”, [N]RSV: “*so* (RSV: then) do this, my *child* (RSV: son), and save yourself, / for you have come into your neighbor's power: / go, *hurry, and plead with* (RSV: hasten, and importune) your neighbor”, RL: “so tu doch dies, mein Sohn, damit du wieder frei werdest, / denn du bist in deines Nächsten Hand: / Geh hin, dränge und bestürme deinen Nächsten” et TOB: “fais donc ceci, mon fils, pour te libérer: / puisque tu es tombé aux mains de ton prochain, / va, insiste, importune ton prochain”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

C'est de Driver (*Proverbs* 196s) que NEB a obtenu le conseil de corriger ainsi.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ποίει, υἱέ, ἃ ἐγώ σοι ἐντέλλομαι, καὶ σῴζου / ἥκεις γὰρ εἰς χεῖρας κακῶν διὰ σὸν φίλον· / ἴσθι μὴ ἐκλυόμενος, παρόξυνε δὲ καὶ τὸν φίλον σου, ὃν ἐνεγυήσω.

La 𝔙 donne pour ce verset: “fac ergo quod dico fili mi et temetipsum libera / quia incidisti in manu proximi tui / discurre festina suscita amicum tuum”. Quant à la 𝔖, elle le traduit par: ܥܒܕ ܗܟܢܐ ܒܪܝ، ܘܐܬܦܨܐ. ܡܛܠ ܕܥܠ ܐܦ̈ ܣܢܝܐܟ ܢܦܠܬ ܒܐܝ̈ܕܝ، ܒܡܠ̈ܟܝܟ. ܙܠ ܠܐ ܬܬܡܗܠ ܣܢܝܐܟ ܕܢܦܩܬ ܠܘܬܗ، Le 𝔗 offre, selon la polyglotte de Londres: עֲבֵיד הֶיכְנָא בְּרִי וְאִתְפְּצָא / מְטוּל דִּנְפַלְתָּא בְּיַד דְּחַבְרָךְ / אֱזַל גְּרֵג הֲבִיל חַבְרָךְ. Au lieu de הֶיכְנָא (attesté aussi par B1, B2, les mss Berlin Or fol 4 et Urbinates 1, la polyglotte d'Anvers et les *Miqraot Gedolot*), Dortas porte דָּא.

☞ **Choix textuel:**

NEB interprétait אֵפוֹא comme un notarikon de אֲשֶׁר פָּקַדְתִּי אֵלֶיךָ. Pourtant ce passage qui est assez souvent cité dans les ouvrages talmudo-midrashiques (*Baba Meçia* 115a, *Baba Bathra* 173b, *Shemot Rabba* XXVII 9, *Tanḥuma Buber Wayyiggash* 103a, *Shokher Ṭob* Ps 8, *Yalquṭ Shiméoni* ici) n'y est jamais envisagé comme relevant de cette catégorie. D'ailleurs c'est avec עַל que le verbe פָּקַד se construit normalement (cf. So 3,7), les cas de construction avec אֶל étant exceptionnels. Ajoutons que ni ce verbe, ni ses substantifs dérivés ne sont utilisés dans le livre des Proverbes, et enfin que sa traduction par ἐντέλλεσθαι serait exceptionnelle, ce verbe grec traduisant dans le 𝔊 344 fois צִוָּה (qui apparaît 480 fois dans la Bible), alors qu'il ne correspond qu'à 6 des 301 emplois bibliques de פָּקַד.

Ici comme en Gn 43,11, אֵפוֹא vient renforcer un זאת senti comme trop fluide. Il n'est pas surprenant que le 𝔊, la 𝔖 et le 𝔗 n'aient pas senti la nécessité de traduire cette particule logique de sentiment. Quant à la 𝔙, elle l'a rendue par ‘ergo’ en ajoutant un abrégé de la glose par laquelle le 𝔊 avait explicité le mot זאת.

Ici le comité a attribué au 𝔐 la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

La plupart des traductions françaises ont rendu cette particule par ‘donc’, mais il semble préférable de la traduire par ‘alors’: “Fais alors ceci, mon fils, pour te tirer d'affaire: / puisque tu es tombé aux mains de ton prochain, / va, insiste, importune ton prochain”.

Pr 6,5A מִיָּד {B} 𝔐 𝔙 // explic: 𝔊 𝔖 𝔗
6,5B מִיַּד 𝔐 σ′ // lic: 𝔙 / abr-styl: 𝔊 𝔖 𝔗

✇ **Options de nos traductions:**

Pour ce vs, le 𝔐 a: הִנָּצֵל כִּצְבִי מִיָּד / וּכְצִפּוֹר מִיַּד יָקוּשׁ.

Selon Brockington, au lieu de מִיָּד [R]NEB a lu מִצַּיִד ou מִמָּצוֹד avec le 𝔊 quand elle donne: “*Save* (REB: Free) yourself like a gazelle from *the toils* (REB: a net), / like a bird from the grasp of the fowler”. [N]RSV opte pour la 1e forme: “save yourself like a gazelle from the hunter, / like a bird from the hand of the fowler”. J123 opte pour la 2e forme et, avec la 𝔙, elle corrige מִיַּד en מִפַּח quand elle offre: “dégage-toi, comme du filet la gazelle, / ou comme l'oiseau du piège”. J3 ne retient que la première correction: “dégage-toi, comme du filet la gazelle, / ou comme l'oiseau de la main de l'oiseleur”. Semblent l'accompagner en cette option, RL: “Errette dich wie ein Reh aus der Schlinge / und wie ein Vogel aus der Hand des Fängers” et TOB: “Libère-toi du piège comme le cerf, / du piège tendu, comme l'oiseau”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Pour מִיָּד les corrections מִצַּיִד ou מִמָּצוֹד sont proposées par Beer (BH3) et Fichtner (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: ἵνα σῴζῃ ὥσπερ δορκὰς ἐκ βρόχων / καὶ ὥσπερ ὄρνεον ἐκ παγίδος. Pour ἐκ παγίδος, MORIN attribue à σʹ: ἐκ χειρὸς ἰξευτοῦ.

La 𝔙 donne pour ce verset: “eruere quasi dammula de manu / et quasi avis de insidiis aucupis”. Quant à la 𝔖, elle traduit ici: ܕܬܬܦܨܐ ܐܝܟ ܛܒܝܐ ܡܢ ܢܫܒܐ ܘܐܝܟ ܨܦܪܐ ܡܢ ܦܚܐ. Le ℭ offre: דְּתִתְפְּצֵי הֵיךְ טַבְיָא מִן נִשְׁבָּא / וְהֵיךְ צִפְּרָא מִן פּוּחָא.

☞ **Choix textuel:**

6,5A — L'absence de complément explicitant l'expression הִנָּצֵל מִיָּד se retrouve en 1 R 20,42 pour l'expression שִׁלַּחְתָּ מִיָּד. Il est normal que la plupart des versions aient senti le besoin d'en expliciter un. Le littéralisme de la 𝔙 apporte un précieux appui au 𝔐 auquel le comité a attribué la note {B}.

6,5B — Ce cas n'a pas été soumis au comité. Ici σʹ appuie clairement le 𝔐 que la 𝔙 a traduit plus librement; alors que le 𝔊, la 𝔖 et le ℭ n'ont pas senti la nécessité d'exprimer la présence de cette semipréposition.

✉ **Interprétation proposée:**

On ne saurait attribuer ici à la seconde occurrence de cette semipréposition une double fonction en ajoutant à celle qu'elle exerce en ce stique celle d'expliciter le complément que sous-entendrait la première occurrence. En effet, le mot יָקוּשׁ ne saurait avoir de sens dans la chasse aux gazelles. Une traduction littérale de מִיָּד utilisé sans complément serait ‘hors prise’. On pourra donc traduire: “Comme une gazelle, échappe à la prise / et comme un oiseau, à la prise de l'oiseleur”.

Pr 6,11 מָגֵן {B} 𝔐 𝔙 // exeg: 𝔊 𝔖 ℭ
24,34 מָגֵן {B} 𝔐 𝔙 // exeg: 𝔊 𝔖 ℭ

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 donne en 6,11: וּבָא־כִמְהַלֵּךְ רֵאשֶׁךָ / וּמַחְסֹרְךָ כְּאִישׁ מָגֵן et en 24,34: וּבָא־מִתְהַלֵּךְ רֵישֶׁךָ / וּמַחְסֹרֶיךָ כְּאִישׁ מָגֵן.

6,11 — Au lieu de מָגֵן, J123 conjecture ici מַגָּן lorsqu'elle donne: "*et* (J1: Mais), tel *un* (J12: le) rôdeur, *viendra* (J12: te vient) l'indigence, / et la disette comme un mendiant".

[N]RSV porte: "and poverty will come upon you like a *robber* (RSV: vagabond), / and want like an armed *man* (NRSV: warrior)", NEB: "and poverty will come *upon* (REB: on) you like a *robber* (REB: footpad), / want (REB + will assail you) like a (REB + hardened) ruffian", RL: "so wird dich die Armut übereilen wie ein Räuber / und der Mangel wie ein gewappneter Mann" et TOB: "et comme un rôdeur te viendra la pauvreté, / la misère comme un soudard".

24,34 — Au lieu de מָגֵן, J123 conjecture ici מַגָּן lorsqu'elle donne: "*et* (J1: Mais), tel un rôdeur, *viendra* (J12: te vient) l'indigence, / et la disette, comme un mendiant".

RSV porte: "and poverty will come upon you like a robber, / and want like an armed *man* (NRSV: warrior)", NEB offre: "and poverty will come *upon* (REB: on) you like a *robber* (REB: footpad), / want (REB + will assail you) like a (REB + hardened) ruffian", RL donne: "so wird deine Armut kommen wie ein Räuber / und dein Mangel wie ein gewappneter Mann" et TOB: "et, en se promenant, te viendra la pauvreté, / la misère comme un soudard".

✂ Correcteurs antérieurs:

6,11 et 24,34 — La conjecture retenue par J123 avait été proposée par EHRLICH, puis par BEER (BH3).

✍ Les témoins anciens:

6,11 — Le 𝔊 porte: εἶτ' ἐμπαραγίνεταί σοι ὥσπερ κακὸς ὁδοιπόρος ἡ πενία, / καὶ ἡ ἔνδεια ὥσπερ ἀγαθὸς δρομεύς.

La 𝔙 offre pour ce verset: “et veniet tibi quasi viator egestas / et pauperies quasi vir armatus”. Quant à la 𝔖, elle traduit ici: ܬܐܬܐ ܥܠܝܟ ܡܣܟܢܘܬܐ ܘܬܕܪܘܟܝܟ ܚܣܝܪܘܬܐ. ܐܝܟ ܓܒܪܐ ܪܗܛܐ. Le ℭ donne: וְתֵיתֵי וְתִדְרוֹךְ מִסְכֵּנוּתָךְ / וְחוּסְרָנָךְ הֵיךְ גַּבְרָא כְּשֵׁרָא.

24,34 — Le 𝔊 porte: ἐὰν δὲ τοῦτο ποιῇς, ἥξει προπορευομένη ἡ πενία σου, / καὶ ἡ ἔνδειά σου ὥσπερ ἀγαθὸς δρομεύς.

La 𝔙 offre pour ce verset: “et veniet quasi cursor egestas tua / et mendicitas quasi vir armatus”. Quant à la 𝔖, elle traduit ici: ܬܐܪܥ ܦܓܥܝܟ ܡܣܟܢܘܬܐ. ܘܬܕܪܟܝܟ ܚܣܝܪܘܬܐ. ܐܝܟ ܛܒܠܪܐ. Le ℭ donne: וְתֵיתֵי וְתַדְרְכָךְ מִסְכֵּנוּתָא / וּצְרִיכוּתָא הֵיךְ גַּבְרָא טַבְלָרָא.

☞ **Choix textuel:**

Commençons par noter que le 𝔊 apporte un précieux appui à la distinction que le 𝔐 établit entre כִּמְהַלֵּךְ en 6,11 (= ὥσπερ κακὸς ὁδοιπόρος) et מִתְהַלֵּךְ en 24,34 (= προπορευομένη). On ne saurait donc conclure que la différence entre ces deux mots vient d'une corruption textuelle tardive. Mieux vaut admettre que nous avons en 24,34, comme en 7,18, un nouveau cas où, par une finesse de style, l'auteur donne un mot légèrement différent de celui auquel on s'attendrait.

Le verbe arabe جنّ signifie à la dixième conjugaison “être rapide, courir vite”. SCHLEUSNER (II 201) estime que c'est de ce sens que le 𝔊 s'est inspiré pour traduire אִישׁ מָגֵן par ἀγαθὸς δρομεύς. Notons que ce thème de la bonne ou mauvaise course s'est prolongé dans un ajout du 𝔊 à 6,11, ajout pour lequel il est inutile d'imaginer une Vorlage hébraïque: ἐὰν δὲ ἄοκνος ᾖς, ἥξει ὥσπερ πηγὴ ὁ ἀμητός σου, / ἡ δὲ ἔνδεια ὥσπερ κακὸς δρομεὺς ἀπαυτομολήσει.

La polyglotte d'Anvers et celle de Londres ont traduit faussement כְּשֵׁרָא du ℭ par ‘rectus’, alors que LEVY (*Chald. Wörterb.* I 393a) interprète ce mot, ici et en Pr 10,4, comme “prompt, empressé”, ce qui est le sens de ܪܗܛܐ en syriaque. Quant à טַבְלָרָא, c'est un “courrier, porteur de lettres”. Il semble donc qu'en 6,11 et en 24,34, ces

deux traductions se sont inspirées du 𝔊, alors que la 𝔙 traduit exactement le 𝔐.

En ces deux endroits, le 𝔐 ne peut faire de réelle difficulté que pour ceux qui ont perdu conscience du fait que des bandes de soldats non payés étaient redoutées pour leurs brigandages. Le mot מְהַלֵּךְ se traduira donc bien par 'routier' que le *DHLF* définit comme "les soldats irréguliers organisés en bandes qui pillaient les provinces aux XIIe-XIVe siècles" et, dans le même coloris, pourra se traduire par 'soudard', ainsi que TOB l'a fait.

Aussi bien en 6,11 qu'en 24,34, le 𝔐 a reçu du comité 3 {B} et 2 {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Si l'on estime le mot 'routier' peu intelligible, on pourra le remplacer par 'pillard'. On pourra donc traduire 6,11: "et comme un pillard te viendra l'indigence / et la disette comme un soudard" et 24,34: "et en se promenant te viendra l'indigence / et la disette comme un soudard".

Pr 6,24 רָע {C} 𝔐 // transl: 𝔙 𝔖 𝔗 / err-voc: 𝔊 σ′ / facil-synt: α′ Syh / assim vs 26: θ′

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 donne ici: לִשְׁמָרְךָ מֵאֵשֶׁת רָע / מֵחֶלְקַת לָשׁוֹן נָכְרִיָּה.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB vocalise רֵעַ avec le 𝔊 quand elle donne: "to keep you from the wife of another man, / from the seductive tongue of the loose woman". Corrigent de même, J12: "pour te préserver de la femme en pouvoir de mari, / de la langue doucereuse d'une étrangère" et RL: "auf daß du bewahrt werdest vor der Frau deines Nächsten, / vor der glatten Zunge der Fremden", NRSV: "to preserve you from the wife of another, / from the smooth tongue of the adulteress".

Renonçant à la correction, J3 donne: "pour te préserver de la femme mauvaise, / de la langue doucereuse d'une étrangère", RSV: "to

preserve you from the evil woman, / from the smooth tongue of the adventuress" et TOB: "pour te garder de la femme funeste / et de la langue enjôleuse de l'étrangère".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La vocalisation רֵעַ a été demandée par JÄGER (se fondant sur le 𝔊), puis par BEER (BH23) et mentionnée par FICHTNER (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: τοῦ διαφυλάσσειν σε ἀπὸ γυναικὸς ὑπάνδρου / καὶ ἀπὸ διαβολῆς γλώσσης ἀλλοτρίας. Au lieu de ὑπάνδρου MORIN attribue à α′: ἑταίρου σου, à θ′: πόρνης et donne comme scolie anonyme τοῦ φίλου σου que la Syh porte en son texte. La leçon πλησίον est attribuée à σ′ par le ms 248.

La 𝔙 donne pour ce verset: "ut custodiant te a muliere mala / et a blanda lingua extraneae". Quant à la 𝔖, elle traduit: ܕܢܛܪܘܢܟ ܡܢ ܐܢܬܬܐ ܒܝܫܬܐ. ܘܡܢ ܡܐܟܠ ܩܪܨܐ ܕܠܫܢܗ ܕܢܘܟܪܝܬܐ. Le 𝔗 offre: דְּתִנְטְרָךְ מִן אִתְּתָא בִּישְׁתָּא / וּמִן שְׁעִיעוּתָא דְּלִישָּׁנָא דְּנוּכְרֵיתָא.

☞ **Choix textuel:**

En *CTAT3* 504 nous avons déjà interprété Os 3,1 (אִשָּׁה אֲהֻבַת רֵעַ) comme "une femme aimée d'un époux". Cela ouvre la possibilité que la vocalisation authentique soit ici רֵעַ que σ′ traduit littéralement, et cela légitime la traduction du 𝔊 et celle de J12. Il faut admettre que α′ et la leçon anonyme ont lu ici une forme retouchée plus coulante: רעך. Deux membres du comité ont choisi la variante רֵעַ en lui attribuant la note {C}.

Dans le 𝔐 רָע ne doit pas être interprété en adjectif, mais en substantif au génitif, comme אַנְשֵׁי־רָע en Pr 28,5. Il s'agit donc d'une "femme de mal", nous dirions "de mauvaise vie". Il faut considérer les traductions adjectivales de la 𝔙, de la 𝔖 et du 𝔗 (ainsi que de J3, RSV et TOB) comme des facilitations translationnelles. Trois membres du comité ont adopté la leçon du 𝔐 en ce sens, avec la note {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourrait traduire ainsi le 𝔐 en ce vs: “pour te garder de la femme de mauvaise vie, / de l'enjôlement de la langue de l'étrangère”.

Pr 6,25 תִּקָּחֲךָ {A} 𝔐 αλλ // facil-synt: 𝔊 𝔙 𝔖 / lic: ℭ
Jb 15,12 יִקָּחֲךָ {A} 𝔐 // exeg: 𝔊 *σ′θ′* 𝔙 𝔖, ℭ

➾ **Options de nos traductions:**

Pour Pr 6,25 le 𝔐 offre: אַל־תַּחְמֹד יָפְיָהּ בִּלְבָבֶךָ / וְאַל־תִּקָּחֲךָ בְּעַפְעַפֶּיהָ. Pour Jb 15,12 il offre: מַה־יִּקָּחֲךָ לִבֶּךָ / וּמַה־יִּרְזְמוּן עֵינֶיךָ.

Pr 6,25 — Selon Brockington, NEB conjecture la vocalisation תֹּקִחֲךָ quand elle donne: “Do not desire her beauty in your heart / or let her glance provoke you”.

Renonçant à cette conjecture, REB porte: “Do not be infatuated by her beauty / or let her glance captivate you”, J123: “Ne convoite pas dans ton cœur sa beauté, / ne te laisse pas prendre à ses œillades”, [N]RSV: “Do not desire her beauty in your heart, / and do not let her capture you with her eyelashes”, RL: “Laß dich nach ihrer Schönheit nicht gelüsten in deinem Herzen, / und laß dich nicht fangen durch ihre Augenlider” et TOB: “Ne désire pas sa beauté en ton cœur / et qu'elle ne te captive pas par ses œillades”.

Jb 15,12 — Selon Brockington, [R]NEB conjecture la vocalisation יֹקִחֲךָ quand elle donne: “What makes you so bold at heart, / and why do your eyes flash”.

J123 porte: “Comme la passion t'emporte! / *Que tes regards sont mauvais* (J3: Et quels yeux tu roules)”, [N]RSV: “Why does your heart carry you away, / and why do your eyes flash”, RL: “Was reißt dein Herz dich fort? / Was funkeln deine Augen” et TOB: “Pourquoi la passion t'emporte-t-elle / et pourquoi ces yeux qui clignent”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

Pr 6,25 — Cette conjecture vient de Driver (*Misreadings* 235).

Jb 15,12 — Cette conjecture est mentionnée par Barr (18s) qui la tient d'Eitan.

✍ **Les témoins anciens:**

Pr 6,25 — Le 𝔊 porte ici: μή σε νικήσῃ κάλλους ἐπιθυμία, / μηδὲ ἀγρευθῇς σοῖς ὀφθαλμοῖς, / μηδὲ συναρπασθῇς ἀπὸ τῶν αὐτῆς βλεφάρων. Sur μηδὲ ἀγρευθῇς, MORIN cite la scolie: μηδὲ ἕλῃ σε.

La 𝔙 offre pour ce verset: “non concupiscat pulchritudinem eius cor tuum / nec capiaris nutibus illius”. La 𝔖 traduit ce vs par: ܠܐ ܬܪܓ ܫܘܦܪܗ̇ ܠܒܟ. ܘܠܐ ܬܬܨܝܕ ܒܥܝ̈ܢܝܗ̇. ܘܠܐ ܬܬܚܛܦ ܒܡܪ̈ܡܙܝܗ̇. Le ℭ donne, selon la polyglotte d'Anvers, les Miqraot Gedolot et la polyglotte de Londres: לָא תֵרוֹג שׁוּפְרָהּ בְּלִבְבָךְ / וְלָא תְשַׁרְגְנָךְ בְּגְבִינָתָהָא. Au lieu de תְשַׁרְגְנָךְ, le ms Urbinates 1 porte תְשַׁרְגְּנָךְ, le ms Berlin Or fol 4 תְשַׁרְגְּנָךְ, B1 et B2 donnent: תְשַׁרְגְנָךְ et DORTAS: תְדַבְרִינָךְ.

Jb 15,12 — Le 𝔊 porte ici: τί ἐτόλμησεν ἡ καρδία σου, / ἢ τί ἐπήνεγκαν οἱ ὀφθαλμοί σου. Selon le ms 248, σ' porte, pour 12a: τί ὅτι ἐπῆρέ σε ἡ καρδία σου. Les 4 premiers mots sont attribués aussi à θ' par des catenæ.

La 𝔙 donne pour ce verset: “quid te elevat cor tuum / et quasi magna cogitans adtonitos habes oculos”. La 𝔖 traduit ce vs: ܠܡܢܐ ܐܬܪܝܡ ܠܒܟ. ܘܠܡܢܐ ܡܪ̈ܡܙܢ ܥܝ̈ܢܝܟ. Le ℭ offre: מָה יַלְפִנָךְ רַעְיוֹנָךְ / וּמָה מְרַמְזִין עֵינָךְ.

☞ **Choix textuel:**

Pr 6,25 — Derrière toutes les versions c'est bien le verbe לקח qui transparaît, traduit de façon plus ou moins libre. Le parallèle avec le stique précédent (qui unit ‘cœur’ et ‘désirer’) évoque un saisissement passionnel. Contre la conjecture de NEB, le comité a attribué à la leçon du 𝔐 la note {A}.

Jb 15,12 — On retrouve ici le cœur saisi par la passion. C'est le coloris d'orgueil et d'arrogance qui a été retenu par les versions, sauf le ℭ qui a lié cela à לֶקַח (= enseignement). Ici aussi, le comité a attribué à la leçon du 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

En ces deux cas, on pourra traduire comme TOB l'a fait.

Pr 7,6a {A}
7,6 בֵּיתִי בְּעַד אֶשְׁנַבִּי נִשְׁקָפְתִּי {A} 𝔐 𝔙 ℭ // harm: 𝔖 𝔊 3ᵉ p. f. s. / facil-synt: g t

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 donne pour ce vs: כִּי בְּחַלּוֹן בֵּיתִי / בְּעַד אֶשְׁנַבִּי נִשְׁקָפְתִּי.

Selon Brockington, [R]NEB insère par conjecture הִבַּטְתִּי à la fin de 6a quand elle offre: “I glanced out of the window of my house, / I looked down through the lattice”.

J12 se fonde sur le 𝔊 pour corriger les 1ᵉˢ personnes en 3ᵉˢ personnes quand elle donne: “Par la fenêtre de sa demeure, / elle s'est penchée sur la place”.

Renonçant à cette correction, J3 porte: “Comme j'étais à la fenêtre de ma demeure, / j'ai regardé par le treillis”, [N]RSV: “For at the window of my house / I *have* (NRSV om.) looked out through my lattice”, RL: “Denn am Fenster meines Hauses / guckte ich durchs Gitter” et TOB: “Comme j'étais à ma fenêtre, / j'ai regardé par le treillis”.

✂ Correcteurs antérieurs:

L'insertion de הִבַּטְתִּי a été suggérée par Beer (BH2) et demandée par Beer (BH3) et Fichtner (BHS). Les 3ᵉˢ personnes du 𝔊 ont été choisies par Ehrlich.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: ἀπὸ γὰρ θυρίδος ἐκ τοῦ οἴκου αὐτῆς / εἰς τὰς πλατείας παρακύπτουσα. Les témoins coptes anciens (Akhmimique, mss Bodmer 6 et Chicago) font passer en 6a le verbe traduisant παρακύπτουσα.

La 𝔙 donne pour ce verset: “de fenestra enim domus meæ / per cancellos prospexi”. Quant à la 𝔖, elle le traduit par ces mots: ܡܛܠ ܕܡܢ ܟܘܬܐ ܕܒܝܬܗ ܘܡܢ ܟܣܣܛܪܘܢ ܐܕܝܩܬ. Selon la polyglotte d'Anvers, le ℭ offre: מְטוּל דְּמִן כַּוְּיָא זְעֵרְתָא דְּבֵיתִי אַדְקֵית / וּמִן חֲרַכִּין דְּדִירָא. L'anticipation du verbe à la fin de 6a est attestée aussi par B1, B2, le ms Berlin Or fol 4, la polyglotte d'Anvers et les *Miqraot*

Gedolot. Le verbe est maintenu en fin de vs par le ms Urbinates 1 et par Dortas, ce qui semble être l'état primitif du 𝔗.

☞ Choix textuel:

Aucune version n'a ajouté un second verbe. Les versions coptes et une forme secondaire du 𝔗 l'ont seulement transféré en 6a. Donc, contre la conjecture de [R]NEB, le comité a voté {A}.

Dans les vss 6 et 7, les premières personnes portent sur le narrateur dont la prise de parole n'a pas été annoncée. C'est pourquoi le 𝔊 et la 𝔖 ont harmonisé avec le contexte d'ensemble en conservant la troisième pers. fém. sing. Contre cette harmonisation, le comité a attribué au 𝔐 3 {A} et 2 {B}.

✉ Interprétation proposée:

On pourra traduire: “Oui, par la fenêtre de ma maison, / à travers mon treillis j'ai regardé en bas”.

Pr 7,9 בְּאִישׁוֹן {B} 𝔐 // exeg: 𝔊, 𝔙 𝔖 𝔗
20,20 cor בְּאִישׁוֹן {C} 𝔐K 𝔊 // modern: בֶּאֱשׁוּן 𝔐Q / incert: 𝔙 𝔖 𝔗 / abr-styl: σ′

✑ Options de nos traductions:

Pour 7,9, le 𝔐 offre: בְּנֶשֶׁף־בְּעֶרֶב יוֹם / בְּאִישׁוֹן לַיְלָה וַאֲפֵלָה et pour 20,20: מְקַלֵּל אָבִיו וְאִמּוֹ / יִדְעַךְ נֵרוֹ בֶּאֱשׁוּן חֹשֶׁךְ, avec un ketib באישון.

7,9 — Selon Brockington, [R]NEB, se référant au parallèle de 20,20, conjecture בֶּאֱשׁוּן quand elle donne: “at twilight, as the day faded, / at dusk as the night grew dark”. Sans note, [N]RSV porte: “in the twilight, in the evening, / at the time of night and darkness” et RL: “in der Dämmerung, am Abend des Tages, / als es Nacht wurde und dunkel war”.

J123 donne: “à la brune, au tomber du jour, / au cœur de la nuit et de l'ombre” et TOB: “Que ce soit à la brune, à la tombée du jour, / que ce soit au cœur de la nuit et de l'obscurité”.

20,20 — On peut hésiter sur le choix fait par RL: “Wer seinem Vater und seiner Mutter flucht, / dessen Leuchte wird verlöschen in der Finsternis”, mais la plupart de nos autres traductions ont opté pour le ketib: J123: “Qui maudit son père et sa mère / verra s'éteindre sa lampe au cœur des ténèbres”, [N]RSV: “If *one curses his* (NRSV: you curse) father or *his* (NRSV om.) mother, / *his* (NRSV: your) lamp will *go* (RSV: be put) out in utter darkness”, REB: “If anyone reviles his father and mother, / his lamp will fail when darkness is deepest” et TOB: “Qui maudit père et mère, / sa lampe s'éteindra au milieu des ténèbres”.

Seule NEB semble avoir lu le qeré: “If a man reviles father and mother, / his lamp will go out when darkness comes”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

7,9 — La conjecture בֶּאֱשׁוֹן a été demandée par Beer (BH23) et Fichtner (BHS), les deux se référant au parallèle de 20,20, sans y mentionner l'existence d'un qeré-ketib.

20,20 — Le qeré est choisi par Beer (BH23) et mentionné par Fichtner (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

7,9 — Le 𝔊 porte ici: ἐν σκότει ἑσπερινῷ, / ἡνίκα ἂν ἡσυχία νυκτερινὴ ᾖ καὶ γνοφώδης.

La 𝔙 donne pour ce verset: “in obscuro advesperascente die / in noctis tenebris et caligine”. Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi: ܒܪܡܫܐ ܒܡܥܪܒ ܝܘܡܐ. ܒܚܫܘܟܐ ܕܠܠܝܐ ܘܒܥܡܛܢܐ. Le ℭ offre: בְּרַמְשָׁא בְּמַעֲרַב יוֹמָא / בַּחֲשׁוֹכָא דְלֵילְיָא וּבַחֲכִירָא.

20,20 — Le 𝔊 porte ici: κακολογοῦντος πατέρα ἢ μητέρα / σβεσθήσεται λαμπτήρ, αἱ δὲ κόραι τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ ὄψονται σκότος. Au lieu des 8 derniers mots, Morin attribue à *σ′*: ἐν σκοτομήνῃ.

La 𝔙 donne: “qui maledicit patri suo et matri / extinguetur lucerna eius in mediis tenebris”. Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi: ܕܠܐܛ ܠܐܒܘܗܝ، ܘܠܐܡܗ. ܢܕܥܟ ܫܪܓܗ. ܐܝܟ ܒܒܬܐ ܚܫܘܟܬܐ. Le ℭ offre: דְּלָיֵט לַאֲבוּי וּלְאִמֵּיהּ / נִדְעַךְ שְׁרָגֵיהּ אֵיךְ אֱתוּנָא דַחֲשׁוֹכָא.

☞ **Choix textuel:**

7,9 — SCHLEUSNER a fait remarquer que le 𝔊 semble avoir interprété ici בְּאִישׁוֹן à partir du verbe ישׁן. La 𝔙, la 𝔖 et le ℭ lui donnent le sens de 'ténèbres'.

20,20 — À l'intérieur d'une ample paraphrase, le 𝔊 montre qu'il a lu בְּאִישׁוֹן. Comme LEVY (*Chald. Wörterb.* I,72s) le montre, la graphie sans 'yod', avec le 'waw' vocalisé shureq est un aramaïsme typiquement palestinien (confirmé par un targum cité en KAHLE, *Masoreten des Westens*, 20, ligne 2). Il s'agit d'une détermination temporelle au sens de "au plus fort de..." ou "en plein...". Les exemples donnés sont tout à fait topiques et *HAL* fonde solidement ce sens en akkadien. Cette expression est analogue à l'expression hébraïque בְּעֶצֶם (spécifiquement בְּעֶצֶם הַיּוֹם). Il semble bien que ce qeré en Pr 20,20 soit une création modernisante assez gratuite, alors que אִישׁוֹן au sens de 'pupille' a un droit de cité bien établi en hébreu. La pupille étant le 'cœur' ou le 'centre' de l'œil, on aboutit au même sens: en pleine nuit, en pleines ténèbres. Cette similitude de sens entre les deux leçons ne permet pas de préciser ce qu'ont lu la 𝔙, la 𝔖 et le ℭ. Quant à σ′, réagissant contre le caractère paraphrastique du 𝔊, il n'a pas estimé nécessaire de donner une traduction spécifique à ce mot.

Estimant donc la leçon בְּאִישׁוֹן plus primitive que sa rivale, le comité lui a attribué la note {B} en 7,9 et la note {C} en 20,20 où un qeré la concurrence.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire en 7,9: "au crépuscule, au soir du jour, / au cœur de la nuit et de l'obscurité" et en 20,20: "Qui maudit son père et sa mère, / sa lampe s'éteindra au cœur des ténèbres".

Pr 7,17A מֹר {A}
7,17B אֲהָלִים {B} 𝔐 𝔙 𝔖 ℭ // err-graph: 𝔊 clav אהלי

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 donne pour ce vs: נַפְתִּי מִשְׁכָּבִי / מֹר אֲהָלִים וְקִנָּמוֹן.

Selon BROCKINGTON, NEB, transférant מֹר à la fin de 17a, conjecture מַדַּי au début de 17b quand elle donne: "I have sprinkled my bed with myrrh, / my clothes with aloes and cassia".

Renonçant à cette insertion, REB porte: "I have perfumed my bed / with myrrh, aloes, and cassia", J123: "j'ai aspergé ma couche de myrrhe, / d'aloès et de cinnamome", [N]RSV: "I have perfumed my bed with myrrh, / aloes, and cinnamon", RL: "Ich habe mein Lager mit Myrrhe besprengt, / mit Aloe und Zimt" et TOB: "J'ai aspergé ma couche de myrrhe, / d'aloès, de cinnamome".

✄ Correcteurs antérieurs:

D'où NEB a-t-elle tiré l'idée de cette insertion?

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: διέρραγκα τὴν κοίτην μου κρόκῳ, / τὸν δὲ οἶκόν μου κινναμώμῳ.

La 𝔙 donne pour ce verset: "aspersi cubile meum / murra et aloe et cinnamomo". Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi ce verset: ܪܣܣܬ ܥܠ ܥܪܣܝ ܡܘܪܐ ܘܩܘܪܟܡܐ ܘܩܘܢܡܘܢܐ. Le ℭ offre: / רַסֵּית עַל עַרְסִי מוֹרָא וְכוּרְקְמָא וְקוּנְמָא.

☞ Choix textuel:

7,17A — La double intervention de NEB étant purement conjecturale, le comité a attribué ici à la leçon du 𝔐 la note {A}. D'ailleurs la mention du lit parfumé se veut attirante, alors que le parfum des vêtements peut être constaté par celui à qui elle parle et n'a donc pas besoin d'être mentionné.

7,17B — La leçon אֲהָלֵי lue ici par le 𝔊 est erronée pour trois motifs: 1) un nom plus fréquent y supplante un plus rare, 2) de 'couche'

à ‘tente’ il y a un anticlimax, 3) la luxueuse énumération des trois parfums a plus de relief que le parallélisme plus matériel et facile qu'établit la leçon du 𝔊. Ici la leçon du 𝔐 a reçu du comité la note {B}. Ajoutons que les trois aromates mentionnés ici figurent dans une liste de six en Ct 4,14.

🖂 **Interprétation proposée:**

La traduction de TOB est satisfaisante.

Pr 7,18 cf. supra, p. 493

Pr 3,25 **פִּתְאֹם** {A} 𝔐 𝔙 𝔖 ℭ // assim 25b: 𝔊
7,22A **פִּתְאֹם** {B} 𝔐 *α′ σ′ε′* 𝔙 ℭ // exeg: 𝔊 / err-voc: 𝔖? clav **פְּתָאִים**
7,22B **וּכְעֶכֶס** {C} 𝔐 // assim-usu: 𝔊 𝔖 ℭ / paraphr: 𝔙
7,22C **מוּסַר** 𝔐 // err-voc: 𝔊 *σ′* 𝔙 𝔖 ℭ clav **מוֹסֵר**
7,22D **אֱוִיל** 𝔐 *σ′* 𝔙 // assim-ctext: 𝔊 𝔖 ℭ clav **אַיָּל**

Options de nos traductions:

Pour 3,25, le 𝔐 offre: אַל־תִּירָא מִפַּחַד פִּתְאֹם / וּמִשֹּׁאַת רְשָׁעִים כִּי תָבֹא et pour 7,22: הוֹלֵךְ אַחֲרֶיהָ פִּתְאֹם / כְּשׁוֹר אֶל־טָבַח יָבוֹא / וּכְעֶכֶס אֶל־מוּסַר אֱוִיל.

3,25 — Selon Brockington, [R]NEB conjecture פְּתָאִים au lieu de פִּתְאֹם quand elle donne: “Do not be afraid when fools are frightened / or when *ruin comes upon* (REB: destruction overtakes) the wicked”.

J123 offre: “Ne redoute ni terreur soudaine / ni attaque *qui vienne* (J12: de la part) des méchants”, [N]RSV: “Do not be afraid of sudden panic, / or of the *ruin of the wicked, when it comes* (NRSV: storm that strikes the wicked)”, RL: “Fürchte dich nicht vor plötzlichem Schrecken / noch vor dem Verderben der Gottlosen, wenn es über sie kommt” et TOB: “Ne crains pas une terreur soudaine, / ni l'irruption des méchants, quand elle viendra”.

7,22A — Selon Brockington, [R]NEB vocalise avec le 𝔊 פְּתָאִים au lieu de פִּתְאֹם quand elle donne pour 22ab: “*Like a simple fool*

he followed her (REB: He followed her, the simple fool), / like an ox on its way *to the slaughter-house* (REB: to be slaughtered)". Disant tirer du 𝔊 une correction en פֶּתִי, J12 donne pour 22ab: "Dans son trouble il la suit, / tel un bœuf conduit à l'abattoir".

Renonçant à cette correction, J3 offre pour 22ab: "Aussitôt il la suit, / tel un bœuf qui va à l'abattoir", [N]RSV: "*Right away* (RSV: All at once) he follows her, / *and goes like an ox* (RSV: as an ox goes) to the slaughter", RL: "Er folgt ihr alsbald nach, / wie ein Stier zur Schlachtbank geführt wird" et TOB: "Il la suit aussitôt, / comme un bœuf va à l'abattoir".

7,22BCD — Selon Brockington, [R]NEB se réfère au 𝔊 pour corriger 22c en כַּעֲכֹס אֶל־מוֹסֵר אַיָּל quand elle donne: "like an antelope bounding into the noose". Suivant la même voie, NRSV porte: "or bounds like a stag toward the trap", alors que RSV offrait: "or as a stag is caught fast", cette option étant aussi vraisemblablement celle de RL quand elle donne: "und wie ein Hirsch, der ins Netz rennt" et celle de J12 qui porte: "tel un cerf qui se prend au lacet".

Renonçant à corriger, J3 porte: "tel un fou marchant au supplice des entraves" et TOB: "Ainsi ligoté il va au châtiment, le fou!".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

3,25 — La conjecture de [R]NEB a été demandée par Beer (BH23) et mentionnée par Fichtner (BHS).

7,22A — Une correction en פְּתָאִים ou en פֶּתִי est demandée par Beer (BH3) et suggérée par Fichtner.

7,22BCD — La correction adoptée par [R]NEB a été demandée par Beer (BH3) et par Fichtner.

✍ **Les témoins anciens:**

3,25 — Le 𝔊 porte ici: καὶ οὐ φοβηθήσῃ πτόησιν ἐπελθοῦσαν / οὐδὲ ὁρμὰς ἀσεβῶν ἐπερχομένας.

La 𝔙 donne pour ce verset: "ne paveas repentino terrore / et inruentes tibi potentias impiorum". Quant à la 𝔖, elle traduit: ܘܠܐ ܬܕܚܠ ܡܢ ܕܠܘܚܫܐ ܕܡܢ ܫܠܝܐ. ܘܡܢ ܚܐܦܐ ܕܪ̈ܫܝܥܐ ܡܐ ܕܐܬܝܐ. Le ℭ offre: לָא תִדְחַל מִן דַחְלַיָא וּמִן שְׁלְיָא / וּמִן חָיְסָא

דְרַשִׁיעֵי כַּד יֵיתֵי.

7,22 — Le 𝔊 porte ici: ὁ δὲ ἐπηκολούθησεν αὐτῇ κεπφωθείς, / ὥσπερ δὲ βοῦς ἐπὶ σφαγὴν ἄγεται, / καὶ ὥσπερ κύων ἐπὶ δεσμοὺς ἢ ὡς ἔλαφος. Au lieu de κεπφωθείς, MORIN attribue à α′: παραχρῆμα et à σ′ε′: ἐξαίφνης. Pour 22c, MORIN attribue à σ′: (καὶ ὡς) σκιρτῶν ἐπὶ δεσμῶν ἄφρων.

La 𝔙 donne pour ce verset: “statim eam sequitur / quasi bos ductus ad victimam / et quasi agnus lasciviens et ignorans quod ad vincula stultus trahatur”. Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi ce vs: ܘܗܘ ܐܙܠ ܗܘܐ ܒܬܪܗ ܐܝܟ ܥܒܪܐ. ܘܐܝܟ ܬܘܪܐ ܕܐܙܠ ܠܘܬ ܠܢܟܣܐ. ܘܐܝܟ ܟܠܒܐ ܠܐܣܘܪܐ. ܘܐܝܟ ܐܝܠܐ. Le ℭ offre: וְהוּא אָזֵל בַּתְרָהָא שְׁלִיאָית / הֵיךְ תּוֹרָא דְאָזֵיל לְוַת טִבְחָא / וְהֵיךְ כַּלְבָא לְאִסוּרָא וְהֵיךְ אַיְלָא.

☞ **Choix textuel:**

3,25 et 7,22A — SAADYA et YÉFET BEN ÉLY s'accordent pour traduire en 3,25 et 7,22 en faisant appel à la racine arabe غفل qui évoque ‘négligence, stupidité’. Parmi les lexicographes, pour ce mot פִּתְאֹם, DAVID BEN ABRAHAM (II 489,25) donne: غفلة بغتة (= par négligence, par surprise) et ABULWALID (*Uṣul* 592,28s) porte: غفلة وفجاءة (= par négligence et à l'improviste). En 7,22, le 𝔊 κεπφωθείς signifie “ayant perdu la tête”, si l'on en croit CICÉRON écrivant (*Ep. ad Att.* 13,40): “sed ego ipse κεκέπφωμαι”, là où le contexte donne à ce verbe le sens de “se laisser troubler, perdre la tête”. Il n'y a donc pas à imaginer une Vorlage spécifique pour le 𝔊 en 7,22 où le 𝔐 est d'ailleurs formellement appuyé par α′, σ′ε′, la 𝔙 et le ℭ. Concluons que le 𝔊 et les exégètes judéo-arabes sentaient comme très proches les mots פִּתְאֹם et פֶּתִי. Aussi le comité a-t-il retenu la leçon du 𝔐 en lui attribuant la note {B}. D'ailleurs une correction en פְּתָאִים (que la 𝔖 a peut-être lu) introduirait en 7,22 un pluriel dont on n'a que faire. Pour 3,25 où le comité a donné au 𝔐 la note {A}, on notera le parallèle de Jb 22,10 démontrant que cette expression est bien hébraïque. Ici le 𝔊 a assimilé au stique suivant.

7,22BCD — De multiples suggestions ont été faites pour expliquer le passage entre ὥσπερ κύων (ou les leçons analogues de la 𝔖 et du 𝔗) et וּכְעֶכֶס. Aucune n'est convaincante. Le plus probable est que, du fait des comparaisons animales offertes par 22b et 23b, le 𝔊 (et, par son intermédiaire la 𝔖 et le 𝔗 qui, ici, dépendent de lui) s'est inspiré du proverbe grec* κύων ἐπὶ δεσμά qui les a menés à dériver de אסר le mot מוסר. Cela (et la lecture de אַיָּל au lieu de אֱוִיל, ainsi que le transfert de ce mot au début de 23a) lui a permis de trouver en 22c et en 23a deux autres comparaisons animales.

7,22B — Qui dira par quel processus Jérôme est arrivé à sa paraphrase: “quasi agnus lasciviens et ignorans”? Il n'est pas plus facile d'expliquer la traduction σκιρτῶν de σ′. Hunt, Dœderlein et Rosenmüller ont voulu tirer ce sens de l'arabe عكس. De fait, Saadya traduit bien ici ce stique par: وكعاكس الى ارب الجهال. Mais quel sens donne-t-il au premier mot? Derenbourg-Lambert traduisent ce stique: “et comme un débauché qui se laisse entraîner vers l'enseignement des sots”. Et, tenant compte de ce qui suit, ils notent sur leur traduction française: “C'est-à-dire le maniement des armes et le tir des flèches dans l'arène”. Et sur le texte arabe de la traduction de Saadya, ils notent: “Le Gaon traduit עכס par un mot arabe homonyme. Le sens de عكس en arabe est la ligature de la patte du chameau à l'aide d'une corde. Selon le commentaire, عاكس semble désigner celui que l'on force à aller contre sa volonté”. Kafaḥ traduit ce mot: “comme quelqu'un qui se hâte, comme précipitation”. Ratzaby cite ce passage et le traduit: “comme un homme qui pervertit ses voies et qui n'écoute que l'enseignement des sots”. Cela correspond assez bien au sens que le contexte donne à la citation de ce texte que fait Saadya dans son *Kitâb al-Amânât* (X,2) pour illustrer le cas de ceux qui, au lieu de faire dominer la raison sur les appétits et les impulsions, font l'inverse. Le comité a conclu que les leçons des versions reposent sur des exégèses improbables plutôt que sur des variantes hébraïques. Estimant que c'est

* Le fait qu'Hésychius cite ce proverbe en usant du pluriel neutre δεσμά indique qu'il n'est pas issu de Pr 7,22 où la forme δεσμούς semble attestée par tous les témoins.

essentiellement un problème d'exégèse qui se pose ici, le comité a attribué au 𝔐 la note {C}.

7,22C — Le 𝔊, σ′, la 𝔙, la 𝔖 et le 𝔗 ont donc dérivé ce mot de la racine אסר. Ce mot n'a pas été l'objet d'un vote de la part du comité.

7,22D — Ici, le 𝔐 a l'appui de σ′ et de la 𝔙, alors que le 𝔊, la 𝔖 et le 𝔗 lisent אַיָּל et transfèrent ce mot au début du vs 23. Sur ce mot non plus, le comité n'a pas voté.

✉ **Interprétation proposée:**

David ben Abraham, Yéfet ben Ély et Abulwalid donnent ici à עֶכֶס le sens de ‘entrave’. Ils ont été suivis par Radaq et les lexicographes occidentaux. C'est Gesenius (1021s) qui a donné la meilleure exégèse de Pr 7,22c. Il a fait remarquer que וּכְעֶכֶס tient en 22c la place que כְּשׁוֹר occupe en 22b et אֶל־מוּסַר אֱוִיל en 22c celle que אֶל־טָבַח occupe en 22b, יָבֹא de 22b ayant une double fonction qui s'étend à 22c. Il a démontré ensuite de manière convaincante que ‘une entrave’ peut fort bien signifier ‘un entravé’ ou ‘des entravés’. En effet, קֶשֶׁת est dit des archers en Is 21,17; 22,3, קָצִיר est dit des moissonneurs en Is 17,5 (cf. *CTAT2* 130), אֹרַח et הֵלֶךְ est dit des voyageurs en Jb 31,32 (cf. supra, p. 297); 2 S 12,4. Dans le livre des Proverbes, רְמִיָּה est dit du paresseux en 12,27, חֶתֶף du bandit en 23,28 et שֶׁקֶר du menteur en 17,4. Quant au ‘châtiment de l'insensé’, il n'y a pas lieu de préciser quelle est la peine que l'on réservait à cette sorte de gens.

On traduira donc 3,25 comme TOB l'a fait et 7,22: “Aussitôt il la suit, / tel un bœuf qui va à l'abattoir, / tel un entravé qui va au châtiment destiné à l'insensé”. En effet, cet adolescent est entravé par la séduction que l'étrangère exerce sur lui. Quant au châtiment réservé à l'insensé, il a été clairement décrit en 6,32-35.

Pr 7,24 cf. supra, p. 487

Pr 8,12A שָׁכַנְתִּי {B} 𝔐 𝔊 σ′ 𝔙 // lit: 𝔖 ℭ
8,12B אֶמְצָא {B} 𝔐 θ′ ℭ // lic: 𝔙 / lit: 𝔊, 𝔖

☞ Options de nos traductions:

Voici le 𝔐: אֲנִי־חָכְמָה שָׁכַנְתִּי עָרְמָה / וְדַעַת מְזִמּוֹת אֶמְצָא.

Selon Brockington, [R]NEB conjecture les ponctuations שִׁכַּנְתִּי et אַמְצִא quand elle donne: “I am Wisdom, I bestow shrewdness / and show the way to knowledge and *prudence* (REB: discretion)”. On pourrait penser que RL a fait la seconde conjecture: “Ich, die Weisheit, wohne bei der Klugheit / und weiß guten Rat zu geben”.

J123 porte: “Moi, la Sagesse, *j'habite avec* (J12: je possède) le savoir-faire, / *j'ai inventé* (J3: je possède) la science *de la réflexion* (J12: de la perspicacité)”, [N]RSV: “I, wisdom, *live with* (RSV: dwell in) prudence, / and I *attain* (RSV: find) knowledge and discretion” et TOB: “Moi, la Sagesse, j'ai pour demeure la prudence. / J'ai découvert la science de l'opportunité”.

✄ Correcteurs antérieurs:

Qui a inspiré à NEB ses deux conjectures?

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: ἐγὼ ἡ σοφία κατεσκήνωσα βουλήν, / καὶ γνῶσιν καὶ ἔννοιαν ἐγὼ ἐπεκαλεσάμην. Au lieu de κατεσκήνωσα, le ms 252 donne pour σ′: κατῴκησα. Au lieu de βουλήν, Morin attribue à σ′: πανουργίαν et, pour מְזִמּוֹת אֶמְצָא, il attribue à θ′: διαβουλιῶν εὑρήσω.

La 𝔙 donne pour ce verset: “ego sapientia habito in consilio / et eruditis intersum cogitationibus”. La 𝔖 traduit ainsi ce vs: ܐܢܐ ܚܟܡܬܐ ܕܝܪܬ ܒܥܪܝܡܘܬܐ. ܘܝܕܥܬܐ ܘܬܪܥܝܬܐ ܐܢܐ ܡܫܟܚ. Le ℭ offre: אֲנָא חָכְמְתָא דָּרֵית עֲרִימוּתָא / יְדִיעֲתָא וְתַרְעִיתָא מַשְׁכְּחָא אֲנָא.

☞ Choix textuel:

8,12A — Au lieu de דָּרֵית de la polyglotte de Londres que Clarke traduit par ‘habitavi’, Dortas et la polyglotte d'Anvers portaient

בְּרֵית que ZAMORA traduisait par ‘genui’. B1 et B2 vocalisaient בָּרִית. Le ms Berlin Or fol 4 porte קְרֵית. Le ms Urbinates 1 offre כָּרִית. Concluons à une grande incertitude sur la leçon du 𝔗. La leçon de DORTAS sera préférée à cause de son identité avec celle de la 𝔖. Mais comment cette leçon se rattache-t-elle au 𝔐? Ici, le 𝔐 a l'appui du 𝔊, de σ' et de la 𝔙.

8,12B — Ici, le 𝔐 a l'appui de θ' et du 𝔗. La 𝔙 peut en être une traduction large, alors que le 𝔊 et la 𝔖 improvisent en deux directions divergentes.

L'expression שָׁכַנְתִּי עָרְמָה n'est pas plus surprenante que שֹׁכֵן עַד en Is 57,15. Quant à **אֶמְצָא** mis ici dans la bouche de la sagesse, on peut le rapprocher de l'affirmation que Dieu a vu et exploré la sagesse en Jb 28,27. Pour ces deux mots, le comité a attribué au 𝔐 la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire ce vs par: “Moi, la Sagesse, je me trouve chez moi dans l'entregent, / et je découvre la science des expédients”.

Pr 8,13a {A}

➾ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 donne pour ce vs: יִרְאַת יְהוָה שְׂנֹאת רָע / גֵּאָה וְגָאוֹן וְדֶרֶךְ רָע / וּפִי תַהְפֻּכוֹת שָׂנֵאתִי.

Selon BROCKINGTON, NEB omet par conjecture 13a quand elle donne: “Pride, presumption, evil courses, / subversive talk, all these I hate”.

Renonçant à cette omission, REB porte: “To fear the LORD is to hate evil. / Pride, arrogance, evil ways, / subversive talk, all those I hate”. J23 mettant le premier stique entre parenthèses, J123 offre: “La crainte de Yahvé est la haine du mal. / Je hais l'orgueil *et* (J12: autant que) l'arrogance, / la mauvaise conduite et la bouche torse”. [N]RSV donne: “The fear of the LORD is hatred of evil. / Pride and arrogance and the way of evil / and perverted speech I hate”, RL: “Die Furcht des HERRN haßt das Arge; / Hoffart und Hochmut, bösem Wandel / und

falschen Lippen bin ich feind" et TOB: "— Craindre le SEIGNEUR c'est haïr le mal. — / L'orgueil, l'arrogance, le chemin du mal / et la bouche perverse, je les hais".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

L'omission de 13a est suggérée par BEER (BH23) et FICHTNER (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Tous les témoins attestent 13a.

☞ **Choix textuel:**

La présence de 13a a donc reçu du comité la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

L'interprétation ne fait pas difficulté.

Pr 8,14 אֲנִי {B} 𝔐 αλλ ℭ // assim-ctext: 𝔊? 𝔙 𝔖 / abr-elus: t

⚩ **Options de nos traductions:**

Pour ce vs, le 𝔐 offre: לִי־עֵצָה וְתוּשִׁיָּה / אֲנִי בִינָה לִי גְבוּרָה.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB se fonde sur le 𝔊 pour corriger אֲנִי en לִי quand elle donne: "*I have force, I also have* (REB: From me come advice and) ability; / understanding and power are mine". J12 corrigent de même: "À moi appartiennent le conseil et le bon sens; / à moi l'entendement, à moi la puissance!". Sans note, [N]RSV porte: "I have *counsel* (NRSV: good advice) and sound wisdom, / I have insight, I have strength", RL: "Mein ist beides, Rat und Tat, / ich habe Verstand und Macht" et TOB: "Je détiens conseil et succès; / à moi l'intelligence, à moi la puissance".

Renonçant à cette correction, J3 offre: "À moi appartiennent le conseil et la prudence, / je suis l'entendement, à moi la puissance!".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction adoptée par NEB a été demandée par HOUBIGANT, puis par BEER (BH23) et mentionnée par FICHTNER (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ἐμὴ βουλὴ καὶ ἀσφάλεια, / ἐμὴ φρόνησις, ἐμὴ δὲ ἰσχύς. Au lieu de ἐμὴ φρόνησις, une scolie anonyme du ms 252 porte: ἐγὼ σύνεσις. Pour ces mots la Vetus Latina (*De Vocatione Gentium* selon SABATIER) porte: “ego prudentia”. Étant donné qu'il ne peut y avoir là une rencontre avec l'hébreu par la voie de la 𝔙, il est légitime de se demander si ces deux témoignages ne nous permettent pas d'accéder à une forme ancienne du 𝔊 où ἐγὼ n'aurait pas encore subi une assimilation au contexte en ἐμή.

La 𝔙 donne pour ce verset: “meum est consilium et aequitas / mea prudentia mea est fortitudo”. Quant à la 𝔖, elle traduit: ܕܝܠܝ ܗܝ ܬܪܥܝܬܐ ܘܡܠܟܐ. ܕܝܠܝ ܗܘ ܣܘܟܠܐ ܘܕܝܠܝ ܗܝ ܓܢܒܪܘܬܐ. Selon DORTAS, le ℭ offre: דִּלִי הִיא מַלְכוּ וְתַרְעִיתָא / אֲנָא בִּיוּנָא וְגִנְבְּרוּתָא. Le pronom אֲנָא est aussi en marge du ms Urbinates 1, mais remplacé par une juxtaposition ou coordination des quatre substantifs abstraits en B1, B2, polyglottes d'Anvers et de Londres, ms Berlin Or fol 4 et texte du ms Urbinates 1.

☞ **Choix textuel:**

En 8,1 la חָכְמָה a déjà été identifiée à la תְּבוּנָה dont בִּינָה n'est qu'une variante verbale. Il n'y a donc rien de surprenant à ce que l'expression אֲנִי בִינָה soit mise ici dans la bouche de la Sagesse, ni à ce que, de la part de presque toutes les versions, le pronom ait été ou bien assimilé au לִי du contexte immédiat (le 𝔊, la 𝔙 et la 𝔖) ou bien omis (les formes secondaires du ℭ).

Le comité a attribué à la leçon du 𝔐 la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourrait traduire: “À moi appartiennent le conseil et le savoir-faire. / L'entendement c'est moi: à moi la puissance”.

Pr 8,16A כָּל־שֹׁפְטֵי {B} 𝔐 𝔖 ℭ // facil-synt: 𝔊 𝔙
8,16B צֶדֶק {C} 𝔐 𝔙 𝔖 ℭ // usu: m 𝔊 אָרֶץ

Options de nos traductions:

Le 𝔐 donne pour ce vs: בִּי שָׂרִים יָשֹׂרוּ / וּנְדִיבִים כָּל־שֹׁפְטֵי צֶדֶק.

Selon Brockington, [R]NEB lit avec quelques mss אָרֶץ au lieu de צֶדֶק quand elle donne: “Through me princes *act like princes* (REB: wield authority), / from me all rulers on earth derive their *nobility* (REB: rank)”.

Disant suivre le 𝔊 pour 16b, RSV porte: “by me princes rule, / and nobles govern the earth”. J12 font de même: “par moi les chefs gouvernent / et les grands jugent toute la terre”. Dans la même ligne, RL donne: “Durch mich herrschen die Fürsten / und die Edlen richten auf Erden”.

Renonçant à corriger, NRSV porte: “by me rulers rule, / and nobles, all who govern rightly”; quant à elle, J3 offre: “par moi gouvernent les princes / et les grands, les juges légitimes” et TOB: “Par moi les princes gouvernent / et les notables sont tous de justes juges”.

Correcteurs antérieurs:

Reproduisant l'édition B2, l'édition BH2 portait dans son texte la leçon אָרֶץ et signalait l'autre en apparat. Fidèles au ms F, les éditions BH3 et BHS font l'inverse.

Une correction fondée sur le 𝔊 de כָּל־שֹׁפְטֵי en יִשְׁפְּטוּ est suggérée par Beer (BH2) et Fichtner (BHS) et demandée par Beer (BH3).

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: δι’ ἐμοῦ μεγιστᾶνες μεγαλύνονται, / καὶ τύραννοι δι’ ἐμοῦ κρατοῦσι γῆς.

La 𝔙 donne pour ce verset: “per me principes imperant / et potentes decernunt iustitiam”.

Quant à la 𝔖, elle le traduit ainsi: ܡܛܠܬܝ، ܫ̈ܠܝܛܐ ܡܫܬܠܛܝܢ. ܘܪ̈ܘܪܒܢܐ ܘܟܠܗܘܢ ܕܝ̈ܢܐ ܕܙܕܝܩܘܬܐ. Le ℭ offre: מְטוּל אֲנָא רַבְרְבָנֵי מִתְרַבְרְבִין / וְסַרְכֵי כֻּלְהוֹן דַּיָּנֵי דִתְרִיצוּתָא.

8,16B — La leçon צֶדֶק est attestée par les meilleurs témoins du texte tibérien classique (A, F et Cm (texte)), ainsi que par N, S, Yéfet ben Ély (en texte et plusieurs reprises en commentaire). La leçon אָרֶץ est attestée par Dortas, Toledano, B1, B2, Cm (marge). Ba omet le vs 16, ce qui indique un homéotéleuton basé sur צֶדֶק.

Les mss de Saadya divergent et le mot n'est pas repris dans son commentaire. La première main du ms Paris BN hébr 3 porte ארץ, mais la seconde main a corrigé en צֶדֶק, notant comme hapax la séquence שֹׁפְטֵי צֶדֶק. Joseph ibn Naḥmias atteste que le ms Hilleli portait צדק et avait été corrigé en ארץ, mais que Samuel ha-Nagid (Grenade, début du XIe s.) lisait צדק.

De Rossi rapporte que, dans l'édition de la Bible que lisait Menaḥem di Lonzano, celui-ci avait raturé ארץ, le corrigeant en צדק et notant que c'était la leçon des mss espagnols et que ce n'était que sur la foi du ms Hilleli que la leçon ארץ avait pénétré, alors que la leçon authentique est צדק. L'édition *Minḥat Shay* a צדק et donne, pour protéger cette leçon, le siman צדק צדק תרדוף, ce qui veut dire que deux versets se suivant immédiatement (15 et 16) s'achèvent par צדק.

☞ **Choix textuel:**

8,16A — On a objecté à l'expression récapitulative כָּל־שֹׁפְטֵי צֶדֶק que le titre de שֹׁפֵט צֶדֶק est un propre de Dieu (Jr 11,20, cf. Ps 7,12 et 9,5). Mais on rencontre aussi à propos d'hommes le substantif צֶדֶק qualifiant le verbe שָׁפַט: ainsi וּשְׁפַטְתֶּם צֶדֶק en Dt 1,16 ou פְּתַח־פִּיךָ שְׁפָט־צֶדֶק en Pr 31,9. Il n'y a donc aucune invraisemblance dans la leçon du 𝔐 que la 𝔖 et le ℭ appuient, alors que le 𝔊 et la 𝔙 ont opté pour des facilitations syntaxiques. La leçon כָּל־שֹׁפְטֵי a reçu du comité la note {B}.

8,16B — Il n'est pas douteux que la leçon צֶדֶק est la leçon authentique du 𝔐 tibérien classique que la 𝔙, la 𝔖 et le ℭ appuient sur ce point. Mais le 𝔊 nous montre que sa rivale אָרֶץ possède un enracinement très ancien dans la tradition textuelle de l'hébreu. C'est ce

qui a amené l'un des membres du comité à lui attribuer la note {C}, alors que les quatre autres membres, la jugeant facilitante (du fait que שֹׁפְטֵי réapparaît suivi de אֶרֶץ en Is 40,23; Ps 2,10; 148,11) ont attribué la même note à la leçon hapax avec צֶדֶק.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: “Par moi les princes gouvernent / et les notables, quiconque administre équitablement”.

Pr 8,23 נִסַּכְתִּי {B} 𝔐 *α'* αλλ 𝔙 // lic: 𝔊 *σ' θ'ε'* 𝔖? 𝔗?

☞ **Options de nos traductions:**

Pour ce vs, le 𝔐 offre: מֵעוֹלָם נִסַּכְתִּי / מֵרֹאשׁ מִקַּדְמֵי־אָרֶץ.

Selon Brockington, NEB se fonde sur un ms pour insérer au milieu de 23a אֲנִי et elle conjecture la ponctuation נְסַכֹּתִי quand elle donne: “Alone, I was fashioned in times long past, / at the beginning, long before earth itself”.

Renonçant à cette insertion, REB porte: “I was formed in earliest times, / at the beginning, before earth itself”, J123: “Dès l'éternité je fus *établie* (J12: fondée), / dès le *principe* (J12: commencement), avant l'origine de la terre”, [N]RSV: “Ages ago I was set up, / at the first, before the beginning of the earth”, RL: “Ich bin eingesetzt von Ewigkeit her, / im Anfang, ehe die Erde war” et TOB: “J'ai été sacrée depuis toujours, / dès les origines, dès les premiers temps de la terre”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Cette insertion est suggérée par Beer (BH23) et Fichtner (BHS). Quant à la ponctuation נְסַכֹּתִי, elle est mentionnée par les deux, se référant à Ps 139,13.

✍ **Les témoins anciens:**

C'est au début (et non au milieu) du vs que seule la 1e main du ms London BL Add 21161 insère **אני**.

Le 𝔊 porte ici: πρὸ τοῦ αἰῶνος ἐθεμελίωσέν με / ἐν ἀρχῇ, πρὸ τοῦ τὴν γῆν ποιῆσαι. Pour מֵעוֹלָם la Syh attribue à α′, à σ′ et à θ′: ܡܢ ܥܠܡ que FIELD rend par a ἀπ᾽ αἰῶνος. Pour נִסַּכְתִּי, elle attribue à α′: ܐܬܬܩܝܡܬ (= κατεστάθην), à σ′: ܐܬܬܦܪܫܬ (= προκεχείρισμαι) et à θ′ε′: ܬܩܢܢܝ (= ἡτοίμασέ με). Elle ajoute la scolie ܐܬܬܫܬܝܬ (= ἐδιάσθην). Pour 23a, MORIN attribuait à θ′ la leçon: πρὸ αἰῶνος προκεχείρισμαι. FIELD a démontré l'authenticité de cette forme verbale grecque par des parallèles convaincants.

La 𝔙 donne pour ce verset: “ab aeterno ordita sum / et ex antiquis antequam terra fieret”. Seul le ms de Cava a la leçon ‘ordita’. Tous les autres témoins et les éditions antérieures à celle de San Girolamo ont ‘ordinata’. Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi: ܡܢ ܩܕܡ ܥܠܡܐ ܐܬܡܫܚܬ. ܡܢ ܪܫܝܬܐ ܡܢ ܩܕܡ ܕܢܗܘܐ ܐܪܥܐ. Le ms Ambrosianus est l'un des seuls à donner ܕܢܬܠܡ au lieu de ܕܢܗܘܐ. Selon la polyglotte de Londres, le ℭ offre: וּמִן קֳדָם עַלְמָא אִתְתַּקְנִית / מִן רֵישֵׁיהּ מִן קֳדָם דְּתֵיהֱוֵי אַרְעָא. Au lieu de אִתְתַּקְּנִית (que donnent aussi la polyglotte d'Anvers et les *Miqraot Gedolot*), B1 et B2 portent אִיתְתְּקֵנִית, le ms Urbinates 1 אִתְתַּקָּנִית, le ms Berlin Or fol 4 אִתַּקָּנִית et DORTAS אִתְקְנִית.

☞ **Choix textuel:**

Le verbe נָסַךְ signifie normalement: instituer comme נָסִיךְ (= prince, préfet). C'est ainsi que notre verbe a été compris ici littéralement par α′ et plus librement par le 𝔊, σ′, θ′ε′ et, semble-t-il, la 𝔖 et le ℭ. Cependant l'intuition de NEB se trouve appuyée ici par la forme authentique, récemment éditée, de la 𝔙, ainsi que par la scolie de la Syh.

Il est cependant inexact de traduire, comme on le fait souvent par ‘tisser’ les verbes סכך, διάζεσθαι, ‘ordio’ et l'afel ܐܫܬܝ. Car en hébreu, ‘tisser’ se dit ארג, alors que les verbes susdits signifient ‘ourdir’, c'est-à-dire préparer les fils de la chaîne réunis en nappe et tendus avant de les monter sur le métier à tisser. Que ce sens soit le mieux en place ici, c'est ce que montre Ps 139,13 (כִּי־אַתָּה קָנִיתָ כִלְיֹתָי / תְּסֻכֵּנִי בְּבֶטֶן אִמִּי) où le verbe סכך employé en ce sens est employé en parallèle avec le verbe קנה, comme c'est le cas ici où 23a est le parallèle de 22a (יְהוָה

קָנָנִי רֵאשִׁית דַּרְכּוֹ). Le fait que le verbe חוֹלָלְתִּי suit aux vss 24 et 25 montre qu'il s'agit de préparer un enfantement et que l'image embryogénique de 'ourdir' est mieux en place que celle de "être établie dans le principat". On retrouve d'ailleurs cette image en Jb 10,11 (וּבַעֲצָמוֹת וְגִידִים תְּסֹכְכֵנִי).

On peut certes formuler l'hypothèse que la scolie de la Syh et la 𝔙 ont vocalisé ici נְסַכֹּתִי, ce qui rattacherait formellement notre forme à la racine סכך. Mais cette hypothèse est-elle nécessaire et même probable? Notons d'abord que α' n'a été nullement gêné de traduire en Is 30,1 לִנְסֹךְ מַסֵּכָה par τοῦ διάσασθαι δίασμα et en Ps 2,6 נָסַכְתִּי par ἐδιασάμην, alors que le consonantisme de ces formes impose des dérivations à partir de נסך. Sans avoir conscience de ces précédents, COCCEIUS (509,5) estimait qu'en Is 30,1 on avait un sens qui est celui du verbe סכך. GOUSSET (990) a noté que RASHI traduisait הַמַּסֶּכֶת en Jg 16,13 par 'ourture', où il voyait un substantif dérivé de 'ourdir'. Et de fait, TOBLER-LOMMATZSCH (VII,1318,17-26) donnent à 'orture' le sens de 'Zettel' (= chaîne). C'est GESENIUS (890b) qui, à propos de Is 25,7 הַנְּסוּכָה), a admis, comme racine à laquelle rattacher le substantif מַסֶּכֶת une valeur 'ourdir' pour נסך.

Le comité, estimant fort probable que la 𝔙 et la scolie de la Syh n'ont pas vocalisé ce mot autrement que le 𝔐 l'a fait, a attribué ici à נִסַּכְתִּי la note {B}.

🖂 **Interprétation proposée:**

La métaphore 'j'ai été ourdie' employée ici à partir du nifal de נָסַךְ est très proche de 'j'ai été brodé' qui a été obtenu en Ps 139,15 à partir du pual de רקם. On pourra donc traduire Pr 8,23: "Dès la nuit des temps, j'ai été ourdie, / dès le début, bien avant la terre". Il faut cependant laisser ouverte la possibilité de 'j'ai été instituée".

Pr 8,28 בַּעֲזוֹז {B} 𝔐 // assim-synt: 𝔊 𝔙 𝔖 ℭ

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 donne pour ce verset בְּאַמְּצוֹ שְׁחָקִים מִמָּעַל / בַּעֲזוֹז עִינוֹת תְּהוֹם.

Selon Brockington, [R]NEB se fonde sur le 𝔊 pour corriger בַּעֲזוֹז en בְּעַזְּזוֹ quand elle offre: “when he fixed the canopy of clouds overhead / and *confined* (NEB: set) the springs of *the deep* (NEB: ocean firm in their place)”. Dans la même ligne, [N]RSV donne: “when he made firm the skies above, / when he established the fountains of the deep”, RL: “als er die Wolken droben mächtig machte, / als er stark machte die Quellen der Tiefe”, J12: “quand il *condensa* (J1: solidifia) les nuées d'en haut, / quand il fixa les sources de l'abîme”.

Renonçant à cette correction, J3 porte: “quand il condensa les nuées d'en haut, / quand se gonflèrent les sources de l'abîme” et TOB: “quand Il condensa les masses nuageuses en haut / et quand les sources de l'abîme montraient leur violence”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction de NEB a été demandée par Houbigant, puis par Beer (BH23) et Fichtner (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: καὶ ὡς ἰσχυρὰ ἐποίει τὰ ἄνω νέφη, / καὶ ὡς ἀσφαλεῖς ἐτίθει πηγὰς τῆς ὑπ' οὐρανὸν.

La 𝔙 donne pour ce verset: “quando aethera firmabat sursum / et librabat fontes aquarum”. La 𝔖, elle, porte: ܘܟܕ ܐܚܣܢ ܥܢܢ̈ܐ ܡܢ ܠܥܠ. ܘܟܕ ܐܚܣܢ ܡܒܘ̈ܥܐ ܕܬܗܘܡܐ. Le ℭ offre: וְכַד אַגֵּרִים עֲנָנֵי מִלְּעֵיל / וְכַד אַעֲשִׁין מַעְיְנֵי תְּהוֹמָא.

☞ **Choix textuel:**

Dans les versets 27 à 29, cet infinitif est entouré de cinq infinitifs transitifs avec וֹ- comme suffixe-sujet (בְּשׂוּמוֹ, בְּאַמְּצוֹ, בְּחוּקוֹ, בַּהֲכִינוֹ et בְּחוּקוֹ). Il est donc normal que les versions l'aient assimilé à ce contexte syntaxique.

Cependant le 𝔐 présente une finesse stylistique qu'elles ont méconnue: 28b entretient avec 28a une relation analogue à celle qui unit 29b à 29a. D'ailleurs, en hébreu biblique un piel de עזז n'est pas attesté et les 11 occurrences du qal ont toutes un sens intransitif.

Le comité a donc gardé ici la leçon du 𝔐 en lui attribuant la note {B}.

🖂 **Interprétation proposée:**

À la fin du prochain cas, nous donnerons la traduction des vss 27-29.

Pr 8,29 וּמַיִם לֹא יַעַבְרוּ־פִיו {C} 𝔐 θ′ σ′ 𝔙 𝔖 𝔗 // abst: 𝔊

✑ **Options de nos traductions:**

Pour ce vs, le 𝔐 offre: בְּשׂוּמוֹ לַיָּם חֻקּוֹ / וּמַיִם לֹא יַעַבְרוּ־פִיו / בְּחוּקוֹ מוֹסְדֵי אָרֶץ׃.

Selon Brockington, NEB omet par conjecture 29b quand elle donne: “when he prescribed its limits for the sea / and knit together earth's foundations”.

Renonçant à cette omission, REB porte: “when he prescribed limits for the sea / so that the waters do not transgress his command, / when he made earth's foundations firm”, J123 donne: “quand il assigna son terme à la mer, / — et les eaux n'en franchiront pas le bord — / quand il *traça* (J12: affermit) les fondements de la terre”, [N]RSV: “when he assigned to the sea its limit, / so that the waters might not transgress his command, / when he marked out the foundations of the earth”, RL: “als er dem Meer seine Grenze setzte / und den Wassern, daß sie nicht überschreiten seinen Befehl; / als er die Grundfesten der Erde legte” et TOB: “quand Il assigna son décret à la mer / — et les eaux n'y contreviennent pas —, / quand Il traça les fondements de la terre”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

L'omission de 29ab par le ms B du 𝔊 est signalée par Beer

(BH23) et FICHTNER (BHS). L'omission de 29b a été suggérée par TOY et demandée par EHRLICH.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 ancien (attesté par B S* et les quatre témoins des versions coptes anciennes) portait seulement pour le vs 29: καὶ ἰσχυρὰ ἐποίει τὰ θεμέλια τῆς γῆς. Un ajout astérisé attribué à θ′ donne avant cela: ※ἐν τῷ τιθέναι αὐτὸν τῇ θαλάσσῃ ἀκριβασμὸν αὐτοῦ, / καὶ ὕδατα οὐ παρελεύσεται στόμα αὐτοῦ✓. Pour 29b le ms 252 attribue à σ′: ἵνα ὕδωρ μὴ παραβαίνῃ τὸν λόγον* αὐτοῦ.

La 𝔙 donne pour ce verset: “quando circumdabat mari terminum suum / et legem ponebat aquis ne transirent fines suos / quando appendebat fundamenta terrae”. Quant à la 𝔖, elle offre: ܟܕ ܣܡ ܢܡܘܣܐ ܠܝܡܐ. ܘܡܝܐ ܠܐ ܥܒܪܝܢ ܦܘܡܗ. ܘܟܕ ܥܒܕ ܫܬܐ̈ܣܘܗܝ ܕܐܪܥܐ. Le 𝔗 offre: וְכַד שָׂם לְיַמָּא תְחוּמֵיהּ / וּמַיָּא לָא עָבְרִין לֵיהּ / שָׂם שִׁתְאֲסַיָּא דְאַרְעָא.

☞ **Choix textuel:**

Dans l'ajout astérisé le mot ἀκριβασμόν est caractéristique des recensions palestiniennes. Il semble bien que la chute de 29ab ne soit pas un événement intérieur à l'histoire textuelle du 𝔊, mais qu'elle avait déjà eu lieu dans sa vorlage. En effet, grâce à la retouche que nous avons mentionnée dans la traduction de 28b, la syntaxe des vss 28-29 selon le 𝔊 ancien est très coulante:

καὶ ὡς ἰσχυρὰ ἐποίει τὰ ἄνω νέφη,
καὶ ὡς ἀσφαλεῖς ἐτίθει πηγὰς τῆς ὑπ’ οὐρανὸν.
καὶ ἰσχυρὰ ἐποίει τὰ θεμέλια τῆς γῆς.

Or ce flux aurait été rompu si le traducteur avait dû y intégrer 29b. Le projet-même de cette homogénéisation présuppose donc l'absence de ce stique. Mais ajoutons tout de suite qu'aucun témoin ne limite le ‘moins’ du 𝔊 à 29b. Tous le font porter sur 29ab. On ne saurait donc fonder sur le 𝔊 les diverses mutilations conjecturales qui essaient de retrouver dans le vs 29 un distique.

* Dans le ms: λαὸν.

À cause de la complexité stylistique de l'ensemble constitué par les vss 27-29, le comité a donné au 𝔐 4 {C} et 1 {D}.

✉ **Interprétation proposée:**

Dans les vss 27-29, les cinq infinitifs transitifs avec וֹ- comme suffixe-sujet (בַּהֲכִינוֹ, בְּחוּקוֹ, בְּאַמְּצוֹ, בְּשׂוּמוֹ et בְּחוּקוֹ) détaillent les œuvres du Seigneur en lesquelles la Sagesse a assisté (שָׁם אָנִי en 27a). Mais il ne faut pas les interpréter comme énonçant des œuvres en une succession purement linéaire. En effet la répétition de בְּחוּקוֹ de 27b en 29c indique que 27b, 28ab et 29ab forment une explicitation de ce qui va être regroupé en 29c (le tracé des fondations de la terre) pour offrir le vrai parallèle de 27a (l'établissement des cieux). Car ce tracé des fondations de la terre se décompose en (1) le tracé d'un cercle à la surface de l'abîme (qui détermine son lieu), (2) le durcissement des réservoirs d'en haut (pour que le sec soit protégé de la chute soudaine de l'eau des nuages) et (3) la détermination des limites que la mer ne doit pas franchir (pour que le sec soit protégé du déferlement des eaux de la mer). Voilà tout ce qu'implique le tracé des fondations de la terre, deuxième œuvre qui, selon Gn 1,1, vient compléter la première œuvre de l'établissement des cieux. On pourra donc traduire ces vss:

"(27) Quand il établit les cieux, moi j'y étais,
quand il traça [un cercle à la surface de l'abîme,
(28) quand il durcit les réservoirs d'en haut
    alors que se gonflaient les sources de l'abîme,
(29) quand il assigna son décret à la mer
    et les eaux ne le transgresseront pas,
quand il traça] les fondations de la terre."

Ensuite viennent les deux reprises martelées de וָאֶהְיֶה ... וָאֶהְיֶה et de מְשַׂחֶקֶת ... מְשַׂחֶקֶת.

Pr 8,30 אָמוֹן {B} 𝔐 // exeg: 𝔊 α' $\sigma'\theta'$ 𝔙 𝔖 𝔗

✑ Options de nos traductions:

Le 𝔐 donne pour ce vs: וָאֶהְיֶה אֶצְלוֹ אָמוֹן / וָאֶהְיֶה שַׁעֲשֻׁעִים יוֹם יוֹם / מְשַׂחֶקֶת לְפָנָיו בְּכָל־עֵת.

Selon Brockington, [R]NEB vocalise אָמּוּן avec α' quand elle donne: “Then I was at his side each day, / his darling and delight, / playing in his presence continually”. Pour ce mot, [N]RSV dit adopter une autre leçon quand elle offre: “then I was beside him, like a master *workman* (NRSV: worker); / and I was daily his delight, / rejoicing before him always”.

J123 porte: “j'étais à ses côtés comme le maître d'œuvre, / *faisant* (J3: je faisais) ses délices, jour après jour, / m'ébattant tout le temps en sa présence”, RL: “da war ich als sein Liebling bei ihm; / ich war seine Lust täglich / und spielte vor ihm allezeit” et TOB: “Je fus maître d'œuvre à son côté, / objet de ses délices chaque jour, / jouant en sa présence en tout temps”.

✄ Correcteurs antérieurs:

La vocalisation retenue par NEB a été demandée par Beer (BH3), alors que Fichtner (BHS) suggère אֱמוּן.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: ἤμην παρ' αὐτῷ ἁρμόζουσα· / ἐγὼ ἤμην ᾗ προσέχαιρεν, / καθ' ἡμέραν δὲ εὐφραινόμην ἐν προσώπῳ αὐτοῦ ἐν παντὶ καιρῷ. Pour ἁρμόζουσα, Morin attribue à α': τιθηνουμένη et à $\sigma'\theta'$: ἐστηριγμένη.

La 𝔙 donne: “cum eo eram cuncta conponens / et delectabar per singulos dies / ludens coram eo omni tempore”. La 𝔖 offre: ܥܡܗ ܡܬܩܢܐ ܗܘܝܬ. ܟܕ ܚܕܝܐ ܗܘܐ ܟܠ ܝܘܡ. ܘܡܒܣܡ ܩܕܡܘܗܝ, ܚܕܝܐ ܗܘܝܬ. Le 𝔗 offre: וַהֲוֵית בְּצִדּוֹי מְהֵימַנְתָּא / וְכַדְשְׁבוּחִין הֲוֵית כָּל יוֹמָא וְיוֹמָא / וְחָדְיָא אֱנָא קֳדָמוֹי בְּכָל זְמַן.

☞ **Choix textuel:**

La plus ancienne exégèse de Pr 8,30 semble être celle que donne Si 24,9-10: πρὸ τοῦ αἰῶνος ἀπ' ἀρχῆς ἔκτισέν με, / καὶ ἕως αἰῶνος οὐ μὴ ἐκλίπω. / ἐν σκηνῇ ἁγίᾳ ἐνώπιον αὐτοῦ ἐλειτούργησα / καὶ οὕτως ἐν Σιων ἐστηρίχθην. Cette exégèse qui prend la racine אמן au sens de “faire œuvre d'artisan” et donne à la forme אָמוֹן valeur de passif se retrouve chez *σ'θ'* et dans le 𝔗.

Donnant à cette forme, prise dans le même sens, valeur d'actif, nous avons le 𝔊, la 𝔙 et la 𝔖. Cette dernière interprétation est sous-jacente en deux passages du livre de la Sagesse: 7,21: ἡ γὰρ πάντων τεχνῖτις ἐδίδαξέν με σοφία et 8,5-6: τί σοφίας πλουσιώτερον τῆς τὰ πάντα ἐργαζομένης; εἰ δὲ φρόνησις ἐργάζεται, τίς αὐτῆς τῶν ὄντων μᾶλλόν ἐστιν τεχνῖτις;

Le midrash *Bereshit Rabba* (début) présente d'abord pour ce mot le sens de ‘pédagogue’ (= אוֹמֵן), puis celui de ‘recouvert, dissimulé’ (= אָמוּן) qu'il tire de Lm 4,5, et enfin son exégèse qui est ‘maître d'œuvre’ (= אוּמָן). Cette exégèse est également celle qui est donnée (sous forme d'un al tiqré) par le *Tanḥuma édité* et le *Tanḥuma Buber*, au début de la Genèse.

Étudiant l'influence stoïcienne subie par le traducteur grec des prophètes, GERLEMAN (*Document*, 26s) a trouvé dans le rôle de ἁρμόζουσα dévolu à la Sagesse une trace caractéristique d'une telle influence et HENGEL (276, n. 285) a estimé ce rapprochement éclairant et en a conclu qu'il fallait donner la préférence à l'interprétation de ce mot comme signifiant un bambin.

C'est en effet la troisième interprétation ancienne, celle de *α'* (en valeur passive) et le premier sens donné (en valeur active) par *Bereshit Rabba*. Nous allons constater que cette interprétation a fleuri dans le judaïsme du Moyen Âge.

Comme nous le verrons dans la prochaine section, les options exégétiques entre lesquelles ont hésité les versions se retrouvent attestées par les commentateurs médiévaux qui lisaient sûrement le 𝔐. Il n'y a donc pas nécessité de conclure que des variantes vocaliques soient présupposées par les exégèses des versions. Aussi le comité a-t-il attribué ici au 𝔐 la note {B}.

❦ Histoire de l'exégèse juive médiévale:

SAADYA traduit ici אָמוֹן par جمهورة (= foule, multitude) qui est son correspondant habituel pour הָמוֹן, en motivant cela: "puisque c'est par elle que Dieu a créé tout ce qu'il a créé et que c'est selon elle qu'il a inventé, produit et trouvé cela". SAMUEL HA-NAGID (*Kokovzov* 217,7) estime cette exégèse improbable et SAADYA y demeurera assez isolé.

DAVID BEN ABRAHAM (I,115,71-76) donne pour 30a la traduction: كنت عنده مقام الطفل المحضون (= je fus à son égard comme le bambin que l'on porte dans ses bras) et il note que les deux stiques suivants s'accordent bien avec ce sens.

YÉFET BEN ÉLY traduit: وكنت عنده فى الحضان (= et je fus à son égard dans le porter-en-ses-bras), considérant donc ce mot comme un maṣdar, c'est-à-dire un infinitif à valeur de nom abstrait.

MENAḤEM BEN SARUQ classe ce cas dans la troisième 'inyân de אמן qui (selon les mss de Hambourg et de Paris) regroupe les emplois concernant לשון גדול יונקים (= le sens de l'élevage des nourrissons).

SAMUEL HA-NAGID (*Kokovzov* 215,21s) interprète ici אָמוֹן comme: محتضن متكفل كالصبى المربى (= porté dans les bras, nourri, comme l'enfant en nourrice). Il précise (id. 220,12-14) que ce n'est ni un maṣdar, ni un adjectif, mais un nom. Cela explique qu'il ne soit pas au féminin.

ABULWALID (*Uṣul* 57,1s) rattache ce mot au sens de "porter un enfant, l'élever". C'est un maṣdar tenant la place d'un ḥâl (= accusatif complément d'état).

RADAQ (*Shorashim* 34,39-42) voit dans ce mot ou bien un adjectif ou bien un infinitif tenant la place d'un nom. Il interprète 30a comme בְּגִדּוּל הייתי אצלו (= j'étais en éducation auprès de lui).

Les *glossaires* AFDE le traduisent par 'nourrie' en l'assimilant à Nb 11,12 et B par 'nourri' en l'assimilant à Dt 32,20.

RASHI (selon le ms d'Oxford) interprète ce mot comme גדילה qui, dans sa langue (selon BEN YEHUDA 703a,10s) a une valeur semblable à celle d'un participe pual. Donc 'élevée'. Il rapproche ce mot de Lm 4,5: הָאֱמֻנִים עֲלֵי תוֹלָע.

JOSEPH QIMḤI (*Zikkarôn* 23,45) voit en ce mot un adjectif comme גָּדוֹל. Dans son commentaire, il ajoute que c'est le même sens

de la racine qu'en Est 2,7 (où אֹמֵן désigne celui qui se charge d'élever une orpheline) et Dt 32,20 (que nous avons vu le *glossaire* B rattacher à ce même sens).

Moshé Qimḥi voit ici le même sens qu'en Nb 11,12 (déjà cité par les *glossaires* AFDE). C'est un nom à comprendre comme באמון (= en état de אמון), comme on a en Est 2,20: כַּאֲשֶׁר הָיְתָה בְאָמְנָה אִתּוֹ.

Anonyme 2 est semblable à Moshé Qimḥi, en précisant que ce mot est du type de גָּאוֹן.

Anonyme 1 se contente de gloser par אומנת.

Immanuel ben Jacob, se référant à Nb 11,12, considère ce mot comme l'équivalent de אוֹמֵן (= pédagogue). Comme les rois n'éduquent pas personnellement leurs fils, mais les confient à un précepteur en lui donnant des consignes que celui-ci respectera scrupuleusement, Dieu, après avoir créé les êtres les éduque par l'entremise de la sagesse.

Joseph ibn Kaspi voit ici un infinitif ayant la valeur d'un adjectif féminin.

Benjamin ben Jehuda paraphrase: “comme une fille qui se trouve à côté de son אָמוֹן”.

Ralbag fait de ce mot un qualificatif portant sur le suffixe 3e pers. msc. sing. qui le précède; donc: avec lui qui éduquait et dirigeait ce qui a rapport à l'entendement.

Joseph ibn Naḥmias se réfère à Nb 11,12 (כַּאֲשֶׁר יִשָּׂא הָאֹמֵן אֶת־הַיֹּנֵק) et comprend אָמוֹן au sens de כְּאֱמוּנָה.

David ibn Yaḥia donne ici à ce mot le sens de ‘dissimulée’ pour être révélée plus tard, comme en Est 2,7.

Elias Levita rapporte אָמוֹן au pronom-suffixe de אֶצְלוֹ: “auprès du Seigneur qui est un אָמוֹן. En effet, s'il avait voulu rapporter ce mot à la Sagesse, il aurait dû dire אומנת comme il a dit משחקת”.

✉ **Interprétation proposée:**

Le comité a estimé que l'interprétation la plus probable est celle de David ben Abraham, pour le motif qu'il indique. L'explication grammaticale donnée par Abulwalid est la plus satisfaisante. Quant à la syntaxe suggérée par Elias Levita (et Benjamin ben Jehuda), elle postulerait normalement que אָמוֹן soit affecté d'un article ou d'une

détermination. Attribuer une valeur passive à la forme אָמוֹן n'a pas fait plus de difficulté pour les glossaires médiévaux que cela n'en avait fait pour α' et pour $\sigma'\theta'$. Quant au fait que ce mot ne soit pas au féminin, il faut noter que le mot 'nourrisson', comme 'enfant' et 'bébé' ne prennent d'ordinaire pas le féminin.

Une traduction des vss 30 et 31 sera donnée à la fin du prochain cas.

Pr 8,31 בְּתֵבֵל {B} 𝔐 𝔊 𝔙 𝔖 ℭ // err-graph: g clav בתכל

☞ **Options de nos traductions:**

Pour ce vs, le 𝔐 offre: מְשַׂחֶקֶת בְּתֵבֵל אַרְצוֹ / וְשַׁעֲשֻׁעַי אֶת־בְּנֵי אָדָם.

Selon Brockington, NEB se réfère au 𝔊 pour corriger בְּתֵבֵל en בְּתֶכֶל quand elle donne: "playing on the earth, when he had finished it, / while my delight was in mankind".

Semblant ne pas corriger, REB porte: "playing over his whole world, / while my delight was in mankind", J123 donne: "m'ébattant sur *la surface* (J1: le sol) de sa terre / et *trouvant* (J12: mettant) mes délices *parmi* (J12: à fréquenter) les enfants des hommes", [N]RSV: "rejoicing in his inhabited world / and delighting in the *human race* (RSV: sons of men)", RL: "ich spielte auf seinem Erdkreis / und hatte meine Lust an den Menschenkindern" et TOB: "jouant dans son univers terrestre; / et je trouve mes délices parmi les hommes".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Lagarde a attribué au 𝔊 une leçon בְּתַכְלִית.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ὅτε ἐνευφραίνετο τὴν οἰκουμένην συντελέσας, / καὶ εὐφραίνετο ἐν υἱοῖς ἀνθρώπων. À cela les témoins coptes anciens (Akhmimique, ms Bodmer 6, ms Chicago et ms Borgia) ajoutent un stique dont la traduction littérale serait: "et ses trésors ont coutume de faire se réjouir les hommes". Cela reprend donc la traduction du vs à partir de ארצו lu, cette fois, אצרו.

La 𝔙 donne pour ce verset: “ludens in orbe terrarum / et deliciae meae esse cum filiis hominum”. Quant à la 𝔖, elle traduit: ܫܥܝܐ ܗܘܝܬ ܒܬܒܝܠ ܐܪܥܗ. ܘܡܬܒܣܡܢܘܬܐ ܗܘܝܬ ܒܒܢ̈ܝ ܐܢܫܐ. Le 𝔗 offre: חָדְיָא הֲוֵיתִי בְּתֵבֵל אַרְעֵיהּ / וְשִׁבּוּחַי בִּבְנֵי נָשָׁא.

☞ **Choix textuel:**

L'interprétation du témoignage du 𝔊 est ici chose complexe. Notons d'abord que, sur 35 emplois bibliques du mot תֵּבֵל (en dehors de celui-ci) ce mot est traduit 24 fois par ἡ οἰκουμένη, alors que ce correspondant grec n'est utilisé que 9 fois pour traduire certaines des innombrables occurrences du mot אֶרֶץ. Il y a donc de très fortes chances pour qu'ici ὅτε ἐνευφραίνετο τὴν οἰκουμένην soit la traduction originelle du 𝔊 pour מְשַׂחֶקֶת בְּתֵבֵל et que la traduction originelle du 𝔊 pour les 5 derniers mots du vs soit celle dont les témoins coptes anciens nous ont conservé le contenu. Du fait que, en tout ce verset, le troisième mot était le seul pour lequel le 𝔊 avait lu une vorlage évidemment différente (אצרו au lieu de ארצו), une traduction recensée sur l'hébreu, pour ce mot et ce qui le suit, vint remplacer la traduction originale (dans les témoins grecs) ou la précéder (dans les témoins coptes). On avait donc dans le 𝔊 ancien à peu près ceci: “lorsqu'il réjouissait l'univers et que ses trésors réjouissaient les hommes” où tous les mots du verset sont traduits.

Il est probable que celui qui corrigea le 𝔊 en y insérant συντελέσας καὶ εὐφραίνετο ἐν υἱοῖς ἀνθρώπων disposait d'un texte dans lequel se lisait בתכל au lieu de בתבל. Nous avons déjà traité en effet d'une confusion analogue (תכליתם au lieu de תבליתם) en *CTAT2* 75-77, à propos de Is 10,25. Ajoutons qu'en Jb 21,13 un ketib יבלו rivalise avec un qeré יכלו et qu'en Jb 36,11 manuscrits et éditions sont divisés entre une leçon יבלו et une leçon יכלו. Il n'y a donc rien de surprenant à ce qu'ici aussi une confusion semblable ait eu lieu dans la Vorlage dont disposait le correcteur. Celui-ci aurait alors considéré τὴν οἰκουμένην comme correspondant ici à ארצו — quoiqu'en aucune des 23 autres occurrences de אֶרֶץ dans le livre des Proverbes il n'ait ce correspondant — et aurait rendu par συντελέσας le בתכל dont la traduction lui paraissait avoir été omise par le 𝔊 ancien.

La liaison de תֵּבֵל avec אֶרֶץ se retrouve en עַל־פְּנֵי תֵבֵל אָרְצָה (Jb 37,12). La coordination des deux mots en Ps 90,2 (אֶרֶץ וְתֵבֵל) rend vraisemblable que leurs sens n'étaient pas sentis comme identiques. *HAL* (1551a, lignes 8-9) attribue à תֵּבֵל la nuance de “la terre ferme en tant qu'habitée et cultivée”, en opposition avec le מִדְבָּר (id., ligne 22). Le comité suggère de comprendre ici: “le cosmos qu'est sa terre”. Estimant donc la leçon du 𝔐 très cohérente et solidement appuyée, le comité lui a attribué la note {B}.

🖂 **Interprétation proposée:**

Le participe מְשַׂחֶקֶת, du fait qu'il a pour complément לְפָנָיו où le pronom-suffixe porte sur le Seigneur, ne décrit pas n'importe quel amusement. Il s'agit d'une danse liturgique* analogue à ce qui est décrit en 2 S 6,16, après que notre expression ait été utilisée en 2 S 6,5. Mais le fait que la double mention de מְשַׂחֶקֶת encadre une double mention de שַׁעֲשֻׁעִים (délices) se rattache bien à la figure d'une petite fille. Dans la mesure où un אָמוֹן désigne un bambin que l'on porte dans les bras, il faut admettre — ce qui ne fait pas difficulté — que nous avons un développement chronologique: de קָנָנִי au vs 22 à מְשַׂחֶקֶת aux vss 30/31, en passant par נִסַּכְתִּי au vs 23, חוֹלָלְתִּי aux vss 24/25 et אָמוֹן au vs 30.

On pourra donc traduire: “(30) Et je fus auprès de lui un petit enfant, / je n'étais que délices tous les jours / m'ébattant devant lui tout le temps / (31) m'ébattant sur l'éden qu'est sa terre / et mes délices sont avec les fils d'Adam”.

Pr 8,32 cf. supra, p. 487

* Keel, *Weisheit*, 45.

Pr 9,1 חָצְבָה {B} 𝔐 *α′σ′* 𝔙 // err-graph 𝔊 𝔖 clav הִצִּבָה / lic: ℭ

☞ Options de nos traductions:

Pour ce vs, le 𝔐 offre: חָכְמוֹת בָּנְתָה בֵיתָהּ / חָצְבָה עַמּוּדֶיהָ שִׁבְעָה.

Disant lire avec le 𝔊 הִצִּבָה au lieu de חָצְבָה, J12 offre: "*La* (J1 om.) Sagesse a bâti sa maison, / elle a dressé ses sept colonnes". Lisant avec le 𝔊, la 𝔖 et le ℭ 'set up' au lieu de 'hewn', RSV donne: "Wisdom has built her house, / she has set up her seven pillars".

Renonçant à cette correction, J3 porte: "La Sagesse a bâti sa maison, / elle a taillé ses sept colonnes", NRSV: "Wisdom has built her house, / she has hewn her seven pillars", [R]NEB: "Wisdom has built her house, / she has hewn her seven pillars", RL: "Die Weisheit hat ihr Haus gebaut / und ihre sieben Säulen behauen" et TOB: "Sagesse a bâti sa maison, / elle a taillé ses sept colonnes".

✄ Correcteurs antérieurs:

La correction de J12 a été demandée par Houbigant, puis par Beer (BH23) et suggérée par Fichtner (BHS).

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: ἡ σοφία ᾠκοδόμησεν ἑαυτῇ οἶκον, / καὶ ὑπήρεισεν στύλους ἑπτά. Au lieu de καὶ ὑπήρεισεν, Morin attribue à *α′σ′*: ἐλατόμησε.

La 𝔙 donne pour ce verset: "sapientia aedificavit sibi domum / excidit columnas septem". Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi ce vs: ܚܟܡܬܐ ܒܢܬ ܒܝܬܐ. ܘܐܩܝܡܬ ܒܗ ܫܒܥܐ ܥܡܘ̈ܕܝܢ. Le ℭ offre: חָכְמְתָא בְּנָת בֵּיתָא / וְעַתְּדַת בֵּיהּ שַׁבְעָא עַמּוּדִין.

☞ Choix textuel:

Quand il s'agit de colonnes, leur extraction et leur arrondissement constitue une même opération qui s'exécute à la carrière, car on les déplacera ensuite en les roulant. D'ailleurs en Ps 144,12 מְחֻטָּבוֹת suppose exécutées à la fois l'extraction et la taille. Or, l'extraction des colonnes (mentionnée ici par le 𝔐, *α′σ′* et la 𝔙) devait

être l'une des opérations techniques les plus déterminantes pour pouvoir construire une maison d'une certaine ampleur. L'érection de ces colonnes (mentionnée ici par le 𝔊 et la 𝔖) n'était qu'une opération de routine semblable à beaucoup d'autres qu'implique la construction d'une maison. Enfin DELITZSCH note que la mention du nombre de sept est mise en valeur par le positionnement de ce nombre en situation de double accusatif: “elle a extrait ses colonnes de manière à en avoir sept”. Ce nombre devait caractériser le type et l'ampleur du modèle de maison réalisé par la Sagesse. Le récit de la création a d'ailleurs donné au chiffre sept une valeur d'achèvement et de plénitude.

Estimant cette leçon à la fois bien appuyée et satisfaisante, le comité lui a attribué la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: “Sagesse a bâti sa maison, / elle a extrait ses colonnes au nombre de sept”.

Pr 9,6 פְּתָאִים {A} 𝔐 // exeg: 𝔊 $\alpha'\sigma'\theta'$ 𝔙 𝔖 𝔗

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 donne pour ce vs: עִזְבוּ פְתָאִים וִחְיוּ / וְאִשְׁרוּ בְּדֶרֶךְ בִּינָה.

RSV dit lire avec le 𝔊, la 𝔖, la 𝔙 et le 𝔗 ‘simpleness’ au lieu de ‘simple ones’, quand [N]RSV porte: “*Leave simpleness* (NRSV: Lay aside immaturity), and live, / and walk in the way of insight”. Sans note, J123 porte: “Quittez la *folie* (J2: sottise, J3: niaiserie) et vous vivrez, / marchez *droit* (J1 om.) dans la voie de *l'intelligence* (J1: la vérité)”, RL: “Verlasset die Torheit, so werdet ihr leben, / und geht auf dem Wege der Klugheit”, TOB: “Abandonnez la niaiserie et vous vivrez! / Puis, marchez dans la voie de l'intelligence” et NEB: “Cease to be silly, and you will live, / you will grow in understanding”.

REB offre: “Abandon the company of simpletons and you will live, / you will advance in understanding”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Une correction en פְּתִי au sens abstrait est demandée par BEER (BH3) et FICHTNER (BHS). Ce dernier propose éventuellement פְּתַיּוּת en se référant au vs 13.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ἀπολείπετε ἀφροσύνην, ἵνα εἰς τὸν αἰῶνα βασιλεύσητε, / καὶ ζητήσατε φρόνησιν, / καὶ κατορθώσατε ἐν γνώσει σύνεσιν. Pour 6a, le ms 248 attribue à *α′σ′θ′*: καταλίπετε ἀφροσύνην, καὶ ζήσεσθε.

La 𝔙 donne pour ce verset: “relinquite infantiam et vivite / et ambulate per vias prudentiae”. Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi: ܘܐܫܒܩܘ ܡܢܟܘܢ ܫܛܝܘܬ ܪܢܝܢܟܘܢ ܘܚܝܘ. ܘܐܘܪܚܐ ܕܬܪܝܨܘܬܐ ܐܬܕܒܪܘ. Le 𝔗 offre: שְׁבוּקוּ מִנְּכוֹן חֲסִירוּת רַעְיוֹנְכוֹן וְחְיוּ / וְהַלִּיכוּ בְּאָרְחָא דְבִיוּנָא.

❦ **Histoire de l'exégèse juive médiévale:**

SAADYA traduit le mot פְּתָאִים par غفلات que DERENBOURG/ LAMBERT traduit par ‘l'insouciance’.

YÉFET BEN ÉLY traduit سادجين (= naïfs), c'est-à-dire le pluriel du mot qu'il vient d'employer en 9,4 pour traduire פֶּתִי. Il glose: “lorsque vous aurez abandonné les niais et que vous aurez étudié la science, vous vivrez”.

RASHI glose par את דרך הפתיות.

ANONYME 2 glose: עזבו האנשים פתאים ולא הלכו עמהם. Il ajoute que certains comprennent ici ce mot au sens de פתיות.

JOSEPH QIMḤI glose: “quittez ceux des פתאים qui ne veulent pas répondre à l'appel”.

MOSHÉ QIMḤI ajoute aux deux interprétations groupées par ANONYME 2 une troisième en vocatif: la Sagesse s'adresserait ici aux פתאים en leur disant: עזבו דרכיכם פתאים ותחיו.

MENAḤEM MEÏRI rapproche ceci de Pr 1,22 (תְּאֵהֲבוּ־פֶתִי) et y voit le pluriel de cet usage abstrait du même substantif.

IMMANUEL DE ROME glose: עזבו פתאים הפתייות והסכלות שהם מיתת הנפש. Interprète-t-il en abstrait ou en vocatif?

JOSEPH IBN KASPI: ou bien “quittez la compagnie des פתאים” ou bien “vous, פתאים! quittez ce à quoi vous êtes attachés”.

RALBAG glose: עזבו דרך פתאים.

JOSEPH IBN NAḤMIAS: עזבו פתאים פתיותכם, ou bien יורה לבני אדם לעזוב הפתאים ולהתחבר לחכמים, ou bien c'est le pluriel de l'abstrait usité en Pr 1,22 qui appartient au type de מְרִי.

DAVID IBN YAḤIA glose: “quittez les chemins sur lesquels vous êtes et qui causent la mort”.

☞ **Choix textuel:**

Ce parcours de l'exégèse juive médiévale montre que les versions n'ont pas eu à lire une autre vorlage pour interpréter ce mot en abstrait. Aussi le comité a-t-il gardé la leçon du 𝔐 avec la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Parmi les exégèses ci-dessus, le comité préfère celle de JOSEPH QIMḤI (“abandonnez la compagnie des niais et vous vivrez”), mais considère aussi comme acceptable celle de MENAḤEM MEÏRI (“abandonnez la niaiserie et vous vivrez”). Nous avons déjà traité de מְרִי (auquel JOSEPH IBN NAḤMIAS se réfère) en *CTAT3* 16,45 à 18,10.

Pr 9,9 תֵּן {B} 𝔐 𝔙 // glos: 𝔊 v 𝔖 / modern: ℭ

✑ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre ici: תֵּן לְחָכָם וְיֶחְכַּם־עוֹד / הוֹדַע לְצַדִּיק וְיוֹסֶף לֶקַח.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB conjecture une vocalisation תָּן quand elle donne: “Lecture a wise *man* (REB: person), and he will grow wiser *still* (NEB om.); / teach a righteous *man* (REB: one), and *his learning will increase* (REB: he will add to his learning)”. Disant corriger ce même mot, [N]RSV offre: “Give instruction to a *wise man* (NRSV: the wise), and *he will be still wiser* (NRSV: they will become wiser still); / teach *a righteous man* (NRSV: the righteous) and *he will increase* (NRSV: they will gain) in learning”.

J123 porte: “Donne au sage: il deviendra plus sage encore; / instruis le juste, il accroîtra son *acquis* (J12: savoir)”, RL: “Gib dem Weisen, so wird er noch weiser werden; / lehre den Gerechten, so wird er in der Lehre zunehmen” et TOB: “Donne au sage, et il deviendra plus sage, / instruis le juste, et il augmentera son acquis”.

✄ Correcteurs antérieurs:

La leçon תַּן est attribuée au 𝕿 par Beer (BH2).

✍ Les témoins anciens:

Le 𝕲 porte ici: δίδου σοφῷ ἀφορμήν, καὶ σοφώτερος ἔσται· / γνώριζε δικαίῳ, καὶ προσθήσει τοῦ δέχεσθαι.

La 𝔙 donne: “da sapienti et addetur ei sapientia / doce iustum et festinabit accipere”. Notons que toutes les éditions antérieures à celle de San Girolamo ajoutaient avec les mss les plus récents et les secondes mains de plusieurs mss anciens le mot ‘occasionem’ après ‘sapienti’. Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi ce vs: ܗܒ ܐܦܬܐ ܠܚܟܝܡܐ ܕܢܬܘܣܦ ܢܬܚܟܡ. ܘܐܘܕܥ ܠܙܕܝܩܐ ܕܢܘܣܦ ܥܠ ܝܘܠܦܢܗ. Le 𝕿 offre: אַלֵּף לְחַכִּימָא וְיִתְחַכַּם / תּוּב אוֹדַע לְצַדִּיקָא וְיוֹסֵף מַנְדְּעָא.

☞ Choix textuel:

Alors que la 𝔙 originale appuie le 𝔐, le 𝕲 (qui a glosé par un complément) a influencé la 𝔖 et la forme retouchée de la 𝔙, tandis que le targumiste, étant habitué à faire usage du verbe תְּנֵי au sens de ‘faire connaître, enseigner’ (cf. le 𝕿 נְתַנֵּי pour יַגִּיד de Pr 12,17), a cru le reconnaître ici, par une interprétation modernisante.

Drusius (*Observationes*, lib. I, cap. 23) rapproche ce ‘donner’ de 9a au sens de ‘enseigner’ de l'emploi hébreu de ‘prendre’ au sens de ‘apprendre’ (comme en Pr 1,3) qui s'exprime en 9b.

Le comité a attribué ici au 𝔐 la note {B}.

✉ Interprétation proposée:

La traduction de TOB est exacte. Il serait bon d'expliquer en note que ‘donner’ et ‘acquérir’ sont assez normalement usités en hébreu au sens d'enseigner et d'apprendre.

Pr 9,13A **פְּתַיּוּת** {C} 𝔐 𝔗 // err-voc: 𝔙 𝔖 / incert: 𝔊
9,13B **מָּה** {B} 𝔐 𝔙 // glos: 𝔊 𝔖, 𝔗

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 donne pour ce vs: אֵשֶׁת כְּסִילוּת הֹומִיָּה / פְּתַיּוּת וּבַל־יָדְעָה מָּה.

RSV dit conjecturer 'wanton' en se référant à la 𝔖 et à la 𝔙 et elle corrige en 'shame' selon le 𝔊 et la 𝔖 quand elle traduit ici: "A foolish woman is noisy; / she is wanton and knows no shame". RL semble bien attester les mêmes options: "Frau Torheit ist ein unbändiges Weib, / verführerisch, und weiß nichts von Scham".

Renonçant à ces corrections, NRSV porte: "The foolish woman is loud; / she is ignorant and knows nothing", J123: "Dame Folie est impulsive, / *niaise* (J12: simplette) et ne connaissant rien!", [R]NEB: "The Lady Stupidity is a flighty creature; / *the simpleton* (REB: a fool), she cares for nothing" et TOB: "Dame Folie est tapageuse, / niaise et n'y entendant rien".

✂ Correcteurs antérieurs:

Une correction de פְּתַיּוּת en וּמְפַתָּה est demandée par OORT, TOY, BEER (BH3) et suggérée par FICHTNER (BHS). Une correction de מָּה en כְּלִמָּה est demandée par ces deux derniers.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: γυνὴ ἄφρων καὶ θρασεῖα ἐνδεὴς ψωμοῦ γίνεται, / ἣ οὐκ ἐπίσταται αἰσχύνην.

La 𝔙 offre pour ce vs: "mulier stulta et clamosa / plenaque inlecebris et nihil omnino sciens". Quant à la 𝔖, elle traduit ici: ܐܢܬܬܐ ܫܒܪܬ ܪܥܝܢܐ ܡܕܓܠܢܝܬܐ. ܘܠܐ ܝܕܥܐ ܒܗܬܬܐ. Le 𝔗 offre: אִתְּתָא סַכְלְתָא וּפָרִידְתָּא / שַׁבְרְתָה וְלָא יָדְעָה טָבְתָא.

☞ Choix textuel:

En se fondant sur la 𝔖, HOUBIGANT a proposé de repousser d'un mot l'atnaḥ et de faire de פְּתַיּוּת le complément d'objet de הֹומִיָּה. Cependant l'usage fait de הֹומִיָּה en 7,11a (הֹמִיָּה הִיא וְסֹרָרֶת) où ce

mot, en valeur intransitive, est prédicat de הִיא, engage à le considérer ici aussi — ainsi que le 𝔐 l'a fait — comme intransitif et prédicat de אֵשֶׁת כְּסִילוּת.

9,13A — JÄGER a suggéré que le 𝔊 a tiré son ἐνδεὴς ψωμοῦ d'un rattachement de פתיות au mot פַּת qui est en effet traduit par ψωμός en ses trois occurrences dans ce livre (17,1; 23,8; 28,21). Liant le mot ἐνδεής à la présence d'un מִן privatif précédant ce mot, TOY a tiré de la vorlage du 𝔊 ainsi reconstituée un appui pour la correction (proposée par OORT) de פְּתַיּוּת en מְפַתָּה.

La 𝔖 et la 𝔙 ont rattaché ce mot à פִּתָּה (= séduire), vocalisant sa désinence en pluriel féminin.

RADAQ (*Mikhlol* 161b) considère פְּתַיּוּת comme une variante dageshée de la forme פְּעָלוּת attestée en אֱיָלוּתִי (Ps 22,20). CHOMSKY (p. 248, note 394) cite comme autre exemple de variante dageshée בְּרֻדִּים (pluriel de בָּרֹד non attesté). Ce dagesh euphonique mettant en valeur la consonne (et entraînant un allègement de la voyelle précédente) surgit en des formes allongées comme שְׁפַנִּים, קְטַנִּים, גְּמַלִּים.

Du point de vue syntaxique, en Pr 9,13, le mot פְּתַיּוּת est probablement un prédicat juxtaposé à הוֹמִיָּה et il est explicité par les trois mots qui le suivent. Mais il n'est pas impossible de le considérer comme un parallèle au sujet de 23a.

Dans cette situation assez complexe, le comité, considérant qu'aucune leçon ne s'offre comme ayant de meilleurs titres que le 𝔐, a attribué à celui-ci la note {C}.

9,13B — JÄGER envisageait l'éventualité que le 𝔊, lorsqu'il traduisait par αἰσχύνην, avait lu כְּלִמָּה au lieu de מָה. Mais ROSENMÜLLER et DELITZSCH ont fait remarquer que αἰσχύνη, en ce contexte, signifie ‘pudeur’ et non ‘ignominie’ qui est le sens de כְּלִמָּה.

Il est plus vraisemblable que d'une part le 𝔊 et la 𝔖, et d'autre part le ℭ se sont contentés de gloser le מָה de l'hébreu en deux directions différentes.

מָה est normalement une particule interrogative. Notons cependant qu'ici מָה est précédé de בַּל, de même qu'en Ne 2,12 מָה précédé de לֹא signifie “rien du tout”. On a ici sous forme séparée ce qui se trouve uni en בְּלִי־מָה (Jb 26,7).

Le comité a retenu ici la leçon du 𝔐 avec la note {B}.

🖂 **Interprétation proposée:**

On conseille de traduire: “Dame Folie est tapageuse, / toute niaiserie, ignorant de quoi il s'agit”. Mais il n'est pas impossible de comprendre: “Dame folie fait du tapage, / elle, la niaise qui ignore de quoi il s'agit”.

Pr 10,10 וֶאֱוִיל שְׂפָתַיִם יִלָּבֵט {C} 𝔐 ט ℭ // err-graph: 𝔊 𝔖 clav ואול שפתים ילבב

Options de nos traductions:

Pour ce vs, le 𝔐 offre: קֹרֵץ עַיִן יִתֵּן עַצָּבֶת / וֶאֱוִיל שְׂפָתַיִם יִלָּבֵט.

Selon Brockington, NEB se fonde sur le 𝔊 pour remplacer 10b par וּמוֹכִיחַ עַל־פָּנִים יַשְׁלִים quand elle donne: “*To wink at a fault* (REB: A wink of the eye) causes trouble; / a frank rebuke *leads to* (REB: promotes) peace”. Disant suivre le 𝔊 pour 10b, J123 porte: “*Qui regarde en dessous* (J3: cligne de l'œil) donne du tourment, / qui réprimande en face procure l'apaisement”. Disant faire de même, RSV offre: “*He who* (NRSV: Whoever) winks the eye causes trouble, / but *he* (NRSV: the one) who *boldly reproves* (NRSV: rebukes boldly) makes peace”.

RL porte: “Wer mit den Augen winkt, schafft Verdruß, / und wer ein Narrenmaul hat, kommt zu Fall” et TOB: “Celui qui cligne de l'œil causera du tourment / et l'homme aux propos stupides court à sa perte”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

C'est Beer (BH3) qui a demandé de corriger selon cette reconstitution de la Vorlage du 𝔊.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: ὁ ἐννεύων ὀφθαλμοῖς μετὰ δόλου συνάγει ἀνδράσι λύπας, / ὁ δὲ ἐλέγχων μετὰ παρρησίας εἰρηνοποιεῖ.

La 𝔙 donne pour ce verset: “qui annuit oculo dabit dolorem / stultus labiis verberabitur”. Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi ce vs: ܕܪܡܙ ܒܥܝܢܘܗܝ، ܝܗܒ ܟܐܒܐ. ܘܕܡܟܣ ܠܒܥܠܕܒܒܗ ܥܒܕ ܫܠܡܐ. Le ℭ offre: דְּרָמֵז בְּעַיְנוֹהִי יָהֵב כֵּאבָא / וְסַלִּיף בְּשִׂפְוָתֵיהּ מִתְאֲחַד.

☞ Choix textuel:

En 10,8 le 𝔐 porte: חֲכַם־לֵב יִקַּח מִצְוֹת / וֶאֱוִיל שְׂפָתַיִם יִלָּבֵט et le 𝔊 donne: σοφὸς καρδίᾳ δέξεται ἐντολάς, / ὁ δὲ ἄστεγος χείλεσιν σκολιάζων ὑποσκελισθήσεται, alors que la 𝔙 offre: “sapiens corde praecepta suscipiet / stultus caeditur labiis”.

En 10,10 les tentatives de rétroversion du 𝔊 par les critiques récents ont abouti à des résultats très variés. Le plus réussi semble être celui de Mezzacasa: ואוּל שׂפתים ילבב qu'il traduit “et nobilis a labiis unit corda”. Pour אוּל, il se réfère au ketib אולי en 2 R 24,15 et pour ילבב à לִבַּבְתִּנִי en Ct 4,9. Puisque le 𝔊 des Proverbes est assez libre pour rendre en 10,8b יִלָּבֵט par σκολιάζων ὑποσκελισθήσεται, il n'est nullement improbable qu'il ait lu ici une Vorlage qui ne se distinguait du 𝔐 que par sa lettre finale (ב au lieu de ט). Si l'on donne raison à Mezzacasa dans sa tentative de rétroversion, il faut admettre que 10b devait être originellement identique à 8b, car il en serait trop proche pour qu'il y ait des chances qu'il en soit initialement distinct.

Il semble bien qu'ici, comme nous le constaterons encore en 10,18 et 11,7, le 𝔊 a voulu transformer un parallélisme synthétique en parallélisme antithétique.

Étant donné la grande incertitude qui affecte une éventuelle Vorlage autonome du 𝔊, le comité a opté pour la leçon du 𝔐 avec la note {C}.

✉ Interprétation proposée:

10,8 peut se traduire: “l'homme au cœur sage accepte les ordres, / l'homme aux lèvres folles court à sa perte” et 10,10: “Celui qui cligne de l'œil donne du tourment, / l'homme aux lèvres folles court à sa

perte”. Il s'agit dans les deux cas d'opposer le silence réservé à la loquacité irraisonnée. Mais en 8a il s'agit du silence du sage concentrant son attention sur ce qu'on lui enseigne, alors qu'en 10a il s'agit de l'échange silencieux de regards allusifs de la part de conjurés qui complotent. En 10,8 le contraste des deux stiques porte sur les effets de ce silence et de cette loquacité pour celui qui se tait ou qui parle. En 10,10 le contraste porte sur le mal fait aux autres par cette hostilité silencieuse et le mal fait à soi-même par la loquacité inconsidérée.

Pr 10,17 cf. supra, p. *297*

Pr 10,18 שָׁקֶר {B} 𝔐 *α′θ′ σ′* 𝔙 𝔖 ℭ // lit: 𝔊

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 donne pour ce vs: מְכַסֶּה שִׂנְאָה שִׂפְתֵי־שָׁקֶר / וּמוֹצִא דִבָּה הוּא כְסִיל.

Selon Brockington, NEB se fonde sur le 𝔊 pour corriger שָׁקֶר en יֹשֶׁר quand elle donne: “There is no spite in a just man's talk; / it is the stupid who are fluent with calumny”. Corrigeant de même, J12 offre: “Les lèvres justes font taire la haine; / qui profère un outrage est un sot”.

Renonçant à cette correction, J3 porte: “Les lèvres du menteur couvrent la haine; / qui profère une calomnie est un sot”, REB: “Lying lips conceal hatred; / anyone who defames another is foolish”, [N]RSV: “*Lying lips conceal hatred* (RSV: He who conceals hatred has lying lips), / and *whoever* (RSV: he who) utters slander is a fool”, RL: “Falsche Lippen bergen Haß, / und wer verleumdet, ist ein Tor” et TOB: “Qui dissimule sa haine parle hypocritement, / qui propage la calomnie est un fou”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction de NEB a été demandée par Beer (BH23).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: καλύπτουσιν ἔχθραν χείλη δίκαια, / οἱ δὲ ἐκφέροντες λοιδορίας ἀφρονέστατοί εἰσιν. Au lieu de δίκαια, MORIN attribue ψέυδους à $\alpha'\theta'$ et ἄδικα à σ'.

La 𝔙 donne pour ce vs: “abscondunt odium labia mendacia / qui profert contumeliam insipiens est”. Quant à la 𝔖, elle offre pour ce vs: ܡܟܡܢ ܒܥܠܕܒܒܘܬܐ ܣܦܘ̈ܬܐ ܕܓܠܐ. ܘܡܦܩܝܢ ܠܛܘܠܬܐ ܣܟܠܝ ܕܝܢ ܗܘ. Le ℭ offre: מַכְמֵן בְּעֵל דְּבָבָא סִפְוָתָא דְשִׁקְרָא / וּמַפֵּיק טִבָּא הוּא סִכְלָא.

☞ **Choix textuel:**

Par sa traduction inversée de שָׁקֶר en δίκαια, nous retrouvons le 𝔊 s'efforçant de transformer un parallélisme synthétique en un parallélisme antithétique. Nous retrouverons dans le 𝔊 de 11,7 une traduction inversée visant au même but.

Le fait de dissimuler la haine ne saurait être l'œuvre des שִׂפְתֵי יֹשֶׁר qui sont au contraire des lèvres sincères qui ne dissimulent pas leurs sentiments intimes.

Le 𝔊 paraissant ici peu utilisable, le comité a attribué au 𝔐 la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Les traductions de TOB et de J3 sont satisfaisantes.

Pr 10,21 יִרְעוּ {B} 𝔐 α' // assim 10,32a: m 𝔊 𝔙? ידעו / exeg: 𝔖 ℭ

☞ **Options de nos traductions:**

Pour ce vs, le 𝔐 offre: שִׂפְתֵי צַדִּיק יִרְעוּ רַבִּים / וֶאֱוִילִים בַּחֲסַר־לֵב יָמוּתוּ.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB se réfère à la 𝔙 pour corriger יִרְעוּ en יֵדְעוּ quand elle donne: “*The lips of a good man teach* (REB: The teaching of the righteous guides) many, / but fools perish *for want* (REB: through lack) of sense”.

J123 porte: "Les lèvres du juste *repaissent* (J12: nourrissent) une multitude, / mais *les fous meurent faute de sens* (J12: dans la pauvreté meurent les insensés)", [N]RSV: "The lips of the righteous feed many, / but fools die for lack of sense", RL: "Des Gerechten Lippen erquicken viele; / aber die Toren werden an ihrer Torheit sterben" et TOB: "Les propos du juste repaissent les foules, / mais les fous mourront du manque de sens".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

Se fondant sur le 𝔊, Heidenheim avait suggéré la leçon יֵדְעוּ רָמִים.

✍ **Les témoins anciens:**

De Rossi dit lire en son ms 679 et dans la première main de trois autres et, peut-être, d'un quatrième la leçon ידעו, alors que Kennicott a lu ירצו en son ms 166 et peut-être en son 74. Ces attestations ont très peu de poids. D'ailleurs, aussi bien selon la liste initiale des *Variæ lectiones* (p. CXVIII) de De Rossi que selon ses *Codices* (II,128) le ms 679 ne contient que les livres de Samuel et des Rois!

Le 𝔊 porte ici: χείλη δικαίων ἐπίσταται ὑψηλά, / οἱ δὲ ἄφρονες ἐν ἐνδείᾳ τελευτῶσιν. Au lieu de ἐπίσταται ὑψηλά, Morin attribue à α': ποιμαίνουσι πολλούς.

La 𝔙 donne: "labia iusti erudiunt plurimos / qui autem indocti sunt in cordis egestate morientur". Quant à la 𝔖, elle offre: ܣܦܘ̈ܬܗ ܕܙܕܝܩܐ ܝܕܥܢ ܪ̈ܡܬܐ. ܘܣ̈ܟܠܐ ܒܚܣܝܪܘܬ ܪܥܝܢܗܘܢ ܢܡܘܬܘܢ. Le ℭ offre: שִׂפְוָתָא דְצַדִּיקֵי רָעְיָן סַגִּיאֵי / וְשַׁטְיֵי בַּחֲסִירוּת רַעְיָנָא נֵמוּתוּן.

☞ **Choix textuel:**

Notons qu'en 10,32a où le 𝔐 porte: שִׂפְתֵי צַדִּיק יֵדְעוּן רָצוֹן, on lit ירעון en un ms Kennicott et 3 mss De Rossi. Il semble y avoir eu dans la transmission textuelle du 𝔐 une certaine interassimilation entre ces deux lieux et, dans la vorlage du 𝔊 et (peut-être) de la 𝔙, une assimilation de l'expression plus rare du vs 21 à celle, plus courante, du

vs 32. La 𝔖 et le ℭ se sont inspirés de l'araméen רעא pour interpréter ירעו.

La leçon du 𝔐 (bien appuyée par α') offre un excellent contraste entre les deux stiques, 21a parlant de nourrir les autres et 21b de mourir de famine.

Le comité a attribué à la leçon du 𝔐 3 {B} et 2 {C}.

🖂 **Interprétation proposée:**

On pourra traduire comme J3 l'a fait.

Pr 10,28 שִׂמְחָה {A}

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 donne pour ce vs: תּוֹחֶלֶת צַדִּיקִים שִׂמְחָה / וְתִקְוַת רְשָׁעִים תֹּאבֵד.

Selon Brockington, [R]NEB conjecture une vocalisation שָׂמְחָה quand elle donne: “The hope of the righteous blossoms; / the expectation of the wicked withers away”.

J123 porte: “*L'espoir* (J12: L'attente) des justes *est* (J12: n'est que) joie, / l'espérance des méchants périra”, [N]RSV: “The hope of the righteous ends in gladness, / but the expectation of the wicked comes to *nothing* (RSV: nought)”, RL: “Das Warten der Gerechten wird Freude werden; / aber der Gottlosen Hoffnung wird verloren sein” et TOB: “L'attente des justes, c'est la joie; / quant à l'espérance des méchants, elle périra”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

NEB a suivi Driver (*Proverbs* 179).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ἐγχρονίζει δικαίοις εὐφροσύνη, / ἐλπὶς δὲ ἀσεβῶν ἀπολεῖται.

La 𝔙 donne pour ce verset: “expectatio iustorum laetitia / spes autem impiorum peribit”. Quant à la 𝔖, elle le traduit ainsi: ܣܒܪܗܘܢ ܕܙܕܝ̈ܩܐ ܒܚܕܘܬܐ. ܘܣܒܪܐ ܕܥܘ̈ܠܐ ܢܐܒܕ: Le ℭ offre: סִבְרְהוֹן דְּצַדִּיקֵי חֶדְוְתָא / וְסִבְרָא דְרַשִּׁיעֵי נֵאבַד.

☞ **Choix textuel:**

Le mot שִׂמְחָה a été lu ici par tous les témoins.

Cette joie est semblable à celle dont il est question en Ps 109,28: c'est la joie de l'espérance réalisée, telle qu'elle se dégage du contraste exprimé en Is 65,13.

Le 𝔐 a reçu du comité la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire comme TOB l'a fait.

Pr 10,29 לַתֹּם {A}

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre: מָעוֹז לַתֹּם דֶּרֶךְ יְהוָה / וּמְחִתָּה לְפֹעֲלֵי אָוֶן.

Selon Brockington, NEB vocalise avec le 𝔊: לְתָם lorsqu'elle donne: “The way of the Lord gives refuge to the honest man, / but dismays those who do evil”. Cette note ambiguë correspondrait aussi bien à l'option de REB: “The Lord is a refuge for the blameless, / but he brings destruction on evildoers”, de J1: “Un rempart pour l'homme de vie intègre: Yahvé! / pour les artisans d'iniquité, une ruine”, de J23: “*Yahvé* (J3: La voie de Yahvé) est un rempart pour l'homme *honnête* (J2: de vie intègre); / pour les malfaisants, une ruine”, de [N]RSV: “The *Lord* (NRSV: way of the Lord) is a stronghold *to him whose way is* (NRSV: for the) upright, / but destruction *to* (NRSV: for) evildoers”, de RL: “Das Walten des Herrn ist des Frommen Zuflucht; / aber für den Übeltäter ist es Verderben” ou de TOB: “La voie du Seigneur est une citadelle pour l'homme intègre, / mais pour les malfaisants, c'est une ruine”.

✄ Correcteurs antérieurs:

La vocalisation retenue par NEB a été demandée par Beer (BH23), alors que Fichtner demande לְתַם en se référant à 13,6.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: ὀχύρωμα ὁσίου φόβος* κυρίου, / συντριβὴ δὲ τοῖς ἐργαζομένοις κακά. Pour 29a le ms 248 attribue à α′: δικαίωμα τῷ ἁπλῷ ὁδὸς κυρίου. Pour ὀχύρωμα ὁσίου Morin attribue à σ′θ′: κραταίωμα τῷ τελείῳ et à "alius interpres": τῷ ἀκάκῳ.

La 𝔙 donne pour ce vs: "fortitudo simplicis via Domini / et pavor his qui operantur malum". Quant à la 𝔖, elle traduit: ܡܥܫܢܐ ܐܘܪܚܗ ܕܡܪܝܐ ܠܬܡܝܡܘܬܐ. ܘܬܒܪܐ ܠܥܒ̈ܕܝ, ܚܒ݂ܠܐ. Le 𝔗 offre: מַעְשְׁנָא לִתְמִימֵי אוֹרְחֵיהּ דֶאלָהָא / וְשֵׁצְיָא נֶהֱוֵי לְאִלֵּין דְעָבְדִין עַוְּתָא.

☞ Choix textuel:

Faut-il avec NEB, J3, NRSV, RL et TOB, couper 29a entre le deuxième et le troisième mot, ou bien avec REB, J12 et RSV, le couper entre le troisième et le quatrième mot? Constatons d'abord que les teamim du 𝔐 s'accordent avec toutes les versions pour la première coupure.

Un parallèle intéressant est fourni par Pr 21,15: שִׂמְחָה לַצַּדִּיק עֲשׂוֹת מִשְׁפָּט / וּמְחִתָּה לְפֹעֲלֵי אָוֶן. Ce parallèle engage à garder en 10,29a la syntaxe traditionnelle: de même que עֲשׂוֹת מִשְׁפָּט est une שִׂמְחָה pour le צַדִּיק, alors que c'est une מְחִתָּה pour les פֹּעֲלֵי אָוֶן, de même, le דֶּרֶךְ יְהוָה est un מָעוֹז pour le תֹּם (abstractum pro concreto), alors que c'est une מְחִתָּה pour les פֹּעֲלֵי אָוֶן. Il faut en effet admettre que le דֶּרֶךְ יְהוָה est plus aisément substituable au עֲשׂוֹת מִשְׁפָּט que ne le serait יְהוָה qui resterait isolé en cette situation, au cas où nous lirions auparavant לְתָם־דֶּרֶךְ.

Il existe un autre passage du livre des Proverbes où toutes nos traductions ont traduit le terme abstrait תָּם־, תֹּם (= intégrité) comme

* Au lieu de φόβος (lu par l'Akhmimique et le ms Bodmer 6), c'est ὁδός que le ms Chicago de la Sahidique a lu ici.

s'il s'agissait du terme concret תָּם (= intègre). C'est 13,6a: צְדָקָה תִּצֹּר תָּם־דָּרֶךְ.

À la leçon et à l'accentuation du 𝔐, le comité a donc attribué la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire comme TOB l'a fait.

Pr 11,7 רָשָׁע {B} 𝔐 𝔙 𝔖 ℭ // lit: 𝔊

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 donne pour ce vs: בְּמוֹת אָדָם רָשָׁע תֹּאבַד תִּקְוָה / וְתוֹחֶלֶת אוֹנִים אָבָדָה.

Selon Brockington, NEB se fonde sur 2 mss pour omettre רָשָׁע quand elle donne: “When a man dies, his thread of life ends, / and with it ends the hope of affluence”.

Renonçant à cette correction à l'occasion d'un passage au langage inclusif, REB porte: “When someone wicked dies, all his hopes perish, / and any expectation of affluence ends”, J123: “*L'espoir* (J3: L'espérance) du méchant périt à sa mort, / *l'attente des pervers* (J3: l'espoir mis dans les richesses) est *anéantie* (J3: anéanti)”, [N]RSV: “When the wicked *die, their* (RSV: dies, his) hope perishes, / and the expectation of the godless comes to *nothing* (RSV: nought)”, RL: “Wenn der gottlose Mensch stirbt, ist seine Hoffnung verloren, / und das Harren der Ungerechten wird zunichte” et TOB: “Quand meurt le méchant, son espoir périt, / et l'espoir mis en ses richesses périt aussi”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

L'omission de רָשָׁע par 2 mss est signalée par Beer (BH23) et Fichtner (BHS). Elle est demandée par Ehrlich.

✍ **Les témoins anciens:**

Deux mss de Kennicott omettent le mot רָשָׁע. Il s'agit de ses mss 74 et 147. Le 74 est le Corpus Christi WD 2.1 d'Oxford, fin du

XIV[e] s., contenant Psaumes et Proverbes, les Psaumes étant paginés de gauche à droite avec version latine. Le 147 est le Strasbourg 3 du milieu du XIII[e] s., contenant les Hagiographes avec le qeré presque toujours dans le texte et des 'matres lectionis' très fréquentes. C'est dire le très peu de poids traditionnel massorétique de ces deux témoins.

Le 𝔊 porte ici: τελευτήσαντος ἀνδρὸς δικαίου οὐκ ὄλλυται ἐλπίς, / τὸ δὲ καύχημα τῶν ἀσεβῶν ὄλλυται.

La 𝔙 donne: "mortuo homine impio nulla erit ultra spes / et expectatio sollicitorum peribit". Quant à la 𝔖, elle traduit ici: ܡܐ ܕܡܝܬ ܓܒܪܐ ܥܘܠܐ ܐܒܕ ܣܒܪܗ. ܘܣܒܪܗܘܢ ܕܥܫܝܢܐ ܐܒܕ. Le ℭ offre: כַּד מֵית גַּבְרָא רַשִׁיעָא יוֹבֵיד סִבְרֵיהּ / וְסִבּוּרְהוֹן דְּאִלֵּין דְּעָבְדִין עָאתָא יֵיבַד.

☞ **Choix textuel:**

Si on comprend תּוֹחֶלֶת אוֹנִים en 7b comme "espoir placé dans les richesses", on a un parallélisme synthétique avec "l'espérance ... de l'homme impie" de 7a. Ce qui est opposé (par sous-entendu) à cet espoir qu'un homme impie place dans les richesses, ce n'est pas une survie post-mortem mais, plus vraisemblablement, la survie du nom et de la réputation.

Comme nous l'avons déjà constaté en 10,18 (avec une traduction de שָׁקֶר en δίκαια) le 𝔊 transforme ici encore le parallélisme de ce vs de synthétique en antithétique par une traduction inversée de רָשָׁע en δικαίου. Les autres témoins appuient le 𝔐.

Le nombre des syllabes des deux stiques (10 + 9) n'a rien d'anormal et se retrouve, par exemple, en 11,11.

Le comité a attribué au 𝔐 la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

La traduction de J3 est satisfaisante.

Pr 11,15 רַע־יֵרוֹעַ {B} 𝔐 𝔙 // ign-gram: 𝔊 𝔖 𝔗

☞ **Options de nos traductions:**

Pour ce vs, le 𝔐 offre: רַע־יֵרוֹעַ כִּי־עָרַב זָר / וְשֹׂנֵא תֹקְעִים בּוֹטֵחַ.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB conjecture la vocalisation רוֹעַ יָרִיעַ quand elle donne: "Give a pledge for a stranger and *know no peace* (REB: you will suffer); / refuse to stand surety and *be* (REB: stay) safe".

J123 porte: "Celui qui cautionne l'étranger se fait *du* (J12 om.) tort, / qui répugne à toper est en sécurité", RSV: "He who gives surety for a stranger will smart for it, / but he who hates suretyship is secure", NRSV: "To guarantee loans for a stranger brings trouble, / but there is safety in refusing to do so", RL: "Wer für einen andern bürgt, der wird Schaden haben; / wer aber sich hütet, Bürge zu sein, geht sicher" et TOB: "On se trouve fort mal de se porter garant pour un étranger; / qui répugne aux engagements s'assure la tranquillité".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La vocalisation רֹעַ du premier mot a été demandée par BEER (BH23) et FICHTNER (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: πονηρὸς κακοποιεῖ, ὅταν συμμείξῃ δικαίῳ, / μισεῖ δὲ ἦχον ἀσφαλείας.

La 𝔙 donne: "affligetur malo qui fidem facit pro extraneo / qui autem cavet laqueos securus erit". Quant à la 𝔖, elle traduit ce verset: ܒܝܫܐ ܡܒܐܫ ܡܐ ܕܐܥܪܒ ܠܢܘܟܪܝܐ. ܡܛܠ ܕܣܢܐ ܠܕܡܫܬܡܢ ܠܫܘܒܪܐ. Le 𝔗 offre: בִּישָׁא מַבְאֵשׁ בְּצַדִּיקָא מְטוּל דְּהוּא עֲרַב חִלּוֹנַי / וְסָנֵי לְאִלֵּין דְּסָיְמִין סִבְרְהוֹן בֵּאלָהָא.

☞ **Choix textuel:**

À la suite de MERCERUS, ROSENMÜLLER a proposé de considérer רַע comme un infinitif du verbe רָעַע (= broyer, briser), comme רַד (de רדד) en Is 45,1 ou שַׁךְ (de שׁכך) en Jr 5,26. À cela, DELITZSCH objecte que ces formes seraient celles d'infinitifs construits qui ne sauraient

avoir la fonction intensifiante que l'on en attend ici, valeur qui requerrait un infinitif absolu du type רוֹעַ. Par contre, des noms peuvent avoir cette fonction. Ainsi עֶרְיָה תֵעוֹר en Ha 3,9 (cf. *CTAT3* 36s), ou מָנוֹס נָסוּ en Jr 46,5 ou encore הֶבֶל תֶּהְבָּלוּ en Jb 27,12. On verra donc ici en רַע un accusatif modal.

Quant à la forme יֵרוֹעַ, vient-elle de רעע ou de רוע? En des cas de verbes ע"ע, on a d'autres occurrences d'inaccomplis nifal formés selon l'analogie des verbes ע"ו. C'est le cas pour תֵעוֹר (de ערר) en Ha 3,9, pour תֵּרוֹץ (de רצץ) en Ez 29,7 et donc aussi pour יֵרוֹעַ (de רעע) ici et en Pr 13,20. Cependant le 𝔊 n'a pas su interpréter cette forme qu'ici il a lue comme un actif (κακοποιεῖ) et en 13,20 comme ידוע (γνωσθήσεται). Ici, la 𝔖 et le 𝔗 ont suivi le 𝔊, alors que la 𝔙 a bien compris l'hébreu.

Le comité a attribué au 𝔐 la note {B}.

🖂 **Interprétation proposée:**

La valeur d'intensité de cette forme est bien exprimée par TOB. Cependant, il ne serait pas impossible de comprendre: “l'homme mauvais se trouve mal de s'être porté garant...”.

Pr 11,16 כָּבוֹד {C} 𝔐 𝔙 𝔗 // glos: 𝔊 𝔖

🙰 **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 donne pour ce vs: אֵשֶׁת־חֵן תִּתְמֹךְ כָּבוֹד / וְעָרִיצִים יִתְמְכוּ־עֹשֶׁר.

Selon Brockington, NEB se fonde sur le 𝔊 pour insérer entre 16a et 16b: וְכִסֵּא קָלוֹן שֹׂנֵאת יֹשֶׁר הוֹן עֲצֵלִים יֶחְסָרוּ quand elle donne: “Grace in a woman wins honour, / but she who hates virtue makes a home for dishonour. / Be timid in business and come to beggary; / be bold and make a fortune”. J12 dit suivre le 𝔊 avec “Une femme gracieuse fait honneur à son mari, / celle qui fait fi de la justice est un trône de déshonneur. / Les indolents manquent de ressources, / les audacieux obtiennent la richesse”. NRSV se fonde aussi sur le 𝔊 pour donner: “A gracious woman gets honor, / but she who hates virtue is

covered with shame. / The timid become destitute, / but the aggressive gain riches". RL a fait la même insertion: "Ein holdseliges Weib erlangt Ehre; / aber eine Schande ist ein Weib, das Redlichkeit haßt. / Den Faulen wird es mangeln an Hab und Gut, / die Fleißigen aber erlangen Reichtum".

Renonçant à cette insertion, J3 porte: "Une femme gracieuse acquiert de l'honneur, / les violents acquièrent la richesse", REB: "A gracious woman gets honour; / a bold man gets only a fortune", RSV: "A gracious woman gets honor, / and violent men get riches" et TOB: "La femme gracieuse acquiert la gloire / et les forts acquièrent la richesse".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

L'insertion de ces deux stiques (avec des reconstitutions légèrement différentes de la vorlage) est demandée par Beer (BH23) et Fichtner (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: γυνὴ εὐχάριστος ἐγείρει ἀνδρὶ δόξαν, / θρόνος δὲ ἀτιμίας γυνὴ μισοῦσα δίκαια. / πλούτου ὀκνηροὶ ἐνδεεῖς γίνονται, / οἱ δὲ ἀνδρεῖοι ἐρείδονται πλούτῳ. Au lieu de εὐχάριστος, Jérôme (*In ad Ephes.*, VII,641s) attribue à $\alpha'\sigma'\theta'$: χάριτος au lieu de εὐχάριστος et Morin attribue à σ': ἀνθέξεται δόξης au lieu de ἐγείρει ἀνδρὶ δόξαν et à θ': διακόπτοντες ἐπιλήψονται πλούτου au lieu de οἱ δὲ ἀνδρεῖοι ἐρείδονται πλούτῳ.

La 𝔙 donne pour ce verset: "mulier gratiosa inveniet gloriam / et robusti habebunt divitias". Les deuxièmes mains des mss Egerton et St. Gall insèrent entre 16a et 16b: "sedes autem contumeliae mulier quae odit iusta / divitiarum pigri inopes fiunt".

La 𝔖, elle, traduit: ܐܢܬܬܐ ܡܪܚܡܬܐ ܡܩܝܡܐ ܬܫܒܘܚܬܐ ܠܓܒܪܐ. ܟܘܪܣܝܐ ܕܝܢ ܕܨܥܪܐ ܐܢܬܬܐ ܣܢܝܬ ܥܬܝܪܐ. ܚܣ̈ܝܢܐ ܐܦ ܒܥܘܬܪܗܘܢ ܗܘܘ ܡܬܒܨܪܝܢ. ܘܡܣ̈ܟܢܐ ܡܣܬܡܟܝܢ ܒܥܠܬܐ. Le ℭ offre: אִתְּתָא חֲסִידְתָּא פָּלְגָא אִיקָרָא / וַעֲשִׁינֵי רָהֲטִין בָּתַר עוּתְרָא.

☞ **Choix textuel:**

Il est fort probable que θρόνος δὲ ἀτιμίας du 𝔊 soit une mauvaise lecture (וְכִסֵּא) d'une vorlage וְכֹסָה. On aurait en Pr 12,16b (וְכֹסֶה קָלוֹן עָרוּם) un parallèle suggestif pour cette expression. Les deux stiques supplémentaires du 𝔊 ont donc bien des chances d'être la traduction d'une vorlage hébraïque. Mais cette vorlage nous restitue-t-elle la forme originale (mutilée dans le 𝔐) de l'hébreu ou s'agit-il d'une forme amplifiée?

On ne pourrait expliquer par un homéotéleuton ou un homéoarcton une chute éventuelle de ce 'plus' dans le 𝔐.

Nous avons déjà constaté plusieurs fois la tendance du 𝔊 (ou de sa vorlage) à remplacer des parallélismes synthétiques par des parallélismes antithétiques. L'insertion de ces deux stiques aboutit au même résultat. Il y a en effet antithèse entre δόξαν et ἀτιμίας puis entre ἐνδεεῖς γίνονται et ἐρείδονται πλούτῳ. Mais, à propos de cette deuxième antithèse, notons que ἀνδρεῖοι (opposé à ὀκνηροί) a une résonance positive, alors que עָרִיצִים a une résonance négative. Or ἀνδρεῖοι correspond à חָרוּצִים en 10,4 et en 13,4. Par ailleurs, il importe de relever que la 'richesse' est placée par les Proverbes (22,1) au second rang, le שֵׁם et la חֵן lui étant clairement préférés, parce que "celui qui se fie à sa richesse, celui-là tombera" (11,28), et il faut noter le lien existant entre le riche et la violence (18,23) alors que la 'gloire' est un concept essentiellement positif. Ces constatations rendent probable que l'hébreu offrait initialement un parallélisme antithétique où אֵשֶׁת־חֵן et כָּבוֹד (éléments sentis comme positifs) s'opposaient à עָרִיצִים et עֹשֶׁר (éléments sentis comme négatifs). Ce serait alors une corruption de עָרִיצִים en חָרוּצִים dans une partie de la tradition textuelle hébraïque qui, transformant le parallélisme antithétique en un parallélisme synthétique, aurait suscité l'insertion de deux nouveaux stiques pour rétablir des antithèses. Y a-t-il une trace de cette vieille leçon corrompue dans le fait que, seul parmi les exégètes juifs médiévaux dont les œuvres nous ont été conservées, ANONYME 1 glose le mot וְעָרִיצִים par כמ' וחרוצים שיש להם ממון?

Estimant comme moins probable que le 'plus' du 𝔊 soit primitif, le comité a attribué sur ce point au 𝔐 la note {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire: “Une femme gracieuse acquiert la gloire, / les violents acquièrent la richesse”.

Pr 11,19 כֵּן {C} 𝔐 ℭ // lic: 𝔙 / err-graph: 𝔊 𝔖 clav בן

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre ici: כֵּן־צְדָקָה לְחַיִּים / וּמְרַדֵּף רָעָה לְמוֹתוֹ.

Au lieu de כֵּן, J12 conjecturait בֵּן quand elle donnait: “Un *homme* (J1: fils) juste *se* (J1 om.) procure la vie; / la poursuite du mal conduit à la mort”. C'est כָּן que conjecture J3 avec “Qui établit la justice va à la vie, / qui poursuit le mal, à la mort”.

[N]RSV porte: “*He who* (NRSV: Whoever) is steadfast in righteousness will live, / but *he who* (NRSV: whoever) pursues evil will die”, [R]NEB: “*A man* (REB: Anyone) set on righteousness finds life, / but the pursuit of evil leads to death”, RL: “Gerechtigkeit führt zum Leben; / aber dem Bösen nachjagen führt zum Tode” et TOB: “Oui, la justice mène à la vie, / mais qui poursuit le mal va à la mort”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Beer (BH23) et Fichtner (BHS) ont signalé que le 𝔊, la 𝔖 et un ms lisent בן. Barucq a conjecturé ici כָּן.

✍ **Les témoins anciens:**

De Rossi (*Scholia* 113s) a lu בן en son ms 368 (Hagiographes allemand du XIII[e] s. avec les deux massores).

Le 𝔊 porte ici: υἱὸς δίκαιος γεννᾶται εἰς ζωήν, / διωγμὸς δὲ ἀσεβοῦς εἰς θάνατον.

La 𝔙 donne pour ce verset: “clementia praeparat vitam / et sectatio malorum mortem”. Quant à la 𝔖, elle le traduit ainsi: ܒܪܐ ܙܕܝܩܘܬܐ ܠܚܝܐ. ܘܪܕܘܦ ܒܝܫܬܐ ܠܡܘܬܐ. Le ℭ offre: הֵיכְנָא מַן דְּעָבֵד צִדְקְתָא לְחַיֵּי נְטִיר / וּדְרָדֵף בִּישְׁתָא נְטִיר לְמוֹתָא.

❦ **Histoire de l'exégèse juive médiévale:**

Sans le commenter, SAADYA traduit ce mot par كـــــذاك (= ainsi), établissant une similitude entre ce vs et le précédent.

YÉFET BEN ÉLY traduit le כֵּן initial de 19a par كـمـا (= comme) et le -וְ initial de 19b par كذلك (= ainsi), sans commenter cette expression.

RASHI rapproche ceci de Nb 27,7 (כֵּן בְּנוֹת צְלָפְחָד דֹּבְרֹת) où il a reconnu à ce mot le sens de 'bien'. Ici (selon le ms d'Oxford), il paraphrase: אמיתה של צדקה סופה לחיים. Le *glossaire* D donne pour cela: "la droiture de justice" dont les *glossaires* AEF ne se distinguent que par des particularités dialectales.

ANONYME 2 et MOSHÉ QIMḤI paraphrasent -וְ ... כֵּן par ... כַּאֲשֶׁר כֵּן.

Se fondant sur 18b, JOSEPH QIMḤI glose ici כֵּן par זֹרֵעַ. JOSEPH IBN KASPI et RALBAG le suivent.

MENAḤEM MEÏRI, après avoir dit que le mot כֵּן peut être pris en des sens divers dont il énumère certains, ajoute: ופעם במקום טוב לא כן אנחנו עושים (מ ב ז.ט). ופעם על דבור ברור ונכון כן בנות צלפחד דוברות (במ כז.ז) כן מטה בני יוסף דוברים (במ לו.ה). ולא מצאו להם כן (שפ כא.יד) ר"ל דבר ברוח ומזה אמר הנה כן צדקה לחיים (מש יא.יט) כלומר דבר נכון וברור הוא שהצדקה היא לחיים והיא רמז לכל המדות הטובות הוא דרך ומבא לחיים ומרדף רעה ר"ל שנמשך אחר הפועל הרע הוא למותו הוציא ההמשכות אחריהן בלשון רדיפה עד" שכר ירדופו (יש ה.יא) והנגלה והנסתר בו קרוב. Donc ici ce mot signifie: "c'est une chose certaine et claire que..."

IMMANUEL DE ROME commente: אמר כן צדקה לחיים כן הוא האדם הישר מן אם כנים אתם (בר מב.יט) ואומר כי האיש ההוא ישר והוא בעל צדק גם כן סופו לחיים ר"ל לחיי העולם הזה ולחיי העולם הבא ואיפשר שמלת מרדף משרתת בראשונה גם כן והיה עניינו האדם שהוא כן ומרדף צדקה סופו לחיים ומרדף רעה למותו ר"ל האדם שהוא מרדף לעשות רעה לנפשו או לזולתו גורם רעה לנפשו או לזולתו וגורם מיתתו. Il interprète donc כֵּן comme 'droit, honnête' et attribue à וּמְרַדֵּף une double fonction s'étendant à 19a: "l'homme qui est droit et recherche la justice, sa fin c'est la vie; alors que celui qui recherche le mal, sa fin c'est sa mort".

BENJAMIN BEN JEHUDA se réfère à Nb 27,7 et rend ce mot par באמת.

JOSEPH IBN NAḤMIAS commence par se référer à Nb 27,7, puis il cite le 𝔗 et il ajoute que l'on peut aussi comprendre les mots כֵּן ... וּ- comme כמו זה כן זה, en traitant le ‘waw’ de וּמְרַדֵּף comme un ו"ו ההשואה. Or il a décelé déjà un “waw de comparaison” en Pr 10,23 (כִּשְׂחוֹק לִכְסִיל עֲשׂוֹת זִמָּה / וְחָכְמָה לְאִישׁ תְּבוּנָה).

DAVID IBN YAḤIA, sans les nommer, hésite entre la position de JOSEPH QIMḤI et celle d'IMMANUEL DE ROME.

☞ **Choix textuel:**

Le 𝔐 est formellement appuyé ici par le 𝔗. La 𝔙 (praeparat) a cru reconnaître ici la racine כון. La 𝔖 plus littéralement et le 𝔊 plus librement ont cru lire ici בן.

Le comité a opté ici pour la lectio difficilior du 𝔐 avec 3 {C} et 2 {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Comme l'avait fait JOSEPH IBN NAḤMIAS, KÖNIG (*Syntax* § 371l) mentionne comme cas du ‘waw’ de comparaison Pr 10,23 et 11,19. Il cite encore ce כֵּן de Pr 11,19, comme en corrélation avec וְ en *Wörterbuch* 181a, ligne 16. Cette intuition de YÉFET BEN ÉLY, de ANONYME 2 et de MOSHÉ QIMḤI mérite donc d'être retenue et l'on pourra traduire: “Comme la justice conduit à la vie, / aussi la poursuite du mal conduit à en mourir”. Mais on peut aussi s'inspirer de MENAḤEM MEÏRI et traduire: “Il est certain que la justice conduit à la vie / et que celui qui poursuit le mal va à sa mort”.

Pr 11,23 עֶבְרָה {B} 𝔐 𝔙 𝔖 𝔗 // err-voc: 𝔊 clav עָבְרָה

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 donne pour ce vs: תַּאֲוַת צַדִּיקִים אַךְ־טוֹב / תִּקְוַת רְשָׁעִים עֶבְרָה.

Selon Brockington, [R]NEB conjecture la vocalisation עָבָרָה quand elle donne: “The righteous desire only what is good; / *the hope of the wicked* (REB: what the wicked hope for) comes to nothing”. Avec le 𝔊, J12 corrige ce mot en אָבָדָה quand elle donne: “Le souhait des justes aboutit au bonheur; / l'espoir des méchants est vain”.

Renonçant à cette correction, J3 porte: “Le souhait des justes, ce n'est que le bien, / l'espoir des méchants, c'est la colère”, [N]RSV: “The desire of the righteous ends only in good; / the expectation of the wicked in wrath”, RL: “Der Gerechten Wunsch führt zu lauter Gutem; / aber der Gottlosen Hoffen führt zum Tage des Zorns” et TOB: “Les justes ne peuvent attendre que le bien, / les méchants ne peuvent espérer que la colère”.

✄ Correcteurs antérieurs:

אָבָדָה est signalé comme leçon du 𝔊 et d'un ms par Beer (BH23) et Fichtner (BHS), ce dernier suggérant de corriger en עָבָרָה.

✍ Les témoins anciens:

De Rossi signale la leçon אבדה (= perditio) en son ms 941 (Bible espagnole de la fin du XIIIe s). En face de ce ms isolé, la tradition du texte tibérien classique est tout à fait cohérente. Le ms de Kassel vocalise: עָבְרָה.

Le 𝔊 porte ici: ἐπιθυμία δικαίων πᾶσα ἀγαθή, / ἐλπὶς δὲ ἀσεβῶν ἀπολεῖται. Pour ce dernier mot, Morin offre deux scolies: ἀπόλλυται et ἀπέρχεται.

La 𝔙 donne pour ce verset: “desiderium iustorum omne bonum est / praestolatio impiorum furor”. La 𝔖 le traduit ainsi: ܪܓܬܐ ܕܙܕܝܩܐ ܒܛܒܬܐ. ܘܣܒܪܗܘܢ ܕܥܘܠܐ ܒܪܘܓܙܐ. Le 𝔗 offre: רִגְּתָא דְצַדִּיקֵי בְּטָבְתָא / וְסִבּוּרָא דְרַשִׁיעֵי בְרוּגְזָא.

☞ Choix textuel:

Selon le Midrash *Mishlé*, R. Yoḥanan (milieu du IIIe s.) a dit: “que signifie עברה ici? — que l'espérance de l'impie s'est évanouie (עָבְרָה) du fait de la transgression qu'il a commise (באותה עֲבֵירָה שעבר)”. C'est grâce à une telle exégèse inspirée de 10,28b et de 11,7a

que le 𝔊 a traduit comme il l'a fait.

Le comité a attribué à la vocalisation du 𝔐 3 {B} et 2 {C}.

🖂 **Interprétation proposée:**

De fait, עֶבְרָה est probablement à interpréter en fonction de 11,4a (לֹא־יוֹעִיל הוֹן בְּיוֹם עֶבְרָה) dont la clé la plus obvie est So 1,18 (בְּיוֹם עֶבְרַת יְהוָה וּבְאֵשׁ קִנְאָתוֹ תֵּאָכֵל כָּל־הָאָרֶץ). Mais on peut penser aussi au courroux royal dont il s'agit en Pr 14,35 (רְצוֹן־מֶלֶךְ לְעֶבֶד מַשְׂכִּיל / וְעֶבְרָתוֹ תִּהְיֶה מֵבִישׁ). Selon cette interprétation, J3 a traduit littéralement alors que TOB s'est exprimée plus librement.

Il n'est pas impossible d'interpréter la 'fureur' comme étant celle du sujet. On traduirait alors: "... les méchants n'ont que la rage à espérer".

Pr 11,25 יוֹרֶא {C} 𝔐tib 𝔙 // exeg: 𝔊, 𝔖 / facil-graph: יוֹרֶה 𝔐bab σ′ ℭ

🙾 **Options de nos traductions:**

Pour ce vs, le 𝔐 offre: נֶפֶשׁ־בְּרָכָה תְדֻשָּׁן / וּמַרְוֶה גַּם־הוּא יוֹרֶא.

Selon Brockington, [R]NEB, se référant à la 𝔙, lit la vocalisation יֵרָוֶא (en quoi elle voit l'équivalent de יֵרָוֶה) quand elle donne: "A generous *person enjoys prosperity* (NEB: man grows fat and prosperous), / and *he* (REB: one) who refreshes others will *himself* (REB om.) be refreshed".

Sans note, J123 porte: "L'âme *bienfaisante* (J3: qui bénit) prospérera, / et qui *arrose* (J3: abreuve) sera *arrosé* (J3: abreuvé)", [N]RSV: "A *generous person* (RSV: liberal man) will be enriched, / and one who *waters* (NRSV: gives water) will *get water* (RSV: himself be watered)", RL: "Wer reichlich gibt, wird gelabt, / und wer reichlich tränkt, der wird auch getränkt werden" et TOB: "Une personne généreuse sera comblée, / et qui donne à boire sera lui-même désaltéré".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Beer (BH2) a proposé de lire יְרָוֶה ou יֵרָוֶה.

✍ **Les témoins anciens:**

L'ensemble des témoins du texte tibérien classique (A, F, Cm et B2) porte ici une mp: ל׳ כת׳ א׳. Cependant Ba et quelques mss portent un ‘hé’.

Le 𝔊 porte ici: ψυχὴ εὐλογουμένη πᾶσα ἁπλῆ, / ἀνὴρ δὲ θυμώδης οὐκ εὐσχήμων. Pour 25b, MORIN attribue à *σ′*: ὁ δὲ μέθυσος καίγε αὐτὸς πρωϊνός.

La 𝔙 donne ici: “anima quae benedicit inpinguabitur / et qui inebriat ipse quoque inebriabitur”. Quant à la 𝔖, elle traduit: ܢܦܫܐ ܒܪܝܟܬܐ ܬܬܕܗܢ. ܘܠܝܛܐ ܬܘܒ ܢܬܬܠܛ. Le ℭ offre: נַפְשָׁא דִבְרְכְתָא תִדְהַן / וּמַן דִמְאַלֵף אַף הוּא יֵלִיף.

☞ **Choix textuel:**

Le 𝔊 a rattaché cette forme à ראה (ce qui atteste la présence de la lettre ‘alef’). *σ′* y a vu la יוֹרֶה (= pluie d'automne). La 𝔙 atteste l'interprétation qui deviendra traditionnelle. La 𝔖 a pensé à ארר. Le ℭ y a vu le hofal de ירה.

Pour expliquer la forme du 𝔐, notons d'abord que la mp tibérienne indique qu'elle voit ici l'équivalent d'une forme ל״ה. En effet la finale en segol est caractéristique des inaccomplis ל״ה, alors que ceux des ל״א sont en qameṣ, ṣéré ou ḥireq.

L'inaccompli hofal devrait être en יוּ-. Selon BÖTTCHER (*Lehrbuch* § 461.4) le passage du shureq au ḥolem est motivé par un souci de dissimilation d'avec הוּא qui précède immédiatement. Quant à la graphie avec ‘alef’ final, KÖNIG (*Wörterbuch*, sous ירה II) y voit le souci d'éviter au lecteur une confusion avec יוֹרֶה (= pluie d'automne).

En *CTAT2* 236-238 et ci-dessus à propos de Jb 10,15, nous avons eu à traiter de cas où le verbe רוה apparaît comme ראה. Il en va de même ici où, du fait de l'accumulation des graphies rares ici postulées pour rendre compte du 𝔐 et de ses exégèses les plus traditionnelles, le comité n'a attribué à celui-ci que 4 {C} et 1 {B}.

🖂 **Interprétation proposée:**

La traduction de TOB est satisfaisante.

Pr 11,28 יִפֹּל {A}

Options de nos traductions:

Le 𝔐 donne pour ce vs: בּוֹטֵחַ בְּעָשְׁרוֹ הוּא יִפֹּל / וְכֶעָלֶה צַדִּיקִים יִפְרָחוּ.

Au lieu de ‘fall’, [N]RSV conjecture ‘wither’ quand elle donne: “*Those who trust in their* (RSV: He who trusts in his) riches will wither, / but the righteous will flourish like *green leaves* (RSV: a green leaf)”.

J123 porte: “Qui se fie en la richesse *tombera* (J12: s'y abîmera), / *mais* (J12 om.) les justes *pousseront* (J12: verdoieront) comme le feuillage”, [R]NEB: “Whoever relies on his wealth is riding for a fall, / but the righteous flourish like the *green leaf* (REB: leaves sprouting)”, RL: “Wer sich auf seinen Reichtum verläßt, der wird untergehen; / aber die Gerechten werden grünen wie das Laub” et TOB: “Celui qui se confie en sa richesse tombera, / mais les justes, tel un feuillage, s'épanouiront”.

Correcteurs antérieurs:

La conjecture יִבֹּל est demandée par Ewald, puis par Beer (BH23) et mentionnée par Fichtner (BHS).

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: ὁ πεποιθὼς ἐπὶ πλούτῳ, οὗτος πεσεῖται· / ὁ δὲ ἀντιλαμβανόμενος δικαίων, οὗτος ἀνατελεῖ.

La 𝔙 donne: “qui confidit in divitiis suis corruet / iusti autem quasi virens folium germinabunt”. Quant à la 𝔖, elle traduit: ܕܬܟܠ ܥܠ ܥܘܬܪܗ ܢܦܠ. ܘܙܕܝܩܐ ܐܝܟ ܛܪܦܐ ܢܦܪܥܘܢ. Le ℭ offre: דִּמְסַבַּר בְּעוּתְרֵיהּ הוּא נָפֵל / וְאֵיךְ טַרְפָּא צַדִּיקֵי מַפְּרְחִין.

Choix textuel:

Les versions appuient donc unanimement le 𝔐 auquel le comité a attribué la note {A}.

Interprétation proposée:

J3 a bien traduit ce vs.

Pr 11,30A צַדִּיק {B} 𝔐 *α′σ′θ′* 𝔙 𝔖 ℭ // lic: 𝔊
11,30B חָכָם {C} 𝔐 𝔙 ℭ // err-graph: 𝔊 𝔖 clav חמס

🙬 Options de nos traductions:

Pour ce vs, le 𝔐 offre: פְּרִי־צַדִּיק עֵץ חַיִּים / וְלֹקֵחַ נְפָשׁוֹת חָכָם.

Se référant au 𝔊 et à la 𝔖, [N]RSV conjecture ‘lawlessness’ ou ‘violence’ au lieu de “a wise man” quand elle donne: “The fruit of the righteous is a tree of life, / but *violence* (RSV: lawlessness) takes *lives away* (RSV: away lives)”. REB corrige de même: “The fruit of the righteous is a tree of life, / but violence results in the taking of life”.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB lit ici avec le 𝔊 חָמָס au lieu de חָכָם. Également avec le 𝔊, NEB lisait aussi צֶדֶק au lieu de צַדִּיק quand elle offrait: “The fruit of righteousness is a tree of life, / but violence means the taking away of life”. RL atteste ces deux corrections: “Die Frucht der Gerechtigkeit ist ein Baum des Lebens; / aber Gewalttat nimmt das Leben weg”.

J12 aussi lisait avec le 𝔊 צֶדֶק au lieu de צַדִּיק. Elle fondait en outre entièrement sur le 𝔊 sa traduction de 30b lorsqu'elle donnait: “Du fruit de la justice naît un arbre de vie; / avant le temps, les méchants seront emportés”.

J3 renonce à ces corrections: “Le fruit du juste est un arbre de vie; / le sage captive les âmes” et TOB donne: “L'arbre de vie est le fruit du juste, / et le sage captive les gens”.

✄ Correcteurs antérieurs:

Les corrections צֶדֶק et חָמָס ont été suggérées ou demandées par BEER (BH23) et FICHTNER (BHS).

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: ἐκ καρποῦ δικαιοσύνης φύεται δένδρον ζωῆς, / ἀφαιροῦνται δὲ ἄωροι ψυχαὶ παρανόμων. Pour 30a MORIN attribue à *α′σ′θ′*: καρποὶ δικαίου ξύλον ζωῆς.

La 𝔙 donne pour ce verset: “fructus iusti lignum vitae / et qui suscipit animas sapiens est”. Quant à la 𝔖, elle le traduit ainsi: ܦܐܪܘܗܝ ܕܙܕܝܩܘܬܐ ܐܝܠܢܐ ܕܚܝܐ. ܘܡܣܬܒܪܝܢ ܢܦܫ̈ܬܐ ܕܥܘܠܐ. Selon la

polyglotte de Londres, le 𝔗 offre: / פֵּרוֹי דְצַדִּיקָא אִילָנָא דְחַיֵּי· וּמְקַבְּלָנוּתָא דְנַפְשֵׁי חָכְמְתָא. Finissent ce vs sur חָכְמְתָא les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4, B1, B2, la polyglotte d'Anvers et les *Miqraot Gedolot*. Pour 30b, DORTAS donne וּמְקַבֵּלָא נַפְשֵׁי חָכְמְתָא רַעְיָתָא.

☞ **Choix textuel:**

Pour interpréter ici l'option prise par le 𝔊, il peut être utile de noter qu'il a traduit 13,2 (מִפְּרִי פִי־אִישׁ יֹאכַל טוֹב / וְנֶפֶשׁ בֹּגְדִים חָמָס) par: ἀπὸ καρπῶν δικαιοσύνης φάγεται ἀγαθός, / ψυχαὶ δὲ παρανόμων ὀλοῦνται ἄωροι.

Dans le 𝔊 de 11,30 on peut diagnostiquer une fois encore le souci de remplacer un parallélisme synthétique par un parallélisme antithétique. Au départ de ce processus, il dut y avoir une corruption de חכם en חמס dans 30b. Dans la tradition textuelle hébraïque du Siracide des hésitations entre ces deux leçons existent entre le ms B et sa marge en 10,23b, en 35,17a et en 35,18a. Cette corruption amena une contamination de la vorlage de 11,30b par celle de 13,2b (וְנֶפֶשׁ בֹּגְדִים) et de la vorlage de 13,2a par celle de 11,30a (צַדִּיק), avec une contamination secondaire de la vorlage de 11,30a par celle de 13,2a (מִפְּרִי). On ne saurait donc tirer du 𝔊 des informations éclairantes sur l'état primitif de ces deux proverbes.

11,30A — Le 𝔐 a l'appui de $\alpha'\sigma'\theta'$, de la 𝔙, de la 𝔖 et du 𝔗 et le 𝔊 ne s'en distingue que par une traduction large (comme en 2,20; 11,21; 15,6 et 20,7). Le comité a attribué au 𝔐 la note {B}.

11,30B — La 𝔖 appuyant la leçon חָמָס du 𝔊, alors que la 𝔙 et le 𝔗 appuient celle du 𝔐, le comité a attribué à cette dernière la note {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

11,30A — Le “fruit du juste” est l'efficience de son action. Elle est “un arbre de vie”, c'est-à-dire qu'elle vivifie le milieu dans lequel elle s'exerce.

11,30B — L'expression “prendre des âmes” peut fort bien signifier en ce contexte “recruter des disciples”.

On pourra donc traduire littéralement: “Le fruit du juste est un arbre de vie / et le sage conquiert des âmes”, ou plus librement: “le rayonnement du juste apporte la vie / et le sage recrute des disciples”. Il serait bon de mentionner en note celle de ces traductions que l'on n'aura pas mis dans le texte.

Pr 12,9 וְעֶבֶד {C} 𝔐 g ℭ // err-graph: 𝔊 𝔙 𝔖 clav עובד

🔎 **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 donne pour ce vs: טוֹב נִקְלֶה וְעֶבֶד לוֹ / מִמִּתְכַּבֵּד וַחֲסַר־לָחֶם.

Selon Brockington, [R]NEB se réfère au 𝔊 pour vocaliser וְעָבַד quand elle donne: “It is better to be modest and earn one's living / than to *be conceited and go hungry* (REB: play the grandee on an empty stomach)”. Semblent lire de même: RSV: “Better is a man of humble standing who works for himself / than one who plays the great man but lacks bread” et RL: “Wer gering ist und geht seiner Arbeit nach, ist besser / als einer, der groß sein will und an Brot Mangel hat”.

J12 se réfère au 𝔊 pour vocaliser וְעֹבֵד quand elle donne: “Mieux vaut un homme du commun qui se sert lui-même / qu'un glorieux qui manque de pain”.

Renonçant à corriger, J3 porte: “Mieux vaut un homme du commun qui a un serviteur / qu'un homme qui se glorifie et manque de pain”, NRSV passant au langage inclusif: “Better to be despised and have a servant, / than to be self-important and lack food” et TOB: “Il vaut mieux être méprisé et avoir un serviteur / que faire l'homme important quand on manque de pain”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La vocalisation וְעֹבֵד a été demandée par Ewald et Hitzig.

✍ **Les témoins anciens:**

Le ms Kennicott 17 (allemand du XIII[e] s.) permute le ‘waw’ et le ‘ʿaïn’ de ועבד. Notons d'autre part que BHS donne la leçon erronée

propre au ms F: מְמְתַכַּבֵּד.

Le 𝔊 porte ici: κρείσσων ἀνὴρ ἐν ἀτιμίᾳ δουλεύων ἑαυτῷ / ἢ τιμὴν ἑαυτῷ περιτιθεὶς καὶ προσδεόμενος ἄρτου. Au lieu de ἐν ἀτιμίᾳ δουλεύων ἑαυτῷ, MORIN attribue à σ′: ἄτιμος καὶ δουλεύων ἑαυτῷ. Au lieu de δουλεύων, les témoins coptes anciens ici conservés (Akhmimique et ms Chicago de la Sahidique) semblent avoir lu δοῦλος.

La 𝔙 donne pour ce verset: “melior est pauper et sufficiens sibi / quam gloriosus et indigens pane”. Quant à la 𝔖, elle porte ici: ܛܒ ܗܘ ܓܒܪܐ ܡܣܟܢܐ ܕܡܫܡܫ ܢܦܫܗ. ܡܢ ܗܘ ܕܡܫܬܒܗܪ ܘܚܣܝܪ ܠܠܚܡܐ. Selon la polyglotte de Londres, le ℭ offre: טָב הוּא זְלִילָא וְעַבְדֵי אִית לֵיהּ / מִן הוּא דְמִתְיַקַּר וַחֲסִיר לַחְמָא. Au lieu du pluriel וְעַבְדֵי (attesté aussi par le ms Urbinates 1, B1, B2, la polyglotte d'Anvers et les *Miqraot Gedolot*), DORTAS offre וְעָבִיד et le ms Berlin Or fol 4 וְעַבְדָא.

☞ **Choix textuel:**

Il y a une intéressante similitude entre notre vs et Si 10,27, selon le ms A (le ms B attestant les cinq premiers mots): טוב עובד ויותר הון / מ[מת]כבד [וח]ס[ר] מתן que le 𝔊 traduit: κρείσσων ἐργαζόμενος καὶ περισσεύων ἐν πᾶσιν / ἢ περιπατῶν δοξαζόμενος καὶ ἀπορῶν ἄρτων.

Le fait que PHILON s'oppose formellement à l'esclavage tient, selon HEINEMANN (331-333) à une influence cynique et stoïcienne. Or nous avons déjà noté (à propos de 8,30) une influence stoïcienne sur le 𝔊 des Proverbes. On comprendra donc aisément que le traducteur grec de Pr 12,9 ait vanté le sort de celui qui se sert lui-même, plutôt que celui de l'homme qui dispose d'un esclave et que le Siracide se soit exprimé dans le même sens. Ajoutons que l'on retrouve en Si 10,31 (selon les mss A et B) l'opposition entre les catégories du נקלה et du מתכבד.

Ici le 𝔐 a reçu du comité 3 {C} et 2 {B}.

🖂 **Interprétation proposée:**

Le נִקְלֶה (qui ≠ מִתְכַּבֵּד) n'est pas un homme 'méprisé', mais un homme 'du commun' (en contraste avec 'important'). Ajoutons que la possession d'un serviteur caractérise, pour l'auteur, l'accès à une modeste aisance. On pourra donc traduire: "le sort de l'homme du commun qui dispose d'un serviteur / est préférable à celui de l'homme important qui manque de pain".

Pr 12,12A מְצוֹד {B} 𝔐 𝔙 ℭ // spont: 𝔖 / lit: 𝔊
12,12B יִתֵּן {B} 𝔐 // lic: 𝔙 𝔖 / spont: ℭ / lit: 𝔊

🙾 **Options de nos traductions:**

Pour ce vs, le 𝔐 offre: חָמַד רָשָׁע מְצוֹד רָעִים / וְשֹׁרֶשׁ צַדִּיקִים יִתֵּן.

Selon Brockington, [R]NEB conjecture pour les trois premiers mots du vs: מְצוֹד רָשָׁע חֹמֶר et elle se réfère au 𝔊 pour vocaliser יֵתָן (équivalent de אֵיתָן) quand elle donne: "The stronghold of the wicked crumbles like clay, / but the righteous take lasting root". Disant conjecturer, RSV se situe dans la même ligne: "The strong tower of the wicked comes to ruin, / but the root of the righteous stands firm". Disant suivre le 𝔊, J12 offre: "Les convoitises des impies sont malsaines; / les racines des gens pieux sont sur un sol ferme".

Renonçant à la conjecture de RSV, NRSV porte: "The wicked covet the proceeds of wickedness, / but the root of the righteous bears fruit", J3: "L'impie se plaît au filet des méchants, / mais la racine des justes rapporte", RL: "Des Gottlosen Lust ist, Schaden zu tun; / aber die Wurzel der Gerechten wird Frucht bringen" et TOB: "L'impie convoite la proie des méchants, / mais c'est la racine des justes qui rapporte".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

C'est de Hitzig que vient la conjecture חֹמֶר. Quant à (בְּ)אֵיתָן, cette leçon a été proposée par Houbigant, puis par Beer (BH23) et suggérée par Fichtner (BHS).

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: ἐπιθυμίαι ἀσεβῶν κακαί, / αἱ δὲ ῥίζαι τῶν εὐσεβῶν ἐν ὀχυρώμασιν.

La 𝔙 donne ici: “desiderium impii munimentum est pessimorum / radix autem iustorum proficiet”. La 𝔖 traduit ce verset par: ܪܐܓ ܥܘܠܐ. ܠܡܥܒܕ ܒܝܫܬܐ. ܘܥܩܪܐ ܕܙܕܝܩܐ ܢܩܘܡ. Le ℭ offre: רָאֵג רַשִׁיעָא מְצוּדְתָא בִישְׁתָא / וְעִקָּרְהוֹן דְצַדִּיקֵי נִתְקַיֵּם.

☞ Choix textuel:

Le 𝔊 n'a pas traduit מצוד en 12a, mais à la fin de 12b, à la place de יתן. Notons qu'avant ce vs, il a inséré un distique supplémentaire (obélisé par la Syh) où figurait déjà l'équivalent grec de ce mot: ὅς ἐστιν ἡδὺς ἐν οἴνων διατριβαῖς, / ἐν τοῖς ἑαυτοῦ ὀχυρώμασιν καταλείψει ἀτιμίαν. On peut donc considérer, pour ce passage, le 𝔊 comme littérairement autonome.

12,12A — Le 𝔐 a ici l'appui de la 𝔙 et du ℭ. La 𝔖 a facilité en remplaçant ce mot difficile par le verbe exprimant l'attitude de l'impie à l'égard des actions mauvaises. Il est frappant de noter que LUTHER, qui ne connaissait pas la 𝔖 de ce passage, suit les mêmes ornières: “Des Gottlosen Lust ist schaden zu thun”. Le comité a attribué ici au 𝔐 la note {B}.

12,12B — La 𝔙 et la 𝔖 ont traduit librement ici le 𝔐, alors que le ℭ (s'inspirant peut-être de 12,3b) a mis le verbe qui lui semblait évoquer l'enracinement des justes. Le comité a attribué ici aussi au 𝔐 la note {B}.

✉ Interprétation proposée:

Avec FLEISCHER cité et suivi par DELITZSCH, on comprendra ici le substantif מְצוֹד comme ‘butin’ et on donnera à נָתַן (sans complément!) le sens de ‘produire’ (de même que l'on dit en français: “ce pommier a bien donné, cette année”). Ajoutons que 12,3 (וְשֹׁרֶשׁ צַדִּיקִים בַּל־יִמּוֹט) confirme l'interprétation de וְשֹׁרֶשׁ צַדִּיקִים en sujet de יִתֵּן.

On pourra donc traduire: “L'impie envie le butin des méchants, / mais la racine des justes produit”.

Pr 12,13 מוֹקֵשׁ {B} 𝔐 α′ ℭ // exeg: 𝔊 𝔙 𝔖

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 donne pour ce vs: בְּפֶשַׁע שְׂפָתַיִם מוֹקֵשׁ רָע / וַיֵּצֵא מִצָּרָה צַדִּיק.

Selon Brockington, c'est avec le 𝔊 que [R]NEB vocalise מוּקָשׁ quand elle donne: “The wicked *man* (REB om.) *is trapped by his own falsehoods* (REB: are ensnared by their own offensive speech), / but the righteous *comes safe* (REB: come safely) through trouble”. J12 se fonde aussi sur le 𝔊 pour corriger en נוֹקַשׁ quand elle offre: “Par le forfait de ses lèvres le méchant est pris au piège; / mais le juste se tire de la détresse”. Sans note, [N]RSV porte: “*An evil man is* (NRSV: The evil are) ensnared by the transgression of *his* (NRSV: their) lips, / but the righteous *escapes* (NRSV: escape) from trouble” et RL: “Der Böse wird gefangen in seinen eigenen falschen Worten; / aber der Gerechte entgeht der Not”.

Renonçant à corriger, J3 porte: “Dans le forfait des lèvres, il y a un piège funeste, / mais le juste se tire de la détresse” et TOB: “Des lèvres criminelles recèlent un piège funeste, / mais le juste échappe à l'angoisse”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La leçon מוּקָשׁ a été proposée par Beer (BH2) et נוֹקַשׁ par Beer (BH23) et Fichtner (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: δι’ ἁμαρτίαν χειλέων ἐμπίπτει εἰς παγίδας ἁμαρτωλός, / ἐκφεύγει δὲ ἐξ αὐτῶν δίκαιος. Pour 13a, ܡܛܠ ܠܡܣܠܝܘܬܐ ܕܣܦܘ̈ܬܐ ܬܘܩܠܐ ܒܝܫܐ est ce que la Syh attribue à α′. Field rétrovertit: δι’ ἀθεσίαν χειλέων σκῶλον κακόν.

La 𝔙 donne: “propter peccata labiorum ruina proximat malo / effugiet autem iustus de angustia”. La 𝔖, elle traduit ainsi: ܒܚܛܗܐ ܕܣܦܘ̈ܬܗ ܡܬܬܨܝܕ ܒܝܫܐ. ܘܦܠܛ ܙܕܝܩܐ ܡܢ ܐܘܠܨܢܐ. Le ℭ offre: בְּחוֹבָא דְשִׂפְוָתָא מִתְקַל בִּישָׁא / וּפָלֵיט צַדִּיקָא מִן עַקְתָא.

☞ **Choix textuel:**

Le 𝔊 a considéré le mot רָע comme signifiant ‘le méchant’ et a vu en מוֹקֵשׁ un complément de ce mot. MOSHÉ QIMḤI (qui lit sûrement le 𝔐) a fait de même quand il paraphrase: בעבור פשע שפתיו ינקש איש רע ainsi que ANONYME 1: מוקש יהיה לאיש רע et DAVID IBN YAḤIA: יפול האיש הרע המדבר הפשע במוקש. Ils ont dû sous-entendre la préposition ‘lamed’: (ל)רע. Cette option — qu'on peut rapprocher de Pr 29,6a (בְּפֶשַׁע אִישׁ רָע מוֹקֵשׁ) — est celle de la 𝔙 et de la 𝔖, alors que α' et le 𝔗 voient en מוֹקֵשׁ un substantif dont רָע est l'épithète. Il ne s'agit donc vraisemblablement que de deux exégèses distinctes. Aussi le comité a-t-il attribué au 𝔐 la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire 13a ou bien: “dans le péché des lèvres il y a un piège funeste” ou bien: “dans le péché des lèvres il y a un piège pour le méchant”. Pour 13b, on pourra suivre J123.

Pr 12,14: cf. supra, p. 408 et infra, p. 590s.

Pr 12,16 יִוָּדַע {B} 𝔐 // lic: 𝔊 θ' σ' 𝔙 𝔖 𝔗

☞ **Options de nos traductions:**

Pour ce vs, le 𝔐 offre: אֱוִיל בַּיּוֹם יִוָּדַע כַּעְסוֹ / וְכֹסֶה קָלוֹן עָרוּם.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB se fonde sur le 𝔊 pour vocaliser יוֹדִעַ quand elle donne: “A fool *shows* (REB: betrays) his *annoyance* (NEB: ill humour) at once; / a *clever man* (REB: clever person who is) slighted conceals his feelings”. Sans note J123 porte: “*Le fou* (J12: L'insensé) manifeste son *dépit* (J12: chagrin) sur l'heure, / mais l'homme *habile* (J12: avisé) dissimule *le mépris* (J12: un outrage)”, RL: “Ein Tor zeigt seinen Zorn alsbald; / aber wer Schmähung überhört, der ist klug” et TOB: “Le fou laisse éclater sur l'heure sa colère, / mais l'homme prudent avale l'injure”, NRSV: “Fools show their anger at

once, / but the prudent ignore an insult".

RSV donnait: "The vexation of a fool is known at once, / but the prudent man ignores an insult".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La vocalisation יוֹדַע a été demandée par BEER (BH23) et suggérée par FICHTNER (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ἄφρων αὐθημερὸν ἐξαγγέλλει ὀργὴν αὐτοῦ, / κρύπτει δὲ τὴν ἑαυτοῦ ἀτιμίαν πανοῦργος. Pour ἐξαγγέλλει MORIN attribue à θ': γνωρίσει. Pour ἐξαγγέλλει ὀργὴν αὐτοῦ, les mss 161 et 248 attribuent à σ': δηλώσει θυμὸν αὐτοῦ.

La 𝔙 donne: "fatuus statim indicat iram suam / qui autem dissimulat iniuriam callidus est". Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi: ܣܟܠܐ ܒܪ ܝܘܡܗ ܡܘܕܥ ܪܘܓܙܗ. ܘܥܪܝܡܐ ܡܛܫܐ ܨܥܪܗ, tandis que le ℭ offre: שַׁטְיָא בַּר יוֹמֵיהּ מוֹדַע רוּגְזֵיהּ / וַעֲרִים מְכַסֵּי צַעֲרֵיהּ.

☞ **Choix textuel:**

Le fait que les versions aient traduit יִוָּדַע par des verbes actifs ne prouve pas qu'elles aient lu un hifil. En effet, de la part de RASHI qui se fondait sûrement sur le 𝔐, on trouve une paraphrase semblable: בו ביום הודיע כעסו.

Le 𝔐, isolant אֱוִיל en début de phrase et le reprenant par le suffixe de כַּעְסוֹ, le traite comme un 'casus pendens', ce qui est une tournure très hébraïque. Aussi le comité a-t-il attribué ici à sa leçon la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Une traduction littérale serait: "l'insensé, son dépit est connu sur l'heure, / mais l'homme prudent dissimule l'injure".

Pr 12,26 יָתֵר מֵרֵעֵהוּ {B} 𝔐 α′ ℭ // lic: 𝔙 / exeg: 𝔊 𝔖

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 donne pour ce vs: יָתֵר מֵרֵעֵהוּ צַדִּיק / וְדֶרֶךְ רְשָׁעִים תַּתְעֵם.

Selon Brockington, [R]NEB conjecture יִתַּר מֵרָעָה quand elle donne: "*A righteous man recoils* (REB: The righteous are freed) from evil, / but the wicked take a path that leads *them* (REB: om.) astray". RSV conjecture de même: "A righteous man turns away from evil, / but the way of the wicked leads them astray".

RL conjecture probablement יָתֻר מִרְעֵהוּ quand elle donne: "Der Gerechte findet seine Weide; / aber die Gottlosen führt ihr Weg in die Irre".

J12 dit suivre le 𝔊 pour 26a quand elle offre: "Un arbitre équitable est ami de soi-même; / la voie des méchants les égare".

Profitant du passage au langage inclusif, NRSV renonce à la conjecture, tout en disant le sens de l'hébreu incertain: "The righteous gives good advice to friends, / but the way of the wicked leads astray". J3: "Un juste montre la voie à son compagnon, / la voie des méchants les égare" et TOB avec la même incertitude: "Le juste explore la voie pour autrui, / mais la route des méchants les égare".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture retenue par RL vient de Hitzig. Elle a été proposée par Beer (BH2) et mentionnée par Beer (BH3) et Fichtner (BHS). Toy a proposé la conjecture מֵרָעָה.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici (selon Rahlfs): ἐπιγνώμων δίκαιος ἑαυτοῦ φίλος ἔσται, / αἱ δὲ γνῶμαι τῶν ἀσεβῶν ἀνεπιεικεῖς. / ἁμαρτάνοντας καταδιώξεται κακά, / ἡ δὲ ὁδὸς τῶν ἀσεβῶν πλανήσει αὐτούς. Dans ce quadristique, seuls a et d correspondent au 𝔐. Le stique b (manquant dans les onciaux anciens, le ms copte Bodmer 6 et l'Akhmimique) correspond au 𝔐 de 12,10b. Le stique c (manquant dans la colonne o′ des hexaples et dans toutes les versions

coptes anciennes) est un doublet de 13,21a (quelques mss le prolongeant d'ailleurs par 13,21b). Pour 26a, MORIN attribue à α': περισσεύων τὸν πλησίον αὐτοῦ δίκαιος.

La 𝔙 donne: "qui neglegit damnum propter amicum iustus est / iter autem impiorum decipiet eos". Quant à la 𝔖, elle traduit: ܙܕܝܩܐ ܡܠܟ ܡܠܟܐ ܠܓܒܪܐ ܠܢܦܫܗ. ܘܐܘܪܚܬܗܘܢ ܕܪ̈ܫܝܥܐ ܬܛܥܐ ܐܢܘܢ. Le ℭ offre: טָב מִן חַבְרֵיהּ צַדִּיקָא / וְאָרְחָהוֹן דְּרַשִּׁיעֵי מַתְעֵי לְהוֹן.

☞ **Choix textuel:**

Le 𝔊 semble bien avoir vu ici un inaccompli hifil de תור (= parcourir pour explorer). En ce sens, le 𝔐 signifierait: "un juste délibère plus que son camarade", c'est-à-dire qu'avant de choisir la route qu'il va prendre, il consulte et réfléchit (par opposition avec l'impie qui sera conduit à sa perte par la route sur laquelle sa passion l'a engagé). La 𝔖 a traduit plus librement dans un sens analogue. La 𝔙, ayant identifié ici la racine יתר, a vu ici un geste de générosité.

α' et le ℭ ont vu en יָתֵר un adjectif du type אָשֵׁם, בָּשֵׁל, שָׁלֵם au sens de "dépassant, plus excellent". Ce sens s'impose si l'on rapproche notre passage de Si 8,13a (אַל תַּעֲרֹב יָתֵר מִמֶּךָּ) que la 𝔙 a interprété comme "noli fenerare homini fortiori te".

Le comité a attribué au 𝔐 2 {A}, 2 {B} et 1 {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: "Le juste l'emporte sur son prochain / mais la route des impies les égare".

Pr 12,27 אָדָם יָקָר {B} 𝔐 // perm: 𝔊 𝔖 / facil-styl: 𝔙 ℭ

☞ **Options de nos traductions:**

Pour ce vs, le 𝔐 offre: לֹא־יַחֲרֹךְ רְמִיָּה צֵידוֹ / וְהוֹן־אָדָם יָקָר חָרוּץ.

Selon BROCKINGTON, au lieu de אָדָם יָקָר, [R]NEB conjecture אֲדָמָה יִקְרָא quand elle donne: "The lazy hunter puts up no game, /

those who are diligent reap (NEB: but the industrious man reaps) a rich harvest". Disant conjecturer en chacun des deux stiques, RSV offre: "A slothful man will not catch his prey, / but the diligent man will get precious wealth". RL porte: "Einem Lässigen gerät sein Handel nicht; / aber ein fleißiger Mensch wird reich".

Passant au langage inclusif, NRSV se contente de dire le sens de l'hébreu incertain quand elle donne: "The lazy do not roast their game, / but the diligent obtain precious wealth", J123: "*L'indolence* (J12: L'indolent) ne rôtit pas son gibier, / *la meilleure ressource de l'homme est la diligence* (J3: mais la diligence est une précieuse ressource de l'homme)" et TOB: "L'indolent ne fait pas rôtir son gibier, / mais c'est un bien précieux qu'un homme actif".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

HOUBIGANT, puis BEER (BH23) demandent d'inverser avec le 𝔊 et la 𝔖 les mots אדם et יקר.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: οὐκ ἐπιτεύξεται δόλιος θήρας, / κτῆμα δὲ τίμιον ἀνὴρ καθαρός.

La 𝔙 donne pour ce vs: "non inveniet fraudulentus lucrum / et substantia hominis erit auri pretium". Quant à la 𝔖, elle offre: ܠܐ ܢܫܬܟܚ ܨܝܕܐ ܠܓܒܪܐ ܢܟܠܐ. ܘܩܢܝܢܐ ܝܩܝܪܐ ܗܘ ܐܢܫܐ ܕܟܝܐ. Le ℭ offre: לָא נִסְתַּקְבֵל צֵידָא לְגַבְרָא נְכִילָא / וּמַוְּלֵיהּ דְּבַר אֱנָשׁ דַּהֲבָא יַקִּירָא.

☞ **Choix textuel:**

Le 𝔊 (suivi par la 𝔖) a diagnostiqué en 27b un hyperbaton. RASHI a fait un diagnostic analogue: מקרא מסורס הוא והון אדם שהוא חרוץ יקר הוא. Les quatre mots de 27b sont placés dans l'ordre 1324 par le 𝔊 et la 𝔖, 1243 par la 𝔙 et le ℭ. Ces options divergentes apportent un certain appui à l'ordre difficile du 𝔐.

Le parallélisme antithétique entre רְמִיָּה (abstractum pro concreto) et חָרוּץ (ou חָרוּצִים) se retrouve en Pr 10,4 et 12,24. Quant à l'expression הוֹן יָקָר, on la retrouve en 1,13 et 24,4.

Le comité a attribué au 𝔐 la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

27a peut se traduire: “L'indolent ne flambe pas son gibier”. Il s'agit de la toute première intervention à l'égard d'un gibier capturé: le flamber pour le défaire de son plumage ou de son pelage. L'indolent ne disposera jamais d'un gibier capturé qu'il puisse préparer pour s'en nourrir.

La traduction la plus probable de 27b est: “mais un homme diligent est pour un homme une fortune précieuse”. On peut aussi tenter: “mais un homme diligent est une fortune humaine précieuse”. Il s'agit ici de la possession d'un serviteur ayant cette qualité.

Pr 12,28A נְתִיבָה {B} 𝔐 // dissim: 𝔊 → 𝔖 𝔗, 𝔙
12,28B אַל {C} 𝔐 // facil-voc: m 𝔊 𝔙 𝔖 𝔗 אֶל
30,31A אַלְקוּם {B} 𝔐 𝔙 // exeg: 𝔊 ε′ 𝔖 𝔗
30,31B עִמּוֹ 𝔐 𝔙 // err-voc: 𝔊 ε′ 𝔖 𝔗

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 donne en 12,28: בְּאֹרַח־צְדָקָה חַיִּים / וְדֶרֶךְ נְתִיבָה אַל־מָוֶת et en 30,31: זַרְזִיר מָתְנַיִם אוֹ־תָיִשׁ / וּמֶלֶךְ אַלְקוּם עִמּוֹ.

12,28 — Selon Brockington, [R]NEB conjecture נְתַבָּה et lit avec de nombreux mss אֶל quand elle donne: “The way of *honesty* (REB: righteousness) leads to life, / but there is a well-worn path to death”. Sans note, TOB porte: “Sur la route de la justice se trouve la vie, / un sentier battu va vers la mort”.

Conjecturant avec le 𝔊 תּוֹעֵבָה au lieu de נְתִיבָה, J123 porte: “Sur le sentier de la justice: la vie; / *le chemin* (J12: la voie) des pervers mène à la mort”. Disant aussi conjecturer pour 28b, RSV offre: “In the path of righteousness is life, / but the way of error leads to death”. Sans note, RL porte: “Auf dem Wege der Gerechtigkeit ist Leben; / aber böser Weg führt zum Tode.”

Renonçant à la conjecture, NRSV porte: “In the path of righteousness there is life, / in walking its path there is no death”.

30,31 — Selon Brockington, [R]NEB se réfère au 𝔊 pour conjecturer en 31b וּמֶ֫לֶךְ קָם עַל־עַמּוֹ quand elle donne: “the strutting *cock and the* (REB: cock, the) he-goat; / and a king going forth *to lead* (REB: at the head of) his army”. Dit suivre le 𝔊 sans donner de rétroversion, J123: “le coq *bien râblé* (J12: qui se promène crânement parmi les poules), / *ou* (J12 om.) le bouc (J12 + qui conduit le troupeau); / *et le roi* (J12: le roi enfin), quand il harangue le peuple”. Sans note critique concernant 31b, [N]RSV porte: “the strutting *rooster* (RSV: cock), the he-goat, / and a king striding before his people”, RL: “der stolze Hahn, der Widder / und der König, wenn er einhergeht vor seinem Heerbann” et TOB: “le zèbre aux reins puissants ou le bouc / et le roi à la tête de son armée”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

12,28 — La leçon תּוֹעֵבָה a été suggérée par Beer (BH3) et proposée par Fichtner (BHS). La vocalisation אֶל a été demandée par Cappel (326), puis par Beer (BH23) et Fichtner.

30,31 — NEB suit Driver (*Proverbs* 194).

✍ **Les témoins anciens:**

12,28 — La séquence אַל־מָוֶת est présentée comme un hapax par une mp en A, F, Ba* et de nombreux autres mss. Le but de cette mp est d'éviter que cette leçon soit assimilée (comme Cm et certains autres mss l'ont fait) à אֶל־מָוֶת de Pr 2,18.

Le 𝔊 porte ici: ἐν ὁδοῖς δικαιοσύνης ζωή, / ὁδοὶ δὲ μνησικάκων εἰς θάνατον.

La 𝔙 donne pour ce verset: “in semita iustitiae vita / iter autem devium ducit ad mortem”. Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi: ܒܐܘܪܚܐ ܕܙܕܝܩܘܬܐ ܚܝܐ. ܘܐܘܪܚܐ ܕܐܟ̈ܬܢܐ ܠܡܘܬܐ. Le 𝔗 offre: בְּאָרְחָה דְּצַדִּיקָא חַיֵּי / וְאוֹרַח דְּעַוְּתָנָא לְמוֹתָא.

* Notons que la vocalisation actuelle de Ba confond le pataḥ et le segol. Il est donc surprenant qu’elle offre la mp d’unicité sur 12,28 (et non sur 2,18). Cela tient au fait que la vocalisation babylonienne originelle écrivait ḥireq pour le segol tibérien.

30,31 — אַלְקוּם est donné comme hapax par une mp en de nombreux mss (dont les meilleurs témoins tibériens classiques). Il est divisé en deux par 4 mss KENNICOTT et 14 mss DE ROSSI.

Le 𝔊 porte ici: καὶ ἀλέκτωρ ἐμπεριπατῶν θηλείαις εὔψυχος, / καὶ τράγος ἡγούμενος αἰπολίου, / καὶ βασιλεὺς δημηγορῶν ἐν ἔθνει. Pour le dernier stique, la Syh attribue à ε′: ܘܡܠܟܐ ܕܡܡܠ ܒܥܡܐ ܕܝܠܗ.

La 𝔙 donne pour ce verset: "gallus succinctus lumbos et aries / nec est rex qui resistat ei". Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi: ܘܐܟܒܪܐ ܕܡܙܕܪܙ ܒܝܢܬ ܬܪܢܓܘܠܬܐ. ܘܬܝܫܐ ܕܐܙܠ ܒܪܫ ܓܙܪܐ. ܘܡܠܟܐ ܕܡܡܠܠ ܒܝܬ ܥܡ̈ܡܐ. Selon la polyglotte de Londres, le ℭ offre: וְאַכְּבָא דְמִזְדְּרַז בֵּינָת תַּרְנְגוֹלֵי / וּתְיָשָׁא דְאָזֵל בֵּית גְּיוֹרָא / וּמַלְכָּא דְקָאֵם וּמְמַלֵּל בֵּית עַמְמֵיה. Pour וְאַכְּבָא, le ms Berlin Or fol 4 et DORTAS donnent: וְאַבְרָא; pour דְמִזְדְּרַז, B1, B2, la polyglotte d'Anvers, les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 donnent: דְּמִזְדַּרְכֵּיל, DORTAS: דְּמְיוּרְכוּל, pour גְּיוֹרָא, ces trois derniers donnent: גְּיֵזְרָא, et pour תַּרְנְגוֹלֵי la 2e main du ms Urbinates 1 porte: תַּרְנוֹגְלֵיתָא.

❦ L'exégèse juive médiévale de אַל־מָוֶת et de אַלְקוּם:

12,28B — وهى سكة لا موت فيها est la traduction que SAADYA donne pour 12,28b. Il commente: "il veut dire que l'impie, quoiqu'il soit vivant, sa fin est la mort; alors qu'il n'y a pas de mort qui suive la rétribution du juste".

En son premier état (ms Londres BL Or 2553), YÉFET BEN ÉLY traduit: طريق سبيل لا موت فيها. En son second état (ms Lichaa et autres), il traduit: وهى سكة لا موت فيها et commente dans la même ligne que SAADYA.

RASHI paraphrase: לא ימות.

ANONYME 2 paraphrase 12,28b: ובדרך נתיבתה מהצדקה לא ימצא מות. ומלת אל כמו לא. וי"א נתיבה צריך להיות במפיק.

JOSEPH QIMḤI explique: ודרך נתיבה אל מות. דין נתיבה מפיק הוא כלומר לא ימצא מות בדרך נתיבה.

ANONYME 1 paraphrase: לא מת שם.

MOSHÉ QIMḤI paraphrase: ודרך נתיבה של צדקה אל מות שיהיה מות הנפש כמות הגוף או לא ימות כמות הרשע.

ZERAḤIAH GRACIAN, en contraste avec 28a, interprète 28b comme: והפר זה הדרך היא הדרך אשר היא נתיבה אל מות, וזה הוא ענין העונש והגמול אשר בני אדם מאמינים לפי דברי התורה והנביאים. ודרך נתיבה אל מות בא חסד כי היה לו לומ' ויש דרך אשר היא נתיבה אל מות.

MENAḤEM MEÏRI commente ainsi ce vs: הדברים פשוטים שמדרך הצדקה ימשכו החיים מצד הגמול ובדרך נתיבה ר"ל של הצדקה אל מות ר"ל אין בה צד מות ובית" באורח מושכת עצמה ואחרת עמה במלת ודרך כלומ' ובדרך. ודרך נתיבה כפול לשון כמו אדמת עפר. או פי' דרך דריכת נתיבתה. ובדרך נסתר אורח צדקה רומז על שלמות המדו' דרך כלל ואמ' שממנו ימשך השלמות שהוא החיים הנצחיים שאין בהם מות.

IMMANUEL DE ROME explique: באומרו ודרך נתיבה אל מות כלומ' הדורך דרך נתיב של צדקה לא ימצא שם מות רק ימצא החיים הנצחיים.

JOSEPH IBN KASPI (*comm.* 1) dit: אמר כי דרך נתיבה אינו למות בשום פנים.

RALBAG paraphrase ce vs: באורח הצדק והיושר במדות ובדעות ישיגו החיים הנצחיים והיא דרך שאין נתיבה הולך אל מות כי החיים שיושגו בה לא ישיגם מות.

JOSEPH IBN NAḤMIAS précise: פי' החיים חיי הנפש אל מות שלא יהיה לכם מות הנפש כמות הגוף. נתיבה במפיק הא.

DAVID IBN YAḤIA expose: הטעם ההולך בדרך נתיבה של צדקה לא ימות שבדרך ההוא אין מות אלא חיים נצחיים.

On constate la quasi-universalité d'une interprétation “pas de mort”. ZERAḤIAH GRACIAN, isolé, interprétant אל מות comme “vers la mort”, voit en 28b un contraste par rapport à 28a.

30,31AB — وكـذاك الـلـك لا قـوام مـعـه est la traduction que SAADYA donne pour 30,31b: Conformément au commentaire, DERENBOURG-LAMBERT traduit: “et de même le roi, il ne faut pas lui résister”.

YÉFET BEN ÉLY traduit وملك لا قوام معه et ajoute que l'on dit aussi القوم معه. Dans son commentaire, il donne trois interprétations, dont les deux premières se rattachent à la deuxième traduction et la troisième à

la première traduction: "Et ce qu'il dit ומלך אלקום עמו, il a voulu parler par là du moment où il chevauche avec son armée et avec ses serviteurs autour de lui en excellence de seigneur. Et il est dit aussi dans l'interprétation de אלקום עמו qu'il veut parler par là du faucon et du gerfaut qu'il prend avec lui au moment de la chasse. Et il est dit qu'il veut parler par là du roi avec qui personne n'a de résistance à cause de la force de son armée et de son armement, et il est impressionné par lui, car sont unies en lui la beauté et la force, comme dans le lion."

JACOB BEN REUBEN écrit: גם הרביעי מטיב לכתו והוא ומלך אלקום. אמ' וכן כשתראה מלך אלקום עמו מי אנדישתתיש עמו. La paraphrase grecque de אלקום est donc: μὴ ἀντιστάτης.

DAVID BEN ABRAHAM, en trois endroits (I 73,29ss; 106,351ss et II 4,30s) voit ici un nom composé (en II 4,17 à 5,53 il en énumère beaucoup d'autres). En I 106,353s il explique que, parmi les trois (Pr 30,29) il y a le roi, et que, quant à sa belle prestance, à son allure et à sa démarche, لا احد يقوم به (= aucun ne rivalise avec lui). En II 4,31 il paraphrase: لا قوام له معه فى مشيه (= personne n'a une allure comparable à la sienne dans sa démarche).

Les *glossaires* AF traduisent "non lever" et paraphrasent: שלא לקום. DE donnent: "non lève" et paraphrasent לש' אל תקום. RASHI paraphrase: עין עומד עמו.

Décomposant en deux mots: אל־לקום, ANONYME 2 paraphrase: לא ימצא אדם שיקום עמו למלחמה.

JOSEPH QIMḤI paraphrase: שאין קם למלחמה עמו אחר בעל זרוע כמוהו או יותר ממנו. Selon le ms de Munich, il cite ensuite la paraphrase de son disciple JOSEPH BEN ZABARA: לא יוכל אדם לקום כנגדו.

IBN EZRA (commentant Is 24,20) voit ici dans l'élément קום un infinitif.

ANONYME 1 glose: והמלך אל תקומה אחרת עמו כלומ' אין אחר שילך כמוהו בטוב צעד ובקומה זקופה מרוב שמחה וגאות.

MOSHÉ QIMḤI voit en קום un participe passif semblable à סוּג לֵב (Pr 14,14) et il glose: כלומ' שאין אדם קום להלחם עמו או ייטיב צעדו כי בעבור צדקו אין שטן מוקם כנגדו.

ZERAḤIAH GRACIAN explique: מלת אלקום היא מלה זרה והקרוב שנוכל לפרש כה היא מלשון תקומה וקיום.

RADAQ (*Shorashim* sous אל) explique: היא מלה אחת מורכבת ופירוש ומלך אלקום כשלא יקום מלך אחר עמו כמוהו או יותר חזק ממנו אז הוא מטיב צעד ולכת והחיל מתנהגים לאטו ורצונו, ועמו כמו כנגדו כמו מי יקום לי עם מרעים (תה צד ,יו) כלומ' נגד מרעים.

MENAḤEM MEÏRI expose: אלקום מלה מורכבת מגבורה ותקומה כלומר המלך שעמו יש לו גבורה ותקומה ונצחון על אויביו והוא הערת גבורה ותקומה לנצר כל מתנגד ומתנכל עליו puis il ajoute: הוא המלך הגדול אשר עמו עצה וגבורה ונקרא מלך אלקום לקיומו ולנצחיותו.

IMMANUEL DE ROME commente: מלך אלקום עמו והוא המלך שלא יקום אחר להיות שוה למעלתו ומתוך גדלו ייטיב לכת.

JOSEPH IBN KASPI (*comm.* 2) expose: טעם ומלך אלקום עמו, מלך עז שאין זולתו קם עמו או לפניו, כטעם ומשנאיו מן יקומון (דב לג,יא) לא יתיצב איש לפניך (יה א,ה) כלאו אמר: ודומה לאלו המלך בבני אדם שאין איש קם לפניו, והוא עקר המטיבי צער ולכת, כלומר ילך ויעשה מה שלבו חפץ ומי יאמר לו מה תעשה.

BENJAMIN BEN JEHUDA dit que קום est ici un infinitif et il expose: ומלך שאין לאדם תקומה עמו, כי על כל יתגדל, והוא באמת מטיבי צעד.

RALBAG paraphrase: הוא המלך שאין תקומה עמו לאחר שנלחם עמהם. JOSEPH IBN NAḤMIAS se contente de: כי אין קם כנגדו.

DAVID IBN YAḤIA reprend l'exégèse d'IMMANUEL DE ROME en y ajoutant: וכשאין אדם קם להלחם עמו ייטיב צעדו, ומלת אל כמו לא.

Sur les 21 auteurs que nous avons cités, seuls deux (ZERAḤIAH GRACIAN et MENAḤEM MEÏRI) optent pour un sens positif de אל (= détenteur de). Ce sens est mentionné à titre complémentaire par YÉFET BEN ÉLY. Tous les autres donnent à אל son sens courant de négation.

☞ **Choix textuel:**

12,28A — Au lieu de עַוְתָנָא (= le pervers) donné ici par la polyglotte de Londres et les *Miqraot Gedolot*, DORTAS donne: אַכְתְּנָא (=

le vindicatif), les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4: אֲבָתָנָא, B1 et B2: אַבְהָתָנָא et la polyglotte de Londres אֲבָהָתָנָא. Sur la foi du ms de LUZZATTO, LEVY (*Chald. Wörterb.* I 28b) avait reconnu en la leçon אכתנה la forme originelle (identique à la 𝔖) du ℭ.

Comme l'a suggéré BUXTORF (717), il est probable que le 𝔊 (ainsi que la 𝔖 et le ℭ qui en dépendent), surpris par la succession de deux synonymes a remplacé le second par une glose. La 𝔙 a réagi de manière analogue. En réalité le mot נְתִיבָה (= chaussée) spécifie דֶּרֶךְ (= voie) qui est plus général.

Ici, le comité a donné à la leçon du 𝔐 la note {B}.

12,28B et 30,31A — Ces deux emplois de אַל doivent être rapprochés de 2 S 1,21 où l'on retrouve la négation אַל portant directement sur des substantifs: אַל־טַל וְאַל־מָטָר עֲלֵיכֶם. DAHOOD (*Immortality* 177s) a relevé la similitude existant entre, d'une part, cette malédiction proférée par David à l'égard de la fécondité du sol, à l'occasion de la mort de Saül et de Jonathan et, d'autre part, la malédiction proférée par Danel à l'égard de la fécondité du sol, à l'occasion du meurtre de son fils Aqhat (I Aqht 42-46): "šbʿ šnt yṣrk bʿl ṯmn rkb ʿrpt / bl ṭl bl rbb bl šrʿ thmtm / bl ṭbn ql bʿl" (= que, durant sept ans Baal fasse défaut, durant huit le chevaucheur des nuées; / pas de pluie, pas de rosée, pas de débordement des deux abîmes; / pas de douceur de la voix de Baal). DAHOOD a rapproché aussi Pr 12,28 de deux lignes (14-15) du texte 125: "bḥyk abn nšmḫ... / blmtk ngln" que GORDON (*Literature*, 77) traduit: "In thy life, O our father, would we rejoice / Thine immortality, we would be glad therein". DAHOOD estime à juste titre que, dans ces deux lignes on retrouve le parallélisme entre חַיִּים et אַל־מָוֶת qui caractérise Pr 12,28. Il est certes frappant de noter que les textes ugaritiques apportent un appui imprévu à une tradition très ferme d'exégèse juive médiévale qui faisait pourtant contraste à l'exégèse des versions anciennes.

Aussi le comité a-t-il en ces deux cas gardé la leçon du 𝔐. En 12,28, du fait de son grand isolement en face de la vocalisation facilitante אֶל, elle n'a reçu que la note {C}. En Pr 30,31 où le sens négatif est appuyé par la 𝔙 (quoiqu'avec une autre interprétation du contexte), elle a reçu la note {B}.

30,31B — Ce cas n'a pas été soumis au comité. Ici, la 𝔙 est seule à appuyer le 𝔐. Notons cependant que Ps 94,16 appuie fermement l'expression קוּם עִם au sens de “se dresser contre”.

✉ **Interprétation proposée:**

On traduira 12,28: “Sur la voie de la justice, il y a la vie; / c'est une route bien construite, sans mort*” et 30,31: “La bête aux reins puissants ou le bouc, / et un roi contre lequel on ne s'insurge pas” ou: “... contre lequel on ne peut s'insurger”.

Pr 13,1A בֵּן {A}
13,1B מוּסַר אָב {B} 𝔐 𝔙 // paraphr: 𝔗 / lic: 𝔊 𝔖

☞ **Options de nos traductions:**

Pour ce vs, le 𝔐 offre: בֵּן חָכָם מוּסַר אָב / וְלֵץ לֹא־שָׁמַע גְּעָרָה.

Au lieu de מוּסַר אָב, J12 conjecture מוּסָר אֹהֵב quand elle donne: “Le fils sage aime la discipline; / le railleur n'entend pas la réprimande”. RL conjecture de même: “Ein weiser Sohn liebt Zucht; / aber ein Spötter hört selbst auf Drohen nicht” et NRSV: “A wise child loves discipline, / but a scoffer does not listen to rebuke”.

Selon Brockington, NEB conjecture une vocalisation בִּ(י)ן quand elle donne: “A wise man sees the reason for his father's correction; / an arrogant man will not listen to rebuke”.

---

* De cette exégèse, il faut rapprocher le fait suivant. À propos de Ps 48,15, on cite en plusieurs lieux (Yerushalmi *Megilla* II 4 et *Moed Qaton* III 7; *Wayyiqra Rabba*, fin de la parasha 11; *Qohelet Rabba* sur 1,11 etc.) un logion attribuant à Aquila la traduction ἀθανασία pour על מות (sic!), et le logion glose: “c'est-à-dire un monde en lequel il n'y a pas de mort”. Mais en Ps 48,15 la Syh donne pour α′ la leçon moins improbable ܥܠ ܡܘܬܐ. Une traduction ἀθανασία ressemblerait d'ailleurs ici à un al tiqré, ce qui n'est guère dans le style d'Aquila. La solution à cette difficulté résiderait-elle dans le fait que la tradition rabbinique aurait à tort appliqué à Ps 48,15 une traduction d'Aquila portant en réalité sur Pr 12,28 (où nous ignorons par ailleurs sa traduction)?

Passant au langage inclusif, REB renonce à cette conjecture et offre: “A wise son heeds a father's instruction; / the arrogant will not listen to rebuke”, J3: “Le fils sage écoute la discipline de son père, / le railleur n'entend pas le reproche”, RSV: “A wise son hears his father's instruction, / but a scoffer does not listen to rebuke” et TOB: “Un fils sage reflète l'éducation du père, / l'esprit fort n'écoute pas le reproche”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

Le remplacement de בֵּן par une forme du verbe בין a été proposé par BÖTTCHER. La conjecture retenue par J12 avait été mentionnée par BEER (BH3) et FICHTNER (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: υἱὸς πανοῦργος ὑπήκοος πατρί, / υἱὸς δὲ ἀνήκοος ἐν ἀπωλείᾳ.

La 𝔙 donne: “filius sapiens doctrina patris / qui autem inlusor est non audit cum arguitur”. Quant à la 𝔖, elle traduit: ܒܪܐ ܚܟܝܡܐ ܡܫܬܡܥ ܠܐܒܘܗܝ. ܘܒܪܐ ܒܫܝܐ ܕܠܐ ܡܩܒܠ ܟܐܬܐ ܢܐܒܕ. Le 𝔗 offre: בַּר חַכִּימָא מְקַבֵּל מַרְדוּתָא דְאַבָּא / וּבְרָא מְמִיקְנָא לָא מְקַבֵּל בַּעֲתָא.

❦ **Histoire de l'exégèse juive médiévale:**

SAADYA traduit en explicitant en 1a le verbe qui est en 1b: الابـــن الحكيم قابل ادب الاب / والداهى من لا يقبل زغرته (= le fils sage accueille la morale du père; et c'est un moqueur, celui qui n'accueille pas sa réprimande).

En son premier état (ms BL Or 2553), YÉFET BEN ÉLY offre: الابن الحكيم يقبل ادب الاب / والطناز ما سمع نهرة الاب (= le fils sage accueillera la morale du père; et celui qui se moque n'a pas écouté la correction du père).

RASHI dit à propos de 1a: מקרא קצר הוא בן חכם שואל ואוהב מוסר אב וי"א בשביל מוסר האב הוא חכם.

ANONYME 2 paraphrase: בן חכם ישמע מוסר אב.

JOSEPH QIMḤI donne: מקבל מוסר אביו (= BENJAMIN BEN JEHUDA)

MOSHÉ QIMḤI explique: שיסרהו אביו כי ידע שיקבל המוסר בהיותו חכם.

ZERAḤIAH GRACIAN explicite: בן חכם מקבל מוסר האב או שומע מוסר אביו.

MENAḤEM MEÏRI dit d'abord: הוא חסר מלת ישמע כלומר בן חכם ישמע מוסר אב ופי' בן חכם ר"ל מוכן לחכמה יקבל מוסר האב ותוכחתו אף בדברים נאים, puis: ונראה לפרשו בזולת חסרון מלת ישמע. והענין בן חכם הוא מוסר האב. רוצה לומר שהאב שאין מעשיו מתוקנין כשיראה חכמת הבן הוא בוש ממנו ומנפשו ומתקן מעשיו לסבתו נמצא שהבן החכם מקבל תוכחת מעצמו ומן כל מוכיחיו ואף כי הוא סבה לתקון זולתו מן הראויים להוכיחו.

IMMANUEL DE ROME explique: ותהיה מלת בן משרתת במקו' שני' וכן מלת שמע ויהה ענין הפסוק כן בן חכם שמע מוסר אב ובן לץ לא שמע גערה.

JOSEPH IBN KASPI (*comm.* 1) expose: בן חכם מוסר אב. יש אותיות מושכות אחרת, כמו אדם פטדה וברקת (שמ כח,יז), וכן ג"כ שמות, והנה שמע, או יהיה המוסר סמוך אל הנוסר, כמו מוסר אויל (לעיל ז,כב).

RALBAG explique: הנה הסבה בבן שיהיה חכם הוא מוסר האב שהקנהו אותו בקטנותו כי המוסר הוא מיישיר אל השגת החכמה והסבה שיהיה לץ ולא יפנה להשתדל בהשגת החכמה והשלימות הוא שלא שמע גערה מאביו כמו הענין באדניה בן חגית שלא עצבו אביו מימיו לאמר מדוע ככה עשית.

JOSEPH IBN NAḤMIAS innove en proposant: כשתראה בן חכם בידוע שיסרו אביו וכשתראה לץ בידוע שלא שמע גערה בבית אביו.

Avant de reprendre l'exégèse de JOSEPH IBN NAḤMIAS, DAVID IBN YAḤIA paraphrase: הבן כשיהיה חכם ישמע מוסר אביו ויקבל עליו לעשותו.

☞ **Choix textuel:**

La 𝔙 apporte au 𝔐 un appui précieux et littéral, alors que le ℭ le paraphrase d'une manière que l'on retrouve chez les exégètes juifs médiévaux qui lisaient évidemment le 𝔐. Quant au 𝔊 (et à la 𝔖 qui s'en inspire), c'est une traduction très libre où le mot מוּסַר est remplacé par un adjectif ou un participe qui s'inspire du mot שָׁמַע de 1b.

Au mot בֵּן que tous les témoins attestent, le comité a attribué la note {A}.

À l'expression מוּסַר אָב (rarement traduite littéralement du fait de sa difficile insertion syntaxique), le comité a attribué la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Pour le stique 1a, l'interprétation la plus paradoxale et la plus coulante est la deuxième que donnent MENAḤEM MEÏRI et JOSEPH IBN KASPI: “Le fils sage est l'éducation du père”, c'est-à-dire (ainsi que l'explique MEÏRI) que lorsque le comportement d'un père laisse à désirer et qu'il se trouve avoir un fils intègre, la comparaison entre la conduite de celui-ci et la sienne propre lui fait honte et l'amène à se réformer. Il se trouve donc que le fils sage — c'est-à-dire celui qui a su tirer profit des réprimandes que lui adressent sa propre conscience et tous ceux qui interviennent pour le corriger — devient cause d'amélioration non seulement pour lui-même, mais aussi pour d'autres qui appartiennent à la catégorie de ceux dont la responsabilité aurait plutôt dû être de le corriger. On pourrait donc traduire de façon plus limpide: “Un fils sage éduque son père” ou “... devient l'éducateur de son père”. Si cette interprétation paraît trop audacieuse, on pourra traduire selon l'une des interprétations les plus courantes, ou bien “L'éducation paternelle [produit] un fils sage” ou bien “un fils sage [est docile] à l'éducation du père”.

Pr 13,2 פִּי־אִישׁ {B} 𝔐 𝔖 ט ℭ // assim 11,30: 𝔊 clav צֶדֶק

⊶ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 donne pour ce vs: מִפְּרִי פִּי־אִישׁ יֹאכַל טוֹב / וְנֶפֶשׁ בֹּגְדִים חָמָס.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB se réfère au 𝔊 pour corriger פִּי־אִישׁ en מִשְׁפָּט quand elle donne: “*A good man enjoys* (REB: The good enjoy) the fruit of righteousness, / but violence is meat and drink for the *treacherous* (REB: perfidious)”.

J123 offre: “Par le *fruit* (J12: travail) de sa bouche l'homme se nourrit de ce qui est bon, / mais *l'âme* (J12: l'appétit) des traîtres se repaît de violence”, [N]RSV: “From the fruit of *his mouth a* (NRSV: their words) good *man eats* (NRSV: persons eat) good *things* (RSV om.), / but the desire of the treacherous is for *violence* (NRSV: wrongdoing)”, RL: “Die Frucht seiner Worte genießt der Fromme; / aber die Verächter sind gierig nach Frevel” et TOB: “Du fruit de ses paroles chacun tire une bonne nourriture, / mais la vie des perfides n'est que violence”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La correction de NEB a été suggérée par Beer (BH3) et mentionnée par Fichtner (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ἀπὸ καρπῶν δικαιοσύνης φάγεται ἀγαθός, / ψυχαὶ δὲ παρανόμων ὀλοῦνται ἄωροι.

La 𝔙 donne: “de fructu oris homo saturabitur bonis / anima autem praevaricatorum iniqua”. Quant à la 𝔖, elle traduit ce vs: ܓܒܪܐ ܛܒܐ ܡܢ ܦܐܪܐ، ܦܘܡܗ ܢܣܒܥ. ܘܢܦ̈ܫܬܗܘܢ ܕܥܘ̈ܠܐ ܬܐܒܕܢ. Le 𝔗 offre: גַּבְרָא מִן פֵּרִי פּוּמֵּיהּ נִסְבַּע טָבְתָא / וְנַפְשְׁהוֹן דְּבָזוֹזֵי תִּתְחַטֵּף.

☞ **Choix textuel:**

Si l'on veut comprendre les options des versions, il faut rapprocher ce vs de deux autres:

— Pr 12,14 où le 𝔐 offre: מִפְּרִי פִי־אִישׁ יִשְׂבַּע־טוֹב / וּגְמוּל יְדֵי־אָדָם יָשִׁיב לוֹ, le 𝔊 porte: ἀπὸ καρπῶν στόματος ψυχὴ ἀνδρὸς πλησθήσεται ἀγαθῶν, / ἀνταπόδομα δὲ χειλέων αὐτοῦ δοθήσεται αὐτῷ, la 𝔙 a: “de fructu oris sui unusquisque replebitur bonis / et iuxta opera manuum suarum retribuetur ei”, la 𝔖: ܓܒܪܐ ܛܒܐ ܡܢ ܦܐܪܐ، ܦܘܡܗ ܢܣܒܥ. ܘܟܠ ܒܪ ܐܢܫ ܐܝܟ ܥܒܕ̈ ܐܝܕ̈ܘܗܝ، ܡܬܦܪܥ et le 𝔗: גַּבְרָא מִן פֵּרִי פּוּמֵּיהּ יִשְׂבַּע טָבְתָא / וְכָל בַּר נָשׁ הֵיךְ עוֹבָד אִידוֹי מִתְפְּרִיע.

— Pr 11,30 où le 𝔐 offre: פְּרִי־צַדִּיק עֵץ חַיִּים / וְלֹקֵחַ נְפָשׁוֹת חָכָם, le 𝔊 porte: ἐκ καρποῦ δικαιοσύνης φύεται δένδρον ζωῆς, / ἀφαιροῦνται δὲ ἄωροι ψυχαὶ παρανόμων. Pour 30a Morin attribue à α′σ′θ′: καρποὶ δικαίου ξύλον ζωῆς, la 𝔙 offre: “fructus iusti lignum vitae / et qui suscipit animas sapiens est”, la 𝔖 traduit: ܦܐܪܘܗܝ ܕܙܕܝܩܐ ܐܝܠܢܐ ܕܚܝܐ. ܘܡܬܕܒܪ̈ܢ ܢܦܫ̈ܬܐ ܕܚܟܝ̈ܡܐ. et le ℭ offre pour ce vs: פֵּרוֹי דְצַדִּיקָא אִילָנָא דְחַיֵּי / וּמְקַבְּלָנוּתָא דְנַפְשֵׁי חָכְמְתָא.

Il y a un tel mélange de mots analogues dans le 𝔊 surtout (δικαιοσύνης, παρανόμων et ἄωροι revenant en 11,30 et 13,2 et ψυχαί de 13,2 réapparaissant comme ψυχή en 12,14), mais aussi en 𝔐 (פִּי־אִישׁ de 12,14 revenant en 13,2), qu'il serait très imprudent de s'appuyer sur l'une des formes textuelles pour corriger l'une des autres. Pour le verset 13,2 qui nous concerne, disons que le 𝔊 offre une forme semblable à 11,30 (δικαιοσύνης dont la vorlage en 11,30 est צדיק ou peut-être צדק, mais sûrement pas משפט) et le 𝔐 une forme semblable à 12,14 (פִּי־אִישׁ). Quant à la 𝔙, à la 𝔖 et au ℭ, ils ont assimilé (translationnellement?) יֹאכַל de 13,2 à יִשְׂבַּע de 12,14.

Il n'y a aucun motif contraignant pour suivre le 𝔊 (dans son assimilation à 11,30), plutôt que le 𝔐 (dans son assimilation à 12,14). Aussi le comité a-t-il gardé la leçon de ce dernier en lui attribuant la note {B}.

🖂 **Interprétation proposée:**

On pourra traduire littéralement: “Du fruit de la bouche de chacun, celui-ci mange ce qui est bon, / mais l'âme des perfides est violence” ou, plus librement: “Du fruit de ses paroles, chacun tire du bien, / mais les perfides ne respirent que violence”.

Pr **13,11A** מֵהֶבֶל {C} 𝔐 α′ θ′ // lic: 𝔖 ℭ / méta: 𝔊 σ′ε′ 𝔙 clav מְבֹהָל
13,11B יַרְבֶּה {B} 𝔐 𝔙 𝔖 ℭ // + glos: 𝔊

☞ **Options de nos traductions:**

Pour ce vs, le 𝔐 offre: הוֹן מֵהֶבֶל יִמְעָט / וְקֹבֵץ עַל־יָד יַרְבֶּה.

Selon Brockington, NEB se fonde sur le 𝔊 pour corriger מֵהֶבֶל

en מְבֹהָל quand elle donne: “Wealth quickly *come by* (REB: won) dwindles away, / but if *amassed* (NEB: it comes) little by little, it *multiplies* (REB: will grow)”. J123 corrige de même: “Fortune hâtive va *diminuant* (J1: s'amincissant), / qui amasse peu à peu s'enrichit”. De même [N]RSV tire du 𝔊 et de la 𝔙: “Wealth hastily gotten will dwindle, / but *he who gathers* (NRSV: those who gather) little by little will increase it”.

RL entend-elle corriger lorsqu'elle donne: “Hastig errafftes Gut zerrinnt; / wer aber ruhig sammelt, bekommt immer mehr”? Quant à TOB, estimant que le 𝔐 signifie “en moins d'un souffle”, elle donne en pensant traduire plus largement: “Une richesse acquise à la hâte s'amenuisera, / mais celui qui l'amasse petit à petit l'augmentera”.

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction en מְבֹהָל a été demandée par Beer (BH23) et suggérée par Fichtner (BHS).

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: ὕπαρξις ἐπισπουδαζομένη μετὰ ἀνομίας ἐλάσσων γίνεται, / ὁ δὲ συνάγων ἑαυτῷ μετ' εὐσεβείας πληθυνθήσεται. Au lieu du mot ἐπισπουδαζομένη, Morin attribue à α': ἀπὸ ματαιότητος. Pour 11a, ce que la Syh attribue à α' est: ܡܪ̈ܗܛܐ ܕܡܢ ܡܣܪܝܩܘܬܐ ܢܒܨܪܘܢ, alors que la leçon de σ'ε' est: ܡܪ̈ܗܛܐ ܕܒܛܝܪ ܡܬܥܝܩܝܢ ܒܨܝܪ̈ܐ ܢܗܘܘܢ et celle de θ' étant: ܡܘܬܪܐ ܕܡܢ ܗܒܠܐ ܢܬܒܨܪ, la leçon du 𝔊 étant en ce stique: ܡܪ̈ܗܛܐ ܕܡܬܥܝܩܝܢ ܥܡ ܠܐ ܢܡܘܣܘܬܐ ܒܨܝܪ̈ܐ ܢܗܘܘܢ.

La 𝔙 donne: “substantia festinata minuetur / quae autem paulatim colligitur manu multiplicabitur”. Quant à la 𝔖, elle offre: ܩܢܝܢܐ ܕܡܢ ܥܘܠܐ ܒܨܪ. ܘܕܡܟܢܫ ܒܦܫܝܛܘܬܐ ܢܣܓܐ. Le ℭ offre: מַוֹלָא מִן עַוְלָא דְמָרֵיהּ יִזְעַר / וּדְמַכְנֵשׁ וְיָהֵב לְמִסְכֵּנָא יִסְגֵּי מָמוֹנֵיהּ.

☞ **Choix textuel:**

13,11A — μερὶς ἐπισπουδαζομένη correspond dans le 𝔊 de Pr 20,21 à נַחֲלָה מְבֹהֶלֶת (= qeré) du 𝔐 et σπεύδει πλουτεῖν, en Pr 28,22, à נִבְהָל לַהוֹן du 𝔐. On peut donc considérer comme certain qu'en 13,11 ἐπισπουδαζομένη (dont dépendent *σ′ε′* et la 𝔙) suppose une leçon מבהל au lieu de מהבל du 𝔐 qu'appuient *α′* et *θ′* et que la 𝔖 et le ℭ ont traduit plus librement. Il y a tout lieu de croire que, dans le 𝔊, les expressions μετὰ ἀνομίας et μετ' εὐσεβείας sont de simples gloses.

Étant donné que les deux leçons hébraïques ne diffèrent que par une métathèse de deux lettres, le comité s'est divisé entre elles. Deux membres, estimant que la leçon du 𝔊 (= à la hâte) apporte un excellent contraste à עַל־יָד (interprété comme 'peu à peu'), l'ont choisie avec la note {C}. Les trois autres membres ont estimé que le 𝔐 offrait un sens très satisfaisant si l'on s'inspire de Éz 36,11 (וְהִרְבֵּיתִי עֲלֵיכֶם) pour interpréter 11b. Aussi l'ont-il conservé avec la note {C}.

13,11B — À la fin de ce vs, le 𝔊 a en plus: δίκαιος οἰκτίρει καὶ κιχρᾷ. Cette phrase est semblable au second membre du 'plus' du 𝔊 après 13,9: δίκαιοι δὲ οἰκτίρουσιν καὶ ἐλεῶσιν qui reprend Ps 37,21b (וְצַדִּיק חוֹנֵן וְנוֹתֵן) que le 𝔊 rendait par ὁ δὲ δίκαιος οἰκτίρει καὶ διδοῖ. En Pr 21,26 le 𝔊 donnera ὁ δὲ δίκαιος ἐλεᾷ καὶ οἰκτίρει ἀφειδῶς pour וְצַדִּיק יִתֵּן וְלֹא יַחְשֹׂךְ. Il y a donc là un lieu commun que le 𝔊 des Proverbes apprécie. En 13,11 des motifs métriques ont amené les critiques à considérer ce 'plus' comme secondaire. Cependant la variété des formes qu'offre le 𝔊 en ces divers endroits engage à penser que c'est la Vorlage du 𝔊 qui a fait ces ajouts en s'inspirant de Ps 37,21b.

Le comité a voté {B} pour l'absence de ce stique.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: "Une fortune diminue plus rapidement que ne disparaît la buée de l'haleine, / mais celui qui amasse accroît ses possessions" ou bien (en se laissant guider par la 𝔖 et le ℭ): "Une fortune issue de la tricherie diminue, / mais celui qui amasse peu à peu accroît".

Pr 13,14 לָסוּר {B} 𝔐 σ′θ′ 𝔙 ℭ // assim-int 14,27: 𝔖 / lit: 𝔊
14,27 לָסוּר {B} 𝔐 𝔊 𝔙 t // err-voc: 𝔖 ℭ clav לְסָר

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour 13,14: תּוֹרַת חָכָם מְקוֹר חַיִּים / לָסוּר מִמֹּקְשֵׁי מָוֶת et pour 14,27: יִרְאַת יְהוָה מְקוֹר חַיִּים / לָסוּר מִמֹּקְשֵׁי מָוֶת.

13,14 — Quoique sans note, NEB corrige comme elle le fera en 14,27 quand elle donne: “A wise man's teaching is a fountain of life / for one who would escape the snares of death”.

Renonçant à cette correction, REB porte: “The teaching of the wise is a fountain of life / offering escape from the snares of death”, J123: “L'enseignement du sage est source de vie / pour éviter les pièges de la mort”, [N]RSV: “The teaching of the wise is a fountain of life, / *so* (RSV om.) that one may avoid the snares of death”, RL: “Die Lehre des Weisen ist eine Quelle des Lebens, / zu meiden die Stricke des Todes” et TOB: “L'enseignement du sage est une fontaine de vie / pour se détourner des pièges de la mort”.

14,27 — Selon Brockington, NEB se réfère au ℭ pour ponctuer לְסָר ou לַסָּר quand elle donne: “The fear of the Lord is the fountain of life / for the man who would escape the snares of death”.

Renonçant à cette correction, REB porte: “The fear of the Lord is a fountain of life / offering escape from the snares of death”, J123: “La crainte de Yahvé est source de vie / pour éviter les pièges de la mort”, [N]RSV: “The fear of the Lord is a fountain of life, / *so* (RSV om.) that one may avoid the snares of death”, RL: “Die Furcht des Herrn ist eine Quelle des Lebens, / daß man meide die Stricke des Todes” et TOB: “La crainte du Seigneur est fontaine de vie! / Elle détourne des pièges de la mort”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

14,27 — Ici, Beer (BH3) et Fichtner (BHS) ont mentionné לַסָּר comme vorlage du ℭ.

✍ **Les témoins anciens:**

13,14 — Le 𝔊 porte ici: νόμος σοφοῦ πηγὴ ζωῆς, / ὁ δὲ ἄνους ὑπὸ παγίδος θανεῖται. Pour 14b, MORIN attribue à $\sigma'\theta'$: τοῦ ἐκκλῖναι ἀπὸ σκανδάλων θανάτου.

La 𝔙 donne pour ce verset: “lex sapientis fons vitae / ut declinet a ruina mortis”. Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi ce verset: ܢܡܘܣܐ ܕܚܟܝܡܬܐ ܡܒܘܥܐ ܗܘ ܕܚܝܐ. ܠܐܝܠܝܢ ܕܢܣܛܘܢ ܡܢ ܦܚܐ ܕܡܘܬܐ. Selon la polyglotte de Londres, le ℭ offre: נִימוֹסָא דְחַכִּימָא מַבּוּעֵי דְחַיֵּי / לְמִסְטֵי מִן פַּחָא דְמוֹתָא. La forme infinitivale לְמִסְטֵי est donnée aussi ici par les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4, DORTAS, B1, B2, la polyglotte d'Anvers et les *Miqraot Gedolot*.

14,27 — Le 𝔊 porte ici: πρόσταγμα κυρίου πηγὴ ζωῆς, / ποιεῖ δὲ ἐκκλίνειν ἐκ παγίδος θανάτου.

La 𝔙 donne pour ce verset: “timor Domini fons vitae / ut declinet a ruina mortis”. Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi ce verset: ܕܚܠܬܗ ܕܡܪܝܐ ܡܒܘܥܐ ܗܝ ܕܚܝܐ. ܠܐܝܠܝܢ ܕܢܣܛܘܢ ܡܢ ܦܚܐ ܕܡܘܬܐ. Selon la polyglotte de Londres, le ℭ offre: דַחַלְתָּא דֶאלָהָא מַבּוּעָא דְחַיֵּי / לְדְמַסְטֵי מִן פַּחָא דְמוֹתָא. La forme לְדְמַסְטֵי (dont la vorlage peut être לְסָר ou לַסָּר) est donnée aussi ici par les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4, B1 (לְדְמִסְטֵי), B2 (id.), la polyglotte d'Anvers et les *Miqraot Gedolot*, alors que c'est la forme infinitivale לְמִסְטֵי qui est donnée par DORTAS.

☞ **Choix textuel:**

13,14 — C'est donc לְסָר ou לַסָּר qui semble avoir été lu ici par la 𝔖 (assimilant peut-être à sa leçon de 14,27), alors que la leçon לָסוּר du 𝔐 est bien appuyée par $\sigma'\theta'$, la 𝔙 et le ℭ. Faute de comprendre ce que sa vorlage lui offrait ici, le 𝔊 semble avoir voulu donner avec ἄνους une antithèse au ‘sage’ qui figurait en 14a. Ici le comité a attribué au 𝔐 2 {A} et 4 {B}.

14,27 — Ici le ℭ s'associe probablement à la 𝔖 pour lire לְסָר ou לַסָּר, alors que la leçon לָסוּר du 𝔐 reçoit l'appui du 𝔊, de la 𝔙 et d'une partie de la tradition textuelle du ℭ. Le 𝔐 a encore reçu du comité 2 {A} et 4 {B}. Notons que la leçon de la 𝔖 (et du ℭ) aboutit à une

limitation de la portée vivifiante de la crainte du Seigneur à ceux qui échappent aux lacs de la mort... ce qui semble inverser la cause et l'effet.

🖂 **Interprétation proposée:**

Les traductions de J3 sont satisfaisantes en ces deux endroits.

Pr 13,15 אֵיתָן {B} 𝔐 ℭ1 // exeg: 𝔊 𝔖 ℭ2, 𝔙

✑ **Options de nos traductions:**

En ce vs, le 𝔐 offre: שֵׂכֶל־טוֹב יִתֶּן־חֵן / וְדֶרֶךְ בֹּגְדִים אֵיתָן.

Selon Brockington, [R]NEB se réfère au 𝔊 pour corriger אֵיתָן en אֵידָם quand elle donne: “Good *intelligence* (REB: sense) wins favour, / but *treachery* (REB: perfidy) leads to disaster”. [N]RSV corrige de même: “Good sense wins favor, / but the way of the faithless is their ruin” et RL: “Rechte Einsicht schafft Gunst; / aber der Verächter Weg bringt Verderben”.

J123 porte: “*Un grand bon sens* (J12: Une prudence avisée) procure la faveur, / la voie des *traîtres* (J12: trompeurs) est dure” et TOB: “Un solide bon sens procure la faveur, / mais le chemin des perfides est interminable”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par NEB a été demandée par Beer (BH23) et Fichtner (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: σύνεσις ἀγαθὴ δίδωσιν χάριν, / τὸ δὲ γνῶναι νόμον διανοίας ἐστὶν ἀγαθῆς, / ὁδοὶ δὲ καταφρονούντων ἐν ἀπωλείᾳ.

La 𝔙 donne pour ce verset: “doctrina bona dabit gratiam / in itinere contemptorum vorago”. Quant à la 𝔖, elle traduit: ܣܘܟܠܐ ܛܒܐ ܝܗܒ ܪ̈ܚܡܐ. ܘܐܘܪܚܬܐ ܕܒܣ̈ܠܐ ܠܐܒܕܢܐ. Le ℭ offre: שִׂכְלָא טָבָא יָהֵיב חֶסְדָא / וְאָרְחָא תַקִּיפָא דְבָזוֹזֵי תֵיבַד.

Pour essayer de mieux situer l'option prise par le 𝔊, il nous semble utile d'étudier plus largement les options prises par les versions anciennes à l'égard des divers emplois bibliques de ce mot et les emplois anciens de ce mot hors du Tanakh. Ensuite nous retracerons l'histoire de l'exégèse de Pr 13,15b et celle de la lexicographie du mot אֵיתָן, ainsi que de la lexicographie du verbe arabe duquel les modernes, depuis SCHULTENS, ont coutume de le dériver.

❄ **Le mot אֵיתָן et les versions anciennes:**

Voici les équivalents des versions anciennes pour les 13 autres occurrences de ce mot.

Gn 49,24 (וַתֵּשֶׁב בְּאֵיתָן קַשְׁתּוֹ) 𝔊: μετὰ κράτους, Σαμ: ἐν βάθει, 𝔙: in forti, 𝔖: ܒܥܘܫܢܐ, ℭOnq: בְּתוּקְפָא, ℭPsYon: תְּקוֹף, ℭYer: בְּתוֹקְפָא, ℭNeo: בתקיפא, ℭSam: בעמקה.

Ex 14,27 (וַיָּשָׁב הַיָּם לִפְנוֹת בֹּקֶר לְאֵיתָנוֹ) 𝔊: ἐπὶ χώρας, σ′: εἰς τὸ ἀρχαῖον αὐτῆς, αλλ: ἐπὶ στερέωμα αὐτῆς, 𝔙: ad priorem locum, 𝔖: ܠܕܘܟܬܗ, ℭOnq et PsYon: לְתוּקְפֵיהּ, ℭYer: לְאַתְרֵיהּ, ℭNeo: לתקפה, ℭSam: לעומקה.

Nb 24,21 (אֵיתָן מוֹשָׁבֶךָ וְשִׂים בַּסֶּלַע קִנֶּךָ) 𝔊: ἰσχυρά, 𝔙: robustum, 𝔖: ܚܣܝܢ, ℭOnq, PsYon, Yer et Neo: תַּקִּיף, ℭSam: עמוק.

Dt 21,4 (נַחַל אֵיתָן אֲשֶׁר לֹא־יֵעָבֵד בּוֹ וְלֹא יִזָּרֵעַ) 𝔊: τραχεῖαν, α′: ܡܥܫܢܬܐ (= στερεόν), 𝔙: asperam atque saxosam, 𝔖: ܚܪܒܐ, ℭOnq et PsYon: בַּיָּר, ℭNeo: דבייר, ℭSam: עמיק.

1 R 8,2 (בְּיֶרַח הָאֵתָנִים בֶּחָג / הוּא הַחֹדֶשׁ הַשְּׁבִיעִי) 𝔊: αθανιν, σ′: τῷ ἀρχαίῳ, 𝔙: hethanim, 𝔖: ܕܛܠܠܬܐ, ℭ: דְעַתִּיקַיָּא.

Jr 5,15 (גּוֹי אֵיתָן הוּא גּוֹי מֵעוֹלָם הוּא גּוֹי לֹא־תֵדַע לְשֹׁנוֹ) 𝔊: om, θ′: ἀρχαῖον, α′: ܥܫܝܢܐ, σ′: ܫܠܝܛܐ (= ἰσχυρόν), 𝔙: robustam, 𝔖: ܥܫܝܢܐ, ℭ: תַּקִּיף.

Jr 49,19 (כְּאַרְיֵה יַעֲלֶה מִגְּאוֹן הַיַּרְדֵּן אֶל־נְוֵה אֵיתָן) 𝔊: Αιθαμ, α′: στερεάν, σ′: ἀρχαίαν, 𝔙: robustam, 𝔖: ܕܐܬܡ, ℭ: רָעֲיָן.

Jr 50,44 (id.) 𝔊: Αιθαν, σ′: τὸ ἀρχαῖον, 𝔙: robustam, 𝔖: ܕܐܬܡ, ℭ: רָעֲיָן.

Am 5,24 (וְיִגַּל כַּמַּיִם מִשְׁפָּט / וּצְדָקָה כְּנַחַל אֵיתָן) 𝔊: ἄβατος, σ′: ܡܬܡܘܬܬܐ, 𝔙: fortis, 𝔖: ܥܫܝܢܬܐ, ℭ: מַגְּבַר.

Mi 6,2 (שִׁמְעוּ הָרִים אֶת־רִיב יְהוָה וְהָאֵתָנִים מֹסְדֵי אָרֶץ) 𝔊: καὶ αἱ φάραγγες, α': ܘܡܫܪܪܬܐ, σ': ܘܥܬܝܩܬܐ, θ': ܘܗܠܝܢ ܕܗܢ ܥܒܪܝܐ, ε': ethanim, 𝔙: et fortia, 𝔖: ܘܥܘܡܩܐ, 𝔗: וְעִקָּרַיָּא (cf. *CTAT3*, 755s).

Ps 74,15 (אַתָּה הוֹבַשְׁתָּ נַהֲרוֹת אֵיתָן) 𝔊Or: ηθαμ, Sah traduisant: ⲈⲦⲦⲀⲬⲢⲎⲨ (qui sont fermes), α': στερεούς, σ': ἀρχαίους, Hebr: fortia, 𝔖: ܚܣܝܢܐ, 𝔗: תַּקִּיפִין.

Jb 12,19 (מוֹלִיךְ כֹּהֲנִים שׁוֹלָל / וְאֵתָנִים יְסַלֵּף) 𝔊: δυνάστας δὲ γῆς, 𝔙: optimates, 𝔖: ܘܠܚܣܝܢܐ, 𝔗: וְתַקִּיפַיָּא.

Jb 33,19 (וְהוּכַח בְּמַכְאוֹב עַל־מִשְׁכָּבוֹ / וְרוֹב (כתיב וריב) עֲצָמָיו אֵתָן) 𝔊: om, θ': ἐνάρκησεν, 𝔙: marcescere facit, 𝔖: ܢܚܣܢ, 𝔗: תַּקִּיפִין.

On remarquera que les sens dominants dans les versions sont ceux de ‘fort’, de ‘dur’ et de ‘ancien’.

❧ Les usages anciens du mot אֵיתָן hors du Tanakh:

Pour Si 40,13, la forme hébraïque la plus vraisemblable est: מחיל אל חול כנחל איתן / ומאפיק אדיר בחזיז קולות (= par la puissance vers le sable, comme un נחל איתן, / et par une descente d'eau puissante avec des coups de tonnerre). Le stique 13a est à comprendre à la lumière de 11a qui porte: כל מארץ אל ארץ ישוב. Pour אֵיתָן, le 𝔊 donne ξηρανθήσεται et la 𝔖: ܢܬܕܒܪܘܢ. Notons ici que, pour les deux premiers mots de 13a que le ms de Masada nous a conservés (חיל מעול), il appuie le 𝔊 (χρήματα ἀδίκων). Mais cette leçon s'accorde mal avec 13b. Aussi suivons-nous le ms B en corrigeant seulement (comme le ms de Masada, la marge de B et 13b le suggèrent) en מחיל le mot מחול que B a assimilé à חול qui suit. Ajoutons que ce vs du Siracide fait allusion au phénomène météorologique du Seyyal, c'est-à-dire aux déferlements d'eau soudains balayant le sol rocheux des ouadis lorsqu'un orage s'est abattu sur les plateaux qui les dominent et dont ils drainent les eaux. Le mot אֵיתָן doit probablement y être compris comme la 𝔙 l'a compris en Dt 21,4 (passage biblique auquel il fait d'ailleurs allusion): il s'agit d'un lit de ouadi rude et rocheux.

Le ‘Rouleau du Temple’ (63.2) cite Dt 21,4 sous la forme: את העגלה אל נחל איתן   אשר לוא יזרע ולוא יעבד. On notera le large intervalle entre איתן et אשר.

La *Mishna* (Soṭah 9,5), citant aussi Dt 21,4, y glose איתן par: ואיתן כמשמעו קשה. Cette glose se retrouve dans le *Sifré* (in loco).

À propos de Ex 14,27, la *Mekhilta de-Rabbi Ishmaël* glose: אין איתנו אלא תקפו שנאמר איתן מושבך (במ' כד,כא) רבי נתן אומר אין איתנו אלא ישן וקשה שנאמר גוי איתן הוא גוי מעולם הוא (יר' ה,יה). La *Mekhilta de-R. Shiméon ben Yoḥaï* omet l'équivalent ישן dans le logion de R. NATHAN.

Chez les tannaïtes comme dans les versions anciennes, les sens dominants sont ceux de 'fort', de 'dur' et de 'ancien'. Comme on peut le constater, ces sens sont dérivés des contextes de certains emplois bibliques de ce mot. C'est à Nb 24,21 que l'on fait appel pour le sens de 'fort' et à Jr 5,15 pour le sens de 'ancien'. Quant au sens de 'dur', il semble dérivé de l'exégèse traditionnelle (𝔊, α' et 𝔙) de Dt 21,4.

❦ Histoire de l'exégèse de אֵיתָן en Pr 13,15b:

SAADYA, dans son *Agron*, traduit איתן par صلب (= dur, endurci). Ici, comme en Dt 21,4, il le rend par صـــلـــب (= dur, ardu, difficile) et commente: "cette dureté (هذه الصعوبة) est comme la dureté qui amène à ne pas cultiver certains ouadis, comme il est dit (Dt 21,4): אל נחל איתן אשר לא יעבד בו ולא יזרע".

YÉFET BEN ÉLY traduit par صلب et commente: "c'est-à-dire rude, raboteux et celui qui les suit trébuche et s'affale".

MENAḤEM BEN SARUQ donne pour sens unique à אֵיתָן: ענין אומץ ותוקף.

Sans traiter spécifiquement de cette occurrence, DAVID BEN ABRAHAM donne à ce mot אֵיתָן le sens de صلابة وقوة (= dureté et force).

ABULWALID, précisant qu'il s'agit d'un adjectif, traduit ici (*Uṣul* 41,26) par صعب.

RASHI paraphrase ce mot par: קשה לו ולאחרים.

Les *glossaires* AF donnent en premier 'fort' = חזק comme Jb 33,19 et en second 'dur' = קשה comme Dt 21,4. Le *glossaire* D inverse ces deux loazim, le *glossaire* E n'offre que le second et B dit 'fort' comme Dt 21,4.

ANONYME 2 explique: הטע' שהוא חזק וקשה שאין להם שכל.

JOSEPH QIMḤI dit: איתן בענין קשה (= RADAQ).

Moshé Qimḥi expose: איתן וחזק דרכם שהמשכיל לא יוכל להשיבם מדרך הבגיד' בשכלו.

Zeraḥiah Gracian explique: מלת איתן ענין חוזק וקושי כמו שאמ' איתן מושבך (במ' כד,כא) כלומ' חזק מקום ויורה עליו מה שאמ' אחר כן ושים בסלע קנך וכמוהו גם כן וישב הים לפנות בוקר לאיתנו (שמ' יד,כז) כלומ' שב לחזוקו ולסערו כמו שהיה קודם שנבקע כדי שהמצרים יהיו טובעים בו.

Menaḥem Meïri commente: ודרך הבוגדים איתן כלו' שדרכם קשה לפרוש ממנה, ולכן הזהירו שלא ישתקע בהנהגתם שאם יעשה כן לו יוכל להעתק עוד מהם.

Immanuel de Rome explique: ודרך בוגדים איתן ר"ל האנשים הבוגדים היא דרך לא סלולה כמו אל נחל איתן אשר לא יעבד בו ולא יזרע (דב' כא,ד) והעניין שדרכם איננו רצוי ואיננו ראוי לתקנ' העולם.

Joseph ibn Kaspi (*comm*. 1) donne: קשה וכבד.

Benjamin ben Jehuda explique: קשה, הפך החן, כי החן רכות.

Sur ce vs, Ralbag donne: השכל הטוב אשר למשכיל יתן חן לשאר האנשים לדרוך בדרכיו מצד ערבות הדרך ההיא ואולם דרך הבוגדים הוא איתן שיקשה ללכת בו כמו שן סלע ומצודה ולזה אמר ואיתן מושבך ושים בסלע קנך (במ' כד,כא).

Joseph ibn Naḥmias dit de ce mot: הוא תקף וחזק וקשה.

David ibn Yaḥia paraphrase: ואם ימנע עצמו מהשכל הטוב לנטות אחרי דרך בוגדים קשה להשיבו לדרך הטובה.

Pagnini (*traduction* /*Thesaurus* 67, lignes 4-6) traduit ici par 'dura'.

Buxtorf (*Lexicon*) définit ce mot: "Fortis, Robustus, Validus; *metaphorice* Asper, Horridus".

Cocceius dit de ce mot: "in genere significat aliquid *asperum*, etwas hartes und rauhes".

Gousset le définit: "fortis, robustus: asper. subst. vis, robur".

Comme on peut le constater, jusqu'à la fin du XVII[e] siècle, ce sont toujours les sens de 'dur' et de 'fort' qui continuent à dominer la lexicographie de ce mot et son exégèse dans le passage qui nous concerne.

C'est SCHULTENS qui a instauré une nouvelle tradition lexicographique concernant ce mot auquel il a consacré le chapitre 8 du livre I de ses *Origines Hebreæ*. Il y part d'une notice d'un dictionnaire très répandu, le *Qâmûs* de FÎRÛZÂBÂDÎ (mort en 1414) dont voici la traduction: " واتن se dit d'une chose qui dure et demeure en son lieu et de l'eau de source permanente. Et la وتين est une veine dans le cœur. Lorsqu'elle est coupée, l'individu meurt. Les formes اوتنه (la 4e forme) et وتنه (la 1e forme) signifient «il a atteint sa واتين». Et l'eau وتونا et وتنة est permanente sans coupure. Et استوتن (la 10e forme) se dit du troupeau gras". De cette notice, SCHULTENS a conclu qu'en hébreu אֵיתָן signifie la pérennité à un niveau superlatif. Se fondant entièrement sur cette découverte de SCHULTENS, MICHAELIS lui consacre trois notices (1084-1086) de ses *Supplementa ad lexica hebraica*. Ensuite, GESENIUS, dans son *Thesaurus* (sur lequel se fonde toute la lexicographie hébraïque postérieure), se référant à SCHULTENS, fait de 'perennitas' le sens fondamental de אֵיתָן (rattaché à la racine יתן), donnant en second le vieux sens traditionnel de 'firmitas' auquel il ne rattache que trois des occurrences bibliques de ce mot. La vieille innovation de SCHULTENS domine encore plus exclusivement le *HAL* disant qu'en moyen hébreu ce mot signifie 'dauerhaft' et qu'en arabe *watana* signifie 'ständig fliessen'. Aussi donne-t-il comme premier sens au mot hébreu: 'immer wasserführend' et comme second sens: 'beständig'.

❦ Histoire de la lexicographie de وتن et de وثن:

En dehors du *Qâmûs* de FÎRÛZÂBÂDÎ, SCHULTENS pouvait évidemment consulter le *Lexicon* de GOLIUS qui donne (col. 2617) à la première et à la quatrième formes du verbe وَتَنَ comme premier sens "Læsit in vena cordis" et comme second sens: "Perennis et indeficiens fuit *aqua*", à la troisième forme: "Assiduus fuit et affixus hæsit" et à la dixième forme "Obesa evaserunt". Il cite ensuite quatre mots issus de cette racine et gravitant autour de ces sens. Les sources qu'il mentionne sont le *Qâmûs* et le dictionnaire de son prédécesseur GIGGÆUS.

Avec GOLIUS, la lexicographie arabe de l'Europe avait atteint un état stable. Il suffit pour s'en convaincre de noter que FREYTAG (IV 433) se contentera de copier presque littéralement la notice de celui-ci et que

Kazimirski se bornera à la traduire en français. Il est cependant frappant de noter que Lane — dans une partie de son dictionnaire qu'il a laissée inachevée — consacre une notice de 14 lignes au seul sens de ‘veine du cœur’ et n'en mentionne aucun autre. Ajoutons qu'un dictionnaire comme celui de Wehr qui porte sur l'arabe littéraire contemporain ne mentionne pas de racine وتن.

Pour le mot אֵיתָן, les appels faits par les lexicographes modernes à une étymologie arabe ne dépassent pas les connaissances qu'en avait Schultens. Pourtant nous disposons depuis 1967 d'une édition complète du très célèbre *Tahḏîb* de al-Azharî (mort en 981). Il nous offre donc une remontée de 450 ans (c'est-à-dire de la 800ème à la 350ème année de l'Hégire) et nous verrons que cela change sérieusement le traitement lexicographique de la racine وتن, dans un sens que le travail inachevé de Lane nous laissait d'ailleurs pressentir.

Commençons par noter que, dans son traitement de cette racine (XIV 324), Azharî part d'un verset du *Coran* (69,46) qui y est la seule occurrence de cette racine: ثُمَّ لَقَطَعۡنَا مِنۡهُ ٱلۡوَتِينَ. Il cite d'abord une glose de *Abû Isḥâq* (son contemporain) sur ce mot: “ٱلۡوَتِينَ est une veine (نياط) du cœur et la vie n'est plus possible après que ٱلۡوَتِين ait été coupée”. Puis il cite Abû Zaid (mort en 215 A.H.) qui explique la position de cette veine (عِرۡقٌ) par rapport à la colonne vertébrale, ainsi que le fait qu'elle irrigue tout le ventre et l'ensemble des autres veines, puis qui donne comme deux autres formes (plurielles) وُتُن et أَوۡتِنة. Azharî cite enfin Abû ‘Amr (auteur d'un lexique des formes rares, mort en 206 A.H.) donnant comme formes verbales: وَتَنَ , يَتِنُ et وُتونا, avec le complément بالمكان (= dans la demeure), sans un mot pour préciser le sens de cette forme verbale. On remarquera qu'aucun de ces témoignages cités par Azharî ne mentionne le sens de “couler de manière permanente” que le *HAL* donne à *watana*.

Il est intéressant de noter que Azharî offre (XV 145), à propos de la racine وثن, des données intéressantes pour notre recherche. Il y dit que al-Laiṯ (mort vers 170 A.H., à qui il attribue la rédaction du plus ancien dictionnaire arabe: *le Kitâb al-‘Ain*) prétend que الوَاتِن ou الواثن (car on peut l'écrire aussi bien avec un tâ qu'avec un ṯâ) signifie une chose qui est stable et en repos dans son lieu, et que الوُثَّن (qui peut

s'écrire aussi avec un tâ ou avec un ṯâ) signifie quelqu'un de permanent dans l'engagement qu'il a pris. À cela AZHARÎ objecte qu'il est bien connu que وَتَنَ, يَتِنُ et وُتونا s'écrivent avec un tâ. D'ailleurs, dit-il, IBN AL-A'RÂBÎ (mort vers 232 A.H.) et AL-LIḤYÂNÎ (mort vers 215 A.H.) disent que آلْوَتِين est dérivé de ce verbe. Puis il ajoute que الواتنة signifie 'le séjour'. Et il conclut cet excursus en disant: "Je n'ai pas entendu dire وثن (avec ṯâ) en ce sens par quelqu'un d'autre que AL-LAIṮ." Ces données complémentaires sur l'usage de وتن comme verbe en précisent le sens de stabilité et permanence. Mais nous n'y trouvons pas mentionnée l'eau de source qui ne tarit pas. Il semble que ce ne soit qu'à partir du *Lîsân* de IBN MANẒÛR (mort en 711 A.H.) que ce sens fit son entrée dans la lexicographie arabe.

SCHULTENS a eu raison de rattacher étymologiquement אֵיתָן à وتن. Mais les conséquences qu'il a tirées de ce rattachement doivent être modifiées en fonction de ce que AZHARÎ nous a appris. Si nous lui reconnaissons comme sens premier celui de 'stable en un lieu' et 'en repos', on en dérivera sans peine les emplois de אֵיתָן au sens (1) de 'ferme' (Gn 49,24 où בְּאֵיתָן qualifie le verbe יָשַׁב pris au sens de 'demeurer'), (2) au sens de 'inexpugnable' (Nb 24,21 où אֵיתָן qualifie le substantif מוֹשָׁב pris au sens de 'demeure') ou de 'invincible' en Jr 5,15 où ce mot qualifie un peuple redoutable dont les origines se perdent dans la nuit des temps, (3) au sens de 'en son lieu' en Ex 14,27 où לְאֵיתָנוֹ est complément de "et la mer revint", (4) au sens de 'en repos' en Jr 49,19 et 50,44 où il s'agit du troupeau au pâturage que le lion va attaquer, (5) au sens de 'immuable' comme nous l'avons vu (*CTAT3* 756,25) à propos de Mi 6,2 (sens qui réapparaît, sous forme métaphorique, en Jb 12,19), (6) au sens de 'desséché' et 'stérile' à propos de fonds de gorges en Dt 21,4; Ps 74,15 (ou de façon métaphorique pour les os en Jb 33,19). Mais il faut noter que נַחַל אֵיתָן, tout en désignant un fond de gorge incultivable (car tout humus en a été balayé par les descentes d'eau soudaines et violentes) désigne par là-même une gorge soumise à des rinçages violents*, ce à quoi fait allusion Am 5,24.

* C'est le régime hydrographique de presque toutes les gorges qui descendent des monts de Juda ou des plateaux transjordaniens vers la faille constituée par la vallée du

C'est probablement à partir de ce sens de stérilité et de dessèchement que le 𝔊 (suivi par la 𝔖 et l'un des éléments du doublet du ℭ) a tiré de ce mot le sens de perdition et destruction en Pr 13,15.

☞ **Choix textuel:**

Estimant que les versions n'ont probablement pas lu d'autre vorlage que celle qu'offre le 𝔐, le comité a attribué à celui-ci ici la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire ici: “Un solide bon sens procure la faveur, / mais la voie des perfides est désolée”.

Pr 13,16 כָּל {B} 𝔐 𝔊 ℭ // perm: 𝔙 𝔖

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: כָּל־עָרוּם יַעֲשֶׂה בְדָעַת / וּכְסִיל יִפְרֹשׂ אִוֶּלֶת.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB conjecture כֹּל au lieu de כָּל־ quand elle donne: “*A clever man is wise and conceals*** *everything* (REB: Clever people do everything with understanding), / but the stupid parade their folly”. Sans note, RSV donne: “In everything a prudent man acts with knowledge, / but a fool flaunts his folly”, NRSV: “The clever do all things intelligently, / but the fool displays folly” et RL: “Ein Kluger tut alles mit Vernunft; / ein Tor aber stellt Narrheit zur Schau”.

Jourdain, le bassin de la Mer Morte et la Arabah. Les torrents permanents sont rarissimes en ces parages, alors que les lits de ouadis incultivables y sont légion. Si l'on interprétait Dt 21,4 comme parlant d'un torrent permanent, ce rituel serait impraticable pour les habitants de la quasi-totalité des villes d'Israël.

** Quoique non signalée, NEB (mais non REB) a fait aussi la conjecture proposée par BEER en BH2.

J123 porte: “Tout homme avisé agit à bon escient, / le sot étale sa folie” et TOB: “Tout homme prudent agit en connaissance de cause, / mais le sot fait éclater sa folie”.

✄ Correcteurs antérieurs:

La correction כֹּל retenue par [R]NEB a été demandée par Beer (BH3) et Fichtner (BHS). Beer (BH2) avait conjecturé יְכַסֶּה au lieu de יַעֲשֶׂה.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: πᾶς πανοῦργος πράσσει μετὰ γνώσεως, / ὁ δὲ ἄφρων ἐξεπέτασεν ἑαυτοῦ κακίαν.

La 𝔙 donne pour ce vs: “astutus omnia agit cum consilio / qui autem fatuus est aperit stultitiam”. Quant à la 𝔖, elle traduit: ܟܠ ܕܥܒܕ ܥܪܝܡܐ ܒܝܕܥܬܐ. ܘܣܟܠܐ ܡܓܠܐ ܫܛܝܘܬܗ. Le ℭ offre: כָּל עֲרִימָא עֲבִידְתֵּיהּ מַדְעְתָּא / וְסִיכְלָא פָּרֵס לֵיהּ לְשַׁטְיוּתָא.

☞ Choix textuel:

Pour être syntaxiquement justifiées les constructions de la 𝔙 et de la 𝔖 supposeraient une permutation des deux premiers mots. Avec la note {B}, le comité a préféré garder la construction du 𝔐 qui est appuyée par le 𝔊 et le ℭ.

✉ Interprétation proposée:

Les traductions de J123 et de TOB sont satisfaisantes.

Pr 13,17 יִפֹּל {A}

➾ Options de nos traductions:

En ce vs, le 𝔐 porte: מַלְאָךְ רָשָׁע יִפֹּל בְּרָע / וְצִיר אֱמוּנִים מַרְפֵּא.

Selon Brockington, [R]NEB conjecture une vocalisation יַפִּיל quand elle donne: “An evil messenger causes trouble, / but a trusty envoy *brings healing* (NEB: makes all go well again)”. Conjecturent de

même, J12: “Messager malfaisant fait *choir* (J2: tomber) dans le malheur; / messager fidèle guérit” et, sans note, [N]RSV: “A bad messenger *plunges men into* (NRSV: brings) trouble, / but a faithful envoy *brings* (NRSV om.) healing” et RL: “Ein gottloser Bote bringt ins Unglück; / aber ein getreuer Bote bringt Hilfe”.

Renonçant à cette conjecture, J3 porte: “Messager malfaisant tombe dans le malheur, / messager fidèle apporte la guérison” et TOB: “Un messager méchant tombera dans le malheur, / un ambassadeur fidèle est un remède”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par NEB a été demandée par HOUBIGANT, puis par BEER (BH23) et FICHTNER (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: βασιλεὺς θρασὺς ἐμπεσεῖται εἰς κακά, / ἄγγελος δὲ πιστὸς ῥύσεται αὐτόν.

La 𝔙 donne pour ce verset: “nuntius impii cadet in malum / legatus fidelis sanitas”. Quant à la 𝔖, elle le traduit ainsi: ܐܝܟ ܥܒܕܐ ܡܠܟܐ ܢܦܠ ܒܒܝܫܬܐ. ܘܐܝܟ ܥܒܕܐ ܡܗܝܡܢܐ ܐܣܝܐ ܗܘ. Le 𝔗 offre: שְׁלִיחָא בִישָׁא יִפֵּל בְּבִישְׁתָא / וְאִזְגַּדָּא מְהֵימְנָא אָסְיָא הוּא.

☞ **Choix textuel:**

Tous les témoins l'appuyant, le comité a attribué au 𝔐 la note {A}.

Comme très souvent, HOUBIGANT a voulu justifier une option de la Bible de LUTHER qui traduit ici: “Ein gottloser Bote bringet unglück / Aber ein trewer Werber ist heilsam”. Il est probable que c'est le hifil מַרְפֵּא qui l'a orienté vers cette traduction.

Notons que, dans la langue assez stéréotypée des Proverbes l'expression יִפּוֹל בְּרָעָה se retrouve en 17,20 et 28,14.

✉ **Interprétation proposée:**

La TOB a bien traduit.

Pr 14,1 חַכְמוֹת נָשִׁים {A} 𝔐 𝔊 // transl: 𝔙 𝔖, 𝔗

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte pour ce vs: חַכְמוֹת נָשִׁים בָּנְתָה בֵיתָהּ / וְאִוֶּלֶת בְּיָדֶיהָ תֶהֶרְסֶנּוּ.

J123 conjecture חָכְמָה au lieu de חַכְמוֹת נָשִׁים quand elle donne "*La* (J1 om.) Sagesse *bâtit* (J12: construit) sa maison, / de *sa main* (J12: ses propres mains), *la* (J1 om.) Folie la renverse". RSV conjecture de même: "Wisdom builds her house, / but folly with her own hands tears it down".

Donnant à l'hébreu le sens de "wisdom of women", NRSV offre: "The wise woman builds her house, / but the foolish tears it down with her own hands".

Sans note, RL porte: "Die Weisheit der Frauen baut ihr Haus; / aber ihre Torheit reißt's nieder mit eigenen Händen", [R]NEB: "*The wisest* (REB: Wise) women build up their homes; / *the foolish pull them down with their own hands* (REB: but with their own hands the foolish pull theirs down)" et TOB: "Une femme sage a construit sa maison, / mais une folle peut la renverser de ses propres mains".

Correcteurs antérieurs:

Influencés par le parallèle de Pr 9,1, EHRLICH, puis BEER (BH23) et FICHTNER (BHS) conjecturent la vocalisation חָכְמוֹת en omettant נָשִׁים.

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: σοφαὶ γυναῖκες ᾠκοδόμησαν οἴκους, / ἡ δὲ ἄφρων κατέσκαψεν ταῖς χερσὶν αὐτῆς.

La 𝔙 donne: "sapiens mulier aedificavit domum suam / insipiens instructam quoque destruet manibus". La 𝔖 traduit ainsi: ܐܢܬܬܐ ܚܟܝܡܬܐ ܒܢܬ ܒܝܬܐ. ܘܣܟܠܬܐ ܒܐܝ̈ܕܝܗ̇ ܣܚܦܬܗ̇.

Le 𝔗 offre: חַכִּמְתָּא דְנְשַׁיָּא בָּנְיָה בֵיתָא / וְשַׁטְיְתָא בִּידָהָא עָקְרָא לָהּ. 𝔗 en *Miqraot gedolot*: בֵּיתָהּ.

☞ **Choix textuel:**

Le ms A note ici en mp que le mot חכמות s'écrit 2 fois avec un pataḥ. En mm il précise que l'autre cas est Jg 5,29. En Pr 9,1 une mm de l'édition B2 énumère les 4 cas où ce mot s'écrit avec qameṣ (Ps 49,4; Pr 1,20; 9,1; 24,7).

La principale difficulté du 𝔐 réside dans le fait qu'un sujet pluriel précède un verbe singulier. Les versions ont pris des options divergentes: alors que le 𝔊 a tout mis au pluriel, la 𝔙 et la 𝔖 ont tout mis au singulier. Le 𝔗 n'a mis que le premier mot au singulier.

Étant donné la ferme attestation de la massore, l'appui du 𝔊 et les options translationnelles divergentes des autres versions, le comité a attribué ici au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

La meilleure interprétation du premier stique semble être celle de Ralbag: “Chacune des femmes sages construit sa maison”. Le second stique sera: “mais une folle la renversera de ses propres mains”.

Pr 14,3 גַּאֲוָה {A} 𝔐 𝔊 𝔙 𝔗 // facil-synt: 𝔖

✑ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: בְּפִי־אֱוִיל חֹטֶר גַּאֲוָה / וְשִׂפְתֵי חֲכָמִים תִּשְׁמוּרֵם.

Selon Brockington, [R]NEB conjecture גֵּוֹה au lieu de גַּאֲוָה quand elle donne: “The speech of a fool is a rod for his *own* (NEB om.) back; / *a wise man's words are his* (REB: the words of the wise are their) safeguard”. [N]RSV conjecture de même: “The talk of *fools* (RSV: a fool) is a rod for *their backs* (RSV: his back), / but the lips of the wise *will* (NRSV om.) preserve them”.

J123 porte: “Dans la bouche du fou il y a un surgeon d'orgueil, / les lèvres *des sages les* (J2: du sage le) gardent”, RL: “In des Toren Mund ist die Rute für seinen Hochmut; / aber die Weisen bewahrt ihr Mund” et TOB: “Dans les paroles du fou bourgeonne l'orgueil, / mais les propos des sages les protègent”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par NEB a été suggérée par BEER (BH23) et FICHTNER (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ἐκ στόματος ἀφρόνων βακτηρία ὕβρεως, / χείλη δὲ σοφῶν φυλάσσει αὐτούς. Au lieu de βακτηρία ὕβρεως, MORIN attribue à θ': ῥαβδίον ὑπερηφανίας.

La 𝔙 donne pour ce verset: “in ore stulti virga superbiae / labia sapientium custodiunt eos”. Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi ce vs: ܒܦܘܡܗ ܕܣܟܠܐ ܘܡܠܬܐ ܨܥܪܐ. ܘܣܦܘ̈ܬܗܘܢ ܕܚܟܝ̈ܡܐ ܢܛܪ̈ܢ ܐܢܘܢ. Le ℭ offre: בְּפוּמֵיהּ דְּשַׁטְיָא זַקְתָּא דְּצַעֲרָא / וְשִׂפְוָתְהוֹן דְּחַכִּימֵי נִנְטְרָן אִנּוּן.

☞ **Choix textuel:**

Selon BROCKELMANN, ܨܥܪܐ est un correspondant normal du grec ὕβρις. Le 𝔐 a donc ici l'appui direct du 𝔊, de la 𝔙 et du ℭ. La 𝔖 a pris une liberté syntaxique.

Le comité a attribué ici au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Citons ici le commentaire de YÉFET BEN ÉLY: “Ou bien il a voulu dire par là que le sot attaque violemment les gens avec la parole, et non par mode d'intervention disciplinaire comme le fait la réprimande de l'homme sensé. Et lui toujours s'enorgueillit au dépens des gens et les déchire, alors que les hommes sensés mettent les gens à l'abri et prennent soin d'eux. Ou bien il a voulu dire par là que le sot discourt comme pour attirer sur lui l'intervention disciplinaire du juge et du roi, car il use de diffamation à l'égard des gens, d'insultes et d'autres actes semblables; alors que les hommes sensés ne discourent pas de la sorte, mais discourent pour les mettre à l'abri”. ABULWALID (*Uṣul* 221,4-6) explique: “Il veut dire que dans la bouche du sot il y a un bâton dont il frappe quiconque est élevé, ou bien que son discours attire sur lui les coups douloureux”.

Du fait de 3b, l'interprétation la plus vraisemblable est celle que ces deux exégètes donnent en second: Les paroles du fou trahissent un orgueil qui attire sur lui le châtiment, alors que celles des sages les protègent d'un tel sort.

La traduction de RL est fidèle: “Dans la bouche du fou il y a une verge pour son orgueil, / mais les lèvres des sages les protègent”.

Pr 14,9A אֱוִלִים {A}
14,9B יָלִיץ {A} 𝔐 α'θ' 𝔙 // facil-synt: σ' → lic: 𝔊 𝔖12 𝔗
14,9C אָשָׁם {A} 𝔐 α'θ' σ' 𝔙 𝔖2 𝔗 // transl: 𝔊 / lic: 𝔖1
14,9D וּבֵין {B} 𝔐 σ' 𝔙 𝔗 // err-graph: 𝔊 𝔖1 clav ובית / méta: 𝔖2 clav ובני

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte pour ce vs: אֱוִלִים יָלִיץ אָשָׁם / וּבֵין יְשָׁרִים רָצוֹן.

Selon BROCKINGTON, NEB lit יָלִיצוּ et וּבִינוּ quand elle donne: “*A fool is* (REB: Fools are) too arrogant to make amends; / *upright men* (REB: the upright) know* what reconciliation *means* (REB: requires)”.

RL lit probablement avec le 𝔊 אָהֳלֵי לֵצִים quand elle offre: “Auf dem Zelt der Spötter ruht Schuld; / aber auf dem Hause des Frommen ruht Wohlgefallen”.

Disant conjecturer אֱלֹהִים יָלִיץ רָשָׁע pour 9a, J12 porte: “Des méchants Dieu se moque; / il favorise les hommes droits”. De même, RSV: “God scorns the wicked, / but the upright enjoy his favor”.

Renonçant à cette conjecture, NRSV donne: “Fools mock at the guilt offering, / but the upright enjoy God's favor”, J3 offre: “Les fous raillent le sacrifice pour le péché, / mais parmi les hommes droits se trouve la faveur” et TOB traduit: “Les fous se moquent de la faute; / mais la faveur divine est parmi les hommes droits”.

---

* Ce mot suppose faite la conjecture demandée par DRIVER.

✂ Correcteurs antérieurs:

La conjecture retenue par RL a été suggérée par Beer (BH3) et Fichtner (BHS). Au lieu de וּבֵין, Driver (*Proverbs* 181) conjecture וּבָן ou וּבָנוּ.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: οἰκίαι παρανόμων ὀφειλήσουσιν καθαρισμόν, / οἰκίαι δὲ δικαίων δεκταί. Selon Morin, σ′ porte: ἄφρονες ἐκχλευάζουσι πλημμέλειαν / καὶ ἀναμέσον εὐθείων εὐδοκία et, pour 9a, α′θ′: ἄφρονας χλευάζει πλημμέλεια.

La 𝔙 donne pour ce vs: “stultis inludet peccatum / inter iustos morabitur gratia”. Quant à la 𝔖, c'est ainsi qu'elle le traduit: ܒܬ̈ܝܗܘܢ ܕܥܘ̈ܠܐ ܬܬܪܚܐܬ ܒܢܝܢ ܕܟܝܘܬܐ. ܘܒܬ̈ܝܗܘܢ ܕܙܕܝ̈ܩܐ ܡܩܒܠܝܢ. ܣ̈ܟܠܐ ܡܒܙܚܝܢ ܚܛܗܐ. ܘܒܢ̈ܝ ܬܪ̈ܝܨܐ ܢܒܥܐ. Le 𝔗 offre: כְּסִילֵי מָתְלִין בְּחֶטְאָה / וּבֵינָת תְּרִיצֵי רְעוּתָא.

☞ Choix textuel:

La 𝔖 porte en doublet la traduction du 𝔊 et celle du 𝔐. Ici le 𝔊 est influencé par 14,11 où le 𝔐 porte: בֵּית רְשָׁעִים יִשָּׁמֵד / וְאֹהֶל יְשָׁרִים יַפְרִיחַ et le 𝔊: οἰκίαι ἀσεβῶν ἀφανισθήσονται, / σκηναὶ δὲ κατορθούντων στήσονται. En 9b le 𝔊 a lu בית au lieu de בין et il a sous-entendu ce même mot au début de 9a.

9A — Le 𝔐 a été lu ici par tous les témoins.

9B — Le 𝔐 a été traduit ici fidèlement par α′θ′ et par la 𝔙. Ayant compris le mot précédent comme sujet de ce verbe, σ′ a mis ce dernier au pluriel. À cette facilitation syntaxique, les autres versions ajoutent une traduction très libre de ce verbe qu'elles ne comprennent pas.

9C — Ici encore, c'est la leçon du 𝔐 qui est à l'origine de toutes les versions.

9D — Comme nous l'avons dit, sous l'influence du vs 11, le 𝔊 (et le premier élément du doublet de la 𝔖) a lu בית au lieu de בין. Le second élément du doublet de la 𝔖 a lu בני au lieu de בין.

En un vote groupé portant sur 9ABC, le comité a attribué au 𝔐 4 {A} et 2 {B} car il n'est contredit par aucune vorlage rivale. En 9D, il a reçu 4 {B} et 2 {C}.

🖂 **Interprétation proposée:**

La meilleure interprétation semble être celle de RASHI qui a compris אָשָׁם au sens de 'amende' (= dédommagement) et יָלִיץ au sens de "faire office de מֵלִיץ (= envoyé de bons offices)". 9a signifiera donc que c'est le dédommagement qui sert de médiateur aux sots pour leur obtenir la réconciliation. On pourra donc traduire: "Les sots, c'est le dédommagement qui leur sert de médiateur, / et entre les hommes droits, c'est la bienveillance". On peut aussi comprendre avec SCHULTENS: "Les sots, c'est la faute qui leur sert de base d'entente, / entre les hommes droits c'est la bienveillance".

Pr 14,14 וּמֵעָלָיו {C} 𝔐 𝔙 crrp // assim 15,24a: 𝔊 𝔖 𝔗

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: מִדְּרָכָיו יִשְׂבַּע סוּג לֵב / וּמֵעָלָיו אִישׁ טוֹב.

Au lieu de וּמֵעָלָיו, J123 conjecture וּמִמַּעֲלָלָיו quand elle donne: "*Le cœur dévoyé se rassasie* (J12: L'esprit instable est satisfait) de ses démarches, / et l'homme de bien de *ses œuvres* (J12: son travail)". Conjecturant de même, RSV offre: "A perverse man will be filled with the fruit of his ways, / and a good man with the fruit of his deeds", NRSV: "The perverse get what their ways deserve, / and the good, what their deeds deserve" et RL: "Einem gottlosen Menschen wird's gehen, wie er wandelt, / und auch einem guten nach seinen Taten".

Selon BROCKINGTON, NEB y conjecture וּמֵעַלְלָיו quand elle donne: "*The renegade reaps* (REB: Renegades reap) the *fruit* (REB: reward) of *his* (REB: their) conduct, / *a good man the fruit of his own* (REB: the good the reward of their) achievements".

TOB porte: "Le dévoyé sera vite rassasié de sa conduite, / en cela l'homme de bien lui est supérieur".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par J123 a été demandée par CAPPEL (310), puis par BEER (BH23).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 traduit ce verset par: τῶν ἑαυτοῦ ὁδῶν πλησθήσεται θρασυκάρδιος, / ἀπὸ δὲ τῶν διανοημάτων αὐτοῦ ἀνὴρ ἀγαθός.

La 𝔙 donne pour ce verset: “viis suis replebitur stultus / et super eum erit vir bonus”. Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi ce vs: ܡܢ ܐܘܪ̈ܚܬܗ ܢܣܒܥ ܡܢ ܕܥܘܠ ܠܒܗ. ܘܓܒܪܐ ܛܒܐ ܢܣܒܥ ܡܢ ܕܚܠܬܐ ܕܢܦܫܗ. Le 𝔗 offre: מִן אוֹרְחָתֵיהּ נִסְבַּע מַן דִּמְרִיחַ לִיבֵּיהּ / וְגַבְרָא טָבָא נִסְבַּע מִן דְּחַלְתֵּיהּ.

☞ **Choix textuel:**

Le 𝔊 fait correspondre ἀπὸ δὲ τῶν διανοημάτων αὐτοῦ à וּמֵעָלָיו du 𝔐. C'est CAPPEL (310) qui en a conclu que le 𝔊 avait lu dans sa vorlage וּמִמַּעֲלָלָיו. Mais BUXTORF (579) a fait remarquer que jamais le 𝔊 ne traduit ainsi מַעֲלָלִים qui signifie d'ailleurs ‘actions’ et non ‘pensées’. À cela il faut ajouter qu'en Pr 15,24a le 𝔊 traduit אֹרַח חַיִּים לְמַעְלָה לְמַשְׂכִּיל par ὁδοὶ ζωῆς διανοήματα συνετοῦ. Le 𝔊 a en effet cru (à tort) pouvoir rapprocher cela de Ez 11,5b (וּמַעֲלוֹת רוּחֲכֶם אֲנִי יְדַעְתִּיהָ) que le 𝔊 a traduit (justement) par καὶ τὰ διαβούλια τοῦ πνεύματος ὑμῶν ἐγὼ ἐπίσταμαι. Citons encore Jr 7,31b où לֹא עָלְתָה עַל־לִבִּי est traduit par διενοήθην ἐν τῇ καρδίᾳ μου.

Quoique CAPPEL se soit sûrement trompé en assignant ici וּמִמַּעֲלָלָיו comme vorlage au 𝔊, son intuition critique était juste et l'on peut considérer comme presque certain qu'ici c'est ce mot qui, originellement, devait correspondre en ce stique à מִדְּרָכָיו du stique précédent. En effet ces deux mots constituent dans la langue biblique une paire classique, comme le montrent Za 1,6 (כִּדְרָכֵינוּ וּכְמַעֲלָלֵינוּ), Jg 2,19 (מִמַּעַלְלֵיהֶם וּמִדַּרְכָּם) ou Jr 17,10 (כִּדְרָכָיו כִּפְרִי מַעֲלָלָיו). D'ailleurs DELITZSCH a souligné la remarquable correspondance qui existe entre Pr 14,14b ainsi corrigé et Is 3,10 (אִמְרוּ צַדִּיק כִּי־טוֹב / כִּי־פְרִי מַעַלְלֵיהֶם יֹאכֵלוּ).

Les témoins textuels manquant pour cette correction, le comité a gardé la leçon du 𝔐 en lui attribuant 4 {B} et 2 {C}.

🖂 **Interprétation proposée:**

L'interprétation la moins artificielle du 𝔐 de ce vs semble être celle de DIODATI qui traduit: “L'homme dévoyé de cœur sera rassasié de ses voies, / et plus que lui *le sera* l'homme de bien *des siennes*” et commente: “aux péchés la peine est rendue à l'égal du forfait, à la rigueur de la justice; mais aux œuvres des fidèles, le loyer est rendu par dessus toute leur mesure ou proportion, en l'opulence de la grâce de Dieu”. Notons en effet que la préposition combinée מֵעַל a souvent une simple valeur de supériorité, sans que l'élément מִן n'indique une origine ou une distanciation. Ainsi en Ps 108,5a (כִּי־גָדוֹל מֵעַל־שָׁמַיִם חַסְדֶּךָ), 2 R 25,28 (וַיִּתֵּן אֶת־כִּסְאוֹ מֵעַל כִּסֵּא הַמְּלָכִים אֲשֶׁר אִתּוֹ בְּבָבֶל), Éz 41,20 (עַד־מֵעַל הַפֶּתַח), Est 3,1 (וַיָּשֶׂם אֶת־כִּסְאוֹ מֵעַל כָּל־הַשָּׂרִים), Ne 8,5 (כִּי־מֵעַל כָּל־הָעָם הָיָה).

Pr 14,17 יִשָּׂנֵא {C} 𝔐 *θ'* 𝔙 𝔗 // err-graph: 𝔊 𝔖 clav **ישׂא**

⌲ Options de nos traductions:

En ce vs, le 𝔐 porte: קְצַר־אַפַּיִם יַעֲשֶׂה אִוֶּלֶת / וְאִישׁ מְזִמּוֹת יִשָּׂנֵא.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB lit avec le 𝔊 יִשְׁנָא quand elle donne: “Impatience runs into folly; / *distinction* (REB: advancement) comes by careful thought”.

J12 dit lire avec le 𝔊 יִשָּׂא au lieu de יִשָּׂנֵא quand elle donne: “L'homme coléreux fait des sottises; / l'homme réfléchi supporte beaucoup”. De même RSV: “A man of quick temper acts foolishly, / but a man of discretion is patient”.

Renonçant à cette correction, J3 donne: “L'homme prompt à la colère fait des sottises, / l'homme malintentionné est odieux”, NRSV: “One who is quick-tempered acts foolishly, / and the schemer is hated”, RL: “Ein Jähzorniger handelt töricht; / aber ein Ränkeschmied wird gehaßt” et TOB: “Qui est prompt à la colère fait des sottises, / et

l'homme astucieux se rend odieux".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La leçon de 𝔊 a été proposée par HOUBIGANT. Elle est signalée par BEER (BH23) et FICHTNER (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ὀξύθυμος πράσσει μετὰ ἀβουλίας, / ἀνὴρ δὲ φρόνιμος πολλὰ ὑποφέρει. Pour les trois derniers mots, MORIN attribue à θ': διαβουλιῶν μισηθήσεται.

La 𝔙 donne pour ce verset: "inpatiens operabitur stultitiam / et vir versutus odiosus est". Quant à la 𝔖, elle le traduit ainsi: ܡܠܝܠܐ ܥܒܕ ܡܕܡ ܠܐ ܡܬܡܠܟ. ܘܓܒܪܐ ܚܟܝܡܐ ܣܢܝܐ ܗܘ. Le ℭ offre: מַן דְכַרְיָא רוּחֵיהּ מִתְחַשֵׁיב שַׁטְיָא / וְסָנְיָא לְגַבְרָא דַאֲרִיכָא תַרְעִיתֵיהּ.

☞ **Choix textuel:**

Il est probable que le 𝔊 a lu יִשָּׂא au lieu de יִשָּׂנֵא. On aurait alors un contraste entre l'impatient et le patient.

Cependant le 𝔐 est appuyé par θ', la 𝔙 et le ℭ. Le comité lui a attribué la note {C}.

✉ **Interprétation proposée**:

L'expression אִישׁ מְזִמּוֹת a probablement un sens négatif comme elle l'a certainement en 12,2. Le contraste est alors entre l'homme emporté qui commet des sottises et l'homme aux froids calculs qui se fait haïr. On pourra donc traduire comme TOB l'a fait.

Pr 14,21 לְרֵעֵהוּ {B} 𝔐 𝔙 𝔖 ℭ // lic: 𝔊

➾ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: בָּז־לְרֵעֵהוּ חוֹטֵא / וּמְחוֹנֵן עֲנָוִים אַשְׁרָיו avec un ketib עניים.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB lit avec le 𝔊 לְרָעֵב au lieu de לְרֵעֵהוּ quand elle donne: “*He who* (REB: Whoever) despises *the hungry* (NEB: a hungry man) does wrong, / but *he who is generous to the poor is happy* (REB: happy are they who are generous to the poor)”.

J123 porte: “*Il pèche, celui qui méprise son prochain* (J12: Qui méprise son prochain pèche); / heureux qui a pitié des pauvres”, RSV: “He who despises his neighbor is a sinner, / but happy is he who is kind to the poor”, NRSV: “Those who despise their neighbors are sinners, / but happy are those who are kind to the poor”, RL: “Wer seinen Nächsten verachtet, versündigt sich; / aber wohl dem, der sich der Elenden erbarmt!” et TOB: “Qui méprise son prochain pèche, / mais qui a pitié des humbles est heureux”.

✄ Correcteurs antérieurs:

La correction retenue par NEB a été demandée par EHRLICH, puis par BEER (BH3) et suggérée par FICHTNER (BHS).

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: ὁ ἀτιμάζων πένητας ἁμαρτάνει, / ἐλεῶν δὲ πτωχοὺς μακαριστός.

La 𝔙 donne: “qui despicit proximum suum peccat / qui autem miseretur pauperi beatus erit”. Quant à la 𝔖, elle traduit: ܕܫܐܛ ܠܚܒܪܗ ܚܛܐ. ܘܕܡܪܚܡ ܥܠ ܡܣܟܢܐ ܛܘܒܘܗܝ. Le ℭ offre: חָטְיָה שָׁאֵט לְחַבְרֵיהּ / וּמַן דְּיָהֵב לְמִסְכְּנָא טוּבוֹהִי.

☞ Choix textuel:

Notons d'abord que l'expression בָּז־לְרֵעֵהוּ était déjà apparue en 11,12. Mais ici, au lieu de לרעהו, CAPPEL estimait que le 𝔊 avait lu לרש et JÄGER qu'il avait lu לרש הוא. Cependant le mot רש qui est fréquent dans le livre des Proverbes y est assez régulièrement traduit par πτωχός, mais jamais par πένης. On ne saurait comprendre l'option du 𝔊 ici sans citer le vs 20 (גַּם־לְרֵעֵהוּ יִשָּׂנֵא רָשׁ / וְאֹהֲבֵי עָשִׁיר רַבִּים) et la façon dont le 𝔊 l'a traité (φίλοι μισήσουσιν φίλους πτωχούς, / φίλοι δὲ πλουσίων πολλοί). Le 𝔊 a estimé que 21a entendait juger comme

condamnable le comportement que 20a n'avait fait que décrire. Estimant inutile de répéter encore une fois le mot φίλος qui figurait déjà trois fois au vs précédent, il a tenu à préciser qu'il s'agissait de cette situation d'indigence dans laquelle on a coutume de le mépriser, ainsi que le constatait le vs 20. Supposer ce propos chez le traducteur grec n'excède nullement les libertés qu'il a coutume de prendre en ce livre.

Le comité a estimé que le 𝔊, avec sa traduction libre, avait bien saisi la relation existant entre les vss 20 et 21. Aussi a-t-il attribué 4 {B} et 2 {C} à la leçon du 𝔐 qui est bien appuyée par la 𝔙, la 𝔖 et le 𝔗.

✉ **Interprétation proposée:**

Les vss 20 et 21 pourront être traduits: “(20) Même par son camarade, l'indigent est haï, / alors que les amis du riche sont nombreux. (21) Mépriser son camarade, c'est pécher, / mais qui a pitié des humbles est bienheureux”. Il pourrait être bon d'indiquer en note le lien existant entre ces deux versets.

Pr 14,24A עָשְׁרָם {B} 𝔐 g *α′σ′θ′* 𝔙 𝔖 𝔗 // err-graph: 𝔊 clav ערם
14,24B cor לִוְיַת {B} bas // err-voc: 𝔊 clav לְוְיַת / assim-ctext: 𝔐 *σ′* 𝔙 אִוֶּלֶת (premier) / lic: 𝔖, 𝔗

➾ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: עֲטֶרֶת חֲכָמִים עָשְׁרָם / אִוֶּלֶת כְּסִילִים אִוֶּלֶת.

J12 corrige avec le 𝔊 עָשְׁרָם en עָרְמָתָם et conjecture לִוְיַת au lieu de la première occurrence de אִוֶּלֶת quand elle offre: “Couronne des sages: leur savoir-faire; / diadème des sots: la folie”. [N]RSV se réfère au 𝔊 pour ces deux conjectures quand elle donne: “The crown of the wise is their wisdom, / but folly is the garland of fools”. Sans note, NEB semble faire ces deux conjectures: “Insight is the crown of the wise; / folly the chief ornament of the stupid”, alors que REB ne retient que la seconde: “Their wealth is the crown of the wise, / folly the chief ornament of the stupid”.

Renonçant à ces deux corrections, J3 porte: “Couronne des sages: leur richesse; / la folie des sots est folie”, RL: “Den Weisen ist ihr Reichtum eine Krone; / aber die Narrheit der Toren bleibt Narrheit” et TOB: “Leur richesse est la couronne des sages, / la folie des sots n'est que folie”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

À partir de reconstructions de la vorlage du 𝔊 faites par LAGARDE, les deux corrections retenues par J12 ont été demandées par BEER (BH23) et FICHTNER (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: στέφανος σοφῶν πανοῦργος, / ἡ δὲ διατριβὴ ἀφρόνων κακή. Au lieu de πανοῦργος, les versions coptes anciennes ont lu πλοῦτος. Les mss 161 et 248 attribuent à *α′σ′θ′*: πλοῦτος αὐτῶν. Pour 24b, MORIN attribue à *σ′*: ἡ δὲ ἀμαθία ἀνόητων ἀφροσύνη.

La 𝔙 donne pour ce verset: “corona sapientium divitiae eorum / fatuitas stultorum inprudentia”. Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi: ܟܠܝܠܐ ܕܚܟܝ̈ܡܐ ܥܘܬܪܗܘܢ. ܘܫܘܒܗܪܐ ܕܣܟ̈ܠܐ ܫܛܝܘܬܗܘܢ. Le 𝔗 offre: כְּלִילָא דְחַכִּימֵי עוּתְרְהוֹן / וְשַׁבְהוֹרְהוֹן דְסַכְלֵי שַׁטְיוּתְהוֹן.

☞ **Choix textuel:**

14,24A — Par chute du ‘shin’ de עשׁרם, le 𝔊 a lu ערם qu'il a interprété comme il l'avait fait pour עָרוּם de 14,8. Ce ne saurait être que la projection indue de vues évangéliques qui pourrait rendre le 𝔐 difficilement acceptable. La vue de Pr 14,24a est déjà exprimée en Pr 8,18, par exemple.

Aussi le comité a-t-il attribué ici au 𝔐 la note {B}.

14,24B — Le 𝔊 correspond presque sûrement à une leçon לוית vocalisée ici לְוָיַת; le substantif לְוָיַת — inusité dans la Bible — étant attesté 42 fois dans les écrits d'époque tannaïte. Il s'agit d'une fausse vocalisation de לִוְיַת; le mot לִוְיָה (= diadème) apparaissant deux fois (1,9 et 4,9) en ce livre. En 4,9 comme ici, il est en parallèle avec עֲטֶרֶת.

La fausse vocalisation de ce mot par le 𝔊 nous apporte sur lui un témoignage textuel indirect qui a suffi au comité pour attribuer à la leçon reconstituée (לְוְיַת) 3 {B} et 2 {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire: “Couronne des sages: leur richesse; / diadème des sots: leur bêtise”.

Pr 14,25 מִרְמָה {A} 𝔐 g // exeg: 𝔊 𝔙 𝔖 𝔗

☞ **Options de nos traductions:**

En ce vs, le 𝔐 porte: מַצִּיל נְפָשׁוֹת עֵד אֱמֶת / וְיָפִחַ כְּזָבִים מִרְמָה.

Selon Brockington, [R]NEB, se référant au 𝔗, ponctue מְרַמֶּה quand elle donne: “A truthful witness saves *life* (REB: lives); / *the false accuser* (REB: a slanderer) utters nothing but lies”. Conjecturant de même, J123 porte: “Un témoin véridique sauve des vies; / qui profère des mensonges est un imposteur”. Sans note, [N]RSV offre: “A truthful witness saves lives, / but one who utters lies is a betrayer” et RL traduit: “Ein wahrhaftiger Zeuge rettet manchem das Leben; / aber wer Lügen ausspricht, übt Verrat”.

Considérant ‘égare’ comme une traduction plus libre de ‘est fausseté’, TOB porte: “Un témoin véridique sauve des vies, / mais qui respire le mensonge égare”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par [R]NEB a été demandée par Böttcher, puis suggérée par Beer (BH2) et Fichtner (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ῥύσεται ἐκ κακῶν ψυχὴν μάρτυς πιστός, / ἐκκαίει δὲ ψεύδη δόλιος. Au lieu de δόλιος, les versions coptes anciennes ont lu δόλος.

La 𝔙 donne pour ce verset: “liberat animas testis fidelis / et profert mendacia versipellis”. Quant à la 𝔖, elle le traduit ainsi: ܡܦܨܝܐ ܢܦ̈ܫܬܐ ܣܗܕܐ ܕܩܘܫܬܐ. ܘܡܡܠܠ ܢܟܠܐ ܣܗܕܐ ܕܓܠܐ. Le ℭ offre: מַפְּצֵא נַפְשָׁא סָהֲדָא דְקוּשְׁטָא / וּדְמַלֵּל כַּדְבוּתָא רַמָּיָא הוּא.

☞ **Choix textuel:**

Par le nom d'agent masculin δόλιος, le 𝔊 traduit le substantif abstrait מִרְמָה, comme il l'a déjà fait pour ce substantif en 12,17 et pour רְמִיָּה en 12,24 et 12,27.

Cette exégèse est d'ailleurs classique dans le judaïsme, comme le montrent Saadya traduisant ce mot par زو مــكــر et Yéfet ben Ély par صا المكر. Il serait donc imprudent d'admettre que les versions aient lu une autre vorlage que la leçon du 𝔐. Aussi le comité lui a-t-il attribué la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

En 25b le mot מִרְמָה est prédicat comme en 12,5.17 et 14,8. Le verbe יָפִ(י)חַ a valeur de phrase relative ou de quasi-adjectif comme en 12,17 et 19,5.9.

On pourra traduire comme l'a fait J123, en indiquant en note que la traduction littérale serait “est imposture”.

Pr 14,27 לָסוּר cf. supra, p. 594

Pr 14,32 **בְּמוֹתוֹ** {C} 𝔐 $\alpha' \sigma' \theta'$ 𝔙 ℭ (vel interv) // cor **בתומו** {C} 𝔊 𝔖 (vel interv)

➾ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte ici: בְּרָעָתוֹ יִדָּחֶה רָשָׁע / וְחֹסֶה בְמוֹתוֹ צַדִּיק.

Selon Brockington, [R]NEB se fonde sur le 𝔊 pour corriger בְּמוֹתוֹ en בְּתֻמּוֹ quand elle donne: ici “*An evil man is* (REB: Evildoers are) brought down by *his* (REB: their) wickedness; / *the upright find refuge in their* (NEB: the upright man is secure in his own) honesty”.

Corrigent de même, J123: “Par sa propre malice le méchant est terrassé, / le juste trouve un refuge dans son *intégrité* (J12: honnêteté)” ainsi que [N]RSV: “The wicked *is* (NRSV: are) overthrown *through his* (NRSV: by their) evil-doing, / but the righteous *finds* (NRSV: find a) refuge *through his* (NRSV: in their) integrity”.

RL porte: “Der Gottlose besteht nicht in seinem Unglück; / aber der Gerechte ist auch in seinem Tode getrost” et TOB: “Le méchant est terrassé par sa malice, / mais, dans la mort même, le juste garde confiance”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par [R]NEB a été demandée par Beer (BH23) et Fichtner (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ἐν κακίᾳ αὐτοῦ ἀπωσθήσεται ἀσεβής, / ὁ δὲ πεποιθὼς τῇ ἑαυτοῦ ὁσιότητι δίκαιος. Pour 32b, Morin attribue à α′σ′θ′: πέποιθεν ἐν τῷ θανάτῳ ἑαυτοῦ δίκαιος.

La 𝔙 donne pour ce verset: “in malitia sua expellitur impius / sperat autem iustus in morte sua”. Quant à la 𝔖, elle traduit: ܒܒܝܫܘܬܗ ܡܬܚܦܛ ܥܘܠܐ. ܘܡܬܬܟܠ ܕܠܝܬ ܠܗ ܫܘܠܡܐ ܙܕܝܩܐ ܗܘ. Le 𝔗 offre: בְּבִישׁוּתֵיהּ מִסְתְּחֵף רַשִּׁיעָא / וּדְתָכֵל דְּמָאֵת צַדִּיקָא הוּא.

☞ **Choix textuel:**

Il est très probable que la vorlage du 𝔊 se distingue de la leçon du 𝔐 par une interversion (בתומו) du ‘mem’ et du ‘bet’.

Estimant que le complément de חסה introduit par -בְּ désigne ailleurs ce en quoi on trouve refuge (l'ombre en Jg 9,15 et Is 30,2 ou Dieu, passim), trois membres du comité ont attribué à la leçon du 𝔊 la note {C}.

Estimant que בְּמוֹתוֹ et בְּרָעָתוֹ peuvent être des compléments circonstanciels, les trois autres membres ont attribué à la leçon du 𝔐 la note {C}.

🖂 **Interprétation proposée:**

Si on adopte la leçon du 𝔊, on traduira: “C'est à cause de sa méchanceté que l'impie est éliminé, / alors que le juste trouve confiance en son intégrité”. Si on suit le 𝔐, on traduira: “Au moment de son malheur, l'impie est éliminé, / mais même à sa mort, le juste garde confiance”.

Pr 14,33 **תִּוָּדֵֽעַ** {B} 𝔐 // lic: 𝔊 $\alpha'\theta'$? 𝔖, 𝔙 / glos: 𝔗

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte pour ce vs: בְּלֵב נָבוֹן תָּנוּחַ חָכְמָה / וּבְקֶרֶב כְּסִילִים תִּוָּדֵֽעַ.

J123 suit le 𝔊 en insérant לֹא avant תִּוָּדֵֽעַ quand elle donne: “En un cœur *intelligent* (J12: raisonnable) demeure la sagesse; / *on ne la reconnaît pas au cœur des sots* (J12: au cœur des sots elle reste sans effet)”. De même [N]RSV: “Wisdom *abides* (RSV: is at home) in the mind of *one who has* (RSV: a man of) understanding, / but it is not known in the heart of fools”. Sans note, [R]NEB semble suivre la même option: “Wisdom is at home in a discerning mind, / *but is ill at ease in the heart of a fool* (REB: but in the heart of a fool it is suppressed)”.

RL porte: “Im Herzen des Verständigen ruht Weisheit, / und inmitten der Toren wird sie offenbar” et TOB: “La sagesse repose dans le cœur intelligent, / mais parmi les insensés sera-t-elle reconnue?”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par J123 est demandée par FICHTNER (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ἐν καρδίᾳ ἀγαθῇ ἀνδρὸς σοφία, / ἐν δὲ καρδίᾳ ἀφρόνων οὐ διαγινώσκεται. Au lieu de οὐ διαγινώσκεται, MORIN attribue à $\alpha'\theta'$: οὐ γινώσκεται.

La 𝔙 donne pour ce vs: “in corde prudentis requiescit sapientia / et indoctos quoque erudiet”. Quant à la 𝔖, elle traduit: ܒܠܒܐ ܕܡܗܝܪܐ ܬܬܢܝܚ ܚܟܡܬܐ. ܘܒܠܒܐ ܕܣܟܠܐ ܠܐ ܬܬܝܕܥ. Le ℭ offre: בְּלִבָּא דְמִתְבַּיַּין תִּשְׁרֵי חָכְמְתָא / וּבְנֵיְיהוֹן דְּסִכְלֵי שַׁטְיוּתָא תִּתְיְדַע.

☞ Choix textuel:

Il est vraisemblable que la leçon de $\alpha'\theta'$ entend porter sur la forme du verbe et que la négation a été faussement intégrée dans la citation par le scoliaste. Quant à l'insertion de la négation pour faciliter l'œuvre du traducteur grec, nous en avons déjà relevé un cas en Pr 5,16. On notera que la 𝔖, comme souvent, suit le 𝔊, alors que la 𝔙 traduit ce nifal comme un hifil et que le ℭ explicite la ‘sottise’ comme sujet de ce verbe. Ces évasions divergentes confirment que toutes les versions ont dû avoir affaire à la leçon difficile du 𝔐. Aussi le comité lui a-t-il attribué la note {B}.

🖂 Interprétation proposée:

Le sens de 33a est: “Dans le cœur intelligent la sagesse est au repos”. Pour 33b on peut proposer deux sens: ou bien “même parmi les sots elle (= la sagesse de l'homme intelligent) est reconnue”, ou bien: “mais quand elle réside chez les sots elle s'exhibe”.

Pr 15,2 תֵּיטִיב {A}

✑ Options de nos traductions:

En ce vs, le 𝔐 porte: לְשׁוֹן חֲכָמִים תֵּיטִיב דָּעַת / וּפִי כְסִילִים יַבִּיעַ אִוֶּלֶת.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB conjecture תַּטֵּב quand elle donne: “*A wise man's tongue spreads* (REB: The tongues of the wise spread) knowledge; / *stupid men talk* (REB: the stupid talk a lot of) nonsense”.

Au lieu de תֵּיטִיב, J12 conjecture תַּטִּיף quand elle donne: “La langue des sages distille le savoir; / la bouche des sots éructe la folie”. De même [N]RSV: “The tongue of the wise dispenses knowledge, / but the mouths of fools pour out folly”.

Renonçant à la conjecture, J3 porte: “La langue des sages rend le savoir agréable, / la bouche des sots éructe la folie”, RL donne: “Der Weisen Zunge bringt gute Erkenntnis; / aber der Toren Mund speit nur Torheit” et TOB offre: “La langue des sages rend la science aimable, / mais la folie fermente dans la bouche des sots”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par J12 a été demandée par BEER (BH23) et FICHTNER (BHS). La conjecture de [R]NEB vient de DRIVER (*Proverbs* 181).

✍ **Les témoins anciens:**

4QProv[b] confirme ici de façon certaine le premier ‘yod’ de תיטיב et de façon probable le second.

Le 𝔊 porte ici: γλῶσσα σοφῶν καλὰ ἐπίσταται, / στόμα δὲ ἀφρόνων ἀναγγελεῖ κακά.

La 𝔙 donne pour ce verset: “lingua sapientium ornat scientiam / os fatuorum ebullit stultitiam”. La 𝔖, elle, traduit ce même vs: ܠܫܢܐ ܕܚܟܝ̈ܡܐ ܡܫܦܪ ܝܕܥܬܐ. ܘܦܘܡܐ ܕܣܟ̈ܠܐ ܢܒܥ ܫܛܝܘܬܐ. Le 𝔗 offre: לִישָׁנָא דְחַכִּימֵי מַשְׁפַּר יְדִיעֲתָא / וּפוּמְהוֹן דְסַכְלֵי נַבִּיעַ שַׁטְיוּתָא.

☞ **Choix textuel:**

La tradition textuelle étant unanime, le 𝔐 a reçu ici du comité la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Pour l'emploi de היטיב au sens de ‘orner’, voir 2 R 9,30. Il y a ici opposition entre ce verbe et le hifil de נבע au sens de ‘fulminer’ des invectives sans rien écouter. On pourra donc traduire: “La langue des sages orne le savoir / et la bouche des sots fulmine la folie”.

Pr 15,19 יְשָׁרִים {B} 𝔐 $\alpha'\sigma'\theta'$ 𝔙 𝔖 ℭ // assim 13,4: 𝔊

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte pour ce vs: דֶּרֶךְ עָצֵל כִּמְשֻׂכַת חָדֶק / וְאֹרַח יְשָׁרִים סְלֻלָה.

Selon Brockington, [R]NEB lit avec le 𝔊 חֲרוּצִים au lieu de יְשָׁרִים quand elle donne: “The path of the sluggard is a tangle of *weeds* (REB: briars), / but the road of the diligent is a highway”. À cela, J12 ajoute (toujours avec le 𝔊) une lecture de מְשֻׂכָת au lieu de כִּמְשֻׂכַת quand elle offre: “Le chemin du paresseux est jonché d'épines, / le sentier des diligents est une *grand'route*” (J1: grande route).

Renonçant à ces corrections, J3 porte: “Le chemin du paresseux est comme une haie d'épines, / le sentier des hommes droits est une grand-route”, [N]RSV: “The way of *a sluggard* (NRSV: the lazy) is overgrown with thorns, / but the path of the upright is a level highway”, RL: “Der Weg des Faulen ist wie eine Dornenhecke; / aber der Weg der Rechtschaffenen ist wohl gebahnt” et TOB: “Le chemin du paresseux n'est jamais qu'un roncier, / mais la route des hommes droits est bien frayée”.

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction retenue par [R]NEB a été demandée par Ewald, puis par Beer (BH23) et Fichtner (BHS). Celle qu'ajoute J12 a été demandée par Beer (BH2) et signalée par Fichtner (BHS).

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: ὁδοὶ ἀεργῶν ἐστρωμέναι ἀκάνθαις, / αἱ δὲ τῶν ἀνδρείων τετριμμέναι. Au lieu de ἀνδρείων, Morin attribue à $\alpha'\sigma'\theta'$: εὐθέων.

La 𝔙 donne pour ce vs: “iter pigrorum quasi sepes spinarum / via iustorum absque offendiculo”. Quant à la 𝔖, elle traduit: ܐܘܪܚܬܗܘܢ ܕܚܒܢܢܐ ܡܠܝܢ ܟܘܒܐ. ܘܐܘܪܚܬܗܘܢ ܕܬܪܝܨܐ ܫܦܝܢ. Le ℭ offre: אוֹרְחֵיהוֹן דְעַטְלֵי קַרְצוּבֵי וְכוּבֵי / וְאוֹרְחָא דְתְרִיצֵי שַׁפְיָא.

☞ **Choix textuel:**

Le seul emploi de ἀεργός qui précède celui-ci dans le livre des Proverbes est en 13,4 (ἐν ἐπιθυμίαις ἐστὶν πᾶς ἀεργός, / χεῖρες δὲ ἀνδρείων ἐν ἐπιμελείᾳ) où le 𝔐 porte: מִתְאַוָּה וָאַיִן נַפְשׁוֹ עָצֵל / וְנֶפֶשׁ חָרֻצִים תְּדֻשָּׁן. D'ordinaire, le 𝔊 n'éprouve aucune difficulté à traduire le mot יְשָׁרִים. C'est parce qu'ici il ne voyait pas le contraste pouvant exister entre les hommes droits et les paresseux qu'il a fait appel à sa traduction de 13,4 pour sortir de cette impasse. Et c'est pour le même motif que bon nombre de critiques plus ou moins récents lui ont emboîté le pas.

Estimant que cette difficulté porte essentiellement sur l'interprétation, le comité a attribué ici au 𝔐 la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On traduit souvent עָצֵל par ‘paresseux’, mais ce n'est pas entièrement exact. Pour la 2e forme du verbe عصل, Azharî (II 29s) cite Abû ‘Amr (mort en 206 A.H.) selon qui elle signifie “traîner en route”, “tergiverser”, “user de manœuvres dilatoires” (4e forme de بطؤ). Dans le livre des Proverbes, il arrive plusieurs fois que le עָצֵל soit lié à la route: c'est quelqu'un que l'on a envoyé (un messager) en Pr 10,26, quelqu'un qui a peur de rencontrer un lion dehors (Pr 22,13) ou un fauve sur la route (Pr 26,13). Le seul emploi du verbe (Jg 18,9) est en ce sens révélateur: אַל־תֵּעָצְלוּ לָלֶכֶת לָבֹא לָרֶשֶׁת אֶת־הָאָרֶץ. Il s'agit clairement du sens décrit par Abû ‘Amr pour عصل II.

Ce verset oppose donc le עָצֵל, c'est-à-dire celui qui fait des détours, tergiverse et prend du retard, au יָשָׁר, c'est-à-dire celui qui va droit son chemin par le trajet le plus direct. On pourra donc traduire: “Le chemin de celui qui tergiverse est comme un roncier, / mais la route de celui qui va tout droit est bien frayée”.

Pr 15,26 וּטְהֹרִים אִמְרֵי {A} 𝔐 4QProv[b] σʹ θʹ 𝔙 𝔖 ℭ // lic-synt: 𝔊

Options de nos traductions:

En ce vs, le 𝔐 porte: תּוֹעֲבַת יְהוָה מַחְשְׁבוֹת רָע / וּטְהֹרִים אִמְרֵי־נֹעַם.

RSV se réfère au 𝔊 pour conjecturer une permutation des deux premiers mots de 26b quand elle donne: “The thoughts of the wicked are an abomination to the LORD, / the words of the pure are pleasing to him”. Sans note critique, [R]NEB offre: “*A bad man's* (REB: Evil) thoughts are *the LORD's abomination* (REB: an abomination to the LORD), / but the words of the pure are *pleasing* (NEB: a delight)”.

Renonçant à la conjecture, NRSV porte: “Evil plans are an abomination to the LORD, / but gracious words are pure”, J123: “Abomination pour Yahvé: les *mauvais desseins* (J12: machinations perfides); / mais les paroles bienveillantes sont pures”, RL: “Die Anschläge des Argen sind dem HERRN ein Greuel; / aber rein sind vor ihm freundliche Reden” et TOB: “Les calculs pervers sont en horreur au SEIGNEUR, / mais les paroles bienveillantes sont pures”.

Correcteurs antérieurs:

La correction retenue par RSV a été demandée par BEER (BH3).

Les témoins anciens:

4QProv[b] appuie le 𝔐, puisqu'on y lit:]בות רע וטהר[sans que rien ne sépare ces deux stiques.

Le 𝔊 porte ici: βδέλυγμα κυρίῳ λογισμὸς ἄδικος, / ἁγνῶν δὲ ῥήσεις σεμναί. Au lieu de ἁγνῶν, MORIN attribue à σʹ: ἁγναί et à θʹ: καθαραί.

La 𝔙 donne pour ce vs: “abominatio Domini cogitationes malae / et purus sermo pulcherrimus”. Quant à la 𝔖, elle traduit: ܡܣܠܝܢ ܐܢܝܢ ܩܕܡ ܡܪܝܐ ܡܚܫܒܬܐ ܒܝܫܬܐ. ܘܕܟܝܢ ܡ̈ܠܐ ܒܣܝܡܬܐ. Le ℭ offre: מְרַחַקְתֵּיהּ דֶּאֱלָהָא מַחְשְׁבָתָא דְבִישְׁתָּא / וְדַכְיָן מִלֵּי בַּסִּימָתָא.

☞ **Choix textuel:**

Le 𝔊 traduit ici טָהוֹר par ἁγνός, comme en Ps 12,7 et 19,10. Quant à la traduction du génitif נֹעַם par l'adjectif σεμναί, SCHLEUSNER la rapproche du qualificatif ἐργασία σεμνή par lequel le 𝔊 de Pr 6,8e (sans correspondant dans le 𝔐) caractérise la production des abeilles. Il s'agit de 'fin', 'noble' dit au sens métaphorique d'un met ou d'un parfum.

Pour ce qui est de la syntaxe, il est pratiquement certain que le 𝔊 a lu les mots en un ordre identique à celui qu'offrent le 𝔐 et 4QProv[b], ordre qu'il conserve matériellement tout en réinterprétant à la grecque les relations entre ces mots.

Le comité a donc attribué à la leçon du 𝔐 4 {A} et 2 {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Le contraste entre תוֹעֵבָה et טָהוֹר qui caractérise ces deux stiques fait allusion au jugement de Dieu sur les puretés et se retrouve entre Dt 14,3 et 14,11 à propos des animaux purs et impurs. Nos deux stiques opposent ici les calculs pervers et les paroles aimables, ces dernières pouvant ne pas être la pure vérité, mais étant 'pures', c'est-à-dire permises, si elles émanent d'une bonne intention. On pourra donc traduire comme la TOB l'a fait.

Pr 16,11 וּמֹאזְנֵי מִשְׁפָּט {B} 𝔐 𝔙 𝔗 // exeg: *α'* / lic: 𝔊 𝔖

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: פֶּלֶס וּמֹאזְנֵי מִשְׁפָּט לַיהוָה / מַעֲשֵׂהוּ כָּל־אַבְנֵי־כִיס.

J12 conjecture וּמֹאזְנַיִם au lieu de וּמֹאזְנֵי מִשְׁפָּט quand elle donne: "La balance et ses deux plateaux sont à Yahvé, / tous les poids du sac lui appartiennent". Selon BROCKINGTON, NEB conjecture de même: "Scales and balances are the LORD'S concern; / all the weights in the bag are his business".

Renonçant à cette conjecture, REB porte: "Accuracy of scales and balances is the LORD'S concern; / all the weights in the bag are his

business", J3: "La balance et les plateaux justes sont à Yahvé, / tous les poids du sac sont son œuvre", [N]RSV: "*A just balance* (NRSV: Honest balances) and scales are the LORD's; / all the weights in the bag are his work", RL: "Waage und rechte Waagschalen sind vom HERRN; / und alle Gewichte im Beutel sind sein Werk" et TOB: "Au SEIGNEUR un fléau et des balances justes, / et tous les poids sont son affaire".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par J12 a été demandée par BEER (BH23).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ῥοπὴ ζυγοῦ δικαιοσύνη παρὰ κυρίῳ, / τὰ δὲ ἔργα αὐτοῦ στάθμια δίκαια. Pour ῥοπὴ ζυγοῦ δικαιοσύνη MORIN attribue à α′: σταθμὸς καὶ ζύγια δίκαια.

La 𝔙 donne: "pondus et statera iudicia Domini sunt / et opera eius omnes lapides sacculi". Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi: ܡܬܩܠܐ ܘܡܣܐܬܐ ܕܕܝܢܐ ܕܡܪܝܐ. ܘܥܒ̈ܕܘܗܝ ܟܠܗܘܢ ܡܬܩ̈ܠܐ ܕܩܘܫܬܐ. Le ℭ offre: רְגָיָא וּמְסָחָא דִתְרִיצוּתָא מִן קֳדָם אֱלָהָא / וְעוֹבָדוֹי כּוּלְּהוֹן מִתְקְלֵי דְקוּשְׁטָא.

☞ **Choix textuel:**

Tous les témoins ont lu le mot מִשְׁפָּט. Les mots פֶּלֶס et מֹאזְנֵי ayant semblé synonymes au traducteur grec, il a utilisé pour les rendre l'expression toute faite ῥοπὴ ζυγοῦ qui se retrouve dans le 𝔊 de Is 40,15 ou en θ′ de Ps 61,10 pour traduire des expressions hébraïques distinctes.

Estimant donc que le 𝔊 (que suit la 𝔖) s'est contenté d'interpréter la même vorlage, le comité a attribué ici à la leçon du 𝔐 la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

L'expression מֹאזְנֵי מִשְׁפָּט a probablement ici une valeur autre que "les justes plateaux" qui correspondraient plutôt à מֹאזְנֵי צֶדֶק. Mieux vaut la rapprocher de חֹשֶׁן מִשְׁפָּט qui signifie: un חֹשֶׁן servant à donner le מִשְׁפָּט (Ex 28,15.29s). Cette interprétation vaut lorsqu'il s'agit

d'instruments visant à mesurer ou à décider. On pourra donc traduire: "Au SEIGNEUR le fléau et les plateaux du jugement, / et tous les poids de la trousse sont son œuvre".

Pr 16,13 מְלָכִים {C} 𝔐 𝔙 // assim 13b: m 𝔊 𝔖 ℭ מֶלֶךְ

☞ **Options de nos traductions:**

En ce vs, le 𝔐 porte: רְצוֹן מְלָכִים שִׂפְתֵי־צֶדֶק / וְדֹבֵר יְשָׁרִים יֶאֱהָב.

J1 dit suivre le 𝔊 et plusieurs mss, J2 ne mentionne que le 𝔊 et J3 n'a pas de note quand elle corrige מְלָכִים en מֶלֶךְ et donne: "Les lèvres justes gagnent la faveur du roi, / il aime qui parle avec droiture". Sans note, [N]RSV offre: "Righteous lips are the delight of a king, / and he loves *those who speak* (RSV: him who speaks) what is right".

[R]NEB porte: "Honest speech *is what pleases* (NEB: is the desire of) kings, / *for* (NEB om.) they *love a man who speaks* (REB: hold dear those who speak) the truth", RL: "Rechte Worte gefallen den Königen; / und wer aufrichtig redet, wird geliebt" et TOB: "La faveur des rois va aux lèvres justes; / ils aiment ceux qui parlent avec droiture".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par J123 a été demandée par BEER (BH23) et suggérée par FICHTNER (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le ms 170 de KENNICOTT (allemand de 1296) et la première main du ms DE ROSSI 186 (XIV[e] s.) ont le singulier מֶלֶךְ.

Le 𝔊 porte ici: δεκτὰ βασιλεῖ χείλη δίκαια, / λόγους δὲ ὀρθοὺς ἀγαπᾷ.

La 𝔙 donne pour ce verset: "voluntas regum labia iusta / qui recta loquitur diligetur". Quant à la 𝔖, elle le traduit ainsi: ܨܒܝܢܗ ܕܡܠܟܐ ܣܦܘ̈ܬܗ ܙܕܝ̈ܩܬܐ. ܘܡܠܬܐ ܕܬܪ̈ܝܨܬܐ ܪܚܡ. Le ℭ offre: רְעוּתֵיהּ דְּמַלְכָּא שִׂפְוָתָא דְצִדְקְתָא / וּמִלְּתָא דִתְרִיצֵי רָחֵם.

☞ **Choix textuel:**

Le 𝔐 donne le pluriel מְלָכִים en 12a et 13a, puis le singulier מֶלֶךְ en 14a et 15a, alors que le 𝔊 généralise le singulier en ces quatre endroits. Il semble que le 𝔐 a voulu parler des מְלָכִים comme catégorie prise collectivement, aussi longtemps (12a et 13a) que ce mot apparaît en génitif. Mais en 13b où on a besoin d'un substitut (qui y est sous-entendu) au nominatif, l'auteur utilise plus spontanément le singulier individualisant (chacun des membres de ladite catégorie). Et en 14a et 15a il continuera sur ce singulier (מֶלֶךְ) individualisant. Le 𝔊 a généralisé le singulier.

En ce vs 13, le verbe au singulier dans le second stique suffit parfaitement à expliquer pourquoi deux mss ainsi que la 𝔖 et le 𝔗 (qui avaient tous respecté le pluriel du 𝔐 au vs 12) ont écrit ici le singulier.

Le comité a attribué à la leçon du 𝔐 2 {B} et 4 {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire: “la faveur de tout roi va aux lèvres justes / il aime qui parle avec droiture” ou: “la faveur des rois va aux lèvres justes, / on aime qui parle avec droiture”.

Pr 16,16A מַה {C} 𝔐 // transl: 𝔊 𝔙 𝔖 𝔗 om
16,16B נִבְחָר מִכָּסֶף {B} 𝔐 𝔊 𝔙 𝔖 // assim 9,19b: 𝔗

☞ **Options de nos traductions:**

En ce vs, le 𝔐 porte: קְנֹה־חָכְמָה מַה־טּוֹב מֵחָרוּץ / וּקְנוֹת בִּינָה נִבְחָר מִכָּסֶף.

RSV dit suivre en 16a le 𝔊, la 𝔖, la 𝔙 et le 𝔗 quand elle lit “is better” au lieu de “how much better... is” et donne: “To get wisdom is better than gold; / to get understanding is to be chosen rather than silver”. Sans note, J12 porte: “Mieux vaut acquérir la sagesse que l'or, / *l'intelligence* (J1: l’entendement) que l'argent”, RL: “Weisheit erwerben ist besser als Gold / und Einsicht erwerben edler als Silber” et TOB: “Acquérir la sagesse vaut mieux que l'or fin, / acquérir l'intelligence est préférable à l'argent”.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB se fonde sur le 𝔗 pour permuter en 16b מִכָּסֶף et נִבְחָר quand elle donne: “How much better than gold it is to *gain* (REB: get) wisdom, / and to gain discernment is *better* (REB: more desirable) than *pure* (REB: om.) silver”.

Renonçant à la correction de J12, J3 porte: “Combien il vaut mieux acquérir la sagesse que l'or! / L'acquisition de l'intelligence est préférable à l'argent” et renonçant à celle de RSV, NRSV porte: “How much better to get wisdom than gold! / To get understanding is to be chosen rather than silver”.

✄ Correcteurs antérieurs:

La correction retenue par RSV a été demandée par HOUBIGANT, puis par BEER (BH23) et FICHTNER (BHS). Où NEB a-t-elle puisé sa correction?

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: νοσσιαὶ σοφίας αἱρετώτεραι χρυσίου, / νοσσιαὶ δὲ φρονήσεως αἱρετώτεραι ὑπὲρ ἀργύριον.

La 𝔙 donne: “posside sapientiam quia auro melior est / et adquire prudentiam quia pretiosior est argento”. La 𝔖, elle, traduit: ܕܩܢܐ ܚܟܡܬܐ ܠܛܒܐ ܗܝ ܠܗ ܡܢ ܕܗܒܐ. ܘܕܩܢܐ ܣܘܟܠܐ ܡܓܒܝܐ ܗܘ ܠܗ ܡܢ ܣܐܡܐ. Le 𝔗 offre: דְקָנֵי חָכְמְתָא טָבָא לֵיהּ מִן דַהֲבָא סְנִינָא / וּדְקָנֵי בְיוּנָא טָב מִן סַנְיָא גַבְיָא.

☞ Choix textuel:

16A — Il est clair que מָה peut provenir d'une dittographie des deux dernières lettres du mot précédent. Mais à propos de la non-traduction de ce mot par les versions, voyons la situation en Pr 30,13a où le 𝔐 porte: דּוֹר מָה־רָמוּ עֵינָיו, le 𝔊: ἔκγονον κακὸν* ὑψηλοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχει, la 𝔙: “generatio cuius excelsi sunt oculi”, ou bien Pr 15,23b où le 𝔐 offre: וְדָבָר בְּעִתּוֹ מַה־טּוֹב, la 𝔖: ܘܡܡܠܠ ܒܙܒܢܗ ܫܦܝܪ ܠܗ et le 𝔗: וּמִלְּתָא בְעִדָּנָא סְגוּ טָבָא. On ne saurait donc en

* Ce mot constitue ici une simple glose comme le montrent les parallèles des vss 12 et 14.

16,16 prendre un trop ferme appui sur les versions pour conclure à une absence de מַה en leur vorlage.

Il est d'ailleurs fort possible que la syntaxe un peu chargée de 16a soit issue d'une conflation de קְנֹה־חָכְמָה מַה־טּוֹב et de קְנֹה־חָכְמָה טּוֹב מֵחָרוּץ.

Un membre du comité a attribué à l'omission de מַה la note {C}, alors que les cinq autres membres attribuaient la même note à la présence de ce mot.

16B — Lorsqu'un substantif désignant un objet est affecté du participe נִבְחָר pour être comparé par מִן à un terme de comparaison exprimé par un autre substantif, deux syntaxes sont possibles: (1) celle où מִן et le terme de comparaison précèdent le participe, ou (2) la syntaxe inverse où le participe précède מִן et le terme de comparaison. 16,16b offre la syntaxe (2) où il a pour parallèles 21,3b et 22,1a; alors que 8,19b (וּתְבוּאָתִי מִכֶּסֶף נִבְחָר) offre la syntaxe (1) où il a pour parallèle 8,10b. Il est donc très probable que le 𝔗 de 16,16b a assimilé sa traduction de 16,16b à celle qu'il avait donnée en 8,19b.

Le comité a retenu ici la leçon du 𝔐 avec la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On traduira: “Combien il vaut mieux acquérir la sagesse que l'or! / et acquérir l'intelligence est préférable à l'argent”.

Pr 16,30 לַחְשֹׁב {A} 𝔐 // transl: 𝔊 ε′ 𝔙, 𝔖 𝔗

☞ **Options de nos traductions:**

En ce vs, le 𝔐 porte: עֹצֶה עֵינָיו לַחְשֹׁב תַּהְפֻּכוֹת / קֹרֵץ שְׂפָתָיו כִּלָּה רָעָה.

Sans note, NEB portait: “The man who narrows his eyes is disaffected at heart, / and a close-lipped man is bent on mischief”.

Fondant sur le 𝔊, la 𝔖, la 𝔙 et le 𝔗 une correction de “to plan” en ‘plans’, [N]RSV donne: “*One* (RSV: He) who winks *the* (RSV: his) eyes plans perverse things, / *one* (RSV: he) who compresses *the* (RSV: his) lips brings evil to pass”. Sans note, J12 offre: “Qui ferme les yeux,

médite des fourberies, / qui pince les lèvres a commis le mal", REB: "Anyone narrowing his eyes intends dishonesty, / and one who pinches his lips is bent on mischief" et RL: "Wer mit den Augen winkt, denkt nichts Gutes; / und wer mit den Lippen andeutet, vollbringt Böses".

Renonçant à cette correction implicite, J3 porte: "Qui ferme les yeux pour méditer des fourberies, / qui pince les lèvres, a commis le mal" et TOB: "Qui, machinant de mauvais tours, ferme les yeux / et clôt les lèvres, a déjà accompli le mal".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par [N]RSV a été demandée par Beer (BH23) et Fichtner (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: στηρίζων ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ λογίζεται διεστραμμένα, / ὁρίζει δὲ τοῖς χείλεσιν αὐτοῦ πάντα τὰ κακά, οὗτος κάμινός ἐστιν κακίας. La Syh dit que ε′ offre pour λογίζεται une leçon ܗܕܐ ܒܕܡܘܬܐ, c'est-à-dire "semblable à cela".

La 𝔙 donne pour ce vs: "qui attonitis oculis cogitat prava / mordens labia sua perficit malum". Quant à la 𝔖, elle traduit: ܘܡܪܡܙ ܒܥܝܢܘܗܝ، ܘܡܬܚܫܒ ܗܦܟܬܐ. ܘܡܬܪܓܐ ܒܣܦܘܬܗ ܘܓܡܪ ܒܝܫܬܐ. Le ℭ offre: רָמֵז בְּעַיְנוֹי וְחָשֵׁיב הֲפֵכְתָא / גָּזֵים בְּשִׂפְוָתֵהּ וְגָמֵר בִּישְׁתָא.

☞ **Choix textuel:**

Pour apprécier la manière dont les versions se sont comportées ici, il peut être utile de comparer leurs options en 19,8b où le 𝔐 offre: שֹׁמֵר תְּבוּנָה לִמְצֹא־טוֹב, le 𝔊: ὃς δὲ φυλάσσει φρόνησιν, εὑρήσει ἀγαθά, la 𝔙: "et custos prudentiae inveniet bona", la 𝔖: ܕܢܛܪ ܗܘܡܢܘܬܐ ܡܫܟܚ ܠܛܒܬܐ et le ℭ: נָטֵר בְּיוּנָא מַשְׁכִּיחַ טָבְתָא. On constate que les options des diverses versions sont analogues dans les deux endroits, n'y exprimant nullement la construction infinitivale qui y caractérise le 𝔐. Elles ne sont donc que translationnelles. Aussi le comité a-t-il attribué en 16,30 la note {A} à la leçon du 𝔐.

🖂 **Interprétation proposée:**

On peut traduire: “Celui qui cligne des yeux, c'est qu'il va méditer de mauvais tours, / celui qui pince les lèvres a déjà commis le mal.”

Pr 17,22 **גֵּהָה** {B} 𝔐 // exeg: 𝔊, σ′→𝔙 / usu: 𝔖 ℭ

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte pour ce vs: לֵב שָׂמֵחַ יֵיטִב גֵּהָה / וְרוּחַ נְכֵאָה תְּיַבֶּשׁ־גָּרֶם.

Sans note, RL donne: “Ein fröhliches Herz tut dem Leibe wohl; / aber ein betrübtes Gemüt läßt das Gebein verdorren”.

J123 porte ici: “Cœur joyeux, *excellent* (J1: bon) *remède*! (J3: améliore la santé), / esprit déprimé dessèche les os”, [N]RSV offre: “A cheerful heart is a good medicine, / but a downcast spirit dries up the bones”, [R]NEB porte: “A *glad* (NEB: merry) heart makes *a cheerful countenance* (REB: for good health), / but low spirits sap *one's* (NEB: a man's) strength” et TOB traduit: “Un cœur joyeux favorise la guérison, / un esprit attristé dessèche les membres”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La correction de גֵּהָה en גְּוִיָּה retenue par RL a été demandée par Beer (BH2) et Fichtner (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: καρδία εὐφραινομένη εὐεκτεῖν ποιεῖ, / ἀνδρὸς δὲ λυπηροῦ ξηραίνεται τὰ ὀστᾶ. Pour εὐεκτεῖν ποιεῖ, Morin attribue à σ′: ἀγαθύνει ἡλικίαν.

La 𝔙 donne pour ce verset: “animus gaudens aetatem floridam facit / spiritus tristis exsiccat ossa”. En dehors de ce lieu, σ′ use de ἡλικία pour traduire קוֹמָה en Is 10,33; Ct 7,7(8) et Éz 13,18. Il comprend donc probablement ici ce mot au sens de ‘prestance’, alors que la 𝔙 l'a compris au sens de ‘âge (avancé)’.

La 𝔖 essaie d'interpréter ce mot en traduisant ainsi ce vs: ܠܒܐ ܚܕܝܐ ܡܫܦܪ ܠܓܘܫܡܐ. ܘܪܘܚܐ ܕܟܝܟܬܐ ܡܝܒܫܐ ܠܓܪ̈ܡܐ. Le ℭ offre: לִבָּא חָדְיָא מַשְׁפִּיר גּוּפָא / וְרוּחָא דְכִיכְתָא מְיַבְּשָׁא גַרְמָא. Pour traduire ce mot hapax, la 𝔖 et le ℭ se sont inspirés du mot bien plus courant (13 occurrences) גְּוִיָּה. Mais, plutôt que de céder à cette facilitation, retraçons l'histoire de l'exégèse et de la lexicographie de ce mot.

❦ **Histoire de l'exégèse juive médiévale:**

JUDAH BEN QOREISH dans sa comparaison de l'hébreu avec l'arabe (BECKER 247 et 329), traduit יֵיטִב גֵּהָה par يحسن الجاه et donne pour équivalent au substantif: السحنة, c'est-à-dire la mine, l'air et le teint du visage.

SAADYA traduit 22a par القلب الفرح يجود السحنة que DERENBOURG/LAMBERT rend par “Le cœur joyeux fait épanouir le visage”.

C'est par القلب الفرحان يحسن سفير البدن que YÉFET BEN ÉLY traduit 22a. Il commente: “Quand l'homme est joyeux d'avoir des enfants intelligents, cela rend radieux son visage (اسفر وجهه)”.

Nous avons donné in extenso en *CTAT3* 416,37 à 417,11 le traitement fait par DAVID BEN ABRAHAM de la racine גה.

MENAḤEM BEN SARUQ (article גה) groupe en un même sens (ענין מאור המה) Jb 18,5 (לא יגה שביב אשו), Ha 3,4 (ונגה כאור תהיה), Is 59,9 (לנגהות), 2 S 22,13 (מנגה נגדו) et Pr 17,22. Puis il isole Os 5,13 (לא יגהה מכם מזור) en glosant: פתרון המלה כפי ענינה, יגהה כמו יסיר.

ABULWALID (*Uṣul* 126,5-8, sous גהה), en s'inspirant du parallèle de Pr 15,13 (לֵב שָׂמֵחַ יֵיטִב פָּנִים), traduit les mots יֵיטִב גֵּהָה par يحسن السحنة (qu'IBN TIBBON traduit: ייטיב מראה הפנים) en se demandant s'il ne serait pas possible que, en s'inspirant de Os 5,13, on traduise par يجيد المداواة (qu'IBN TIBBON traduit: ייטיב רפואה). Il dit préférer cependant le sens précédent.

RASHI explique: כשהאדם שמח בחלקו פניו מאירין.

Les *glossaires* AF traduisent ‘éclaircissement’ en se référant à Jb 18,5. Même traduction dans les *glossaires* DE qui se réfèrent à אור נוגה

(Pr 4,18). Le *glossaire* B donne 'clarté' en se référant à ונוגה לא סביב (Éz 1,4.27).

Se référant à Os 5,13, ANONYME 2 donne à ce mot le sens de רפואה ותחבושה אשר משימים על מכה לרפותה.

JOSEPH QIMḤI (*Galuy* 78) paraphrase ici ייטיב גהה par ייטיב רפואה. En son commentaire, il donne כֵּהָה (Na 3,19) pour type à ce mot et, pour son sens, le rapproche de Os 5,13.

ANONYME 1 paraphrase par פנים.

MOSHÉ QIMḤI sous-entend un 'kaf' avant ce mot: un cœur qui est heureux de son sort fait du bien au corps comme une guérison (כגהה), parce que la joie lui est naturelle. Voir Os 5,13.

RADAQ (*Shorashim*) adopte cette exégèse sans mentionner son frère, puis il cite son père dont il commente ainsi l'option: כלומר כי יותר תועיל הרפואה כשהחולה יהוה לו לב שמח ומתעורר ומתחזק וירפא במהרה יותר ממי שיהיה לו לב עצב הנה כי הלב השמח ייטיב הרפואה.

ZERAḤIAH GRACIAN rapproche d'abord cela de Os 5,13 et ajoute: שניהם לפי דעתי מענין מחשבה ורצון כי הלב השמח מיטיב באדם המחשבה והרצון וחוזר אותם למוטב וכן ולא יגהה מכם מזור יהיה פירושו ולא יהיה במחשבת הרופא להשים מזור שהוא התחבושת או המשיחה על המכה או על הנגע הרע אחר שאינו מקבל הרפואה מרוב ריעותה ומחוזק חליה וכל זה הוא משל שהיה הנביא פוגם כן את ישראל ותוכל לפרש גם כן ייטיב גהה לפי הענין הניאות למה שאמר תייבש גרם בסוף הפסוק ויהיה גהה כמו מזח שהוא כח האדם ולחותו הטבעי ואמ' כי הלב השמח יתקן לחות האדם ויוסיף כחו כמו שרוחו הנכאה תייבש העצמות כל שכן הלחיות ויהיה פי' ולא יגהה מכם מזור לפי זה הפירוש כלומ' שלא יהיה כח לתחבושת לרפאות נגעיהם ולא לחות שיוכל ללחלח קושי מחלתם.

MENAḤEM MEÏRI répète sans mentionner leurs noms les positions de JOSEPH QIMḤI et de ses fils.

IMMANUEL DE ROME commente: אומ' כי בעת שיהיה לב האדם שמח הוא ייטיב ויתקן צורת האדם ואור פניו בגהה כלומ' כאור הדבר המאיר שיגיה אורו ובהפך זה כשלא יהיה הלב שמח רק שתהיה רוח האדם נכאה היא תייבש העצמי' אחר שתייבש הבשר.

JOSEPH IBN KASPI (*commentaire* 1) paraphrase: מראה הפנים כמו

שאמר בזולת המקום: ייטיב פנים (מש' טו, יג).

BENJAMIN BEN JEHUDA paraphrase par תואר ומראית, puis cite RADAQ.

RALBAG paraphrase: הנה משמחת הלב יתחדש טוב מראה הגוף להתפשט הדם והחום הטבעי בחלקי הגוף.

JOSEPH IBN NAḤMIAS paraphrase: ייטיב פרצוף הפנים, en se référant à Pr 15,13, puis il cite anonymement d'autres opinions et compare 22a avec Pr 14,30a (חַיֵּי בְשָׂרִים לֵב מַרְפֵּא) et 22b avec Pr 15,30b (שְׁמוּעָה טוֹבָה תְּדַשֶּׁן־עָצֶם).

DAVID IBN YAḤIA reprend la position de JOSEPH QIMḤI commenté par RADAQ, sans les mentionner.

S'inspirant du *Mikhlol* de RADAQ (50b), PAGNINI (*Institutiones* 58a) cite ce גֵּהָה comme un cas de 'kaph' sous-entendu au sens de 'sicut medicina'. Sa traduction de ce vs sera: "Cor lætum benefaciet ut medicina, et spiritus tristis exsiccabit ossa". En son *Thesaurus*, il traduit de même en copiant la notice des *Shorashim* de RADAQ. En *2/Thesaurus*, MERCERUS ajoute: "Alii exponunt Attollere, ut affine sit verbo גָּאָה et גֵּהָה exponunt Relevamen pro Valetudine."

BUXTORF (*Lexicon*), COCCEIUS et GOUSSET traduisent גֵּהָה par: 'medicina'.

MICHAELIS (*Supplementa*, p. 272) donne à גֵּהָה le sens de 'frons' en l'identifiant à l'arabe جِهَة dérivé de وَجْهٌ (= front, face). À cela GESENIUS objecte que جِهَة ne signifie pas 'face' mais 'côté'.

SCHULTENS avait mentionné comme non satisfaisante l'étymologie que MICHAELIS a retenue. Quant à lui, il se fondait sur DJAUHARÎ pour dériver ce mot de la racine جهى. Malgré la notice embrouillée de GOLIUS, il estimait pouvoir tirer de DJAUHARÎ pour cette racine le sens primitif de 'nitescere, nitidissime resplendescere, disserenari'.

Donnant (sans s'expliquer) au verbe גָּהָה le sens de 'repulit, removit', GESENIUS donne pour גֵּהָה 'remotio ligaturæ', id est 'sanatio' vulneris. Il cite يحسن السحنة d'ABULWALID qu'il traduit (faussement!): "*bonum facit* id est sanat *vulnus*".

KÖNIG (*Wörterbuch*) et GESENIUS/BUHL (se fondant, lui, sur le syriaque ܓܗܐ = ‘effugit, liberatus est’) traduit: ‘Heilung’ et *BDB*: ‘healing, cure’. *KBL* et *HAL* répètent cela.

☞ **Choix textuel:**

Considérant comme facilitante l'assimilation faite par la 𝔖 et le 𝔗, le comité a opté pour la leçon du 𝔐 en lui attribuant 5 {B} et 1 {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

L'étymologie de JUDAH BEN QOREISH et l'interprétation qu'il en tire (et qu'adoptent SAADYA et ABULWALID) permet de donner à 17,22a un sens analogue, mais non identique (“un cœur joyeux améliore la mine”) à celui de 15,13a (“un cœur joyeux rend aimable le visage”). Mais le second sens d'ABULWALID (“un cœur joyeux favorise la guérison”), inspiré du parallèle de Os 5,13, demeure possible.

Pr 18,1 לְתַאֲוָה {C} 𝔐 *α′σ′* 𝔖 𝔗 // err-graph 𝔊→𝔙

✑ **Options de nos traductions:**

En ce vs, le 𝔐 porte: לְתַאֲוָה יְבַקֵּשׁ נִפְרָד / בְּכָל־תּוּשִׁיָּה יִתְגַּלָּע.

Selon BROCKINGTON, NEB lit avec le 𝔊 לְתֹאֲנָה au lieu de לְתַאֲוָה quand elle donne: “The man who holds aloof seeks every pretext / to bare his teeth in scorn at competent people”. RSV corrige de même: “He who is estranged seeks pretexts / to break out against all sound judgment”.

Renonçant à cette correction, REB porte: “A solitary person pursues his own desires; / he quarrels with every sound policy”, NRSV: “The one who lives alone is self-indulgent, / showing contempt for all who have sound judgment”, J123: “Qui vit à l'écart suit son bon plaisir, / contre tout conseil il *s'irrite* (J3: s'emporte)”, RL: “Wer sich absondert, der sucht, was ihn gelüstet, / und gegen alles, was gut ist, geht er an” et TOB: “L'égoïste ne suit que ses désirs; / il s'exaspère contre tout conseil”.

✄ Correcteurs antérieurs:

La correction retenue par NEB a été suggérée par BEER (BH2) et demandée par BEER (BH3) et FICHTNER (BHS).

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 offre ici: προφάσεις ζητεῖ ἀνὴρ βουλόμενος χωρίζεσθαι ἀπὸ φίλων, / ἐν παντὶ δὲ καιρῷ ἐπονείδιστος ἔσται. Selon MORIN, au lieu de προφάσεις, *α'σ'* ont: εἰς ἐπιθυμίαν.

La 𝔙 donne: “occasiones quaerit qui vult recedere ab amico / omni tempore erit exprobrabilis”. La 𝔖, elle, traduit cela par: ܘܒܡܫܬܥܝܘܬܗ ܪܢܐ ܒܥܠܬܐ. ܘܡܚܣܕ ܒܡܠܘܐܐ ܠܟܠܐ. Le ℭ offre: רִגְתָא בָעֵי פָהְיָא / וּבְכָל מִלְכָנָא מִצְטְדֵי.

☞ Choix textuel:

CAPPEL (257) cita Pr 18,1 comme un cas où le 𝔐 (תאוה) et la vorlage du 𝔊 (תאנה) se distinguent par un échange entre ‘waw’ et ‘nun’. Il fit remarquer en effet que le substantif תֹּאֲנָה signifie bien ‘occasion’ en Jg 14,4 et que le verbe אִנָּה est traduit en 2 R 5,7 par le 𝔊: προφασίζεσθαι.

Edward LIVELEY, Regius Professor of Hebrew à Cambridge, dans une lettre à DRUSIUS, suggéra que la vorlage du 𝔊 portait donc en Pr 18,1: לתאנה. Celui-ci lui répondit (*Quæsitis epist.* 84) que l'on peut seulement conclure que le 𝔊 avait cru lire cela dans sa vorlage. À l'argument que c'est le même verbe בִּקֵּשׁ qui a pour complément תאנה en Jg 14,4 et תאוה en Pr 18,1, DRUSIUS répliqua que ce complément était lié au verbe avec la préposition ־ל en Pr 18,1, mais sans cette préposition en Jg 14,4.

À cela, BUXTORF (*Anticritica* 611) ajoute que, le 𝔊 ajoutant librement des gloses (ἀνὴρ βουλόμενος, ἀπὸ φίλων et καιρῷ) dans la traduction de ce vs, il avait fort bien pu prendre la liberté de conjecturer une leçon avec ‘nun’, tout en lisant un ‘waw’.

SCHNURRER (*Dissertationes* 115-117) éclaire le 𝔐 de Pr 18,1a par un parallèle syntaxique qu'il trouve en Jb 10,6 (כִּי־תְבַקֵּשׁ לַעֲוֹנִי) où le même verbe se retrouve construit avec la même préposition en sous-entendant l'objet de la recherche. Il interprète cela: “car tu recherches

quelque chose que tu puisses m'imputer comme faute" et propose de comprendre Pr 18,1 de manière analogue: "celui qui veut se séparer recherche *quelque chose* qui corresponde à son désir".

Estimant que les remarques syntaxiques de DRUSIUS et de SCHNURRER diminuaient sérieusement les chances de fonder sur le 𝔊 une correction de ce vs et constatant qu'ici le 𝔐 est appuyé par *α'σ'*, par la 𝔖 et par le ℭ, alors que la 𝔙 dépend évidemment du 𝔊, le comité a attribué à la leçon du 𝔐 la note {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

SCHNURRER a donné au verbe יְבַקֵּשׁ une double fonction. C'est inutile. Le stique a peut se traduire: "Celui qui s'est séparé mène sa recherche selon son goût". Le sens qui convient le mieux au hitpael de גלע est "intervenir dans une querelle pour semer la discorde". Nous interpréterons תּוּשִׁיָּה comme nous l'avons déjà fait (*CTAT3* 760,19-35 et 761,28-30) en Mi 6,9. On pourra donc traduire le stique b: "et contre tout esprit avisé il suscite la discorde".

Pr 18,3 רָשָׁע {A}

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: בְּבוֹא־רָשָׁע בָּא גַם־בּוּז / וְעִם־קָלוֹן חֶרְפָּה.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB conjecture la vocalisation רֶשַׁע quand elle donne: "When wickedness comes in, in comes contempt; / with loss of honour comes reproach". Sans note, [N]RSV porte: "When wickedness comes, contempt comes also; / and with dishonor comes disgrace" et J123 donne: "Quand *survient* (J3: vient) la méchanceté, *survient* (J3: vient) *aussi* (J1 om.) *le mépris* (J3: l'affront), / avec *la disgrace* (J3: le mépris), *le reproche* (J3: l'opprobre)".

RL porte ici: "Wohin ein Frevler kommt, kommt auch Verachtung; / und wo Schande ist, da ist Hohn" et TOB: "Vienne le méchant, viendra aussi l'infamie, / et avec le mépris, l'insulte".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par NEB a été demandée par BEER (BH23) et FICHTNER (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ὅταν ἔλθῃ ἀσεβὴς εἰς βάθος κακῶν, καταφρονεῖ, / ἐπέρχεται δὲ αὐτῷ ἀτιμία καὶ ὄνειδος. Pour 3a, MORIN attribue à $\alpha'\sigma'\theta'$: ἐν τῷ ἐλθεῖν ἀσεβῆ, ἦλθε καὶ ἐξουδένωσις.

La 𝔙 donne: “impius cum in profundum venerit peccatorum contemnit / sed sequitur eum ignominia et obprobrium”. La 𝔖: ܘܡܐ ܕܐܬܐ ܥܘܠܐ ܠܥܘܡܩܐ ܕܚܛܗ̈ܐ. ܐܬܐ ܥܠܘܗܝ ܫܝܛܘܬܐ ܘܨܥܪܐ ܘܚܣܕܐ. Le 𝔗 offre: כַּד אָתֵי רַשִּׁיעָא בְּשַׁטְיוּתָא / יֵיתֵי וּבְצַעֲרָא וּבְחִסוּדָא.

☞ **Choix textuel:**

Il est inutile de vouloir aplatir ce vs en éliminant l'impie au profit de l'impiété. Le comité a attribué ici au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

La traduction de TOB est satisfaisante.

Pr 18,16 מַתָּן {A}

⚩ **Options de nos traductions:**

En ce vs, le 𝔐 porte: מַתָּן אָדָם יַרְחִיב לוֹ / וְלִפְנֵי גְדֹלִים יַנְחֶנּוּ.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB vocalise מַתַּן quand elle donne: “A gift opens the door to the giver / and gains access to the great”. Sans note, traduisent de même, J3: “Le don que fait un homme lui ouvre la voie / et le met en présence des grands”, [N]RSV: “A *man's* (NRSV om.) gift *makes room for him* (NRSV: opens doors;) / *and brings him before great men* (NRSV: it gives access to the great)”, RL: “Das Geschenk des Menschen schafft ihm Raum / und bringt ihn zu den großen Herren” et TOB: “Le cadeau d'un homme le met à l'aise / et l'introduit auprès des grands”.

J12 donnaient: “Un cadeau vous ouvre toutes les portes / et vous mène en présence des grands”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par NEB a été demandée par EHRLICH, puis par BEER (BH23) et FICHTNER (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: δόμα ἀνθρώπου ἐμπλατύνει αὐτὸν / καὶ παρὰ δυνάσταις καθιζάνει αὐτόν.

La 𝔙 donne pour ce vs: “donum hominis dilatat viam eius / et ante principes spatium ei facit”. Quant à la 𝔖, elle traduit ici: ܡܘܗܒܬܗ ܕܒܪܢܫܐ ܡܪܘܝܚ ܠܗ. ܘܩܕܡ ܪ̈ܘܪܒܢܐ ܡܩܝܡ ܠܗ. Le ℭ offre: מוּהַבְתֵּיהּ דְּבַר נָשָׁא מְרַוְּחָא לֵיהּ / וּקְדָם רַבְרְבֵי מְקִימָא לֵיהּ.

☞ **Choix textuel:**

AARON BEN ASHER, dans ses *Diqduqé ha-Teamim* (éd. BAER/ STRACK p. 37, l. 5) mentionne cette graphie de מַתָּן comme une exception où le qameṣ demeure à l'état construit. BAUER/LEANDER (547) fait de même. Estimant donc une correction inutile, le comité a attribué au 𝔐 un {B} et 5 {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

TOB a traduit exactement ce verset.

Pr 18,18 עֲצוּמִים {A}

➾ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: מִדְיָנִים יַשְׁבִּית הַגּוֹרָל / וּבֵין עֲצוּמִים יַפְרִיד.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB vocalise par conjecture עֹצְמִים quand elle donne: “Cast lots, and settle a quarrel, / and so keep litigants apart”.

J123 porte: “Le sort met fin aux *litiges* (J3: querelles) / et décide entre les puissants”, [N]RSV: “*Casting* (RSV om.) the lot puts an end to disputes / and decides between powerful contenders”, RL: “Das Los schlichtet den Streit / und läßt Mächtige nicht aneinander geraten” et TOB: “Les dés jetés font cesser les querelles, / ils tranchent entre les puissants”.

✄ Correcteurs antérieurs:

La correction retenue par [R]NEB a été demandée par DRIVER (*Proverbs* 183).

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: ἀντιλογίας παύει κλῆρος, / ἐν δὲ δυνάσταις ὁρίζει. la leçon δυνάσταις est appuyée par les témoins coptes anciens (Akhmimique et mss Bodmer 6 et Chicago) et par la Vetus Latina (SABATIER), alors que les mss B S* offrent δυναστειαις et δυναστιαις.

La 𝔙 donne pour ce vs: “contradictiones conprimit sors / et inter potentes quoque diiudicat”. Quant à la 𝔖, elle traduit: ܦܣܬܐ ܚ̈ܪܝܢܐ ܫܪܝܐ. ܘܒܝܢܬ ܥ̈ܫܝܢܐ ܦܪܫܐ.

Le ℭ offre, selon la polyglotte de Londres: תִּגְרֵי מְבַטְּלָא פִּצְתָּא / וּבֵינָת תַּקִּיפֵי פָּרְשָׁא .

☞ Choix textuel:

Sous leurs formes originelles, tous les témoins appuient le 𝔐 qui a reçu du comité la note {A}.

✉ Interprétation proposée:

Depuis SAADYA jusqu'à RADAQ, l'exégèse juive attribue ici à עֲצוּמִים le sens de ‘plaideur’*, en se référant à Is 41,21 (קָרְבוּ רִיבְכֶם יֹאמַר יְהוָה / הַגִּישׁוּ עֲצֻמוֹתֵיכֶם יֹאמַר מֶלֶךְ יַעֲקֹב) où le contexte suggère pour עֲצֻמוֹתֵיכֶם le sens de ‘vos dossiers’ argumentant votre litige.

* Se fondant sur cette tradition lexicographique, PAGNINI (*Thesaurus* col. 1805) interprète ici ce mot comme ‘litigantes’.

On pourra donc traduire: “Le sort met fin aux querelles / et décide entre les plaideurs”.

Pr 18,19A נִפְשָׁע {C} 𝔐 *α'* ℭ // err-graph: נושע 𝔊 𝔙 𝔖
18,19B מִקִּרְיַת 𝔐 *α'* // transl: 𝔊 𝔙 𝔖 ℭ

✑ **Options de nos traductions:**

En ce vs, le 𝔐 porte: אָח נִפְשָׁע מִקִּרְיַת־עֹז / וּמִדְיָנִים כִּבְרִיחַ אַרְמוֹן avec un ketib ומדונים.

En suivant les ‘versions’, J12 lit en 19a אָח נוֹשָׁע כְּקִרְיַת־עֹז et offre: “Un frère aidé par son frère est une place forte / et des amis sont comme les verrous d'un donjon”. De même, RSV, disant lire 19a selon le 𝔊, la 𝔖, la 𝔙 et le ℭ, donne: “A brother helped is like a strong city, / but quarreling is like the bars of a castle”. Ayant gardé la même note critique, NRSV est cependant revenu au 𝔐: “An ally offended is stronger than a city; / such quarreling is like the bars of a castle”.

Renonçant à corriger, J3 porte: “Un frère offensé est pire qu'une ville fortifiée / et les querelles sont comme les verrous d'un donjon”, [R]NEB: “A reluctant brother is more unyielding than a fortress, / and quarrels are *as* (NEB om.) stubborn as the bars of a *castle* (REB: fortress)”, RL: “Ein gekränkter Bruder ist abweisender als eine feste Stadt, / und Streitigkeiten sind hart wie der Riegel einer Burg” et TOB: “Un frère offensé est plus inaccessible qu'une ville forte; / et les querelles sont solides comme un verrou de donjon”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par J12 a été mentionnée par Beer (BH23).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ἄδελφος ὑπὸ ἀδελφοῦ βοηθούμενος ὡς πόλις ὀχυρὰ καὶ ὑψηλή, / ἰσχύει δὲ ὥσπερ τεθεμελιωμένον βασίλειον. Morin attribue à *α'*: ἀδελφὸς ἀθετούμενος ἀπὸ πόλεως κράτους, / καὶ δικασία ὡς μοχλὸς βάρεως.

La 𝔙 donne: “frater qui adiuvatur a fratre quasi civitas firma / et iudicia quasi vectes urbium”. Quant à la 𝔖, elle traduit: ܐܚܐ ܕܡܬܥܕܪ ܡܢ ܐܚܘܗܝ، ܐܝܟ ܡܕܝܢܬܐ ܡܢ ܥܫܝܢܗ. ܘܐܚܝ̈ܢܘܬܗ ܐܝܟ ܣܘܟܪܐ ܕܥܫܝܢܐ.

Le 𝔗 offre selon la polyglotte de Londres: אֲחָא דְמִתְעֲוֵי מִן אֲחוּי הֵיךְ קִרְיְתָא עֲשִׁנְתָּא / וְאַחֲדָא הֵיךְ סוֹכְרָא דְחוּסְנָא. Au lieu de דְמִתְעֲוֵי (qu'appuient B1, B2, la polyglotte d'Anvers et le ms Urbinates 1), DORTAS porte: דְמִתְעַתַּר et le ms Berlin Or fol 4: דְמִתְעָרֵר. Ces deux dernières formes sont erronées.*

☞ **Choix textuel:**

19A — Il se peut que le goût du 𝔊 pour les parallélismes antithétiques l'ait orienté vers une lecture נושע; la 𝔙 et la 𝔖 l'ayant suivi en cette lectio facilior. Le 𝔐 a l'appui de α' et du 𝔗. Le comité lui a attribué 3 {C} et 3 {B}.

19B — La préposition מִן prend sa pleine valeur dans la lectio difficilior du 𝔐 (qui est appuyé en cela par α'), alors que les traductions par ‘comme’ sont des facilitations sur lesquelles le comité n'a pas voté.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire comme TOB l'a fait.

Pr 18,24A אִישׁ {A}
18,24B לְהִתְרוֹעֵעַ {A}

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre: אִישׁ רֵעִים לְהִתְרוֹעֵעַ / וְיֵשׁ אֹהֵב דָּבֵק מֵאָח.

Au lieu de אִישׁ, J123 conjecture יֵשׁ quand elle donne: “Il y a des amis qui mènent à la ruine, / il y en a qui sont plus chers qu'un frère”. [N]RSV fonde sur la 𝔖 et le 𝔗 la même correction et se réfère à la 𝔖, à la 𝔙 et au 𝔗 pour lire “to be friends” au lieu de “to be broken” quand elle offre: “*Some* (RSV: There are) friends *play at friendship* (RSV: who

* Cf. J. DE WAARD, *Proverbs*. BHQ 17 (Stuttgart 2008), 47*. (A.S.)

pretend to be friends), / but *a true* (RSV: there is a) friend *who* (NRSV om.) sticks closer than *a brother* (NRSV: one's nearest kin)".

Portent sans note la première correction, [R]NEB: "Some companions are good only for idle talk, / but *there is a friend who sticks* (NEB: a friend may stick) closer than a brother" et RL: "Es gibt Allernächste, die bringen ins Verderben, / und es gibt Freunde, die hangen fester an als ein Bruder".

TOB porte: "Qui a beaucoup de camarades en sera écartelé; / mais tel ami est plus attaché qu'un frère".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par J123 a été demandée par BEER (BH23) et FICHTNER (BHS). La seconde correction de [N]RSV est mentionnée par BEER et suggérée par FICHTNER sous la forme לְהִתְרָעוֹת.

✍ **Les témoins anciens:**

ROSENMÜLLER dit à tort que le ms KENNICOTT 30 porte אש au lieu de אִישׁ. En réalité, c'est pour וְיֵשׁ qu'il donne: ואיש. En *CTAT3* (763,14-19) nous avons donné les attestations d'une tradition d'exégèse (= sebir) יֵשׁ portant sur ce אִישׁ de Pr 18,24.

Le 𝔊 n'a rien qui corresponde à ce vs. Mais un ajout astérisé porte: ἀνὴρ ἑταιριῶν τοῦ ἑταιρεύσασθαι, / καὶ ἔστι φίλος κολλώμενος ὑπὲρ ἀδελφόν.

La 𝔙 donne pour ce verset: "vir amicalis ad societatem / magis amicus erit quam frater". Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi: ܐܝܬ ܪ̈ܚܡܐ ܕܪ̈ܚܡܐ ܐܢܘܢ. ܘܐܝܬ ܪܚܡܐ ܕܩܪܝܒ ܛܒ ܡܢ ܐܚܐ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: אִית חַבְרֵי דְּמִתְחַבְּרִין / וְאִית רָחֲמָא דָּבֵק מִן אָח.

☞ **Choix textuel:**

24A — Étant rapportée par le ms du Caire (sur 2 S 14,19) la tradition du sebir est aussi ancienne que la vocalisation tibérienne. WAGNER (30) classe parmi les aramaïsmes ayant pénétré en hébreu biblique ce אִישׁ de Pr 18,24 et le אִשׁ de 2 S 14,19, ayant tous deux le sens de יֵשׁ. *HAL* (89b) est d'accord. Pour lire ici (avec la 𝔖 et le ℭ) ce

sens, il n'y a donc pas besoin de corriger le 𝔐 auquel le comité a attribué la note {A}.

24B — Le mot לְהִתְרוֹעֵעַ a été tantôt interprété comme (1) “pour se prétendre compagnons”, tantôt comme (2) “pour se ruiner mutuellement” ou (3) “pour aller à la ruine”. Cette discussion se situant au niveau de l'exégèse, le comité a attribué au 𝔐 la note {A}, estimant qu'aucune variante n'est attestée.

🖂 Interprétation proposée:

Pour לְהִתְרוֹעֵעַ, le parallèle de Is 24,19 (רֹעָה הִתְרֹעֲעָה הָאָרֶץ) joint à la valeur réciproque du hitpael nous oriente vers le sens (3): “Il y en a qui sont compagnons pour se ruiner mutuellement, / mais il est un ami qui est plus intime qu'un frère”. Cette interprétation (adoptée par *HAL* 1185b) est appuyée par la constatation du goût de l'auteur des Proverbes pour des jeux de mots tournant autour du bilittère רע. Ainsi en 3,29a (אַל־תַּחֲרֹשׁ עַל־רֵעֲךָ רָעָה) et en 13,20b (וְרֹעֶה כְסִילִים יֵרוֹעַ).

Pr 19,7A מִמֶּנּוּ {C} 𝔐 𝔙 𝔖 𝔗 crrp // lic: 𝔊
19,7B cor לֹא {B} 𝔐K 𝔊 θ′ σ′ 𝔙 𝔖 𝔗 // err-synt: 𝔐Q לוֹ
19,7C הֵמָּה 𝔐 θ′ σ′ 𝔙 // assim 19,5: 𝔊 / lic: 𝔖 𝔗

✎ Options de nos traductions:

En ce vs, le 𝔐 porte: כָּל אֲחֵי־רָשׁ שְׂנֵאֻהוּ / אַף כִּי מְרֵעֵהוּ רָחֲקוּ מִמֶּנּוּ / מְרַדֵּף אֲמָרִים לוֹ־הֵמָּה avec un ketib לא pour lequel toutes nos traductions ont opté.

Selon Brockington, NEB se fonde sur le 𝔊 pour insérer מַרְבֶּה הָרַע יְכַלֶּה הָרַע entre 7b et 7c et pour corriger הֵמָּה en יִמָּלֵט quand elle donne: “A poor man's brothers all dislike him, / how much more is he shunned by his friends! / Practice in evil makes the perfect scoundrel; / the man who talks too much meets his deserts”. RL trahit les deux mêmes options: “Den Armen hassen alle seine Brüder; / wieviel mehr halten sich seine Freunde von ihm fern! / Wer viel spricht, der tut Frevel; / und wer Worten nachjagt, der wird nicht entrinnen”.

Mentionnant l'éventualité qu'un stique ait disparu, J123 offre: “Tous les frères du pauvre le haïssent, / *à plus forte raison* (J1: combien plus) ses amis *le quittent* (J13: s'éloignent-ils de lui). / Il se met en quête de paroles, mais point!” et RSV traduit: “All a poor man's brothers hate him; / how much more do his friends go far from him! / He pursues them with words, but does not have them”.

TOB porte: “Tous ses frères détestent l'indigent, / à plus forte raison ses amis s'éloignent-ils de lui. / Tandis qu'il poursuit ses discours, ils ne sont plus là!”, NRSV: “If the poor are hated even by their kin, / how much more are they shunned by their friends! / When they call after them, they are not there” et REB: “A pauper’s brothers all dislike him; / how much more is he shunned by his friends! / The man who picks his words keeps to the point.”

✄ Correcteurs antérieurs:

D'où NEB a-t-elle tiré ses rétroversions du 𝔊?

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: πᾶς, ὃς ἀδελφὸν πτωχὸν μισεῖ, / καὶ φιλίας μακρὰν ἔσται. / ἔννοια ἀγαθὴ τοῖς εἰδόσιν αὐτὴν ἐγγιεῖ, / ἀνὴρ δὲ φρόνιμος εὑρήσει αὐτήν. / ὁ πολλὰ κακοποιῶν τελεσιουργεῖ κακίαν· / ὃς δὲ ἐρεθίζει λόγους, οὐ σωθήσεται. Au lieu de ἐρεθίζει, les mss HP 23 et la marge de 161 offrent περικεντεῖ qu'ont lu la Syh et certains témoins coptes anciens (l'Akhmimique et le ms de Chicago de la Sahidique). Au lieu de φιλίας μακρὰν ἔσται, la Syh donne en marge, sous un astérisque: ܡܢ ܢܕܒܬܐ ܠܪܘܚܩܐ ܢܗܘܐ. Au lieu du stique f du 𝔊, Field attribue à θ': καταδιώκων ῥήσεις οὐκ αὐτῷ et à σ': ὁ ἐπισπεύδων ῥήσεσιν ἀνύπαρκτος.

La 𝔙 donne pour ce verset: “fratres hominis pauperis oderunt eum / insuper et amici procul recesserunt ab eo / qui tantum verba sectatur nihil habebit”. Quant à la 𝔖, elle le traduit ainsi: ܟܠܗܘܢ ܐܚ̈ܘܗܝ ܕܡܣܟܢܐ ܣܢܝܢ ܠܗ. ܘܐܦ ܪ̈ܚܡܘܗܝ ܪܚܩܝܢ ܡܢܗ. ܐܝܟܐ ܕܪܕܦ ܒܡ̈ܠܘܗܝ، ܠܐ ܫܪܝܪ. Le 𝔗 offre selon la polyglotte de Londres: / כֻּלְּהוֹן רָחֲמוֹי דְמִסְכֵּנָא סָנְיָן לֵיהּ / וְאַף חָבְרוֹי רָחֲקִין מִנֵּיהּ אִיכָא דְטָרֵיךְ בְּמִלּוֹי לָא שְׁרִיר.

☞ **Choix textuel:**

7A — Le verset 19,7 est le seul tristique parmi les 375 vss qui constituent la section allant de 10,1 à 22,16. Aussi le stique 7c semble-t-il bien être un reste de 2 ou 4 stiques dont le 𝔊 nous donne ici une traduction trop libre pour que l'on puisse en restituer la vorlage avec quelques chances de succès. Par 2 {D}, 3 {C} et 1 {B}, le comité a renoncé à corriger le 𝔐 par une addition s'inspirant du 𝔊.

7B — Au niveau d'une préhistoire du 𝔐 et dans une autre tradition textuelle, le 𝔊 atteste ici le ketib לֹא. Toutes les autres versions l'appuient. Le comité les a suivies avec la note {B}. Le qeré semble bien être issu d'une fausse interprétation de ce fragment mutilé. Sur ce cas, voir Ognibeni (117-120 et 210-214).

7C — La correction de ce mot en יִמָּלֵט qui entend se fonder sur le 𝔊 n'a pas été formellement soumise au comité. Il semble que le 𝔊 ait seulement explicité par ce mot (en s'inspirant probablement de 19,5) une vorlage peut-être identique au 𝔐.

✉ **Interprétation proposée:**

J3 et TOB offrent des interprétations valables de ce vs. Le comité suggère aussi pour le stique 7c: “il poursuit des paroles qui ne sont rien”, c'est-à-dire des promesses vaines.

Pr 19,16 דְּרָכָיו {A}

☞ **Options de nos traductions:**

En ce vs, le 𝔐 porte: שֹׁמֵר מִצְוָה שֹׁמֵר נַפְשׁוֹ / בּוֹזֵה דְרָכָיו יָמוּת avec un ketib יומת.

Selon Brockington, [R]NEB conjecture דֶּרֶךְ יְהוָה au lieu de דְּרָכָיו quand elle donne: “*Keeping* (NEB: To keep) the commandments keeps a *man* (REB: person) safe, / but scorning the way of the Lord brings death”.

Pour ce mot, J12 conjecture דָּבָר quand elle offre: “À garder le *commandement* (J1: précepte) on se garde soi-même, / mais qui méprise la parole mourra”. Conjecturant de même, RSV porte: “He who keeps

the commandment keeps his life; / he who despises the word will die".

Sans note, RL offre: "Wer das Gebot bewahrt, der bewahrt sein Leben; / wer aber auf seinen Weg nicht achtet, wird sterben".

Renonçant à la conjecture de RSV, NRSV porte: "Those who keep the commandment will live; / those who are heedless of their ways will die". J3 renonce à celle de J12: "À garder le commandement on se garde soi-même, / mais qui méprise ses voies mourra" et TOB: "Qui garde les préceptes se garde lui-même, / qui est indifférent à sa propre conduite mourra".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par J12 a été mentionnée par Beer (BH2) et demandée par Beer (BH3) et Fichtner (BHS). La conjecture de [R]NEB a été suggérée par Barucq.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ὃς φυλάσσει ἐντολήν, τηρεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν· / ὁ δὲ καταφρονῶν τῶν ἑαυτοῦ ὁδῶν ἀπολεῖται.

La 𝔙 donne: "qui custodit mandatum custodit animam suam / qui autem neglegit vias suas mortificabitur". La 𝔖 offre: ܕܢܛܪ ܦܘܩܕܢܐ ܢܛܪ ܒܢܦܫܗ. ܘܕܫܐܛ ܐܘܪܚܬܗ ܢܬܡܝܬ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: דְנָטֵר פּוּקְדָנָא נָטֵר נַפְשֵׁיהּ / וּדְמֵשִׁיט אוֹרְחָתֵיהּ יְמוּת.

☞ **Choix textuel:**

La tradition textuelle étant sans faille, le comité lui a attribué la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

La meilleure exégèse de בּוֹזֵה דְרָכָיו semble être celle de Mercerus qui y voit: "celui qui néglige sa conduite". En ce sens de 'négliger', Gesenius rapproche le verbe de Est 3,6 (וַיִּבֶז). Joseph ibn Naḥmias a raison de voir ici l'antithèse de Ps 119,59a: חִשַּׁבְתִּי דְרָכָי. TOB a bien exprimé ce sens qui est plus probable que celui qui donne

pour antécédent au pronom suffixe le nom divin sous-entendu (les voies du Seigneur).

Pr 19,27 **חֲדַל־בְּנִי** {C} 𝔐 λοιπ // facil-voc: 𝔊 clav חָדֵל בֵּן / facil-synt: 𝔙, 𝔖 𝔗.

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: חֲדַל־בְּנִי לִשְׁמֹעַ מוּסָר / לִשְׁגוֹת מֵאִמְרֵי־דָעַת.

Selon Brockington, [R]NEB se réfère au 𝔊 pour corriger חֲדַל־בְּנִי en חָדֵל בֵּן quand elle donne: “A son who ceases to accept correction / is sure to turn his back on the teachings of knowledge”.

J123 porte: “Cesse, mon fils, d'écouter l'instruction / *de* (J3: pour) t'écarter des paroles de *sagesse* (J3: science)!”, RSV: “Cease, my son, to hear instruction / only to stray from the words of knowledge”, NRSV: “Cease straying, my child, from the words of knowledge, / in order that you may hear instruction”, RL: “Läßt du ab, mein Sohn, auf Ermahnung zu hören, / so irrst du ab von vernünftiger Lehre” et TOB: “Cesse, mon fils, d'obéir à une discipline: / ce sera pour errer hors des propos du savoir”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par [R]NEB a été suggérée par Beer (BH3) et Fichtner (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: υἱὸς ἀπολειπόμενος φυλάξαι παιδείαν πατρὸς / μελετήσει ῥήσεις κακάς. Au lieu de υἱὸς ἀπολειπόμενος, Morin attribue σχόλασον, υἱέ μου à οἱ λοιποί.

La 𝔙 donne pour ce vs: “non cesses fili audire doctrinam / nec ignores sermones scientiae”. Quant à la 𝔖, elle traduit ici: ܦܘܫ ܒܪܝ ܘܫܡܥ ܡܪܕܘܬܐ. ܘܠܐ ܬܛܥܐ ܡܡܐܡܪܐ ܕܝܕܥܬܐ. Le 𝔗 offre selon la polyglotte de Londres: פְּרַשׁ בְּרִי וּשְׁמַע מַרְדּוּתָא / וְלָא תִשְׁגֵּא מִן מַאֲמָרֵי דְפוּמִי.

❦ **Histoire de l'exégèse juive médiévale:**

SAADYA comprend: “abstiens-toi, mon fils d'écouter une instruction qui te ferait négliger les paroles de la science” et il commente qu'un tel מוּסָר qui serait orienté לִשְׁגוֹת מֵאִמְרֵי־דָעַת n'aurait que le nom et non la réalité d'un מוּסָר, comme la désignation de ‘dieux’ que l'on confère aux idoles des païens est un nom qui ne recouvre aucune réalité. Cette exégèse sera adoptée par ANONYME 2 et par JOSEPH QIMḤI.

YÉFET BEN ÉLY suit la 𝔖 et le 𝔗 lorsqu'il traduit לִשְׁמֹעַ par وارخب (= et recherche) et לִשְׁגוֹת מֵ- par ختى لا تشتغل حن (= de sorte que tu ne sois pas distrait de). Il paraphrase: Cesse de t'adonner aux occupations des ignorants et des railleurs et accueille l'instruction de ton père et de ton maître, et cesse de te distraire par la raillerie et la dispersion d'écouter les paroles de science qui te profiteront et profiteront à tes enfants et te feront échapper au malheur.

RASHI décèle ici une inversion syntaxique: “Afin d'écouter l'instruction, cesse, mon fils, de négliger les paroles de science”. Cette exégèse sera adoptée par ANONYME 1.

MOSHÉ QIMḤI propose d'abord la même inversion que RASHI, puis une seconde: “Cesse, mon fils, les paroles de science si tu veux écouter l'instruction afin de la dédaigner”.

ZERAḤIAH GRACIAN estime que, selon le sens obvie, l'auteur détourne le fils d'écouter le מוּסָר. Mais il y a quelque chose de sous-entendu, le sens étant: détourne-toi, mon fils, de ta méchanceté ou de ta sottise et viens écouter le מוּסָר, et détourne-toi de négliger et de dévier les paroles de science.

MENAḤEM MEÏRI cite la *Mishna* (Abot II 5): “Aucun homme non instruit ne redoute le péché”. Le sage met donc en garde son fils contre les préceptes qui ne sont pas vrais (ainsi “réjouis-toi, jeune homme, durant ton enfance” de Qo 11,9) ou contre l'éducation donnée par Cham aux fils de Canaan, éducation qui leur ferait négliger de s'instruire de la science de la Torah*.

* L'éducation de Cham est mentionnée dans l'édition DORTAS, alors que le précepte de Qohélet l'est dans l'édition MENDEL.

Selon IMMANUEL DE ROME, le sage met en garde son fils contre une éducation centrée sur les sciences de la nature qui le détourneraient de la science de la Torah en relativisant le surnaturel des miracles de Dieu. RALBAG reprendra cette exégèse.

JOSEPH IBN KASPI (*commentaires* 1 et 2) cite 16,22b (וּמוּסַר אֱוִלִים אִוֶּלֶת) comme preuve que מוּסָר peut avoir un sens péjoratif.

JOSEPH IBN NAḤMIAS (à propos de 16,22) suit SAADYA en ajoutant l'exemple des prophètes de Baal qui n'avaient de prophètes que le nom.

DAVID IBN YAḤIA paraphrase: retiens-toi d'écouter un מוּסָר qui t'amènerait לִשְׁגּוֹת מֵאִמְרֵי־דָעַת.

☞ **Choix textuel:**

Le 𝔐 est appuyé ici par les autres colonnes des hexaples, sauf le 𝔊 qui traduit comme s'il lisait חֲדַל בֵּן. La 𝔙 a inséré une négation, alors que la 𝔖 et le ℭ s'accordent (selon une tradition exégétique à laquelle se rattachera YÉFET BEN ÉLY) pour insérer deux chevilles syntaxiques. La divergence des options prises par ces divers témoins textuels constitue une attestation indirecte pour l'authenticité du 𝔐 auquel le comité a attribué la note {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

Avec la majorité des exégètes juifs médiévaux, on préférera l'exégèse la plus obvie: ou bien, en voyant en מוּסָר une instruction déviante: “Cesse, mon fils, d'écouter une instruction / qui t'amènerait à négliger les paroles de science”, ou bien, en attribuant à l'esprit de contradiction du fils le mauvais effet qu'un מוּסָר authentique produit en lui: “Cesse, mon fils, d'écouter l'instruction, / si cela te conduit à négliger les paroles de science”.

Pr 19,29 שְׁפָטִים {B} 𝔐 𝔙 ℭ // lic: 𝔖 / err-graph: 𝔊 clav שוטים

✍ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: נָכוֹנוּ לַלֵּצִים שְׁפָטִים / וּמַהֲלֻמוֹת לְגֵו כְּסִילִים.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB se fonde sur le 𝔊 pour corriger שְׁפָטִים en שְׁבָטִים quand elle donne: "There is a rod in pickle for the arrogant, / and blows *are* (NEB om.) ready for the *fool's* (NEB: stupid man's) back". J12 corrigeait de même: "Le *bâton* (J1: fouet) est fait pour les railleurs, / les coups (J1 + de bâton) pour l'échine des sots".

Renonçant à cette correction, J3 offre: "Les châtiments sont faits pour les railleurs, / les coups pour l'échine des sots", [N]RSV: "Condemnation is ready for scoffers, / and flogging for the backs of fools", RL: "Den Spöttern sind Strafen bereitet / und Schläge für den Rücken der Toren" et TOB: "Les châtiments sont établis pour les moqueurs, / et les coups pour le dos des sots".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par [R]NEB ou bien שׁוֹטִים retenu par J1 ont été demandées par BEER (BH23) et FICHTNER (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

KAHLE (*Masoretischer Text* 81) juge facilitante la vocalisation šofəṭīm donnée ici par le ms Ba.

Le 𝔊 porte ici: ἑτοιμάζονται ἀκολάστοις μάστιγες / καὶ τιμωρίαι ὤμοις ἀφρόνων.

La 𝔙 donne: "parata sunt derisoribus iudicia / et mallei percutientes stultorum corporibus". Quant à la 𝔖, elle porte ici: ܡܬܛܝܒܝܢ ܫܘ̈ܛܐ ܠܒܐܠܡ ܕܡܒܣܝܢ ܕܝܢܐ. ܘܡܚܘܬܐ ܠܓܘܫܡܐ ܕܣܟܠܐ. Le 𝔗 offre selon la polyglotte de Londres: מִתַּקְנִין לְמְמִקְנֵי דִינֵי / וּמָחָתָא לְגִשְׁמֵיהוֹן דְסִכְלֵי.

☞ **Choix textuel:**

JÄGER a estimé que le 𝔊 a lu ici שבטים, mais MEZZACASA a raison de proposer plutôt שוטים, car μάστιξ ne réapparaît qu'une fois (26,3) dans le 𝔊 des Proverbes et il y correspond à שׁוֹט.

Pour bien comprendre le 𝔐, il faut noter, avec EHRLICH, que, à la différence des מַהֲלֻמוֹת, les שְׁפָטִים sont des châtiments corporels officiels et publics, sanction qui s'impose pour les לֵצִים, terme qui désigne ceux qui ont exprimé en public leur mépris pour la religion.

Estimant le 𝔐 satisfaisant, le comité lui a attribué la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

J3 a bien traduit.

Pr 20,16 cor נָכְרִים {B} 𝔐K 𝔙 crrp // assim 27,13: 𝔐Q θ' 𝔗 נָכְרִיָּה / assim-ctext: 𝔖 / abst: 𝔊 om vss 14-19
27,13 נָכְרִיָּה {B} 𝔐 $\alpha'\theta'$ // assim-ctext: 𝔊 𝔙, 𝔖 𝔗

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour 20,16: לְקַח־בִּגְדוֹ כִּי־עָרַב זָר / וּבְעַד נָכְרִיָּה חַבְלֵהוּ avec un ketib נכרים. En 27,13, le 𝔐 porte: קַח־בִּגְדוֹ כִּי־עָרַב זָר / וּבְעַד נָכְרִיָּה חַבְלֵהוּ /.

20,16. — Semblant lire נָכְרִי, RL donne: “Nimm dem sein Kleid, der für einen andern Bürge wurde, / und pfände ihn anstelle des Fremden!”.

Le ketib a été lu par J123: “Prends-lui son vêtement, car il a cautionné un étranger, / au profit d'inconnus, *saisis-le* (J3: prends-lui un gage)!”, [N]RSV: “Take *a man's garment when he* (NRSV: the garment of one who) has given surety for a stranger, / *seize the pledge given as* (RSV: and hold him in pledge when he gives) surety for foreigners” et [R]NEB: “Take *the garment of anyone who* (NEB: a man's garment when he) pledges his word for a stranger; / *hold it as security* (NEB: and hold that as a pledge) for the unknown person”.

Le qeré a été lu par TOB: “Saisis son manteau car il s'est porté garant d'un étranger; / retiens-lui un gage car il a cautionné une étrangère”.

27,13. — Semblant lire נָכְרִי, RL donne: “Nimm dem sein Kleid, der für einen andern Bürge wurde, / und pfände ihn anstelle des Fremden”.

J123 conjecture le pluriel נָכְרִים quand elle donne: “Prends-lui son vêtement, car il a cautionné un étranger, / *à cause* (J12: au profit) d'inconnus, *saisis-le* (J3: prends-lui un gage)”. [N]RSV fonde cela sur la 𝔙: “Take *the garment of one who* (RSV: a man's garment when he) has

given surety for a stranger; / *seize the* (RSV: and hold him in) pledge *when he gives* (NRSV: given as) surety for foreigners". Sans note, [R]NEB a dû conjecturer de même: "Take *the garment of anyone who* (NEB: a man's garment when he) pledges his word for a stranger; / *hold it as security* (NEB: and hold that as a pledge) for the unknown person".

TOB a lu le 𝔐 נָכְרִיָּה: "Saisis son manteau, car il s'est porté garant d'un étranger; / retiens-lui un gage, car il a cautionné une étrangère".

✂ Correcteurs antérieurs:

20,16. — Le ketib a été préféré par Beer (BH23) et Fichtner (BHS), Beer hésitant entre cela et la leçon choisie par RL.

27,13. — La conjecture retenue par J123 a été demandée par Beer (BH23) et Fichtner (BHS).

✍ Les témoins anciens:

20,16 — Le 𝔊 omet les vss 14 à 19. Un ajout astérisé emprunté à θ' porte: λάβε τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ ὅτι ἐνεγυήσατο ἀλλότριον, / καὶ περὶ ξένης ἐνεχύρασον αὐτόν.

La 𝔙 donne: "tolle vestimentum eius qui fideiussor extitit alieni / et pro extraneis aufer pignus ab eo". La 𝔖, elle, traduit ce verset: ܢܣܒ ܡܪܛܘܛܗ ܕܗܘ ܕܥܪܒ ܠܢܘܟܪܝܐ. ܘܥܠ ܐܦ̈ܝ ܢܘܟܪ̈ܝܐ ܢܣܒ ܡܫܟܢܗ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: נְסֵב לְבוּשֵׁיהּ מְטוּל דַּעֲרִיב לְחִילוֹנַי / וְעַל אַפֵּי נוּכְרֵיתָא מַשְׁכְּנֵיהּ.

27,13 — Le 𝔊 porte ici: ἀφελοῦ τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ, παρῆλθεν γὰρ ὑβριστής / ὅστις τὰ ἀλλότρια λυμαίνεται. Au lieu de ὅστις τὰ ἀλλότρια λυμαίνεται, Morin attribue à $\alpha'\theta'$: καὶ περὶ ξένης ἐνεχυράσατε αὐτόν.

La 𝔙 donne: "tolle vestimentum eius qui spopondit pro extraneo / et pro alienis auferto pignus". La 𝔖, elle, traduit ce vs: ܡܬܢܣܒ ܡܪܛܘܛܗ ܕܗܘ ܕܥܪܒ ܠܢܘܟܪܝܐ. ܘܥܠ ܐܦ̈ܝ ܢܘܟܪ̈ܝܐ ܡܫܟܢܗ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: מִתְנְסִיב מַרְטוּטֵיהּ דְּמַן דְּעָרִיב לְנוּכְרָאָה / וְעַל אַפֵּי נוּכְרָיָא מַשְׁכְּנֵיהּ.

☞ **Choix textuel:**

27,13 — Ici le 𝔐 a l'appui de $\alpha'\theta'$. N'ayant pas compris la signification particulière qu'a ici le féminin, le 𝔊 (suivi par la 𝔙) et la 𝔖 (suivie par le 𝔗) ont assimilé de deux manières distinctes (neutre pluriel ou masculin singulier) à 13a.

Notons d'abord qu'en 23,27 le parallèle entre זוֹנָה et נָכְרִיָּה engage à donner à ce dernier mot le sens de 'prostituée' (une femme mariée ou non qui fait commerce de ses charmes). DAHOOD (*Cloak* 362-364), se fondant sur $\alpha'\theta'$, interprète 27,13b comme "et donne-le en gage pour une prostituée". Il rapproche ce texte du passage suivant de l'inscription de Marisa écrit par une prostituée ayant abandonné un amant pour un autre: ἀλλὰ ναὶ τὴν Ἀφροδίτην μέγα τι χαίρω ὅτι σου τὸ ἱμάτιον ἐνέχυρα κεῖται (= En tout cas, par Aphrodite, j'ai une grande cause de joie: c'est que ton vêtement est demeuré en gage). Il évoque aussi Am 2,7s: "Un homme et son père vont vers la même fille pour profaner mon saint nom, et ils s'étendent sur des vêtements pris en gage, auprès de chaque autel". Et il mentionne les gages laissés par Juda à Tamar (Gn 38,15-19). Tous ces textes convergent en effet de façon caractéristique et appuient l'exégèse qu'il donne de la leçon du 𝔐. Aussi le comité a-t-il attribué à cette leçon la note {B}.

20,16 — Si l'on compare, dans la tradition textuelle du 𝔐, le ketib et le qeré, ce dernier (et θ' qui en dépend) semble être une assimilation secondaire au parallèle de 27,13. Jugeant que l'on ne peut pas plus qu'en 27,13 se fonder sur les versions, le comité a donc choisi le ketib avec la note {B}. Il pense cependant que la leçon נָכְרִיָּה de 27,13 offre un état plus primitif de ce proverbe que la leçon נָכְרִים qui le caractérise en 20,16.

✉ **Interprétation proposée:**

En 20,16 on traduira donc: "Garde le vêtement d'un étranger lorsqu'il l'a engagé, / et pour des étrangers engage-le" et en 27,13: "Garde le vêtement d'un étranger lorsqu'il l'a engagé, / et pour une étrangère engage-le" (en indiquant en note que 'étrangère' signifie ici 'prostituée').

Pr 20,20 cf. supra, p. 510

Pr 20,21 מְבֹהֶלֶת {B} 𝔐Q 𝔊 σ′θ′ 𝔙 𝔖 ℭ // err-graph: 𝔐K מבחלת

☞ Options de nos traductions:

En ce vs, le 𝔐 porte: נַחֲלָה מְבֹהֶלֶת בָּרִאשֹׁנָה / וְאַחֲרִיתָהּ לֹא תְבֹרָךְ avec un ketib מבחלת.

Selon Brockington, [R]NEB lit le ketib vocalisé מְבֻחֶלֶת quand elle donne: “If you begin by *piling up property* (REB: amassing possessions) in haste, / *it* (REB: they) will bring you no blessing in the end”.

Le qeré a été lu par J123: “Le bien vite acquis au début / ne sera pas béni à la fin”, [N]RSV: “*An inheritance gotten hastily* (NRSV: estate quickly acquired) in the beginning / will *in the end not be blessed* (NRSV: not be blessed in the end)”, RL: “Das Erbe, nach dem man zuerst sehr eilt, / wird zuletzt nicht gesegnet sein” et TOB: “*Un patrimoine constitué* (TOBa: Une propriété obtenue) avec trop de hâte au début / ne saurait être *béni* (TOBa: bénie) par la suite”.

✂ Correcteurs antérieurs:

Le ketib avait été choisi ici par Cappel (94s) puis par Ewald.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 offre ici: μερὶς ἐπισπουδαζομένη ἐν πρώτοις / ἐν τοῖς τελευταίοις οὐκ εὐλογηθήσεται. Les mss HP 161 et 248 attribuent à σ′θ′: κληρονομία σπουδαζομένη γνωσθήσεται στερρῶς.

La 𝔙 donne: “hereditas ad quam festinatur in principio / in novissimo benedictione carebit”. Quant à la 𝔖, elle traduit ce vs: ܝܪܬܘܬܐ ܕܡܣܬܪܗܒܐ ܒܩܕܡܝܬܗ. ܒܐܚܪܝܬܗ ܠܐ ܬܬܒܪܟ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: / יְרוּתְּתָא דִמְסַרְהֲבָא בְקַדְמֵיתָא וּבְסוֹפָה לָא תִתְבְּרֵיךְ.

☞ **Choix textuel:**

Selon CAPPEL, le ketib doit s'interpréter à partir de la racine arabe بخل qui a le sens d'avarice et d'entêtement. En *HAL*, BAUMGARTNER s'inspire d'abord (p. 114b) de la racine بحل, puis, dans ses *Nachträge* (p. XLVIIIb), il revient, sans le savoir, à l'étymologie proposée par CAPPEL.

Mais c'est le qeré qui a été lu ici par tous les témoins et toutes nos traductions. BROCKINGTON semble bien, en effet, avoir confondu le ketib et le qeré.

Aussi le comité a-t-il choisi le qeré, mais, étant donné la plus grande rareté de la racine hébraïque בחל, il n'a attribué au qeré que la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Après ce qui vient d'être dit au vs 20 sur le manque de respect à l'égard des parents, il est normal que les enfants soient mis en garde contre une trop grande hâte à obtenir la jouissance de leur héritage.

On pourra donc traduire: “Un héritage obtenu avec trop de hâte au début / ne sera pas béni par la suite”.

Pr 20,23 **טוֹב** {A} 𝔐 𝔙 𝔖 // glos: 𝔊 ℭ

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: תּוֹעֲבַת יְהוָה אֶבֶן וָאָבֶן / וּמֹאזְנֵי מִרְמָה לֹא־טוֹב.

Selon BROCKINGTON, NEB se fonde sur le 𝔊 pour faire suivre טוֹב de בְּעֵינָיו quand elle donne: “A double standard in weights is an abomination to the LORD, / and false scales are not good in his sight”.

Renonçant à cette correction, REB donne: “A double standard in weights is an abomination to the LORD, / and false scales are unforgivable”, J123: “Abomination pour Yahvé: poids et poids; / une balance fausse, *ce n'est pas bien* (J12: c'est mal)”, [N]RSV: “*Differing* (RSV: Diverse) weights are an abomination to the LORD, / and false scales are not good”, RL: “Zweierlei Gewicht ist dem HERRN ein

Greuel, / und eine falsche Waage ist nicht gut” et TOB: “Poids et poids sont en horreur au SEIGNEUR; / des balances faussées, ce n'est pas bon”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

L'ajout du 𝔊 a été signalé par BAUMGARTNER (188).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: βδέλυγμα κυρίῳ δισσὸν στάθμιον, / καὶ ζυγὸς δόλιος οὐ καλὸν ἐνώπιον αὐτοῦ.

La 𝔙 donne: “abominatio est apud Deum pondus et pondus / statera dolosa non est bona”. Quant à la 𝔖, elle traduit ce vs: ܛܡܐܝܢ ܐܢܘܢ ܩܕܡ ܡܪܝܐ ܡܬܩܠܐ ܘܡܬܩܠܐ. ܘܡܣܐܬܐ ܕܢܟܠܐ ܠܐ ܫܦܝܪܢ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: מְרַחֲקִין אִנּוּן קֳדָם אֱלָהָא מַתְקְלָא וּמַתְקְלָא / וּמִשְׁחֲתָא דְרַמָּיוּתָא לָא שַׁפִּיר קֳדָמוֹי.

☞ **Choix textuel:**

Les contacts éventuels entre le 𝔊 et le ℭ de ce livre ayant lieu par l'intermédiaire de la 𝔖, le fait qu'ici la 𝔖 n'a pas de complément après ܫܦܝܪܢ suffit à attester que c'est indépendamment l'un de l'autre que le 𝔊 et le ℭ ont glosé ici en ajoutant un complément qui est ‘dans l'air’. Si ce complément était un élément originel du texte, on comprendrait mal qu'il ait disparu dans le 𝔐, dans la 𝔙 et dans la 𝔖.

Aussi le comité, estimant que la présence du tétragramme en 23a rend ce complément peu utile, a attribué à son absence 3 {A} et 2 {B}.

🖂 **Interprétation proposée:**

Les traductions de J3 et de TOB sont satisfaisantes.

Pr 20,27 נֵר {A} 𝔐 *α′σ′θ′* 𝔙 𝔖 ℭ // lic: 𝔊

➾ **Options de nos traductions:**

En ce vs, le 𝔐 porte: נֵר יְהוָה נִשְׁמַת אָדָם / חֹפֵשׂ כָּל־חַדְרֵי־בָטֶן.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB conjecture une vocalisation נָר quand elle donne: “The LORD shines into a *man's very* (REB: person's)

soul, / searching out his inmost being".

J123 porte: "La lampe de Yahvé, c'est l'esprit de l'homme / qui pénètre jusqu'au tréfonds de son être", [N]RSV: "The *human spirit* (RSV: spirit of man) is the lamp of the LORD, / searching *every* (RSV: all his) innermost *part* (RSV: parts)", RL: "Eine Leuchte des HERRN ist des Menschen Geist; / er durchforscht alle Kammern des Innern" et TOB: "Le souffle de l'homme est une lampe du SEIGNEUR / qui explore les tréfonds de l'être".

✄ Correcteurs antérieurs:

D'où NEB a-t-elle tiré sa conjecture?

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: φῶς κυρίου πνοὴ ἀνθρώπων, / ὃς ἐρευνᾷ ταμίεια κοιλίας. Au lieu de φῶς, MORIN attribue à *α'σ'θ'*: λύχνος et à 'ceteris': λαμπτήρ.

La 𝔙 donne: "lucerna Domini spiraculum hominis / quae investigat omnia secreta ventris". Quant à la 𝔖, elle traduit ce vs: ܫܪܓܗ ܕܡܪܝܐ ܢܫܡܬܐ ܗܝ ܕܒܢ̈ܝ ܐܢܫܐ. ܘܒܨܝܐ ܟܠܗܘܢ ܬܘ̈ܢܐ ܕܟܪܣܐ. Le 𝔗 offre selon la polyglotte de Londres: שְׁרָגָא דֶאלָהָא נִשְׁמְתָא דִבְנֵי־נָשָׁא / וּבָצְיָא כֻּלְהוֹן גַּוַּיָה דִכְרֵיסָא.

☞ Choix textuel:

Pour l'expression "la lampe du Seigneur", DAHOOD (44) cite deux parallèles ugaritiques: en 49:II:24: "La lampe de Dieu (*nrt ilm*), le soleil, brille" et *PRU* II, 126.6: "Une jarre d'huile pour la lampe de Dieu (*nr ilm*)". Selon 1 S 3,3, la lampe de Dieu (נֵר אֱלֹהִים) brûle dans le sanctuaire où repose le jeune Samuel. Quant au lien entre ce substantif et le verbe de 27b, on le retrouve en So 1,12: אֲחַפֵּשׂ אֶת־יְרוּשָׁלַםִ בַּנֵּרוֹת.

En ce livre, on retrouve en 13,9 le mot נֵר traduit largement par φῶς dans le 𝔊. Tous les autres témoins traduisent ici littéralement le 𝔐 auquel le comité a attribué la note {A}.

🖂 **Interprétation proposée:**

Selon Gn 2,7 la נְשָׁמָה est insufflée en l'homme par Dieu. Selon Jb 32,8, c'est cette נִשְׁמַת שַׁדַּי qui rend les hommes intelligents (תְּבִינֵם). Elle est présentée ici comme la lueur de la conscience éclairant l'homme sur le contenu de ses penchants secrets.

On pourra suivre la traduction de TOB.

Pr 20,28 בַּחֶסֶד {B} 𝔐 𝔖 𝔗 // dissim: 𝔊, 𝔙

➾ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: חֶסֶד וֶאֱמֶת יִצְּרוּ־מֶלֶךְ / וְסָעַד בַּחֶסֶד כִּסְאוֹ.

Selon Brockington, [R]NEB se fonde sur le 𝔊 pour corriger בַּחֶסֶד en בַּצֶּדֶק quand elle donne: "*A king's guards are loyalty and good faith*, (REB: Loyalty and good faith preserve a king;) / his throne is upheld by *righteousness* (REB: justice)".

J123 porte: "*Piété* (J2: Bonté) *et fidélité* (J1: Bienveillance et bonne foi) montent la garde près du roi; / sur la *piété* (J1: bienveillance, J2: bonté) est fondé son trône", [N]RSV: "Loyalty and faithfulness preserve the king, / and his throne is upheld by righteousness", RL: "Gütig und treu sein behütet den König, / und sein Thron besteht durch Güte" et TOB: "*Bienveillance* (TOBa: Fidélité) et loyauté garderont le roi; / son trône s'affermit par la fidélité".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par NEB a été suggérée par Haupt (note sur Müller/Kautzsch) puis par Beer (BH23) et Fichtner (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ἐλεημοσύνη καὶ ἀλήθεια φυλακὴ βασιλεῖ / καὶ περικυκλώσουσιν ἐν δικαιοσύνῃ τὸν θρόνον αὐτοῦ.

La 𝔙 donne: “misericordia et veritas custodiunt regem / et roboratur clementia thronus eius”. Quant à la 𝔖, elle traduit ici: ܠܛܝܒܘܬܐ ܘܩܘܫܬܐ ܢܛܪܝܢ ܠܡܠܟܐ. ܘܡܬܩܢ ܟܘܪܣܝܗ ܒܛܝܒܘܬܐ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: חֶסְדָא וְקוּשְׁטָא יִנְטְרוּ לְמַלְכָּא / וּמְתַקֵּן כּוּרְסֵיהּ בְּחַסְדָא .

☞ **Choix textuel:**

La 𝔖 et le ℭ ont répété dans les deux stiques le même correspondant pour traduire חֶסֶד, alors que le 𝔊 et la 𝔙, comme plusieurs critiques récents, ont voulu varier les termes dont il ne comprenaient pas la répétition. Pour ce faire, le 𝔊 a fait usage de δικαιοσύνη que l'on retrouve liée au trône royal en 16,12b et 25,5b. Quant à la 𝔙, ‘clementia’ (cf. Pr 31,26b) est un autre correspondant dont il lui arrive aussi de faire usage pour חֶסֶד.

Pour comprendre le rôle de חֶסֶד וֶאֱמֶת en 28a, il faut rapprocher ce stique de Ps 61,8 où le psalmiste invoque Dieu en faveur du roi: יֵשֵׁב עוֹלָם לִפְנֵי אֱלֹהִים / חֶסֶד וֶאֱמֶת מַן יִנְצְרֻהוּ et de Ps 40,12 où le psalmiste énonce sa foi en la protection divine: אַתָּה יְהוָה לֹא־תִכְלָא רַחֲמֶיךָ מִמֶּנִּי / חַסְדְּךָ וַאֲמִתְּךָ תָּמִיד יִצְּרוּנִי. En ces deux endroits, ces deux attributs divins de “bienveillance et loyauté” apparaissent comme deux chargés de mission à qui Dieu a confié la protection du roi ou du psalmiste. Quoique le nom divin n'y soit pas mentionné, c'est ainsi qu'il faut comprendre 20,28a. On notera en effet qu'en ces trois endroits ces deux mêmes substantifs sont sujets du même verbe נצר.

En 28b la reprise de חֶסֶד souligne le fait que la réponse du roi à la bienveillance par laquelle Dieu le protège est de fonder l'exercice de son pouvoir sur la bienveillance à l'égard de ses sujets. Cette reprise semble donc clairement voulue.

Aussi le comité a-t-il attribué en cela au 𝔐 la note {B}.

🖂 **Interprétation proposée:**

On peut traduire: “Bienveillance et loyauté protégeront le roi / et son trône s'affermit par la bienveillance”.

Pr 20,30 בְּרָע {A}

Options de nos traductions:

En ce vs, le 𝔐 porte: חַבֻּרוֹת פֶּצַע תַּמְרוּק בְּרָע / וּמַכּוֹת חַדְרֵי־בָטֶן avec un ketib תמריק.

Selon BROCKINGTON, NEB conjecture une vocalisation בְּרֵעַ ou בָּרֵעַ quand elle donne: “A good beating purges the mind, / and blows chasten the inmost being”.

Renonçant à cette conjecture, REB porte: “A good beating purges the mind of evil, / and blows chasten the inmost being”, J123: “Les blessures sanglantes sont un remède *à la méchanceté* (J12: contre le mal), / (J1: + et) les coups *vont* (J12: guérissent) jusqu'au *fond* (J1: tréfonds) de l'être”, [N]RSV: “Blows that wound cleanse away evil; / *beatings* (RSV: strokes) make clean the innermost parts”, RL: “Man muß dem Bösen wehren mit harter Strafe / und mit ernsten Schlägen, die man fühlt” et TOB: “Les plaies d'une blessure sont un remède au mal, / de même les coups pour le tréfonds de l'être”.

Correcteurs antérieurs:

La conjecture de NEB a été proposée par EHRLICH et mentionnée par FICHTNER (BHS).

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: ὑπώπια καὶ συντρίμματα συναντᾷ κακοῖς, / πληγαὶ δὲ εἰς ταμίεια κοιλίας. Au lieu de 30a, la Syh attribue à σ′: ܚܘܠܝܬܐ ܕܫܚܝܪܬܐ ܬܡܪܘܩ ܒܝܫܘܬܐ que FIELD rétrovertit en τραῦμα μώλωπος ἀποσμήξει κακίαν.

La 𝔙 donne pour ce vs: “livor vulneris abstergit mala / et plagae in secretioribus ventris”. Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi ce verset: ܫܘܡܐ ܘܡܚܘܬܐ ܦܓܥ ܒܒܝܫܐ. ܘܡܚܘܬܐ ܠܬܘܢܐ ܕܟܪܣܗܘܢ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: שׁוּחֲנֵי וּפוּדְעָתָא פְּגַעוּ בְּבִישָׁא / וּמַחְיָתָא בְּגַוֵּהּ דִּכְרֵיסָא.

☞ **Choix textuel:**

C'est bien le mot רָ֑ע que tous les témoins ont lu à la fin de 30a. Aussi le comité a-t-il attribué la note {A} à la leçon du 𝔐.

✉ **Interprétation proposée:**

Si l'on garde ici, avec une valeur curative, au qeré תַּמְרוּק le sens d'onguent qui lui convient très bien (avec valeur cosmétique) en Est 2,3.9.12, et si l'on entend par les “antres du ventre” le tréfonds de l'être, on traduira comme TOB l'a fait.

Pr 21,4 נִר {A}

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: רוּם־עֵינַיִם וּרְחַב־לֵ֑ב / נִר רְשָׁעִים חַטָּאת.

J123 conjecture une vocalisation נֵר quand elle donne: “Regards altiers, cœur dilaté, / flambeau des méchants, ce n'est que péché”. Notons que J1, renonçant à traduire 4b, donnait ‘flambeau’ comme sens du 𝔐! Sans note critique, [N]RSV porte: “Haughty eyes and a proud heart, / the lamp of the wicked, are sin”, [R]NEB: “Haughty looks and a proud heart — / these sins *mark a wicked man* (REB: brand the wicked)”, RL: “Hoffärtige Augen und stolzer Sinn, / die Leuchte der Gottlosen, ist Sünde” et TOB: “Les yeux hautains, le cœur gonflé, / l'éclat des méchants: tout cela est péché!”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La vocalisation retenue par J123 a été mentionnée par Beer (BH23) et Fichtner (BHS). Le sens donné par [R]NEB a été suggéré par Driver (*Proverbs* 185).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: μεγαλόφρων ἐφ’ ὕβρει θρασυκάρδιος, / λαμπτὴρ δὲ ἀσεβῶν ἁμαρτία. Au lieu de λαμπτὴρ δὲ, la Syh attribue à πάντες: ܫܪܓܐ que Field rétrovertit en λύχνος.

La 𝔙 donne pour ce vs: “exaltatio oculorum et dilatatio cordis / lucerna impiorum peccatum”. Quant à la 𝔖, elle traduit: ܪܘܡܐ ܕܥܝ̈ܢܐ ܘܪܘܝܚܘܬܐ ܕܠܒܐ. ܘܢܗܪܐ ܕܪ̈ܫܝܥܐ ܚܛܝܬܐ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: רָמוּת עַיְנֵי וּבְעֵי לִבָּא / וּשְׁרָגָא דְרַשִׁיעֵי לְחֶטְאָה.

❦ Histoire de l'exégèse juive médiévale du mot נִר:

Saadya commente: רוּם־עֵינַיִם, c'est l'orgueil (רוּם עֵינָיו est dit de Sennachérib en Is 10,12) et רְחַב־לֵב, c'est l'excès du désir (הִרְחִיב כִּשְׁאוֹל נַפְשׁוֹ est dit de Nabuchodonosor en Ha 2,5). Ces deux caractéristiques sont la caractéristique (سيمى) des רְשָׁעִים, leurs contraires étant les marques des justes qui sont modestes et contents de leur sort.

David ben Abraham (II 268, 22 à 269,26) comprend ici נִיר au sens de ‘joug’ et explique que les justes prennent sur eux le joug du droit et des préceptes, alors que les רְשָׁעִים, à l'opposé, prennent le joug des péchés comme quelqu'un qui s'affaire, court et parcourt la terre ferme et la mer pour accumuler la fortune et en user pour ce qui ne plaît pas à Dieu.

Yéfet ben Ély interprète ici נִר au sens de terre défrichée (حراث) en rapprochant ce mot de l'expression לֵב חֹרֵשׁ מַחְשְׁבוֹת אָוֶן en Pr 6,18 et des autres emplois métaphoriques de ce verbe חרשׁ (= labourer) en ce livre (3,29; 6,14; 12,20 et 14,22). Quant au sens péjoratif des deux caractéristiques mentionnées en 4a, il le fonde sur Ps 101,5bc: גְּבַהּ־עֵינַיִם וּרְחַב לֵבָב / אֹתוֹ לֹא אוּכָל.

Rashi lui aussi interprète ici נִר רְשָׁעִים au sens métaphorique de ‘leurs défrichements’ (חרישותם ומחשבותם). Les *glossaires* ADEF traduisent par ‘érement’ (= labour) rapprochant cela de Os 10,12 (נִירוּ לָכֶם נִיר).

Anonyme 2 donne la même exégèse et le même rapprochement que Yéfet.

Moshé Qimḥi explique: טעמו שיניר ויחרוש הרשע לעשות חטאת.

Constatant la graphie défective de ce נִר, Zeraḥiah Gracian le rapproche de la graphie בִן du mot בֵן en בִּן־נוּן et בִּנְיָמִין. Aussi donne-t-il ici à ce mot le sens de ‘lampe’, c'est-à-dire des idéaux que les

רְשָׁעִים brandissent pour éclairer la route de ceux qu'ils ont séduits. Le sens du verset serait donc: “regards hautains et avidité, / le flambeau des impies, c'est péché”.

Constatant que, en 1 S 8,12 וְלַחֲרֹשׁ חֲרִישׁוֹ est rendu dans le ℭ par וּלְמִינַר נִירֵיהּ, et que l'on trouve déjà au sens métaphorique נִירוּ לָכֶם נִיר en Os 10,12, RADAQ (*Shorashim* sous נור) donne ici à נִר le sens de חרישה et interprète le verset: רום עינים ורחם לבב זהו ניר רשעים שהוא חטאת. Il est suivi par BENJAMIN BEN JEHUDA et RALBAG.

MENAḤEM MEÏRI ajoute à cela que le mot נִיר désigne le labour de la terre en tant qu'il la prépare pour les semailles.

JOSEPH IBN NAḤMIAS suit d'abord RADAQ, puis se demande s'il ne faut pas comprendre נִיר au sens que ce mot a en 1 R 11,36 הֱיוֹת־נִיר לְדָוִיד־עַבְדִּי. Le sens serait alors que l'exercice arrogant et rapace du principat et de la royauté par une dynastie dégénérée est devenu un péché.

DAVID IBN YAḤIA suit d'abord RADAQ, puis suggère que נִיר pourrait avoir ici le sens de ‘grandeur’ (גדולה), comme c'est le cas pour נִירָם en Nb 21,30. L'interprétation serait alors que lorsque la grandeur passe aux impies et que le monde est gouverné par eux, les impiétés s'y multiplient.

☞ Choix textuel et interprétation:

Ici une mp attestée par les mss A, Cm et F (et citée par DAVID BEN ABRAHAM [II 269,25s]) précise que c'est le seul endroit où on a la graphie défective נִר. SAADYA traduit de la même façon, par ‘caractéristique’ (سيمى) ce mot ici et en Pr 13,23a (רָב־אֹכֶל נִיר רָאשִׁים). D'ailleurs, dans l'*Agron* (333) il donne le mot arabe نير comme correspondant du נִיר hébreu. En effet, AZHARÎ (XV 233a, ligne 3) définit ce mot arabe comme une ‘marque’ appliquée à un vêtement.

DAVID BEN ABRAHAM, lui aussi, traduit l'arabe نير par le נִיר hébreu. Mais il comprend نير dans un autre sens que lui donne aussi AZHARÎ (XV 233b, lignes 10s): celui de “la pièce de bois qui se place sur la nuque de deux bœufs attelés ensemble à la charrue”. Notons cependant que ni JUDAH BEN QOREISH, ni ISAAC IBN BARUN — les deux auteurs médiévaux d'ouvrages comparant l'arabe à l'hébreu — ne

réfèrent le mot נִיר à une racine arabe.

En 24,20b nous trouverons נֵר רְשָׁעִים יִדְעָךְ dont le sens est obvie. Or, dans le livre des Proverbes, le mot signifiant 'pauvreté' est écrit tantôt (28,19; 31,7) רִישׁ, tantôt (10,15; 13,18; 24,34) רֵישׁ, tantôt (6,11; 30,8) רֵאשׁ. Plutôt que de nous laisser distraire par les voix discordantes de nos trois exégètes arabophones anciens (SAADYA, DAVID BEN ABRAHAM et YÉFET), il semble donc préférable de comprendre ce verset comme l'a fait ZERAḤIAH GRACIAN, cité ci-dessus. Ce sens est d'ailleurs celui que lui ont donné toutes les versions.

Le comité a attribué ici au 𝔐 la note {A} en estimant que les doutes éventuels ne portent que sur l'exégèse.

Pr 21,5

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 offre pour ce vs: מַחְשְׁבוֹת חָרוּץ אַךְ־לְמוֹתָר / וְכָל־אָץ אַךְ־לְמַחְסוֹר.

Toutes nos traductions portent ce verset.

✂ Correcteurs antérieurs:

L'absence de ce vs dans le 𝔊 est mentionnée par BEER (BH23).

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 n'a rien qui corresponde à ce vs du 𝔐. Un ajout astérisé attribue à θ': λογισμοὶ συντέμνοντος πλὴν εἰς περισσείαν, / καὶ πᾶς ἐπισπουδάζων πλὴν εἰς ὑστέρημα.

La 𝔙 donne: "cogitationes robusti semper in abundantia / omnis autem piger semper in egestate". Quant à la 𝔖, elle traduit: ܡܚܫܒܬܗ ܕܟܫܝܪܐ ܠܝܘܬܪܢܐ. ܘܕܡܣܪܗܒ ܠܚܘܣܪܢܐ. Le 𝔗 offre selon la polyglotte de Londres: מַחְשְׁבָתָא דְנַבְיָן לְיוּתְרָנָא / וְרִגְלָא דִמְסַרְהֲבָא לְחוּסְרָנָא.

☞ Choix textuel:

Ce verset est d'une structure bien connue en ce livre, comme le montre 14,23 (בְּכָל־עֶצֶב יִהְיֶה מוֹתָר / וּדְבַר־שְׂפָתַיִם אַךְ־לְמַחְסוֹר).

L'absence de 21,5 dans le 𝔊 peut indiquer qu'il constitue dans le 𝔐 un développement littéraire secondaire. En effet, cette absence ne peut être référée à un accident textuel. La question que pose son absence dans le 𝔊 relève donc de la critique littéraire et non de la critique textuelle.

Pr 21,6A פֹּעַל {B} 𝔐 𝔖 𝔗 // exeg: 𝔊 σ′ 𝔙
21,6B נִדָּף {B} 𝔐 θ′ 𝔙 𝔖 𝔗 // err-graph: 𝔊 clav רדף
21,6C מְבַקְשֵׁי {C} 𝔐 σ′ 𝔖 𝔗 // assim-usu: m 𝔊 𝔙 מוֹקְשֵׁי

☞ **Options de nos traductions:**

En ce vs, le 𝔐 porte: פֹּעַל אוֹצָרוֹת בִּלְשׁוֹן שָׁקֶר / הֶבֶל נִדָּף מְבַקְשֵׁי־מָוֶת.

Après avoir, sans le dire, vocalisé פֹּעֵל, [R]NEB, selon BROCKINGTON, se réfère au 𝔊 pour corriger נִדָּף מְבַקְשֵׁי en נֹדֵף בְּמֹקְשֵׁי quand elle donne: “He who makes a fortune by telling lies / runs needlessly into the *toils* (REB: snares) of death”. [N]RSV lit avec le 𝔊 ‘snare’ au lieu de ‘seekers’ quand elle offre: “The getting of treasures by a lying tongue / is a fleeting vapor and a snare of death”.

J123 porte: “*Amasser des trésors par une langue menteuse* (J12: Faire fortune par les mensonges): / vanité fugitive de *gens qui cherchent* (J3: qui cherche) la mort”, RL: “Wer Schätze sammelt mit Lügen, / der wird fehlgehen und ist unter denen, die den Tod suchen” et TOB: “Une fortune acquise grâce à des paroles frauduleuses: / illusion fugace de gens qui cherchent la mort!”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction clandestine de NEB a été demandée par BEER (BH23) et FICHTNER (BHS). Celle de מְבַקְשֵׁי en מוֹקְשֵׁי l'est aussi par eux deux.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ὁ ἐνεργῶν θησαυρίσματα γλώσσῃ ψευδεῖ / μάταια διώκει ἐπὶ παγίδας θανάτου. Avant ἐπὶ, quelques mss ainsi que les témoins coptes anciens, la Vetus Latina (SABATIER) et ORIGÈNE

(III 300) insèrent καὶ ἔρχεται. Pour les 7 premiers mots, Morin attribue à θ': ὁ ἐργαζόμενος θησαυροὺς ἐν γλώσσῃ ψευδεῖ ἀτμὸς φερόμενος et à σ' pour les deux derniers: ζητῶν θάνατον.

La 𝔙 donne: “qui congregat thesauros lingua mendacii / vanus est et inpingetur ad laqueos mortis”. La 𝔖, elle, traduit ce vs: ܡܟܢܫܢܘܬܐ ܕܣܝܡܬܐ ܒܠܫܢܐ ܕܓܠܐ. ܘܠܐܒܕܢܐ ܢܬܗܦܟܘܢ ܐܝܠܝܢ ܕܒܥܝܢ ܠܡܘܬܐ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: מְעַבְּדָנוּתָא דְסִימָתָא בְּלִישָּׁנָא דְשִׁקְרָא / וְיִתְחַבְּלוּן וְיִנַּתְּרוּן אִלֵּין דְּבָעְיָן לְמוֹתָא.

☞ **Choix textuel:**

21,6C — Il semble bien que le 𝔊 et la 𝔙 ont lu מוֹקְשֵׁי au lieu de מְבַקְשֵׁי. Il est frappant que Rashi (selon le ms Oxford Opp 34) paraphrase ici: פּוֹעֵל אוצרות להרבות הון בלשון שקר הֶבֶל נדף ומוקשי מות הם לו, un retoucheur ayant corrigé ומוקשי en ומבקשי. De Rossi atteste que tous les manuscrits et toutes les éditions de Rashi qu'il possède ont ici la leçon ומוקשי. Cette leçon se rencontre d'ailleurs dans la première ou la seconde main de 7 mss bibliques médiévaux cités par De Rossi.

Notons cependant que la leçon מְבַקְשֵׁי est lue ici par σ', la 𝔖 et le ℭ, ainsi que par Saadya et Yéfet ben Ély (antérieurs à Rashi), appuyant clairement sur ce point les témoins tibériens classiques. Aucun témoin babylonien n'est conservé ici. Ajoutons que c'est bien sous la forme donnée par le 𝔊 que 1 Tm 6,9 semble faire allusion à Pr 21,6: οἱ δὲ βουλόμενοι πλουτεῖν ἐμπίπτουσιν εἰς πειρασμὸν καὶ παγίδα καὶ ἐπιθυμίας πολλὰς ἀνοήτους καὶ βλαβεράς, αἵτινες βυθίζουσιν τοὺς ἀνθρώπους εἰς ὄλεθρον καὶ ἀπώλειαν.

Remarquons que dans la Bible hébraïque, en dehors de ce cas-ci, מְבַקְשֵׁי a pour complément 12 fois נֶפֶשׁ + un pronom suffixe, 4 fois רָעָה + un pronom suffixe, 4 fois יהוה et 1 fois פָּנֶיךָ, mais que ce mot n'a jamais pour complément מָוֶת; alors que מֹ(ו)קְשֵׁי a 4 fois pour complément מָוֶת: en 2 S 22,6 = Ps 18,6 (קִדְּמֻנִי מֹקְשֵׁי־מָוֶת) ainsi qu'en Pr 13,14 et 14,27 (לָסוּר מִמֹּקְשֵׁי מָוֶת).

Considérant la leçon מוֹקְשֵׁי comme une assimilation à une expression plus courante, 4 membres du comité ont attribué à la leçon du 𝔐 la note {C}; alors que les 2 autres membres, frappés par la réémergence en RASHI de cette leçon du 𝔊 lui attribuaient la note {C}.

21,6B — HOUBIGANT a identifié comme vorlage de διώκει le verbe רדף. Cependant, le comité a attribué la note {B} à la leçon du 𝔐, estimant que, si l'on laisse à הֶבֶל sa valeur imagée de 'vapeur', 'haleine', ce mot constitue pour un nifal de נדף un sujet aussi excellent que la fumée en Ps 68,3a (dont nous avons traité en *CTAT4* 427-430). Il semble que tous les autres témoins en dépendent.

21,6A — La 𝔖 et le 𝔗 ont interprété פֹּעַל comme un substantif, ce qui est la valeur normale de cette forme. Par contre, le 𝔊, θ' et la 𝔙 ont lu ici un participe dont la vocalisation normale serait פֹּעֵל. Mais le comité se réfère aux parallèles de participes actifs qal à finales vocalisées pataḥ (cf. GESENIUS/KAUTZSCH §§ 50e et 65d) pour suggérer qu'il peut s'agir, de la part de ces versions d'une simple affaire d'exégèse. Aussi attribue-t-il à la leçon du 𝔐 la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Le comité propose de traduire ce vs: "Amasser des trésors par une langue mensongère, / c'est l'aspiration fugace de gens qui cherchent la mort".

Pr 21,20 וָשֶׁמֶן {C} 𝔐 𝔙 𝔖 𝔗 crrp // lit: 𝔊 om

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: אוֹצָר נֶחְמָד וָשֶׁמֶן בִּנְוֵה חָכָם / וּכְסִיל אָדָם יְבַלְּעֶנּוּ.

[N]RSV se fonde sur le 𝔊 pour lire 'remains' au lieu de 'and oil' quand elle donne: "Precious treasure remains in *the house of the wise* (RSV: a wise man's dwelling), / but *the fool* (RSV: a foolish man) devours it".

Selon BROCKINGTON, [R]NEB vocalise par conjecture וְשָׁמֵן quand elle donne: "The wise man has *a houseful* (NEB: his home full)

of fine and costly treasures; / the stupid man *will fritter them away* (NEB: is a mere spendthrift)".

J123 porte: "*Il* (J12: S'il) y a un trésor précieux et de l'huile dans la demeure du sage, / *mais* (J12: om.) le sot les engloutit", RL: "Im Hause des Weisen ist ein kostbarer Schatz an Öl; / aber ein Tor vergeudet ihn" et TOB: "Il y a un trésor précieux et de l'opulence chez le sage; / tout cela le sot l'engloutit!".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La correction de שֶׁמֶן en יִשְׁכֹּן retenue par RSV a été empruntée au 𝔊 par Jäger, puis mentionnée par Beer (BH23) et suggérée par Fichtner (BHS). C'est à I. Eitan (*Contribution* 62s.) que NEB a pris sa vocalisation.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: θησαυρὸς ἐπιθυμητὸς ἀναπαύσεται ἐπὶ στόματος σοφοῦ, / ἄφρονες δὲ ἄνδρες καταπίονται αὐτόν.

La 𝔙 donne: "thesaurus desiderabilis et oleum in habitaculo iusti / et inprudens homo dissipabit illud". La 𝔖, elle, traduit ce vs: ܣܝܡܬܐ ܕܪܓܝܓܬܐ ܘܡܫܚܐ ܒܕܝܪܐ ܕܚܟܝܡܐ. ܘܣܟܠܐ ܕܒܢܝ ܐܢܫܐ ܢܒܠܥܝܘܗ̇. Le 𝔗 offre selon la polyglotte de Londres: סִימְתָא רְגִגְתָּא וּמְשְׁחָא בְּדִירֵיהּ דְּחַכִּימָא / וְסִכְלָא דִבְנֵי נָשָׁא נִבְלְעִנּוּן.

☞ **Choix textuel:**

Alors que le mot וְשֶׁמֶן est bien en place au vs 17, il ne l'est pas ici où cette désignation spécifique fait mal suite à la désignation générique אוֹצָר נֶחְמָד. D'ailleurs Jäger semble faire erreur en attribuant pour vorlage au 𝔊 une variante ישכן de ce mot. En effet, en dehors de ce lieu, le verbe ἀναπαύειν figure deux autres fois dans le 𝔊 de ce livre et c'est au verbe נוח qu'il correspond en ces deux endroits. Le plus vraisemblable est donc qu'il correspond ici à une lecture בנוח au lieu de בנוה, dans un texte où le mot ושמן manquait. Il est donc fort probable que ce mot n'a pénétré que plus tardivement dans le texte prémassorétique. Mais cette pénétration (qui a eu lieu avant les traductions de la 𝔙, de la 𝔖 et du 𝔗) constitue un événement littéraire et

non un accident textuel. Aussi le comité a-t-il conservé la leçon du 𝔐 dont il a souligné le caractère non primitif en lui attribuant la note {C}.

🖂 **Interprétation proposée:**

Le 𝔊 a vu ici une opposition entre, d'une part, le langage agréable et la politesse recherchée en lesquels s'exprime le sage et d'autre part la naïveté avec laquelle des auditeurs non cultivés prennent ces formules pour argent comptant: “Un trésor recherché repose sur la bouche du sage, / mais les hommes sans culture l'engloutissent”.

Le 𝔐 peut se traduire: “Il y a des provisions précieuses et de l'huile dans la demeure du sage, / alors qu'un sot les gaspillerait”.

Pr 21,21 צְדָקָה (deuxième) {C} 𝔐 𝔙 𝔖 𝔗 // abr-elus: 𝔊 om

🙥 **Options de nos traductions:**

En ce vs, le 𝔐 porte: רֹדֵף צְדָקָה וָחָסֶד / יִמְצָא חַיִּים צְדָקָה וְכָבוֹד.

Selon Brockington, NEB se fonde sur le 𝔊 pour omettre la seconde occurrence de צְדָקָה quand elle donne: “Persevere in right conduct and loyalty / and you shall find life and honour”. Font de même, J12: “Qui *poursuit* (J1: pratique) la justice et la miséricorde / trouvera vie et honneur”, [N]RSV: “*Whoever* (RSV: He who) pursues righteousness and kindness / will find life and honor” et RL: “Wer der Gerechtigkeit und Güte nachjagt, / der findet Leben und Ehre”.

Renonçant à cette omission, REB porte: “He who perseveres in right conduct and loyalty / finds life, prosperity, and honour”, J3: “Qui poursuit la justice et la miséricorde / trouvera vie, justice et honneur” et TOB: “Qui poursuit *bonté* (TOBa: justice) et fidélité / trouvera vie, justice, honneur”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par NEB a été demandée par Beer (BH23) et Fichtner (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ὁδὸς δικαιοσύνης καὶ ἐλεημοσύνης / εὑρήσει ζωὴν καὶ δόξαν.

La 𝔙 donne: “qui sequitur iustitiam et misericordiam / inveniet vitam et iustitiam et gloriam”. Quant à la 𝔖, elle traduit ici: ܕܪܕܐ ܙܕܝܩܘܬܐ ܘܛܝܒܘܬܐ. ܡܫܟܚ ܚܝܐ ܘܙܕܝܩܘܬܐ ܘܬܫܒܘܚܬܐ. Le 𝔗 offre selon la polyglotte de Londres: דְּרָדֵיף צִדְקְתָא וְחֶסְדָא / יַשְׁכַּח חַיֵּי וְצִדְקְתָא וִיקָרָא.

☞ **Choix textuel:**

Pour la plupart, les critiques estiment que l'absence de correspondant dans le 𝔊 pour la reprise de צְדָקָה en 21b indique que cette reprise constitue un ajout tardif subi accidentellement par le 𝔐. C'est pourquoi 2 membres du comité ont attribué à l'absence de la répétition de ce mot la note {C}. Il faut cependant distinguer clairement deux sens du mot צְדָקָה dont chacun aurait parfaitement sa place dans l'un de ces deux stiques. En 21a, il s'agit d'un comportement vertueux auquel s'applique avec persévérance celui que l'auteur met en scène. Mais en 21b, il s'agit de quelque chose que celui-là obtient en récompense de ce comportement. Ici, Ps 24,5 fournit un parallèle très éclairant: יִשָּׂא בְרָכָה מֵאֵת יְהוָה / וּצְדָקָה מֵאֱלֹהֵי יִשְׁעוֹ. Cette צְדָקָה parallèle à בְּרָכָה doit, selon Ehrlich, signifier ici le bien-être et la sécurité. Il s'agit, dans ce qui n'a que l'apparence d'une répétition, d'un jeu de mot qui est très bien en place dans un livre comme celui-ci. Aussi les trois autres membres du comité ont-ils attribué à la répétition de ce mot la note {C}. En 4,7B nous avons déjà eu l'occasion de traiter de la répétition d'un même mot à l'intérieur d'un même stique.

✉ **Interprétation proposée:**

REB a bien rendu ce verset.

Pr 21,26 תַּאֲוָה {B} 𝔐 𝔖 ℭ // glos: 𝔊 / facil-synt: 𝔙

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte pour ce vs: כָּל־הַיּוֹם הִתְאַוָּה תַאֲוָה / וְצַדִּיק יִתֵּן וְלֹא יַחְשֹׂךְ.

Disant suivre le 𝔊 J123 corrige תַּאֲוָה en אִישׁ אָוֶן quand elle donne: "*Tous les jours* (J3: Tout le jour) l'impie *convoite* (J3: est en proie au désir), / le juste donne sans jamais refuser". Par une correction analogue, [N]RSV offre: "All day long the wicked *covet* (RSV: covets), / but the righteous *give* (RSV: gives) and *do* (RSV: does) not hold back".

[R]NEB porte: "all day long his cravings go unsatisfied, / while the righteous *give* (NEB: man gives) without stint", RL: "Den ganzen Tag begehrt die Gier; / aber der Gerechte gibt und versagt nichts" et TOB: "Toute la journée il est en proie à la convoitise! / — Mais le juste donne sans rien réserver".

✂ Correcteurs antérieurs:

Beer (BH23) et Fichtner (BHS) ont proposé de lire ici des équivalents variés du mot ἀσεβής du 𝔊.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: ἀσεβὴς ἐπιθυμεῖ ὅλην τὴν ἡμέραν ἐπιθυμίας κακάς, / ὁ δὲ δίκαιος ἐλεᾷ καὶ οἰκτίρει ἀφειδῶς.

La 𝔙 donne: "tota die concupiscit et desiderat / qui autem iustus est tribuet et non cessabit". Quant à la 𝔖, elle traduit ce vs: ܘܟܠܗ ܝܘܡܐ ܪܐܓ ܪܓܬܐ. ܘܙܕܝܩܐ ܝܗܒ ܘܠܐ ܚܐܣ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: כָּל יוֹמָא רָאֵג רִגְּתָא / וְצַדִּיקָא יָהֵב וְלָא מַחְשֵׁךְ.

☞ Choix textuel:

Rappelons d'abord que, soucieux de trouver un mot faisant contraste en 21,22b à חָכָם de 22a, le 𝔊 avait traduit en 22b עֹז מִבְטֶחָה par τὸ ὀχύρωμα, ἐφ' ᾧ ἐπεποίθεισαν οἱ ἀσεβεῖς. Ici, c'est-à-dire quatre versets plus loin, il fait de même en 26a où, pour trouver un mot qui fasse contraste à צַדִּיק de 26b, il explicite ἀσεβὴς à titre de sujet.

Quant à l'ajout de κακὰς après le mot ἐπιθυμίας, il répond au besoin de qualifier ces “désirs qu'il désire” et le choix de cet adjectif correspond bien au caractère moralisateur du traducteur grec. C'est ainsi que, quatre fois de suite (30,11.12.13.14), le simple mot דּוֹר sera rendu par ἔκγονον κακόν.

La 𝔙 a choisi deux verbes différents et coordonnés pour éviter la répétition d'une même racine.

Pour l'expression הִתְאַוָּה תַאֲוָה, on possède d'excellents parallèles: Nb 11,4a (וְהָאסַפְסֻף אֲשֶׁר בְּקִרְבּוֹ הִתְאַוּוּ תַּאֲוָה) et Ps 106,14 (וַיִּתְאַוּוּ תַאֲוָה בַּמִּדְבָּר). Le comité a donc attribué ici au 𝔐 la note {B}.

✉ Interprétation proposée:

26a est étroitement rattaché au verset précédent. On pourra donc traduire: “(25) La convoitise du paresseux le fera mourir / car ses mains ont refusé d'agir. (26) Toute la journée il convoite de convoitise (ou: il ne cesse de convoiter)! / Mais le juste donne et n'épargne rien”.

Pr 21,27 תּוֹעֵבָה {B} 𝔐 𝔙 𝔖 𝔗 // glos: 𝔊

☞ Options de nos traductions:

En ce vs, le 𝔐 porte: זֶבַח רְשָׁעִים תּוֹעֵבָה / אַף כִּי־בְזִמָּה יְבִיאֶנּוּ.

Selon Brockington, [R]NEB se fonde sur le 𝔊 pour ajouter ליהוה à la fin de 27a quand elle donne pour traduction: “*The wicked man's sacrifice* (REB: Sacrifice from a wicked person) is an abomination to the Lord; / *how much more when he offers it with vileness at heart*! (REB: the more so when it is offered from impure motives)”.

J123 porte: “*Le sacrifice des méchants est une abomination* (J12: Abomination, le sacrifice des méchants), / surtout s'ils l'offrent *avec malice* (J12: dans une pensée criminelle)”, [N]RSV: “The sacrifice of the wicked is an abomination; / how much more when *brought* (RSV: he brings it) with evil intent”, RL: “Der Gottlosen Opfer ist ein Greuel, / wieviel mehr, wenn man's darbringt für eine Schandtat” et TOB: “Le sacrifice des méchants est une horreur / d'autant plus qu'ils l'offrent avec malice”.

Correcteurs antérieurs:

Une correction en תּוֹעֲבַת יְהוָה a été demandée par Beer (BH3) et Fichtner (BHS).

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: θυσίαι ἀσεβῶν βδέλυγμα κυρίῳ· / καὶ γὰρ παρανόμως προσφέρουσιν αὐτάς.

La 𝔙 donne pour ce verset: “hostiae impiorum abominabiles / quia offeruntur ex scelere”. Quant à la 𝔖, elle le traduit ainsi: ܘܕܒܚܐ ܕܥ̈ܘܠܐ ܣܢܝܐ ܗܘ. ܡܛܠ ܕܒܥܘܠܐ ܡܩܪܒܝܢ ܠܗ. Le ms Ambrosianus seul, ajoute ܩܕܡ ܡܪܝܐ à la fin de 27a. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: דִבְחָא דְרַשִׁיעֵי מְרָחַק הוּא / מְטוּל דְבַעֲבֶרְתָּא מַיְתֵי לֵיהּ.

Choix textuel:

Le 𝔊 de ce livre aime ajouter le nom κύριος pour attribuer à Dieu des actes anonymes. Ainsi le Seigneur devient le génitif d'un substantif abstrait (comme ici) en (10,6) εὐλογία κυρίου ἐπὶ κεφαλὴν δικαίου pour בְּרָכוֹת לְרֹאשׁ צַדִּיק, ou il devient le sujet actif de verbes que l'hébreu exprimait au passif en (3,18) ὡς ἐπὶ κύριον ἀσφαλής pour rendre מְאֻשָּׁר, ou (17,11) ὁ δὲ κύριος ἄγγελον ἀνελεήμονα ἐκπέμψει αὐτῷ pour וּמַלְאָךְ אַכְזָרִי יְשֻׁלַּח־בּוֹ, ou il sert à expliciter les sujets anonymes de verbes actifs en (3,34) κύριος ὑπερηφάνοις ἀντιτάσσεται pour לַלֵּצִים הוּא־יָלִיץ, ou (22,11) ἀγαπᾷ κύριος ὁσίας καρδίας pour אֹהֵב טְהָר־לֵב, ou (29,23) τοὺς δὲ ταπεινόφρονας ἐρείδει δόξῃ κύριος pour וּשְׁפַל־רוּחַ יִתְמֹךְ כָּבוֹד, ou il s'insère en apposition à côté d'un participe en (23,11) ὁ γὰρ λυτρούμενος αὐτοὺς κύριος κραταιός ἐστιν pour כִּי־גֹאֲלָם חָזָק, ou il vient expliciter un pronom suffixe en (24,7) οὐκ ἐκκλίνουσιν ἐκ στόματος κυρίου pour לֹא יִפְתַּח־פִּיהוּ.

Le comité a attribué la note {B} à l'absence de cette glose dans le 𝔐.

Pr 21,29A cor יָכִין {C} 𝔐K α′σ′ 𝔙 𝔖 𝔗 // assim 14,8a & 20,24b: 𝔐Q 𝔊 יָבִין
21,29B cor דְּרָכָיו {C} 𝔐K 𝔊 𝔖? // assim 14,8a & 20,24b: 𝔐Q 𝔙 𝔗? דַּרְכּוֹ

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte pour ce vs: הֵעֵז אִישׁ רָשָׁע בְּפָנָיו / וְיָשָׁר הוּא יָבִין דַּרְכּוֹ avec un ketib יכין דרכיו.

Selon Brockington, NEB opte pour le ketib quand elle donne: "A wicked man puts a bold face on it, / whereas the upright man secures his line of retreat". J23 font de même: "Le méchant se donne un air assuré, / l'homme droit *affermit* (J2: ordonne) sa propre conduite", ainsi que RL: "Der Gottlose macht ein freches Gesicht; / aber wer fromm ist, macht seine Wege fest" et TOB: "Le méchant prend un air effronté, / mais l'homme droit donne une base solide à sa conduite".

Le qeré des deux mots avait été choisi par J1: "Le méchant se donne un air assuré, / l'homme droit veille sur sa propre conduite".

[N]RSV a choisi le qeré du premier mot et le ketib du second: "*The wicked put* (RSV: A wicked man puts) on a bold face, / but *the upright give thought to their* (RSV: an upright man considers his) ways" et REB a fait de même: "A wicked person puts a bold face on it, / whereas one who is upright looks to his ways".

✄ Correcteurs antérieurs:

Qeré et Ketib sont mentionnés sans opter entre eux par Beer (BH23) et Fichtner (BHS).

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: ἀσεβὴς ἀνὴρ ἀναιδῶς ὑφίσταται προσώπῳ, / ὁ δὲ εὐθὴς αὐτὸς συνίει τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ. Au lieu de συνίει, Morin attribue à α′σ′: ἑτοιμάσει.

La 𝔙 donne: “vir impius procaciter obfirmat vultum suum / qui autem rectus est corrigit viam suam”. La 𝔖, elle, traduit ici: ܡܚܨܦ ܐܦܘܗܝ ܓܒܪܐ ܥܘܠܐ. ܘܐܝܢܐ ܕܬܪܝܨ ܗܘ ܡܬܩܢ ܐܘܪܚܬܐ ܕܢܦܫܗ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: מַחְצֵיף אַפּוֹי גַּבְרָא רַשִׁיעָא / וּתְרִיצָא הוּא מְתַקֵּן אוֹרְחֵיהּ.

☞ **Choix textuel:**

Les témoignages textuels sont assez confus. En effet, en 29A, seul le 𝔊 a lu ici le qeré, alors que le ketib est attesté par $\alpha'\sigma'$, la 𝔙, la 𝔖 et le ℭ; tandis qu'en 29B, le 𝔊 a lu le ketib et la 𝔙 le qeré, les témoignages de la 𝔖 et du ℭ étant plus douteux. Dans son union de יָבִין avec דַּרְכּוֹ et de יָכִין avec דְּרָכָיו, le 𝔐 semble pourtant avoir raison. Il est normal, en effet de “considérer sa voie” (c'est-à-dire de faire le point par rapport à son passé et à son avenir) et de “corriger ses voies” (c'est-à-dire ses comportements dans les divers domaines où une amélioration est requise).

Le qeré offre deux parallèles caractéristiques en ce livre. Ce sont 14,8a (חָכְמַת עָרוּם הָבִין דַּרְכּוֹ) et 20,24b (וְאָדָם מַה־יָּבִין דַּרְכּוֹ). Certains passages laisseraient croire que ce n'est pas à l'homme, mais à Dieu que revient l'action exprimée par le ketib. Ainsi Jr 10,23 (יָדַעְתִּי יְהוָה כִּי לֹא לָאָדָם דַּרְכּוֹ / לֹא־לְאִישׁ הֹלֵךְ וְהָכִין אֶת־צַעֲדוֹ) ou Ps 119,133a (פְּעָמַי הָכֵן בְּאִמְרָתֶךָ) ou encore Pr 16,9 (לֵב אָדָם יְחַשֵּׁב דַּרְכּוֹ / וַיהוָה יָכִין צַעֲדוֹ). C'est pourquoi l'un des membres du comité a attribué la note {C} au qeré.

Cependant, 2 Ch 27,6 (וַיִּתְחַזֵּק יוֹתָם / כִּי הֵכִין דְּרָכָיו לִפְנֵי יְהוָה אֱלֹהָיו) attribue clairement cette action à un homme. Cette affirmation étant plus rare fait du ketib une lectio difficilior qui a reçu la note {C} de 4 membres du comité et la note {D} d'un autre. Le qeré serait issu d'une assimilation aux deux parallèles susmentionnés.

🖂 **Interprétation proposée:**

TOB a traduit de façon satisfaisante.

Pr 22,6 {C}

☞ Options de nos traductions:

En ce vs, le 𝔐 porte: חֲנֹךְ לַנַּעַר עַל־פִּי דַרְכּוֹ / גַּם כִּי־יַזְקִין לֹא־יָסוּר מִמֶּנָּה.

Toutes nos traductions donnent ce verset.

✂ Correcteurs antérieurs:

L'absence de ce vs dans le 𝔊 est mentionnée par Beer (BH23).

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 n'a rien qui corresponde à ce vs du 𝔐. Un ajout astérisé attribué à θ' porte: ἐγκαινισμὸς νέου κατὰ τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, / καίγε ὅταν γηράσῃ, οὐκ ἀποστήσεται ἀπ᾽ αὐτοῦ.

La 𝔙 donne: “proverbium est adulescens iuxta viam suam / etiam cum senuerit non recedet ab ea”. Quant à la 𝔖, elle traduit ce vs: ܗܕܒܘ ܠܛܠܝܐ ܥܠ ܦܘܡܗ ܕܐܘܪܚܗ. ܐܦ ܡܐ ܕܣܐܒ ܠܐ ܢܣܛܐ ܡܢܗ. Le 𝔗 offre selon la polyglotte de Londres: אַדְרְכֵהּ לְטַלְיָא לְקֳבֵל אוֹרְחֵיהּ / דְּלָא כַּד נְסוּב נִסְטֵי מִנֵּיהּ.

☞ Choix textuel:

La présence de ce vs dans le 𝔐 et les versions qui en dépendent ne provient pas d'un accident textuel. Il fait partie du patrimoine littéraire de la forme 𝔐 de ce livre.

Pr 22,8A עֶבְרָתוֹ {B} 𝔐 σ′ 𝔙 𝔖 𝔗 // def-int: 𝔊
22,8B יִכְלֶה {B} 𝔐 σ′ 𝔙 𝔖 𝔗 // exeg: 𝔊

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte pour ce vs: זוֹרֵעַ עַוְלָה יִקְצָר־אָוֶן / וְשֵׁבֶט עֶבְרָתוֹ יִכְלֶה avec un ketib יקצור.

Selon Brockington, NEB lit avec le 𝔊 עֲבֹדָתוֹ יְכַלֶּה au lieu de עֶבְרָתוֹ יִכְלֶה quand elle donne: “The man who sows injustice reaps trouble, / and the end of his work will be the rod”.

J12 conjecture יַכֵּהוּ au lieu de יִכְלֶה quand elle offre: “Qui sème l'injustice moissonne le malheur / et le bâton de sa colère le frappe lui-même”.

Renonçant aux corrections, J3 porte: “Qui sème l'injustice récolte le malheur / et le bâton de sa colère disparaîtra”, REB: “Whoever sows injustice will reap trouble; / the rod of God's wrath will destroy him”, [N]RSV: “*Whoever* (RSV: He who) sows injustice will reap calamity, / and the rod of *anger* (RSV: his fury) will fail”, RL: “Wer Unrecht sät, der wird Unglück ernten, / und die Rute seines Übermuts wird ein Ende haben” et TOB: “Qui sème l'injustice récolte la calamité; / l'aiguillon de sa passion s'émoussera”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

Les deux rétroversions du 𝔊 et la conjecture retenue par J12 sont mentionnées par Beer (BH23) et Fichtner (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ὁ σπείρων φαῦλα θερίσει κακά, / πληγὴν δὲ ἔργων αὐτοῦ συντελέσει. / ἄνδρα ἱλαρὸν καὶ δότην εὐλογεῖ ὁ θεός, / ματαιότητα δὲ ἔργων αὐτοῦ συντελέσει. Pour 8b, la Syh attribue à σ′: ܘܫܒܛܐ ܕܢܛܪ ܠܗ ܐܟܬܐ ܢܫܬܠܡ que Field rétrovertit en καὶ ῥάβδος μνησικακοῦντος ἑαυτῷ ἐκλείψει.

La 𝔙 donne: “qui seminat iniquitatem metet mala / et virga irae suae consummabitur”. Quant à la 𝔖, elle traduit ce vs par: ܕܙܪܥ ܚܒܠܐ ܢܚܨܘܕ ܥܡܠܐ. ܘܫܒܛܐ ܕܐܟܬܗ ܢܬܓܡܪ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: דְזָרֵיעַ עַוְלָא נֶחְצַד עָאתָא / וְשִׁבְטָא דְחֶרְיָנֵיהּ נִגְמוּר.

☞ **Choix textuel:**

22,8A — πληγὴν δὲ ὀργῶν αὐτοῦ offrirait un grec plus cohérent que πληγὴν δὲ ἔργων αὐτοῦ et aurait le 𝔐 וְשֵׁבֶט עֶבְרָתוֹ comme vorlage traduite un peu librement. Notons que l'emploi du pluriel de ὀργή est fréquent en grec classique, mais très rare en grec biblique. Cependant, le traducteur classicisant des Proverbes l'a deux fois (15,1 et 21,14) en accusatif pluriel dont la désinence en -ας rend

plus difficile un glissement facilitant vers une forme de ἔργον, alors qu'ici, ce glissement facilitant de ὀργῶν vers ἔργων était aisé.

La seconde version grecque de ce vs que constituent les stiques c et d du 𝔊 porte ματαιότητα δὲ ἔργων αὐτοῦ, séquence qui semble primitive. Il est fort probable que cette seconde version dérive de la première après que ὀργῶν y ait déjà été déformé en ἔργων. Que la première version soit plus primitive, c'est ce qu'indique la traduction de שֵׁבֶט par πληγή. Dans cette traduction, on reconnaît en effet la main de celui qui, en 29,15, traduira שֵׁבֶט par πληγαί.

Ajoutons que Lm 3,1 (אֲנִי הַגֶּבֶר רָאָה עֳנִי בְּשֵׁבֶט עֶבְרָתוֹ) offre un très bon parallèle à notre leçon selon le 𝔐 à laquelle le comité a attribué la note {B}.

22,8B — Alors que σ′, la 𝔙, la 𝔖 et le ℭ ont interprété יִכְלֶה comme un verbe intransitif, le 𝔊 a traduit cette forme par la forme transitive συντελέσει (bis). Il est peu probable qu'il l'ait vocalisé en piel, puisque, en Rt 2,23 et en 1 Ch 28,20 on retrouve des actifs de συντελεῖν correspondant à des qal de כָּלָה. Aussi le comité a-t-il attribué ici encore au 𝔐 la note {B}.

🖂 **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: “Celui qui sème l'extorsion récoltera l'affliction / et les exactions (litt.: la verge) de son courroux disparaîtront”.

Pr 22,10A וְיִשְׁבֹּת דִּין {C} 𝔐 𝔙 𝔖1 ℭ // anachr: 𝔊 𝔖2
22,10B וְקָלוֹן {C} 𝔐 𝔙 𝔖1 ℭ // lic: 𝔊 𝔖2

☞ **Options de nos traductions:**

En ce verset, le 𝔐 porte: גָּרֵשׁ לֵץ וְיֵצֵא מָדוֹן / וְיִשְׁבֹּת דִּין וְקָלוֹן.

Selon Brockington, NEB se réfère au 𝔊 pour conjecturer en 10b וְיֵשֵׁב בְּדִין וִיקַלֶּנּוּ quand elle donne: “Drive out the insolent man, and strife goes with him; / if he sits on the bench, he makes a mockery of justice”.

Renonçant à la conjecture, REB porte: “Banish the insolent, and strife goes too; / discord and disgrace are ended”, J123 offre: “Chasse le railleur et la querelle cessera, / *procès et mépris* (J12: litige et injures) s'apaiseront”, [N]RSV donne: “Drive out a scoffer, and strife *goes* (RSV: will go) out, / *and* (NRSV om.) quarreling and abuse will cease”, RL: “Treibe den Spötter hinaus, so geht der Zank weg, / und Hader und Schmähung hören auf” et TOB: “Chasse le moqueur et la querelle s'en ira: / plus de disputes ni d'outrages!”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

NEB a adopté en la retouchant légèrement la suggestion de DRIVER (*Proverbs* 186).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ἔκβαλε ἐκ συνεδρίου λοιμόν, καὶ συνεξελεύσεται αὐτῷ νεῖκος· / ὅταν γὰρ καθίσῃ ἐν συνεδρίῳ, πάντας ἀτιμάζει.

La 𝔙 donne: “eice derisorem et exibit cum eo iurgium / cessabuntque causae et contumeliae”.

Quant à la 𝔖, elle traduit: ܐܦܩ ܠܒܝܫܐ ܘܐܦܩ ܠܚܪܝܢܐ. ܘܒܛܠ ܕܝܢܐ ܘܨܥܪܐ. ܕܠܐ ܐܢ ܝܬܒ ܒܟܢܘܫܬܐ ܠܟܠܗܘܢ ܡܨܥܪ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: תָּרֵךְ לְמִמְקְנָא וְאַפֵּיק לְתִגְרָנָא / וְיִבְטַל דִּינָא וְצַעֲרָא.

☞ **Choix textuel:**

22,10A — LAGARDE semble avoir eu raison de restituer וְיֵשֵׁב בֵּית דִּין (au lieu de וְיִשְׁבֹּת דִּין) comme vorlage pour le 𝔊 ὅταν γὰρ καθίσῃ ἐν συνεδρίῳ. Mais l'hébreu biblique ignore l'expression בֵּית דִּין qui semble non attestée avant la *Mishna*. Le 𝔊 a donc commis un anachronisme en croyant le lire ici après l'avoir glosé dans le stique précédent.

La 𝔖 a traduit deux fois le stique b: d'abord selon le 𝔐, puis selon le 𝔊.

22,10B — Alors que la 𝔙, la première traduction de la 𝔖 et le ℭ ont lu ici le 𝔐, il est difficile de dire ce qu'a cru lire le 𝔊 (et la seconde traduction de la 𝔖).

Le comité a attribué de façon globale au 𝔐 en ces deux cas 4 {C} et 2 {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

10a avait מָדוֹן (= querelle), alors que 10b franchit une étape de plus avec דִּין (= procès). Il s'agit maintenant d'une plainte devant le tribunal ce qui implique קָלוֹן (= diffamation) de celui qui est ainsi mis en cause. Le 𝔐 se traduira donc: “expulse l'insolent et la querelle s'en ira, / procès et diffamation cesseront”.

Pr 22,11 אֹהֵב {B} 𝔐 𝔙 // glos: 𝔊 𝔖 ℭ

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: אֹהֵב טְהָר־לֵב / חֵן שְׂפָתָיו רֵעֵהוּ מֶלֶךְ. avec un ketib טהור.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB se fonde sur le 𝔊 pour ajouter le tétragramme יְהוָה après אֹהֵב quand elle donne: “The LORD loves *a sincere man* (REB: a person to be sincere); / *but you will make a king your friend with your fine phrases* (REB: by attractive speech a king's friendship is won)”. J12 corrige de même: “Yahvé chérit les cœurs purs, / qui a la grâce sur les lèvres est ami du roi”.

Renonçant à la correction que J12 avaient faite, J3 porte en ce vs: “Celui qui aime les cœurs purs, / qui a la grâce sur les lèvres, a le roi pour ami”, [N]RSV offre: “*Those who love a pure* (RSV: He who loves purity of) heart and *are gracious in speech* (RSV: whose speech is gracious) / will have the king as *a* (RSV: his) friend”, RL donne: “Wer ein reines Herz und liebliche Rede hat, / dessen Freund ist der König” et TOB traduit: “Celui qui aime l'homme au cœur pur / et dont les paroles sont bienveillantes, le roi est son ami”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par NEB a été demandée par BEER (BH23) et FICHTNER (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte pour 11a-b et 12a: ἀγαπᾷ κύριος ὁσίας καρδίας, / δεκτοὶ δὲ αὐτῷ πάντες ἄμωμοι· χείλεσιν ποιμαίνει βασιλεύς, / οἱ δὲ ὀφθαλμοὶ κυρίου διατηροῦσιν αἴσθησιν.

La 𝔙 donne: “qui diligit cordis munditiam / propter gratiam labiorum suorum habebit amicum regem”. La 𝔖, elle, traduit ici: ܪܚܡ ܐܠܗܐ ܠܐܝܠܝܢ ܕܕܟܝܢ ܒܠܒܗܘܢ. ܘܡܪܚܡ ܥܠ ܦܘܫܩܐ ܕܣܦܘ̈ܬܗܘܢ، ܕܡܠܟܐ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: רָחֵם אֱלָהָא דְכֵי לִבָּא / וּבְחֶסְדָּא דְשִׂפְוָתֵיהּ יִתְחַבַּר לְמַלְכָּא.

☞ **Choix textuel:**

Nous avons donné en 21,27 des exemples de la tendance du 𝔊 à expliciter κύριος comme sujet de verbes à sujet indéterminé. Ici, cette initiative détruit le parallélisme des deux stiques et elle a donc entraîné le 𝔊 à créer un stique intermédiaire emprunté au 𝔊 de 11,20b. Ici la 𝔖 et le ℭ ont suivi le 𝔊 dans son explicitation du nom divin, mais non dans son ajout d'un stique. Cela pourrait confirmer notre suggestion que, dans le 𝔊, l'ajout est postérieur à l'explicitation.

Le comité omet ici le nom divin avec la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

J3 et TOB ont donné deux traductions également possibles de ce verset.

Pr 22,17 cor דִּבְרֵי חֲכָמִים הַט אָזְנְךָ וּשְׁמַע דְּבָרַי {D} bas // theol: 𝔊 / reorg-synt: 𝔐 𝔙 𝔖 ℭ הַט אָזְנְךָ וּשְׁמַע דִּבְרֵי חֲכָמִים

➾ **Options de nos traductions:**

En ce vs, le 𝔐 porte: הַט אָזְנְךָ וּשְׁמַע דִּבְרֵי חֲכָמִים / וְלִבְּךָ תָּשִׁית לְדַעְתִּי.

Selon BROCKINGTON, NEB se fonde sur le 𝔊 pour transférer au début les mots דִּבְרֵי חֲכָמִים et pour les remplacer au lieu qu'ils occupent par דְּבָרָי quand elle donne: “The sayings of the wise: / Pay heed and listen to my words, / open your mind to the knowledge I impart”. J12 fait de même: “Paroles de sages. / Prête l'oreille à mes discours, / puis applique ton cœur afin de les connaître” et NRSV corrige elle aussi: “The words of the wise: / Incline your ear and hear my words, / and apply your mind to my teaching”.

Renonçant à cette correction, J3 porte: “Prête l'oreille, entends les paroles des sages, / à mon savoir, applique ton cœur”, REB: “Pay heed and listen to the sayings of the wise, / and apply your mind to the knowledge I impart”, RSV: “Incline your ear, and hear the words of the wise, / and apply your mind to my knowledge”, RL: “Neige deine Ohren und höre die Worte von Weisen / und nimm zu Herzen meine Lehre” et TOB: “Tends l'oreille pour entendre les paroles des sages / et porte ton attention à mon expérience”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par NEB a été demandée par BEER (addenda de BH2), BEER (BH3) et FICHTNER (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: λόγοις σοφῶν παράβαλλε σὸν οὖς καὶ ἄκουε ἐμὸν λόγον, / τὴν δὲ σὴν καρδίαν ἐπίστησον, ἵνα γνῷς ὅτι καλοί εἰσιν (les trois derniers mots rendant les deux premiers du 𝔐 de 18a).

La 𝔙 donne: “inclina aurem tuam et audi verba sapientium / adpone autem cor ad doctrinam meam”. La 𝔖, elle, traduit ici: ܐܪܟܢ ܐܕܢܟ ܘܫܡܥ ܡ̈ܠܐ ܕܚܟܝܡܐ. ܘܣܝܡ ܠܒܟ ܠܝܕܥܬܗ،. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: / בְּרִי צְלֵי אֻדְנָךְ וּשְׁמַע מִלֵּי דְחַכִּימֵי וְלִבָּךְ שִׁים לִידִיעֲתִי.

☞ **Choix textuel:**

Le 𝔊 semble avoir fait une double utilisation de דברי: une première fois comme λόγοις et une seconde comme ἐμὸν λόγον. De fait, il est probable que ce verset était précédé par un titre: דִּבְרֵי חֲכָמִים

et que 17a portait: הַט אָזְנְךָ וּשְׁמַע דְּבָרִי. Pour un motif théologique (défendre l'authenticité salomonienne du livre), le 𝔊 aurait ensuite — comme il l'a fait en 24,23; 30,1 et 31,1, c'est-à-dire pour tous les titres non salomoniens — fait disparaître ce titre, en le traitant comme un complément au datif de l'impératif הַט.

Quant au texte prémassorétique, il aurait procédé à une réorganisation syntaxique, en traitant les deux mots du titre (דברי חכמים) comme une variante destinée à remplacer le דברי par quoi s'achevait 17a.

Estimant que la forme originelle de ce texte n'était attestée directement par aucun témoin existant, le comité a jugé bon de se diviser en deux, 3 de ses membres attribuant la note {C} à la leçon du 𝔐 et les 3 autres la même note {C} à la leçon du 𝔊. Plutôt que de laisser ainsi le choix ouvert entre deux leçons considérées comme corrompues, on peut cependant préférer orienter les traducteurs vers la leçon que nous avons présentée comme originelle, quoiqu'elle ne soit attestée qu'indirectement comme la base à partir de laquelle divergent les leçons du 𝔐 et du 𝔊. C'est ce que nous avons fait dans l'apparat ci-dessus, en donnant à cette leçon la modeste note {D}.

✉ **Interprétation proposée:**

Pour ce vs, le 𝔐 peut se traduire: “Tends l'oreille et écoute les paroles des sages / et applique ton cœur à mon savoir”. Pour le 𝔊, ce serait: “Tends l'oreille aux paroles des sages et écoute ma parole, / et applique ton cœur pour que tu saches”. Si l'on veut traduire leur base commune, 17a serait: “Paroles des sages — Tends l'oreille et écoute ma parole / et applique ton cœur à mon savoir”. Rappelons que le début de la première section de la *Sagesse d'Amenemopé* (III 9-10) est: “Donne tes oreilles, écoute les choses dites; / donne ton cœur pour les délier”.

Pr 22,20 שָׁלִישִׁים {C} 𝔐Q // err-voc: 𝔐K שלשום / exeg: 𝔊 𝔙 𝔖 𝔗

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte pour ce vs: הֲלֹא כָתַבְתִּי לְךָ שָׁלִישִׁים בְּמוֹעֵצוֹת / וָדָעַת avec un ketib שלשום.

Conjecturant la vocalisation שְׁלֹשִׁים J123 donne: “N'ai-je (J12 + pas) écrit pour toi trente chapitres / de conseils et de science?”. De même, [N]RSV: “Have I not written for you thirty sayings / of admonition and knowledge”, [R]NEB: “Here I have written out for you thirty sayings, full of knowledge and wise advice”, et TOB: “Voici que j'ai écrit à ton intention trente maximes / en matière de conseil et de savoir”.

RL semble lire le ketib שִׁלְשׁוֹם quand elle offre: “Hab ich dir's nicht mannigfach aufgeschrieben / als Rat und Erkenntnis”.

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction retenue par J123 a été demandée par Beer (BH3) et Fichtner (BHS). Le ketib avait été choisi par Beer (BH2).

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: καὶ σὺ δὲ ἀπόγραψαι αὐτὰ σεαυτῷ τρισσῶς / εἰς βουλὴν καὶ γνῶσιν ἐπὶ τὸ πλάτος τῆς καρδίας σου.

La 𝔙 donne pour ce verset: “ecce descripsi eam tibi tripliciter / in cogitationibus et scientia”. Quant à la 𝔖, elle traduit ce vs: ܘܗܐ ܟܬܒܬ ܐ̈ܢܝܢ ܠܟ ܥܠ ܬܠܬ ܙ̈ܒܢܝܢ. Le 𝔗 offre selon la polyglotte de Londres: וְהָא כְּתֵבִית אִנּוּן לָךְ עַל תְּלָתָא זִמְנִין / בְּעֵצְתָא וִידִיעֲתָא.

☞ Choix textuel:

Le qeré שָׁלִישִׁים signifie ‘des officiers’ et le ketib, si on le vocalise שִׁלְשׁוֹם signifie ‘avant-hier’; ces deux leçons surprennent en ce contexte.

Au début du chapitre XXX de la *Sagesse d'Amenemopé*, on lit: “Vois donc ces trente chapitres. Ils distraient, ils instruisent; ils sont le plus remarquable de tous les livres; ils font que l'ignorant connaît”. Étant donné la relation étroite qui lie cette section du livre des Proverbes à ce recueil égyptien, il est naturel que ceux qui veulent

remonter aux origines de ce passage aient conjecturé ici une vocalisation שְׁלֹשִׁים (= trente).

Il est cependant très peu probable que le texte ainsi restitué constitue l'original de la forme hébraïque de ce proverbe. En effet, s'il est vrai qu'en hébreu un nom de nombre n'a pas besoin d'être suivi par la mention de l'unité (de mesure, de poids ou de temps) ainsi dénombrée (cette unité pouvant fort bien être sous-entendue), ce nom de nombre est cependant toujours suivi par un autre substantif. Ainsi "six (éphas) d'orge" (Rt 3,15) ou "mille (sekel) d'argent" (Gn 20,16). On aurait donc, avec ce 'trente' non déterminé, une chimère linguistique.

Mieux vaut admettre que l'auteur de cette section des Proverbes a fait usage d'une traduction hébraïque incomplète de cet écrit égyptien et que, ne comprenant pas ce que voulait dire ce 'trente', il l'a vocalisé comme le fait le qeré, en donnant à ce mot un sens analogue à celui qu'a נְגִידִים en Pr 8,6, c'est-à-dire "des choses capitales".

Ces précisions sont importantes pour l'analyse textuelle de ce passage. Mais la critique textuelle de ce livre biblique ne doit pas remonter plus haut que l'erreur d'interprétation commise par l'auteur à l'égard de la source dont il s'inspire.

Le 𝔊 (dont dépendent les autres versions) a interprété ce mot à partir de la racine qu'il y reconnaissait.

Le comité a attribué au qeré la note {C}. Le ketib ne s'en distingue que par une erreur de vocalisation.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: "Ne t'ai-je pas écrit des choses capitales / à titre de conseils et de savoir?".

Pr 22,21 אִמְרֵי אֱמֶת {C} 𝔐 𝔙 𝔗 // incert: 𝔊, 𝔖

☞ **Options de nos traductions:**

En ce vs, le 𝔐 porte: לְהוֹדִיעֲךָ קֹשְׁטְ אִמְרֵי אֱמֶת / לְהָשִׁיב אֲמָרִים אֱמֶת לְשֹׁלְחֶיךָ.

Selon Brockington et la note de NEB, [R]NEB omet par conjecture אֲמָרִים אֱמֶת quand elle donne: “to impart to you a knowledge of the truth, / that you may take back a true report to him who sent you”. L'omission porte plutôt, comme le note REB, sur אִמְרֵי אֱמֶת. A cette conjecture, J12, se fondant sur le 𝔊, ajoute une correction de לְשֹׁלְחֶיךָ en לְשֹׁאֲלֶיךָ quand elle offre: “pour que tu puisses faire connaître la vérité, / (J1 + pour que tu puisses) répondre des paroles sûres à qui t'interrogera”.

Renonçant à ces deux corrections, J3 porte: “pour te faire connaître la certitude des paroles vraies / et que tu rapportes des paroles sûres à qui t'enverra?”, [N]RSV: “to show you what is right and true, / *so* (RSV om.) that you may give a true answer to those who sent you?”, RL: “um dir kundzutun zuverlässige Worte der Wahrheit, / damit du rechte Antwort bringen könnest dem, der dich gesandt hat?” et TOB: “pour que tu fasses connaître la réalité des paroles de vérité, / et que tu rapportes des paroles, en toute fidélité, à ceux qui t'envoient”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par NEB a été suggérée par Beer (BH2) et la seconde correction de J12 a été demandée par lui aussi (BH23).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: διδάσκω οὖν σε ἀληθῆ λόγον καὶ γνῶσιν ἀγαθὴν ὑπακούειν / τοῦ ἀποκρίνεσθαι λόγους ἀληθείας τοῖς προβαλλομένοις σοι. Pour la fin de 21a, la Syh attribue à α': ܡ̈ܠܐ ܕܫܪܪܐ que Field rétrovertit: λόγους ἀληθείας. Au lieu de τοῖς προβαλλομένοις, Morin attribue à α'θ': τῷ ἀποστείλαντι.

La 𝔙 donne: “ut ostenderem tibi firmitatem et eloquia veritatis / respondere ex his illi qui misit te”. La 𝔖, elle, traduit ce verset: ܕܐܘܕܥܟ ܡܠܟܐ ܘܝܕܥܬܐ. ܘܫܠܡܐ ܘܡ̈ܠܐ ܕܩܘܫܬܐ. ܕܬܗܦܟ ܡܠܬܐ ܕܩܘܫܬܐ ܠܡܢ ܕܫܕܪܟ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: לְאוֹדָעִנָךְ קוּשְׁטָא וּמִלֵּי דִתְרִיצוּתָא / דְתַהֲפִיךְ מִלְּתָא דְקוּשְׁטָא לִמְשַׁדְּרָיךְ.

☞ **Choix textuel:**

Il n'est pas du tout certain que τοῖς προβαλλομένοις σοι suppose une autre vorlage que לְשֹׁלְחֶיךָ qui se trouve appuyé ici par la *Sagesse d'Amenemopé* qui, selon son introduction (I 6) se propose d'apprendre à son lecteur “à adresser un rapport à celui qui l'a envoyé”.

Quant aux mots אִמְרֵי אֱמֶת de la fin de 21a, ils sont attestés par tous les témoins. Seule la 𝔙 a voulu alléger le style en remplaçant par “ex his” les mots אֲמָרִים אֱמֶת de 21b. On peut cependant se demander ce que le 𝔊 avait sous les yeux lorsqu'il a écrit: καὶ γνῶσιν ἀγαθὴν ὑπακούειν et ce que lisait la 𝔖 quand elle écrivait ܡܠܦܐ ܘܝܕܥܬܐ. ܘܫܠܝܐ. C'est pour exprimer un doute sur ces points que le comité n'a attribué que 5 {C} et 1 {B} à la leçon אִמְרֵי אֱמֶת de 21a.

🖂 **Interprétation proposée:**

On peut traduire: “pour te faire connaître la certitude de paroles vraies / et que tu rapportes des paroles qui soient la vérité à ceux qui t'enverront”.

Pr 22,27A לָמָּה {B} 𝔐 𝔙 // transl: 𝔊 𝔖 ℭ om
22,27B יִקַּח {B} 𝔐 𝔙 // transl: 𝔊 𝔖 ℭ pl

➾ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: אִם־אֵין־לְךָ לְשַׁלֵּם / לָמָּה יִקַּח מִשְׁכָּבְךָ מִתַּחְתֶּיךָ.

Au lieu de לָמָּה יִקַּח J123 lit avec le 𝔊 יֻקַּח quand elle donne: “si tu n'as pas de quoi t'acquitter, / on prendra ton lit de dessous toi”. Sans note, [R]NEB porte: “for if you cannot pay, beware: / your *very* (NEB om.) bed will be taken from under you” et RL: “denn wenn du nicht bezahlen kannst, / so wird man dir dein Bett unter dir wegnehmen”.

[N]RSV porte: “If you have nothing with which to pay, / why should your bed be taken from under you?” et TOB: “car tu n'auras peut-être pas de quoi rembourser! / Pourquoi devrait-on saisir ton lit quand tu es dessus?”.

✄ Correcteurs antérieurs:

La correction retenue par J123 a été demandée par BEER (BH3) et mentionnée par FICHTNER (BHS).

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: ἐὰν γὰρ μὴ ἔχῃς πόθεν ἀποτείσῃς, / λήμψονται τὸ στρῶμα τὸ ὑπὸ τὰς πλευράς σου.

La 𝔙 donne: “si enim non habes unde restituas / quid causae est ut tollat operimentum de cubili tuo”. La 𝔖, elle, porte: ܐܢ ܠܝܬ ܠܟ ܓܝܪ ܡܢ ܐܬܪ ܕܬܦܪܘܥ. ܢܣܒܘܢ ܬܫܘܝܬܐ ܡܢ ܬܚܘܬܝܟ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: אִם לֵית לָךְ דְּפָרֵיעַ / נְסַבְיָן תַּשְׁוַיְתָךְ מִתַּחְתָּיךְ.

☞ Choix textuel:

22,27A — Nous avons déjà noté à propos de 16,16 plusieurs cas où certaines des versions n'ont rien qui corresponde à la particule מַה du 𝔐. Ici, seule la 𝔙 donne un correspondant à לָמָּה. Que cette question rhétorique ait été remplacée par une affirmation n'a rien de surprenant.

22,27B — Quant au remplacement du verbe actif singulier יִקַּח par un pluriel (𝔊, 𝔖 et ℭ), cela signifie seulement que ces versions l'ont compris comme un verbe à sujet anonyme sous-entendu (יִקַּח הַלֹּקֵחַ). On rencontre en ce livre d'autres verbes actifs qui ont probablement une valeur analogue: ainsi, en 12,14 (qeré), יָשִׁיב ou, en 20,6, יִקְרָא .

En ces deux cas, le comité a attribué au 𝔐 la note {B}.

✉ Interprétation proposée:

On peut traduire: “Si tu n'as pas de quoi t'acquitter, / pourquoi saisirait-on ton lit de dessous toi?”.

Pr 23,5 יָעוּף {B} 𝔐Q g ℭ // err-graph: 𝔐K ועיף, 𝔊 𝔙 𝔖 clav ועוף

✑ Options de nos traductions:

En ce vs, le 𝔐 porte: הֲתָעִיף עֵינֶיךָ בּוֹ וְאֵינֶנּוּ / כִּי עָשֹׂה יַעֲשֶׂה־לּוֹ כְנָפַיִם / כְּנֶשֶׁר יָעוּף הַשָּׁמָיִם avec des ketib התעוף (en 5a) et

ועיף (en 5c).

Selon BROCKINGTON, [R]NEB conjecture וְעוֹף au lieu de יָעוּף quand elle donne: “Before you can look round, it *is* (NEB: will be) gone! / it will surely grow wings / like an eagle, like a bird in the sky”.

J123 porte: “*Lèves-tu les yeux vers elle, elle* (J12: Fixes-tu sur lui les yeux, il) n'est plus là, / car *elle* (J12: il) sait se faire des ailes / comme l'aigle qui *vole vers le ciel* (J12: s'enfuit aux cieux)”, [N]RSV: “When your eyes light upon it, it is gone; / for suddenly it takes *wings to itself* (RSV: to itself wings), / flying like an eagle toward heaven”, RL: “Du richtest deine Augen auf Reichtum, und er ist nicht mehr da; / denn er macht sich Flügel wie ein Adler / und fliegt gen Himmel” et TOB: “Tes regards se seront à peine posés sur elle qu'elle aura disparu. / Car elle sait se faire des ailes! / Comme un aigle elle s'envolera vers les cieux”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

EHRLICH a proposé la conjecture retenue par NEB. Comme EWALD et HITZIG, il y voit la forme authentique du ketib.

✍ **Les témoins anciens:**

Un accord général existe sur le fait que le qeré massorétique soit en 5c יָעוּף. C'est pour le ketib (= les consonnes données dans le texte) qu'il y a eu des divergences. DELITZSCH, dans son commentaire paru en 1873, s'opposait fermement à la tradition d'un ‘double’ ketib (= alternances ‘yod’/‘waw’ portant sur la première et la troisième lettre). Il ne reconnaissait comme authentique que la tradition d'un ‘simple’ ketib (alternance ‘yod’/‘waw’ ne portant que sur la première lettre). Il fondait sa position sur le fait que ce mot ne figure pas dans la liste des mots à l'intérieur desquels est un ‘yod’ qui doit être lu comme ‘waw’ (liste OKHLA § 80 de *Frensdorff* ou § 71 de *Díaz Estéban*). Cependant, dans l'édition de la Bible qu'il publia, pour les Proverbes, en 1880 en coopération avec S. BAER, il admet la tradition du double ketib en lui reconnaissant deux fondements massorétiques complémentaires: pour la première lettre, la liste des mots commençant par un ‘waw’ qui doit être lu ‘yod’ (liste OKHLA § 135 de *Frensdorff* ou § 119 de *Díaz Estéban*) et,

pour la troisième lettre, la liste des 62 mots à l'intérieur desquels deux lettres ont échangé leurs places (liste OKHLA § 91 de *Frensdorff* ou § 73 de *Díaz Estéban*). EHRLICH (suivi par NEB) n'a pas remarqué le changement d'opinion de DELITZSCH. Ajoutons d'ailleurs que les données sur le 'double' ketib offertes par le ms F sont appuyées par les mss A, Ba, ainsi que par les éditions B2 et *Minḥat Shay*.

Le 𝔊 porte ici: ἐὰν ἐπιστήσῃς τὸ σὸν ὄμμα πρὸς αὐτόν, οὐδαμοῦ φανεῖται, / κατεσκεύασται γὰρ αὐτῷ πτέρυγες ὥσπερ ἀετοῦ, / καὶ ὑποστρέφει εἰς τὸν οἶκον τοῦ προεστηκότος αὐτοῦ. Au lieu du stique c du 𝔊, MORIN et le ms 248 attribuent à *α'σ'θ'*: καὶ πετασθήσεται εἰς τὸν οὐρανόν. Avant ce stique du 𝔊, la Sahidique (mss Borgia et Chicago*) insère "qu'il s'envole en l'air" (ⲉϩⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲁⲏⲣ). Cette insertion (absente de l'Akhmimique) est d'autant plus caractéristique qu'elle fait usage du mot grec AHP et non de οὐρανόν (de *α'σ'θ'* ici). S'agirait-il d'une leçon originale du 𝔊? L'expression "qu'il" (= qeré) au lieu de "et il" (= ketib) se retrouve attestée par la traduction médiévale du 'Græcus Venetus': ὡς ἀετὸς πτήσεται τοῖς οὐρανοῖς (le sujet y étant: ὁ πλοῦτος).

La 𝔙 donne pour ce verset: "ne erigas oculos tuos ad opes quas habere non potes / quia facient sibi pinnas / quasi aquilae et avolabunt in caelum".

Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi ledit verset: ܠܐ ܬܪ̈ܡܐ ܥܝܢܟ ܒܗ ܕܠܐ ܡܬܚܙܝܐ ܠܟ. ܡܛܠ ܕܥܒܕ ܠܗ ܓܦ̈ܐ ܐܝܟ ܢܫܪܐ ܘܦܪܚ ܠܫܡܝܐ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: אִין תְּצַר עֵינָךְ בֵּיהּ לָא מִתְחֲוֵי לָךְ / מְטוּל דְמֶעְבַּד עָבֵד לֵיהּ נַפְּתָא / הֵיךְ נִשְׁרָא דְטָיֵס בִּשְׁמַיָּא.

☞ Choix textuel:

La liste des 62 mots à l'intérieur desquels deux lettres ont échangé leurs places contient deux autres cas où l'alternance a lieu entre un 'waw' et un 'yod'. Il s'agit de 2 S 14,30 où un ketib והוצתיה s'oppose au qeré וְהַצִּיתוּהָ et de Ne 12,14 où un ketib למלוכי s'oppose au qeré לִמְלִיכוּ. On notera que, dans tous ces cas, seul le qeré offre un

* Celui-ci omet accidentellement le premier des trois mots.

sens obvie, le ketib semblant dû à une confusion entre les tailles fort variables de la hampe du ‘yod’ et du ‘waw’. Ajoutons qu'ici le fait que la troisième lettre soit un ‘waw’ (selon le qeré) est appuyé par la *Sagesse d'Amenemopé* (X 4-5): “[Les richesses] se sont fait elles-mêmes des ailes comme des oies / et elles se sont envolées vers le ciel”.

Notons que, pour le ‘yod’ initial, le qeré est moins sûr, bien qu'il ait l'appui de la Sahidique et du 𝔗. Mais il est syntaxiquement préférable, convenant bien au placement de l'atnaḥ avant כְּנֶשֶׁר; alors que l'insertion de la conjonction ‘waw’ ne préserve pas l'unité de la métaphore.

Le comité a donc choisi le qeré avec 5 {B} et 1 {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire comme l'a fait J3 (préférable à la fragmentation inutile de la phrase en TOB).

Pr 23,7A שָׁעַר {C} 𝔐 σ′ 𝔙 // err-voc: 𝔗 clav שַׁעַר / err-ponct: 𝔊 𝔖 clav שֵׂעָר

23,7B בְּנַפְשׁוֹ 𝔐 σ′ 𝔗 // lic: 𝔊 𝔙 / abr-styl: 𝔖

✐ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: כִּי כְּמוֹ־שָׁעַר בְּנַפְשׁוֹ כֶּן־הוּא / אֱכֹל וּשְׁתֵה יֹאמַר לָךְ / וְלִבּוֹ בַּל־עִמָּךְ.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB se fonde sur le 𝔊 pour corriger שָׁעַר בְּנַפְשׁוֹ en שֵׂעָר בְּנַפְשְׁךָ quand elle donne en ce vs: “for they will stick in your throat like a hair. / He will bid you eat and drink, / but *in* (NEB om.) his heart *is not with you* (REB: he does not mean it)”. Se contentant de qualifier d'incertain le sens de l'hébreu en 7a, NRSV porte: “for like a hair in the throat, so are they. / «Eat and drink!» they say to you; / but they do not mean it”.

Se fondant sur la *Sagesse d'Amenemopé*, J12 conjecture une ponctuation שַׂעַר quand elle offre: “Ce serait comme une tempête dans sa gorge! / «Mange et bois!» *te* (J1 om.) dit-il, mais le cœur n'y est pas”.

Renonçant à cette conjecture, J3 porte: “Car le calcul qu'il fait en lui-même, c'est lui: / «Mange et bois!» te dit-il, mais son cœur n'est pas avec toi”, RSV: “for he is like one who is inwardly reckoning. / «Eat and drink!» he says to you; / but his heart is not with you”, RL: “denn in seinem Herzen ist er berechnend; / er spricht zu dir: Iß und trink! / und sein Herz ist doch nicht mit dir” et TOB: “car il est comme quelqu'un qui a déjà pris sa décision; / «Mange et bois», te dit-il, / mais son cœur n'est pas avec toi!”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture retenue par J12 a été demandée par BEER (BH3) et FICHTNER (BHS). La rétroversion de la leçon du 𝔊 est mentionnée par BEER (BH23) et par FICHTNER (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ὃν τρόπον γὰρ εἴ τις καταπίοι τρίχα, / οὕτως ἐσθίει καὶ πίνει. / μηδὲ πρὸς σὲ εἰσαγάγῃς αὐτόν. Pour שָׁעַר בְּנַפְשׁוֹ, MORIN attribue à σ′: εἰκάζων ἐν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ.

La 𝔙 donne pour ce verset: “quoniam in similitudinem arioli et coniectoris aestimat quod ignorat / comede et bibe dicet tibi / et mens eius non est tecum”. Quant à la 𝔖, elle traduit ce vs: ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܕܐܢܫ ܒܠܥ ܣܥܪܬܐ. ܗܟܢܐ ܐܟܠ ܐܢܬ ܘܫܬܐ ܥܡܗ. ܘܠܒܗ ܠܐ ܗܘܐ ܠܘܬܟ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: מְטוּל דְּאֵיךְ תַּרְעָא רָמָא הָכֵן הוּא רָם בְּנַפְשֵׁיהּ / אֲכֵיל וְאִשְׁתֵּי אָמַר לָךְ / וְלִבֵּיהּ נָכֵיל צִדָּךְ.

☞ **Choix textuel:**

23,7A — Le 𝔊 (et la 𝔖 qui le suit) ont cru lire שֵׂעָר (= cheveu) et le ℭ: שַׁעַר (= porte), alors que σ′ et la 𝔙 ont bien reconnu la forme verbale vocalisée par le 𝔐. Ici, le comité a attribué au 𝔐 la note {C}.

23,7B — Il n'y a aucun argument textuel pour appuyer la mise à la seconde personne du suffixe de ce mot. Aussi cette conjecture n'a-t-elle pas été soumise au jugement du comité. On notera que le suffixe de la troisième personne est formellement appuyé par σ′ et par le ℭ et qu'il

l'est implicitement par les traductions larges du 𝔊 et de la 𝔙, alors que la 𝔖 l'a omis par allègement stylistique.

✉ **Interprétation proposée:**

RASHI et JOSEPH QIMḤI ont souligné le fait que l'accentuation milra‘ de ce mot montre qu'il s'agit d'un accompli qal et non d'un substantif. La grande majorité des exégètes, depuis *σ′* et la 𝔙 jusqu'au *HAL* l'ont compris au sens de “estimer, déterminer une ration”, ce qui correspond au sens qu'aura le substantif abstrait שִׁיעוּר très usité en hébreu mishnique.

Ce verset est étroitement lié à ce qui le précède et on pourra donc le traduire: “car, ainsi qu'il l'a rationné en son for intérieur (c'est-à-dire: selon les rations qu'il a déterminées dans sa pensée), ainsi en est-il. S'il te dit : «mange et bois», son cœur n'est pas avec toi.”. Cela s'insère bien dans la description de l'hôte avare qui occupe les versets 6 à 8.

Pr 23,18A כִּי אִם {B} 𝔐 𝔙 ℭ // abr-styl: 𝔖 / glos: 𝔊
23,18B אַחֲרִית {B} 𝔐 // lic: 𝔙 / glos: 𝔊 𝔖 ℭ
24,14B אַחֲרִית {B} 𝔐 ℭ // lic: 𝔊 𝔙 / glos: 𝔖

➾ **Options de nos traductions:**

En ce vs, le 𝔐 porte: כִּי אִם־יֵשׁ אַחֲרִית / וְתִקְוָתְךָ לֹא תִכָּרֵת.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB se fonde sur le 𝔊 pour insérer תִּשְׁמְרֶנָּה après כִּי אִם et לְךָ après אַחֲרִית quand elle donne: “do this, and you may look forward to the future, / and your *hopes* (NEB: thread of life) will not be cut short”.

J123 porte: “car il existe un avenir / et ton espérance ne sera pas anéantie”, [N]RSV: “Surely there is a future, / and your hope will not be cut off”, RL: “denn das Ende kommt noch, / und dann wird deine Hoffnung nicht zuschanden” et TOB: “Car, assurément, il y a un avenir / et ton espérance ne sera pas fauchée”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La double correction retenue par NEB a été demandée par BEER (BH2) et la première des deux l'a été par BEER (BH3) et FICHTNER (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ἐὰν γὰρ τηρήσῃς αὐτά, ἔσται σοι ἔκγονα, / ἡ δὲ ἐλπίς σου οὐκ ἀποστήσεται.

La 𝔙 donne pour ce verset: “quia habebis spem in novissimo / et praestolatio tua non auferetur”. Quant à la 𝔖, elle traduit: ܕܬܗܘܐ ܠܟ ܚܪܬܐ ܘܣܒܪܟ ܠܐ ܢܦܣܘܩ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: מְטוּל דְּתֶהֱוֵי לָךְ אַחֲרִיתָא טָבְתָא / וְסִכּוּיָךְ לָא נִגְמַר.

☞ **Choix textuel:**

23,18A — Au stique précédent (17b) nous avions déjà l'expression כִּי אִם dans le sens habituel de “si ce n'est” ou “mais au contraire” qu'elle a lorsqu'elle fait suite à une phrase négative (ce qui est le cas pour 17a). Mais ici, les exégètes juifs médiévaux sont pratiquement unanimes à reconnaître à cette expression une simple valeur d'affirmation d'une vérité, DAVID BEN ABRAHAM (I 111,84s) citant comme emplois analogues: Gn 47,18; Is 33,21; Jb 42,8. En fait, cette affirmation qu'offre 18a que “il existe un avenir” se situe, comme le stique 17b, en opposition à la position de l'homme qui envie les pécheurs (17a). Le comité a attribué ici au 𝔐 5 {B} et 1 {C}. C'est pour essayer de valoriser la particule אִם que le 𝔊 a glosé ici.

23,18B et 24,14B — Les diverses versions personnalisent le verbe par lequel elles rendent l'affirmation d'existence יֵשׁ ou bien elles explicitent un complément: “pour toi”. Ces personnalisations sont cependant plus faciles à expliquer que ne serait le caractère impersonnel du 𝔐. Sous cet aspect, les deux occurrences s'appuient mutuellement et sont encore confirmées par le tout aussi impersonnel כִּי־יֵשׁ תִּקְוָה (Pr 19,18). Aussi le comité a-t-il, en ces deux cas, attribué au 𝔐 la note {B}.

🖂 **Interprétation proposée:**

Le 𝔐 de 23,18 a été bien traduit par TOB. Pour 24,14, voir ci-dessous le traitement de ce verset.

Pr 23,23 cf supra, p. 482

Pr 23,26 cor תִּרְצֶנָה {C} 𝔐K σ′ // perm: 𝔐Q 𝔊 𝔙 𝔖 ℭ תִּצֹּרְנָה

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte pour ce vs: תְּנָה־בְנִי לִבְּךָ לִי / וְעֵינֶיךָ דְּרָכַי תִּצֹּרְנָה. avec un ketib תִּרְצֶנָה.

Selon Brockington, [R]NEB choisit le ketib vocalisé תִּרְצֶנָה quand elle donne: "My son, *mark my words* (REB: pay attention to me), / and accept my guidance *willingly* (NEB: with a will)". De même, J3: "Mon fils, prête-moi attention, / que tes yeux se complaisent dans ma voie", RL: "Gib mir, mein Sohn, dein Herz / und laß deinen Augen meine Wege wohlgefallen" et TOB: "Mon fils, donne-moi ta confiance / et que tes yeux se réjouissent de mon exemple".

Le qeré a été préféré par J12: "Mon fils! prête-moi attention, / tiens les yeux fixés sur mes conseils" et [N]RSV: "My son, give me your heart, / and let your eyes observe my ways".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

Le qeré était préféré par Beer (BH2), alors que le ketib l'a été par Beer (BH3) et Fichtner (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Fichtner (en BHS) renonce à mentionner ici (comme l'avait fait Beer en BH3) le ms babylonien Kc 5 comme portant תָּרֹצְנָה. En effet, Kahle (*Bibelhandschriften* 23) dit qu'il s'agit de deux feuilles de parchemin jaunies, écrites de façon négligée et très difficilement déchiffrables. Yeivin (V, p. 15) dit que ce manuscrit est écrit sans soin, qu'il contient certaines versions étranges, mais que leur lecture n'est pas

toujours sûre. Il ajoute que la vocalisation complexe contient une mixture de divers systèmes de signes. On comprend donc la réserve de FICHTNER, d'autant plus justifiée qu'ici Ba a la vocalisation normale.

Le 𝔊 porte ici: δός μοι, υἱέ, σὴν καρδίαν, / οἱ δὲ σοὶ ὀφθαλμοὶ ἐμὰς ὁδοὺς τηρείτωσαν. Au lieu de τηρείτωσαν, MORIN attribue à *σ′*: θελησάτωσαν.

La 𝔙 donne pour ce verset: “praebe fili mi cor tuum mihi / et oculi tui vias meas custodiant”. Quant à la 𝔖, elle traduit ici: ܗܒ ܠܝ ܒܪܝ, ܠܒܟ. ܘܥܝܢܝܟ ܐܘܪܚܬܝ, ܢܛܪܢ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: הַב לִי בְּרִי לִבָּךְ / וְעַיְנָךְ תִּנְטְרָן אָרְחָתָי.

☞ Choix textuel:

La plupart des versions lisent le qeré et un membre du comité a attribué à celui-ci la note {B}; en effet, une lecture du ketib paraît peu probable avec les ‘yeux’ pour sujet. Cependant, *σ′* a lu le ketib dont il nous offre la plus ancienne interprétation: תִּרְצֶנָה.

Les ‘voies’ peuvent faire office d'accusatif aussi bien pour le verbe du qeré נצר (Pr 16,17b) que pour le verbe du ketib רצה (Pr 16,7a). LUTHER (las deinen augen meine wege wol gefallen) a choisi le ketib qui complète bien 26a, alors que le qeré en serait une répétition avec d'autres mots. Cinq membres du comité ont donc choisi cette leçon avec la note {C}.

✉ Interprétation proposée:

J3 a exactement traduit.

Pr 23,28A וּבוֹגְדִים {A} 𝔐 𝔊 *θ′* t // lic: 𝔖 / assim 7,7: 𝔙 ℭ
23,28B תּוֹסִף {C} 𝔐 𝔖 t // err-graph: 𝔊 *θ′* 𝔙 / assim 28a: ℭ

✑ Options de nos traductions:

En ce vs, le 𝔐 porte: אַף־הִיא כְּחֶתֶף תֶּאֱרֹב / וּבוֹגְדִים בְּאָדָם תּוֹסִף.

Selon BROCKINGTON, NEB conjecture וּבְגָדִים au lieu de וּבוֹגְדִים quand elle donne: “she lies in wait like a robber / and betrays her

husband with man after man". J12 corrige de même quand elle porte: "Oui! comme un brigand, elle est en embuscade, / *et* (J2 om.) parmi les hommes elle fait *nombre de* (J1: de nombreuses) dupes". Sans note critique, TOB offre: "Elle aussi, comme un brigand, elle fait le guet, / elle multiplie les perfidies parmi les hommes".

Renonçant à cette conjecture, J3 porte: "Elle aussi, comme un brigand, est en embuscade, / parmi les hommes elle multiplie les traîtres", REB: "the one lies in wait like a robber, / the other is unfaithful with man after man", [N]RSV: "She lies in wait like a robber / and increases the (NRSV + number of the) faithless (RSV + among men)" et RL: "Auch lauert sie wie ein Räuber / und mehrt die Treulosen unter den Menschen".

✄ Correcteurs antérieurs:

La correction retenue par NEB a été mentionnée par Beer (BH3) et Fichtner (BHS).

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: οὗτος γὰρ συντόμως ἀπολεῖται, / καὶ πᾶς παράνομος ἀναλωθήσεται. Au lieu de 28b, Morin attribue à θ': καὶ ἀσυνθετοῦντας ἐν ἀνθρώποις ἀπαλλάξει.

La 𝔙 donne pour ce verset: "insidiatur in via quasi latro / et quos incautos viderit interficit". Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi: ܘܗܝ ܥܠܝܠܐ ܡܬܡܟܐ. ܘܡܣܬܥܪܢܐ ܩܛܠܐ ܒܬܠܐ ܡܣܬܟܠ. Le 𝔗 offre selon la polyglotte de Londres: וְהֵיךְ מְטָרֵף עֵינָהָא כָמְנָא / וְצָאֵד אַבְנֵא שַׁבְרֵי׃. Pour le stique b, Dortas porte וְצַדְיָיא בַּנְיָיא שִׁבְרֵי et le ms Berlin Or fol 4: וְצָיֵיד אַבְנַיָּיא שָׁבְרֵי et le ms Urbinates 1: וּבָזוֹזֵי בִּבְנֵי נְשָׁא תְּיוֹסֵיף.

☞ Choix textuel:

23,28A — Le stique a reprend pour la prostituée la métaphore du brigand tendant une embûche aux passants, métaphore dont il avait déjà été fait usage à son propos en 7,12. Le fait que l'on se situe ici au niveau métaphorique nous interdit de suivre dans le stique b la conjecture attirante (cf. 27,13, traité en 20,16) de Dahood (*Cloak* 363):

וּבֹגְדִים ... תֶּאֱסֹף (et elle amasse les vêtements).

Que la prostituée ait pour résultat d'accroître le nombre des traîtres à l'alliance (conjugale) parmi les hommes, c'est indéniable. Le comité a donc attribué à la leçon וּבוֹגְדִים la note {A}. Le 𝔊, θ′ et une forme du ℭ appuient cette leçon (que la 𝔖 traduit librement), alors que la 𝔙 et le reste du ℭ ont assimilé à 7,7.

23,28B — Le 𝔊, θ′ et la 𝔙 semblent avoir lu ici תְּסִפֶּה. Le 𝔐 a été lu par la 𝔖 et par une forme du ℭ, le reste des témoins du ℭ ayant assimilé au stique a. Le comité l'a retenu, mais seulement avec la note {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

J3 a bien traduit ce verset.

Pr 23,31c {B} 𝔐 𝔙 𝔖 ℭ // incert: 𝔊

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte pour ce vs: אַל־תֵּרֶא יַיִן כִּי יִתְאַדָּם / כִּי־יִתֵּן בַּכּוֹס עֵינוֹ / יִתְהַלֵּךְ בְּמֵישָׁרִים avec un ketib בכיס.

Selon Brockington, [R]NEB omet par conjecture 31c quand elle donne: “Do not gulp down the wine, the strong red wine, / when the droplets form on the side of the cup”.

J123 porte: “Ne regarde pas le vin, comme il est vermeil! / comme il *brille* (J1: pétille) dans la coupe! / comme (J1 + doucement, J2 + suavement) il coule (J3 + tout droit)!”, [N]RSV: “Do not look at wine when it is red, / when it sparkles in the cup / and goes down smoothly”, RL: “Sieh den Wein nicht an, wie er so rot ist / und im Glase so schön steht: / Er geht glatt ein” et TOB: “Ne regarde pas le vin qui rougeoie, / qui donne toute sa couleur dans la coupe / et qui glisse facilement”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

L'omission retenue par [R]NEB a été suggérée par Beer (BH3) et Fichtner (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: μὴ μεθύσκεσθε οἴνῳ, ἀλλὰ ὁμιλεῖτε ἀνθρώποις δικαίοις / καὶ ὁμιλεῖτε ἐν περιπάτοις· / ἐὰν γὰρ εἰς τὰς φιάλας καὶ τὰ ποτήρια δῷς τοὺς ὀφθαλμούς σου, / ὕστερον περιπατήσεις γυμνότερος ὑπέρου.

La 𝔙 donne: "ne intuearis vinum quando flavescit / cum splenduerit in vitro color eius / ingreditur blande". La 𝔖 porte: ܠܐ ܬܪܘܐ ܒܚܡܪܐ ܕܡܣܡܩܐ ܙܓܐ ܚܙܘܗ ܒܟܣܐ. ܐܠܐ ܪܕܝ ܒܦܫܝܛܘܬܐ. Le 𝔗 offre selon la polyglotte de Londres: לָא תֶחֱמֵי חַמְרָא דְסִמּוֹק / וְיָהֵב בְּכָסָא עַיְנֵיהּ / וּמְהַלֵּךְ תְּרִיצָאִית.

☞ **Choix textuel:**

C'est leur défiance à l'égard des tristiques qui a amené plusieurs critiques à voir dans le stique c un emprunt fait à Ct 7,10 où l'on trouve en effet l'expression הוֹלֵךְ ... לְמֵישָׁרִים. Cependant la double différence qui les distingue (conjugaisons qal ou hitpael du verbe et particule 'bet' ou 'lamed' introduisant le substantif) suffit à montrer qu'il ne s'agit pas d'un emprunt matériel. D'ailleurs, même s'il est impossible de préciser en quoi la lecture du dernier mot a pu suggérer au 𝔊 de faire appel au proverbe grec γυμνότερος ὑπέρου — après qu'il ait une première fois essayé de rendre ces mots par ἀνθρώποις δικαίοις et ἐν περιπάτοις — on peut être sûr que tous les témoins lisaient ce stique.

Étant donné les incertitudes portant sur la vorlage du 𝔊, le comité n'a attribué à la leçon du 𝔐 que la note {B}.

🖂 **Interprétation proposée:**

J3 a traduit fidèlement ce verset.

Pr 23,34 וּכְשֹׁכֵב {B} 𝔐 𝔙1 𝔗2 // paraphr: 𝔊 𝔙2 𝔖 𝔗1

➾ **Options de nos traductions:**

En ce vs, le 𝔐 porte: וְהָיִיתָ כְּשֹׁכֵב בְּלֶב־יָם / וּכְשֹׁכֵב בְּרֹאשׁ חִבֵּל.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB conjecture וּכְשֹׁבֵךְ au lieu de וּכְשֹׁכֵב quand elle donne: “you become like a man tossing out at sea, / like one who clings to the top of the rigging”.

J123 porte: “*Tu* (J1: “Oui! tu) seras comme un homme couché en haute mer, / ou couché *à la pointe* (J12: au sommet) d'un mât”, [N]RSV: “You will be like one who lies down in the midst of the sea, / like one who lies on the top of a mast”, RL: “und du wirst sein wie einer, der auf hoher See sich schlafen legt, / und wie einer, der oben im Mastkorb liegt” et TOB: “Tu seras comme un homme couché en pleine mer, / couché au sommet d'un mât”.

✄ Correcteurs antérieurs:

Où NEB a-t-elle pris sa conjecture?

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: καὶ κατακείσῃ ὥσπερ ἐν καρδίᾳ θαλάσσης / καὶ ὥσπερ κυβερνήτης ἐν πολλῷ κλύδωνι.

La 𝔙 donne: “et eris sicut dormiens in medio mari / et quasi sopitus gubernator amisso clavo”. Quant à la 𝔖, elle traduit: ܘܗܘܐ ܐܢܬ ܠܟ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܕܡܟ ܒܠܒܗ ܕܝܡܐ. ܘܐܝܟ ܡ̈ܠܚܐ ܒܢܚܫܘܠܐ ܪܒܐ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: וְתֶהֱוֵי הֵיךְ דְשָׁכֵב בְּלִבֵּיהּ דְיַמָּא / וְהֵיךְ מַלָּחָא דְדָמֵךְ בְּאִלְפָּא.

☞ Choix textuel:

Le midrash *Wayyiqra Rabba* (XII 1 = MARGULIES 248,4s) paraphrase ainsi 24b: כהדין קיברניטא דיתיב על ריש תורנא ודמיך ליה והוא אזיל ואתי תחתוי והוא אזיל ואתי תחתוי (= comme ce קיברניטא qui est installé sur le sommet du mât et qui dort, alors qu'il se déplace de-ci de-là en dessous de lui, qu'il se déplace de-ci de-là en dessous de lui). Le קיברניטא (attesté par les témoins les plus anciens) est évidemment le κυβερνήτης du 𝔊. Ce mot a été corrigé en נפקלירוס (= ναύκληρος) par les mss plus récents. Notons que, dans la situation que lui assigne le midrash, le קיברניטא est plutôt la vigie qui guide le bateau par ses cris que le timonier qui manie les rames de gouverne.

En Éz 27,8.27.28.29 le pluriel de חֹבֵל est traduit 3 fois par κυβερνῆται et une fois par πρωρεῖς. Il est donc probable que la présence du mot חבל en fin de verset (malgré sa ponctuation différente) a orienté le 𝔊 et le midrash vers le mot κυβερνήτης comme une paraphrase explicitant le sujet de la seconde occurrence du participe שֹׁכֵב. Pourtant, ni dans le 𝔊 ni dans le midrash, il ne faut considérer κυβερνήτης comme une traduction du חבל final. En effet une telle traduction serait peut-être tolérable pour les fantaisies syntaxiques que le 𝔊 ne s'interdit pas, mais elle serait inimaginable pour le midrash. De fait ce dernier mot du verset a été traduit largement par κλύδων (à partir d'une lecture en חֲבָל au sens de 'spasmes') dans le 𝔊 et littéralement par תורנא dans le midrash (où cela correspond bien à חִבֵּל compris comme 'mât').

Saadya traduit par على راس دقل les mots בְּרֹאשׁ חִבֵּל et Yéfet ben Ély par: فى راس الصارى. Le sens de ces deux mots nous est donné par Abulwalid qui définit (*Uṣul* 770,26s) ainsi le תרן: C'est le دقل et c'est le bois de la voile, et c'est un bois long qui est lié au milieu du bateau et qu'on appelle le صارى. De fait, Azharî (IX 31b,15) cite le *Kitâb al 'Ayin* qui définit le دقل comme "un bois long qui est lié au milieu d'un bateau et sur lequel les voiles sont étendues" (il peut s'agir là de la vergue, plutôt que du mât).

Abulwalid, quant à lui, dit de חִבֵּל que c'est un dérivé de חֶבֶל entendu comme en Jos 2,15: "et elle les fit descendre avec un חֶבֶל". Il s'agit d'un objet fabriqué avec des cordes qu'on fait flotter sur l'eau de la mer lorsque les bateaux sont au mouillage. Et on s'en sert pour repérer le lieu de l'ancre et les marins le nomment سميّة " (que Dozy, renvoyant à ce texte, traduit par 'bouée'). Radaq (*Shorashim*) hésite entre le sens de 'bouée' (Abulwalid) et celui de 'mât' (midrash). Des lexicographes occidentaux ont vu ici la 'hune' ou la 'vergue'. Du fait de l'étymologie 'corde', on pourrait donner à ce mot le sens global de 'gréement'. Cela nous donnerait pour les mots בְּרֹאשׁ חִבֵּל le sens de "au sommet du gréement", c'est-à-dire dans la hune, ce qui évoque l'agitation en tous sens mise en valeur par le midrash. On ne saurait objecter à cela que la hune n'est pas un lieu où il y a la place de se coucher. Le paradoxe est voulu. Il s'agit d'évoquer les nausées et vertiges de l'ivrogne.

Faute de comprendre l'intention de ce paradoxe, les versions ont tâtonné. Estimant qu'elles ne sont que des traductions libres de l'hébreu, le comité a attribué ici au 𝔐 la note {B}.

🖂 **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: “et tu seras comme celui qui est couché en haute mer, / et comme celui qui est couché au sommet du gréement”.

Pr 23,35A הִכּוּנִי {A}
23,35B הֲלָמוּנִי {A}

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: / הִכּוּנִי בַל־חָלִיתִי / הֲלָמוּנִי בַּל־יָדָעְתִּי / מָתַי אָקִיץ / אוֹסִיף אֲבַקְשֶׁנּוּ עוֹד.

[N]RSV se fonde sur le 𝔊, la 𝔖, la 𝔙 et le ℭ pour insérer “you will say” quand elle donne: “«They struck me,» you will say, «but I was not hurt; / they beat me, but I did not feel it. / When shall I awake? / I will seek another drink»”.

Selon BROCKINGTON, NEB conjecture en outre la mise au singulier des verbes הִכּוּנִי et הֲלָמוּנִי quand elle donne: “you say, «If it lays me flat, what do I care? / If it brings me to the ground, what of it? / As soon as I wake up, / I shall turn to it again»”.

Renonçant à cette dernière conjecture, REB porte: “you say, «If I am struck down, what do I care? / If I am overcome, what of it? / As soon as I wake up, I shall turn to the wine again»”, J123: “«On m'a battu, je n'ai point de mal! / On m'a rossé, je n'ai rien senti! / Quand m'éveillerai-je?... / J'en *demanderai* (J12: redemanderai) encore!»”, RL: “Sie schlugen mich, aber es tat mir nicht weh; / sie prügelten mich, aber ich fühlte es nicht. / Wann werde ich aufwachen? / Dann will ich's wieder so treiben” et TOB: “«On m'a frappé...! Je n'ai pas mal! / On m'a battu...! Je n'ai rien senti! / Quand m'éveillerai-je...? / J'en redemanderai encore!»”.

✄ Correcteurs antérieurs:

L'insertion de ἐρεῖς δέ par le 𝔊 est signalée par FICHTNER (BHS). D'où NEB a-t-elle tiré sa mise au singulier des deux verbes?

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: ἐρεῖς δέ Τύπτουσίν με, καὶ οὐκ ἐπόνεσα, / καὶ ἐνέπαιξάν μοι, ἐγὼ δὲ οὐκ ᾔδειν· / πότε ὄρθρος ἔσται, ἵνα ἐλθὼν ζητήσω μεθ' ὧν συνελεύσομαι;. Pour 35a, la Syh attribue à σ'ε': ܚܢܩܘܢܝ ܐܠܐ ܠܐ ܟܐܒ ܠܝ que FIELD rétrovertit: ἔπληξάν με, ἀλλ᾽οὐκ ἐπόνεσα. Au lieu de ἐνέπαιξάν μοι, MORIN attribue à θ': ἀνεκρότησάν με.

La 𝔙 donne pour ce verset: "et dices verberaverunt me sed non dolui / traxerunt me et ego non sensi / quando evigilabo / et rursum vina repperiam". Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi ledit vs: ܘܬܐܡܪ ܕܡܚܐܘܢܝ. ܘܠܐ ܚܫܬ. ܘܡܓܚܟܝܢ ܗܘܘ ܒܝ. ܘܠܐ ܝܕܥ ܗܘܝܬ. ܐܡܬܝ, ܐܬܬܥܝܪ ܘܐܘܣܦ ܐܒܥܝܘܗܝ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: וְתֵימַר מְחוּנַנִי וְלָא אִכַּרְהֵית / וּבַזּוּנַנִי וְלָא יְדַעִית / לְאֵימָת אֶתְּעֵיר וְאוֹסִיף וְאֶבְעֵנֵיהּ עוֹד.

☞ Choix textuel:

Le "et tu diras" que toutes les versions et bien des exégètes insèrent en début de verset est une glose facilitante évidente, une explicitation translationnelle que l'on ne peut interdire aux traducteurs.

Les témoins sont unanimes à rendre par des pluriels les verbes הִכּוּנִי et הֲלָמוּנִי. Sur ce point, le comité a donc attribué au 𝔐 la note {A}.

✉ Interprétation proposée:

J et TOB ont bien traduit ce verset.

Pr 24,5A **גֶּבֶר** 𝔐 𝔙 ℭ // abr-styl: 𝔊 𝔖 om
24,5B **בַּעוֹז** {C} 𝔐 // lic: 𝔙 / harm: 𝔊 𝔖 ℭ
24,5C **מְאַמֶּץ** {C} 𝔐 𝔙 // lic: σ′ / facil-voc: 𝔊 αλλ 𝔖 ℭ clav -מֵ

☞ **Options de nos traductions:**

En ce vs, le 𝔐 porte: גֶּבֶר־חָכָם בַּעוֹז / וְאִישׁ־דַּעַת מְאַמֶּץ־כֹּחַ.

J12 suit le 𝔊 en lisant גָּבַר, מֵעָז et מֵאַמִּיץ quand elle donne: “Mieux vaut un homme sage que fort, / un homme de science qu'un vigoureux gaillard”. [R]NEB corrige de même: “Wisdom prevails over strength, / knowledge over brute force” et [N]RSV: “*A wise man is* (NRSV: Wise warriors are) mightier than *a* (NRSV om.) *strong man* (NRSV: strong ones), / and *a man of* (NRSV: those who have) knowledge than *he* (NRSV: those) who *has* (NRSV: have) strength”.

Renonçant à ces corrections, J3 porte: “Un homme sage est plein de force, / l'homme de science affermit sa vigueur”, RL: “Ein weiser Mann ist stark / und ein vernünftiger Mann voller Kraft” et TOB: “Un homme viril et sage est tout énergie / et l'homme d'expérience double sa puissance”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Les trois corrections retenues par J12 ont été demandées par Beer (BH3) et Fichtner (BHS). La deuxième et la troisième l'ont été par Beer (BH2).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: κρείσσων σοφὸς ἰσχυροῦ / καὶ ἀνὴρ φρόνησιν ἔχων γεωργίου μεγάλου. Au lieu de γεωργίου μεγάλου, Morin et le ms 248 attribuent à σ′: ὥσπερ κράτος ἰσχύος et Field attribue à ἄλλος: ὑπερ κραταιὸν ἰσχύϊ.

La 𝔙 donne pour ce verset: “vir sapiens et fortis est / et vir doctus robustus et validus”. Quant à la 𝔖, elle traduit ici: ܛܒ ܗܘ ܚܟܝܡܐ ܡܢ ܥܫܝܢܐ. ܘܓܒܪܐ ܕܝܕܥܬܐ ܡܢ ܪܒ ܚܝܠܐ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: / טָב גְּבַר חַכִּימָא מִן עֲשִׁינָא וְגַבְרָא דִידִיעֲתָא מִן הוּא דְזָרִיז בְּחֵילֵיהּ. Au lieu de טָב גְּבַר, Dortas offre: גְּבַר טַב. Au lieu de מִן עֲשִׁינָא, il porte: מִן עוּשְׁנָא et au lieu de מִן

מִן דַּהֲוֹו זָרִיז ,il donne: הוּא דְזָרִיז.

☞ **Choix textuel:**

24,5A — La vocalisation de ce mot en verbe (גָּבַר) n'a pas été soumise au jugement du comité. C'est à tort que J12 et [R]NEB attribuent cette vorlage au 𝔊. Comme SCHLEUSNER (III 380s) l'a bien vu, le 𝔊 ici a estimé inutile de tenir compte de גֶּבֶר dans sa traduction et il a fondé le comparatif κρείσσων sur une ponctuation מֵאַמִּיץ de 24,5C, ayant étendu à ce qui le précédait l'influence de la particule מִן qu'il avait cru y discerner.

24,5C — Quoiqu'il soit impossible de préciser ce que le 𝔊 a lu pour les trois dernières consonnes de מאמץ, le génitif de γεωργίου μεγάλου montre qu'il a considéré le 'mem' initial de ce mot comme étant la préposition מִן. Le ἄλλος de FIELD, la 𝔖 et le ℭ ont fait de même. Cependant le 𝔐 a été traduit de façon assez exacte par la 𝔙 et plus libre par σ'.

L'expression אַמִּיץ כֹּחַ (que les témoins dépendant de la syntaxe du 𝔊 ont cru lire ici) est attestée en Is 40,26 et Jb 9,4. Mais cette vocalisation paraît ici facilitante par rapport à la leçon du 𝔐 (כֹּחַ précédé d'une forme piel du verbe אמץ) qui a de bons parallèles en Am 2,14 et Na 2,2. Aussi le comité a-t-il attribué ici au 𝔐 la note {C}. La 𝔙 a traduit librement le 𝔐.

24,5B — Une interprétation de ce mot par le 𝔊, la 𝔖 et le ℭ comme si c'était מֵעָז nous a semblé harmoniser avec l'option prise en 5C.

L'expression בַּעוֹז (à laquelle le comité a attribué 2 {B} et 4 {C}) doit être comprise ici comme בַּכֹּחַ en Ps 29,4.

✉ **Interprétation proposée:**

J3 a bien traduit ce verset.

Pr 24,10 בְּיוֹם צָרָה {C} 𝔐 𝔙 𝔖 𝔗 // dbl: 𝔊

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte pour ce vs: הִתְרַפִּיתָ בְּיוֹם צָרָה / צַר כֹּחֶכָה.

Selon Brockington, NEB se fonde sur le 𝔊 pour insérer טוֹב וּבְיוֹם après בְּיוֹם quand elle donne: “If your strength fails on a lucky day, / how helpless will you be on a day of disaster!”.

Renonçant à cette correction, REB porte: “If you have shown yourself weak at a time of crisis, / how limited is your strength!”, J123: “Si tu *te laisses* (J12: t'es laissé) abattre (J3 + au jour mauvais), / ta vigueur (J1 + au jour de l'adversité, J2 + au jour mauvais) *est peu de chose* (J12: ne sera que faiblesse)”, [N]RSV: “If you faint in the day of adversity, / your strength *being* (RSV: is) small”, RL: “Der ist nicht stark, / der in der Not nicht fest ist” et TOB: “Tu t'effondres au jour de la détresse? / Ton énergie est donc bien mince!”.

Correcteurs antérieurs:

Une correction très proche de celle retenue par NEB a été demandée par Beer (BH3).

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: ἐμμολυνθήσεται ἐν ἡμέρᾳ κακῇ καὶ ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως, / ἕως ἂν ἐκλίπῃ. Au lieu de ἐμμολυνθήσεται ἐν ἡμέρᾳ κακῇ (que le 𝔊 fait dépendre de 9b: ἀκαθαρσία δὲ ἀνδρὶ λοιμῷ), Morin attribue à σ': στραγγεύεσθαι ἐν ὥρᾳ θλίψεως, à α': νωχελευόμενος et à θ': ἐξελύθη.

La 𝔙 donne pour ce verset: “si desperaveris lassus in die angustiae / inminuetur fortitudo tua”. Quant à la 𝔖, elle traduit: ܘܠܥ̈ܠܐ ܒܝܫܬܐ ܬܬܒܪ ܐܝܟ ܒܥܘܡܩܐ ܕܐܘܠܨܢܐ (les deux derniers mots commençant le verset suivant, selon le ms Ambrosianus). Le 𝔗 offre selon la polyglotte de Londres: / אִין תִּתְרַפֵּי בְּיוֹמָא דְעַקְתָּא מִתְתְּעִיק חֵילָךְ.

☞ **Choix textuel:**

En 25,19 l'expression ἐν ἡμέρᾳ κακῇ traduit: בְּיוֹם צָרָה, alors que θλῖψις traduit צָרָה en Pr 1,27 et 21,23, c'est-à-dire en ses deux autres emplois en ce livre. Précisons que ἡμέρα θλίψεως traduit fréquemment יוֹם צָרָה dans les Psaumes. JÄGER semble donc avoir raison de considérer ἐν ἡμέρᾳ κακῇ et ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως comme un doublet où se sont amalgamées deux traductions de la même vorlage.

Du fait que la possibilité d'une haplographie dans le 𝔐 ne saurait être éliminée, le comité n'a attribué ici au 𝔐 que 4 {C} et 1 {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

J3 et TOB offrent deux traductions satisfaisantes de ce verset.

Pr 24,12 יָדַעְנוּ {B} 𝔐 𝔗 // facil-synt: 𝔊 𝔖, 𝔙

☞ **Options de nos traductions:**

En ce vs, le 𝔐 porte: כִּי־תֹאמַר הֵן לֹא־יָדַעְנוּ זֶה / הֲלֹא־תֹכֵן לִבּוֹת הוּא־יָבִין / וְנֹצֵר נַפְשְׁךָ הוּא יֵדָע / וְהֵשִׁיב לְאָדָם כְּפָעֳלוֹ.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB se fonde sur le 𝔊 pour corriger יָדַעְנוּ en יָדַעְתִּי quand elle donne: “If you say, «But (REB + this person) I do not know (NEB + this man)», / God, who fixes a standard for the heart, will take note. / *He* (NEB: God) who watches you (NEB: + — be sure he) will know; / he will *repay* (NEB: requite) *everyone according to* (NEB: every man for) what he does”.

J123 porte: “Diras-tu: «Voilà! nous ne (J1 + le) savions pas»? / (J12 + Ne sais-tu pas que) Celui qui pèse les cœurs *comprend* (J3: ne comprend-il pas)? / *Alors qu'il sait, lui qui a façonné ton âme* (J12: que celui qui veille sur ton âme est informé?); / c'est lui qui rendra à l'homme selon son œuvre”, [N]RSV: “if you say, «*Look* (RSV: Behold), we did not know this» — / does not he who weighs the heart perceive it? / Does not he who keeps watch over your soul know it? / And will he not *repay all* (RSV: requite man) according to *their deeds* (RSV: his work)?”, RL: “Sprichst du: Siehe, wir haben's nicht gewußt!, / fürwahr, der die Herzen prüft, merkt es, / und der auf deine Seele

achthat, weiß es / und vergilt dem Menschen nach seinem Tun" et TOB: "Tu diras sans doute: «Voilà, nous ne l'avons pas su!» / N'y a-t-il pas quelqu'un qui pèse les cœurs? Lui, il comprend. / Et celui qui t'observe, il sait, lui, / et il rendra à chacun selon ses œuvres!".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par NEB a été demandée par Beer (addendum à BH2; BH3) et Fichtner (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ἐὰν δὲ εἴπῃς Οὐκ οἶδα τοῦτον, / γίνωσκε ὅτι κύριος καρδίας πάντων γινώσκει, / καὶ ὁ πλάσας πνοὴν πᾶσιν αὐτὸς οἶδεν πάντα, / ὃς ἀποδίδωσιν ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ.

La 𝔙 donne: "si dixeris vires non suppetunt / qui inspector est cordis ipse intellegit / et servatorem animae tuae nihil fallit / reddetque homini iuxta opera sua". Quant à la 𝔖, elle offre: ܘܐܢ ܬܐܡܪ ܕܠܐ ܝܕܥ ܐܢܐ. ܗܘ ܕܬܪܥܝܬܐ ܕܠܒܐ ܐܠܗܐ ܒܨܐ. ܘܢܛܪ ܢܦܫܟ ܝܕܥ ܗܘ. ܘܦܪܥ ܠܒܪ ܐܢܫܐ ܐܝܟ ܥܒܕܘܗܝ. Le 𝔗 offre selon la polyglotte de Londres: וְאִין תֵּימַר דְּלָא יַדְעְנָא דָא / הֲלָא תַרְעִיתָא דְלִבָּא אֱלָהָא בָּצֵי / וּדְנָטֵר נַפְשָׁךְ הוּא יָדַע / וּפָרַע לְבַר נָשָׁא הֵיךְ עוֹבָדוֹי.

☞ **Choix textuel:**

Introduite par une seconde personne du <u>singulier</u>, la première personne <u>plurielle</u> de יָדַעְנוּ fait figure de lectio difficilior. Ce "<u>nous</u> ne le connaissions pas" (= nous ne connaissions pas sa vraie situation) est au pluriel, car c'est à plusieurs que l'on a fermé les yeux. Il s'agit de la léthargie morale d'une opinion publique dont on ne s'excusera que trop tard, lorsque l'erreur judiciaire ou le scandale politique aura été démontré.

Le 𝔐 est appuyé ici par le 𝔗. En deux sens différents, les autres témoins ont facilité: le 𝔊 (suivi par la 𝔖) en mettant au singulier, la 𝔙 en donnant un impersonnel.

Le comité a attribué ici au 𝔐 la note {B}.

🖂 **Interprétation proposée:**

On pourra traduire comme la TOB.

Pr 24,14A דְּעֶה {B} 𝔐 𝔊 // exeg: 𝔙, ℭ / abr-styl: 𝔖
24,14B cf. supra, p. 698

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: כֵּן דְּעֶה חָכְמָה לְנַפְשֶׁךָ / אִם־מָצָאתָ וְיֵשׁ אַחֲרִית / וְתִקְוָתְךָ לֹא תִכָּרֵת.

Selon Brockington, NEB conjecture une vocalisation דְּעָה quand elle donne: “*Make* (REB: Seek) wisdom *too your own* (REB: for yourself); / if you find it, you may look forward to the future, / and your thread of life will not be cut short”.

RL semble postuler un ajout de לְךָ après אַחֲרִית (comme NEB l'avait fait en 23,18B) quand elle donne: “So ist Weisheit gut für deine Seele; / wenn du sie findest, wird dir's am Ende wohlgehen, / und deine Hoffnung wird nicht umsonst sein”.

J123 porte: “*Ainsi sera, sache-le*, (J12: Ainsi la science de) la sagesse pour ton âme. / Si tu la trouves, il *existe* (J3: y aura) un avenir / et ton espérance ne sera pas anéantie”, [N]RSV donne: “Know that wisdom is such to your soul; / if you find it, *you will find* (RSV: there will be) a future, / and your hope will not be cut off” et TOB traduit: “Telle sera pour toi la sagesse, sache-le bien! / Si tu la trouves, tu auras un avenir / et ton espérance ne sera pas fauchée”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

NEB a emprunté sa conjecture vocalique à W. Thomas (mentionné par Barr, p. 325, § 97).

✍ **Les témoins anciens:**

On connaît ici deux mss babyloniens (Ba et New York JTS 508) qui, au lieu de shewa-segol, vocalisent shewa-qameṣ. Bauer/Leander (382) a montré que ces deux vocalisations sont équivalentes. Par contre, une tradition tibérienne minoritaire attestée par Joseph Qimḥi (et en 10

mss et 3 éditions anciennes de la Bible selon GINSBURG) donne ici shewa-ṣéré.

Le 𝔊 porte ici: οὕτως αἰσθήσῃ σοφίαν τῇ σῇ ψυχῇ· / ἐὰν γὰρ εὕρῃς, ἔσται καλὴ ἡ τελευτή σου, / καὶ ἐλπίς σε οὐκ ἐγκαταλείψει.

La 𝔙 donne pour ce verset la traduction: "sic et doctrina sapientiae animae tuae / quam cum inveneris habebis in novissimis / et spes tua non peribit". Quant à la 𝔖, elle porte pour ledit vs: ܗܟܢܐ ܐܦ ܣܘܟܠܬܐ ܠܢܦܫܟ ܬܫܟܚ. ܘܬܗܘܐ ܠܟ ܫܪܝܬܐ ܘܣܒܪܟ ܠܐ ܢܬܦܣܩ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: הֵיכְנָא אִתְחַכַּם בְּנַפְשָׁךְ / דְּאִין מַשְׁכְּחַת קַדְמֵיתָא אָתְיָא אַחֲרִיתָא / דְּטָבָא מִנָּהּ וְסִכּוּיָךְ לָא נִגְמַר. Au lieu de אִתְחַכַּם, DORTAS porte: אִידַע וּמִתְחַכֵּם.

☞ **Choix textuel:**

La vocalisation shewa-segol est attestée ici par les témoins de base du texte tibérien classique (les mss A, F, Cm et l'édition B2). DAVID BEN ABRAHAM (I 396,87 à 397,93) dit du verbe ידע que son impératif est דע et un deuxième impératif est דְּעֵה en כן דְּעֵה חכמה לנפשך. Et les gens du langage se demandent pourquoi cet impératif est avec trois points, alors que tous les impératifs sont avec deux points. La réponse est que cela tient au fait que le 'hé' est ajouté. Si le 'hé' était radical dans l'impératif, il serait avec deux points comme פְּדֵה, פְּנֵה, רְאֵה, עֲשֵׂה, dont l'accompli serait רָאָה, עָשָׂה, alors qu'ici le 'hé' est ajouté, le sens étant le même que celui de דע.

Nous avons donc là un clair indice que les vocalisateurs tibériens ont voulu éviter à cette forme le risque qu'on la rattache à une racine 'lamed'-'hé'. Quant au fait que la tradition tibérienne ait choisi ici la vocalisation shewa-segol (de préférence au shewa-qameṣ de la tradition babylonienne), il peut tenir à la gutturale par laquelle commence le mot suivant. En effet, מָה devient מֶה devant des gutturales.

Notons que le ms B attestera encore un impératif דעה (traduit νόει par le 𝔊) en Si 31(34),15.

Le 𝔊 appuie ici le 𝔐. La 𝔙 a compris la forme דעה comme un substantif. Le ℭ a compris "sache la sagesse" au sens de "deviens sage" et la 𝔖 a fondu en un seul verbe les traductions de דְּעֶה et de מָצָאתָ. Il

n'est pas difficile de situer à l'origine de ces diverses options la leçon du 𝔐 à laquelle le comité a attribué la note {B}.

🖂 **Interprétation proposée:**

Après כֵּן, on peut, avec J3 et TOB (qui ont bien traduit ce verset), considérer דְּעָה comme une incise.

Pr 24,21A וָמֶלֶךְ 𝔐 𝔊 𝔙 ℭ // assim-ctext: 𝔖 clav וּמְלֹךְ
24,21B שׁוֹנִים {B} 𝔐 𝔙 // assim vs 22: 𝔊 clav שניהם / usu: 𝔖 ℭ
24,21C תִּתְעָרָב {C} 𝔐 g 𝔙 𝔖 ℭ // perm: 𝔊 clav תתעבר

Options de nos traductions:

En ce vs, le 𝔐 porte: יְרָא־אֶת־יְהוָה בְּנִי וָמֶלֶךְ / עִם־שׁוֹנִים אַל־תִּתְעָרָב.

Selon Brockington, NEB vocalise par conjecture וּמְלֹךְ quand elle donne: “My son, fear the Lord and grow rich, / but have nothing to do with men of rank”.

Pour 21b J12 lit avec le 𝔊 עַל־שְׁנֵיהֶם אַל־תִּתְעַבָּר quand elle offre: “Crains Yahvé, mon fils, et le roi! / ne te révolte pas contre l'un ou l'autre”. [N]RSV corrige de même: “My *child* (RSV: son), fear the Lord and the king, / and do not disobey either of them”.

REB renonce à la conjecture de NEB et porte: “My son, fear the Lord and fear the king. / Have nothing to do with persons of high rank”. Renonçant à la correction de J12, J3 porte pour ce vs: “Crains Yahvé, mon fils, et le roi; / ne te lie pas avec les novateurs”, RL: “Mein Sohn, fürchte den Herrn und den König / und menge dich nicht unter die Aufrührer” et TOB: “Mon fils crains le Seigneur et le roi. / Ne te mêle pas aux novateurs!”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par J12 a été mentionnée par Beer (BH23) et suggérée par Fichtner (BHS). La conjecture vocalique de NEB vient de Kopf ([223]).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: φοβοῦ τὸν θεόν, υἱέ, καὶ βασιλέα / καὶ μηθετέρῳ αὐτῶν ἀπειθήσῃς. Au lieu de ἀπειθήσῃς, le ms HP 23 et la Syh ont lu: ἐπιμίγνυσο.

La 𝔙 donne: “time Dominum fili mi et regem / et cum detractoribus non conmiscearis”. Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi: ܕܚܠ ܒܪܝ, ܡܢ ܡܪܝܐ ܘܡܠܟܐ. ܘܥܡ ܣ̈ܟܠܐ ܠܐ ܬܬܚܠܛ. Le 𝔗 offre selon la polyglotte de Londres: דְחַל מִן אֱלָהָא בְּרִי וּמִן מַלְכָּא / וְעִם שַׁטְיֵי לָא תִּתְחֲלַט.

☞ **Choix textuel:**

24,21A — Kopf semble inconscient que sa conjecture (adoptée par NEB) assimilant à l'impératif initial a déjà été faite par la 𝔖. Ce cas n'a pas été soumis au comité. Contre une objection de Kopf sur l'association ici de l'autorité du roi à celle de Dieu, rappelons l'association “Dieu et le roi” dans l'accusation portée contre Nabot (1 R 21,10.13).

24,21B — Le sens le plus probable de שׁוֹנִים est ‘dissidents’, ‘innovateurs’. La 𝔙 a traduit assez fidèlement, alors que la 𝔖 (et le 𝔗) a assimilé aux כְּסִילִים omniprésents dans ce livre. Le 𝔊 a assimilé à שְׁנֵיהֶם du verset suivant. Ici, le comité a attribué au 𝔐 5 {B} et 1 {C}.

24,21C — Ici le 𝔊 semble bien avoir lu תתעבר au lieu de תתערב. En 14,16, il avait fait la confusion inverse et en 26,17 ce sera la 𝔙 qui confondra les deux racines. Estimant que la leçon du 𝔐 fait avancer la pensée de façon plus satisfaisante et que 22a s'accorde mieux avec 21b lu selon le 𝔐, le comité a attribué ici à celui-ci ici la note {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

En conclusion du prochain cas, nous traduirons les vss 21 et 22.

Pr 24,22 שְׁנֵיהֶם {A}

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte pour ce vs: כִּי־פִתְאֹם יָקוּם אֵידָם / וּפִיד שְׁנֵיהֶם מִי יוֹדֵעַ.

Selon Brockington, NEB conjecture הַשֹּׁנִים au lieu de שְׁנֵיהֶם quand elle donne: “they will bring about disaster without warning; / who knows what ruin such men may cause?”.

Renonçant à cette conjecture, REB porte: “they will come to sudden disaster, / and who knows what their ruin will entail?”, J123: “car tout soudain surgira leur *malheur* (J1: fléau, J2: vengeance), / *et la ruine de l'un et de l'autre, qui la connaît* (J12: et qui sait quelle ruine ils enverront l'un et l'autre)?”, [N]RSV: “for disaster *comes* (RSV om.) from them (RSV + will rise) suddenly, / and who knows the ruin that *both can bring* (RSV: will come from them both)?”, RL: “denn plötzlich wird sie das Verderben treffen / und unversehens von beiden her das Unheil kommen” et TOB: “Car le malheur peut se lever soudain contre eux. / Et qui sait quelle détresse l'un et l'autre pourront causer?”.

Correcteurs antérieurs:

La correction retenue par NEB a été proposée par Driver (*Proverbs* 189).

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: ἐξαίφνης γὰρ τείσονται τοὺς ἀσεβεῖς, / τὰς δὲ τιμωρίας ἀμφοτέρων τίς γνώσεται;. La Syh atteste que ἀμφοτέρων est lu par πάντες.

La 𝔙 donne: “quoniam repente consurget perditio eorum / et ruinam utriusque quis novit”. Quant à la 𝔖, elle traduit ce vs par: ܡܢ ܫܠܝܐ ܒܪܢ ܐܬܐ ܬܒܪܗܘܢ. ܘܣܘܦܐ ܕܬܪ̈ܝܗܘܢ ܡܢܘ ܝܕܥ. Le 𝔗 offre selon la polyglotte de Londres: / מְטוּל דִבְשִׁלְיָא אָתֵי תְּבַרְהוֹן וְסוֹפָא דִשְׁנֵיהוֹן מַן יָדֵיעַ.

☞ **Choix textuel:**

Ce mot שְׁנֵיהֶם a été interprété comme "eux deux" par le 𝔊, l'ensemble des versions hexaplaires et la 𝔙. Il l'a été comme "leurs années" par la 𝔖 (et le ℭ). Puisqu'il s'agit d'une simple question d'exégèse, le comité a attribué à cette leçon la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

L'ensemble des vss 21-22 peut se comprendre ainsi: "(21) Crains le SEIGNEUR, mon fils, et le roi; / ne t'associe pas aux novateurs, (22) car subitement la calamité se dresse contre eux, / et qui sait quel malheur eux deux peuvent préparer?" ou bien: "et qui sait le malheur de leurs années?". Dans la première interprétation (jugée plus probable par le comité), la dernière phrase interrogative correspond à la première phrase du vs 21, les deux membres formant une sorte de cadre aux deux versets. Dans la deuxième interprétation, le "malheur de leurs années" signifie le malheur des années des novateurs.

Pr 24,31 וְהִנֵּה {B} 𝔐 𝔙 ℭ // abr-styl: 𝔖 om / lit: 𝔊

☞ **Options de nos traductions:**

En ce vs, le 𝔐 porte: וְהִנֵּה עָלָה כֻלּוֹ קִמְּשֹׂנִים / כָּסּוּ פָנָיו חֲרֻלִּים / וְגֶדֶר אֲבָנָיו נֶהֱרָסָה.

Selon BROCKINGTON, NEB se réfère au 𝔊 pour ajouter après וְהִנֵּה les mots כֻלּוֹ יָבֵשׁ quand elle donne: "I looked, and it was all dried up, / it was overgrown with thistles / and covered with weeds, / and the stones of its walls had been torn down".

Renonçant à cet ajout, REB porte: "I looked, and it was all overgrown with thistles; / it was covered with weeds, / and its stone wall was broken down", J123: "Or voici: tout était monté en orties, / le chardon en couvrait la surface, / le mur de pierres était écroulé", [N]RSV: "and *see* (RSV: lo), it was all overgrown with thorns; / the ground was covered with nettles, / and its stone wall was broken down", RL: "und siehe, lauter Nesseln waren darauf, / und er stand voll

Disteln, / und die Mauer war eingefallen" et TOB: "Et voici: tout n'était qu'un roncier; / tout était masqué par les épines / et la murette de pierres était écroulée".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

D'où NEB a-t-elle tiré cet ajout que le 𝔊 ne saurait justifier?

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ἐὰν ἀφῇς αὐτόν, χερσωθήσεται / καὶ χορτομανήσει ὅλος καὶ γίνεται ἐκλελειμμένος, / οἱ δὲ φραγμοὶ τῶν λίθων αὐτοῦ κατασκάπτονται.

La 𝔙 offre pour ce verset: "et ecce totum repleverant urticae / operuerant superficiem eius spinae / et maceria lapidum destructa erat". Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi ce même verset: ܘܣܠܩ ܟܠܗ ܐܬܡܠܝ ܚܪܘܒܐ. ܘܟܣܝܘ ܐ̈ܦܘܗܝ، ܫܘܠܒܐ. ܘܫܝܓܗ، ܕܟ̈ܐܦܐ ܐܬܣܚܦܘ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: / וְהָא סְלֵיק כֻּלֵּיהּ יַעְרֵי / וְכַסִּיו אַפּוֹי חוּרְלֵי / וְסַיְגָא דְכֵיפּוֹי אִתְעֲקַר.

☞ **Choix textuel:**

Le but de la conjecture de NEB semblait bien être de transformer ce tristique en quadristique. De fait, il est impossible d'établir une relation précise entre le contenu du 𝔐 et celui du 𝔊 pour les deux premiers stiques de ce verset. Les autres témoins appuient le 𝔐, sauf la 𝔖 qui a omis וְהִנֵּה par allègement stylistique.

Pour tenir compte de l'autonomie littéraire du 𝔊, le comité n'a attribué ici au 𝔐 que 2 {A} et 4{B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Ce verset a été bien traduit par J.

Pr 24,34 cf. supra, p. 503

Pr 25,4A לַצֹּרֵף {C} 𝔐 // lic 𝔊→𝔙 𝔖 / assim-ctext: 𝔗
25,4B כֶּלִי {C} 𝔐 𝔙 𝔖 𝔗 // err-graph: 𝔊 clav כֻּלּוֹ

Options de nos traductions:

En ce vs, le 𝔐 porte: הָגוֹ סִיגִים מִכָּסֶף / וַיֵּצֵא לַצֹּרֵף כֶּלִי.

J123 se fonde sur le 𝔊 pour lire נִצְרַף כֻּלּוֹ au lieu de לַצֹּרֵף כֶּלִי quand elle donne: “*Ôte de l'argent* (J12: De l'argent, ôte) les scories, / il en sortira totalement purifié”.

[N]RSV porte: “Take away the dross from the silver, / and the smith has material for a vessel”, [R]NEB: “Rid silver of its impurities, / then it may go to the silversmith”, RL: “Man tue die Schlacken vom Silber, / so gelingt dem Goldschmied das Gefäß” et TOB: “Ôte les scories de l'argent / et un vase sortira pour l'orfèvre”.

Correcteurs antérieurs:

La rétroversion du 𝔊 est signalée par BEER (BH23) et FICHTNER (BHS).

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: τύπτε ἀδόκιμον ἀργύριον, / καὶ καθαρισθήσεται καθαρὸν ἅπαν.

La 𝔙 donne pour ce verset: “aufer robiginem de argento / et egredietur vas purissimum”. Quant à la 𝔖, elle le traduit ainsi: ܓܒܘ ܣܘܠܐܢܐ ܡܢ ܣܐܡܐ. ܘܢܦܘܩ ܡܐܢܐ ܒܗ ܕܟܐ. Le 𝔗 offre selon la polyglotte de Londres: גְּבוּ סוּלְאָנָא מִן סִימָא / דְּנָפוּק מָן מִן צָרְפָּא. Au lieu de מָן, DORTAS porte: מָנִי.

Choix textuel:

25,4A. — En Jg 7,4, וְאֶצְרְפֶנּוּ לְךָ est traduit par le 𝔊 palestinien: καὶ ἐκκαθαρῶ σοι αὐτόν et en Dn 11,35, לִצְרוֹף בָּהֶם l'est par le 𝔊: εἰς τὸ καθαρισθῆναι. On peut donc considérer en Pr 25,4 les mots καὶ καθαρισθήσεται καθαρὸν comme traduisant assez librement: וַיֵּצֵא לַצֹּרֵף. La 𝔙 et la 𝔖 se sont inspirées de la traduction du 𝔊, alors que, pour faciliter la relation syntaxique avec le verbe ‘sortir’, le 𝔗 a traduit la préposition -לְ comme s'il s'agissait de מִן. Le comité a

attribué ici à la leçon du 𝔐 5 {C} et 1 {B}.

Certains exégètes objectent au texte du 𝔐 qu'il ne suffit pas de débarrasser l'argent de ses scories pour qu'un vase en sorte. Mais nous avons affaire ici à un hébraïsme qui se retrouve dans le raccourci de la confession d'Aaron (Ex 32,24): וָאַשְׁלִכֵהוּ בָאֵשׁ וַיֵּצֵא הָעֵגֶל הַזֶּה. L'infinitif absolu הָגוֹ figurant en début de verset exprime, comme הָפוֹךְ en 12,7 et הָפֵר en 15,22, une initiative prise par un sujet indéterminé. On mentionne cette initiative comme conditionnant le résultat qui va être mentionné juste après. Le fait que l'inaccompli qui suit soit inverti vise à montrer la quasi-automaticité dudit résultat. KÖNIG (*Syntax* § 366q) voit en cette articulation syntaxique l'expression de la connexion logique existant entre un présupposé et l'événement qui lui fait suite. Notons à ce propos, avec DELITZSCH, qu'au vs 5 (commençant lui aussi par l'infinitif absolu הָגוֹ), le fait que l'inaccompli qui ouvre le stique 5b soit introduit par un simple 'waw' conjonctif souligne l'ouverture d'un processus moral dont les implications ne présentent pas la même automaticité.

25,4B. — Alors que la 𝔙, la 𝔖 et le 𝔗 ont traduit le 𝔐, le 𝔊 semble bien avoir cru lire כֻּלּוֹ. Le comité a voté en même temps pour ce cas et pour le précédent.

✉ **Interprétation proposée:**

TOB et surtout RL ont bien traduit ce verset.

Pr 25,8A {C} cor תֹּצֵא σ′ 𝔙 // err-voc: 𝔐 𝔖 𝔗 תֵּצֵא
25,8B לָרִב {A} 𝔐 𝔊 α′θ′ 𝔙 𝔖 𝔗 // err-voc: σ′ clav לָרֹב
25,8C פֶּן {A}

✑ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: אַל־תֵּצֵא לָרִב מַהֵר / פֶּן מַה־תַּעֲשֶׂה בְּאַחֲרִיתָהּ / בְּהַכְלִים אֹתְךָ רֵעֶךָ.

J123 conjecture la vocalisation תֹּצֵא quand elle donne "ne le produis pas trop vite au procès, / car que feras-tu à la fin / si ton prochain te confond?". De même [N]RSV, précisant qu'elle conjecture

‘for’ au lieu de ‘lest’, offre: “do not hastily bring into court; / for what will you do in the end, / when your neighbor puts you to shame?” et TOB sans note: “ne le produis pas trop vite au procès. / Que ferais-tu en fin de compte / si ton adversaire te confondait?”.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB ajoute à cette première vocalisation conjecturale de J123 celle de לָרֹב quand elle donne: “Be in no hurry to tell everyone*, / or it will end in *bitter* (REB om.) reproaches from your friend”.

RL porte: “Laufe nicht zu schnell vor Gericht; / denn was willst du zuletzt machen, / wenn dich dein Nächster beschämt?”.

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction retenue par J123 et celle de RSV ont été demandées par BEER (BH23) et FICHTNER (BHS). La seconde conjecture de NEB a été suggérée par BEER (BH3) et mentionnée par FICHTNER.

✍ Les témoins anciens:

Pour 7c (אֲשֶׁר רָאוּ עֵינֶיךָ) et 8, le 𝔊 porte: ἃ εἶδον οἱ ὀφθαλμοί σου, λέγε. / μὴ πρόσπιπτε εἰς μάχην ταχέως, / ἵνα μὴ μεταμεληθῇς ἐπ’ ἐσχάτων. / ἡνίκα ἄν σε ὀνειδίσῃ ὁ σὸς φίλος. Pour 7c et 8a, MORIN attribue à *σ'*: ἃ εἶδον οἱ ὀφθαλμοί σου, μὴ ἐξενέγκῃς εἰς πλῆθος ταχύ. Pour 8a, la Syh attribue à *α'θ'*: ܠܐ ܬܦܘܩ ܠܕܝܢܐ ܒܥܓܠ que FIELD rétrovertit en μὴ ἐξέλθῃς εἰς δικασίαν ταχέως.

La 𝔙 donne pour ce verset: “quae viderunt oculi tui ne proferas in iurgio cito / ne postea emendare non possis / cum dehonestaveris amicum tuum”. Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi ledit verset: ܘܠܐ ܬܦܘܩ ܠܕܝܢܟ ܡܣܪܗܒܐܝܬ. ܕܠܐ ܒܪ ܬܬܘܒܟ ܒܐܚܪܝܬܐ ܢܚܣܕܟ ܚܒܪܟ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: לָא תִפּוֹק בְּדִינָא מְסַרְהֲבָאִית / דְּלָא תְדוּן בְּאַחֲרִיְתָא / כַּד יַחְמִיץ יָתָךְ חַבְרָךְ. Au lieu de בְּדִינָא, DORTAS donne: לְדִינָא.

* NEB insère ici 7c.

☞ **Choix textuel:**

25,8A. — La leçon du 𝔐 a de bons parallèles dans l'expression très fréquente יָצָא לַמִּלְחָמָה.

Les leçons de σ′ et de la 𝔙 se caractérisent par un rattachement de 8a à 7c. Ce rattachement est lié chez elles à une vocalisation hifil תֹּצֵא. Cette leçon a été préférée par quatre membres du comité avec la note {C}, alors que les deux autres donnaient cette note au 𝔐.

25,8B. — Il semble que σ′ ait vocalisé ici לָרֹב. On peut objecter à cette variante d'abord que la leçon רִב a l'appui de tous les autres témoins, puis qu'elle convient très bien au contexte, et enfin que, dans ses 11 emplois en ce livre, le mot רֹב est toujours immédiatement accompagné d'un substantif exprimant ce dont il y a multitude. Ici, la leçon du 𝔐 a donc reçu du comité la note {A}.

25,8C. — Dans ce contexte, פֶּן a la valeur de ‘sinon’. Elle reçoit la note {A}, aucun témoin n'appuyant une autre leçon.

✉ **Interprétation proposée:**

25,7c et 25,8 peuvent se traduire: “(7c) Ce que tes yeux ont vu, / (8) ne le produis pas trop vite au procès, / sinon, que feras-tu en fin de compte, / si ton prochain te confond?”.

Pr 25,13c {A}

➫ **Options de nos traductions:**

En ce vs, le 𝔐 porte: כְּצִנַּת־שֶׁלֶג בְּיוֹם קָצִיר / צִיר נֶאֱמָן לְשֹׁלְחָיו וְנֶפֶשׁ אֲדֹנָיו יָשִׁיב /.

Selon Brockington, NEB se fonde sur un manuscrit pour omettre 13c. REB renonce à cette omission.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

Beer (BH23) et Fichtner (BHS) ont suggéré que 13c pouvait être une addition.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ὥσπερ ἔξοδος χιόνος ἐν ἀμήτῳ κατὰ καῦμα ὠφελεῖ, / οὕτως ἄγγελος πιστὸς τοὺς ἀποστείλαντας αὐτόν· / ψυχὰς γὰρ τῶν αὐτῷ χρωμένων ὠφελεῖ.

La 𝔙 offre: “sicut frigus nivis in die messis / ita legatus fidelis ei qui misit eum / animam illius requiescere facit” et la 𝔖 donne ܐܝܟܢܐ ܕܡܐ ܕܢܚܬ ܬܠܓܐ ܒܚܘܡܐ ܕܚܨܕܐ ܡܦܫܪ ܚܘܡܐ. ܗܟܢܐ ܐܝܙܓܕܐ ܡܗܝܡܢܐ ܠܡܫܕܪܢܘܗܝ. ܘܢܦܫܐ ܕܡܪܘܗܝ. ܡܗܦܟ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: אֵיךְ קְרֵירוּתָא דְתַלְגָא בְיוֹמָא דְחַצְדָא / הֵיכְנָא אִזְגְדָא מְהֵימְנָא לִמְשַׁדְרוֹי / וְנַפְשֵׁיהּ דְמָרֵיהּ מְהַפֵּךְ.

☞ **Choix textuel:**

Le ms KENNICOTT 45 qui omet ce dernier stique est le POCOCK 70 de la Bodléienne. C'est en réalité un manuscrit du commentaire de SAADYA sur les Proverbes. Ce stique omis dans le lemme hébraïque mais présent dans la traduction arabe qui suit a été d'ailleurs rajouté en marge par une main contemporaine. La valeur de témoignage textuel de cette omission est donc nulle. BROCKINGTON et NEB ont eu tort de s'appuyer sur un tel argument pour se débarrasser d'un tristique.

✉ **Interprétation proposée:**

La traduction ne fait pas difficulté.

Pr 25,18 **מֵפִיץ** {B} 𝔐 𝔊 𝔖 ℭ // exeg: θ' 𝔙

➾ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: מֵפִיץ וְחֶרֶב וְחֵץ שָׁנוּן / אִישׁ עֹנֶה בְרֵעֵהוּ עֵד שָׁקֶר.

J123 dit ponctuer avec le 𝔊 מַפֵּץ quand elle donne: “Une massue, une épée, une flèche aiguë: / tel est l'homme qui porte un faux témoignage contre son prochain”. Selon BROCKINGTON, [R]NEB corrige de même quand elle donne: “Like a club or a sword or a sharp arrow / is a false witness who denounces his friend”. Sans note critique, RSV porte: “A man who bears false witness against his neighbor / is like a

war club, or a sword, or a sharp arrow”, NRSV: “Like a war club, a sword, or a sharp arrow / is one who bears false witness against a neighbor”, RL: “Wer wider seinen Nächsten falsch Zeugnis redet, / der ist wie ein Streithammer, Schwert und scharfer Pfeil” et TOB: “Massue, épée, flèche acérée, / tel est l'homme qui porte un faux témoignage contre son prochain”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par J123 a été demandée par Beer (BH23) et Fichtner (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ῥόπαλον καὶ μάχαιρα καὶ τόξευμα ἀκιδωτόν, / οὕτως καὶ ἀνὴρ ὁ καταμαρτυρῶν τοῦ φίλου αὐτοῦ μαρτυρίαν ψευδῆ. Au lieu de ῥόπαλον, le ms HP 252 attribue à θ': ἀκοντισμός.

La 𝔙 donne pour ce verset: “iaculum et gladius et sagitta acuta / homo qui loquitur contra proximum suum testimonium falsum”. Quant à la 𝔖, pour ce même verset, elle offre la traduction: ܐܝܟ ܦܕܘܥܐ ܘܣܦܣܪܐ ܘܓܐܪܐ ܚܪܝܦܐ. ܗܟܢܐ ܗܘ ܓܒܪܐ ܕܣܗܕ ܣܗܕܘܬܐ ܕܕܓܠܬܐ ܥܠ ܚܒܪܗ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: אֵיךְ פְּרִיעָא וְסַיְפָא וְגִירָא שְׁנִינָא / גַּבְרָא דְמַסְהֵד עַל חַבְרֵיהּ סַהֲדוּתָא דְשִׁקְרָא. Au lieu de פְּרִיעָא, Elias Levita (*Meturgeman*) porte פְּדִיעָא. C'est la leçon authentique du ℭ.

☞ **Choix textuel:**

Les lexicographes anciens (Ḥayyuj, Abulwalid, Parḥon et Radaq) rattachent à la racine פוץ les formes יְפֹצֵץ (Jr 23,29), וַיִּתְפֹּצְצוּ (Ha 3,6) et יְפַצְפְּצֵנִי (Jb 16,12). C'est également la position de Gesenius (*Thesaurus*) et de Mandelkern.

Mais Gesenius/Buhl constitue avec ces 3 formes une racine פצץ, ce en quoi il est suivi par *BDB*, König, *KBL* et *HAL*. Cette division permet à Gesenius/Buhl de donner à פצץ le sens de ‘fracasser’ et à פוץ celui de ‘disperser’ (alors que נפץ continue à se diviser en נפץ I (qal et piel) au sens de ‘fracasser’ et נפץ II (qal et piel) au sens de ‘disperser’. Sur מֵפִיץ de Pr 25,18, Gesenius/Buhl dit: “voir פוץ, mais

plutôt lire מַפָּץ, car seuls פצץ et נפץ ont le sens de 'fracasser'." Cela n'empêche pas le même dictionnaire, à propos du hifil de פוץ, de donner 'zermalmte' (= fracassait) comme sens à Is 41,16. C'est le même esprit systématique qui l'amène à suggérer de corriger peut-être aussi en Na 2,2 מֵפִיץ en מַפָּץ parce que, dans ce contexte, le sens de 'le fracasseur' semble mieux convenir que celui de 'le disperseur'. Rappelons que nous avons traité de ce dernier cas et opté pour 'le disperseur' en *CTAT3* 799,1 à 800,11.

Le polel étant la forme intensive typique des verbes "ᶜayin'/'waw' et n'apparaissant (sous forme de poel) dans les verbes 'ᶜayin'/'ᶜayin' que par analogie avec les verbes 'ᶜayin'/'waw', on peut douter de l'opportunité qu'il y a à retirer à la racine פוץ un polel et un hitpolel qui ont le sens évident de 'fracasser', puis à les placer, à titre de poel et de hitpoel, sous une racine פצץ, puis à conclure de façon un peu rapide que la racine פוץ n'a pas le sens de 'fracasser', puis à déduire de cette conclusion la nécessité de corriger celles des formes מֵפִיץ qui ont évidemment ou probablement ce sens du fait de leur contexte. C'est pousser trop loin l'esprit de système.

D'ailleurs presque tout le monde s'accorde à donner ici à מֵפִיץ le sens de 'masse d'armes'. Ajoutons d'ailleurs que l'arabe qui n'a pas de verbe concave dérivé du bilittère فض, mais seulement un verbe sourd, unit étroitement en celui-ci les sens de 'briser', 'séparer' et 'disperser'. C'est ainsi que GOLIUS dit de la forme I du verbe فَضَّ (se construisant avec l'accusatif): "Fregit *rem* cum divulsione, abrupit, avulsit : *uti sigillum epistolæ*; Separavit, disgregavit, *populum*" et de la forme VIII: "Effusa fuit & diffluxit aqua. *& Trans.* Diffudit per partes et dispersit *aquam*".

Estimant qu'il s'agit ici d'une question d'interprétation plutôt que de critique du texte, le comité a attribué au 𝔐 la note {B}.

🖂 **Interprétation proposée:**

TOB a bien traduit ce verset.

Pr 25,19A רֹעָה {B} 𝔐 𝔙 // usu: 𝔊 𝔖 ℭ clav רָעָה
25,19B מוּעָדֶת {A} 𝔐 𝔙 𝔖 ℭ // lit: 𝔊

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte pour ce vs: שֵׁן רֹעָה וְרֶגֶל מוּעָדֶת / מִבְטָח בּוֹגֵד בְּיוֹם צָרָה.

Selon Brockington, [R]NEB vocalise avec le 𝔊 רָעָה et conjecturalement מוֹעֶדֶת quand elle donne: “Like a *tooth decayed* (REB: decaying tooth) or a *foot limping* (REB: sprained ankle) / is a *traitor* (REB: perfidious person) relied on in the day of trouble”. Quoique sans note, semblent corriger de même: RSV: “Trust in a faithless man in time of trouble / is like a bad tooth or a foot that slips”, NRSV: “Like a bad tooth or a lame foot / is trust in a faithless person in time of trouble”, J123: “Dent gâtée, pied boiteux: / le traître en qui l'on se confie au jour du malheur” et RL: “Auf einen Treulosen hoffen zur Zeit der Not, / das ist wie ein fauler Zahn und gleitender Fuß”.

TOB offre: “Dent branlante et pied chancelant, / telle, au jour de la détresse, la confiance mise en un traître”.

✂ Correcteurs antérieurs:

Les corrections retenues par NEB ont été demandées par Beer (BH23) et Fichtner (BHS).

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: ὀδοὺς κακοῦ καὶ ποὺς παρανόμου / ὀλεῖται ἐν ἡμέρᾳ κακῇ. La Syh atteste que πάντες ont, comme elle-même et le ms A, la leçon ὀδούς (et non la corruption ὁδός qui a envahi tous les autres témoins du 𝔊).

La 𝔙 donne pour ce vs: “dens putridus et pes lapsus / qui sperat super infideli in die angustiae”. Quant à la 𝔖, elle traduit ce vs: ܐܝܟ ܫܢܐ ܕܒܝܫܐ ܘܐܝܟ ܪܓܠܐ ܡܬܬܩܠܐ. ܗܟܢܐ ܗܘ ܬܘܟܠܢܗ ܕܕܓܠܐ ܒܝܘܡܐ ܕܐܘܠܨܢܐ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: אֵיךְ שִׁנָּא בִּישְׁתָּא וְרִגְלָא מוּעֲדָא / הֶיכְנָא סַבְרֵיהּ דְּבָזוֹזָא בְּיוֹמָא דְעַקְתָא.

☞ **Choix textuel:**

25,19A. — Le mot רֹעָה est traduit par SAADYA مضطربة (= branlante) et par YÉFET BEN ÉLY مرضوضة (= cassée). JACOB BEN REUBEN rapproche cela de רֹעָה הִתְרֹעֲעָה (= Is 24,19). ḤAYYUJ (*Kitâb*) rapproche cela de רֹעוּ (Is 8,9 traité en *CTAT2*, 52-54) et RADAQ (*Shorashim* sous רוע) voit en ces deux occurrences des verbes intransitifs au sens de "briser, fragmenter".

La 𝔙 a bien compris le 𝔐 (au sens de dent cariée), tandis que le 𝔊, la 𝔖 et le 𝔗 ont fait une assimilation facilitante à la forme bien plus fréquente רָעָה, alors qu'il s'agit d'une contraction pour רֹעֲעָה. Le comité a attribué à la leçon du 𝔐 la note {B}.

25,19B. — DELITZSCH a bien interprété cette forme: il s'agit ici, comme dans יוּקָשִׁים (Qo 9,12 pour מְיֻקָּשִׁים) d'un participe pual. Selon GESENIUS/KAUTZSCH (§ 52s) le fait que le radical commence par un 'mem' a pu, ici comme en מוֹרָט de Is 18,2.7, causer l'omission de la préformante du participe. À l'objection que le participe pual מְמֹעָד eût dû porter un ḥolem, DELITZSCH répond que le shureq a été choisi pour éviter (en cette forme sans préformante) une confusion avec le qal.

Le 𝔊 παρανόμου évoque בּוֹגֵד. Mais en quoi ὀλεῖται qui suit ce mot correspond-il à מוּעָדֶת מִבְטָח qui le précède? Les autres témoins ont lu le 𝔐 qui a reçu du comité la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

TOB traduit de façon satisfaisante.

Pr 25,20A cor {C} om מַעֲדֶה בֶּגֶד בְּיוֹם קָרָה 𝔊 // dbl: 𝔐 *α′σ′θ′* 𝔙 𝔖 𝔗 add

25,20B נָתֶר {B} 𝔐 𝔊 *σ′* 𝔙 // def-int: 𝔖 𝔗

25,20C cor {D} post 20a add וְכֶעָשָׁן לָעֵינָיִם 𝔊 // 𝔐 *α′σ′θ′* 𝔙 𝔖 𝔗 om

☛ **Options de nos traductions:**

En ce vs, le 𝔐 porte: מַעֲדֶה בֶּגֶד בְּיוֹם קָרָה חֹמֶץ עַל־נָתֶר / וְשָׁר בַּשִּׁרִים עַל לֶב־רָע.

Disant lire avec le 𝔊 נֶתֶק au lieu de נָתֶר, J12 donne: “autant ôter son manteau par un temps glacial. / C'est mettre du vinaigre sur une plaie, / que de chantonner des airs pour un cœur affligé” et RSV: “He who sings songs to a heavy heart / is like one who takes off a garment on a cold day, / and like vinegar on a wound”.

Disant lire selon le 𝔊, NRSV offre: “Like vinegar on a wound / is one who sings songs to a heavy heart. / Like a moth in clothing or a worm in wood, / sorrow gnaws at the human heart”.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB omet par conjecture בֶּגֶד בְּיוֹם קָרָה quand elle donne: “Like one who dresses a wound with vinegar, / so is the sweetest of singers to the heavy-hearted”.

Renonçant à la correction faite par J12, J3 porte: “autant ôter son manteau par un temps glacial. / C'est mettre du vinaigre sur du nitre / que de chanter des chansons à un cœur affligé”, RL: “Wer einem mißmutigen Herzen Lieder singt, / das ist, wie wenn einer das Kleid ablegt an einem kalten Tag, / und wie Essig auf Lauge” et TOB: “Faire enlever un manteau un jour de froid, / ajouter du vinaigre au nitre / et chanter des chansons en présence d'un affligé, c'est pareil”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par J12 a été demandée par BEER (BH3). La rétroversion כְּסָס בַּבֶּגֶד וְרָקָב לָעֵץ / כֵּן תּוּגַת אִישׁ מְכַלָּה לִבּוֹ pour le 𝔊 a été proposée par BEER (BH23) et FICHTNER (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ὥσπερ ὄξος ἕλκει ἀσύμφορον, / οὕτως προσπεσὸν πάθος ἐν σώματι καρδίαν λυπεῖ. / ὥσπερ σὴς ἱματίῳ καὶ σκώληξ ξύλῳ, / οὕτως λύπη ἀνδρὸς βλάπτει καρδίαν. Après ἀσύμφορον, les mots καὶ καπνὸς ὄμμασιν sont insérés par les mss HP 109 147 159 et 254. Parmi les témoins coptes anciens, l'Akhmimique et les mss Chicago et Turin de la Sahidique traduisent ἕλκει par ⲟⲩⲥⲁϣ, alors que le ms Borgia donne ⲟⲩⲡⲗⲏⲅⲏ. Pour מַעֲדֶה בֶּגֶד בְּיוֹם קָרָה que le 𝔊 n'a pas traduit, un ajout astérisé attribue à *α′σ′θ′*: περιαιρῶν ἱμάτιον ἐν ἡμέρα ψύχους. Pour les stiques a et b du 𝔊, MORIN attribue à *σ′*: ὥσπερ ὄξος ἐπὶ νίτρῳ, καὶ ᾄδων ἐν ᾄσμασιν

ἐπὶ καρδίαν λυπηράν.

La 𝔙 donne: “et amittit pallium in die frigoris / acetum in nitro et qui cantat carmina corde pessimo”. La 𝔖, elle, traduit ici: ܡܢ ܕܫܩܠ ܡܪܛܘܛܐ ܡܢ ܚܒܪܗ ܒܝܘܡܐ ܕܩܘܪܬܐ. ܐܝܟ ܗܘ ܗܘ ܕܪܡܐ ܚܠܐ ܥܠ ܢܬܪܐ. ܘܡܨܪܦ ܠܠܒܐ ܟܪܝܐ. ܐܝܟ ܣܣܐ ܠܡܐܢܐ ܘܐܝܟ ܒܠܛܠܬܐ ܠܩܝܣܐ. ܗܟܢܐ ܒܪܘܬܐ ܡܚܪܐ ܠܠܒܗ ܕܓܒܪܐ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: דְשָׁקֵיל מַרְטוּטָא מִן חַבְרֵיהּ בְּיוֹם דְקָרְתָּא / הֵיךְ הוּ דְרָמֵי חֵילָא עַל נִתְרָא / וּמְצָרֵף לְלִבָּא כֵּיבָא הֵיךְ סָסָא לְמָנָא וְאֵיךְ מַלְטִיתָא בְקֵיסָא הֵיכְנָא בַרְיוּתָא מַחֲרָה לְבֵיהּ דְגַבְרָא. Au lieu de נִתְרָא, du ms Urbinates 1 et des polyglottes d'Anvers et de Londres, Dortas porte: נְתִירָא, alors que B12 et le ms Berlin Or fol 4 portent יִתְרָא.

☞ **Choix textuel:**

20A. — Pour des motifs internes (analogie frappante) et externes (omission de la première traduction qu'en donne le 𝔊), on peut considérer comme très probable que les 4 premiers mots du vs 20 en 𝔐 (מעדה בגד ביום קרה) sont un doublet des mots 4 (מועדת), 6-7-8 (בוגד ביום צרה) du vs 19. Si on libère 20a de l'interpolation que constitue ce doublet, on a en חֹמֶץ עַל נָתֶר une forme mutilée de ce stique.

On lit en 10,26 כַּחֹמֶץ לַשִּׁנַּיִם וְכֶעָשָׁן לָעֵינָיִם à quoi correspond dans le 𝔊: ὥσπερ ὄμφαξ ὀδοῦσι βλαβερὸν καὶ καπνὸς ὄμμασιν. Le fait qu'ici le mot חֹמֶץ ait été traduit autrement (ὄμφαξ) qu'en 25,20 (ὄξος) montre qu'il n'y a pas eu contamination à partir du grec, mais que la similitude remonte à la base hébraïque, ces mots appartenant au texte original du 𝔊.

Un membre du comité a voté {C} pour le maintien du 𝔐 en 25,19-20. Tous ont voté {C} pour le maintien du mot מִבְטָח en 25,19. L'omission en 20a des 4 premiers mots du 𝔐 a reçu 2 {B} et 2 {C}, leur remplacement par וְכֶעָשָׁן לָעֵינָיִם a reçu 2 {C} et 2 {D}.

20B. — La variante du ℭ (יתרא / נתרא) émane de l'écriture syriaque où la corruption du ‘nun’ en ‘yod’ avait déjà eu lieu avant la formation du ℭ. Il faut donc y considérer la leçon avec ‘nun’ comme une

correction interne (en effet une corruption de ‘yod’ en ‘nun’ n'y aurait pas de raison d'être).

MCKANE a bien montré que les traductions ‘soude’ (σ′ 𝔙) et ‘blessure’ (𝔊) pour נֶתֶר jouent sur une homonymie et ne constituent pas une variante textuelle. Le comité a attribué à la leçon du 𝔐 la note {B}. De fait AZHARÎ (XIV 270a) cite IBN AL-SIKKÎT (mort en 236/857) selon qui نَتْرٌ désigne une blessure profonde faite avec la lance. L'image du vinaigre sur la blessure est mieux adaptée à ce qui la suit que celle du vinaigre sur la soude. En effet (1) l'eau sur la soude suffirait à susciter une effervescence et (2) cette leçon ‘soude’ insérerait un phénomène physique entre des sensations pénibles.

✉ **Interprétation proposée:**

Le vs 20 peut se traduire: “Comme du vinaigre sur une blessure et comme de la fumée dans les yeux, / ainsi celui qui chante des chansons en présence d'un affligé”.

Pr 25,27 וְחֵקֶר כְּבֹדָם כָּבוֹד {C} 𝔐 σ′ // lic: 𝔊→θ′ / paraphr: 𝔙, 𝔖 𝔗

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: אָכֹל דְּבַשׁ הַרְבּוֹת לֹא־טוֹב / וְחֵקֶר כְּבֹדָם כָּבוֹד.

Pour 27b, J12 tire du 𝔊 וְהֹקַר דִּבְרֵי כָבוֹד quand elle donne: “Il n'est pas bon de manger trop de miel, / ni de se laisser prendre aux paroles flatteuses”. Semblant postuler la même vorlage, RSV offre: “It is not good to eat much honey, / so be sparing of complimentary words”.

Au lieu de כְּבֹדָם כָּבוֹד J3 conjecture כָּבוֹד מִכָּבוֹד quand elle donne: “Il n'est pas bon de manger trop de miel, / ni de rechercher gloire sur gloire”. Semblant postuler la même vorlage, NRSV offre: “It is not good to eat much honey, / or to seek honor on top of honor”.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB conjecture en 27b וְחֵקֶר כָּבוֹד מַכְבִּד quand elle donne: “A surfeit of honey is bad for *one* (NEB: a man), / and the quest for *glory is onerous* (NEB: honour is burdensome)”.

Au lieu de כְּבֹדָם RL semble conjecturer כְּבֵדִים quand elle offre: “Zuviel Honig essen ist nicht gut; / aber wer nach schweren Dingen forscht, dem bringt's Ehre”.

TOB porte: “Ce n'est pas bon de manger trop de miel, / mais l'étude des choses importantes, c'est important”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par J12 a été mentionnée par BEER (BH2) et FICHTNER (BHS). La conjecture retenue par J3 a été suggérée par BEER (BH3) et mentionnée par FICHTNER.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ἐσθίειν μέλι πολὺ οὐ καλόν, / τιμᾶν δὲ χρὴ λόγους ἐνδόξους. Pour 27b, MORIN attribue à θ': καὶ ἐξερευνῶντι δεδοξασμένα δόξαν et le ms HP 252 attribue à σ': ἐξερευνᾶν δὲ τιμὴν ἑαυτῶν δόξα.

La 𝔙 donne: “sicut qui mel multum comedit non est ei bonum / sic qui scrutator est maiestatis opprimitur gloria” et la 𝔖: ܠܡܐܟܠ ܕܒܫܐ ܣܓܝ. ܠܐ ܫܦܝܪ. ܐܦ ܠܐ ܠܡܒܨܝܐ ܡ̈ܠܐ ܡܝܩܪ̈ܬܐ. Le 𝔗 offre selon la polyglotte de Londres: לְמֵיכַל דּוּבְשָׁא סַגִּי לָא שַׁפִּיר / אַף לָא לְמִבְצְיָא מִלֵּי מְיַקְּרָתָא.

☞ **Choix textuel:**

Le 𝔊 de ce livre permet de comprendre par quelle voie il est parvenu à sa traduction. Déjà en 1,18 le pronom suffixe de לְדָמָם a été compris comme une désinence plurielle (οἱ φόνου μετέχοντες). Quant à l'interprétation du seul mot כבדם comme λόγους ἐνδόξους, elle s'explique par la nécessité de fournir un complément d'objet à וחקר (compris comme un parallèle syntaxique à אָכֹל). Enfin, le mot χρὴ correspond à כָּבוֹד interprété comme “il sied”. Reste à préciser si le 𝔊 a lu והקר au lieu de וחקר. Notons à ce propos que, en 25,17, le mot הֹקַר est traduit différemment par σπάνιον εἴσαγε, alors qu'on retrouve en 25,2 חֲקֹר traduit par le verbe τιμᾶν. Il n'est donc pas plus probable en 25,27 qu'en 25,2 que le 𝔊 ait eu en sa vorlage והקר avec un ‘hé’.

Le 𝔐 reçoit le précieux appui de σ', alors que θ' (δεδοξασμένα = כבדים) se situe entre le 𝔊 et le 𝔐. La 𝔙 semble avoir paraphrasé le mot כָּבוֹד que la 𝔖 et le ℭ ont affecté d'une négation.

Le comité a retenu la leçon du 𝔐 avec la note {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

Ici “manger beaucoup de miel” signifie probablement “aimer être flatté”. Le sens le plus probable de חֵקֶר sera alors celui que cette racine offre en 28,11: ‘démasquer’. L'expression “démasquer leur gloire” signifiera: mettre à nu l'hypocrisie de leurs compliments.

Donc: “Manger beaucoup de miel n'est pas bon, / mais démasquer leurs adulations est une gloire”.

Pr 26,6 חָמָס שֹׁתֶה {A}

☞ **Options de nos traductions:**

En ce vs, le 𝔐 porte: מְקַצֶּה רַגְלַיִם חָמָס שֹׁתֶה / שֹׁלֵחַ דְּבָרִים בְּיַד־כְּסִיל.

Selon Brockington, au lieu de חָמָס שֹׁתֶה, [R]NEB conjecture חֹמֵס שֵׁתוֹ quand elle donne: “*Whoever* (NEB: He who) sends a fool on an errand / cuts his own leg off and displays the stump”.

J12 renonçait à traduire les deux premiers mots et donnait: “... Il boit l'amertume, / celui qui envoie un message par un sot”.

J3 offre: “Il se mutile, il s'abreuve de violence, / celui qui envoie un message par l'entremise d'un sot”, RSV: “He who sends a message by the hand of a fool / cuts off his own feet and drinks violence”, NRSV: “It is like cutting off one's foot and drinking down violence, / to send a message by a fool”, RL: “Wer eine Sache durch einen törichten Boten ausrichtet, / der ist wie einer, der sich selbst die Füße abhaut und Schaden leidet” et TOB: “Il se coupe les pieds, il s'abreuve de violence / celui qui fait porter ses messages par un sot”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

BEER (BH23) signalait comme corrompus les deux mots que J12 renonçait à traduire. Où NEB a-t-elle pris sa conjecture?

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ἐκ τῶν ἑαυτοῦ ποδῶν ὄνειδος πίεται / ὁ ἀποστείλας δι' ἀγγέλου ἄφρονος λόγον. Selon la Syh, σ'ε' portent aussi ἐκ τῶν ἑαυτοῦ ποδῶν et non la forme corrompue ἐκ τῶν ὁδῶν ἑαυτοῦ de nombreux mss du 𝔊.

La 𝔙 donne: "claudus pedibus et iniquitatem bibens / qui mittit verba per nuntium stultum". Quant à la 𝔖, elle traduit: ܡܢ ܐܘܪܚܬܗ ܪܓܠܘܗܝ ܫܬܐ ܚܒܠܐ. ܡܢ ܕܡܫܕܪ ܡܠܬܐ ܒܝܕ ܣܟܠܐ. Le 𝔗 offre selon la polyglotte de Londres: מַן דְּרָהֵטָא בְּרִגְלוֹי שָׁתֵי חֲטוּפָא / מַן דִּמְשַׁדַּר מִלֵּי בְּיַד סִכְלָא.

☞ **Choix textuel:**

En ces deux mots, tous les témoins textuels appuient le 𝔐 auquel le comité a attribué la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

"Se couper les pieds" signifie se rendre impossible le contact avec son correspondant. "Boire la violence" signifie s'exposer à l'incompréhension et aux réactions hostiles de son correspondant. On pourra traduire comme TOB l'a fait.

Pr 26,7 דַּלְיוּ {C} 𝔐 𝔊 σ' // incert: 𝔙, 𝔖 𝔗

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: דַּלְיוּ שֹׁקַיִם מִפִּסֵּחַ / וּמָשָׁל בְּפִי כְסִילִים.

Au lieu de דַּלְיוּ, J123 conjecture דַּלּוּ quand elle donne: "Mal assurées, les jambes du boiteux; / ainsi un proverbe dans la bouche des sots".

Selon BROCKINGTON, au lieu de 7a, [R]NEB conjecture דָּלְיוּ שֹׁקֵי מְפַסָּח quand elle donne: "A proverb in the mouth of *fools* (NEB: stupid

men) / dangles helpless as *the legs of the lame* (NEB: a lame man's legs)". Sans note, [N]RSV offre: "*Like a lame man's legs, which hang useless* (NRSV: The legs of a disabled person hang limp), / *is* (NRSV: so does) a proverb in the mouth of *fools* (NRSV: a fool)".

RL porte: "Wie einem Gelähmten das Tanzen, / so steht dem Toren an, von Weisheit zu reden" et TOB: "Les jambes se dérobent sous le boiteux, / de même une maxime à la bouche des sots".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture retenue par J123 a été demandée par BEER (BH23) et FICHTNER (BHS). D'où NEB a-t-elle tiré la sienne?

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ἀφελοῦ πορείαν σκελῶν / καὶ παροιμίαν ἐκ στόματος ἀφρόνων. Pour 7a, MORIN attribue à σ′: ἐξέλιπον κνῆμαι ἀπὸ χωλοῦ.

La 𝔙 donne: "quomodo pulchras frustra habet claudus tibias / sic indecens est in ore stultorum parabola" et la 𝔖 offre: ܐܝܟ ܬܬܠ ܗܠܟܬܐ ܠܚܓܝܪܐ. ܬܩܒܠ ܡܠܬܐ ܡܢ ܦܘܡܗ ܕܣܟܠܐ. Le 𝔗 offre selon la polyglotte de Londres: אִין תֶּתַּל הַלְכְתָא לַחֲגִירָא / תְּקַבֵּל מִלְּתָא מִן פּוּמֵּיהּ דְסִכְלָא.

☞ **Choix textuel:**

L'histoire de l'exégèse tourne entre quelques interprétations.

1) L'option du 𝔊 ἀφελοῦ se trouve reprise par RADAQ (*Shorashim* sous דלה): "Rabbi JEHUDA ḤAYYUJ l'a classé parmi les accomplis qal ל"ה. Mais nous l'avons trouvé avec un pataḥ sous le 'dalet' et c'est ainsi que JACOB BEN ELEAZAR l'a écrit. S'il en est ainsi, c'est un impératif du piel avec dagesh omis dans le 'lamed'. Le sens sera: "ôtez ses jambes au perclus (à quoi lui servent-elles en effet) et de même la sentence dans la bouche des sots".

2) YÉFET BEN ÉLY et DAVID BEN ABRAHAM (I 382,2) traduisent par ضعف (= être faible), YÉFET commentant: "«Comme sont faibles les jambes hors du perclus, de même est faible la sentence dans la bouche

du sot». C'est-à-dire que de même que le perclus n'a pas en son pouvoir de marcher rapidement de même que le peut quelqu'un qui est sain des jambes, de même le sot n'a pas en son pouvoir de dire cette sentence de façon équilibrée. Celui-ci est comme le perclus qui marche appuyé sur une canne et courbé, alors que le sage qui dit la sentence est comme l'homme en bonne santé corporelle qui dispute une marche à la manière d'un cheval de course. La sentence ne réussit donc pas au sot, alors qu'elle réussit au sage". Ce sens de "être faible, inerte" est retenu par KÖNIG (*Lehrgebäude* I 332) qui voit en דַּלְיוּ une compensation consonantique du redoublement (attesté en דַּלּוּ de Jb 28,4). Il montre que le phonème compensatoire peut se développer aussi bien après qu'avant le point où le redoublement aurait dû avoir lieu.

Étant donné la faible prise que les versions nous offrent sur leur vorlage, le comité a attribué ici à la leçon du 𝔐 la note {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

Le מִן de מִפִּסֵּחַ signifie, selon EWALD: "trop faible pour que le perclus puisse en faire usage". On pourra donc traduire: "Ses jambes sont trop faibles pour le perclus. / De même une sentence dans la bouche du sot".

Pr 26,10b {C} 𝔐 σ′ θ′ // lit: 𝔊 / divis: 𝔖 ℭ clav עבר ים

☞ **Options de nos traductions:**

En ce vs, le 𝔐 porte: רַב מְחוֹלֵל־כֹּל / וְשֹׂכֵר כְּסִיל וְשֹׂכֵר עֹבְרִים.

Après les deux premiers mots, J12 conjecture כָּל־עֹבְרִים / כֵּן כָּל שֹׂכֵר כְּסִיל quand elle donne: "Un archer blessant tous ceux qui passent: / tel est celui qui emploie un *sot* (J1: insensé)". Pour cela J3 conjecture plus sobrement כָּל / כֵּן שֹׂכֵר כְּסִיל וְשִׁכֹּר עֹבְרִים quand elle offre: "Un archer blessant tout le monde: / tel est celui qui embauche le sot et l'ivrogne qui passent". Disant seulement que le sens de l'hébreu est incertain, [N]RSV traduit de même: "Like an archer who wounds everybody / is *one* (RSV: he) who hires a passing fool or

drunkard”. Selon BROCKINGTON, [R]NEB combine ces conjectures en כָּל־עֹבְרִים / וְשֹׂכֵר כְּסִיל וְשִׁכֹּר quand elle donne: “Like an archer who shoots at any passer-by / is one who hires a *fool* (NEB: stupid man) or a drunkard”.

Mettant seulement au singulier le dernier mot, RL porte: “Wie ein Schütze, der jeden verwundet, / so ist, wer einen Toren oder einen Vorübergehenden dingt”.

TOB offre: “Tel un chef qui blesse tout le monde, / tel celui qui embauche un sot, ou encore, des passants”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture retenue par NEB a été demandée par BEER (BH23). Celle retenue par J3 l'a été par FICHTNER (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: πολλὰ χειμάζεται πᾶσα σὰρξ ἀφρόνων· / συντρίβεται γὰρ ἡ ἔκστασις αὐτῶν. Pour 10b, MORIN attribue à σ′: καὶ ὁ φράσσων ἄφρονα, ἐμφράσσει ὀργὰς αὐτοῦ et à θ′: καὶ φιμῶν ἄφρονα, φιμοῖ χόλους.

La 𝔙 donne pour ce vs: “iudicium determinat causas / et qui inponit stulto silentium iras mitigat”. La 𝔖, elle, traduit ainsi: ܣܓܝ ܚܐܫ ܒܣܪܗ ܕܣܟܠܐ. ܘܪܘܝܐ ܥܒܪ ܝܡܐ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: סַגֵּי חָיֵשׁ בִּשְׂרֵיהּ דִּסְכְלָא / וְרַוְיָא עָבַר יַמָּא. Au lieu de בִּשְׂרֵיהּ, DORTAS donne: כּוּלְיָה כְּשַׂרְיָה.

☞ **Choix textuel et interprétations proposées:**

Si on lit DELITZSCH, on voit qu'il y a dans la tradition d'exégèse du 𝔐 assez de variété pour que l'on n'ait pas besoin de se lancer en des conjectures ni de glaner parmi les versions. Voici les deux exégèses les plus cohérentes du 𝔐:

(1) “Un archer qui blesse tout le monde, / tel celui qui embauche un sot ou embauche des passants”. Cette interprétation de רַב comme ‘archer’ vient de COCCEIUS. Elle est étrangère à l'exégèse juive. Mais elle convient bien à מְחוֹלֵל qui suit, si on interprète ce mot à partir du parallèle de Is 51,9.

(2) “Il existe un grand qui est créateur de tout / et qui prend à son service un sot et qui prend à son service les premiers qui passent”. Pour ce sens de מְחוֹלֵל, voir Ps 90,2. On aurait là cette “sentence dans la bouche des sots” qui a été annoncée en 7b et introduite en 9b.

Constatant que les consonnes du 𝔐 ont été lues par σʹ et θʹ en 10b, le comité a attribué au 𝔐 2 {B} et 4 {C}, car, quoique énigmatique, il offre un texte mieux équilibré que celui des versions.

Pr 26,17A בְּאָזְנֵי {B} 𝔐 σʹ θʹ εʹ 𝔙 𝔖 𝔗 // lic: 𝔊
26,17B מִתְעַבֵּר {C} 𝔐 εʹ 𝔙1 𝔗 // perm: 𝔊 𝔙2 𝔖

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: מַחֲזִיק בְּאָזְנֵי־כָלֶב / עֹבֵר מִתְעַבֵּר עַל־רִיב לֹּא־לוֹ.

Selon Brockington, [R]NEB se fonde sur la 𝔖 et la 𝔙 pour corriger מִתְעַבֵּר en מִתְעָרֵב quand elle donne: “Like *someone* (NEB: a man) who seizes a *stray* (NEB: passing) cur by the ears / is he who meddles in *a quarrel not his own* (NEB: another's quarrel)”. Sans note, font de même RSV: “He who meddles in a quarrel not his own / is like one who takes a passing dog by the ears”, NRSV: “Like somebody who takes a passing dog by the ears / is one who meddles in the quarrel of another”, RL: “Wer vorübergeht und sich mengt in fremden Streit, / der ist wie einer, der den Hund bei den Ohren zwackt.”

En outre, J12 suit le 𝔊 en lisant בְּזָנָב au lieu de בְּאָזְנֵי quand elle offre: “C'est prendre par la queue un chien qui passe / que de s'immiscer dans une querelle étrangère”.

Renonçant à cette deuxième correction, J3 porte sans note: “Il prend par les oreilles un chien qui passe, / celui qui s'immisce dans une querelle étrangère”.

TOB offre ici: “Il veut attraper un chien par les oreilles, / le passant qui s'excite pour une querelle où il n'a que faire”.

✄ Correcteurs antérieurs:

La correction retenue par NEB a été demandée par BEER (BH2), signalée par BEER (BH3) et suggérée par FICHTNER (BHS). Celle de J12 a été suggérée par BEER (BH2).

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: ὥσπερ ὁ κρατῶν κέρκου κυνός, / οὕτως ὁ προεστὼς ἀλλοτρίας κρίσεως. Au lieu de κέρκου, MORIN attribue à σ′: ὠτίου et à θ′: ὤτων. La Syh attribue pour ce vs à ε′: ܥܒܪ ܘܠܒܟ ܒܐܕܢܐ ܕܟܠܒܐ ܗܘ ܕܥܒܪ ܥܠ ܕܝܢܐ ܕܠܐ ܕܝܠܗ que FIELD rétrovertit en παραπορεύεται καὶ ἐπιλαμβάνεται ὠτίου κυνὸς / ὁ παραβαίνων κρίσιν τὴν οὐχ ἑαυτοῦ.

La 𝔙 donne: “sicut qui adprehendit auribus canem / sic qui transit et inpatiens commiscetur rixae alterius”. La 𝔖, elle, traduit: ܕܡܚܠܛ ܒܕܝܢܐ ܕܠܐ ܕܝܠܗ. ܐܝܟ ܗܘ̇ ܗܘ ܕܐܚܕ ܒܐܕܢܘ̈ܗܝ, ܕܟܠܒܐ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: דְּלָכֵד בְּאֶדְנוֹי דְכַלְבָּא / נָצֵי וּמִתְנְצֵי עַל דִּינָא דְלָא דִילֵיהּ.

☞ Choix textuel:

26,17A. — Le 𝔊 est isolé dans son attestation de la queue du chien. Ici, le 𝔐 a obtenu {B}.

26,17B — Ici SCHLEUSNER attribue au 𝔊 une leçon מתערב (que la 𝔙 a lue en doublet et que DELITZSCH attribue à la 𝔖) au lieu de מתעבר. Cependant le hitpael de ערב se construit avec -ב (14,10), alors que celui de עבר convient mieux au complément d'opposition עַל־רִיב. Aussi le comité a-t-il attribué au 𝔐 la note {C}.

✉ Interprétation proposée:

Il a paru préférable au comité de déplacer l'atnaḥ après עֹבֵר. En effet le danger réside dans le fait de se permettre des privautés à l'égard d'un chien inconnu.

On pourra donc traduire: “Il veut attraper par les oreilles un chien qui passe, / celui qui s'excite pour une querelle qui ne le concerne pas”.

Pr 26,21 פֶּחָם {B} 𝔐 𝔙 // lic: 𝔊 / ign-lex: 𝔖 ℭ

☞ **Options de nos traductions:**

En ce vs, le 𝔐 porte: פֶּחָם לְגֶחָלִים וְעֵצִים לְאֵשׁ / וְאִישׁ מִדְיָנִים לְחַרְחַר־רִיב avec un ketib מדונים.

Selon Brockington, NEB se fonde sur le 𝔊 pour corriger פֶּחָם en מַפּוּחַ quand elle donne: “Like bellows for the coal and fuel for the fire / is a quarrelsome man for kindling strife”.

Renonçant à cette correction, REB porte: “Like coal for glowing embers and wood for the fire / is a quarrelsome man for kindling strife”, J123: “Du charbon *sur* (J1: pour) les braises, du bois sur le feu, / tel est l'homme *querelleur* (J12: processif) pour *attiser* (J1: exciter) les *disputes* (J12: querelles)”, [N]RSV: “As charcoal *is* (RSV om.) to hot embers and wood to fire, / so is a quarrelsome *person* (RSV: man) for kindling strife”, RL: “Wie die Kohlen die Glut und Holz das Feuer, / so facht ein zänkischer Mann den Streit an” et TOB: “Le charbon donne de la braise, les bûches donnent du feu, / ainsi le querelleur attise la querelle”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par NEB a été suggérée par Beer (BH2) et demandée par Beer (BH3) et Fichtner (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ἐσχάρα ἄνθραξιν καὶ ξύλα πυρί, / ἀνὴρ δὲ λοίδορος εἰς ταραχὴν μάχης.

La 𝔙 donne: “sicut carbones ad prunam et ligna ad ignem / sic homo iracundus suscitat rixas”. Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi ce vs: ܛܪܛܩܠ ܠܓܘܡܪܐ ܘܩܝܣܐ ܠܢܘܪܐ. ܘܓܒܪܐ ܛܪܛܢܐ ܡܚܪܐ ܠ ܚܪܝܬܐ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: טַרְטְקַל לְגוּמְרֵי וְקֵיסֵי לְנוּרָא / וְגַבְרָא תִּגְרָנָא מְחַרֵה כָּהוּתָא.

☞ **Choix textuel:**

La leçon מַפּוּחַ a d'abord été proposée par Perles (I 90) à titre de conjecture. Puis Wildeboer a entendu la fonder sur le 𝔊 ἐσχάρα (=

foyer). Mais ni ce 'foyer', ni le 'panier' de 𝔖 et de ℭ ne sont préférables à פֶּחָם qui désigne le charbon à titre de combustible éventuellement non allumé (à la différence de גֶּחָלִים signifiant des charbons embrasés). Le parallèle entre פֶּחָם et עֵצִים est excellent.

Le comité a attribué au 𝔐 la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire: "Du charbon pour obtenir des braises, des bûches pour obtenir du feu / et l'homme querelleur pour attiser les disputes".

Pr 26,23A כֶּסֶף סִיגִים {B} 𝔐 𝔙 𝔖 ℭ // lic: 𝔊
26,23B דֹּלְקִים {C} 𝔐 α′θ′ σ′ 𝔙 𝔖 ℭ (vel err-graph) // cor חֲלָקִים {C} 𝔊 (vel err-graph)

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: כֶּסֶף סִיגִים מְצֻפֶּה עַל־חָרֶשׂ / שְׂפָתַיִם דֹּלְקִים וְלֶב־רָע.

Selon Brockington, au lieu de כֶּסֶף סִיגִים, NEB conjecture כְּסַפְסְגִים quand elle donne: "Glib speech that covers a spiteful heart / is like glaze spread on earthenware". De même REB: "Like glaze spread on earthenware / is glib speech that covers a spiteful heart".

À cela, [N]RSV ajoute une correction selon le 𝔊 de דֹּלְקִים ('burning') en חֲלָקִים ('smooth') quand elle offre: "Like the glaze covering an earthen vessel / are smooth lips with an evil heart". Sans note, J2 suppose ces deux corrections; alors que J1, à la place de la première, omettait le mot סִיגִים: "*Un vernis* (J1: De l'argent) appliqué sur un pot de terre: / tels sont *lèvres douces et* (J1: les lèvres doucereuses avec un) cœur mauvais". RL n'offre que la seconde correction: "Glatte Lippen und ein böses Herz, / das ist wie Tongeschirr, mit Silberschaum überzogen".

Renonçant à ces diverses corrections, J3 porte: "De l'argent non purifié appliqué sur de l'argile: / tels sont lèvres brûlantes et cœur mauvais" et TOB: "De l'argent non purifié plaqué sur de l'argile, / telles

des paroles ardentes et un cœur mauvais".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

Dans sa conjecture, NEB dépend de DRIVER (*Proverbs* 191). La correction retenue par RSV a été demandée par BEER (BH23) et FICHTNER (BHS). L'omission faite par J1 a été demandée par BEER (BH2) et suggérée par FICHTNER.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ἀργύριον διδόμενον μετὰ δόλου ὥσπερ ὄστρακον ἡγητέον. / χείλη λεῖα καρδίαν καλύπτει λυπηράν. Au lieu de λεῖα, MORIN attribue à $\alpha'\theta'$: καιόμενα et à σ': φλεγόμενα.

La 𝔙 donne: "quomodo si argento sordido ornare velis vas fictile / sic labia tumentia cum pessimo corde sociata". La 𝔖 offre: ܐܝܟ ܗܐܟܐ ܕܡܠܒܫܐ ܕܣܘܝܡ ܥܠ ܚܨܦܐ. ܗܟܢܐ ܣ̈ܦܘܬܐ ܕܡܫܝ̈ܢ ܘܠܒܐ ܒܝܫܐ. Le 𝔗 offre selon la polyglotte de Londres: הֵיךְ כַּסְפָּא מְסַלְיָא דִקְרִים עַל חַסְפָּא / הֵיכְנָא שִׂפְוָתָא דְדָלְקָן וְלִבָּא בִישָׁא. Au lieu de כַּסְפָּא, DORTAS porte: סִימָא.

☞ **Choix textuel:**

26,23A. — GORDON, dans la notice 1792 de son *Ugaritic Textbook*, traduit *spsg* en 2 Aqht VI 36 par 'whiteness', à cause d'un parallèle avec *ḥrṣ* dont le sens de 'hoariness' est tout aussi incertain. Et il tire argument d'une correction conjecturale ici de כֶּסֶף סִיגִים en כספסגים pour comprendre *spsg* au sens de 'vernis blanc'. Il se fonde aussi sur le sens de l'arabe سِفْسِقَة, ce dernier mot signifiant "damasquinure, lignes et stries d'une lame damasquinée". Il est évident que tout cela est très fragile. D'autant plus que cela n'explique pas la forme plurielle ספסגים.

L'argument est d'ailleurs boiteux parce que les vernis noirs, mais pas les blancs existent en céramique palestinienne. Or c'est bien l'oxyde de plomb c'est-à-dire les scories de l'argent qu'on en sépare au creuset qui est utilisé pour le vernissage des poteries.

SCHLEUSNER voit dans le 𝔊 une simple traduction libre du 𝔐 dont la 𝔙, la 𝔖 et le 𝔗 sont des traductions assez fidèles. Notant que

toutes ont lu ici ‘argent’, le comité a attribué au 𝔐 la note {B}.

26,23B. — En Gn 27,11 et en 1 S 17,40, l'adjectif λεῖος traduit un dérivé de la racine חלק. On peut donc être sûr que le 𝔊 a cru lire ici cette racine qui qualifie les substantifs שְׂפַת en Ps 12,3s ou פֶּה en Pr 26,28. Il faut noter cependant qu'en Pr 26,28, comme dans les 7 autres occurrences (2,16; 5,3; 6,24; 7,5.21; 28,23; 29,5) de cette racine en ce livre, jamais elle n'y est traduite par λεῖος.

Toutefois, les lèvres brûlantes sont aussi bien en place en ce livre, comme le montre 16,27 (וְעַל־שְׂפָתוֹ כְּאֵשׁ צָרָבֶת). Aussi le comité a-t-il attribué 3 {C} à chacune de ces deux leçons.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut donc traduire ou bien (avec le 𝔐) “De l'argent non purifié plaqué sur de l'argile / telles des paroles ardentes avec un cœur mauvais” ou bien (avec le 𝔊) “De l'argent non purifié plaqué sur de l'argile / telles des lèvres enjôleuses avec un cœur mauvais”.

Pr 26,28 דַכָּיו {B} 𝔐 // assim-ctext: 𝔊 𝔙 𝔖 𝔗 clav דכי

☞ **Options de nos traductions:**

En ce vs, le 𝔐 porte: לְשׁוֹן־שֶׁקֶר יִשְׂנָא דַכָּיו / וּפֶה חָלָק יַעֲשֶׂה מִדְחֶה.

Selon Brockington, au lieu de יִשְׂנָא דַכָּיו NEB conjecture יְשַׂנֵּא דְּכִי quand elle donne: “A lying tongue makes innocence seem guilty, / and smooth words conceal their sting”. REB paraît n'avoir corrigé que le second des deux mots quand elle offre: “A lying tongue is the enemy of the innocent, / and smooth words bring about their downfall”. J12 lit selon le 𝔊 נְכֹחָה au lieu de ce mot quand elle porte: “La langue menteuse hait la vérité; / la bouche enjôleuse accomplit la ruine”.

Renonçant à cette correction, J3 porte: “La langue menteuse hait ses victimes, / la bouche enjôleuse provoque la chute”, [N]RSV: “A lying tongue hates its victims, / and a flattering mouth works ruin”, RL: “Eine falsche Zunge haßt den, dem sie Arges getan hat, / und glatte Lippen richten Verderben an” et TOB: “Une langue mensongère

déteste ceux qu'elle frappe / et une bouche enjôleuse amène la ruine".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

D'où nos traductions ont-elles tiré leurs corrections?

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: γλῶσσα ψευδὴς μισεῖ ἀλήθειαν, / στόμα δὲ ἄστεγον ποιεῖ ἀκαταστασίας.

La 𝔙 donne pour ce verset: "lingua fallax non amat veritatem / et os lubricum operatur ruinas". Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi ce vs: ܠܫܢܐ ܕܓܠܐ ܣܢܐ ܩܘܫܬܐ. ܘܦܘܡܐ ܚܠܩܢܐ ܥܒܕ ܫܓܘܫܝܐ. Le 𝔗 offre selon la polyglotte de Londres: לִישָּׁנָא דְשִׁקְרָא סָנֵי אָרְחָתָא דְקוּשְׁטָא / וּפוּמֵּהּ דִפְלִיג עָבֵד תַּרְכוּנְתָא.

☞ **Choix textuel:**

Le contexte immédiat et la racine araméenne דכי (= pur, non mélangé) ont orienté le 𝔊 vers une platitude qui a eu un grand succès.

En Is 53,10 nous avons reconnu (*CTAT2*, 402) à דַּכְּאוֹ le sens de "celui qu'il a frappé". De même ici דַּכָּיו signifiera "ceux qu'il a frappés". C'est d'ailleurs le sens reconnu par Rashi (את הנדכאים תחתיו).

Le comité a retenu la leçon du 𝔐 avec la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

J3 et TOB ont bien traduit.

Pr 27,6 וְנַעְתָּרוֹת {C} 𝔐 𝔊 α' // def-int: g / err-graph: σ' θ' clav נעכרות / abr-elus 𝔖 om / ign-exeg: 𝔙 𝔗

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: נֶאֱמָנִים פִּצְעֵי אוֹהֵב / וְנַעְתָּרוֹת נְשִׁיקוֹת שׂוֹנֵא.

Au lieu de וְנַעְתָּרוֹת J12 conjecture וּמַעֲרָצוֹת quand elle donne: "Loyales sont les bourrades d'un ami, / menaçants les embrassements d'un ennemi".

Renonçant à cette conjecture, J3 porte: "Fidèles sont les coups d'un ami, / mensongers les baisers d'un ennemi", [N]RSV: "*Well meant* (RSV: Faithful) are the wounds *a friend inflicts* (RSV: of a friend), / but (RSV om.) profuse are the kisses of an enemy", [R]NEB: "The blows a friend gives are well meant, / but the kisses of an enemy are perfidious", RL: "Die Schläge des Freundes meinen es gut; / aber die Küsse des Hassers sind trügerisch" et TOB: "Les blessures d'un ami sont loyales, / les embrassements d'un ennemi sont trompeurs".

✀ Correcteurs antérieurs:

D'où vient la conjecture de J12?

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: ἀξιοπιστότερά ἐστιν τραύματα φίλου / ἢ ἑκούσια φιλήματα ἐχθροῦ. Au lieu de ἑκούσια, MORIN attribue à α': ἱκετικά et à $\sigma'\theta'$: τεταραγμένα.

La 𝔙 donne: "meliora sunt vulnera diligentis / quam fraudulenta odientis oscula". Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi ce vs: ܫܦܝ̈ܪܢ ܡܚܘ̈ܬܗ ܕܪܚܡܐ ܡܢ ܢܘܫ̈ܩܬܗ ܕܒܥܠܕܒܒܐ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: שַׁפִּירָן אִנּוּן פּוּדְעָתֵיהּ דְּרָחֲמָא / וּבִישָׁן נוּשְׁקָתָא דְסָנְאָה.

☞ Choix textuel:

Selon GRABE (cité par SCHLEUSNER) la leçon de α' montre que le 𝔊 doit être corrigé en ἱκέσια. Cette corruption dans le grec est en effet plus facile à admettre qu'un passage de ונעתרות à מנדבת en hébreu.

CAPPEL (348) estime que que $\sigma'\theta'$ ont lu נֶעֱכָרוֹת (de עכר = troubler). La 𝔖 n'a pas jugé utile de traduire ce mot, tandis que 'fraudulenta' de 𝔙 et וּבִישָׁן du ℭ sont des mots de remplissage appelés par le contexte.

❦ Histoire de l'exégèse juive médiévale:

SAADYA rapproche ceci de וְהַעְתַּרְתֶּם עָלַי דִּבְרֵיכֶם (Éz 35,13) au sens de "être excessif, exagéré". YÉFET BEN ÉLY illustre ces "baisers

excessifs" par ceux de Joab à Amasa qu'il est en train d'assassiner (2 S 20,9s). MENAḤEM BEN SARUQ rapproche encore Éz 8,11 וַעֲתַר עֲנַן־הַקְּטֹרֶת au sens de 'condensation' (מעבה). ABULWALID (*Uṣul* 556. 27-30) et RADAQ (*Shorashim*) font de même. Ce dernier suggère que tous les sens de עתר peuvent se réduire à un seul signifiant l'abondance de prières.

DELITZSCH donne le sens de 'accumuler' en Éz 35,13, rapprochant l'araméen עֲתַר de l'hébreu עָשַׁר, le mot עֹשֶׁר signifiant une accumulation de possessions ou de trésors.

Le comité a attribué à la leçon du 𝔐 la note {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire: "Les coups d'un ami sont fidèles / surabondants les baisers d'un ennemi".

Pr 27,9A וּמֶתֶק רֵעֵהוּ {C} 𝔐 α′ 𝔙 𝔖 𝔗 // err-divis: 𝔊
27,9B מֵעֲצַת {C} 𝔐 α′ 𝔙 𝔖 𝔗 // exeg: 𝔊

☞ **Options de nos traductions:**

En ce vs, le 𝔐 porte: שֶׁמֶן וּקְטֹרֶת יְשַׂמַּח־לֵב / וּמֶתֶק רֵעֵהוּ מֵעֲצַת־נָפֶשׁ.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB se fonde sur le 𝔊 pour conjecturer וּמִתְקָרְעָה מֵעָצוֹת au lieu de וּמֶתֶק רֵעֵהוּ מֵעֲצַת quand elle donne: "Oil and *perfume* (REB: incense) bring joy to the heart, / but cares torment *one's* (NEB: a man's) very soul". À partir d'une conjecture analogue, [N]RSV porte: "*Oil and perfume* (NRSV: Perfume and incense) make the heart glad, / but the soul is torn by trouble".

J12 conjecturait מַעֲצְרַת au lieu de מֵעֲצַת quand elle offrait: "L'huile parfumée met le cœur en joie, / la douceur de l'amitié console l'âme".

Renonçant à cette conjecture, J3 porte: "L'huile et le parfum mettent le cœur en joie, / et la douceur de l'amitié, plus que la complaisance en soi-même", RL: "Das Herz freut sich an Salbe und Räucherwerk, / und süß ist der Freund, der wohlgemeinten Rat gibt" et

TOB: “Huile et parfum mettent le cœur en fête / et la douceur d'un ami vaut mieux que le propre conseil”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par NEB a été demandée par BEER (BH2) sous la forme מֵעֵצַת. Celle de J12 l'a été par BEER (BH3).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: μύροις καὶ οἴνοις καὶ θυμιάμασιν τέρπεται καρδία, / καταρρήγνυται δὲ ὑπὸ συμπτωμάτων ψυχή. Pour 9b, MORIN attribue à α′: καὶ γλυκαίνει ἑταῖρον αὐτοῦ βουλῇ ψυχῆς.

La 𝔙 donne: “unguento et variis odoribus delectatur cor / et bonis amici consiliis anima dulcoratur”. La 𝔖, elle, traduit ici: ܐܝܟ ܡܫܚܐ ܘܒܣܡܐ ܕܡܚܕܝܢ ܠܒܐ. ܗܟܢܐ ܗܘ ܛܒ ܕܡܒܣܡ ܠܚܒܪܗ ܒܡܠܟܐ ܕܢܦܫܗ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: מִשְׁחָא וּבוּסְמָא דְּמַחְדְּיָן לִבָּא / הֵיכְנָא גַּבְרָא דִּמְבַסֵּים לְחַבְרֵיהּ בְּתַרְעִיתָא דְנַפְשֵׁיהּ.

☞ **Choix textuel:**

27,9A. — Nous avons déjà noté la préférence du 𝔊 pour le parallélisme antithétique. C'est probablement elle qui a orienté ici sa lecture de מֶתֶק רֵעֵהוּ en מִתְקָרְעָה en s'inspirant de la traduction (en 23,21) וּקְרָעִים par διερρηγμένα. Notons que le hitpael de ce verbe serait tout à fait isolé parmi 58 occurrences du qal et 5 du nifal.

27,9B. — Les mots שֶׁמֶן וּקְטֹרֶת et וּמֶתֶק רֵעֵהוּ sont en situation parallèle. C'est-à-dire que יְשַׂמַּח־לֵב doit être sous-entendu après ces deux derniers mots, le מִן qui suit signifiant ‘plus que’. Quant à עֲצַת־נָפֶשׁ, cela signifiera “son propre conseil” Cette interprétation semble mieux fondée que celle suggérée par DŒDERLEIN, de voir en ces deux derniers mots des “bois de senteur”. Le comité a attribué au 𝔐 pour ces deux cas la note {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

On traduira comme l'ont fait J3 et TOB.

Pr 27,10b {A}

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: רֵעֲךָ וְרֵעַ אָבִיךָ אַל־תַּעֲזֹב / וּבֵית אָחִיךָ אַל־תָּבוֹא בְּיוֹם אֵידֶךָ / טוֹב שָׁכֵן קָרוֹב מֵאָח רָחוֹק avec un ketib ורעה.

NEB est seule à conjecturer l'omission de 10b, alors que REB ne l'omet pas.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

FICHTNER (BHS) suggère cette omission.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: φίλον σὸν ἢ φίλον πατρῷον μὴ ἐγκαταλίπῃς, / εἰς δὲ τὸν οἶκον τοῦ ἀδελφοῦ σου μὴ εἰσέλθῃς ἀτυχῶν· / κρείσσων φίλος ἐγγὺς ἢ ἀδελφὸς μακρὰν οἰκῶν.

La 𝔙 donne: “amicum tuum et amicum patris tui ne dimiseris / et domum fratris tui ne ingrediaris in die afflictionis tuae / melior est vicinus iuxta quam frater procul” et la 𝔖: ܪ̈ܚܡܝܟ ܘܪ̈ܚܡܘܗܝ ܕܐܒܘܟ ܠܐ ܬܫܒܘܩ. ܘܠܒܝܬ ܐܚܘܟ ܠܐ ܬܥܘܠ ܒܝܘܡܐ ܕܬܒܪܟ. ܛܒ ܗܘ ܫܒܒܐ ܕܩܪܝܒ ܡܢ ܐܚܐ ܕܪܚܝܩ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: חַבְרָךְ וְחַבְרֵיהּ דַּאֲבוּךְ לָא תִשְׁבּוֹק / וּבְבֵיתָא דַאֲחוּךְ לָא תֵעוֹל בְּיוֹמָא דְתַבְרָךְ / טָב שָׁכְנָא קָרִיב מֵאַח רָחִיק.

☞ **Choix textuel:**

Cette omission purement conjecturale vise seulement à éliminer un tristique.

✉ **Interprétation proposée:**

La traduction ne fait pas difficulté.

Pr 27,13 cf. supra, p. 656

Pr 27,14 בַּבֹּקֶר הַשְׁכֵּים {A} 𝔐 𝔙 ℭ // abr-styl: 𝔊 / def-int: 𝔖

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte pour ce vs: / מְבָרֵךְ רֵעֵהוּ בְּקוֹל גָּדוֹל בַּבֹּקֶר הַשְׁכֵּים קְלָלָה תֵּחָשֶׁב לוֹ.

Selon BROCKINGTON, NEB se fonde sur un ms pour omettre בַּבֹּקֶר הַשְׁכֵּים quand elle donne: “If one man greets another too heartily, / he may give great offence”.

Renonçant à cette omission, REB porte: “If someone wakes another early with effusive greetings, / he might as well curse him!”, J123: “*Si quelqu'un bénit son prochain à haute voix dès l'aube* (J12: Qui, à haute voix, dès l'aube, bénit son prochain), / cela lui est compté pour une malédiction”, [N]RSV: “*Whoever blesses a* (RSV: He who blesses his) neighbor with a loud voice, / rising early in the morning, / will be counted as cursing”, RL: “Wenn einer seinen Nächsten des Morgens früh mit lauter Stimme segnet, / so wird ihm das für einen Fluch gerechnet” et TOB: “Qui vient saluer son prochain à grands cris et tôt le matin, / sa bénédiction sera considérée comme une malédiction”.

✂ Correcteurs antérieurs:

L'omission faite par NEB a été suggérée par BEER (BH3) et demandée par FICHTNER (BHS).

✍ Les témoins anciens:

Le fait que le ms Hamburg hebr 1 soit écrit en hémistiches a pu faciliter son omission de ces deux mots. En tout cas l'authenticité massorétique de ces deux mots est garantie par deux mp dans les mss A et F.

Le 𝔊 porte ici: ὃς ἂν εὐλογῇ φίλον τὸ πρωὶ μεγάλῃ τῇ φωνῇ, / καταρωμένου οὐδὲν διαφέρειν δόξει.

La 𝔙 donne: “qui benedicit proximo suo voce grandi de nocte consurgens / maledicenti similis erit”. La 𝔖, elle, traduit ici: ܕܡܒܪܟ ܠܚܒܪܗ ܒܨܦܪܘܬܐ ܒܩܠܐ ܪܡܐ. ܠܐ ܗܘܐ ܦܪܝܫ ܡܢ ܗܘ ܕܠܐܛ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: דִּמְבָרֵךְ לְחַבְרֵיהּ בְּקָלָא רָמָא בְּצַפְרָא בְּקִדּוּמָא / לְוָטְתָא תִּתְחֲשֵׁיב לֵיהּ.

☞ **Choix textuel:**

Étant donné que ces deux mots font ici figure d'incise, le 𝔊 ne saisissant pas la raison d'être de cette insistance (“à la pointe de l'aube”) a estimé suffisant de traduire “au matin”. La 𝔖 a mal résolu une abréviation ܒܡܦܪܢܐ en ܒܡܦܪܢܘܬܐ.

Le 𝔐 a l'appui formel de la 𝔙 et du ℭ. Étant donné qu'on ne peut prouver à propos d'aucun témoin qu'il n'a pas eu cette leçon dans sa vorlage, le comité a donné au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

J3 a bien traduit ce vs.

Pr 27,17A יָחַד {A}
27,17B יַחַד {A}

✑ **Options de nos traductions:**

En ce vs, le 𝔐 porte: בַּרְזֶל בְּבַרְזֶל יָחַד / וְאִישׁ יַחַד פְּנֵי־רֵעֵהוּ.

J123 se fonde sur la 𝔙 et le ℭ pour vocaliser en 17A יֵחָד quand elle donne: “Le fer s'aiguise par le fer, / l'homme s'affine *en face* (J12: au contact) de son prochain”. Sans note, TOB porte: “Le fer se polit par le fer / et l'homme par le contact de son prochain”.

Selon Brockington, [R]NEB vocalise avec le 𝔊 deux fois יָחֵד quand elle donne: “As iron sharpens iron, / so one *man* (REB: person) sharpens the wits of another”. Sans note, [N]RSV porte: “Iron sharpens iron, / and one *person* (RSV: man) sharpens (NRSV + the wits of) another” et RL: “Ein Messer wetzt das andre / und ein Mann den andern”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par J123 a été demandée par Beer (BH23) et Fichtner (BHS) pour la première occurrence et celle retenue par NEB l'a été par eux pour la seconde occurrence.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: σίδηρος σίδηρον ὀξύνει, / ἀνὴρ δὲ παροξύνει πρόσωπον ἑταίρου.

La 𝔙 donne pour ce verset: “ferrum ferro acuitur / et homo exacuit faciem amici sui”. Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi: ܦܪܙܠܐ ܠܦܪܙܠܐ ܠܛܫ. ܘܓܒܪܐ ܠܛܫ ܦܪܨܘܦܐ ܕܚܒܪܗ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: פַּרְזְלָא בְּפַרְזְלָא לְטִישׁ / וְגַבְרָא לָטֵשׁ אַפֵּיהּ דְּחַבְרֵיהּ. Au lieu de לְטִישׁ, Dortas vocalise לָטִישׁ et il omet לָטֵשׁ.

☞ **Choix textuel:**

En *Wörterbuch*, König donne sous חדד: le hifil הֵחַד avec inaccompli יַחַד mileél (au lieu de יָחֵד) avec le fréquent autoredoublement du ח par analogie avec le très usité יַחַד mileél, la forme pausale étant יָחַד. À cette forme, il attribue deux valeurs distinctes: (a) causative directe “s'affûter” en Pr 27,17a et (b) causative indirecte “affûter”.

Quatre exégèses midrashiques semblent faire appel à ces deux possibilités: (1) Babli Ta‘anit 7a: “R. Ḥama disait au nom de R. Ḥanina: Il est dit ברזל בברזל יחד pour te dire: de même que ce morceau de fer aiguise son compagnon, de même deux disciples de sages s'aiguisent l'un l'autre dans la halakha”. (2) *Bereshit Rabba* LXIX 2: “R. Ḥama bar Ḥanina commençait ainsi: ברזל בברזל יחד Aucun couteau ne s'aiguise si ce n'est sur le flanc de son compagnon. De même, aucun disciple de sage ne s'améliore, si ce n'est par son compagnon”. (3) Midrash *Qohélet* 10,10: “אם קהה הברזל. Si le disciple s'émousse contre son maître, alors ברזל בברזל יחד, il amène dix disciples avec lui qui apprécient l'enseignement du maître, et il finira par l'apprécier lui-même”. (4) Midrash *Mishlé* ici: “C'est Moïse et Pharaon l'impie qui se durcissaient l'un au contact de l'autre”. Les deux valences du hifil relevées par König évitent d'avoir à corriger. Aussi le comité a-t-il attribué au 𝔐 la note {A}.

🖂 **Interprétation proposée:**

Mieux vaut comprendre les deux cas comme des causatifs directs au sens de ‘s'aiguise’, en donnant à פְּנֵי une valeur prépositionnelle de

"en face de", "au contact de".

On traduira donc: "Le fer s'aiguise par le fer / et l'homme s'aiguise face à son prochain".

Pr 27,22 בְּתוֹךְ הָרִיפוֹת {B} 𝔐 α′θ′ ט // midr: 𝔊 𝔖 ℭ

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: אִם תִּכְתּוֹשׁ־אֶת־הָאֱוִיל בַּמַּכְתֵּשׁ בְּתוֹךְ הָרִיפוֹת בַּעֱלִי / לֹא־תָסוּר מֵעָלָיו אִוַּלְתּוֹ׃.

Selon Brockington, [R]NEB conjecture d'omettre בְּתוֹךְ הָרִיפוֹת quand elle donne: "*Pound a fool with pestle and mortar* (REB: You may pound a fool in a mortar with a pestle), / *but* (NEB om.) his folly will never be knocked out of him". L'omission de בְּתוֹךְ הָרִיפוֹת בַּעֱלִי est conjecturée par J12: "Quand tu pilerais *au mortier l'insensé* (J3: le fou au mortier), / sa folie ne se séparerait pas de lui", alors que J3 insère entre parenthèses: "(parmi les grains, avec un pilon)".

[N]RSV porte: "Crush a fool in a mortar with a pestle / along with crushed grain, / *but the* (RSV: yet his) folly will not *depart from him* (NRSV: be driven out)", RL: "Wenn du den Toren im Mörser zerstießest mit dem Stampfer wie Grütze, / so ließe doch seine Torheit nicht von ihm" et TOB: "Si tu pilais le fou dans un mortier, parmi les grains, avec un pilon, / sa folie ne se détacherait pas de lui".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

L'omission de בַּמַּכְתֵּשׁ בְּתוֹךְ הָרִיפוֹת a été conjecturée par Beer (BH3) et Fichtner (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ἐὰν μαστιγοῖς ἄφρονα ἐν μέσῳ συνεδρίου ἀτιμάζων, / οὐ μὴ περιέλῃς τὴν ἀφροσύνην αὐτοῦ. Pour 22a, Morin attribue à α′θ′: ἐὰν κόπτῃς τὸν ἄφρονα ἐν ὅλμῳ ἐν μέσῳ ἐμπτισσομένων ἐν ὑπέρῳ.

La 𝔙 donne: “si contuderis stultum in pila quasi tisanas feriente desuper pilo / non auferetur ab eo stultitia eius” et la 𝔖: ܐܢ ܡܚܣܐ ܐܢܬ ܠܣܟܠܐ ܒܓܘ ܟܢܘܫܬܐ. ܡܛܠ ܠܐ ܡܣܬܪ ܐܢܬ ܠܗ. ܐܦ ܠܐ ܡܥܒܪ ܐܢܬ ܣܟܠܘܬܗ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: אִין מָחְיַתְּ לֵיהּ לְשַׁטְיָא בְמַכְתְּשֵׁי בְּגוֹ סִיעֲתָא וּבְאוּדְרָךְ / לָא תַעְבִּיר מִנֵּיהּ שַׁטְיוּתֵיהּ .

☞ **Choix textuel:**

Le sens du 𝔐 est assez cohérent. מַכְתֵּשׁ signifie ‘mortier’ et le verbe כתשׁ ‘concasser’. Quant à עֱלִי, c'est, en hébreu mishnique (selon Éliézer BEN YEHUDA 4512) le pilon du mortier. Reste à préciser le sens de הָרִיפּוֹת. Ici, c'est 2 S 17,19 qui offre un rapprochement éclairant. En effet, pour décrire la manière dont une femme dissimula deux émissaires, il est dit qu'elle plaça un couvercle sur l'orifice de la citerne, וַתִּשְׁטַח עָלָיו הָרִפוֹת, ce que la 𝔙 traduit “quasi siccans ptisanas”, alors qu'en Pr 27,22 elle donne “quasi tisanas feriente”. L'apparat critique de l'édition de San Girolamo montre qu'il faut lire ici aussi ‘ptisanas’ qui désigne l'orge mondée. Notons que cela correspond parfaitement à la traduction de $\alpha'\theta'$: ἐμπτισσομένων (= orges mondées).

Selon LEVY (*Chald. Wörterb.* 12), le 𝔊, la 𝔖 et le ℭ ont pensé à un supplice de coups reçus devant le tribunal. Et cela parce que עֱלִי était interprété comme גֹּרֶן (= aire), désignation du Sanhédrin. YÉFET BEN ÉLY confirme la correspondance entre עֱלִי et ‘aire’.

la leçon du 𝔐 n'ayant pas de rivale réelle, le comité lui a attribué la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut suivre la traduction de TOB.

Pr 27,24 וְאִם {B} 𝔐 𝔙 // lic: 𝔊 𝔖 ℭ

☞ **Options de nos traductions:**

En ce vs, le 𝔐 porte: כִּי לֹא לְעוֹלָם חֹסֶן / וְאִם־נֵזֶר לְדוֹר וָדוֹר avec, pour ce dernier mot, un ketib דור.

J12 lisait avec le 𝔊 וְאֵין אֹצָר au lieu de וְאִם־נֵזֶר quand elle donnait: “car la richesse n'est pas éternelle, / un trésor ne se transmet pas d'âge en âge”. J3 ne corrige que le premier de ces deux mots: “car la richesse n'est pas éternelle, / et une couronne ne se transmet pas d'âge en âge”.

[N]RSV porte: “for riches do not last forever; / *and does a crown endure to all generations?* (NRSV: nor a crown for all generations)”, [R]NEB: “for possessions do not last for ever, / nor will a crown endure to endless generations”, RL: “denn Vorräte währen nicht ewig, / und auch eine Krone währt nicht für und für” et TOB: “Car la richesse n'est pas éternelle / et un diadème ne passe pas de génération en génération!”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par J3 a été demandée par Beer (BH23) et Fichtner (BHS). Celle du mot suivant a été suggérée par Beer et Fichtner.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ὅτι οὐ τὸν αἰῶνα ἀνδρὶ κράτος καὶ ἰσχύς, / οὐδὲ παραδίδωσιν ἐκ γενεᾶς εἰς γενεάν.

La 𝔙 donne: “non enim habebis iugiter potestatem / sed corona tribuetur in generatione generationum”. La 𝔖, elle, traduit: ܡܛܠ ܕܠܐ ܗܘܐ ܠܥܠܡ ܐܘܚܕܢܐ. ܘܐܦܠܐ ܡܫܠܡ ܕܪܐ ܠܕܪܐ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: מְטוּל דְלָא לַעֲלַם הוּא אַחְסָנָא / אַף שְׁלָם דָרָא לְדָרָא, Dortas et la polyglotte d'Anvers portent אַחֲדָנָא, le ms Urbinates 1 et le ms Berlin Or fol 4 offrent אוּחֲרָנָא et אוֹחֲרָנָא et B2 a אַחֲרָנָא.

☞ **Choix textuel:**

En 1,14, Jäger a fait remarquer que le 𝔊, pour expliciter le verbe impliqué dans un substantif, use de nuances variées. C'est le cas ici pour παραδίδωσιν. Les mots κράτος καὶ ἰσχύς entendent traduire חֹסֶן וְאִם־נֵזֶר. Cette interprétation du 𝔊 est approuvée par Schleusner. Ici, la 𝔖 et le ℭ dépendent du 𝔊.

וְאִם signifie “et est-ce que?”.

Le comité a donné au 𝔐 3 {A} et 3 {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Une traduction littérale de ce verset serait: “Car la richesse n'est pas éternelle / et un diadème se transmet-il de génération en génération?”

Pr 27,27 לְלֶחֶם בֵּיתֶךָ {B} 𝔐 *α' σ'θ'* 𝔙 𝔖 ℭ // abr-styl: 𝔊

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: / וְדֵי חֲלֵב עִזִּים לְלַחְמְךָ לְלֶחֶם בֵּיתֶךָ וְחַיִּים לְנַעֲרוֹתֶיךָ.

Selon Brockington, NEB se réfère au 𝔊 pour omettre לְלֶחֶם בֵּיתֶךָ quand elle donne: “while the goats' milk is enough for your food / and nourishment for your maidens”. Même omission chez J12: “le lait des chèvres, en abondance, pour te sustenter, / et pour l'entretien de tes servantes”.

Renonçant à cette omission, REB porte: “while the goats' milk is food enough for your household / and sustenance for your servant-girls”, J3: “le lait des chèvres en abondance pour te sustenter, / pour nourrir ta maison et faire vivre tes servantes”, [N]RSV: “there will be enough goats' milk for your food, / for the food of your household / and *nourishment for your servant girls* (RSV: maintenance for your maidens)”, RL: “du hast Ziegenmilch genug zu deiner Speise, zur Speise deines Hauses / und zur Nahrung deiner Mägde” et TOB: “et du lait de chèvre en abondance pour te nourrir, / pour nourrir ta maisonnée et faire vivre tes servantes”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

L'omission de ces mots a été demandée par Beer (BH23) et Fichtner (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: υἱέ, παρ' ἐμοῦ ἔχεις ῥήσεις ἰσχυρὰς εἰς τὴν ζωήν σου καὶ εἰς τὴν ζωὴν σῶν θεραπόντων. Après cela, un ajout astérisé offre καὶ ζωὴν τοῖς κορασίοις σου pour 27b. Au lieu de καὶ εἰς τὴν ζωὴν σῶν θεραπόντων, MORIN attribue à α': εἰς ἄρτον οἴκου σου et à $\sigma'\theta'$: εἰς τὰ δέοντα τοῦ οἴκου σου et, au lieu de τοῖς κορασίοις σου, il attribue à σ': τῶν κορασίων σου.

La 𝔙 donne: "sufficiat tibi lac caprarum in cibos tuos in necessaria domus tuae / et ad victum ancillis tuis". La 𝔖 offre ici: ܘܣܘܦܩܐ ܕܚܠܒܐ ܠܡܐܟܘܠܬܟ ܘܠܡܐܟܘܠܬܐ ܕܒܝܬܟ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: וְסוּפְקָנָא דַחֲלָבָא דְעִזֵּי לְמֵיכוּלְתָּךְ וּלְמֵיכוּלְתָּא דְבֵיתָךְ / וְחַיֵּי לְטַלְיָתָךְ.

☞ **Choix textuel:**

Le 𝔊 ancien et la 𝔖 ont tous deux abrégé différemment. La 𝔖 omet le dernier stique, alors que le 𝔊 l'atteste, mais condense ce qui le précède.

Le comité a attribué au 𝔐 la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

TOB a bien traduit.

Pr 28,2A אֶרֶץ רַבִּים שָׂרֶיהָ {B} 𝔐 $\alpha'\theta'$ 𝔙 𝔖 ℭ // lit: 𝔊
28,2B כֵּן {C} 𝔐 // paraphr: 𝔙 / abr-styl: 𝔖 ℭ / lit: 𝔊

✐ **Options de nos traductions:**

En ce vs, le 𝔐 porte: בְּפֶשַׁע אֶרֶץ רַבִּים שָׂרֶיהָ / וּבְאָדָם מֵבִין יֹדֵעַ כֵּן יַאֲרִיךְ.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB se fonde sur le 𝔊 pour corriger אֶרֶץ רַבִּים en עָרִיץ רִבִים, conjecturer יִרְשֶׁה au lieu de שָׂרֶיהָ et יִדְעָכוּן au lieu de יֹדֵעַ כֵּן יַאֲרִיךְ en se référant au 𝔊 quand elle donne: "It is the fault of a violent *man* (REB: person) that quarrels start, / but they are settled by *a man of* (REB: one who possesses) discernment". Sans détailler les corrections, J12 dit suivre le 𝔊 en "Par la faute des violents

s'allument les disputes, / l'homme raisonnable les éteint".

Revenant au 𝔐, J3 porte: "Quand un pays se révolte, nombreux sont les princes, / avec l'homme intelligent et instruit, c'est la stabilité", [N]RSV: "When a land *rebels* (RSV: transgresses) it has many rulers; / but with *an intelligent ruler there is lasting order* (RSV: men of understanding and knowledge its stability will long continue)", RL: "Um des Landes Sünde willen wechseln häufig seine Herren; / aber durch einen verständigen und vernünftigen Mann gewinnt das Recht Bestand" et TOB: "Quand un pays est en révolte, nombreux sont les chefs, / mais l'ordre règne avec un homme intelligent et expérimenté".

✄ Correcteurs antérieurs:

Les corrections de NEB ont été demandées par Beer (BH2). Beer (BH3) a mentionné les premières et demandé les dernières. Fichtner (BHS) en a mentionné certaines. La conjecture עָרִיץ רִבִּים vient de Driver (*Proverbs* 191s).

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: δι᾽ ἁμαρτίας ἀσεβῶν κρίσεις ἐγείρονται, / ἀνὴρ δὲ πανοῦργος κατασβέσει αὐτάς. Au lieu de κρίσεις ἐγείρονται, Morin attribue à $\alpha'\theta'$: πολλοὶ ἄρχοντες αὐτῶν.

La 𝔙 donne pour ce verset: "propter peccata terrae multi principes eius / et propter hominis sapientiam et horum scientiam quae dicuntur vita ducis longior erit". Quant à la 𝔖, elle traduit: ܒܚܘܒ̈ܝܗ̇ ܕܐܪܥܐ ܣܓ̈ܝܐܝܢ ܫܠܝ̈ܛܢܝܗ̇. ܘܒܢ̈ܝ ܐܢܫܐ ܚܟ̈ܝܡܐ ܕܝܕܥܝܢ ܒܡܬܘܒܬܐ ܢܓܪܘܢ. Le 𝔗 offre selon la polyglotte de Londres: בְּחוֹבֵיהָא דְאַרְעָא סַגִּיעִין רַבְרְבָנָהָא / וּבְנֵי נָשָׁא דְמִתְבַּיְנִין בִּידִיעֲתָא נִגְּדוּן.

☞ Choix textuel:

En 15,18a le 𝔊 avait un verset excédentaire: μακρόθυμος ἀνὴρ κατασβέσει κρίσεις, / ὁ δὲ ἀσεβὴς ἐγείρει μᾶλλον. En 28,2 le 𝔊 nous fournit un proverbe cohérent qui s'en inspire et qui n'a pas de relation claire avec le 𝔐 de 28,2. Aussi le comité a-t-il attribué à la leçon du 𝔐 4 {B} et 1 {C}.

Yéfet ben Ély paraphrase ainsi 2a: “La visée de ce verset, c'est que, lorsque le peuple du pays est infidèle à son roi, ils ne s'accordent pas sur un même projet pour faire roi un autre sur eux et tout le monde se soumet à des chefs et la zizanie s'établit entre eux et ils se divisent et quand vient l'ennemi ils ne s'accordent pas sur une commune décision et leur ennemi s'enhardit contre eux et il fomente entre eux la guerre et chacun tue son prochain”.

À propos de מֵבִין יֹדֵעַ notons Ne 10,29 où se lit כֹּל יוֹדֵעַ מֵבִין. En Pr 19,25 et 29,7 se rencontre יָבִין דָּעַת.

En Pr 11,19 nous avons retenu comme vraisemblable une interprétation nominale du mot כֵּן. De même ici où la 𝔙 offre une large paraphrase (en laquelle “quae dicuntur” peut correspondre à כֵּן), alors que la 𝔖 et le 𝔗 omettent ce mot auquel le comité a attribué la note {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut donc traduire comme l'ont fait J3 et TOB.

Pr 28,3 רָשׁ {B} 𝔐 α′θ′ 𝔙 𝔖 𝔗 // err-graph: 𝔊 clav **רשע**

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: גֶּבֶר רָשׁ וְעֹשֵׁק דַּלִּים / מָטָר סֹחֵף וְאֵין לָחֶם.

Se fondant sur le 𝔊, J123 lit רָשָׁה au lieu de רָשׁ quand elle donne: “Un homme méchant qui opprime des *faibles* (J12: malheureux), / *telle* (J3: c'est) une pluie dévastatrice et plus de pain”. RL semble lire de même: “Ein gottloser Mann, der die Geringen bedrückt, / ist wie ein Platzregen, der die Frucht verdirbt”. Sans note, [R]NEB porte: “A tyrant oppressing the poor / is like driving rain *which* (REB: that) ruins the crop”. NRSV conjecture “a ruler” au lieu de “a poor person”, quand elle offre: “A ruler who oppresses the poor / is a beating rain that leaves no food”.

RSV porte: “A poor man who oppresses the poor / is a beating rain that leaves no food” et TOB: “Un maître pauvre et qui exploite les faibles / est une pluie dévastatrice: plus de pain!”.

✄ Correcteurs antérieurs:

La leçon de 𝔊 retenue par J123 est mentionnée par BEER (BH23) et FICHTNER (BHS).

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: ἀνδρεῖος ἐν ἀσεβείαις συκοφαντεῖ πτωχούς. / ὥσπερ ὑετὸς λάβρος καὶ ἀνωφελής. Pour 3a, MORIN attribue à $\alpha'\theta'$: ἀνὴρ (le mot ἀνὴρ est attribué aussi à ε' par la Syh) ἄπορος καὶ συκοφαντῶν πτωχούς.

La 𝔙 donne: "vir pauper calumnians pauperes / similis imbri vehementi in quo paratur fames". Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi: ܓܒܪܐ ܡܣܟܢܐ ܕܛܠܡ ܠܡܣܟܢܐ. ܐܝܟ ܡܛܪܐ ܫܥܝܠܐ ܕܠܝܬ ܒܗ ܝܘܬܪܢ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: גַּבְרָא מִסְכֵּינָא דְעָשֵׁק לְמִסְכֵּינֵי / אֵיךְ מִטְרָא חֲבִיטָא דְלֵית בֵּהּ יֻתְרָן.

☞ Choix textuel:

Le 𝔊 a lu רשע au lieu de רש. Le 𝔐 est appuyé par tous les autres témoins et a reçu du comité la note {B}.

✉ Interprétation proposée:

YÉFET BEN ÉLY explique de façon vivante ce qu'un karaïte palestinien du X[e] siècle comprenait en ce verset: "Il est une pluie dont la venue apporte la misère. C'est celle qui survient au moment où les gens sont occupés à battre le grain. Ils ont récolté abondamment. Ensuite vient une pluie violente qui balaie les aires et y détruit tout ce pour quoi ils avaient peiné et ils n'en retirent aucun produit. Et de même les faibles se fatiguent jusqu'à ce qu'ils aient obtenu un modeste petit produit. Alors survient un autre homme pauvre qui les tyrannise et les prive du produit de leurs fatigues et il le leur prend, alors que pour lui il ne tire pas un grand profit de le leur avoir pris. Cela ne suffit pas à satisfaire ses besoins alors que cette perte est cause de leur mort. Alors que s'il avait pressuré des riches, on n'aurait pas repéré en eux l'effet de ce qu'il leur aurait dérobé et lui, il en aurait tiré un plus grand profit. Au contraire il mérite un double châtiment et le dommage causé aux pauvres par cette oppression est pire lorsque la tyrannie d'un roi cruel

s'exerce par l'intermédiaire d'hommes pauvres sur des hommes pauvres qu'ils pressurent".

On pourra traduire comme TOB l'a fait.

Pr 28,5 כֹּל {B} 𝔐 𝔊 𝔙 // err-synt: g 𝔖→dbl: ℭ

☞ **Options de nos traductions:**

En ce vs, le 𝔐 porte: אַנְשֵׁי־רָע לֹא־יָבִינוּ מִשְׁפָּט / וּמְבַקְשֵׁי יְהוָה יָבִינוּ כֹל.

Selon Brockington, [R]NEB lit avec le ℭ כָּל־טוּב au lieu de כֹּל: "*Bad men do not know what justice is* (REB: Evildoers have no understanding of justice), / but those who seek the Lord *understand it well* (NEB: know everything good)".

J123 porte: "Les (J1 + hommes) méchants ne comprennent pas *le droit* (J1: la justice), / ceux qui cherchent Yahvé comprennent tout", [N]RSV: "*The evil* (RSV: Evil men) do not understand justice, / but those who seek the Lord understand it completely", RL: "Böse Leute verstehen nichts vom Recht; / die aber nach dem Herrn fragen, verstehen alles" et TOB: "Les hommes mauvais ne comprennent rien au droit, / mais ceux qui cherchent le Seigneur comprennent tout".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

D'où vient la correction de [R]NEB?

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ἄνδρες κακοὶ οὐ νοήσουσιν κρίμα, / οἱ δὲ ζητοῦντες τὸν κύριον συνήσουσιν ἐν παντί. À la fin de ce vs la vorlage des témoins coptes anciens (Akhmimique et Sahidique: ϨΠ ⲀΓⲀⲐⲞΝ ΝΙΜ) ajoutait ἀγαθῷ.

La 𝔙 donne: "viri mali non cogitant iudicium / qui autem requirunt Dominum animadvertunt omnia". La 𝔖, elle, traduit ici: ܓܒܪܐ ܒܝܫܐ ܠܐ ܡܣܬܟܠܝܢ ܕܝܢܐ. ܘܕܒܥܝܢ ܠܡܪܝܐ ܡܬܒܝܢܝܢ ܟܠܗܘܢ ܠܛܒܬܐ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: בְּנֵי נָשָׁא בִּישֵׁי לָא מִתְבַּיְנִין דִּינָא / וּדְבָעֵי מִן קֳדָם יְיָ מִתְבַּיְנִין כֻּלְהוֹן טָבָתָא.

☞ **Choix textuel:**

Le 𝔗 répète à la fin du vs 5 le טוֹב initial du vs 6. C'est une forme secondaire d'une leçon attestée par les versions coptes et par la 𝔖: un déplacement de ce mot du début du vs 6 à la fin du vs 5. Mais le 𝔊 original et la 𝔙 appuient le 𝔐 auquel le comité a donné la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire comme J et TOB l'ont fait.

Pr 28,10 טוֹב {A} 𝔐 𝔊 𝔙 *α′θ′ σ′* 𝔖 𝔗 // def-int: g

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: מַשְׁגֶּה יְשָׁרִים בְּדֶרֶךְ רָע / בִּשְׁחוּתוֹ הוּא־יִפּוֹל / וּתְמִימִים יִנְחֲלוּ־טוֹב.

Selon Brockington, NEB se réfère au 𝔊 pour conjecturer l'insertion de וּרְשָׁעִים לֹא יִנְחֲלוּ טוֹב en fin de vs quand elle donne: “He who tempts the upright into evil courses / will himself fall into the pit he has dug. / The honest shall inherit a fortune, / but the wicked shall inherit nothing”.

Renonçant à cet ajout, REB porte: “He who tempts the upright into evil ways / will himself land in the pit he has dug; / but the honest will inherit a fortune”, J123: “Qui fourvoie, *dans le mauvais chemin, les gens droits* (J3: les gens droits dans le mauvais chemin), / en sa propre fosse tombera. / Les hommes *intègres* (J3: honnêtes) posséderont le bonheur”, [N]RSV: “*Those who mislead* (RSV: He who misleads) the upright into *evil ways* (RSV: an evil way) / will fall into *pits of their own making* (RSV: his own pit), / but the blameless will have a goodly inheritance”, RL: “Wer die Frommen verführt auf einen bösen Weg, / wird selbst in seine Grube fallen; / aber die Frommen werden Gutes ererben” et TOB: “Qui égare les hommes droits dans un mauvais chemin / tombera dans sa propre fosse; / mais les hommes intègres *recevront le bonheur en partage* (TOBa: hériteront le bonheur)”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Qui a orienté NEB vers cette insertion très peu probable?

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici selon Rahlfs: ὃς πλανᾷ εὐθεῖς ἐν ὁδῷ κακῇ, / εἰς διαφθορὰν αὐτὸς ἐμπεσεῖται· / οἱ δὲ ἄνομοι διελεύσονται ἀγαθὰ / καὶ οὐκ εἰσελεύσονται εἰς αὐτά. Au lieu des stiques c et d du 𝔊, les versions coptes anciennes (5 mss ici connus édités par Worrell, l'Akhmimique éditée par Böhlig) offrent ⲚⲈⲦⲞⲨⲀⲀⲂ ⲆⲈ ⲚⲀⲠⲰϢ ⲈϪⲰⲞⲨ ⲘⲠⲈⲦⲚⲀ ⲚⲞⲨⲞⲨ et la Syh a lu οἱ δὲ ἄμωμοι διελοῦνται ἀγαθά que plusieurs mss insèrent avant ces deux stiques. Il semble bien s'agir ici de l'original du stique c, plutôt que d'une forme qui aurait été recensée sur le 𝔐; car, au lieu de ces deux stiques du 𝔊, la Syh attribue à $\alpha'\theta'$: ܗܠܝܢ ܕܠܐ ܡܘܡܐ ܢܐܪܬܘܢ ܠܛܒܬܐ que Field rétrovertit en: (καὶ) οἱ ἄμωμοι κληροδοτηθήσονται ἀγαθόν et elle attribue à σ': ܘܡܫܡܠܝܐ (sic; l’erreur est de Field. Il faut lire ܘܡܫܡܠܝܢܐ) ܢܐܪܬܘܢ ܠܛܒܬܐ que Field rétrovertit en: καὶ οἱ τέλειοι κληρονομήσουσιν ἀγαθόν. On ne peut donc considérer que le 𝔊 ait ici un ‘plus’ provenant de sa vorlage. Il s'agit seulement d'un développement intérieur au grec.

La 𝔙 donne: “qui decipit iustos in via mala / in interitu suo corruet / et simplices possidebunt bona”. La 𝔖, elle, traduit ainsi: ܕܡܛܥܐ ܠܬܪ̈ܝܨܐ ܒܐܘܪܚܐ ܒܝܫܬܐ ܒܚܒܠܗܘܢ ܢܦܠ. ܘܬܡ̈ܝܡܐ ܢܐܪܬܘܢ ܠܛܒ̈ܬܐ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: דְּמַשְׁגֵּי תְּרִיצֵי בְּאָרְחָא בִּישְׁתָּא / בְּגוּמְצָא הוּא נָפֵל / וּשְׁלִימֵי וּתְמִימֵי נֵרְתוּן טָבְתָא.

☞ **Choix textuel:**

L'insertion de NEB visait seulement à obtenir un nombre pair de stiques. Nous venons de constater l'échec de cette tentative fondée sur une fausse hypothèse portant sur le développement intérieur du grec.

Le 𝔊 ancien se trouvant semblable au 𝔐, le comité a attribué à celui-ci la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

L'interprétation ne fait pas difficulté.

Pr 28,16 נָגִיד {A}

➾ **Options de nos traductions:**

En ce vs, le 𝔐 porte: נָגִיד חֲסַר תְּבוּנוֹת וְרַב מַעֲשַׁקּוֹת / שֹׂנֵא בֶצַע יַאֲרִיךְ יָמִים avec un ketib שנאי.

Selon BROCKINGTON, NEB conjecture une vocalisation נָגוּד quand elle donne: “The man who is stupid and grasping will perish, / but he who hates ill-gotten gain will live long”. REB cumule cette conjecture avec la leçon du 𝔐: “The leader who is stupid and grasping will perish; / he who detests ill-gotten gain will live long”.

J1 lisait probablement avec le 𝔊 תְּבוּאוֹת au lieu de תְּבוּנוֹת quand elle offrait: “Un prince à court de ressources est fertile en extorsions; / qui hait l'avarice prolongera ses jours”.

Renonçant à cette correction, J23 porte: “Un prince *sans intelligence* (J2: pauvre de sens) est riche en extorsions, / qui hait la cupidité prolongera ses jours”, [N]RSV: “A ruler who lacks understanding is a cruel oppressor; / but *one* (RSV: he) who hates unjust gain will *enjoy a long life* (RSV: prolong his days)”, RL: “Wenn ein Fürst ohne Verstand ist, so geschieht viel Unrecht; / wer aber unrechten Gewinn haßt, wird lange leben” et TOB: “Un prince insensé multiplie les extorsions, / mais qui déteste la rapine prolongera ses jours”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Qui a suggéré à NEB cette conjecture?

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: βασιλεὺς ἐνδεὴς προσόδων μέγας συκοφάντης, / ὁ δὲ μισῶν ἀδικίαν μακρὸν χρόνον ζήσεται. Au lieu de βασιλεὺς, MORIN attribue à *σ'*: ἡγούμενος ἢ δυνάστης.

La 𝔙 donne pour ce verset: “dux indigens prudentia multos opprimet per calumniam / qui autem odit avaritiam longi fient dies

eius”. Quant à la 𝔖, voici comment elle traduit ledit verset: ܫܠܝܛܐ ܚܣܝܪ ܪܥܝܢܐ ܣܓܝ̈ܐܐ ܥܘܫܩܘܗܝ. ܘܐܝܢܐ ܕܣܢܐ ܥܘܠܐ ܢܓܪܘܢ ܝܘܡܬܗ. Le 𝔗 offre selon la polyglotte de Londres: שַׁלִּיטָא חֲסִיר הַוְיָנָא סַגִּיעָן עוּשְׁקוֹי / וְאִנָּא דְשָׂנֵי טוּלְמַיָּא נִגְּדוּן יוֹמוֹי.

☞ **Choix textuel et interprétation proposée:**

En l'absence de variantes, le 𝔐 a reçu du comité la note {A}. On peut traduire ou bien “Ô prince manquant de bon sens et riche en oppression, / celui qui hait la rapine prolongera ses jours” ou bien “Un prince manquant de bon sens est riche en oppression, / celui qui hait la rapine prolongera ses jours”.

Pr 28,18 בְּאֶחָת {B} 𝔐 𝔙 // abr-elus: 𝔊 om→assim-ctext: g 𝔗, 𝔖

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: הוֹלֵךְ תָּמִים יִוָּשֵׁעַ / וְנֶעְקַשׁ דְּרָכַיִם יִפּוֹל בְּאֶחָת.

Corrigeant avec la 𝔖 “in one” en “into a pit”, [N]RSV donne: “*One* (RSV: He) who walks in integrity will be *safe* (RSV: delivered), / but *whoever follows crooked* (RSV: he who is perverse in his) ways will fall into *the Pit* (RSV: a pit)”. RL corrige de même: “Wer ohne Tadel einhergeht, dem wird geholfen; / wer aber verkehrte Wege geht, wird in eine Grube fallen”, ainsi que REB: “Whoever leads a honest life will be safe, / but a rogue will fall into a pit”.

J123 porte: “Qui se conduit *honnêtement* (J12: droitement) sera sauf; / *qui, tortueux, suit* (J12: qui balance entre) deux voies, tombera dans l'une d'elles”, NEB: “Whoever leads a honest life will be safe, / but a rogue will fail, one way or another” et TOB: “Qui se conduit en toute simplicité sera sauvé, / mais qui mêle deux façons d'agir achoppera dans l'une d'elles”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par [N]RSV a été demandée par Beer (BH23) et Fichtner (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ὁ πορευόμενος δικαίως βεβοήθηται, / ὁ δὲ σκολιαῖς ὁδοῖς πορευόμενος ἐμπλακήσεται. À cela les mss 254 et 297 ajoutent: εἰς κακά.

La 𝔙 donne: “qui ambulat simpliciter salvus erit / qui perversis ingreditur viis concidet semel”. Quant à la 𝔖, elle traduit: ܕܡܗܠܟ ܕܠܐ ܡܘܡ ܢܬܦܪܩ. ܘܕܡܥܩܡ ܐܘܪܚܬܗ ܢܦܠ ܒܓܘܡܨܐ. Le 𝔗 offre selon B1, B2, la polyglotte d'Anvers et celle de Londres: דִּמְהַלֵּךְ בִּתְמִימוּתָא נִתְפְּרֵק / וְדִמְעַקְמָן אָרְחָתֵיהּ נִפּוֹל בַּחֲדָא. Au lieu de בַּחֲדָא, DORTAS, le ms Urbinates 1 et le ms Berlin Or fol 4 portent: בְּבִישְׁתָּא.

☞ **Choix textuel:**

La 𝔖 assimile aux passages où le verbe נפל a pour complément בשחת: Ps 7,16; Pr 26,27. Le 𝔗 et 2 mss du 𝔊 assimilent à ceux où ce verbe a pour complément ברעה: Pr 17,20; 28,14. Ce sont deux façons de compléter une leçon sans complément qui représente probablement la forme originale du 𝔊.

La leçon du 𝔐 (appuyée par la 𝔙) est liée au duel דְּרָכַיִם. Elle a reçu du comité 2 {C} et 4 {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire comme l'ont fait J et TOB.

Pr 28,23 אַחֲרַי {C} 𝔐 𝔙 (vel err-graph) / facil-synt: 𝔗 / abr-styl: 𝔖 om // cor ארחו {C} 𝔊 (vel err-graph)

☞ **Options de nos traductions:**

En ce vs, le 𝔐 porte: מוֹכִיחַ אָדָם אַחֲרַי חֵן יִמְצָא / מִמַּחֲלִיק לָשׁוֹן.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB se fonde sur un ms pour lire אַחֲרָיו au lieu de אַחֲרַי quand elle donne: “Take *a man* (REB: someone) to task and in the end win more thanks / than *the man with* (REB: he who has) a flattering tongue”. Sans note, J123 porte: “Qui reprend autrui trouvera faveur à la fin, / plus que le flatteur”, (N)RSV: “*Whoever*

(RSV: He who) rebukes a *person* (RSV: man) will afterward find more favor / than *one* (RSV: he) who flatters with *the* (RSV: his) tongue", RL: "Wer einen Menschen zurechtweist, wird zuletzt Dank haben, / mehr als der da freundlich tut" et TOB: "Qui reprend quelqu'un obtiendra finalement sa faveur, / bien mieux que l'homme au langage enjôleur".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par NEB a été suggérée par BEER (BH23) et FICHTNER (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ὁ ἐλέγχων ἀνθρώπου ὁδοὺς χάριτας ἕξει / μᾶλλον τοῦ γλωσσοχαριτοῦντος.

La 𝔙 donne pour ce verset: "qui corripit hominem gratiam postea inveniet apud eum / magis quam ille qui per linguae blandimenta decipit". Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi ledit verset: ܕܡܟܣ ܠܒܪܢܫܐ ܪ̈ܚܡܐ ܡܫܟܚ. ܠܗ ܡܢ ܗܘ ܕܡܦܠܓ ܒܠܫܢܗ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: דְּמַכֵּס לְבַר נָשָׁא קֳדָמוֹי חֶסְדָא נִשְׁכַּח טָב / מִן הוּא דְּמַפְלֵיג בְּלִישָׁן.

☞ **Choix textuel:**

Le 𝔊 a lu ici la racine ארח.

Un certain nombre de témoins hébreux de qualité secondaire ont vocalisé אחֲרי. Mais les meilleurs témoins du texte tibérien (A, F, Cm) s'accordent avec le *Talmud Babli* (Tamid 28a) et le *Midrash Tanḥuma* (tel que RASHI le cite) ainsi qu'avec YÉFET BEN ÉLY et SAADYA pour vocaliser אַחֲרַי.

3 membres du comité ont adopté cette leçon du 𝔐 avec la note {C} en lui donnant ou bien le sens de "après cela" retenu par la 𝔙 ou bien "le récalcitrant" selon ABULWALID (*Riqmah* 128,17) voyant en ce mot un adjectif de type פַּעְלַי.

Les 3 autres membres ont préféré le 𝔊 comme plus proche du texte original, en suggérant que celui-ci pouvait être ארחו (étant donné la fréquence des confusions entre 'yod' et 'waw' dans le 𝔐 des

Proverbes). Ils notent que le hifil de יכח peut aussi bien se construire avec un accusatif de chose qu'avec un accusatif de personne.

🖂 **Interprétation proposée:**

On peut donc traduire le 𝔐 comme J et TOB l'ont fait, ou bien: “Qui reprend un récalcitrant obtiendra la faveur / plus que le flatteur”. Si l'on choisit la leçon du 𝔊, ce sera: “Qui reprend un homme quant à sa conduite obtiendra la faveur / plus que le flatteur”.

Pr 29,6 יָרוּן {A}

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte pour ce vs: בְּפֶשַׁע אִישׁ רָע מוֹקֵשׁ / וְצַדִּיק יָרוּן וְשָׂמֵחַ.

Selon Brockington, [R]NEB se fonde sur deux mss pour corriger יָרוּן en יָדוּן quand elle donne: “An *evildoer* (NEB: evil man) is ensnared by his sin, / but *the doer of good will live and flourish* (NEB: a righteous man lives and flourishes)”.

Il se peut que RL lise là יָרוּץ quand elle offre: “Wenn ein Böser sündigt, verstrickt er sich selbst; / aber ein Gerechter geht seinen Weg und ist fröhlich”. Sans note sur ce point, J12 a corrigé de même: “Sous les pas du méchant il y a un piège, / mais le juste court plein de joie”

Renonçant à cette correction, J3 porte: “Dans l'offense du méchant il y a un piège, / mais le juste exulte et se réjouit”, RSV: “An evil man is ensnared in his transgression, / but a righteous man sings and rejoices”, NRSV: “In the transgression of the evil there is a snare, / but the righteous sing and rejoice” et TOB: “Dans le péché du méchant il y a un piège, / mais le juste exulte et se réjouit”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par RL a été mentionnée par Beer (BH2), demandée par Beer (BH3) et suggérée par Fichtner (BHS). [R]NEB suit consonantiquement la correction proposée par Driver (*Proverbs* 193).

✍ **Les témoins anciens:**

La leçon יָרוּן est celle de A, F, Cm, B2 (tous quatre la signalant comme hapax). KENNICOTT donne seulement: “228 ירון — ירוץ”. Il s'agit du ms Urbinates 1. Cette donnée est fausse, ce ms ayant ici ידוץ où la lecture ‘dalet’ est garantie par un rafé. Il faut voir en cette leçon vicieuse une influence du 𝔗 (qui suit, où ce mot est traduit par דָּיֵיץ (= exulte)).

DE ROSSI (*Scholia*) signale quelques mss vocalisant avec ḥolem et lit ידון en ses mss 554 et 737 (allemands du XIIIe siècle). Toutes ces données aberrantes sont négligeables.

Le 𝔊 porte ici: ἁμαρτάνοντι ἀνδρὶ μεγάλη παγίς, / δίκαιος δὲ ἐν χαρᾷ καὶ ἐν εὐφροσύνῃ ἔσται.

La 𝔙 donne: “peccantem virum iniquum involvet laqueus / et iustus laudabit atque gaudebit”. Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi: ܠܓܒܪܐ ܒܝܫܐ ܒܥܘܠܗ ܡܬܬܨܝܕ. ܘܙܕܝܩܐ ܢܫܒܚ ܘܢܚܕܐ. Le 𝔗 offre selon la polyglotte de Londres: / גַּבְרָא בִּישָׁא בְּחוֹבֵיהּ מִתְּצִיד וְצַדִּיקָא דָּיֵץ וְחָדֵי.

☞ **Choix textuel:**

RADAQ (*Mikhlol* 128b) situe ce cas parmi diverses formes métaplastiques d'inaccomplis ע"ע avec shureq (tels que יָשׁוּד en Ps 91,6 ou יָרוּץ en Is 42,4). KAHLE (*Masoretischer Text* 56) a noté une répartition différente de ces formes métaplastiques en Babylonie et à Tibériade.

La séquence רָנִּי וְשִׂמְחִי se retrouve en Za 2,14. Il n'y a donc pas de motif de l'inverser comme le 𝔊 l'a fait. D'ailleurs ‘exulter’ dit une manifestation soudaine de joie, tandis que ‘se réjouir’ en exprime la trace permanente.

Les témoins les meilleurs de la tradition du 𝔐 étant appuyés par l'unanimité des témoins des autres traditions textuelles, le comité lui a attribué la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire comme TOB et J3 l'ont fait.

Pr 29,10A וִישָׁרִים {A}
29,10B יְבַקְשׁוּ {A}

☞ Options de nos traductions:

En ce vs, le 𝔐 porte: אַנְשֵׁי דָמִים יִשְׂנְאוּ־תָם / וִישָׁרִים יְבַקְשׁוּ נַפְשׁוֹ.

Conjecturant ‘wicked’ au lieu de ‘upright’, RSV offre: “Bloodthirsty men hate one who is blameless, / and the wicked seek his life”.

Au lieu de יְבַקְשׁוּ, J12 conjecturait יְבַקְּרוּ quand elle donnait: “Les hommes sanguinaires haïssent l'homme intègre, / mais les *justes* (J2: hommes droits) prennent soin de sa vie”. RL semble corriger de même: “Die Blutgierigen hassen den Frommen; / aber die Gerechten nehmen sich seiner an”.

Renonçant à ces corrections, J3 porte en ce vs: “Les hommes sanguinaires haïssent l'homme honnête, / mais les hommes droits recherchent sa personne”, NRSV donne: “The bloodthirsty hate the blameless, / and they seek the life of the upright”, [R]NEB offre: “*Men who have tasted blood hate an honest man* (REB: Bloodthirsty men hate those who are honest), / but the upright *set much store by his life* (REB: see to their interests)” et TOB traduit: “Les meurtriers haïssent l'homme honnête, / mais les hommes droits le recherchent”.

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction retenue par RSV (וּרְשָׁעִים) a été demandée par Beer (BH23) et Fichtner (BHS). Les deux ont offert comme alternative celle qu'a adoptée J12.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: ἄνδρες αἱμάτων μέτοχοι μισήσουσιν ὅσιον, / οἱ δὲ εὐθεῖς ἐκζητήσουσιν ψυχὴν αὐτοῦ. Au lieu de ἐκζητήσουσιν, Morin attribue à σ′: ἐπιζητήσουσι.

La 𝔙 donne pour ce verset: “viri sanguinum oderunt simplicem / iusti quaerunt animam eius”. Quant à la 𝔖, elle le traduit ainsi: ܓܒܪ̈ܐ ܐܢ̈ܫܝ ܕܕܡܐ ܣܢܝܢ ܠܬܡܝܡܐ. ܘܬܪ̈ܝܨܐ ܒܥܝܢ ܠܗ. Le 𝔗

offre selon la polyglotte de Londres: גַּבְרֵי דְאָשְׁדִין דְּמָא סָנְיָן תְּמִימוּתָא וּתְרִיצֵי בָּעְיָן לָהּ /. Au lieu de לָהּ, DORTAS porte: לֵיהּ.

☞ Choix textuel et interprétation proposée:

Le 𝔊 traduit littéralement יְבַקְשׁוּ par ἐκζητήσουσιν et la 𝔙 par ‘quaerunt’ sans se prononcer sur le sens positif ou négatif qu'ils attribuent à ce verbe. σ′ (ἐπιζητήσουσι) et la 𝔖 (ܢܒܥܘܢ) s'orientent vers un sens positif. Le ℭ élimine la difficulté en donnant “la perfection” et “la cherchent” au lieu de “le parfait” et “cherchent son âme”.

Le contenu de ce vs est d'une clarté désespérante. Pour échapper à un sens jugé inacceptable, on doit:

1) ou bien, avec RSV ou avec RL conjecturer sans la moindre base textuelle,

2) ou bien donner à l'expression בקש נפש פ' deux sens opposés (soit de protection soit d'agression) qu'on ne peut appuyer sur aucun parallèle, alors que son sens agressif est terriblement limpide,

3) ou bien, avec DRIVER (*Proverbs* 194), imaginer que, sous le vêtement de cette expression très connue se cache un autre verbe בקשׁ à parallèles akkadiens, ce qui défierait la compréhension des lecteurs hébreux de l'auteur,

4) ou bien, avec JOSEPH QIMḤI, le PSEUDO IBN EZRA de B2, IMMANUEL DE ROME, SCHULTENS et DELITZSCH, imaginer une syntaxe sans parallèles valables (quoi qu'en prétende DELITZSCH) où le suffixe singulier de נַפְשׁוֹ se référerait à l'un des אַנְשֵׁי דָמִים avec valeur particularisante, ce qui serait un vrai piège à lecteurs,

5) ou bien, solution tout aussi désespérée, donner à 10b la valeur d'une interrogative à particule sous-entendue: “mais [est-ce que] les hommes droits en veulent à sa vie?”.

Aucune de ces solutions n'étant acceptable, ne faut-il pas se résigner au sens naturel que tous les exégètes ont tenté de fuir: “Les hommes sanguinaires haïssent le parfait, / et même les hommes droits en veulent à sa vie”. Cette constatation est confirmée par l'expérience quotidienne ... mais est-elle vraisemblable dans le trésor de la sagesse

des scribes? Le vs 12 va évoquer une cour où le mensonge est roi et où le ‘parfait’ est calomnié.

Pr 29,18 חָזוֹן {B} 𝔐 *α´* 𝔙 // lic: 𝔊 / modern: 𝔖 𝔗

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte pour ce vs: בְּאֵין חָזוֹן יִפָּרַע עָם / וְשֹׁמֵר תּוֹרָה אַשְׁרֵהוּ.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB conjecture les ponctuations חַזָּן et אִשְּׁרֵהוּ quand elle donne: “*With* (NEB: Where there is) no one in authority, the people *throw off all restraint* (NEB: break loose), / but *he who keeps God's* (NEB: a guardian of the) law *leads* (NEB: keeps) them on *a* (NEB: the) straight path”.

J123 porte: “Faute de vision, le peuple vit sans frein; / heureux qui observe *la loi* (J12: l'enseignement)”, [N]RSV: “Where there is no prophecy, the people cast off restraint, / but *happy are those who keep* (RSV: blessed is he who keeps) the law”, RL: “Wo keine Offenbarung ist, wird das Volk wild und wüst; / aber wohl dem, der auf die Weisung achtet” et TOB: “Quand il n'y a plus de vision, le peuple est sans frein; / mais qui observe la Loi est heureux”.

✂ Correcteurs antérieurs:

DRIVER (*Misreadings* 235) a rapproché le mot de l'akkadien *ḫazannu* (= magistrat). GEMSER y a vu l'hébreu rabbinique חַזָּן au sens de ‘surveillant’. Qui a inspiré à NEB sa seconde conjecture?

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: οὐ μὴ ὑπάρξῃ ἐξηγητὴς ἔθνει παρανόμῳ, / ὁ δὲ φυλάσσων τὸν νόμον μακαριστός. Pour 18a, MORIN et le ms 248 attribuent à *α´*: οὐκ ὄντος ὁραματισμοῦ ἀποσκεδασθήσεται λαός.

La 𝔙 donne: “cum prophetia defecerit dissipabitur populus / qui custodit legem beatus est”. Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi: ܟܡܐ ܠܐ ܕܒܘ̈ܠܐ ܡܬܦܪܥ ܥܡܐ. ܘܕܢܛܪ ܢܡܘܣܐ ܛܘܒܘܗܝ,

Le 𝔗 offre selon la polyglotte de Londres: בְּסוּגְעָא דְעַוְלָאֵי מִתְתְּרַע עַמָּא / וּדְנָטֵר אוֹרַיְתָא טוּבוֹהִי.

☞ **Choix textuel:**

BARR (283) pense que ἐξηγητής, au sens de un guide ou un interprète de la volonté divine, peut traduire largement le 𝔐.

Comme DRIVER, la 𝔖 a senti la mention du manque de 'vision' comme manquant d'actualité. Aussi a-t-elle repris l'expression ܒܣܘܓܐ ܕܥܘ̈ܠܐ par laquelle elle venait de traduire au vs 16: בִּרְבוֹת רְשָׁעִים. Le 𝔗 l'a suivie.

Le comité a attribué au 𝔐 la note {B}

✉ **Interprétation proposée:**

J3 et TOB ont bien traduit.

Pr **30,1A** הַמַּשָּׂא {B} 𝔐 𝔙 𝔖 𝔗 // lit: 𝔊
30,1B לְאִיתִיאֵל לְאִיתִיאֵל {C} 𝔐 𝔙 𝔗 crrp // hapl: 𝔊 𝔖 לְאִיתִיאֵל

✈ **Options de nos traductions:**

En ce vs, le 𝔐 porte: דִּבְרֵי אָגוּר בִּן־יָקֶה הַמַּשָּׂא / נְאֻם הַגֶּבֶר לְאִיתִיאֵל / לְאִיתִיאֵל וְאֻכָל.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB, à la place de הַמַּשָּׂא conjecture הַמַּשָּׂאִי et à la place des deux לְאִיתִיאֵל conjecture deux לָאִיתִי אֵל quand elle donne: "Sayings of Agur son of Jakeh from Massa: / This is the great man's very word: I am weary, *O* (REB om.) God, / I am weary and worn out". RL présuppose ces deux conjectures: "Dies sind die Worte Agurs, des Sohnes des Jake, aus Massa. / Es spricht der Mann: Ich habe mich gemüht, o Gott, / ich habe mich gemüht, o Gott, und muß davon lassen".

La première conjecture a été adoptée par J123: "Paroles d'Agur, fils de Yaqé, de Massa. Oracle de cet homme pour Itéel, pour Itéel et pour Ukal" ainsi que par RSV: "The words of Agur son of Jakeh of Massa. / The man says to Ithi-el, / to Ithi-el and Ucal".

Renonçant à cette première conjecture, mais adoptant la seconde de NEB, NRSV porte: “The words of Agur son of Jakeh. An oracle. / Thus says the man: I am weary, O God, / I am weary, O God. How can I prevail?”.

Ne retouchant pas le 𝔐, TOB offre: “Paroles d'Agour fils de Yaqè: oracle. / Sentence de cet homme à Itiël, à Itiël et Oukal”.

✄ Correcteurs antérieurs:

La première conjecture retenue par NEB a été mentionnée par BEER (BH23) et FICHTNER (BHS). La seconde a été suggérée par BEER (BH2) et mentionnée par BEER (BH3) et FICHTNER.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: Τοὺς ἐμοὺς λόγους, υἱέ, φοβήθητι / καὶ δεξάμενος αὐτοὺς μετανόει· / τάδε λέγει ὁ ἀνὴρ τοῖς πιστεύουσιν θεῷ, καὶ παύομαι. Au lieu de τοῖς πιστεύουσιν θεῷ, καὶ παύομαι, le ms HP 252 et MORIN attribuent à α': τῷ Ἐθιὴλ, καὶ τελέσω et MORIN attribue à θ': τῷ Ἐθιὴλ, καὶ δυνήσομαι.

La 𝔙 donne pour ce verset: “Verba congregantis filii vomentis / visio quam locutus est vir cum quo est Deus / et qui Deo secum morante confortatus est”. Quant à la 𝔖, c'est ainsi qu'elle traduit: ܡ̈ܠܘܗܝ ܕܐܓܘܪ ܒܪ ܝܩܐ. ܕܩܒܠ ܢܒܝܘܬܐ ܘܐܬܬܢܝܚ ܫܠܝܐ. ܘܐܡܪ ܠܐܝܬܐܝܠ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: מִלּוֹי דְאָגוּר בַּר יָקֶה / דְקַבֵּל נְבִיּוּתָא וְאָמַר גַּבְרָא לְאִיתִיאֵל / לְאִיתִיאֵל וְאוּכָל.

☞ Choix textuel:

À la p. 58a, le *Midrash Tanḥuma* (*1520*) commente ce verset en des termes très proches de ceux de la 𝔙 (que nous plaçons entre crochets): “Que signifient les paroles de Pr 30,1? Pourquoi s'appelle-t-il Agur? parce qu'il a colligé [congregantis] la Torah et la sagesse. Ben Yaqé? parce qu'il l'a vomie [vomentis]. L'homme a dit Îtî Él? parce qu'il avait coutume de dire: «Dieu est avec moi [cum quo est Deus] et je réussirai [confortatus]» même si j'enfreins les préceptes de ne multiplier ni les femmes ni les chevaux”. Le midrash et la 𝔙 ont en commun cette

exégèse traditionnelle. Comme l'a fait le 𝔊, ils éliminent les noms propres. Ne les auraient-ils pas identifiés comme tels?

Si nous rapprochons cela de 31,1 où le 𝔊, pour לְמוּאֵל מֶלֶךְ מַשָּׂא donne εἴρηνται ὑπὸ θεοῦ, βασιλέως χρηματισμός, on doit conclure qu'une ancienne tradition d'exégèse manifestait la volonté d'occulter, en ce livre les noms d'auteurs autres que celui de Salomon. Or, le premier exégète qui a eu l'audace de reconnaître ici des noms d'auteurs a été SAADYA. Tout en connaissant les exégèses de type onomastique, il opte pour le peshat: מַשָּׂא doit se comprendre en fonction de וַיִּשָּׂא מְשָׁלוֹ (Nb 23,7.18; 24,3.15.20.21.23) ou שְׂאֵת מְשָׁלוֹ (Jb 27,1; 29,1) comme désignant une collection de מְשָׁלִים. Il s'agit d'une collection rapportée au nom d'un sage nommé Îtîél par l'un de ses plus brillants disciples: Agur ben Yaqé. Il semble comprendre en 1b et 2a: “C'est grâce à Îtîél que j'ai cette capacité, car, quant à moi, je suis trop stupide pour mériter le nom d'homme”.

Pr 30,1A. — Ici le mot מַשָּׂא au sens de ‘déclaration’ a le même contexte (נְאֻם הַגֶּבֶר) que dans les oracles de Balaam (Nb 24,3.15). Le 𝔊 est littérairement autonome.

Pr 30,1B. — La répétition de ce mot a lieu dans les témoins du texte tibérien classique, dans la 𝔙 et dans le 𝔗. Le comité les a suivis avec 1 {D} et 5 {C}. On ne peut conclure avec certitude s'il y a eu dittographie ou haplographie.

En Is 16,12 on a la séquence des verbes כִּי־נִלְאָה et וְלֹא יוּכָל; en Jr 20,9 celle de וְנִלְאֵיתִי et וְלֹא אוּכָל et en Jb 4,2 celle de תִּלְאֶה et מִי יוּכָל. Étant donné ces parallèles, on peut considérer comme très probable que le texte primitif était ici: לָאִיתִי אֵל לָאִיתִי אֵל וְאֻכָל, c'est-à-dire: “Je me suis fatigué, ô Dieu, je me suis fatigué, ô Dieu, pour y réussir.”

🖂 **Interprétation proposée:**

Quant au texte accepté de ce verset, on pourra traduire: “Paroles de Agour fils de Yaqé, déclaration: c'est grâce à Îtîél que je sais cela”.

Pr 30,14 מֵאָדָם {A}

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: / דּוֹר חֲרָבוֹת שִׁנָּיו / וּמַאֲכָלוֹת מְתַלְּעֹתָיו / לֶאֱכֹל עֲנִיִּים מֵאֶרֶץ / וְאֶבְיוֹנִים מֵאָדָם.

Selon BROCKINGTON, au lieu de מֵאָדָם NEB conjecture מֵאֲדָמָה quand elle donne: "A sort whose teeth are swords, / their jaws are set with knives, / they eat the wretched out of the country / and the needy out of house and home". Sans note, TOBb a adopté cette conjecture: "Génération dont les dents sont des glaives / et les mâchoires des couteaux, / dévorant les humbles du pays / et les plus pauvres des campagnes".

Renonçant à cette conjecture, REB porte: "there are people whose teeth are swords, / whose fangs are knives; / they devour the wretched from the earth / and the needy from among mankind", J123: "*une* (J3 om.) engeance dont les dents sont des *épées* (J1: glaives), / *les mâchoires, des couteaux*, (J1: des couteaux la denture) / pour dévorer les *pauvres* (J12: faibles) et les retrancher du pays, / et les *malheureux* (J12: pauvres), d'entre les hommes", [N]RSV: "There are those whose teeth are swords, / whose teeth are knives, / to devour the poor from off the earth, / the needy from among *men* (NRSV: mortals)", RL: "eine Art, die Schwerter als Zähne hat / und Messer als Backenzähne / und verzehrt die Elenden im Lande / und die Armen unter den Leuten" et TOBa: "Génération dont les dents sont des glaives / et les mâchoires des couteaux, / dévorant les humbles du pays / et les plus pauvres du peuple".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture retenue par NEB a été suggérée par BEER (BH2) et mentionnée par BEER (BH3) et FICHTNER (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ἔκγονον κακὸν μαχαίρας τοὺς ὀδόντας ἔχει / καὶ τὰς μύλας τομίδας, ὥστε ἀναλίσκειν / καὶ κατεσθίειν τοὺς ταπεινοὺς ἀπὸ τῆς γῆς / καὶ τοὺς πένητας αὐτῶν ἐξ ἀνθρώπων.

La 𝔙 donne pour ce verset: “generatio quae pro dentibus gladios habet / et commandit molaribus suis / ut comedat inopes de terra / et pauperes ex hominibus”. Quant à la 𝔖, elle traduit ici: ܕܪܐ ܕܣܦܣܪܐ ܐܝܟ ܫ̈ܢܘܗܝ܂ ܘܣܟ̈ܝܢܬܐ ܟ̈ܟܘܗܝ܂ ܠܡܐܟܠ ܡܣ̈ܟܢܐ ܕܐܪܥܐ ܘܡܣ̈ܟܢܐ ܕܒܢܝ̈ܢܫܐ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: דָרָא דְסַפְסְרֵי אִנּוּן שִׁנּוֹי / וְחָרִיפֵי אִנּוּן נִיבוֹי / לְמֵיכַל מִסְכֵּינֵי מֵאַרְעָא / וְלַעֲלִיבֵי מִן בְּנֵי נָשָׁא.

☞ **Choix textuel:**

Les témoins appuient unanimement le 𝔐 qui a donc reçu la note {A}.

Koehler (KBL 13a) demandait de corriger ce mot en אֲדָמָה. Puis Dahood (57s et *‘EN ’ADAM* 123s) a estimé pouvoir tirer ce sens de ‘sol’ de la vocalisation du 𝔐. Enfin (*Ugaritic* 292), sur une intervention de Albright, il a jugé préférable, pour obtenir ce sens, de vocaliser en אֱדוֹם.

Étant donné la fragilité de ces conclusions, il est apparu préférable au comité de donner la préférence à l'exégèse classique ‘homme’.

✉ **Interprétation proposée:**

J3 et TOBa ont bien traduit.

Pr 30,17 לִיקֲּהַת {B} 𝔐 𝔙 // err-graph: 𝔊 𝔖 ℭ לקהת

☞ **Options de nos traductions:**

En ce vs, le 𝔐 porte: / עַיִן תִּלְעַג לְאָב / וְתָבוּז לִיקֲּהַת־אֵם / יִקְּרוּהָ עֹרְבֵי־נַחַל / וְיֹאכְלוּהָ בְנֵי־נָשֶׁר.

Selon Brockington, [R]NEB se réfère au 𝔊 pour conjecturer לַהֲקַת au lieu de לִיקֲּהַת quand elle donne: “The eye that mocks a father or scorns a mother's old age / will be plucked out by *magpies* (REB: the ravens of the valley) / or eaten by *young vultures* (NEB: the vulture's young)”. Pour ce mot, J12 tire du 𝔊 לְזִקְנַת quand elle traduit: “L'œil qui nargue un père et méprise le grand âge d'une mère, / les

corbeaux du torrent le crèveront, les aigles le dévoreront".

Renonçant à cette correction, J3 porte: "L'œil qui nargue un père et méprise l'obéissance due à une mère, / les corbeaux du torrent le crèveront, les aigles le dévoreront", [N]RSV: "The eye that mocks a father and scorns to obey a mother / will be pecked out by the ravens of the valley and eaten by the vultures", RL: "Ein Auge, das den Vater verspottet, und verachtet, der Mutter zu gehorchen, / das müssen die Raben am Bach aushacken / und die jungen Adler fressen" et TOB: "L'œil qui se rit d'un père / et qui refuse l'obéissance due à une mère, / les corbeaux du torrent le crèveront / et les aigles le dévoreront".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par J12 a été demandée par Beer (BH23) et suggérée par Fichtner (BHS). La conjecture de NEB vient de Ullendorff (128).

✍ **Les témoins anciens:**

Dans les témoins tibériens classiques (A, F, Cm, B2) on lit לִיקֲּהַת avec une mp 'hapax'. Cependant, seul F vocalise le 'qof' avec un ḥaṭef-pataḥ.

Le 𝔊 porte ici: ὀφθαλμὸν καταγελῶντα πατρὸς / καὶ ἀτιμάζοντα γῆρας μητρός, / ἐκκόψαισαν αὐτὸν κόρακες ἐκ τῶν φαράγγων, / καὶ καταφάγοισαν αὐτὸν νεοσσοὶ ἀετῶν.

La 𝔙 donne pour ce verset: "oculum qui subsannat patrem / et qui despicit partum matris suae / effodiant corvi de torrentibus / et comedant illum filii aquilae". Quant à la 𝔖, elle le traduit ainsi: ܥܝܢܐ ܕܓܚܟܐ ܥܠ ܐܒܘܗ ܘܡܫܝܛܐ ܣܝܒܘܬܐ ܕܐܡܗ. ܢܚܨܘܢܗ ܥܘܪ̈ܒܐ ܕܢܚܠܐ. ܘܢܐܟܠܘܢܗ ܒܢ̈ܝ ܢܫܪܐ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: / עַיְנָא דִמְצָדְיָא לְאַב / וְשָׁיְטָא קַשִּׁישׁוּתָא דְאִמָּא / נֶחְצוּנֵיהּ עוּרְבֵי דְנַחֲלָא / וִיסַמּוּן יָתֵיהּ בְּנֵי נִשְׁרָא.

☞ **Choix textuel:**

La mp 'hapax' vise à préserver la présence du 'yod'. Joseph Qimḥi (*Galuy* 146) reproche en effet à Menaḥem ben Saruq (328* sous קה) de lier Jr 31,30 et Qo 10,10 ('agacer' et 'émousser') à Pr 30,17 et Gn 49,10

qui ont le sens de ‘obédience’ et où le ‘yod’ est radical. ABULWALID (*Uṣul*, 293,19 sous יקה), en effet, comme AZHARÎ, cite l'expression arabe ايقه الرجل (= l'homme a fait acte de soumission). Notons que le nom propre יָקֶה (Pr 30,1) se rattache bien à cette racine.

Le 𝔊, la 𝔖 et le 𝔗 ont rattaché ce mot à קהה (= émousser), rattachement contre lequel la mp proteste.

La 𝔙 doit être une déformation de ‘paritum’, terme de droit désignant la soumission (cf. ULPIEN: “si paritum fuerit condicioni”).

✉ **Interprétation proposée:**

J3 et TOB ont bien traduit.

Pr 30,23 תִירַשׁ {B} 𝔐 *α′σ′θ′* 𝔙 𝔗 // err-voc?: 𝔊 𝔖

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: תַּחַת שְׂנוּאָה כִּי תִבָּעֵל / וְשִׁפְחָה כִּי־תִירַשׁ גְּבִרְתָּהּ.

Selon BROCKINGTON, NEB se fonde sur le 𝔊 pour vocaliser תוֹרִשׁ quand elle donne: “a woman unloved when she is married, / and a slave-girl displacing her mistress”.

Semblant avoir renoncé à cette correction, REB porte: “a hateful woman getting wed, / and a slave supplanting her mistress”, J123: “une fille *odieuse* (J12: dédaignée) qui vient à se marier, / une servante qui *hérite de* (J12: supplante) sa maîtresse”, [N]RSV: “an unloved woman when she gets a husband, / and a maid when she succeeds her mistress”, RL: “Eine Verschmähte, wenn sie geehelicht wird, / und eine Magd, wenn sie ihre Herrin beerbt” et TOB: “une mégère qui se marie / et une servante qui supplante sa maîtresse”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par NEB a été mentionnée par BEER (BH23) et demandée par FICHTNER (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: καὶ οἰκέτις ἐὰν ἐκβάλῃ τὴν ἑαυτῆς κυρίαν, / καὶ μισητὴ γυνὴ ἐὰν τύχῃ ἀνδρὸς ἀγαθοῦ. Au lieu de ἐκβάλῃ, les mss HP 161, 248 et 252 attribuent à *α′σ′θ′*: κληρονομήσῃ.

La 𝔙 donne pour ce verset: “per odiosam mulierem cum in matrimonio fuerit adsumpta / et per ancillam cum heres fuerit dominae suae”. Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi ce même verset: ܘܬܚܝܬ ܣܢܐܬܐ ܕܗܘܝܐ ܠܓܒܪܐ. ܘܬܚܝܬ ܐܡܬܐ ܕܝܪܬܐ ܠܡܪܬܗ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: תְּחוֹת שְׂנוּאֲתָא דְּהַוְיָא לְגַבְרָא / וְאַמְּתָא דִּי יָרְתָה לְרִבּוֹנְתָּהּ /.

☞ **Choix textuel:**

Le comité a attribué ici au 𝔐 la note {B} car il n'est pas impossible que le 𝔊 ait lu ici un hifil. Notons cependant qu'en Nb 21,32 un ketib qal et qeré hifil de ce verbe est traduit par ἐκβάλλειν.

Ehrlich a précisé qu'ici ce n'est pas d'une expulsion de la maîtresse hors de la maison qu'il s'agit, mais seulement de sa supplantation dans la faveur du maître, ce qui ne peut s'exprimer que par le verbe ירשׁ, et cela au qal.

✉ **Interprétation proposée:**

TOB a bien traduit.

Pr 30,24 מְחֻכָּמִים {B} 𝔐 *θ′* ℭ // err-voc: 𝔊 𝔙 𝔖

☞ **Options de nos traductions:**

En ce vs, le 𝔐 porte: אַרְבָּעָה הֵם קְטַנֵּי־אָרֶץ / וְהֵמָּה חֲכָמִים מְחֻכָּמִים.

J123 ponctue avec les ‘versions’ מֵחֲכָמִים quand elle donne: “Il est quatre êtres minuscules sur la terre, / mais sages entre les sages”. Sans note, semblent avoir fait la même option [R]NEB: “Four things there are which are smallest on earth / yet wise beyond the wisest”, RL: “Vier sind die Kleinsten auf Erden / und doch klüger als die Weisen” et TOB: “Il existe sur terre quatre êtres tout petits / et

pourtant sages parmi les sages”.

[N]RSV a traduit le 𝔐: “Four things on earth are small, / *yet* (RSV: but) they are exceedingly wise”.

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction retenue par J123 a été demandée par Beer (BH2), et suggérée par Beer (BH3) et Fichtner (BHS).

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: τέσσαρα δέ ἐστιν ἐλάχιστα ἐπὶ τῆς γῆς, / ταῦτα δέ ἐστιν σοφώτερα τῶν σοφῶν. Au lieu de σοφώτερα τῶν σοφῶν, Morin attribue à θ': σοφίᾳ σεσοφισμένα.

La 𝔙 donne pour ce verset: “quattuor sunt minima terrae / et ipsa sunt sapientiora sapientibus”. Quant à la 𝔖, elle traduit ici: ܐܪܒܥ ܐ̈ܢܝܢ ܙܥܘܪ̈ܢ ܒܐܪܥܐ. ܘܗ̈ܢܝܢ ܚܟܝܡ̈ܢ ܡܢ ܚܟܝܡ̈ܐ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: אַרְבְּעָא אִנּוּן דִּזְעֵירִין בְּאַרְעָא / וְהִנּוּן חַכִּימִין וּמַחְכְּמִין. Au lieu de וּמַחְכְּמִין, Dortas porte: מְחוּכָּמִין.

☞ Choix textuel et interprétation proposée:

Le 𝔊, la 𝔙 et la 𝔖 ont cru lire מֵחֲכָמִים en interprétant ce mot comme un comparatif. Mais, en cette situation syntaxique, ce participe intensif ne peut avoir qu'une valeur partitive (= sages comptant parmi les sages), comme c'est le cas pour d'autres participes intensifs: בָּשֵׁל מְבֻשָּׁל (Ex 12,9 = cuit à point) ou חֵפֶשׂ מְחֻפָּשׂ (Ps 64,7 = un plan astucieux). Donc: “d'une sagesse accomplie”.

Pour tenir compte d'une éventuelle variante vocalique lue par le 𝔊, la 𝔙 et la 𝔖, le comité a attribué au 𝔐 la note {B}.

Pr 30,28 תְּתַפֵּשׂ {B} 𝔐 𝔊1 𝔙 𝔖 ℭ // err-voc: 𝔊2 θ'

➾ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte pour ce vs: שְׂמָמִית בְּיָדַיִם תְּתַפֵּשׂ / וְהִיא בְּהֵיכְלֵי מֶלֶךְ.

Selon Brockington, [R]NEB se réfère au 𝔊 pour conjecturer une ponctuation תִּתָּפֵשׂ quand elle donne: “the lizard, which can be grasped in the hand, / yet is found in the palaces of kings”. Sans note, TOB offre: “le lézard qui peut être attrapé à la main / et qui pourtant est dans le palais des rois!” et NRSV: “the lizard can be grasped in the hand, / yet it is found in kings' palaces”.

J123 porte: “le lézard que l'on capture à la main, / mais qui hante les palais du roi”, RSV: “the lizard you can take in your hands, / yet it is in kings' palaces” et RL: “die Eidechse — man greift sie mit den Händen, / und sie ist doch in der Könige Schlössern”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par NEB a été demandée par Beer (BH2), mentionnée par Beer (BH3) et suggérée par Fichtner (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: καὶ καλαβώτης χερσὶν ἐρειδόμενος καὶ εὐάλωτος ὢν / κατοικεῖ ἐν ὀχυρώμασιν βασιλέως. Au lieu de ἐρειδόμενος, Morin attribue à θ': ἐλλαμβανόμενος.

La 𝔙 donne pour ce verset: “stilio manibus nititur / et moratur in aedibus regis”. Quant à la 𝔖, elle donne pour traduction: ܘܐܡܘܬܐ ܕܡܣܬܡܟܐ ܒܐܝ̈ܕܝܗ̇. ܘܥܡܪܐ ܒܒܝܬܐ ܕܡ̈ܠܟܐ. Le 𝔗 offre selon la polyglotte de Londres: וְאַקְמְתָא דִּמְסַכְּכָא בִידַיִן / וְעָמְדָה בְּבֵיתָא דְמַלְכֵי. Le ms Berlin Or 1213 porte דִּמְסַבְּכָא pour דִּמְסַכְּכָא.

☞ **Choix textuel:**

Le 𝔊 vocalise d'abord en qal ou piel, puis en nifal. La première option est celle de la 𝔙, de la 𝔖 et du 𝔗 et la seconde celle de θ'. Le comité a attribué au 𝔐 la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Selon que l'on voit en ce verbe une 3e pers. fém. ou une 2e pers. masc., on peut traduire 28a “Le gecko, avec ses mains il s'agrippe” ou “Le gecko, avec les mains tu peux le saisir”.

Pr 30,31 cf. supra, p. 579

Pr 31,1 מֶ֣לֶךְ מַשָּׂ֑א {A}

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte pour ce vs: דִּבְרֵי לְמוּאֵל מֶלֶךְ / מַשָּׂא אֲשֶׁר־יִסְּרַתּוּ אִמּוֹ.

J3 dit repousser d'un mot la division des stiques quand J123 donne: “Paroles de Lemuel, roi de Massa, que sa mère lui apprit”. Font de même, sans dire qu'elles corrigent: RSV: “The words of Lemuel, king of Massa, / which his mother taught him”, [R]NEB: “Sayings of *Lemuel king* (REB: King Lemuel) of Massa, / which his mother taught him” et RL: “Dies sind die Worte Lemuels, des Königs von Massa, / die ihn seine Mutter lehrte”.

Renonçant à cette conjecture, NRSV porte: “The words of King Lemuel. / An oracle that his mother taught him” et TOB: “Paroles du roi Lemouël. / Leçon que sa mère lui inculqua”.

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction retenue par J3 a été demandée par Beer (BH23) et Fichtner (BHS).

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: Οἱ ἐμοὶ λόγοι εἴρηνται ὑπὸ θεοῦ, / βασιλέως χρηματισμός, ὃν ἐπαίδευσεν ἡ μήτηρ αὐτοῦ. Au lieu de χρηματισμός, Field attribue à *α′*: ἄρμα et à *σ′ καὶ οἱ λοιποί*: λῆμμα.

La 𝔙 donne pour ce verset: “Verba Lamuhel regis / visio qua erudivit eum mater sua”. Quant à la 𝔖, elle le traduit ainsi: ܡ̈ܠܘܗܝ ܕܡܘܐܝܠ ܡܠܟܐ ܢܒܝܐ. ܕܪ̈ܕܝܬܗ ܐܡܗ ܘܐܡܪܬ ܠܗ. Le 𝔗 offre selon la polyglotte de Londres: מִלּוֹהִי דִלְמוּאֵל מַלְכָּא / נְבִיּוּתָא וּמַרְדוּתָא דִרְדָתֵיהּ אִמֵּיהּ וַאֲמַרַת לֵיהּ.

☞ **Choix textuel:**

Faut-il couper (avec la 𝔙 et le ℭ) avant ou (avec le 𝔊 et la 𝔖) après le mot מַשָּׂא? Le comité n'a pas voulu se prononcer sur cette question d'accentuation. En faveur de la coupure avant ce mot, on peut faire valoir d'abord que le mot מַשָּׂא obtient ainsi un sens parallèle à celui qu'il a en 30,1 et que la phrase relative le complète bien. En faveur de la coupure après ce mot, on peut faire valoir la tendance à occulter les personnes et les identités d'auteurs non salomoniens.

✉ **Interprétation proposée:**

Donc, ou bien: “Paroles de Lemuel, roi, / déclaration que sa mère lui inculqua” ou bien “Paroles de Lemuel, roi de Massa / que sa mère lui inculqua”.

Pr 31,2 בְּרִי {C} 𝔐 𝔙 𝔖 ℭ // dbl: 𝔊

✎ **Options de nos traductions:**

En ce vs, le 𝔐 porte: מַה־בְּרִי וּמַה־בַּר־בִּטְנִי / וּמֶה בַּר־נְדָרָי.

Selon Brockington, [R]NEB se réfère au 𝔊 pour insérer אֹמַר אֵלֶיךָ après בְּרִי quand elle donne: “*What, O my son, what shall I say to you*, (REB: What shall I say to you, my son,) / (NEB + you, the) child of my womb and answer to my prayers?”. RL offre la même option: “Was, mein Auserwählter, soll ich dir sagen, / was, du Sohn meines Leibes, was, mein erbetener Sohn?”.

J123 porte: “Quoi, mon fils! quoi, fils de mes entrailles! / quoi, fils de mes vœux!”, [N]RSV: “*No* (RSV: What), my son! *No* (RSV: What), son of my womb! / *No* (RSV: What), son of my vows!” et TOB: “Ah! mon fils! Ah! fils de mes entrailles! / Ah! fils appelé de mes vœux!”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Une insertion incluant celle retenue par NEB a été demandée par Beer (BH3) et Fichtner (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: τί, τέκνον, τηρήσεις; τί; ῥήσεις θεοῦ· / πρωτογενές, σοὶ λέγω, υἱέ· / τί, τέκνον ἐμῆς κοιλίας; / τί, τέκνον ἐμῶν εὐχῶν;.

La 𝔙 donne pour ce verset: “Quid dilecte mi quid dilecte uteri mei / quid dilecte votorum meorum”. La 𝔖, elle, traduit ici: ܡܢ ܒܪܝ؛ ܘܡܢ ܒܪܝ ܒܘܟܪܝ؛ ܘܡܢ ܒܪܝ ܢܕܪܝ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: וַי בְּרִי וַוי בַּר כְּרֵסִי / וַוי בַּר נִדְרַי.

☞ **Choix textuel:**

Un membre du comité a choisi le 𝔊 avec la note {C}.

Les autres membres ont estimé que ces surcharges du 𝔊 peuvent se comprendre ainsi:
1) τηρήσεις est un doublet de τί ῥήσεις,
2) τί ῥήσεις θεοῦ est une seconde traduction de (31,1a) דברי למואל,
3) πρωτογενές, σοὶ λέγω, υἱέ est une seconde traduction glosée de בר בטני (étant donné que le fils qui ouvre le sein d'une femme est bien “son aîné”, son πρωτογενές).

Une fois ces réductions opérées, il ne reste plus rien sur quoi on puisse fonder des variantes textuelles.

La leçon du 𝔐 a donc reçu 4 {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: “Quoi, mon fils! quoi, mon aîné! quoi, fils de mes vœux!” ou bien “Ah! mon fils! Ah! mon aîné! Ah! fils de mes vœux!”.

Pr 31,3 לַמְחוֹת {C} 𝔐 // exeg: 𝔙, 𝔖, ℭ / lit: 𝔊

➾ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: אַל־תִּתֵּן לַנָּשִׁים חֵילֶךָ / וּדְרָכֶיךָ לַמְחוֹת מְלָכִין.

Selon Brockington, au lieu de לַמְחוֹת, NEB conjecture לְלֹמְחוֹת quand elle donne: “Do not give the vigour of your manhood to women

/ nor consort with those who make eyes at kings".

Pour ce mot, J3 dit conjecturer "à celles qui perdent" au lieu de "pour perdre", et J12 dit conjecturer וִיֵרֵכֶיךָ au lieu de וּדְרָכֶיךָ lorsque J123 offre: "Ne livre pas ta vigueur aux femmes, / ni tes *voies* (J12: flancs) à celles qui perdent les rois". Sans note, REB porte: "Do not give the vigour of your manhood to women, / or consort with women who bring down kings", [N]RSV: "*Do not give* (RSV: "Give not) your strength to women, / your ways to those who destroy kings" et TOB: "Ne livre pas ta vigueur aux femmes / et ton destin à celles qui perdent les rois".

RL porte: "Laß nicht den Weibern deine Kraft / und geh nicht die Wege, auf denen sich die Könige verderben!".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par J3 (לְמֹחוֹת) a été demandée par Beer (BH23) et Fichtner (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: μὴ δῷς γυναιξὶ σὸν πλοῦτον / καὶ τὸν σὸν νοῦν καὶ βίον εἰς ὑστεροβουλίαν. Au lieu de τὸν σὸν νοῦν καὶ βίον, les versions coptes anciennes portent ⲚⲈⲔⲬⲢⲎⲘⲀ qui correspond exactement à τὰ σὰ χρήματα que Morin attribue à $\alpha' \sigma' \theta'$. Au lieu de εἰς ὑστεροβουλίαν, Morin attribue à θ': εἰς μεταμέλειαν que Field estime être une simple scolie. En ces deux cas, ne s'agirait-il pas de simples variantes du 𝔊 ancien non recensé?

La 𝔙 donne pour ce vs: "nec dederis mulieribus substantiam tuam / et vias tuas ad delendos reges". Quant à la 𝔖, elle traduit: ܠܐ ܬܬܠ ܚܝܠܟ ܠܢܫ̈ܐ. ܘܐܘܪ̈ܚܬܟ ܠܡܚ̈ܒܠܢܝܬܐ ܕܡ̈ܠܟܐ. Le 𝔗 offre selon la polyglotte de Londres: לָא תִתֵּן לִנְשֵׁי חֵילָךְ / וְאָרְחָתָךְ לִבְנָת מַלְכִּין. Au lieu de לִבְנָת מַלְכִּין, Dortas porte: לְבֵית מַלְכֵּי.

☞ **Choix textuel:**

Ibn Ezra (*Sefat Yeter* § 45) fait remarquer que le pataḥ sous le 'lamed' compense l'absence d'un 'hé' du hifil. Schultens préfère voir en ce pataḥ l'article rendu nécessaire (malgré l'état construit de מְחוֹת) du

fait qu'il a déjà affecté לַנָּשִׁים qu'il s'agit ici de qualifier. Ici מְחוֹת est l'état construit de מָחוֹת, féminin de מָחֶה (= destructeur), terme désignant le 'bélier' machine de siège (cf. וּמְחִי קָבָלּוֹ en Éz 26,9). Ce sont les femmes qui sont désignées ici comme les “destructrices de rois” plutôt que “destructrices de projets”.

Les versions se sont dispersées en tentatives variées. Le comité a attribué ici au 𝔐 la note {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire comme J3 et TOB l'ont fait.

Pr 31,4 cor אַו {D} 𝔐K // err-graph: 𝔐Q אֵי / lit: 𝔊, 𝔙 / assim-ctext: 𝔖 ℭ

☞ **Options de nos traductions:**

En ce vs, le 𝔐 porte: אַל לַמְלָכִים לְמוֹאֵל / אַל לַמְלָכִים שְׁתוֹ־יָיִן / וּלְרוֹזְנִים אֵי שֵׁכָר avec un ketib או.

Au lieu du ketib או, J123 conjecture אַוֵּה quand elle donne: “Il ne convient pas aux rois, Lemuel, / il ne convient pas aux rois de boire du vin, / ni aux princes d'aimer *la boisson* (J1: les liqueurs fortes, J2: les boissons fortes)”. [N]RSV fait de même: “It is not for kings, O Lemuel, / it is not for kings to drink wine, / or for rulers to desire strong drink”.

Selon Brockington, [R]NEB lit le ketib אוֹ quand elle donne: “*It is not for kings, O Lemuel* (REB: Lemuel, it is not for kings), not for kings to drink wine / *nor for princes* (REB: or for those who govern) to crave strong *drink* (REB: liquor)”. RL porte: “Nicht den Königen, Lemuel, ziemt es, Wein zu trinken, nicht den Königen, / noch den Fürsten starkes Getränk” et TOB: “Aux rois, Lemouël, aux rois le vin ne convient pas / ni aux princes l'alcool”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par J123 a été suggérée par Beer (BH23) et Fichtner (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: μετὰ βουλῆς πάντα ποίει, / μετὰ βουλῆς οἰνοπότει· / οἱ δυνάσται θυμώδεις εἰσίν, / οἶνον δὲ μὴ πινέτωσαν.

La 𝔙 donne: “noli regibus o Lamuhel / noli regibus dare vinum / quia nullum secretum est ubi regnat ebrietas”. La 𝔖 offre: ܡܢ ܡ̈ܠܟܐ ܡܘܐܝܠ ܐܙܕܗܪ. ܡܢ ܡ̈ܠܟܐ ܕܫ̈ܬܝܢ ܚܡܪܐ. ܘܡܢ ܫ̈ܠܝܛܢܐ ܕܫ̈ܬܝܢ ܫܟܪܐ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: אִזְדְהַר מִן מַלְכֵי לְמוֹאֵל / מִן מַלְכֵי דְשָׁתִין חַמְרָא / וּמִן שִׁלְטוֹנֵי דְשָׁתִין שִׁכְרָא.

☞ **Choix textuel:**

Le qeré אֵי (= où?) est syntaxiquement trop difficile. Si l'on s'intéresse au ketib, il ne faut pas se laisser influencer par la voyelle ṣéré qui concerne le qeré.

König (*Lehrgebäude* II 86) estime אַו (de ‘awyun’, au sens de ‘désir’) la vocalisation la plus probable. Cette leçon a reçu du comité 3 {C} et 2 {D}.

Le 𝔊 et la 𝔙 ont improvisé. La 𝔖 et le ℭ ont assimilé la construction de 4c à celle de 4b.

Un membre du comité opta avec la note {D} pour le qeré interprété à partir de l'ugaritique ‘ay’ (= UT § 142) au sens de “quelque chose de...”

🖂 **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: “Il ne convient pas aux rois, Lemuel, / il ne convient pas aux rois de boire du vin / ni aux princes de désirer l'alcool”.

Pr 31,15c {A}

➾ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: / וַתָּקָם בְּעוֹד לַיְלָה / וַתִּתֵּן טֶרֶף לְבֵיתָהּ וְחֹק לְנַעֲרֹתֶיהָ.

Selon Brockington, NEB conjecture l'omission de 15c que REB a rétabli et que nos autres traductions ont respecté.

✄ Correcteurs antérieurs:

L'omission faite par NEB a été mentionnée par BEER (BH2) et demandée par BEER (BH3) et par FICHTNER (BHS).

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: καὶ ἀνίσταται ἐκ νυκτῶν / καὶ ἔδωκεν βρώματα τῷ οἴκῳ / καὶ ἔργα ταῖς θεραπαίναις. Au lieu de ἔργα, MORIN attribue à θ': σύνταξιν et à σ': πρόσταγμα.

La 𝔙 donne: “VAU et de nocte surrexit / deditque praedam domesticis suis / et cibaria ancillis suis”. Quant à la 𝔖, elle traduit: ܘܩܡܬ ܒܠܠܝܐ. ܘܝܗܒܬ ܡܐܟܘܠܬܐ ܠܒܢܝ ܒܝܬܗ ܘܦܘܩܕܢܐ ܠܥܠܝܡܬܗ. Le 𝔗 offre selon la polyglotte de Londres: / וְקָמַת בְּלֵילְיָא וִיהַבַת מְזוֹנָא לְבֵיתָהּ / וּפוּלְחָנָא לְטַלְיָתָהָא.

☞ Choix textuel:

Le peu de sympathie de NEB pour les tristiques ne suffit pas à justifier cette omission conjecturale.

✉ Interprétation proposée:

L'interprétation ne fait pas difficulté.

Pr 31,17 זְרֹועֹתֶיהָ {B} 𝔐 𝔙 𝔖 𝔗 // sym: 𝔊

➾ Options de nos traductions:

En ce vs, le 𝔐 porte: חָגְרָה בְעוֹז מָתְנֶיהָ / וַתְּאַמֵּץ זְרֹועֹתֶיהָ.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB se fonde sur le 𝔊 pour ajouter à la fin de ce vs לְמַעֲשֶׂה quand elle donne: “She sets about her duties *resolutely* (NEB: with vigour) / and *braces herself for the work* (REB: tackles her work with vigour)”.

J123 porte: “Elle ceint vigoureusement ses reins / et déploie la force de ses bras”, [N]RSV: “She girds *herself* (RSV: her loins) with strength, / and makes her arms strong”, RL: “Sie gürtet ihre Lenden mit Kraft / und regt ihre Arme” et TOB: “Elle ceint de force ses reins / et affermit ses bras”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

Le ‘plus’ du 𝔊 a été mentionné par Beer (BH2) et Fichtner (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ἀναζωσαμένη ἰσχυρῶς τὴν ὀσφὺν αὐτῆς / ἤρεισεν τοὺς βραχίονας αὐτῆς εἰς ἔργον. La Vetus Latina (Sabatier) omet les mots εἰς ἔργον.

La 𝔙 donne pour ce vs: “HETH accinxit fortitudine lumbos suos / et roboravit brachium suum”. Quant à la 𝔖, elle traduit: ܘܐܣܪܬ ܚܨܝ̈ܗ̇ ܒܚܝܠܐ ܘܥܫܢܬ ܕܖ̈ܥܝܗ̇. Le 𝔗 offre selon la polyglotte de Londres: וַאֲסַרַת בְּעוּשְׁנָא חַרְצָהָא / וּזְרֵזַת דְּרָעָהָא.

☞ **Choix textuel:**

L'expression חָגְרָה בְעוֹז dit en deux mots ce que וַתְּאַמֵּץ exprime en un mot. C'est donc au niveau de la traduction grecque, plutôt qu'à celui du texte hébreu qu'un complément symétrisant a pu se faire désirer.

Le comité a attribué à l'omission de ce complément la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

TOB a bien traduit.

Pr 31,21 cor שְׁנַיִם {C} m 𝔊 𝔙 // assim-ctext: 𝔐 𝔖 𝔗 שָׁנִים

⚭ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: לֹא־תִירָא לְבֵיתָהּ מִשָּׁלֶג / כִּי כָל־בֵּיתָהּ לָבֻשׁ שָׁנִים.

Selon Brockington, NEB se fonde sur le 𝔊 pour vocaliser שְׁנַיִם quand elle donne: “(REB + When it snows,) She has no fear for her household (NEB + when it snows), / for they are wrapped in *two* (REB: double) cloaks”. Sans note, J123 porte: “Elle ne redoute pas la neige pour sa *maison* (J12: maisonnée), / car toute sa *maisonnée* (J12: famille) porte double vêtement” et TOB: “Elle ne craint pas la neige pour sa

maisonnée, / car tous ont double vêtement”.

[N]RSV offre: “She is not afraid (RSV + of snow) for her household (NRSV + when it snows), / for all her household are clothed in *scarlet* (NRSV: crimson)” et RL: “Sie fürchtet für die Ihren nicht den Schnee; / denn ihr ganzes Haus hat wollene Kleider”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par NEB a été suggérée par Beer (BH3) et Fichtner (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte pour les vss 21 et 22: οὐ φροντίζει τῶν ἐν οἴκῳ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, ὅταν που χρονίζῃ· / πάντες γὰρ οἱ παρ’ αὐτῆς ἐνδιδύσκονται. / δισσὰς χλαίνας ἐποίησεν τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς, / ἐκ δὲ βύσσου καὶ πορφύρας ἑαυτῇ ἐνδύματα. Il a donc transféré le dernier mot du vs 21 au début du vs 22.

La 𝔙 donne: “LAMETH non timebit domui suae a frigoribus nivis / omnes enim domestici eius vestiti duplicibus”. La 𝔖 offre: ܘܠܐ ܕܚܠܝܢ ܗܘܘ ܒܢܝ̈ ܒܝܬܗ̇ ܡܢ ܬܠܓܐ. ܡܛܠ ܕܟܠܗܘܢ ܠܒܝ̈ܫܝܢ ܗܘܘ ܙܘܗܪ̈ܝܬܐ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: לָא יִדְחֲלוּן בְּנֵי בַיְתָהּ מִן תַּלְגָא / מְטוּל דְּכֻלְּהוֹן בְּנֵי בַיְתָהּ לְבִישִׁין הֲווֹ זְהוֹרִיתָא.

☞ **Choix textuel:**

Une interprétation de שָׁנִים comme pluriel de שָׁנֶה au sens de ‘doublés’ (= pourvus de doublures) serait anachronique.

Dahood (62) estime non convaincant un essai de Driver pour fonder sur l'ugaritique la vocalisation שְׁנַיִם du midrash. Mais il semble bien que ‘écarlate’ du 𝔐 n'apporte pas une garantie de chaleur. Notons cependant que Joseph Qimḥi garde cette leçon dans son commentaire et Rashi (ms Oxford Opp 34) cite le *Tanḥuma* sous la forme: מלובשים בכפל' פת, תפתח' הענק תעניק' כל אלה מצילין משלגה של גיהנם. Ajoutons que la forme plurielle de la leçon du 𝔐 s'explique mal.

Cette vocalisation du midrash ayant laissé des traces dans le 𝔊 et dans la 𝔙 le comité lui a attribué la note {C}, estimant que la vocalisation du 𝔐 vient d'une contamination par שֵׁשׁ וְאַרְגָּמָן du vs 22.

🖂 **Interprétation proposée:**

J et TOB ont bien traduit.

Pr 31,31 תְּנוּ {A}

🙥 **Options de nos traductions:**

En ce vs, le 𝔐 porte: תְּנוּ־לָהּ מִפְּרִי יָדֶיהָ / וִיהַלְלוּהָ בַשְּׁעָרִים מַעֲשֶׂיהָ.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB conjecture une ponctuation תַּנּוּ quand elle donne: "*Extol* (REB: Praise) her for *all she has accomplished* (NEB: the fruit of all her toil), / (NEB + and) let her *labours* (REB: achievements) bring her honour *in* (REB: at) the city *gate* (REB: gates)".

J123 porte: "Accordez-lui une part du produit de ses mains, / et qu'aux portes ses œuvres *fassent son éloge* (J12: disent sa louange)!", [N]RSV: "Give her *of* (NRSV: a share in) the fruit of her hands, / and let her works praise her in the (NRSV + city) gates", RL: "Gebt ihr von den Früchten ihrer Hände, / und ihre Werke sollen sie loben in den Toren!" et TOB: "A elle le fruit de son travail / et que ses œuvres publient sa louange".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

[R]NEB a emprunté cette conjecture à DRIVER (*L'interprétation* 352).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: δότε αὐτῇ ἀπὸ καρπῶν χειρῶν αὐτῆς, / καὶ αἰνείσθω ἐν πύλαις ὁ ἀνὴρ αὐτῆς.

La 𝔙 donne: "THAU date ei de fructu manuum suarum / et laudent eam in portis opera eius". Quant à la 𝔖, elle traduit: ܗܒܘ ܠܗ̇ ܡܢ ܦܐܖ̈ܐ ܕܐܝ̈ܕܝܗ̇. ܘܢܫܒܚܘܢܗ̇ ܥܒ̈ܕܝܗ̇ ܒܬܪ̈ܥܐ. Le ℭ offre selon la polyglotte de Londres: הַבוּ לָהּ מִן פֵּירֵי דִידָהָא / וּנְשַׁבְּחוּנָהּ עוֹבָדָהָא בְתַרְעֵי.

☞ **Choix textuel:**

Les témoins textuels appuient unanimement le 𝔐.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: “Donnez-lui quelque chose du produit de ses mains / et qu'aux portes ses œuvres fassent son éloge.”.

Qohélet

Qo 2,8 שִׁדָּה וְשִׁדּוֹת {B} 𝔐 𝔊 α'? σ'? 𝔙 𝔖 ℭ // err-voc: Hier clav שַׁדָּה וְשַׁדּוֹת

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: כָּנַסְתִּי לִי גַּם־כֶּסֶף וְזָהָב וּסְגֻלַּת מְלָכִים וְהַמְּדִינוֹת / עָשִׂיתִי לִי שָׁרִים וְשָׁרוֹת וְתַעֲנוּגֹת בְּנֵי הָאָדָם שִׁדָּה וְשִׁדּוֹת.

Selon Brockington, [R]NEB omet par conjecture שִׁדָּה וְשִׁדּוֹת quand elle donne: "I *also* (NEB om.) amassed silver and gold (NEB + also), the treasure of kings and provinces; / *I got for myself minstrels, male and female, and everything that affords delight* (NEB: I acquired singers, men and women, and all that man delights in)" en notant: *Heb. adds two unintelligible words*.

J1-4 dit se fonder sur l'hébreu postbiblique pour interpréter שִׁדָּה quand elle donne: "Je me suis amassé *aussi* (J123 om.) de l'argent et de l'or, le trésor des rois et des provinces. / Je me suis procuré chanteurs et chanteuses et tout le luxe *des enfants* (J123 om.) des hommes, coffret par coffret", [N]RSV: "I also gathered for myself silver and gold and the treasure of kings and *of the* (RSV om.) provinces; / I got singers, both men and women, *and delights of the flesh*, (RSV om.) and many concubines (RSV: + , man's delight)" en notant sur שִׁדָּה וְשִׁדּוֹת: «Meaning of Heb uncertain», RL: "Ich sammelte mir auch Silber und Gold und was Könige und Länder besitzen; / ich beschaffte mir Sänger und Sängerinnen und die Wonne der Menschen, Frauen in Menge" et TOB: "J'ai aussi amassé de l'argent et de l'or, la fortune des rois et des Etats; / je me suis procuré des chanteurs et des chanteuses et, délices des fils d'Adam, une dame, des dames".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

Sur ces 2 mots, S.R.DRIVER (BH2) notait: “textus et sensus perincert”, HORST (BH3) voit en ces 2 mots un doublet corrompu de שָׁרִים וְשָׁרוֹת. En BHS il suggère qu'il s'agit d'une glose. L'omission de NEB remonte à DRIVER (*Glosses* 152).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 offre ici: συνήγαγόν μοι καί γε ἀργύριον καὶ χρυσίον καὶ περιουσιασμοὺς βασιλέων καὶ τῶν χωρῶν· / ἐποίησά μοι ᾄδοντας καὶ ᾀδούσας καὶ ἐντρυφήματα υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου οἰνοχόον καὶ οἰνοχόας. Pour שִׁדָּה וְשִׁדּוֹת, selon le ms 248, *α′* offre κυλίκιον καὶ κύλικας, alors que la Syh lui attribue ܟܣܐ ܘܟ̈ܣܐ et que Hier transcrivant κυλικιον et κυλικια, traduit sa leçon par ‘fusores’ et ‘fusitrices’. Selon la Syh *θ′* est ici comme le 𝔊. Selon Hier, *σ′* porte «mensurarum (ou mensarum) species et appositiones».

La 𝔙 porte ici: “coacervavi mihi argentum et aurum et substantias regum ac provinciarum / feci mihi cantores et cantrices et delicias filiorum hominum scyphos et urceos in ministerio ad vina fundenda”.

Pour שִׁדָּה וְשִׁדּוֹת, Hier donne en lemme: “ministros vini et ministras”. La 𝔖 donne: ܫ̈ܩܘܬܐ ܘܫ̈ܩܘܝܬܐ. Le ℭ offre une ample paraphrase de ces deux mots: «et des thermes et des bains, des conduits qui versaient (דְּשַׁדְיָן) des eaux tièdes et des conduits qui versaient (דְּשַׁדְיָן) des eaux chaudes».

☞ **Choix textuel:**

Tous les témoins attestent donc ces deux mots. La transcription de l'hébreu par JÉRÔME (“SADDA et SADDOTH”) permet cependant d'hésiter sur la vocalisation ‘i’ ou ‘a’ de leur première syllabe. Aussi le comité n'a-t-il attribué au 𝔐 que la note {B}. Mais nous verrons que le vrai problème se situe du côté de l'exégèse.

✉ **Interprétation proposée:**

SALMON BEN YERUḤAM traduit: كاعب وكواعب (ce mot désigne des mamelles déjà développées et arrondies et peut, par synecdoque,

désigner une jeune fille ainsi caractérisée). Selon SALMON le substantif שִׁדָּה dérive de שַׁד (= sein). On a une synecdoque analogue dans רַחַם רַחֲמָתַיִם de Jg 5,30. Il serait étrange que les femmes ne figurent pas pour évoquer les "délices des enfants des hommes" dont Salomon-Qohélet a joui.

Étant donné que SALMON lisait certainement le 𝔐, il n'éprouvait donc pas de difficulté à en tirer ce sens de "jeune fille aux seins bien formés" (littéralement: "une paire de seins et des paires de seins"). Notons que ROSENMÜLLER et GORDIS optent pour cette interprétation sans connaître le commentaire de SALMON.

Qo 2,12A מֶה הָאָדָם {B} 𝔐 𝔊 Hier 𝔖 // transl: σ′ / glos: 𝔙, 𝔗
2,12B הַמֶּלֶךְ {A} 𝔐 α′ θ′ 𝔙 𝔖 𝔗 // exeg: 𝔊 σ′
2,12C עָשׂוּהוּ {C} 𝔐 // interp: 𝔊 / vocal: Hier 𝔙 𝔖 / paraphr: 𝔗

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: וּפָנִיתִי אֲנִי לִרְאוֹת חָכְמָה וְהוֹלֵלוֹת וְסִכְלוּת / כִּי מֶה הָאָדָם שֶׁיָּבוֹא אַחֲרֵי הַמֶּלֶךְ אֵת אֲשֶׁר־כְּבָר עָשׂוּהוּ.

J1-4 conjecture מָה יַּעֲשֶׂה au lieu de מֶה et l'omission du suffixe de עָשׂוּהוּ lorsqu'elle donne: "*Je réfléchis* (J4: Puis je me mis à réfléchir) sur la sagesse, la sottise et la folie: / Voyons, que fera le successeur du roi? Ce qu'on a déjà fait". Sans note, [N]RSV offre: "So I turned to consider wisdom and madness and folly; / for what can the *one* (RSV: man) do who comes after the king? Only what (RSV + he) has already *been* (RSV om.) done". RL porte: "Da wandte ich mich, zu betrachten die Weisheit und die Tollheit und Torheit. / Denn was wird der Mensch tun, der nach dem König kommen wird? Was man schon längst getan hat".

[R]NEB transfère 12b après le vs 18 et, selon BROCKINGTON, NEB lit הַמֹּלֵךְ au lieu de הַמֶּלֶךְ quand elle donne en 12: "*Then I considered* (NEB: "I set myself to look at) wisdom and *at* (REB om.) madness and folly" et après 18: "What sort of a man will he be who succeeds me, who inherits what others have acquired?". Renonçant à cette conjecture, REB y donne: "What will the king's successor do?

Will he do what has been done before?”.

TOB traduit: “Je me suis aussi tourné, pour les considérer, vers sagesse, folie et sottise. / Voyons! que sera l'homme qui viendra après le roi? Ce qu'on aura déjà fait de lui”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La première conjecture retenue par J1-4 a été suggérée par S.R. DRIVER (BH2), HORST (BH3) et demandée par HORST (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

HORST (BH3 et BHS) mentionne ‘mlt MSS’ comme lisant עָשָׂהוּ en 12C. De façon encore plus précise, S.R. DRIVER comptait 68 mss comme portant cette leçon. Cela provient d'une erreur (analogue à celle que nous avons relevée en *CTAT3* 1,50ss) dans l'interprétation des données fournies par DE ROSSI. En effet celui-ci (*Variæ lectiones* III 250) mentionne bien 68 mss comme portant עשהו qu'il traduit par ‘fecit illum’. Mais il précise ensuite que, pour la plupart de ces mss, il s'agit seulement d'une scriptio defectiva et qu'il n'a trouvé la vocalisation עָשָׂהוּ que dans son ms 585 et la 1[e] main du 304, les vocalisateurs de ses mss 248 et 592 ayant manifesté leur incertitude en laissant le שׂ non vocalisé. Notons d'ailleurs que GINSBURG mentionne 5 mss comme attestant la scriptio defectiva, mais n'en mentionne aucun à l'appui de la variante vocalique. S.R. DRIVER et HORST auraient donc eu intérêt à lire la suite de la notice de DE ROSSI.

Selon RAHLFS, le 𝔊 offre ici: Καὶ ἐπέβλεψα ἐγὼ τοῦ ἰδεῖν σοφίαν καὶ περιφορὰν καὶ ἀφροσύνην· / ὅτι τίς ὁ ἄνθρωπος, ὃς ἐπελεύσεται ὀπίσω τῆς βουλῆς τὰ ὅσα ἐποίησεν αὐτήν;

Selon FIELD (*Auctarium*), le ms 252 (X[e] s.) attribue à σʹ: τί δὲ ὁ ἄνθρωπος ἵνα παρακολουθήσῃ βασιλεῖ et à αʹθʹ: βασιλέως, alors que les mss 248 (XIII[e] s.) et 161 (XIV[e] s.) attribuent à αʹ: τί δὲ ὁ ἄνθρωπος ἵνα παρακολουθήσῃ βουλήν. Pour αʹ et θʹ la Syh appuie les données offertes par le ms 252 en attribuant à αʹ: ܗܘ̇ ܕܢܩܦ ܒܬܪ ܡܠܟܐ̇ et à θʹ: ܗ̇ܐ ܕܐܬܐ ܒܬܪ ܡܠܟܐ̇. En effet le point en haut sur ܡܠܟܐ̇ montre qu'il s'agit de βασιλέως et non de βουλῆς. La leçon de σʹ est donc probablement celle que les mss 248 et 161 attribuent à

α'. Au lieu de τὰ ὅσα ἐποίησεν αὐτήν, la Syh attribue à θ': ܥܡ ܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ ܕܥܒܕܗ̇ que FIELD rétrovertit: σὺν τὰ ὅσα ἐποίησεν αὐτήν. C'est presque sûrement le 𝔊 authentique de cette fin de verset. C'est en effet en ces termes que le 𝔊 est donné par le ms 248 et par la polyglotte d'Alcalá. Hier donne en lemme: “quia quis est hominum qui possit ire post regem ante factorem suum”.

La 𝔙 porte pour ce verset: “transivi ad contemplandam sapientiam erroresque et stultitiam / quid est inquam homo ut sequi possit regem factorem suum”. Pour le stique 12b la 𝔖 porte: ܡܛܠ ܕܡܢܘ ܒܪܢܫܐ ܕܢܐܙܠ ܒܬܪ ܡܠܟܐ ܒܕܝܢܐ. ܥ ܥܡ ܡܢ ܕܥܒܕܗ̇ et le 𝔗 paraphrase: “car quelle utilité y a-t-il pour un homme à prier après le décret du roi et après la vengeance, alors que déjà le décret le concernant a été fixé et que c'en est fait de lui?”.

☞ **Choix textuel:**

12A. — Aucun témoin ne glose ici par ‘fera’. Le fait que σ' traduise כִּי par un simple δὲ est une simple facilitation translationnelle. Il en va de même de la glose ‘inquam’ de la 𝔙 et du thème de la prière inséré dans la paraphrase du 𝔗. Aussi le comité a-t-il attribué à la leçon sobre du 𝔐 2 {A} et 4 {B}.

12B. — Rappelons qu'en Pr 31,3 (cf. ci-dessus p. 785) le 𝔊 a traduit לַמְחוֹת מְלָכִין par εἰς ὑστεροβουλίαν. Ici aussi le 𝔊 et σ' ont cru lire le substantif araméen מְלַךְ. Ce substantif est attesté en araméen biblique (Dn 4,24: מִלְכִּי). L'hébreu biblique connaît une occurrence verbale de cette racine (Ne 5,7: וַיִּמָּלֵךְ) mais il ne semble pas connaître de substantif pour cette racine qui serait d'ailleurs déplacée en ce contexte. Estimant qu'il s'agit probablement d'une simple divergence d'exégèse, le comité a attribué au 𝔐 la note {A}.

12C. — Du fait de son option pour βουλή en 12B, la traduction du 𝔊 a rendu ici par un féminin le pronom suffixe. Hier, la 𝔙 et la 𝔖 ont traduit comme s'ils lisaient עָשָׂהוּ. La leçon du 𝔐 est cependant clairement établie par la quasi-totalité de ses témoins qui n'hésitent réellement que sur le caractère plein ou défectif de sa graphie. Quoiqu'aucune des variantes ne constitue pour elle une réelle rivale, le comité ne lui a donc attribué que la note {C}.

🖂 **Interprétation proposée:**

De façon intéressante, SALMON BEN YERUḤAM établit un pont entre la leçon du 𝔐 (qu'il lit évidemment) et celles de la 𝔙 et de la 𝔖 (dont il partage la tradition d'exégèse). Il traduit ce stique: ان ايـــــــش الانسان الذي يجىء ورا الملك الذي قدقد فعلوه وضعوء. Et il explique que 'le roi', c'est le créateur Maître des mondes et que l'ajout אֵת אֲשֶׁר־כְּבָר עָשׂוּהוּ veut dire "le roi dont il n'y a pas à douter que c'est lui qui l'a créé, c'est-à-dire qui a créé l'homme. Et quoiqu'il dise עָשׂוּהוּ au pluriel, sa signification est celle d'un singulier comme, par exemple, pour les mots אֲדֹנִים (passim), קְדֹשִׁים (Os 12,1), שֹׁפְטִים (Ps 58,12) et en particulier à propos du créateur de l'homme, il a dit נַעֲשֶׂה אָדָם (Gn 1,26) au pluriel où il s'agit d'une simple expression de puissance, puisqu'il est dit ensuite אֶעֱשֶׂה־לּוֹ עֵזֶר כְּנֶגְדּוֹ (Gn 2,18)."

Les trois exégèses les mieux fondées pour ce stique semblent être:

1) En sous-entendant le verbe dont l'ajout a été conjecturé par J1-4 et en attribuant au suffixe final une fonction d'antécédent de אֵת אֲשֶׁר: "car que [réalisera] l'homme qui viendra après le roi? ce que l'on a déjà réalisé". Le 'roi' doit être Qohélet lui-même et le 'on' a la valeur de 'je', faisant allusion à ce qu'il vient d'évoquer (2,11): כָל־מַעֲשַׂי שֶׁעָשׂוּ יָדַי .

2) "Car que [sera] l'homme qui viendra après le roi qu'on a déjà institué?".

3) L'interprétation de TOB: Elle offre l'avantage de bien valoriser le stique précédent et de ne supposer aucun sous-entendu.

Qo 2,15 אָז {B} 𝔐 𝔊 ℭ // abr-transl: g 𝔙 𝔖

🙵 **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: וְאָמַרְתִּי אֲנִי בְּלִבִּי כְּמִקְרֵה הַכְּסִיל גַּם־אֲנִי יִקְרֵנִי וְלָמָּה חָכַמְתִּי אֲנִי אָז יוֹתֵר / וְדִבַּרְתִּי בְלִבִּי שֶׁגַּם־זֶה הָבֶל.

Alors que REB n'a pas de note, NEB, selon BROCKINGTON, conjecture אַיִן au lieu de אָז quand elle donne: "So I *said to myself* (REB: thought), 'I too shall suffer the fate of the fool. To what purpose have I been wise? *What* (REB: Where) is the profit *of it* (REB om.)? /

Even this', I said to myself, 'is *emptiness* (REB: futile)".

J123 dit lire avec le 𝔊 אֵי־זֶה au lieu de אָז (alors que J4 omet אָז יוֹתֵר) lorsqu'elle donne: "*Alors* (J123: Et) je me dis *en moi-même* (J123 om.): «*Le sort de l'insensé* (J123: Tel est le sort du fou, tel) sera *aussi* (J123 om.) le mien, *pourquoi donc avoir été sage* (J123: alors, à quoi bon ma sagesse)?» / *Et* (J4 om.) je me dis que *cela aussi est vanité* (J12: c'est une déception)". [N]RSV offre: "Then I said to myself, «What *happens to* (RSV: befalls) the fool will *happen to* (RSV: befall) me also; why then have I been so very wise?» / And I said to myself that this also is vanity". RL traduit: "Da dachte ich in meinem Herzen: Wenn es denn mir geht wie dem Toren, warum hab ich dann nach Weisheit getrachtet? / Da sprach ich in meinem Herzen: Auch das ist eitel" et TOB: "Alors, moi, je me dis en moi-même: Ce qui arrive à l'insensé m'arrivera aussi, pourquoi donc ai-je été si sage? / je me dis à moi-même que cela aussi est vanité".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture retenue par [R]NEB a été suggérée par Horst (BH3 et BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 offre ici: καὶ εἶπα ἐγὼ ἐν καρδίᾳ μου Ὡς συνάντημα τοῦ ἄφρονος καί γε ἐμοὶ συναντήσεταί μοι, καὶ ἵνα τί ἐσοφισάμην; / ἐγὼ τότε περισσὸν ἐλάλησα ἐν καρδίᾳ μου, διότι ἄφρων ἐκ περισσεύματος λαλεῖ, ὅτι καί γε τοῦτο ματαιότης. En son lemme, Hier ne traduit pas τότε περισσόν, mais il le glose en son commentaire, sous la forme de "Tunc abundanter locutus sum in corde meo".

Pour וְלָמָּה חָכַמְתִּי אֲנִי אָז יוֹתֵר, la 𝔙 offre: "quid mihi prodest quod maiorem sapientiæ dedi operam". La 𝔖 traduit ici: ܘܠܡܢܐ ܐܬܚܟܡܬ ܐܢܐ ܝܬܝܪܐܝܬ, le ℭ: וּלְמָא דֵין חַכִּימֵית אֲנָא בְכֵן יַתִּיר מִנֵּיהּ.

☞ **Choix textuel:**

Le אָז du 𝔐 est clairement attesté par le τότε du 𝔊 (que Hier, en son commentaire, rend par 'tunc') et par le בְּכֵן du ℭ. Le comité a donc attribué sur ce point au 𝔐 la note {B} estimant que l'omission de ce mot par certains témoins du 𝔊, par la 𝔙 et par la 𝔖 est un simple allègement translationnel.

✉ **Interprétation proposée:**

Cette particule a ici la valeur d'un 'alors' à la fois temporel et logique. On pourra donc traduire ce vs: "Et je me suis dit en moi-même: Ce qui arrive à l'insensé m'arrivera aussi. Pourquoi avoir acquis alors cette excessive sagesse? Et j'ai conclu en moi-même que cela aussi est vanité".

Qo 2,24 שֶׁיֹּאכַל {B} 𝔐 𝔊 *σ' θ'* 𝔙 // glos: g clav רַק, g 𝔖 ℭ clav כִּי אִם

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: אֵין־טוֹב בָּאָדָם שֶׁיֹּאכַל וְשָׁתָה וְהֶרְאָה אֶת־נַפְשׁוֹ טוֹב בַּעֲמָלוֹ / גַּם־זֹה רָאִיתִי אָנִי כִּי מִיַּד הָאֱלֹהִים הִיא.

Selon BROCKINGTON, NEB se fonde sur quelques mss du 𝔊 pour lire מִשֶּׁיֹּאכַל au lieu de שֶׁיֹּאכַל quand elle donne: "There is nothing better for a man to do than to eat and drink and enjoy himself in return for his labours. / And yet I saw that this comes from the hand of God". Sans note, REB offre: "To eat and drink and experience pleasure in return for his labours, this does not come from any good in a person: / it comes from God", J1-4: "Il n'y a de bonheur *pour l'homme* (J123: humain) que *dans* (J123 om.) le manger et le boire et *dans le bonheur qu'il trouve* (J123: le bon temps) dans *son* (J123: le) travail, / et je *vois que cela aussi vient* (J123: regarde cela comme venant) de la main de Dieu", [N]RSV: "There is nothing better for *mortals* (RSV: a man) than *to* (RSV: that he should) eat and drink, and find enjoyment in *their* (RSV: his) toil. / This also, I saw, is from the hand of God", RL: "Ist's nun nicht besser für den Menschen, daß er esse und trinke und seine Seele guter Dinge sei bei seinem Mühen? / Doch dies sah ich

auch, daß es von Gottes Hand kommt" et TOB: "Rien de bon pour l'homme, sinon de manger et de boire, de goûter le bonheur dans son travail. / J'ai vu, moi, que cela aussi vient de la main de Dieu".

✄ Correcteurs antérieurs:

La correction retenue par NEB a été demandée par S.R. DRIVER (BH2) et HORST (BH3 et BHS).

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 offre ici: Οὐκ ἔστιν ἀγαθὸν ἐν ἀνθρώπῳ· ὃ φάγεται καὶ ὃ πίεται καὶ ὃ δείξει τῇ ψυχῇ αὐτοῦ, ἀγαθὸν ἐν μόχθῳ αὐτοῦ. / καί γε τοῦτο εἶδον ἐγὼ ὅτι ἀπὸ χειρὸς τοῦ θεοῦ ἐστιν. Après ἀνθρώπῳ, un correcteur du ms S, ainsi que les mss 23, 106 et 254 ajoutent πλὴν, alors que la polyglotte d'Alcalá et les mss 147, 154, 248 et d'autres ajoutent εἰ μὴ. Notons que Hier, en son lemme, donne "nisi quod comedat", alors que le texte sans ajout est attesté par B, A et la 1e main de S. Pour φάγεται, la Syh attribue à θ': ܗܘ ܕܐܟܠ et à σ': ܠܡܐܟܠ.

En 24a, la 𝔙 offre: "nonne melius est comedere et bibere et ostendere animae suae bona de laboribus suis ". La 𝔖 offre ici: ܠܝܬ ܕܛܒ ܠܒܪܢܫܐ ܐܠܐ ܕܢܐܟܘܠ ܘܢܫܬܐ. ܘܢܚܘܐ ܛܒܬܐ ܠܢܦܫܗ ܒܥܡܠܗ. et le ℭ donne pour le début de ce vs: לֵית דְשַׁפִּיר בְּאֱנָשָׁא אֱלָהֵין דִּי יֵיכוּל.

☞ Choix textuel:

Une particule de réserve (que le contexte appelle) est donc attestée par une partie de la tradition textuelle du 𝔊, la 𝔖 et le ℭ. Cependant la 𝔙 (au prix d'une exégèse peu naturelle en phrase interrogative) évite cet ajout. D'ailleurs la diversité des particules ajoutées en deux branches différentes de la tradition textuelle du 𝔊 confirme le témoignage que les onciaux, par leur texte démuni de cet ajout, donnent à la leçon du 𝔐. Celle-ci a donc reçu du comité 2 {A} et 4 {B}. On ne saurait nier cependant la possibilité d'omission d'un 'mem' par haplographie du 'mem' précédent.

✉ **Interprétation proposée:**

Une donnée importante consiste en ce que, alors que l'on attendrait ensuite לְאָדָם (comme en 6,11 ou 8,15), le 𝔐 porte בָּאָדָם. Rapprochons cela de 3,12 (אֵין טוֹב בָּם) dont nous traiterons ci-dessous et à quoi nous reconnaîtrons le sens de "il n'y a pas de bien qui dépende d'eux". Nous traduirons donc ici: "Ce n'est pas un bien qui dépende de l'homme qu'il mange et qu'il boive et qu'il fasse goûter à son âme le bonheur dans son travail", ce qui met remarquablement en valeur le stique suivant: "J'ai constaté, moi, que cela aussi vient de la main de Dieu".

Qo 2,25A יָחוּשׁ {B} 𝔐 𝔙 𝔗 // err-ponct: 𝔊 α′σ′ clav יָחוּשׁ / assim-ctext: g θ′ 𝔖

2,25B מִמֶּנִּי {B} 𝔐 𝔙 𝔗 // assim-ctext: m 𝔊 𝔖 מִמֶּנּוּ

✑ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: כִּי מִי יֹאכַל וּמִי יָחוּשׁ חוּץ מִמֶּנִּי.

Disant suivre α′ et σ′, alors que יָחוּשׁ du 𝔐 est un hapax, J123 traduit: "car l'abondance et la gêne viennent de Dieu". Pour ce verbe, J4 dit suivre les 'versions' et elle corrige «en dehors de moi» du 𝔐 en «en dehors de lui» de certains mss et des versions quand elle donne: "car qui mangera et qui boira si cela ne vient de lui?". [N]RSV dit lire avec le 𝔊 et la 𝔖 «apart from him» au lieu de «apart from me» du 𝔐 quand elle traduit: "for apart from him who can eat or who can have enjoyment?". Sans note, [R]NEB porte: "For without *God* (NEB: him) who can *eat with enjoyment* (NEB: enjoy his food, or who can be anxious)?". RL offre: "Denn wer kann fröhlich essen und genießen ohne ihn?" et TOB écrit: "Car qui a de quoi manger, qui sait jouir, sinon moi?", alors que TOBa (attribuant cette remarque à Dieu) donnait: "En effet, dit-il, «Qui peut manger et se faire du souci à mon insu?»."

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La correction de מִמֶּנִּי en מִמֶּנּוּ a été demandée par S.R. DRIVER (BH2), alors que HORST (BH3 et BHS) hésite.

✍ **Les témoins anciens:**

Selon De Rossi, 5 mss et la 1e main de 3 autres portent ici מִמֶּנּוּ. Il n'y a cependant pas à douter que la leçon authentique du 𝔐 soit מִמֶּנִּי.

Le 𝔊 offre ici: ὅτι τίς φάγεται καὶ τίς φείσεται πάρεξ αὐτοῦ; Au lieu de φείσεται qui n'est attesté que par la recension origénienne et par le lemme de Hier (quis enim comedet et quis parcet sine illo), les onciaux et la grande majorité des témoins du 𝔊 portent ici πίεται. La Syh (qui porte ici ܢܚܘܤ) note pour α'σ' ܡܢܘ ܢܚܘܤ et pour θ' ܢܫܬܐ. Origène avait donc dû choisir pour sa recension du 𝔊 la leçon φείσεται qu'il trouvait en de rares témoins et qu'appuyaient α' et σ', alors que θ' avait hérité de la leçon πίεται qu'il jugeait corrompue par une assimilation au contexte.

La 𝔙 offre: “quis ita vorabit et deliciis affluet ut ego”, la 𝔖: ܡܛܠ ܕܡܢܘ ܢܐܟܘܠ ܘܡܢܘ ܢܫܬܐ ܠܒܪ ܡܢܗ et le 𝔗: אֲרוּם מַן הוּא דִי עָסִק בְּפִתְגָּמֵי אוֹרַיְתָא וּמַן הוּא גַבְרָא דְאִית לֵיהּ חֲשָׁשָׁא מִן יוֹם דִינָא רַבָּא דַעֲתִיד לְמֵיתֵי בַּר מִנִּי.

☞ **Choix textuel:**

25A. — Le verbe φείδεσθαι correspond dans le 𝔊 18 fois à חוס. Il semble donc que le 𝔊, α' et σ' ont cru lire ici יָחוּשׁ et qu'ils ont considéré cette forme comme une graphie avec ‘śin’ de ce verbe.

Quant à l'usage du verbe ‘boire’ par une large part de la tradition textuelle du 𝔊 (d'où il a passé en θ' et dans la 𝔖), il s'agit d'une tentative pour échapper à cet hapax en s'inspirant des innombrables “manger et boire” de ce livre (et encore du verset précédent).

Considérant que cette difficulté est surtout exégétique, le comité a attribué ici au 𝔐 la note {B}.

25B. — La leçon du 𝔐 a ici l'appui de la 𝔙 et du 𝔗, alors que la variante minoritaire מִמֶּנּוּ a l'appui du 𝔊 et de la 𝔖. Le suffixe de la 3e pers. est influencé par 24b dont il s'inspire pour comprendre ce vs, alors que l'on doit plutôt comprendre le vs 25 comme une démonstration de l'affirmation initiale du vs 24: אֵין־טוֹב בָּאָדָם, alors que le vs 26 se comprendra comme une démonstration de l'affirmation finale du vs 24: מִיַּד הָאֱלֹהִים הִיא. Le comité a attribué ici au 𝔐 4 {B} et 2 {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

Comment interpréter יָחוּשׁ?

HAL (p. 288a) donnait à cette occurrence de חושׁ II le sens de "se préoccuper". Mais dans les *Nachträge und Berichtigungen* (p. LIIIa) il corrige cela en rattachant ce verbe à l'akkadien *ḫašāšu* avec le sens de "se réjouir". Ce rattachement a été effectué par Levy (*Qoheleth*). Dahood (*Qoheleth* 307) y a ajouté l'ugaritique *uḫštk lntn ʿtq* (Keret 125:4-5) interprété (avec Ginsberg) comme "et ta joie s'est changée en deuil".

Quant à l'expression חוּץ מִן, elle ne signifie pas "en dehors de ce qui provient de" comme l'interprètent ceux qui, lisant ensuite מִמֶּנּוּ, traduisent: "apart from him" ([N]RSV) ou "si cela ne vient de lui" (J4). Cette expression fréquente dans la Mishna signifie seulement "en dehors de" comme le note *HAL* (p. 287a).

On pourra donc traduire: "hormis moi il n'y a ni vrai gourmet, ni vrai jouisseur". Qohélet souligne ce fait pour montrer que ces deux capacités remarquables n'ont pas suffi à lui procurer le bonheur et que, donc, אֵין־טוֹב בָּאָדָם.

Qo 3,12 בָּם {B} 𝔐 𝔊 𝔖 ℭ // implic: 𝔙 Hier

⇨ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: יָדַעְתִּי כִּי אֵין טוֹב בָּם / כִּי אִם־לִשְׂמוֹחַ וְלַעֲשׂוֹת טוֹב בְּחַיָּיו.

S'inspirant de 2,24 pour conjecturer בָּאָדָם au lieu de בָּם J1-4 traduit: "*Et je sais qu'il n'y a pas* (J123: Je comprends qu'il n'y a) de bonheur pour l'homme, / *sinon* (J123: que) dans le plaisir et *le bien-être* (J12: la joie) durant sa vie". Selon Brockington, NEB fait la même conjecture quand elle donne: "I know that there is nothing good for *man* (REB: anyone) / except to be happy and live the best life he can while he is alive". En évitant cette conjecture, REB a sauvé le langage 'inclusif' du 𝔐.

[N]RSV offre: "I know that there is nothing better for them / than to be happy and enjoy themselves as long as they live", RL: "Da merkte ich, daß es nichts Besseres dabei gibt / als fröhlich sein und sich

gütlich tun in seinem Leben” et TOB: “Je sais qu'il n'y a rien de bon pour lui / que de se réjouir et de se donner du bon temps durant sa vie”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture retenue par J1-4 et NEB a été signalée par HORST (BH3 et BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 offre ici: ἔγνων ὅτι οὐκ ἔστιν ἀγαθὸν ἐν αὐτοῖς / εἰ μὴ τοῦ εὐφρανθῆναι καὶ τοῦ ποιεῖν ἀγαθὸν ἐν ζωῇ αὐτοῦ. Le lemme de Hier porte: “Cognovi quia non est bonum, / nisi lætari et facere bonum in vita sua.” Il est le seul dans la tradition textuelle du 𝔊 à omettre le ἐν αὐτοῖς, omission qu'il transportera dans la 𝔙: “et cognovi quod non esset melius / nisi laetari et facere bene in vita sua”.

La 𝔖 offre pour ce verset: ܘܝܕܥܬ ܕܠܝܬ ܕܛܒ ܒܗܘܢ. ܐܠܐ ܠܡܚܕܐ ܘܠܡܥܒܕ ܕܛܒ ܒܚܝܘܗܝ et le ℭ explicite le pronom suffixe par une glose: יְדַעִית אֲרוּם לֵית טָב בְּהוֹן בִּבְנֵי אֱנָשָׁא.

☞ **Choix textuel:**

Si JÉRÔME a omis ce complément, c'est seulement par un allègement stylistique. Le comité a donc attribué à la leçon du 𝔐 la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Ainsi que le ℭ l'a bien diagnostiqué, le suffixe de בָּם se rattache, par l'intermédiaire de בְּלִבָּם (vs 11), à לִבְנֵי הָאָדָם (vs 10). Comme nous l'avons noté ci-dessus, la particule -ב ici (de même qu'en בָּאָדָם de 2,24) doit être comprise au sens de “il n'y a pas de bien qui dépende d'eux”. Les seuls biens qui dépendent de l'homme sont donc de “se réjouir”, c'est-à-dire de prendre les événements du bon côté et de “faire le bien”, c'est-à-dire de se comporter en toute situation de façon vertueuse. Mais (vs 13) que l'on ait à manger ou à boire et que les événements soient favorables, c'est un don de Dieu. On pourra donc

traduire: “J'ai découvert que les seuls biens qui dépendent d'eux, c'est que [chacun] se réjouisse et fasse le bien durant sa vie”. Le singulier de ‘sa’ est particularisant.

Qo 3,16 הַצֶּדֶק et הָרָשַׁע {B} 𝔐 Hier 𝔙 𝔖 // concr: m 𝔊 𝔗 הַצַּדִּיק et הָרָשָׁע

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: וְעוֹד רָאִיתִי תַּחַת הַשָּׁמֶשׁ / מְקוֹם הַמִּשְׁפָּט שָׁמָּה הָרֶשַׁע וּמְקוֹם הַצֶּדֶק שָׁמָּה הָרָשַׁע.

J4 dit suivre le 𝔊 et le 𝔗 en corrigeant ‘justice’ en ‘juste’ lorsqu'elle donne: “Je regarde encore sous le soleil: / à la place du droit, là se trouve le crime, à la place du juste se trouve le criminel”. Sans note, J123 donnait déjà: “Mais je continue à regarder ici-bas: / au siège du droit, c'est le crime; au siège du juste, le criminel”.

[N]RSV offre: “Moreover I saw under the sun / that in the place of justice, *even there was wickedness* (NRSV: wickedness was there), and in the place of righteousness, *even there was wickedness* (NRSV: wickedness was there as well)”, [R]NEB: “Moreover I saw here under the sun / that, where justice ought to be, there was wickedness, and where righteousness ought to be, there was wickedness”, RL: “Weiter sah ich unter der Sonne: / An der Stätte des Rechts war Gottlosigkeit, und an der Stätte der Gerechtigkeit war Frevel” et TOB: “J'ai encore vu sous le soleil / qu'au siège du jugement, là était la méchanceté, et qu'au siège de la justice, là était la méchanceté”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Les leçons du 𝔊 et du 𝔗 ont été signalées par Horst (BH3 et BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Les mss 30 et 244 de Kennicott lisent הצדיק au lieu de הצדק.

Le 𝔊 offre ici: Καὶ ἔτι εἶδον ὑπὸ τὸν ἥλιον / τόπον τῆς κρίσεως, ἐκεῖ ὁ ἀσεβής, καὶ τόπον τοῦ δικαίου, ἐκεῖ ὁ ἀσεβής.

Field estime que c'est à δικαίου que correspond la leçon δικαιοσύνης que le ms 248 attribue à α′ en la faisant correspondre à κρίσεως. Le lemme de Hier semble confirmer cela par: “Et adhuc vidi sub sole locum iudicii: ibi impietas; et locum iustitiæ: ibi iniquitas”. Cependant, en son commentaire, Hier manifeste la connaissance de la leçon τῶν δικαίων qu'attestent le ms A et quelques autres témoins du 𝔊: “Sub sole, inquit, isto veritatem et iudicium requisivi, et vidi etiam inter iudicum ipsa subsellia, non veritatem valere, sed munera”. La 𝔙 porte: “vidi sub sole / in loco iudicii impietatem et in loco iustitiae iniquitatem”, la 𝔖 traduit: ܘܬܘܒ ܚܙܝܬ ܬܚܝܬ ܫܡܫܐ. ܐܬܪ ܕܕܝܢܐ ܬܡܢ ܪܘܫܥܐ. ܘܐܬܪ ܕܙܕܝܩܘܬܐ ܬܡܢ ܥܘܠܐ et le 𝔗 paraphrase ainsi les 4 derniers mots du 𝔐: “et le lieu où se trouve l'homme innocent, là se trouve l'homme pécheur pour y exercer le pouvoir à cause des péchés de la génération mauvaise”.

☞ **Choix textuel:**

La répétition de la même formule שָׁ֖מָּה הָרֶ֑שַׁע (sous la forme pausale הָרָֽשַׁע) a amené Ehrlich à juger que, dans la proposition finale, il est évident qu'il faut changer צֶ֖דֶק en צַדִּיק et רֶ֑שַׁע en רָשָׁע, “sinon cette proposition est tout à fait superflue”. Cependant, en 4,1 une répétition analogue de וְאֵ֥ין לָהֶ֖ם מְנַחֵֽם nous montre qu'il y a dans cette répétition un trait stylistique de Qohélet. C'est pourquoi le comité a attribué ici à la leçon du 𝔐 la note {B}.

Ce n'est pas le souci de non-répétition qui a guidé ici l'option du 𝔊, puisqu'il répète ἐκεῖ ὁ ἀσεβής. Dans son initiative (comme dans celle des deux mss de Kennicott et dans celle du 𝔗) il faut voir plutôt à l'œuvre un souci de remplacer les abstraits par des concrets.

✉ **Interprétation proposée:**

Il importe de préciser que מְק֤וֹם הַמִּשְׁפָּט֙ désigne tout simplement le tribunal, alors que מְק֥וֹם הַצֶּ֖דֶק spécifie “le lieu où devrait régner le droit”. On pourra donc traduire ainsi: “J'ai observé encore sous le soleil: / au tribunal, là était la méchanceté, et au lieu où [aurait dû régner] le droit, là était la méchanceté”.

Qo 3,17 שָׁם {A}

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: אָמַרְתִּי אֲנִי בְּלִבִּי אֶת־הַצַּדִּיק וְאֶת־הָרָשָׁע יִשְׁפֹּט הָאֱלֹהִים / כִּי־עֵת לְכָל־חֵפֶץ וְעַל כָּל־הַמַּעֲשֶׂה שָׁם.

Selon Brockington, [R]NEB, transfère שָׁם, en le ponctuant שָׂם, au vs suivant lorsqu'elle donne ici: “I said to myself, ‘God will judge the just *man* (REB om.) and the wicked equally; / (REB + for) every activity and every purpose has its proper time’.”. Sans déplacer ce mot, [N]RSV conjecture la ponctuation שָׂם quand elle offre: “I said in my heart, God will judge the righteous and the wicked, / for he has appointed a time for every matter, and for every work”.

RL ne traduit pas l'adverbe שָׁם: “Da sprach ich in meinem Herzen: Gott wird richten den Gerechten und den Gottlosen; / denn alles Vorhaben und alles Tun hat seine Zeit”.

J123 portaient: “Je me dis: Dieu jugera le juste et le criminel, / car il y a temps pour tout faire ici”. J4 traduit: “et je me dis en moi-même: le juste et le criminel, Dieu les jugera, / car il y a un temps pour toutes choses et pour toute action ici” et TOB: “Je me suis dit en moi-même: Dieu jugera le juste et le méchant, / car il y a là un temps pour chaque chose et pour chaque action”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture retenue par [N]RSV a été suggérée par S.R. Driver (BH2).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 offre ici: εἶπα ἐγὼ ἐν καρδίᾳ μου Σὺν τὸν δίκαιον καὶ σὺν τὸν ἀσεβῆ κρινεῖ ὁ θεός, / ὅτι καιρὸς τῷ παντὶ πράγματι καὶ ἐπὶ παντὶ τῷ ποιήματι ἐκεῖ. Le lemme de Hier porte: “Dixi ego in corde meo: Justum et impium iudicabit Deus: / quia tempus omni voluntati super omne factum ibi”. Puis, dans son commentaire, il explicite le sens de ce ‘ibi’: “Postea vero cum corde meo colloquens et reputans, intellexi, non per partes Deum et per singulos nunc iudicare, sed in futurum tempus reservare iudicium, ut omnes pariter iudicentur,

et secundum voluntatem et opera sua ibi recipiant. Hoc est enim quod ait: «Et tempus omni voluntati, et super omne factum ibi», id est, in iudicio, quando Dominus cœperit iudicare, tunc futura est veritas, nunc iniustitia dominatur in mundo”. Remarquons ici que la polyglotte d'Alcalá, l'édition Sixtine et celle de HOLMES-PARSONS placent, comme l'a fait Hier, le mot ἐκεῖ à la fin de ce verset, alors que l'édition Aldine et celle de RAHLFS le placent au début du vs suivant et que le ms B, suivi par SWETE, l'omet.

On a pu noter que, dans son commentaire, JÉRÔME oscille entre le sens local de ‘ibi’ (fidèle au 𝔊) et le sens temporel de ‘tunc’. On ne sera donc pas étonné de le voir traduire en sa 𝔙: “et dixi in corde meo iustum et impium iudicabit Deus / et tempus omni rei tunc erit”. La 𝔖 offre: ܘܐܡܪܬ ܐܢܐ ܒܠܒܝ. ܠܗ ܠܙܕܝܩܐ ܘܠܗ ܠܪܫܝܥܐ ܐܠܗܐ ܢܕܘܢ. ܡܛܠ ܕܙܒܢܐ ܠܟܠ ܨܒܘ ܘܥܠ ܟܠ ܥܒܕ ܬܡܢ. Le ℭ témoigne de la même tradition d'exégèse que Hier: “Moi, j'ai dit en mon cœur: L'innocent et le pécheur, le Seigneur les jugera au jour du grand jugement, car un temps est établi pour toute cause et, à propos de toute œuvre que l'on a opérée en ce monde, il sera jugé là (תַּמָּן)”.

☞ **Choix textuel:**

Le mot שָׁם étant attesté par tous les témoins, le comité a attribué à sa présence et à sa ponctuation la note {A}.

🖂 **Interprétation proposée:**

On peut interpréter l'adverbe שָׁם selon Hier et le ℭ comme désignant le souverain tribunal ou bien comme un euphémisme désignant (comme en Jb 3,17.19 et 1,21) le Shéol envisagé ici comme lieu du jugement final: “Et je me suis dit en moi-même: «Le juste et le méchant, Dieu les jugera, car là il y aura un temps fixé pour toute chose et pour toute action”.

La place assignée à l'adverbe שָׁם engagerait plutôt à y voir une reprise des deux שָׁמָּה du vs 16: “Et je me suis dit en moi-même: «Le juste et le méchant, Dieu les jugera, car il y a un temps fixé pour tout ce qui a été décidé et pour tout ce qui a été commis là”. Il serait opportun qu'une note réfère ce ‘là’ à ceux du vs 16.

Qo 3,18A וְלִרְאוֹת {C} 𝔐 𝔗 // err-vocal: 𝔊 𝔙 𝔖 clav וְלַרְאוֹת
3,18B הֵמָּה לָהֶם {B} 𝔐 𝔖 𝔗 // abr-styl: 𝔙 om / incert: 𝔊

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte pour ce vs: אָמַרְתִּי אֲנִי בְּלִבִּי עַל־דִּבְרַת בְּנֵי הָאָדָם לְבָרָם הָאֱלֹהִים / וְלִרְאוֹת שְׁהֶם־בְּהֵמָה הֵמָּה לָהֶם.

Sans note, [N]RSV suppose une vocalisation וְלַרְאוֹת quand elle donne: “I said in my heart with regard to *the sons of men* (NRSV: human beings) that God is testing them / to show them that they are but *beasts*” (NRSV: animals). À cette vocalisation (qu'elle attribue au 𝔊 et à la 𝔖) J4 ajoute l'omission de הֵמָּה לָהֶם quand elle offre: “Je me dis en moi-même, en ce qui concerne les enfants des hommes: / c'est pour que Dieu les éprouve et leur montre qu'ils sont des bêtes” Sans note, J123 portait: “Et je me dis aussi que la conduite des hommes est ainsi, pour que Dieu les montre tels qu'ils sont, / et fasse constater qu'ils sont de vraies bêtes, les uns pour les autres”. Selon Brockington, [R]NEB, après הָאָדָם, conjecture l'ajout de שָׂם לִבּוֹ (issu du שָׁם final du vs 17 transféré), puis la vocalisation בָּהֵמָּה et l'omission de הֵמָּה לָהֶם quand elle donne: “I said to myself, ‘In dealing with *human beings* (NEB: men) it is God's purpose to test them / and to see what they truly are”.

RL porte: “Ich sprach in meinem Herzen: Es geschieht wegen der Menschenkinder, damit Gott sie prüfe / und sie sehen, daß sie selber sind wie das Vieh” et TOB: “Je me suis dit en moi-même, au sujet des fils d'Adam, que Dieu veut les éprouver; / alors on verra qu'en eux-mêmes, ils ne sont que des bêtes”.

✂ Correcteurs antérieurs:

La vocalisation retenue par [N]RSV et par J a été signalée par Horst (BH3 et BHS).

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 offre ici selon Rahlfs: ἐκεῖ εἶπα ἐγὼ ἐν καρδίᾳ μου περὶ λαλιᾶς υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου, ὅτι διακρινεῖ αὐτοὺς ὁ θεός, / καὶ τοῦ δεῖξαι ὅτι αὐτοὶ κτήνη εἰσὶν καί γε αὐτοῖς. Il faut noter que les mss grecs, ainsi que la polyglotte d'Alcalá et les éditions Aldine,

Sixtine, HOLMES-PARSONS et SWETE font de καί γε αὐτοῖς le début du vs 19 (option que nous retrouverons dans la 𝔖). Cependant, le lemme de Hier porte clairement pour 18b: “et ut ostenderet quia ipsi iumenta sunt sibi”. La 𝔙 offre: “dixi in corde meo de filiis hominum ut probaret eos Deus / et ostenderet similes esse bestiis”.

En 18b la 𝔖 offre: ܘܠܡܚܘܝܘ ܕܗܢܘܢ ܐܝܟ ܒܥܝܪܐ ܐܢܘܢ:, puis elle commence le vs 19 par: ܠܗܘܢ ܡܛܠ.

Le ℭ paraphrase largement 18b: “Le Seigneur a fait cela pour voir (לְמֶחֱזֵי) s'ils se repentent en pénitence de sorte qu'il leur pardonne et qu'ils guérissent. Mais les méchants sont comme des bêtes qui ne se repentent pas. C'est pourquoi ceux-ci font des reproches à ceux-là pour pervertir ceux-là (אִנּוּן מִתְוַכְּחִין בְּהוֹן לְאַבְאָשָׁא לְהוֹן)”.

☞ **Choix textuel:**

18A. — Ici, le ℭ est seul à appuyer la vocalisation qal du 𝔐, alors que la vocalisation hifil a été lue par le 𝔊, la 𝔙 et la 𝔖. Cependant le comité a conservé avec la note {C} la leçon un peu plus difficile du 𝔐.

18B. — Seule la 𝔙 n'a pas tenu compte du complément לָהֶם. Mais il s'agit de la part de JÉRÔME d'un simple allègement stylistique, puisqu'il manifeste clairement dans son commentaire la connaissance qu'il a de ce mot.

Quant à הֵמָּה, l'accumulation de trois pronoms de la 3[e] personne du pluriel dans le ℭ montre qu'il a voulu tenir compte de cette particularité de la fin de ce verset. Il en va de même du rapprochement de ܐܢܘܢ et de ܠܗܘܢ dans la 𝔖. Il est permis d'hésiter sur ce qu'a lu le 𝔊. C'est pourquoi le comité n'a donné au 𝔐 que la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire ce vs: “Je me suis dit en moi-même à propos des fils d'Adam que Dieu a l'intention de les tester / et de constater qu'ils sont des bêtes, les uns pour les autres”. 18b pourrait aussi se traduire: “et pour qu'ils constatent eux-mêmes qu'ils sont des bêtes en ce qui les concerne”.

Qo 3,19 מִקְרֶה et וּמִקְרֶה (première instance) {B} 𝔐 // facil-styl: m 𝔊 𝔙 𝔖 מִקְרֵה et וּמִקְרֵה / incert: ℭ

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte pour ce vs: כִּי מִקְרֶה בְנֵי־הָאָדָם וּמִקְרֶה הַבְּהֵמָה וּמִקְרֶה אֶחָד לָהֶם כְּמוֹת זֶה כֵּן מוֹת זֶה וְרוּחַ אֶחָד לַכֹּל / וּמוֹתַר הָאָדָם מִן־הַבְּהֵמָה אָיִן כִּי הַכֹּל הָבֶל.

Brockington prétend que, au lieu de מִקְרֶה et du premier וּמִקְרֶה, NEB vocalise avec le 𝔊 מִקְרֵה et וּמִקְרֵה. De fait, plutôt que pour NEB, cela vaudrait pour REB: "*Human beings and beasts share one and the same fate* (NEB: For man is a creature of chance and the beasts are creatures of chance, and one mischance awaits them all): death comes to both alike. They all draw the same breath. / *Man has* (NEB: Men have) no advantage over *beast* (NEB: beasts), for everything is *futility* (NEB: emptiness)". Sans rien noter, vocalisent comme Brockington l'a indiqué: J1-4 ("*De fait*, (J4: Car) le sort de l'homme et *celui* (J4: le sort) de la *brute* (J4: bête) *est le même* (J4: sont un sort identique): *l'un meurt, l'autre aussi*: (J4: comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre) *ils ont le même souffle tous les deux* (J12: tous deux avaient la même vie; J4: et c'est un même souffle qu'ils ont tous les deux); / la supériorité de l'homme sur la bête est nulle: *car tout est vanité* (J12 om.)) et TOB ("Car le sort des fils d'Adam, c'est le sort de la bête, c'est un sort identique: telle la mort de celle-ci, telle la mort de ceux-là, ils ont tous un souffle identique: / la supériorité de l'homme sur la bête est nulle, car tout est vanité").

RL porte: "Denn es geht dem Menschen wie dem Vieh: wie dies stirbt, so stirbt auch er, und sie haben alle einen Odem, / und der Mensch hat nichts voraus vor dem Vieh; denn es ist alles eitel".

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction vocalique relevée par Brockington avait été demandée par S.R. Driver (BH2) et par Horst (BH3), alors que Horst (BHS) donne aux deux vocalisations la même valeur.

✍ **Les témoins anciens:**

Selon GINSBURG, 3 ou 4 mss écrivent avec le ‘resh’ vocalisé ṣéré les diverses occurrences de מִקְרֵה et de וּמִקְרֵה dans le début de ce vs.

Le 𝔊 offre ici: ὅτι συνάντημα υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου καὶ συνάντημα τοῦ κτήνους, συνάντημα ἓν αὐτοῖς· ὡς ὁ θάνατος τούτου, οὕτως ὁ θάνατος τούτου, καὶ πνεῦμα ἓν τοῖς πᾶσιν· / καὶ τί ἐπερίσσευσεν ὁ ἄνθρωπος παρὰ τὸ κτῆνος; οὐδέν, ὅτι τὰ πάντα ματαιότης. Selon MORIN et les mss 161 et 248, au lieu de συνάντημα, σ′ offre σύμβαμα. La 𝔙 porte, pour le début de ce vs: “idcirco unus interitus est hominis et iumentorum et aequa utriusque condicio / sicut moritur homo sic et illa moriuntur”. Comme ces versions, la 𝔖 interprète מקרה et ומקרה (première instance) comme des états construits: ܠܓܕܫܐ ܕܒ̈ܢܝ ܐܢܫܐ ܘܠܓܕܫܐ ܕܒܥܝܪܐ. Quant au ℭ, son interprétation est incertaine, car le substantif מקרה (selon la vocalisation des mss) peut s'y interpréter aussi bien en état absolu (avec DELITZSCH) qu'en état construit (avec la traduction des polyglottes).

☞ **Choix textuel:**

RADAQ (*Shorashim* sous קרה) spécifie que les trois premières occurrences de ce substantif מקרה en ce verset s'écrivent avec segol et qu'il s'agit de l'état absolu. Estimant qu'une vocalisation facilitante en état construit affaiblirait la leçon excellente et puissante du 𝔐, le comité a attribué à cette dernière la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut considérer les deux premières occurrences de l'état absolu comme des prédicats des deux substantifs qui les suivent. C'est la meilleure façon de valoriser la conjonction qui précède la troisième occurrence. On traduira donc: “car les fils d'Adam existent par hasard et l'animal existe par hasard et c'est le même hasard qui leur appartient: Comme meurt celui-ci, ainsi meurt celui-là et c'est le même souffle qui leur appartient à tous; / donc la supériorité de l'homme sur l'animal est nulle, car tout est vanité”.

Qo 4,3 וְטוֹב {A} 𝔐 𝔊 𝔖 ℭ // glos: 𝔙

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: / וְטוֹב מִשְּׁנֵיהֶם אֵת אֲשֶׁר־עֲדֶן לֹא הָיָה אֲשֶׁר לֹא־רָאָה אֶת־הַמַּעֲשֶׂה הָרָע אֲשֶׁר נַעֲשָׂה תַּחַת הַשָּׁמֶשׁ.

Selon Brockington, [R]NEB s'appuie sur la 𝔙 pour lire וְקָרָאתִי טוֹב au lieu de וְטוֹב quand elle donne: “More fortunate than either I reckoned *those* (NEB: the man) yet unborn, / who *have* (NEB: had) not witnessed the wicked deeds done here under the sun”.

J1-4 porte ici: “Et plus *que* (J4: heureux que tous) les deux (J4 + est) celui qui ne vit pas encore / et *n'a pas vu* (J4: ne voit pas) l'iniquité qui se *passe* (J4: commet) *ici-bas* (J34: sous le soleil)”, [N]RSV: “but better than both is *he* (NRSV: the one) who has not yet been, / and has not seen the evil deeds that are done under the sun”, RL: “Und besser daran als beide ist, wer noch nicht geboren ist / und des Bösen nicht innewird, das unter der Sonne geschieht” et TOB: “Et plus heureux que les deux celui qui n'a pas encore été, / puisqu'il n'a pas vu l'œuvre mauvaise qui se pratique sous le soleil”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction de NEB a été proposée par Barton qui croit la voir suggérée par Delitzsch.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 offre ici: καὶ ἀγαθὸς ὑπὲρ τοὺς δύο τούτους ὅστις οὔπω ἐγένετο, / ὃς οὐκ εἶδεν σὺν τὸ ποίημα τὸ πονηρὸν τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον. Le lemme de Hier porte: “Et melior super hos duos, qui nondum natus est, qui nondum vidit opus malum, quod factum est sub sole”. Il reprend deux fois en son commentaire le passage qui nous concerne: d'abord: “Melior autem est his duobus, vivente videlicet et defuncto, qui necdum natus est”, puis: “Alii vero hunc locum ita intelligunt:... Meliorem autem his duobus esse eum, qui necdum natus est, nec vidit mala, quibus in mundo homines deprimuntur”. Lorsque Jérôme écrit dans sa 𝔙: “et feliciorem utroque iudicavi qui necdum natus est / nec vidit mala quae sub sole fiunt”, le mot ‘iudicavi’ est donc

une simple cheville translationnelle. La 𝔖 commence ainsi ce verset: ܛܒ ܕܝܢ ܡܢ ܬܪ̈ܝܗܘܢ ܗܘ. ܡܢ ܕܥܕܟܝܠ ܠܐ ܗܘܐ. Le ℭ porte ici: וְשַׁפִּיר מִן תַּרְוֵיהוֹן יַת דְּעוֹד כְּעַן לָא הֲוָה.

☞ **Choix textuel:**

La syntaxe de ce vs est tout à fait normale si l'on comprend que le אֵת qui en constitue le troisième mot est à mettre en parallèle avec celui qui suit וְשַׁבֵּחַ אֲנִי par quoi commence le verset précédent. Aucun verbe initial n'étant attesté comme présent dans la vorlage des versions, le comité a attribué ici au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire les vss 2 et 3: “(2) Et moi je félicite les morts qui sont déjà morts plus que les vivants qui sont encore en vie, (3) et, [comme] préférable à eux deux, celui qui n'a pas encore existé, qui n'a pas vu l'œuvre mauvaise qui s'opère sous le soleil”.

Qo 4,10A יִפֹּלוּ {B} 𝔐 *α'σ'θ'* 1/2 𝔊 1/2 𝔖 // transl: 1/2 𝔊 𝔙 1/2 𝔖 ℭ clav: יִפֹּל
4,10B **יָקִים אֶת** {A} 𝔐 𝔊 1/2 𝔖 ℭ // glos: 1/2 𝔖 / lic: 𝔙
4,10C **וְאִילוֹ** {A} 𝔐 ℭ // divis: m וְאִי לוֹ / incert: 𝔊 𝔙 𝔖

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 offre ici: כִּי אִם־יִפֹּלוּ הָאֶחָד יָקִים אֶת־חֲבֵרוֹ / וְאִילוֹ הָאֶחָד שֶׁיִּפּוֹל וְאֵין שֵׁנִי לַהֲקִימוֹ.

Selon Brockington, [R]NEB, par conjecture, corrige יִפֹּלוּ en יִפֹּל, ajoute הָאַחֵר après יָקִים et divise וְאִילוֹ en וְאִי לוֹ quand elle donne: “*because*, (REB om.) if one falls, the other can help his companion up again; / but *alas for the man who falls alone with* (REB: woe betide the solitary person who when down has) no partner to help him up”.

J1-4 porte: “En cas de chute, l'un relève l'autre; / mais *tant pis pour l'isolé* (J4: qu'en est-il de celui) qui tombe, sans personne pour le relever”, [N]RSV: “For if they fall, one will lift up *his fellow* (NRSV: the

other); / but woe to *him* (NRSV: one) who is alone *when he* (NRSV: and) falls and *has not* (NRSV: does not have) another to *lift him up* (NRSV: help)", RL: "Fällt einer von ihnen, so hilft ihm sein Gesell auf. / Weh dem, der allein ist, wenn er fällt! Dann ist kein anderer da, der ihm aufhilft" et TOB: "En effet, s'ils tombent, l'un relève l'autre. / Mais malheur à celui qui est seul! S'il tombe, il n'a pas de second pour le relever".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La division וְאִי לוֹ retenue par NEB a été demandée par S.R. Driver (BH2). La correction de יִפֹּלוּ en יִפֹּל a été mentionnée par lui. D'où vient l'ajout de הָאַחֵר après יָקִים?

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 offre ici: ὅτι ἐὰν πέσωσιν, ὁ εἷς ἐγερεῖ τὸν μέτοχον αὐτοῦ, / καὶ οὐαὶ αὐτῷ τῷ ἑνί, ὅταν πέσῃ καὶ μὴ ᾖ δεύτερος τοῦ ἐγεῖραι αὐτόν. À la place de πέσωσιν, c'est πέσῃ qui est lu par les mss HP 106, 147, 157, 159 et l'édition Aldine. Mais la Syh précise que *α'σ'θ'* lisent πέσωσιν. Cependant le lemme de Hier appuie le singulier: "quia, si ceciderit, unus eriget participem suum. Et vae uni, quum ceciderit, et non est secundus, qui erigat eum". Il en va de même dans la 𝔙: "si unus ceciderit ab altero fulcietur / vae soli quia cum ruerit non habet sublevantem".

Quant à la 𝔖, selon le ms Ambrosianus, elle offre en ce vs: ܕܐܢ ܢܦܠ ܚܕ ܡܩܝܡ ܠܗ ܚܒܪܗ. ܘܝ ܠܗ ܠܚܕ. ܕܐܢ ܢܦܠ ܠܝܬ ܡܢ ܕܢܩܝܡܝܘܗܝ. Selon l'édition de Mossul, elle porte, pour le premier stique du vs: ܕܐܢ ܢܦܠܘܢ. ܚܕ ܡܩܝܡ ܠܚܒܪܗ et ensuite: ܘܘܝ. Les polyglottes de Paris et de Londres ne s'en distinguent que par la leçon ܚܒܪܗ.

Le 𝔗 paraphrase: "Car si l'un d'eux tombe au lit et demeure couché par une maladie, l'autre fera lever son compagnon par sa prière". Et ensuite il transcrit דְּאִלּוּ qui, dans ce contexte aggadique, a la valeur d'une particule adversative: 'mais'.

☞ **Choix textuel:**

10A. — Le fait que de nombreuses versions (1/2 𝔊, 𝔙, 1/2 𝔖, 𝔗) aient ici un singulier est un simple phénomène translationnel (d'ailleurs facilité par la présence de ce verbe au singulier dans le stique suivant), comme nous le verrons à propos de l'interprétation. Le pluriel du 𝔐 étant bien appuyé par *α′σ′θ′*, 1/2 𝔊 et 1/2 𝔖, le comité lui a attribué la note {B}.

10B. — C'est l'option de NEB pour le singulier qui l'a amenée à insérer par conjecture ici הָאַחֵר sans aucun fondement dans la tradition textuelle. Le comité a donc attribué au 𝔐 la note {A}.

10C. — Pour **אִי** au sens de **אוֹי**, on a un parallèle en Qo 10,16. Sur la graphie en un ou deux mots, la tradition textuelle du 𝔐 est très fluctuante. La graphie en un mot est pourtant formellement attestée par DAVID BEN ABRAHAM (I 73,26-28 et II 5,40s), SALMON BEN YERUḤAM et RADAQ (*Shorashim* sous **אִי**). Si BROCKINGTON n'avait pas présenté comme une correction (par division en 2 mots) l'interprétation de וְאִילוֹ en 'but woe', le comité n'aurait pas estimé utile de voter, alors qu'il ne s'agit que d'une interprétation très courante du 𝔐. Aussi la leçon du 𝔐 a-t-elle reçu la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: "car, s'ils tombent, l'un relèvera son compagnon. Mais malheur au solitaire qui tombe sans avoir de second pour le relever". L'expression "s'ils tombent" doit être comprise au sens de "si un échec leur survient". Il serait opportun d'indiquer cela en note, car c'est par une interprétation trop matérielle de cette expression que beaucoup ont été amenés à la corriger.

Qo 4,17(5,1)A מִתֵּת 𝔐 ℭ // transl: 𝔊 𝔖 / lic: 𝔙 / err-ponct: α′σ′ Hier clav מַתַּת
4,17(5,1)B לַעֲשׂוֹת {A}

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: שְׁמֹר רַגְלְךָ כַּאֲשֶׁר תֵּלֵךְ אֶל־בֵּית הָאֱלֹהִים וְקָרוֹב לִשְׁמֹעַ מִתֵּת הַכְּסִילִים זָבַח / כִּי־אֵינָם יוֹדְעִים לַעֲשׂוֹת רָע avec un ketib רגליך.

Il semble que ce soit par l'intermédiaire de la ZÜRCHER BIBEL que RL a adopté la conjecture מִלַּעֲשׂוֹת (au lieu de לַעֲשׂוֹת) lorsqu'elle donne: “Bewahre deinen Fuß, wenn du zum Hause Gottes gehst, und komm, daß du hörest. Das ist besser, als wenn die Toren Opfer bringen; / denn sie wissen nichts als Böses zu tun”.

Disant corriger avec le 𝔊 מִתֵּת en מִמַּתַּת, J123 offre: “Surveille ta démarche en allant au temple. Approche pour écouter: le sacrifice vaut mieux que l'offrande des fous, / mettons qu'ils n'aient pas conscience de faire mal”.

J4 porte: “Prends garde à tes pas quand tu vas à la Maison de Dieu: approcher pour écouter vaut mieux que le sacrifice offert par les insensés, / mais ils ne savent pas qu'ils font le mal”, [N]RSV: “Guard your steps when you go to the house of God; to draw near to listen is better than *to offer the sacrifice of* (NRSV: the sacrifice offered by) fools; / for they do not know *that they are* (NRSV: how to keep from) doing evil”, [R]NEB: “Go *carefully* (REB: circumspectly) when you visit the house of God. Better draw near in obedience than offer the sacrifice of fools, / who sin without a thought” et TOB: “Surveille tes pas quand tu vas à la Maison de Dieu, approche-toi pour écouter plutôt que pour offrir le sacrifice des insensés; / car ils ne savent pas qu'ils font le mal”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

WILDEBOER attribue la conjecture retenue par RL à J. VAN GILSE (*GodBij* 1855, 868). La leçon du 𝔊 est signalée par HORST (BH3 et BHS) dans la rétroversion מִמַּתַּת.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 offre ici: Φύλαξον πόδα σου, ἐν ᾧ ἐὰν πορεύῃ εἰς οἶκον τοῦ θεοῦ, καὶ ἐγγὺς τοῦ ἀκούειν· ὑπὲρ δόμα τῶν ἀφρόνων θυσία σου, / ὅτι οὔκ εἰσιν εἰδότες τοῦ ποιῆσαι κακόν. Pour les 3 derniers mots du vs, la Syh dit que σ′ suit le 𝔊. Le lemme de Hier porte: "Custodi pedem tuum, cum vadis in domum Dei et appropinqua, ut audias. Donum enim insipientium sacrificium, quia nesciunt quod faciunt malum". Pour les 6 derniers mots de 17a, la Syh attribue à α′θ′: ܡܘܗܒܬܐ ܕܣܟ̈ܠܐ ܕܒܚܐ que FIELD rétrovertit en δόμα τῶν ἀφρόνων θυσία. La 𝔙 offre: "custodi pedem tuum ingrediens domum Dei / multo enim melior est oboedientia quam stultorum victimae qui nesciunt quid faciant mali". La 𝔖 donne: ܛܪ ܪܓܠܟ ܡܐ ܕܐܙܠ ܐܢܬ ܠܒܝܬ ܐܠܗܐ. ܘܩܪܘܒ ܠܡܫܡܥ. ܛܒ ܡܢ ܡܘܗ̈ܒܬܐ ܕܕܒܚ̈ܐ ܕܣܟ̈ܠܐ. ܡܛܠ ܕܠܐ ܝܕܥܝܢ ܠܡܥܒܕ ܕܠܒ. Pour 17A la paraphrase du ℭ semble appuyer le 𝔐: "*et ne sois pas* (= מִן) comme les sots *qui offrent un don* (= תֵּת) pour leurs péchés et ne se convertissent pas de leurs actions mauvaises etc.". Pour 17B le ℭ (לְמֶעְבַּד) appuie clairement le 𝔐.

☞ **Choix textuel:**

17A. — La ponctuation מַתַּת semble avoir été lue ici par Hier et par α′θ′. Pour la leçon du 𝔊, la rétroversion de HORST (adoptée par J123) ne s'impose nullement. En effet, la traduction de l'infinitif par un nom abstrait ne dépasse pas les limites du vraisemblable. Cette difficulté n'a pas été soumise au comité.

17B. — Tous les témoins appuient ici la leçon du 𝔐 à laquelle le comité a attribué la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

En Qo 4,13 (לֹא־יָדַע לְהִזָּהֵר עוֹד) et 10,15 (לֹא־יָדַע לָלֶכֶת אֶל־עִיר) on a des parallèles pour le rattachement par -לְ du verbe ידע à un infinitif. Le sens le plus probable sera donc: "car ils ne savent pas faire le mal". Comme le dit GORDIS, Qohélet marque ainsi son mépris pour les pieux écervelés qui courent au temple pour offrir des sacrifices. On peut cependant, à la rigueur, tenir l'interprétation la plus habituelle:

“car ils ne savent pas qu'ils font le mal”, quoiqu'elle soit difficile à justifier.

On pourra donc traduire ce verset: “Surveille tes pas quand tu vas à la Maison de Dieu, approche-toi pour écouter plutôt que pour offrir le sacrifice des insensés; / eux qui ne savent même pas ce que c'est que faire le mal”.

Qo 5,8(9) לְשָׂדֶה {A} 𝔐 𝔊 σʹ θʹ 𝔖 // paraphr: 𝔙 𝔗

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: וְיִתְרוֹן אֶרֶץ בַּכֹּל הוּא / מֶלֶךְ לְשָׂדֶה נֶעֱבָד avec un ketib **היא**.

Selon Brockington, [R]NEB conjecture לוֹ שָׂדֶה au lieu de לְשָׂדֶה quand elle donne: “The best thing for a country is / a king whose own lands are well tilled”.

J123 portait: “On invoquera l'intérêt général / et le service du roi” et J4 offre: “Mais le profit qu'on tire d'une terre est à tous, / un roi est servi par les champs”. RSV donnait: “But in all, a king is an advantage to a land with cultivated fields” et NRSV offre: “But all things considered, this is an advantage for a land: a king for a plowed field”. RL traduit: “Aber immer ist ein König, der dafür sorgt, daß das Feld bebaut wird, ein Gewinn für das Land” et TOB: “Et à tous, la terre profite; / le roi est tributaire de l'agriculture”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

D'où NEB tire-t-elle sa conjecture?

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 offre ici: καὶ περισσεία γῆς ἐν παντί ἐστι, / βασιλεὺς τοῦ ἀγροῦ εἰργασμένου. Selon Morin, σʹ porte: ἐπὶ παντὶ αὐτός ἐστι βασιλεὺς τῇ χώρᾳ εἰργασμένῃ. La Syh attribue à θʹ: ܒܟܠ ܐܝܬܘܗܝ ܡܠܟܐ ܕܚܩܠܐ ܦܠܝܚܐ que Field rétrovertit: ἐν παντί ἐστι βασιλεὺς τοῦ ἀγροῦ εἰργασμένου. Le lemme de Hier est “et amplius terræ in omnibus est rex in agro culto”. La 𝔙 porte: “et insuper

universae terrae rex imperat servienti", la 𝔖: ܘܝܘܬܪܢܐ ܕܐܪܥܐ ܒܟܠ ܗܘ. ܡܠܟܐ ܠܚܩܠܐ ܡܫܬܥܒܕ et le ℭ paraphrase: "Et la supériorité de louange de la culture de la terre par dessus tout, c'est qu'à l'époque où se rebellent les fils du royaume, et que le roi est établi sur leurs villages devant eux, s'il n'a pas de blé à consommer, ce roi, au service de celui qui cultive la terre, se fait serviteur".

☞ Choix textuel:

Le 𝔐 a ici l'appui du 𝔊, de σ′, de θ′ et de la 𝔖. Les paraphrases de la 𝔙 et du ℭ sont trop libres pour qu'on puisse en tirer un témoignage textuel. En tout cas, aucun témoin n'apporte le moindre appui à la correction de NEB. C'est pourquoi le comité a donné au 𝔐 la note {A}.

❦ Histoire de l'exégèse juive médiévale:

IBN EZRA et la première exégèse offerte par RADAQ (*Shorashim* sous עבד) comprennent: "et le profit de la terre concerne tous: / même un roi est soumis à l'agriculture".

SALMON BEN YERUḤAM (VAJDA 51) comprend: "la supériorité de la terre sur toute chose / est un roi obéi à cause du champ" et il explique: "La possession des terres et la culture des champs, voilà qui est supérieur au négoce, aux transactions, aux multiples voyages [avec ce qu'ils comportent] d'efforts, de tracas, de fatigue, de peine et de dangers, [de travaux] d'écriture et de comptabilité. [D'autre part] c'est en vue de la protection des champs et des récoltes que l'on obéit aux rois et qu'on paye l'impôt (*ḫarāǧ*)". YÉFET BEN ÉLY (VAJDA 162s) comprend: "L'excellence de la terre en tout, / c'est le roi obéi en raison de la protection des propriétés (rurales)" et développe le commentaire de SALMON: "L'Ecclésiaste enseigne aux hommes la supériorité de la profession du cultivateur sur tous les autres métiers... Il dit ensuite: «le roi est obéi en raison de la terre»; c'est à cause de la protection qu'il assure aux propriétés terriennes des hommes que le roi est obéi. C'est que l'argent et le mobilier sont gardés en des lieux clos, tandis que les semences et les arbres sont laissés dans les champs et les campagnes; c'est là que les gens ont le plus grand besoin de voir leurs biens

protégés par la crainte du souverain. «est obéi» signifie la prestation de l'impôt (*ḫarāǧ*) et le respect. L'Ecclésiaste enseigne donc que le roi, qui est le plus haut placé, est obéi à cause du *champ*; n'était l'excellence de celui-ci, les hommes n'auraient pas besoin de l'autorité royale".

C'est ce sens que RADAQ (ibid.) donne en second et qu'il préfère à l'exégèse d'IBN EZRA: "À cause de la perpétuité du service du sol en son cas, le roi est dit נעבד, bien qu'il soit עובד. C'est de même que l'Écriture dit וְנֶעֱבַדְתֶּם (Éz 36,9). Ou bien la préposition -ל de לשדה a valeur motivante, l'exégèse étant: «même le roi n'est servi qu'à cause du champ», car c'est celui-ci qui produit ce qu'il donne et fait manger à son personnel. Et c'est cette exégèse qui est exacte". Le sens de base finalement choisi par RADAQ est donc le même que celui qu'ont exprimé ses deux prédécesseurs karaïtes. Mais la façon dont ces deux palestiniens explicitent ce sens paraît plus satisfaisante.

✉ **Interprétation proposée:**

Le nifal de עבד apparaît 3 autres fois dans la Bible (Dt 21,4; Éz 36,9.34). Il s'agit toujours de désigner un sol comme 'cultivé'. On traduira donc ici: "Ce qui constitue l'avantage essentiel (littéralement: 'en tout') d'un pays, c'est qu'une campagne cultivée ait un roi [pour la protéger]".

Qo 5,15(16) כָּל־עֻמַּת {B} 𝔐 𝔙 𝔗 // incert: 𝔊 𝔖

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: וְגַם־זֹה רָעָה חוֹלָה כָּל־עֻמַּת שֶׁבָּא כֵּן יֵלֵךְ / וּמַה־יִּתְרוֹן לוֹ שֶׁיַּעֲמֹל לָרוּחַ.

Alors que J12 donnait: "C'est un tort criant qu'il soit redevenu tout à fait nu: / quel intérêt a-t-il à avoir travaillé pour rien?", J34 dit emprunter 'comme' au 𝔊 quand elle offre: "*C'est* (J4: Cela aussi est) un tort criant qu'il s'en aille comme il était venu: / quel *intérêt a-t-il à avoir* (J4: profit retire-t-il d'avoir) travaillé pour le vent?". Selon BROCKINGTON, [R]NEB lit avec le 𝔊 כִּלְעֻמַּת au lieu de כָּל־עֻמַּת quand elle donne: "This too is a singular evil: exactly as he came, so shall he

go, / and what profit does he get when his labour is all for the wind?".

Sans note textuelle, [N]RSV porte: "This also is a grievous *evil* (NRSV: ill): just as *he* (NRSV: they) came, so shall *he* (NRSV: they) go; / and what gain *has he that he toiled* (NRSV: do they have from toiling) for the wind", RL: "Das ist ein böses Übel, daß er dahinfährt, wie er gekommen ist. / Was hilft's ihm denn, daß er in den Wind gearbeitet hat?" et TOB: "Et cela est aussi un mal affligeant qu'il s'en aille ainsi qu'il était venu: / quel profit pour lui d'avoir travaillé pour du vent?".

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction retenue par J34 et par [R]NEB a été suggérée par S.R. Driver (BH2), et demandée par Horst (BHS).

✍ Les témoins anciens:

4QQoh[a] offre ici גם זה sans 'waw' initial, puis מה יתרון לו, sans que l'on puisse conclure avec certitude à l'absence du 'waw' initial.

Le 𝔊 offre ici: καί γε τοῦτο πονηρὰ ἀρρωστία· ὥσπερ γὰρ παρεγένετο, οὕτως καὶ ἀπελεύσεται, / καὶ τίς περισσεία αὐτῷ, ἣ μοχθεῖ εἰς ἄνεμον. Le lemme de Hier porte: "Sed et hoc languor pessimus, quia sicut venit, sic et vadit. Quid ergo habebit amplius, quia laboravit in ventum?". La 𝔙 porte en ce verset: "miserabilis prorsus infirmitas quomodo venit sic revertetur / quid ergo prodest ei quod laboravit in ventum". La 𝔖 traduit: ܘܐܦ ܗܢܐ ܒܘܪܗܢܐ ܒܝܫܐ ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܕܐܬܐ ܗܟܢܐ ܐܙܠ. ܘܡܢܐ ܝܘܬܪܢܐ ܒܟܠ ܕܥܡܠ ܠܪܘܚܐ. Le 𝔗, pour כָּל־עֻמַּת שֶׁבָּא, donne: דְּכָל קֳבֵל אֲתָא.

☞ Choix textuel:

Saadya (*Kitâb al-Amânât* V 5) estime que כל a un 'sens spécial' dans l'araméen כָּל קֳבֵל (dont le 𝔗 fait usage ici) et il montre que cette particule a le même sens en כָּל־עֻמַּת (Qo 5,15). Il est en effet vraisemblable que l'on a dans l'hébreu כָּל־עֻמַּת שֶׁ- de Qo 5,15 une expression formée par analogie avec l'araméen כָּל־קֳבֵל דִּי, formation réalisée en méconnaissant la véritable étymologie de la forme araméenne

et en pensant y reconnaître la particule familière כֹּל prise en un 'sens spécial', sens que l'on a entendu transférer dans la néoformation כָּל־עֻמַּת שֶׁ-. S'il en est ainsi, les traductions des versions ne dérivent pas d'une autre vorlage. Elles sont seulement une interprétation exacte du sens de כָּל־עֻמַּת שֶׁ- = כָּל־קֳבֵל דִּי. Quant au γάρ du 𝔊 (et au ܐܝܟ de la 𝔖) il est difficile de dire si c'est une simple cheville de traduction ou s'il entend valoriser comme כִּי le 'kaf' initial de כָּל־עֻמַּת. Hésitant sur ce point, le comité a attribué à la leçon du 𝔐 4 {B} et 2 {A}.

🖂 **Interprétation proposée:**

On pourra donc traduire: "et cela aussi est un mal affligeant qu'il s'en aille juste comme il était venu, / et quel profit pour lui d'avoir travaillé pour du vent?".

Qo 5,16(17)A יֹאכֵל {C} 𝔐 Hier 𝔙 𝔖 ℭ // err-graph: 𝔊 clav ואבל
5,16(17)B וְכָעַס {C} 𝔐 // assim-ctext: m 𝔊 𝔙 𝔖 ℭ וְכַעַס
5,16(17)C וְחָלְיוֹ {C} 𝔐 // assim-ctext: m 𝔊 𝔙 𝔖 ℭ וָחֳלִי

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: גַּם כָּל־יָמָיו בַּחֹשֶׁךְ יֹאכֵל / וְכָעַס הַרְבֵּה וְחָלְיוֹ וָקָצֶף.

Selon Brockington, [R]NEB se réfère au 𝔊 pour corriger יֹאכֵל en וְאֹבֶל, וְכָעַס en וְכַעַס et וְחָלְיוֹ en וָחֳלִי quand elle donne: "What is more, all his days are overshadowed; / gnawing anxiety and great vexation are his lot, sickness and resentment".

J34 précisant qu'elle lit avec le 𝔊 וָאֵבֶל au lieu de יֹאכֵל, J1-4 offre: "Et puis tous *ses* (J2: ces) jours se passent dans *le noir, le chagrin, le tracas* (J4: l'obscurité, le deuil, les chagrins nombreux), la maladie et *la rage* (J4: l'irritation")*.*

RSV, disant lire avec le 𝔊 'and grief' au lieu de 'he eats', porte: "and spent all his days in darkness and grief, / in much vexation and sickness and resentment". Sans note, RL porte: "Sein Leben lang hat er im Finstern und in Trauer gesessen, / in großem Grämen und Krankheit und Verdruß".

NRSV profite du passage au langage 'inclusif' pour renoncer à cette correction: "Besides, all their days they eat in darkness, / in much vexation and sickness and resentment" et TOB traduit: "De plus, il consume tous ses jours dans les ténèbres; / il est grandement affligé, déprimé, irrité".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par J1-4 ainsi que les 2[e] et 3[e] corrections retenues par NEB ont été demandées par S.R. Driver (BH2), suggérées ou signalées par Horst (BH3 et BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Pour ce vs, 4QQoh[a] atteste seulement כעס sans 'waw' initial.

Ginsburg signale la vocalisation וְכַעַס en 7 mss. De Rossi signale la leçon וחלי (sans 'waw' final) dans le ms Kennicott 384.

Le 𝔊 offre ici: καί γε πᾶσαι αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ἐν σκότει καὶ πένθει / καὶ θυμῷ πολλῷ καὶ ἀρρωστίᾳ καὶ χόλῳ. Le lemme de Hier porte: "Et omnibus diebus suis in tenebris comedet / et in indignatione plurima, et in infirmitate, et in iracundia". La 𝔙 porte en ce verset: "cunctis diebus vitae suae comedit in tenebris / et in curis multis et in aerumna atque tristitia". La 𝔖 traduit ainsi: ܘܐܦ ܟܠ ܝܘܡܬܗ̈, ܒܚܫܘܟܐ ܐܟܠ. ܘܒܪܘܓܙܐ ܣܓܝܐܐ ܘܒܟܘܪܗܢܐ ܘܒܟܐܒܐ. Le 𝔗 donne: אַף כָּל יוֹמוֹהִי בַּחֲשׁוֹכָא שָׁרֵא בְּדִיל דִּלְחֻמוֹהִי בִּלְחוֹדוֹהִי טָעֵם / וּבִנְסִיס סַגִּי חֲזֵי וּבְמַרְעִין וּרְגִיז הֲווֹ חַיּוֹהִי.

☞ **Choix textuel:**

16A. — Le 𝔊 a lu ici וְאֵבֶל. Mais une syntaxe normale postulerait ובאבל. D'ailleurs le 𝔐 est très bien expliqué par Yéfet ben Ély (Vajda 170): "Le verset suivant commence par: «De plus, durant tous ses jours il mange dans l'obscurité». On peut l'interpréter comme une description de la conduite du riche au temps de son aisance: dans son avarice, il se refuse la quantité d'huile nécessaire pour s'éclairer pendant son souper; en effet, pendant la journée, il n'a pas le temps de manger, et lorsqu'il rentre chez lui, il soupe dans l'obscurité; le pauvre est plus heureux que lui". Sans connaître Yéfet, Levy (*Qoheleth*)

reprend cette exégèse. Il ajoute qu'on dit en Palestine: «il dort dans l'obscurité» pour signifier que quelqu'un n'a même pas de quoi s'acheter de l'huile. Il précise qu'ici ce n'est pas d'indigence qu'il s'agit, mais de pingrerie. Il est frappant que Hier suit ici en son lemme le 𝔐. Le comité a attribué à celui-ci la note {C}.

16B. — Si on garde en 16A le verbe יֹאכֵל, le parfait inverti וְכָעַס est ici bien en place. Si on lit avec le 𝔊 en 16A וְאֵבֶל, on serait tenté de vocaliser וְכַעַס (= substantif), cette vocalisation assimilant ce mot à un contexte de substantifs. À cause de l'isolement du 𝔐, le comité ne lui a attribué que la note {C}.

16C. — Quoique le ‘waw’ final puisse être issu d'une dittographie, son omission a de grandes chances d'être facilitante, puisque ce substantif est seul dans le contexte immédiat à porter un pronom suffixe. En *CTAT2* 563, nous avons déjà relié notre וְחָלְיוֹ à רָעָתֵכִי (Jr 11,15), à וּפִילַגְשׁוֹ (Gn 22,24), à יְדֵיהֶם et à רַגְלֵיהֶם (Ps 115,7) en disant qu'il s'agit de propositions nominales très condensées où le pronom suffixe a valeur de datif. Aussi le comité a-t-il conservé ici la leçon du 𝔐 en lui attribuant la note {C}.

🖂 **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: “Et puis, durant toute sa vie, il mange dans l'obscurité / et il est très dépité et il a une maladie et de l'irritation”.

Qo 5,17(18) יָפֶה {A} 𝔐 𝔊 𝔙 𝔖 // paraphr: ℭ

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: הִנֵּה אֲשֶׁר־רָאִיתִי אָנִי / טוֹב אֲשֶׁר־יָפֶה לֶאֱכוֹל־וְלִשְׁתּוֹת וְלִרְאוֹת טוֹבָה בְּכָל־עֲמָלוֹ שֶׁיַּעֲמֹל תַּחַת־הַשֶּׁמֶשׁ מִסְפַּר יְמֵי־חַיָּו אֲשֶׁר־נָתַן־לוֹ הָאֱלֹהִים כִּי־הוּא חֶלְקוֹ.

J12 se référait par erreur à 3,12 (où il s'agissait en réalité d'une correction) et J34 se réfère à 2,24 pour ajouter ‘à l'homme’ lorsqu'elle donne: “Voici ce que *je constate* (J4: j'ai vu): / le bonheur qui convient à l'homme, c'est de manger, (J4 + et) de boire et de *prendre du bon temps* (J4: trouver le bonheur), dans tout le travail qu'il *se donne* (J4:

accomplit) *ici-bas* (J34: sous le soleil), *au fur et à mesure* (J4: tout au long) des jours (J4 + de la vie) que Dieu lui donne, car c'est *sa condition* (J4: là sa part)". Sans note (et en dépit de l'option de REB pour le langage inclusif), [R]NEB porte: "*What I have seen is this* (REB: This is what I have seen): / that it is good and proper for a man to eat and drink and enjoy himself in return for his labours here under the sun, throughout the brief span of life which God has allotted him".

[N]RSV offre: "*Behold*, (NRSV: This is) what I have seen / to be good: *it is* (RSV: and to be) fitting (RSV + is) to eat and drink and find enjoyment in all the toil with witch one toils under the sun the few days of *the* (RSV: his) life *God gives us* (RSV: which God has given him), for this is *our* (RSV: his) lot", RL: "So habe ich nun das gesehen, / daß es gut und fein sei, wenn man ißt und trinkt und guten Mutes ist bei allem Mühen, das einer sich macht unter der Sonne in der kurzen Zeit seines Lebens, die ihm Gott gibt; denn das ist sein Teil" et TOB: "Ce que, moi, je reconnais comme bien, le voici: / il convient de manger et de boire, de goûter le bonheur dans tout le travail que l'homme fait sous le soleil, pendant le nombre des jours de vie que Dieu lui donne, car telle est sa part".

✄ Correcteurs antérieurs:

Où J1-4 a-t-elle pris l'idée de cet ajout?

✍ Les témoins anciens:

Pour ce vs, 4QQoh[a] atteste י טוב[, puis]ה בכול עמלו[.

Le 𝔊 offre ici: Ἰδοὺ ὃ εἶδον ἐγὼ / ἀγαθόν, ὅ ἐστιν καλόν, τοῦ φαγεῖν καὶ τοῦ πιεῖν καὶ τοῦ ἰδεῖν ἀγαθωσύνην ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ, ᾧ ἐὰν μοχθῇ ὑπὸ τὸν ἥλιον ἀριθμὸν ἡμερῶν ζωῆς αὐτοῦ, ὧν ἔδωκεν αὐτῷ ὁ θεός· ὅτι αὐτὸ μερὶς αὐτοῦ. La 𝔙 offre: "hoc itaque mihi visum est bonum ut comedat quis et bibat et fruatur laetitia ex labore suo quod laboravit ipse sub sole numerum dierum vitae suae quos dedit ei Deus et haec est pars illius" et la 𝔖: ܗܐ ܗܘ ܘܚܙܝܬ ܠܡܐܟܠ ܘܠܡܫܬܐ. ܘܠܡܚܙܐ ܛܒܬܐ ܒܟܠ ܥܡܠܗ ܕܥܡܠ ܬܚܝܬ ܫܡܫܐ. ܡܢܝܢ ܝܘܡܬܐ ܕܚܝܘܗܝ، ܕܝܗܒ ܠܗ ܡܪܝܐ.

Il n'est pas surprenant que le ℭ, dans son ample paraphrase, ait inséré un complément au datif après les mots טוֹב et יָפֶה: "il est bon pour les fils de l'homme et beau pour eux". Mais cela n'a nullement valeur de témoignage textuel.

☞ **Choix textuel:**

Face à la conjecture de J1-4, le comité a attribué à la leçon sobre du 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: "Voici ce que, moi, j'ai vu: le bonheur qui est beau, c'est de manger et de boire, et de goûter le bonheur dans tout le travail en lequel l'homme peine sous le soleil pendant le nombre des jours de vie que Dieu lui donne, car telle est sa part".

Qo 6,10 אָדָם / וְלֹא {A} 𝔐 𝔊 𝔙 𝔖 // paraphr: ℭ

➾ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: מַה־שֶּׁהָיָה כְּבָר נִקְרָא שְׁמוֹ וְנוֹדָע אֲשֶׁר־הוּא אָדָם / וְלֹא־יוּכַל לָדִין עִם שֶׁתַּקִּיף מִמֶּנּוּ avec un ketib שהתקיף.

Selon Brockington, au lieu de אָדָם / וְלֹא, NEB conjecture / וְאָדָם לֹא quand elle donne: "Whatever has already existed has been given a name, its nature is known; / a man cannot contend with what is stronger than he".

REB offre: "Whatever exists has already been given a name; it is known what human beings are / and they cannot contend with one who is stronger than they", J1-4: "Ce qui fut *déjà*, *on en sait le nom*, (J4: a déjà été nommé) et l'on sait ce qu'est un homme; / il ne peut *pas s'attaquer à* (J4: faire procès à celui qui est) plus fort que lui.", [N]RSV: "Whatever has come to be has already been named, and it is known what *human beings are* (RSV: man is), / and that *they are* (RSV: he is) not able to dispute with *those who are* (RSV: one) stronger (RSV + than he)", RL: "Was da ist, ist längst mit Namen genannt, und bestimmt ist,

was ein Mensch sein wird. / Darum kann er nicht hadern mit dem, der ihm zu mächtig ist" et TOB: "Ce qui a été a déjà reçu un nom et on sait ce que c'est, l'homme; / mais il ne peut entrer en procès avec plus fort que lui".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture de NEB avait été suggérée par Horst (BH3).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 offre ici: Εἴ τι ἐγένετο, ἤδη κέκληται ὄνομα αὐτοῦ, καὶ ἐγνώσθη ὅ ἐστιν ἄνθρωπος, / καὶ οὐ δυνήσεται τοῦ κριθῆναι μετὰ τοῦ ἰσχυροῦ ὑπὲρ αὐτόν. La 𝔙 porte: "qui futurus est iam vocatum est nomen eius et scitur quod homo sit / et non possit contra fortiorem se in iudicio contendere", la 𝔖 donne ici: ܡܕܡ ܕܗܘܐ ܡܢ ܡܩܕܡ ܐܬܩܪܝ ܫܡܗ. ܘܐܬܝܕܥ ܕܗܘ ܒܪܢܫܐ. ܘܠܐ ܡܫܟܚ ܠܡܕܢ ܥܡ ܡܢ ܕܬܩܝܦ ܡܢܗ.

Le 𝔗 paraphrase: "Ce qui a été dans le monde, voici que son nom a déjà été appelé et cela est connu par les fils des hommes depuis le jour où exista le premier Adam, et tout cela est un décret de la parole du Seigneur et il n'est pas au pouvoir de l'homme d'entrer en procès avec le Maître du monde qui est plus fort que lui".

☞ **Choix textuel:**

Face à la conjecture de NEB, le comité a attribué au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Salmon ben Yeruḥam (Vajda 26) comprend: "Sache, ô homme, que ce qu'il en est véritablement de la situation de l'être humain a déjà été appelé et son nom a été énoncé. En d'autres termes, lorsque Dieu a créé l'homme, il a déjà énoncé son nom: riche ou pauvre, roi ou esclave, brave ou poltron, sage ou insensé, parce qu'Il sait ce qui sera avant que cela soit et le destin futur de chaque individu est manifeste devant Lui". Ce sens, proposé ensuite par Delitzsch qui ignore Salmon, est le plus vraisemblable. On traduirait donc: "Ce qui a été a déjà reçu un nom et

ce qu'est un homme est déjà connu / et il ne peut intenter un procès à celui qui est plus fort que lui". Mais, au lieu de "et ce qu'est un homme est déjà connu / et il ne peut...", on pourrait aussi traduire, avec MERCERUS: "et il a été connu qu'il est homme. / Aussi ne peut-il...".

Qo 7,7A הָעֹשֶׁק
7,7B מַתָּנָה {B} 𝔐 σ′ 𝔖 ℭ // err-vocal: midr 𝔊 α′θ′ 𝔙 מְתוּנָה

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte pour ce vs: כִּי הָעֹשֶׁק יְהוֹלֵל חָכָם / וִיאַבֵּד אֶת־לֵב מַתָּנָה.

J123 conjecture הַשְּׂחוֹק au lieu de הָעֹשֶׁק et (d'après 2,2; 7,3.4) 'la joie' au lieu de 'le don' quand elle traduit: "Et le rire rend sot le sage, / et la joie perd le cœur".

Selon BROCKINGTON, au lieu de מַתָּנָה, NEB conjecture הַמָּתוֹן quand elle donne: "Slander drives a wise man crazy / and breaks a strong man's spirit".

REB offre: "Oppression drives the wise crazy, / and a bribe corrupts the mind", J4: "Mais l'oppression rend fou le sage / et un présent perd le cœur", [N]RSV: "Surely oppression makes the wise (RSV + man) foolish, / and a bribe corrupts the *heart* (RSV: mind)", RL: "Unrechter Gewinn macht den Weisen zum Toren, / und Bestechung verdirbt das Herz" et TOB: "que l'oppression rende fou le sage / et qu'un présent perde le cœur".

Correcteurs antérieurs:

Se référant à *Abot* I 1, S.R. DRIVER (BH2) mentionne, au lieu de מַתָּנָה, une variante מְתֻנִים. Où J123 a-t-elle pris ses conjectures?

Les témoins anciens:

Pour ce vs, 4QQoh[a] donne חכם suivi vraisemblablement de יעוה.

Le 𝔊 offre ici: ὅτι ἡ συκοφαντία περιφέρει σοφὸν / καὶ ἀπόλλυσι τὴν καρδίαν εὐτονίας αὐτοῦ. Le ms B (reproduit par SWETE) ainsi que

la polyglotte d'Alcalá, les éditions Aldine, Sixtine (en notant qu'un certain nombre de livres portent ici εὐτονίας αὐτοῦ) et HOLMES-PARSONS portaient εὐγενείας αὐτοῦ au lieu de εὐτονίας qui est la leçon du correcteur du ms S (alors que la 1[e] main portait ευτονιαν), des mss A, 161, 248, 252, 254, 296, 298, 299 et de l'édition RAHLFS. Notons ici que, au lieu de τὴν καρδίαν εὐτονίας αὐτοῦ qui semble bien être la leçon originelle du 𝔊, les mss 23, 106, 253, 261 portent τὴν εὐτονίαν τῆς καρδίας αὐτοῦ. Ici Hier note: "Pro eo vero quod Septuaginta et Aquila et Theodotio interpretati sunt «perdit cor εὐτονίας αὐτοῦ», id est fortitudinis sive vigoris eius, Symmachus ait: «et perdit cor *matthana*, id est donum», tam verbum hebraicum quam interpretationem eius copulans".

La 𝔙 traduit ainsi ce verset: "calumnia conturbat sapientem / et perdet robur cordis illius". Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi: ܡܛܠ ܕܥܫܘܩܝܐ ܡܗܪ ܠܚܟܝܡܐ. ܘܡܘܒܕܐ ܠܠܒܐ ܡܘܗܒܬܐ.

Le ℭ paraphrase: "En effet le violent se moque du sage parce qu'il ne marche pas dans ses voies et il détruit par ses mauvaises paroles la sagesse du cœur du sage qui lui avait été donnée par un don du ciel".

☞ **Choix textuel:**

7A. — Comme J4 l'a bien compris, l'essai de J123 d'assimiler ce verset aux déclarations de Qohélet sur le rire et la joie n'a aucun fondement textuel. D'ailleurs cette conjecture sans écho n'a pas été soumise au jugement du comité. Notons que la correspondance entre עֹשֶׁק (𝔐), συκοφαντία (𝔊) et 'calumnia' (𝔙) se retrouve en Qo 5,7.

7B. — Le midrash dit ici: מתונה כתיב. Or מְתוּנָה signifie 'flegme, calme', comme la leçon εὐτονία du 𝔊. C'est donc ce vieux ketib que le traducteur grec semble avoir lu quoiqu'il ne semble pas avoir laissé de traces dans la tradition textuelle de l'hébreu. Cependant l'attestation formelle de JÉRÔME sur la leçon de σ′ montre que celui-ci semble, en citant l'hébreu (identique à la vocalisation du 𝔐) à l'appui de sa traduction, s'opposer formellement à la tradition de ce ketib. Ce témoignage très formel a amené le comité à conserver la leçon du 𝔐 en lui attribuant la note {B}. Elle est d'ailleurs syntaxiquement nettement préférable à celle du 𝔊.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire comme l'a fait J4 ou bien (si l'on joint 6b à 7) comme TOB l'a fait.

Qo 7,18 יֵצֵא {A}

✆ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: טוֹב אֲשֶׁר תֶּאֱחֹז בָּזֶה וְגַם־מִזֶּה אַל־תַּנַּח אֶת־יָדֶךָ / כִּי־יְרֵא אֱלֹהִים יֵצֵא אֶת־כֻּלָּם.

Disant se fonder sur le 𝔊 pour ajouter ‘à’ (avant ‘qui craint Dieu’), J123 donnaient: “Il convient de tenir à ceci sans lâcher cela, / puisqu'à (J3 + celui) qui craint Dieu, il arrive les deux”. Au lieu de יֵצֵא, J4 conjecture יִמְצָא (en se demandant s'il ne faut pas lire plutôt ‘fera aboutir’, c'est-à-dire הֹצִא) lorsqu'elle offre: “Il est bon de tenir à ceci sans laisser ta main lâcher cela, / puisque celui qui craint Dieu trouvera l'un et l'autre”. TOB a-t-elle été influencée par l'hésitation finale de J4 quand elle traduit: “Il est bon que tu tiennes à ceci sans laisser ta main lâcher cela. / Car celui qui craint Dieu fera aboutir l'une et l'autre chose”?

[N]RSV porte: “It is good that you should take hold of *the one, without letting go of the other* (RSV: this, and from that withhold not your hand); / for *the one* (RSV: he) who fears God shall *succeed with both* (RSV: come forth from them all)”, [R]NEB: “It is good to hold on to the one thing and not lose hold of the other; / for *someone* (NEB: a man) who fears God will succeed both ways” et RL: “Es ist gut, wenn du dich an das eine hältst und auch jenes nicht aus der Hand läßt; / denn wer Gott fürchtet, der entgeht dem allen”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

Où J1-4 a-t-elle pris ses corrections et conjectures?

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 offre ici: ἀγαθὸν τὸ ἀντέχεσθαί σε ἐν τούτῳ, καί γε ἀπὸ τούτου μὴ ἀνῇς τὴν χεῖρά σου, / ὅτι φοβούμενος τὸν θεὸν

ἐξελεύσεται τὰ πάντα. Pour 18b la Syh dit que $\alpha'\sigma'\theta'$ sont sembables au 𝔊, alors que MORIN attribue à σ': ὁ γὰρ φοβούμενος τὸν θεὸν διεξελεύσεται τὰ πάντα.

La 𝔙 donne ici, selon ses témoins: “bonum est te sustentare iustum sed et ab illo ne subtrahas manum tuam / quia qui Deum timet nihil neglegit”. Dans ses bibles de 1540 et de 1545, sur ‘iustum’, ESTIENNE indique en apparat: “Legendum est istum”. C'est en effet la leçon qu'il donne dans le texte de ses bibles de 1532 et de 1557. La nécessité de cette correction est évidente. La 𝔖 donne: ܛܒ ܕܬܐܚܘܕ ܒܗܢܐ. ܘܐܦ ܡܢ ܗܢܐ ܠܐ ܬܪܦܐ ܐܝܕܟ. ܡܛܠ ܕܡܢ ܕܕܚܠ ܠܐܠܗܐ ܢܣܩ ܠܟܠܗܘܢ. Le mot ܢܣܩ attesté aussi bien par les polyglottes que par le ms Ambrosianus et par l'édition de Mossul doit évidemment être corrigé en ܢܦܩ.

Le ℭ paraphrase: “Il est bon que tu saisisses les négoces de ce monde afin que tu tires pour toi-même un bon profit des démarches des marchands; et en outre ne délaisse pas ta part de ce livre de la Torah, en effet celui qui craint le Seigneur échappe (נְפַק) à tout délit envers eux”.

☞ **Choix textuel:**

Tous les témoins attestent clairement la leçon du 𝔐 à laquelle le comité a attribué la note {A}.

🖂 **Interprétation proposée:**

SALMON BEN YERUḤAM commente: “Dans la langue des Rabbanites, celui qui n'a pas observé ce à quoi il était tenu, on dit de lui: לֹא יָצָא מִידֵי חוֹבָתוֹ. C'est de même que l'Écriture dit יֵצֵא אֶת־כֻּלָּם, c'est-à-dire qu'il aura accompli son devoir.” DELITZSCH, sans connaître SALMON, se fonde sur la 𝔙 pour postuler ce sens.

On pourra donc traduire: “Il est bon que tu tiennes à ceci sans laisser ta main lâcher cela. / Car celui qui craint Dieu s'acquitte de l'un et de l'autre (litt.: d'eux tous)”.

Qo 7,25A וְלִבִּי {B} 𝔐 𝔊 𝔖 // facil-synt: m σ′ 𝔙 ℭ בְלִבִּי
7,25B לָדַעַת

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: סַבּוֹתִי אֲנִי וְלִבִּי לָדַעַת וְלָתוּר וּבַקֵּשׁ חָכְמָה וְחֶשְׁבּוֹן / וְלָדַעַת רֶשַׁע כֶּסֶל וְהַסִּכְלוּת הוֹלֵלוֹת.

Se fondant sur 1,13, J123, au lieu de סַבּוֹתִי אֲנִי וְלִבִּי לָדַעַת וְלָתוּר, lit: וְנָתַתִּי לִבִּי לָתוּר lorsqu'elle donne: "Je me suis encore appliqué à explorer la sagesse et la rétribution; / à reconnaître le mal pour une *folie* (J3: démence), et la *sottise* (J3: folie) pour une *illusion* (J3: sottise)". Se fondant sur des mss et le ℭ, J4 lit 'en mon cœur' au lieu de 'et mon cœur' lorsqu'elle offre: "J'en suis venu, en mon cœur, à connaître, à explorer et à m'enquérir de la sagesse et de la réflexion, / à reconnaître le mal pour une chose insensée et la folie pour une sottise".

Selon BROCKINGTON, NEB omet par conjecture לָדַעַת וְ quand elle donne: "I went on to reflect, I set my mind to inquire and search for wisdom and for the reason in things, / only to discover that it is folly to be wicked and madness to act like a fool".

REB offre: "I went on to reflect how I could know, enquire, and search for wisdom and for the reason of things, / only to discover that it is folly to be wicked and madness to act like a fool", [N]RSV: "I turned my mind to know and to search out and to seek wisdom and the sum of things, / and to know *that* (RSV: the) wickedness *is* (RSV: of) folly and *that* (RSV: the) foolishness (RSV + which) is madness", RL: "Ich richtete meinen Sinn darauf, zu erfahren und zu erforschen und zu suchen Weisheit und Einsicht, / zu erkennen, daß Gottlosigkeit Torheit ist und Narrheit Tollheit" et TOB: "Moi, je m'appliquerai de tout cœur à connaître, à explorer, à rechercher la sagesse et la logique, / à connaître aussi que la méchanceté est une sottise, une sottise affolante".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

L'assimilation à 1,13 et la variante בְלִבִּי ont été mentionnées par S.R. DRIVER (BH2).

✍ **Les témoins anciens:**

Au lieu de וְלִבִּי, trente et un manuscrits KENNICOTT et trente-six manuscrits DE ROSSI portent la leçon facilitante בְּלִבִּי.

Le 𝔊 offre ici: ἐκύκλωσα ἐγώ, καὶ ἡ καρδία μου τοῦ γνῶναι καὶ τοῦ κατασκέψασθαι καὶ ζητῆσαι σοφίαν καὶ ψῆφον / καὶ τοῦ γνῶναι ἀσεβοῦς ἀφροσύνην καὶ σκληρίαν καὶ περιφοράν. Selon le ms 252, σ′, au lieu de ἐκύκλωσα, porte περιώδευσα et, selon MORIN, au lieu de καὶ τοῦ κατασκέψασθαι, il offre καὶ διαθρῆσαι. Le lemme de Hier porte: “Circuivi ego et cor meum, ut scirem, et considerarem, et quaererem sapientiam, et rationem, et ut cognoscerem impietatem stulti et imprudentium errorem”. Au lieu des 11 premiers mots du lemme, Hier attribue à σ′: “Pertransivi universa sensu meo, scire et disserere et investigare”. La 𝔙 donne: “lustravi universa animo meo ut scirem et considerarem et quaererem sapientiam et rationem / et ut cognoscerem impietatem stulti et errorem inprudentium”. La 𝔖 offre: ܐܬܦܢܝܬ ܐܢܐ ܘܠܒܝ ܠܡܕܥ ܘܠܡܣܬܟܠܘ. ܘܠܡܒܥܐ ܚܟܡܬܐ ܘܚܘܫܒܢܐ. ܘܠܡܕܥ ܪܫܝܥܘܬܗ ܕܣܟܠܐ ܘܣܟܠܘܬܐ ܘܡܬܒܪܢܝܘܬܐ.

Le 𝔗 paraphrase: “Moi je suis revenu pour cogiter en mon cœur pour savoir et pour analyser et pour rechercher sagesse et comput du salaire des œuvres des justes et pour savoir le châtiment de la faute des insensés et la connaissance du bouleversement du règne”.

☞ **Choix textuel:**

Notons d'abord la rencontre d'un certain nombre de mss hébreux avec σ′, la 𝔙 et le 𝔗 pour appuyer la leçon facilitante בְּלִבִּי. Cela fait ressortir l'importance de l'appui que le 𝔊 et la 𝔖 apportent à la leçon plus difficile du 𝔐 tibérien classique: וְלִבִּי à laquelle le comité a attribué la note {B}.

Quant au mot לָדַעַת, la tendance à l'omettre (manifestée par certaines de nos traductions) s'explique par le fait qu'il semble énoncer de façon anticipée le résultat de la recherche et de l'investigation qui sont évoquées après lui. Cependant tous les témoins attestent sa présence ici. Cette omission conjecturale n'a pas été soumise au vote du comité.

✉ **Interprétation proposée:**

Les teamîm unissent étroitement les 3 premiers mots en les séparant des deux infinitifs construits qui les suivent. Cela oriente vers une traduction: "Je me suis adonné, moi et mon cœur, à connaître et à explorer, et m'enquérir de sagesse et logique / et à connaître méchanceté comme déraison et la sottise comme folie".

Qo 8,1 כְּהֶחָכָם {C} 𝔐 Hier 𝔙 𝔖 (vel err-divis) / paraphr: 𝔗 // cor כֹּה חָכָם {C} 𝔊 α′ σ′ (vel err-divis) / def-int: g
8,1-2 יְשֻׁנֶּא / אֲנִי {B} 𝔐 Hier 𝔙 𝔗 // midr: 𝔊 𝔖

➾ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ces deux versets et le début du vs 3: מִי כְּהֶחָכָם וּמִי יוֹדֵעַ פֵּשֶׁר דָּבָר / חָכְמַת אָדָם תָּאִיר פָּנָיו וְעֹז פָּנָיו יְשֻׁנֶּא / אֲנִי פִּי־מֶלֶךְ שְׁמוֹר / וְעַל דִּבְרַת שְׁבוּעַת אֱלֹהִים / אַל־תִּבָּהֵל מִפָּנָיו תֵּלֵךְ.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB conjecture כֹּה חָכָם au lieu de כְּהֶחָכָם et יְשַׂנְאֶנּוּ au lieu de יְשֻׁנֶּא / אֲנִי (alors que REB ne retient que la première correction) quand elles donnent: "(1) Who *here* (NEB om.) is wise enough (NEB + for all this)? Who *has insight in* (NEB: knows) the meaning of anything? / Wisdom lights up a *person's* (NEB: man's) face, *and the boldness of his aspect is changed* (NEB: but grim looks make a man hated). / (2) Do as the king commands you, / and if you have to swear by God...". Sans le noter, [N]REB a omis אֲנִי, alors que cette omission a été notée par J4 (tandis que J123 avaient préféré gloser 'dis' en se référant à 2,1; 3,17.18 ("(1) Qui est comme le sage? *Qui sait expliquer quelque chose* (J123: et qui sait résoudre un problème)? / La sagesse de l'homme *fait luire son visage* (J123: le fait sourire) et son air austère est changé. / (2) *Écoute* (J123: Je dis: Observe) l'ordre du roi, / (J4 + et) à cause du serment divin (J4: ...)"). אֲנִי a aussi été omis par [N]RSV ("(1) Who is like the wise man? And who knows the interpretation of a thing? / (RSV + A man's) Wisdom makes *one's* (RSV: his) face shine, and the hardness of *one's* (RSV: his) countenance is changed. / (2) Keep the king's command (RSV +

and) because of your sacred oath (RSV: ...)”). À cette omission de אֲנִי, RL ajoute une vocalisation יְשֻׁנֶּא du mot précédent (“(1) Wer ist der Weise, und wer versteht etwas zu deuten? / Die Weisheit des Menschen erleuchtet sein Angesicht; aber ein freches Angesicht wird gehaßt. / (2) Achte auf das Wort des Königs; / aber wenn du einen Eid bei Gott leisten sollst, ...”).

TOB porte: “(1) Qui est comme le sage et sait interpréter cette parole: / «La sagesse d'un homme illumine son visage et la dureté de son visage en est transformée»? (2) Moi! Observe l'ordre du roi / et, à cause du serment divin, ...)”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

L'ajout de אָמַרְתִּי (retenu par J123) avait été demandé par S.R. Driver (BH2). La vocalisation יְשֻׁנֶּא a été attribuée au 𝔊 et à la 𝔖 par Horst (BH3 et BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 offre ici: (1) Τίς οἶδεν σοφούς; καὶ τίς οἶδεν λύσιν ῥήματος; / σοφία ἀνθρώπου φωτιεῖ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ ἀναιδὴς προσώπῳ αὐτοῦ μισηθήσεται. / (2) στόμα βασιλέως φύλαξον / καὶ περὶ λόγου ὅρκου θεοῦ (3) μὴ σπουδάσῃς· ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ πορεύσῃ. Selon Field (complété par son *Auctarium*), σ′ donne pour le vs 2: ἐγὼ παραινῶ ῥήσεις βασιλέως φύλασσε / καὶ παραβῆναι ὅρκον θεοῦ (3) μὴ σπεύσῃς. Le lemme de Hier porte: “Quis ita ut sapiens et quis novit solutionem verbi? / Sapientia hominis illuminabit vultum eius et fortis faciem suam commutabit. / Ego os regis custodio / et loquelam iuramenti Dei. / (3) Ne festines a facie eius abire,...”. Hier semble avoir lu au vs 3, comme le ms 298, πορευθῆναι au lieu de πορεύσῃ. Selon Field, pour מִי כְּהֶחָכָם, α′ offre: τίς ὧδε σοφός et σ′: τίς οὕτως σοφός. Euringer a raison de juger que la leçon τίς οἶδεν σοφούς du 𝔊 est en réalité une déformation de τίς ὧδε σοφός conservée à titre de leçon de α′, déformation par assimilation à καὶ τίς οἶδεν λύσιν qui suit immédiatement.

La 𝔙 offre pour ces versets: “quis talis ut sapiens est et quis cognovit solutionem verbi. / (1) sapientia hominis lucet in vultu eius et

potentissimus faciem illius commutavit / (2) ego os regis observo et praecepta iuramenti Dei / (3) ne festines recedere a facie eius”.

La 𝔖 offre: ܡܢܘ ܐܝܟ ܚܟܝܡܐ. ܘܡܢ ܝܕܥ ܦܘܫܪܗ ܕܡܠܬܐ. ܚܟܡܬܗ ܕܒܪܢܫܐ ܬܢܗܪ ܐܦܘܗܝ. ܘܕܚܨܝܦ ܐܦܘܗܝ ܢܣܬܢܐ ܦܘܡܗ ܕܡܠܟܐ ܛܪ. ܘܥܠ ܡܠܬ ܡܘܡܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܠܐ ܬܬܒܗܠ. ܡܢ ܩܕܡܘܗܝ ܙܠ.

Le ℭ paraphrase: “Qui est le sage qui pourrait tenir devant la sagesse du Seigneur et connaître l'interprétation des paroles des prophètes? La sagesse d'un homme sage éclaire l'éclat de son visage parmi les justes, et l'impudent de visage, toutes ses voies sont retournées de bon en mauvais. Sois attentif à ta bouche sur le décret du roi, afin que tu observes ce qu'il t'a ordonné, et sur l'usage du serment du Seigneur, prends garde et ne jure pas par le nom de son verbe en vain”.

☞ **Choix textuel:**

8,1. — La correction de NEB que Brockington présente comme une conjecture a en réalité l'appui de α', de σ' et, semble-t-il, du 𝔊. Cependant la leçon du 𝔐 est attestée par Hier, la 𝔙 et la 𝔖. Ajoutons que ce passage, très souvent cité dans la littérature talmudo-midrashique, y figure toujours selon la leçon du 𝔐. Le comité s'est divisé à égalité, attribuant 3 {C} à la leçon du 𝔊 et 3 {C} à celle du 𝔐. On trouve ailleurs en Qohélet la syncope de l'article, par exemple en 2,16 (לֶחָכָם). Mais cette syncope est ici omise comme en Éz 40,25 (כְּהַחַלֹּנוֹת). Cette omission est particulièrement fréquente dans les livres plus récents: ainsi en Éz 47,22 (וּלְהַגֵּרִים), 2 Ch 10,7 (לְהָעָם), 2 Ch 25,10 (לְהַגְּדוּד), 2 Ch 29,27 (לְהַמִּזְבֵּחַ), Ne 9,19 (בְּהַדֶּרֶךְ) et Ne 12,38 (לְהַחוֹמָה).

8,1-2. — *Talmud Babli Ta‘anith* 7b (selon les mss München hebr 95 et Vatican ebr 134) dit: ועוז פניו ישונה. אל תיקרי ישונה אלא יישנא (Mün: ישנה), alors que l'édition Bomberg (contre les mss qui nous ont été conservés) donne des leçons avec ‘alef’: ... ישונא ... ישונא ישנא. Le témoignage des mss du Talmud est très formel. Le qeré authentique est ici יְשֻׁנֶּה. Mais il est vraisemblable que ce soit la graphie en ‘alef’ qui a donné prétexte à un ‘al-tiqré’ יִשָּׂנֵא. Il semble bien que la leçon μισηθήσεται du 𝔊 et ܢܣܬܢܐ de la 𝔖 (qui en dépend)

soient issues de cette même tradition midrashique (cf. aussi ci-dessous Qo 8,10). Notons que l'hébreu de Si 13,25 nous est préservé ici par le ms A sous la forme: לב אנוש ישנא פניו אם לטוב ואם לרע avec la graphie ‘alef’ qui est cependant interprétée par le 𝔊 (ἀλλοιοῖ) et par la 𝔖 (ܢܫܬܢܐ) selon le qeré supposant le verbe שׁנה. Il en va de même de la citation de ce passage du Siracide en *Bereshit Rabba* (fin de par. 73): בר סירא אמר לב אדם ישנה פניו בין טוב בין רע. Le même ms A donne encore ישנא פנים en Si 12,18 où le 𝔊 porte ἀλλοιώσει, mais où la 𝔖 porte ܡܫܬܢܐ. Pour ce qui est de l'expression וְעֹז פָּנָיו יְשֻׁנֶּא, on la rapprochera de Dn 3,19: וּצְלֵם אַנְפּוֹהִי אֶשְׁתַּנִּי (avec ketib אשתנו). En Qo 8,1 l'interprétation à partir de la racine שׁנה est postulée par la mp ל' וכת' א' en B2 ou ל' וג' כת' א' בלי en Paris BN hébr 1-3 qui la répète sur 2 R 25,29 et sur Lm 4,1 (les 2 autres cas). Notons que la liste des ג' כת' א' בלי se trouve dans la massore finale שן de B2. Étant donné d'une part l'ancienneté de la tradition midrashique dont dépendent le 𝔊 et la 𝔖, et d'autre part l'appui que Hier, la 𝔙 et le ℭ donnent ici à la leçon du 𝔐, le comité a attribué à celle-ci la note {B}

🖂 **Interprétation proposée:**

Selon Levy (*Qoheleth*), nous avons en ces versets (8,2-8) un cas typique d'allusion au *talchîn* (تلخين), c'est-à-dire le langage à double sens qui ne dit rien de faux, mais dont l'ambiguïté laisse une large place aux erreurs d'interprétation. Pour l'auteur de notre livre, c'est l'une des caractéristiques de la sagesse (point de vue que le Siracide combattra en 5,10: “que ton langage soit un” et en 5,14: “que l'on ne t'appelle pas homme double et avec ta langue ne tends pas de mauvaises embûches”). L'expression עֹז פָּנִים signifiant ‘impudence, témérité’, on comprendra 8,1 au sens de: “Qui est comme le sage et qui comprend l'interprétation d'une parole? La sagesse d'un homme illumine sa face et sa témérité sera dissimulée”. Puis en 8,2 le mot אֲנִי privé de verbe prête justement à ambiguïté selon qu'on sous-entend אָמַרְתִּי qui introduirait ce qui suit comme l'opinion de Qohélet, ou bien רָאִיתִי à quoi ferait plutôt penser le אֶת־כָּל־זֶה רָאִיתִי par lequel Qohélet regroupe ses observations en 8,9. On pourra donc traduire ce ‘moi’ au sens de “j'ai constaté”, les observations qu'il va rapporter dans les vss 2-8 comprendront deux

éléments: d'abord les opinions qui s'expriment autour de lui (vss 2-5), puis ce que l'expérience a appris à Qohélet (vss 6-8). On pourra donc traduire: “(2) Moi: «Observe l'ordre du roi, / du moins à cause du serment divin. / (3) Ne te presse pas de t'écarter de lui, / ne t'obstine pas dans une mauvaise passe, / car tout ce qui lui plaira, il le fera, / (4) parce que la parole du roi est autorité / et qui lui dira: que fais-tu? / (5) Celui qui observe le commandement n'éprouvera pas de mauvaise passe. / Le temps et le jugement, le cœur du sage les connaît»”. À ces on-dit, Qohélet juxtapose ses expériences personnelles: “(6) Oui, pour toute chose il y a un temps et un jugement, / mais il y a un grand malheur pour l'homme: / (7) c'est qu'il ne sait pas ce qui arrivera, / car quand cela arrivera, qui le lui indiquera? / (8) Personne n'a de pouvoir sur le souffle pour retenir le souffle; et il n'est pas d'autorité sur le jour de la mort; il n'y a pas de relâche dans le combat, / et la méchanceté ne sauve pas son homme”.

Qo 8,10A קְבֻרִים וָבָאוּ {B} 𝔐 Hier 𝔖 *α′* // paraphr: 𝔗 / lic: 𝔊, *σ′* 𝔙
8,10B וּמִמְּקוֹם {C} 𝔐 Hier 𝔖 // transl: 𝔊 / facil-synt: *α′ σ′* 𝔙 / assim-ctext: m וּמִמָּקוֹם
8,10C וְיִשְׁתַּכְּחוּ {B} 𝔐 𝔖 𝔗 // midr: m 𝔊 Hier *α′θ′ σ′* 𝔙 וישתבחו

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte pour ce vs: וּבְכֵן רָאִיתִי רְשָׁעִים קְבֻרִים וָבָאוּ וּמִמְּקוֹם קָדוֹשׁ יְהַלֵּכוּ וְיִשְׁתַּכְּחוּ בָעִיר אֲשֶׁר כֵּן־עָשׂוּ / גַּם־זֶה הָבֶל.

Selon J12, c'est sur le 𝔊 que J123 se fonde pour lire קְרֻבִים מְבוֹאִים au lieu de קְבֻרִים וָבָאוּ, lorsqu'elle donne: “Mais alors, je vois des méchants portés à leurs funérailles, et l'on vient du temple les honorer dans la ville, pour avoir agi ainsi! / *C'est une déception!* (J3: Cela aussi est vanité)”. De cette correction, J4 ne garde que ‘emmenés’ qu'elle attribue au 𝔊 et à la 𝔖, quand elle offre: “Et ainsi j'ai vu des méchants emmenés à leur tombeau, et l'on s'en va du lieu saint, et l'on oublie dans la ville comment ils ont agi, / cela aussi est vanité!”.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB conjecture קְרֵבִים וּבָאִים מָקוֹם au lieu de קְבֻרִים וָבָאוּ וּמִמְּקוֹם et elle lit וַיִּשְׁתַּבְּחוּ au lieu de וְיִשְׁתַּכְּחוּ avec quelques mss quand elle donne: “It was then that I saw *scoundrels* (NEB: wicked men) approaching and even entering the holy place; and they went about the city priding themselves on having done right. / This too is *futility* (NEB: emptiness)”. [N]RSV se limite à la dernière correction: “Then I saw the wicked buried; they used to go in and out of the holy place, and were praised in the city where they had done such things. / This also is vanity”.

RL porte: “Und weiter sah ich Gottlose, die begraben wurden und zur Ruhe kamen; aber die recht getan hatten, mußten hinweg von heiliger Stätte und wurden vergessen in der Stadt. / Das ist auch eitel” et TOB: “Ainsi, j'ai vu des méchants mis au tombeau; on allait et venait depuis le lieu saint et on oubliait dans la ville comme ils avaient agi. / Cela aussi est vanité”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La variante וישתבחו est déconseillée par S.R. DRIVER (BH2), suggérée par HORST (BH3) et simplement mentionnée par HORST (BHS). La conjecture de [R]NEB vient de G.R. DRIVER (*Solutions* 230s.).

✍ **Les témoins anciens:**

Au lieu de וישתכחו, c'est וישתבחו que portent 5 mss KENNICOTT et 13 mss DE ROSSI. Cette variante sera expliquée ci-après.

Selon RAHLFS, le 𝔊 offre ici: καὶ τότε εἶδον ἀσεβεῖς εἰς τάφους εἰσαχθέντας, καὶ ἐκ τόπου ἁγίου ἐπορεύθησαν καὶ ἐπῃνέθησαν ἐν τῇ πόλει, ὅτι οὕτως ἐποίησαν. / καί γε τοῦτο ματαιότης. Aucun témoin grec ne donne exactement cela. C'est par une imprudente rétroversion de Hier que τοῦ a été corrigé en τόπου et c'est probablement sous la même influence que ἐπορεύθησαν a été conjecturé, alors que la grande majorité des témoins porte καὶ ἐπορεύθησαν (ce qui suppose une vorlage וְהָלְכוּ au lieu du piél יְהַלֵּכוּ). Il semble donc nécessaire d'annuler ces deux initiatives de RAHLFS pour retrouver la forme authentique du 𝔊. Le lemme de Hier

porte: “Et tunc vidi impios sepultos, et venerunt, et de loco sancto egressi sunt, et laudati sunt in civitate, quia sic fecerunt; sed et hoc vanitas”. Au lieu de εἰσαχθέντας, καὶ ἐκ τόπου ἁγίου ἐπορεύθησαν καὶ ἐπῃνέθησαν ἐν τῇ πόλει, FIELD attribue à α': καὶ ἦλθον ἐκ τόπου ἁγίου ἐπορεύθησαν καὶ ἐκαυχήσαντο ἐν τῇ πόλει, les 5 premiers mots venant de MORIN, alors que les suivants sont une rétroversion à partir d'une leçon attribuée par la Syh à $\alpha'\theta'$: ܘܐܙܠܘ ܘܐܫܬܒܗܪܘ ܒܡܕܝܢܬܐ. À σ' il attribue: καὶ ὅποτε περιῆσαν ἐν τόπῳ ἁγίῳ ἀνέστρεφον ἐπαινούμενοι ἐν τῇ πόλει, les 7 premiers mots venant de MORIN, alors que les suivants sont une rétroversion à partir d'une leçon attribuée par la Syh à σ': ܗܘܘ ܟܕ ܡܫܬܒܚܝܢ ܒܡܕܝܢܬܐ.

La 𝔙 offre: “vidi impios sepultos qui etiam cum adviverent in loco sancto erant et laudabantur in civitate quasi iustorum operum / sed et hoc vanitas est”. La 𝔖 donne ici: ܘܗܝܕܝܢ ܚܙܝܬ ܪ̈ܫܝܥܐ ܕܡܬܩ̈ܒܪܝܢ ܘܐܬܝܢ. ܘܡܢ ܐܬܪܐ ܕܩܘܕܫܐ ܐܙܠܘ. ܘܐܫܬܒܚܘ ܒܡܕܝܢܬܐ ܕܗܟܢܐ ܥܒܕܘ ܘܐܦ ܗܢܐ ܗܒܠܐ, et le ℭ paraphrase: “Et en vérité j'ai vu des pécheurs qui ont été ensevelis et exterminés du monde, du lieu saint où les justes habitent, qui sont partis pour être brûlés dans la géhenne, et ils ont été oubliés par les habitants de la ville. Et tout comme ils avaient fait, il leur a été fait: cela aussi est vanité”.

☞ **Choix textuel:**

10A. — Le 𝔊 εἰς τάφους εἰσαχθέντας est une traduction libre et facilitante de l'hébreu קְבֻרִים וָבָאוּ. Le traducteur, lisant plus loin והלכו au lieu de יהלכו, a voulu faire l'économie du premier des 4 ‘waw’ qui se suivaient de près. Ici, la leçon du 𝔐 est fermement appuyée par Hier “sepultos et venerunt” qui, bizarrement, constitue un meilleur témoin du 𝔐 que ne l'est la 𝔙, ici influencée par σ' qui est très libre. Pour ces deux mots, le 𝔐 a aussi l'appui formel de la 𝔖 et on peut les reconnaître derrière la paraphrase du ℭ. On ne connaît α' que pour וָבָאוּ où il appuie le 𝔐. Pour קְבֻרִים וָבָאוּ, le comité a attribué au 𝔐 la note {B}.

10B. — Comme EURINGER l'a bien noté, le 𝔊 καὶ ἐκ τοῦ ἁγίου est une simple grécisation du 𝔐 וּמִמְּקוֹם קָדוֹשׁ. La présence de la

conjonction constitue une lectio difficilior qui se retrouve en Hier et dans la 𝔖, alors que α', σ' et la 𝔙 l'ont omise. La leçon du 𝔐 tibérien classique présente une autre difficulté: celle de faire précéder l'adjectif קָדוֹשׁ par l'état construit מְקוֹם. La leçon וּמִמָּקוֹם קָדוֹשׁ (attestée par de nombreux mss) ou l'éventuelle lecon וּמִמְּקוֹם קֹודֶשׁ paraîtraient plus normales. Il semble que l'auteur a voulu donner ici à קָדוֹשׁ le sens de 'sanctuaire' qu'il a très probablement en Is 57,15 et en Ps 46,5. C'est donc "le lieu du sanctuaire" que מְקוֹם קָדוֹשׁ signifiera, c'est-à-dire la ville sainte. Ici le 𝔐 a reçu du comité la note {C}.

10C. — וישתבחו a été lu au lieu de וישתכחו par un certain nombre de mss, mais aussi par le 𝔊, Hier, α'θ', σ' et la 𝔙, alors que le 𝔐 tibérien classique a l'appui de la 𝔖 et du 𝔗. Notons qu'ici, comme plus haut en 8,1-2, nous voyons le 𝔊 ayant adopté un 'al tiqré' midrashique. En effet, le *Talmud Babli* (*Gittin* 26b) dit, à propos de ce passage: אל תקרי וישתכחו אלא וישתבחו. Ce qui, à la fois, confirme que, pour le talmudiste, le qeré normal était bien avec 'kaf', alors que la leçon avec 'bet' est une retouche devant permettre un développement midrashique. À la leçon du 𝔐 tibérien classique, le comité a attribué ici la note 1 {C} et 5 {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Pour le début du vs, l'interprétation d'Ibn Ezra semble la meilleure: "J'ai vu des impies ensevelis qui [re]venaient", c'est-à-dire ou bien des impies que l'on estimait quasi-morts et qui revenaient à la vie et au pouvoir, ou bien des impies ensevelis qui revenaient dans la personne de leurs fils.

Pour la suite, il faut noter que אֲשֶׁר כֵּן־עָשׂוּ doit avoir le sens de "qui avaient agi droitement". On traduira alors: "mais ceux qui avaient agi droitement quittaient le lieu du sanctuaire et étaient oubliés dans la ville". Notons que l'hébreu biblique n'use pas du hitpaél de שׁכח mais de son nifal pour exprimer le passif 'être oublié'. C'est en hébreu post-biblique que le hitpaél prend cette valeur. Considérant la langue de Qohélet comme une transition entre la langue biblique et la langue post-biblique, on peut donc sans scrupule y admettre ce sens passif du hitpaél de שׁכח.

Qo 8,12 **מְאַת** {C} 𝔐 Hier 𝔙 𝔖 ℭ // err-graph: 𝔊 clav מֵאָז, *α′σ′θ′* clav מֵת.

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: / אֲשֶׁר חֹטֶא עֹשֶׂה רָע מְאַת וּמַאֲרִיךְ לוֹ .כִּי גַּם־יוֹדֵעַ אָנִי אֲשֶׁר יִהְיֶה־טּוֹב לְיִרְאֵי הָאֱלֹהִים אֲשֶׁר יִירְאוּ מִלְּפָנָיו

Selon BROCKINGTON, [R]NEB conjecture l'omission de מְאַת quand elle donne: "A sinner may do wrong and live to old age, / yet I know that it will be well with those who fear God: their fear of him ensures this". J1-4 garde ce mot en conjecturant ensuite l'ajout de 'fois': "*Le pécheur qui fait le mal cent fois survit en fait.* (J12 + *Oh!*) *je sais bien que* (J12 + *théoriquement*) *le bonheur arrive* (J4: Que le pécheur fasse cent fois le mal, il survit. Mais moi je sais aussi qu'il arrive du bien) à ceux qui craignent Dieu, parce qu'ils *le* (J12 om.) craignent (J12 + Dieu)".

Sans note, [N]RSV offre: "Though *sinners do* (RSV: a sinner does) evil a hundred times and *prolong their lives* (RSV: prolongs his life), / yet I know that it will be well with those who fear God, because they *stand in* (RSV om.) fear before him", RL: "Wenn ein Sünder auch hundertmal Böses tut und lange lebt, / so weiß ich doch, daß es wohlgehen wird denen, die Gott fürchten, die sein Angesicht scheuen" et TOB: "Que le pécheur fasse le mal cent fois, alors même il prolonge sa vie. / Je sais pourtant, moi aussi, «qu'il y aura du bonheur pour ceux qui craignent Dieu, parce qu'ils ont de la crainte devant sa face".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

PODECHARD a proposé l'ajout retenu par J1-4. D'où NEB a-t-elle tiré son omission?

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 offre ici: ὃς ἥμαρτεν, ἐποίησεν τὸ πονηρὸν ἀπὸ τότε καὶ ἀπὸ μακρότητος αὐτῷ· / ὅτι καί γε γινώσκω ἐγὼ ὅτι ἔσται ἀγαθὸν τοῖς φοβουμένοις τὸν θεόν, ὅπως φοβῶνται ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ. Le lemme de Hier porte ici: "Quia peccator facit malum centies et elongat ei. Ex hoc cognosco ego quod erit bonum timentibus Deum,

qui timebunt a facie eius". MORIN attribue à σ′ pour 12a: ἁμαρτὼν γὰρ ὁ κακοῦργος ἀπέθανεν μακροθυμίας γενομένης αὐτῷ et Hier lui attribue pour ce vs: "Peccans enim malus mortuus est longanimitate concessa ei. Porro ego scio quia erit bene timentibus Deum qui timuerunt a facie eius". Hier commente: "hoc dicendum est quod verbum hebraicum 'maath' quod Septuaginta 'ex tunc' transtulerunt et nos 'centies' posuimus, Aquila et Symmachus et Theodotio 'mortuus est' interpretati sunt". La 𝔙 donne: "attamen ex eo quod peccator centies facit malum et per patientiam sustentatur / ego cognovi quod erit bonum timentibus Deum qui verentur faciem eius". La 𝔖 porte ici: ܡܢ ܕܚܛܐ ܥܒܕ ܒܝܫܬܐ ܡܐܐ ܘܡܓܪܢ ܠܗ. ܘܝܕܥ ܐܢܐ ܕܢܗܘܐ ܛܒ ܠܕܚ̈ܠܘܗܝ ܕܡܪܝܐ ܕܕܚܠܝܢ ܡܢ ܩܕܡܘܗܝ.

Le ℭ paraphrase: "Et lorsque le pécheur aura fait le mal pendant cent ans (מְאָה שְׁנִין), de par le Seigneur, il lui sera donné une durée pour qu'il se convertisse, car il lui a été révélé par l'Esprit saint et moi je sais qu'il y aura du bonheur dans le monde à venir pour ceux qui craignent le Seigneur, qui le craignent et font sa volonté".

☞ **Choix textuel:**

En plusieurs autres cas (cf. Lv 26,21.24; Jb 40,5; Pr 24,16; 2 R 6,10) le mot פַּעַם (= fois) n'est pas explicité à côté du nom de nombre. Pourtant, ici, l'hébreu semble avoir fait difficulté aux versions, puisque le ἀπὸ τότε du 𝔊 suppose une lecture מֵאָז, alors que $\alpha'\sigma'\theta'$ ont lu מֵת. C'est le fait que, alors que l'on attendrait un état absolu, on ait ici l'état construit מְאַת qui paraît les avoir déroutées. Cependant, ABULWALID (*Riqmah* 83,1) rapproche cette forme d'état construit dans une situation d'état absolu de שְׁנַת en Ps 132,4, שִׁפְעַת en 2 R 9,17, מַכַּת en Is 14,6, וְשָׁבַת en Éz 46,17, בַקַּלַּחַת en 1 S 2,14 et deux fois אֵשֶׁת en Ps 58,9 et Dt 21,11. En *Riqmah* 377,23, il ajoute à cela: וּשְׁכֻרַת (Is 51,21). Voici d'autres cas que donne RADAQ (*Mikhlol* 13a-13b): רַבַּת (Ps 129,1.2; 65,10), נְגִינַת (Ps 61,1), מָחֲלַת (Ps 88,1), חָכְמַת (Is 33,6), כְּשִׂמְחַת (Is 9,2) et לְחַיַּת (Ps 74,19). Ce serait faire œuvre de puriste que de corriger tous ces cas qui s'appuient les uns les autres, le parallèle le plus typique étant ici רַבַּת.

Considérant la leçon du 𝔐 comme celle à partir de laquelle les autres s'éloignent de manière symétrique, le comité lui a attribué la note {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

La traduction de TOB est satisfaisante.

Qo 9,1 אֶל {A} 𝔐 𝔊 // transl: σ′ 𝔙 𝔖, 𝔗 / usu: m אֶת
9,2A הַכֹּל {C} 𝔐 // assim-ctext: 𝔊 clav הבל → σ′ / dbl: 𝔙 𝔖 clav הבל הכל / abr-elus: Hier om
9,2B לַטּוֹב {C} 𝔐 𝔗 // sym: 𝔊 𝔙 𝔖 clav add ולרע, m om

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ces vss: כִּי אֶת־כָּל־זֶה נָתַתִּי אֶל־לִבִּי וְלָבוּר אֶת־כָּל־זֶה אֲשֶׁר הַצַּדִּיקִים וְהַחֲכָמִים וַעֲבָדֵיהֶם בְּיַד הָאֱלֹהִים / גַּם־אַהֲבָה גַם־שִׂנְאָה אֵין יוֹדֵעַ הָאָדָם הַכֹּל לִפְנֵיהֶם׃ / הַכֹּל כַּאֲשֶׁר לַכֹּל מִקְרֶה אֶחָד לַצַּדִּיק וְלָרָשָׁע לַטּוֹב וְלַטָּהוֹר וְלַטָּמֵא וְלַזֹּבֵחַ וְלַאֲשֶׁר אֵינֶנּוּ זֹבֵחַ / כַּטּוֹב כַּחֹטֶא הַנִּשְׁבָּע כַּאֲשֶׁר שְׁבוּעָה יָרֵא׃.

Selon ses notes, J123 conjecture l'omission du premier אֶת־כָּל־זֶה, lit avec le 𝔊 et la 𝔖 לִבִּי רָאָה au lieu de לָבוּר, lit avec le 𝔊, α′, σ′ et la 𝔖, הָבֶל au lieu du second הַכֹּל et conjecture l'omission de לַטּוֹב à titre de dittographie lorsqu'elle donne: “(1) Car j'ai réfléchi sur tout cela, et j'ai compris que les justes, et les sages, et leurs œuvres sont dans la main de Dieu. / L'homme ne connaît ni l'amour ni la haine, et les deux sont devant lui *une déception* (J3: vanité). / (2) Comme à tous il est un même sort, au juste et au méchant, au pur et à l'impur, à celui qui sacrifie et à celui qui ne sacrifie pas; / ainsi c'est pareil pour le bon et pour le pécheur, pour celui qui fait serment, et pour celui qui craint de faire serment”. Se fondant sur 1,13.17, J4 conjecture אֶת au lieu de אֶל, conserve la correction en הָבֶל de J123 et, après לַטּוֹב, ajoute וְלָרַע avec les ‘versions’ quand elle offre: “(1) Oui! A tout cela j'ai mis tout mon cœur et j'ai éprouvé tout cela: à savoir que les justes et les sages avec leurs œuvres sont dans la main de Dieu. / L'homme ne connaît ni l'amour ni la haine, tous deux sont devant lui vanité. / (2) Ainsi, tous

ont un même sort, le juste et le méchant, le bon et le mauvais, le pur et l'impur, celui qui sacrifie et celui qui ne sacrifie pas; / le bon est comme le pécheur, celui qui prête serment comme celui qui craint de prêter serment". Selon Brockington, NEB adopte les deux dernières corrections de J4 (à quoi REB dit ajouter la première correction de J123) quand elles donnent: "(1) *To all this I applied my mind* (NEB: I applied my mind to all this), and I understood that the righteous and the wise *and whatever they do* (NEB: and all their doings) are under God's control; / but *whether they will earn* (NEB: is it) love or hatred *they have no way of knowing* (NEB: ? No man knows). / Everything that confronts *them* (NEB: him), everything is *futile* (NEB: empty), / (2) since one and the same fate *comes to all* (NEB: befalls every one), just and unjust alike, good and bad, *ritually* (NEB om.) clean and unclean, *to the one* (NEB: the man) who offers sacrifice and *to* (NEB om.) the *one* (NEB: man) who does not. / *The good and the* (NEB: Good man and) sinner fare alike, *he* (NEB: the man) who can take an oath and *he* (NEB: the man) who dares not". [N]RSV fait les deux mêmes corrections que NEB quand elle offre: "(1) (RSV + But) all this I laid to heart, examining it all, how the righteous and the wise and their deeds are in the hand of God; / whether it is love or hate *one* (RSV: man) does not know. Everything *that confronts* (RSV: before) them is vanity, / (2) since *the same* (RSV: one) fate comes to all, to the righteous and the wicked, to the good and the evil, to the clean and the unclean, to *those* (RSV: him) who *sacrifice* (RSV: sacrifices) and *those* (RSV: him) who *do* (RSV: does) not sacrifice. / As *are* (RSV: is) the good (RSV + man), so *are* (RSV: is) the *sinners* (RSV: sinner); *those who swear are like those who shun* (RSV: and he who swears is as he who shuns) an oath".

RL porte: "(1) Denn ich habe das alles zu Herzen genommen, um dies zu erforschen: Gerechte und Weise und ihr Tun sind in Gottes Hand. / Auch über Liebe und Haß bestimmt der Mensch nicht; alles ist vor ihm festgelegt. / (2) Es begegnet dasselbe dem einen wie dem andern: dem Gerechten wie dem Gottlosen, dem Guten und Reinen wie dem Unreinen, dem, der opfert, wie dem, der nicht opfert. / Wie es dem Guten geht, so geht's auch dem Sünder. Wie es dem geht, der

schwört, so geht's auch dem, der den Eid scheut" et TOB: "(1) Oui, tout cela, je l'ai pris à cœur, et voici ce que j'ai éprouvé: c'est que les justes, les sages et leurs travaux sont entre les mains de Dieu. / Ni l'amour, ni la haine, l'homme ne les connaît, tout cela le devance; / (2) tout est pareil pour tous, un sort identique échoit au juste et au méchant, au bon et au pur comme à l'impur, à celui qui sacrifie et à celui qui ne sacrifie pas; / il en est du bon comme du pécheur, de celui qui prête serment comme de celui qui craint de le faire".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction de אֶל en אֶת a été demandée par HORST (BH3) et signalée par HORST (BHS). Celle de וְלִבִּי רָאָה en וְלָבוּר a été suggérée par S.R. DRIVER (BH2). Celle du second הַכֹּל en הָבֶל (avec transfert en fin du vs 1) a été demandée par S.R. DRIVER (BH2) et HORST (BH3 et BHS). L'omission de לַטּוֹב a été demandée par HORST (BH3 et BHS), alors que l'ajout de וְלָרָע l'avait été par S.R. DRIVER (BH2).

✍ **Les témoins anciens:**

38 mss KENNICOTT et 69 mss DE ROSSI portent אֶת־לִבִּי au lieu de אֶל־לִבִּי (sur lequel s'accordent F, Cm et B2). Mais il semble qu'aucun ms n'offre ici la leçon symétrique אֶת־כָּל־זֶה. Quant à l'omission de לַטּוֹב par les mss 224 et 587 de KENNICOTT, elle est évidemment symétrisante.

Le 𝔊 offre ici: (1) Ὅτι σὺν πᾶν τοῦτο ἔδωκα εἰς καρδίαν μου, καὶ καρδία μου σὺν πᾶν εἶδεν τοῦτο, ὡς οἱ δίκαιοι καὶ οἱ σοφοὶ καὶ ἐργασίαι αὐτῶν ἐν χειρὶ τοῦ θεοῦ, / καί γε ἀγάπην καί γε μῖσος οὐκ ἔστιν εἰδὼς ὁ ἄνθρωπος· τὰ πάντα πρὸ προσώπου αὐτῶν, / (2) ματαιότης ἐν τοῖς πᾶσιν. συνάντημα ἓν τῷ δικαίῳ καὶ τῷ ἀσεβεῖ, τῷ ἀγαθῷ καὶ τῷ κακῷ καὶ τῷ καθαρῷ καὶ τῷ ἀκαθάρτῳ καὶ τῷ θυσιάζοντι καὶ τῷ μὴ θυσιάζοντι· ὡς ὁ ἀγαθός, ὧς ὁ ἁμαρτάνων· ὧς ὁ ὀμνύων, καθὼς ὁ τὸν ὅρκον φοβούμενος. Le lemme de Hier porte: "(1) Omne hoc dedi in corde meo, ut considerarem universa, quia iusti et sapientes, et opera eorum in manu Domini. / Et quidem caritatem et quidem odium; non est cognoscens homo omnia in facie eorum. (2) In omnibus eventus unus, iusto et

impio, bono et malo, et mundo et polluto, sacrificanti et non sacrificanti. / Sic bonus ut peccator, sic iurans sicut iuramentum timens". Selon Hier, au lieu de ἔδωκα εἰς καρδίαν μου, σ′ aurait: "statui in corde meo", au lieu de πρὸ προσώπου αὐτῶν, / (2) ματαιότης, il aurait "coram eis incerta" ou (selon MONTFAUCON) ἔμπροσθεν αὐτοῦ ἄδηλα. La 𝔙 offre: "(1) omnia haec tractavi in corde meo ut curiose intellegerem / sunt iusti atque sapientes et opera eorum in manu Dei et tamen nescit homo utrum amore an odio dignus sit / (2) sed omnia in futuro servantur incerta eo quod universa aeque eveniant / iusto et impio bono et malo mundo et inmundo immolanti victimas et sacrificia contemnenti / sicut bonus sic et peccator ut periurus ita et ille qui verum deierat".

La 𝔖 donne en ces vss: ܡܛܠ ܕܐܝܬ ܥܠ ܗܠܝܢ ܝܗܒܬ ܒܠܒܝ. ܘܠܒܝ ܚܙܐ ܠܗ ܟܠ ܗܕܐ. ܕܙܕܝܩܐ ܘܚܟܝܡܐ ܘܥܒܕܝܗܘܢ ܒܐܝܕܐ ܕܐܠܗܐ. ܐܦ ܪܚܡܬܐ ܐܦ ܣܢܐܬܐ ܠܐ ܝܕܥ ܒܪ ܐܢܫܐ. ܟܠ ܠܩܕܡܝܗܘܢ ܗܒܠܐ. ܟܠ ܐܝܟ ܕܠܟܠ. ܓܕܫܐ ܚܕ ܠܙܕܝܩܐ ܘܠܪܫܝܥܐ. ܠܛܒܐ ܘܠܒܝܫܐ. ܠܕܟܝܐ ܘܠܛܡܐܐ. ܠܕܕܒܚ ܘܠܕܠܐ ܕܒܚ. ܐܝܟ ܛܒܐ ܐܦ ܚܛܝܐ ܐܝܟ ܕܝܡܐ ܗܘ ܕܡܢ ܡܘܡܬܐ ܕܚܠ.

Le ℭ paraphrase: "(1) Car j'ai placé toutes ces choses sur mon cœur et pour scruter toutes ces choses: que les justes et les sages et leurs disciples qui leur sont soumis pour la tâche d'étude de la Torah sont livrés dans la main du Seigneur et c'est par lui qu'est décrété dans le monde entier ce qui arrivera en leurs jours, que ce soit l'amour dont quelqu'un les aimera, que ce soit la haine dont quelqu'un les haïra. Il n'y a pas de prophète dans le monde qui sache ce qui arrivera à un homme; tout est décidé dans l'étoile pour que cela arrive devant eux. / (2) Tout dépend des étoiles. C'est à partir des cieux qu'est décidé ce qui va arriver à tous. Un événement identique arrive à l'innocent et au pécheur, à celui dont la voie est droite et à celui qui purifie son âme et à celui qui souille son âme, à celui qui offre une offrande sainte et à celui qui n'offre pas d'offrande sainte, comme le pécheur, comme l'homme qui jure faussement, comme l'homme qui craint de jurer".

☞ **Choix textuel:**

9,1. — En Qo 1,13; 8,9 et 8,16 on trouve לִבִּי lié au verbe נתן par la particule אֶת, alors qu'on ne le trouve jamais ailleurs en ce livre lié à ce verbe par la particule אֶל. Cela suffit pour expliquer la variante du 𝔐 comme une assimilation aux deux cas voisins de 8,9 et 8,16. Alors que σ′, la 𝔙 et la 𝔖 traduisent librement comme si elles lisaient ב- et que le 𝔗 semble lire על, le 𝔊 apporte au 𝔐 un appui précis. Aussi le comité a-t-il attribué à sa leçon la note {A}.

9,2A. — Omettant כאשר et lisant הבל (si fréquent en ce livre) au lieu de הכל, le 𝔊 a traduit: ματαιότης ἐν τοῖς πᾶσιν. Hier omet ματαιότης, alors que σ′ semble dépendre du 𝔊 en remplaçant ce mot par 'incerta' (= ἄδηλα selon MONTFAUCON). Cet 'incerta' entrera dans la 𝔙 où il constitue un doublet avec 'universa (aeque)'. La 𝔖 offre aussi ܗܒܠܐ et ܟܠ en doublet. La paraphrase du 𝔗 est trop libre pour qu'on puisse en tirer un témoignage textuel. Ici, le comité a attribué à la leçon du 𝔐 la note {C}.

9,2B. — Dans ce contexte, le לַטּוֹב du 𝔐 qui n'a pas de contraire fait figure de lectio difficilior. Cependant la séquence constituée par לַטּוֹב וְלַטָּהוֹר suivi de וְלַטָּמֵא et ensuite celle constituée par וְלַזֹּבֵחַ suivi de וְלַאֲשֶׁר אֵינֶנּוּ זֹבֵחַ créent entre elles un chiasme rythmique qui a des chances sérieuses d'être original. D'ailleurs le 𝔐, pour cette leçon, est appuyé par le 𝔗 ainsi que par les midrashim *Wayyiqra Rabba* et *Pesiqta de Rab Kahana* (début de אחרי מות). Le mot טוב est le seul élément de 2a qui est repris en 2b (כַּטּוֹב כַּחֹטֶא). Cela peut tenir justement au fait que c'était en 2a le seul mot qui n'avait pas de contraire. Si, par hasard, le 𝔐 intègre une glose, il serait d'ailleurs probable que l'ajout ne consiste pas en לַטּוֹב mais en וְלַטָּהוֹר, glosé pour obtenir une opposition plus formelle avec וְלַטָּמֵא. Cependant le seul ajout attesté par la tradition textuelle serait celui, tout naturel, de וְלָרָע, qu'atteste le 𝔊 suivi en cela par la 𝔙 et par la 𝔖, alors que deux mss du 𝔐 ont préféré omettre לַטּוֹב. Ici, le comité a attribué 3 {C} à la leçon du 𝔐 et 2 {C} à celle du 𝔊.

✉ **Interprétation proposée:**

La traduction de TOB correspond assez exactement aux données du 𝔐.

Qo 9,3 וְאַחֲרָיו {B} 𝔐 ℭ // assim-ctext: 𝔊 σ′ 𝔙 𝔖

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: זֶה רָע בְּכֹל אֲשֶׁר־נַעֲשָׂה תַּחַת הַשֶּׁמֶשׁ כִּי־מִקְרֶה אֶחָד לַכֹּל / וְגַם לֵב בְּנֵי־הָאָדָם מָלֵא־רָע וְהוֹלֵלוֹת בִּלְבָבָם בְּחַיֵּיהֶם וְאַחֲרָיו אֶל־הַמֵּתִים.

J123 inséraient par conjecture אֶל־הַחַיִּים avant בְּחַיֵּיהֶם quand elles donnaient: “C'est un mal dans tout ce qui se fait *ici-bas* (J3: sous le soleil), qu'il n'y ait qu'un sort pour tous; / et que le cœur humain soit plein de *souffrance* (J3: malheur); et *qu'on* (J3: que l'on) conçoive des folies, pour les vivants durant leur vie, et après, pour les morts”, alors que J4 préfère lire avec σ′ וְאַחֲרִיתָם au lieu de וְאַחֲרָיו lorsqu'elle offre: “C'est un mal, parmi tout ce qui se fait sous le soleil, qu'il y ait un même sort pour tous. / Et le cœur des hommes est plein de méchanceté, la sottise est dans leur cœur durant leur vie et leur fin est chez les morts”.

Selon Brockington, [R]NEB se fonde sur la 𝔙 pour corriger וְאַחֲרָיו en וְאַחֲרֵי־כֵן יֵרְדוּ quand elle donne: “This is what is wrong in all that is done here under the sun: that one and the same fate befalls *everyone* (NEB: every man). / The *minds* (NEB: hearts) of *mortals* (NEB: men) are full of evil; *there is madness in their minds throughout* (NEB: madness fills their hearts all through) their lives, and *afterwards* (NEB: after that) they go down to join the dead”.

[N]RSV offre: “This is an evil in all that *happens* (RSV: is done) under the sun, that *the same* (RSV: one) fate comes to *everyone* (RSV: all). / *Moreover* (RSV: also) the hearts of *all* (RSV: men) are full of evil; (RSV + and) madness is in their hearts while they live, and after that they go to the dead”, RL: “Das ist das Unglück bei allem, was unter der Sonne geschieht, daß es dem einen geht wie dem andern. / Und dazu ist das Herz der Menschen voll Bosheit, und Torheit ist in ihrem

Herzen, solange sie leben; danach müssen sie sterben" et TOB: "C'est un mal dans tout ce qui se fait sous le soleil qu'un sort identique pour tous; / aussi le cœur des fils d'Adam est-il plein de malice, la folie est dans leur cœur pendant leur vie, et après..., on s'en va vers les morts".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par J4 a été suggérée par S.R. DRIVER (BH2) et mentionnée par HORST (BH3). La correction en וְאַחֲרֵי־כֵן a été suggérée par HORST (BH3).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 offre ici: τοῦτο πονηρὸν ἐν παντὶ πεποιημένῳ ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅτι συνάντημα ἓν τοῖς πᾶσιν· / καί γε καρδία υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου ἐπληρώθη πονηροῦ, καὶ περιφέρεια ἐν καρδίᾳ αὐτῶν ἐν ζωῇ αὐτῶν, καὶ ὀπίσω αὐτῶν πρὸς τοὺς νεκρούς. Pour la fin de ce vs, le lemme de Hier porte: "et post hæc ad mortuos". Le ms 252 attribue à σ′: τὰ δὲ τελευταῖα αὐτῶν εἰς νεκρούς. La 𝔙 offre: "hoc est pessimum inter omnia quae sub sole fiunt quia eadem cunctis eveniunt / unde et corda filiorum hominum implentur malitia et contemptu in vita sua et post haec ad inferos deducentur". Quant à la 𝔖, elle traduit cette fin de vs: ܘܚܪܬܗܘܢ ܠܘܬ ܡܝ̈ܬܐ. À la fin de sa paraphrase, le 𝔗 donne: "et après la fin d'un homme, il lui est réservé d'être châtié avec les morts en jugement des péchés".

☞ **Choix textuel:**

Il est très probable que le suffixe de וְאַחֲרָיו, ici comme en 3,22; 6,12; 7,14 et Jr 51,46, a une valeur vague (semblable à celui de יַחְדָּ(י)ו). Ce mot aurait alors le sens de 'après cela'. C'est par asssimilation au contexte que ce suffixe a été traduit par un pluriel dans le 𝔊, σ′, la 𝔙 et la 𝔖, alors que le 𝔗 appuie le 𝔐. Il se peut que le 𝔊 ait seulement interprété comme un collectif la leçon du 𝔐 auquel le comité a attribué la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Ici encore, TOB a bien traduit.

Qo 9,9 כֹּל יְמֵי הֶבְלֶךָ {C} 𝔐 𝔊 α′(?) 𝔙 // abr-styl: m g om / paraphr: ℭ / homtel: m 𝔖 om אֲשֶׁר נָתַן־לְךָ תַּחַת הַשֶּׁמֶשׁ כֹּל יְמֵי הֶבְלֶךָ

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte pour ce vs: רְאֵה חַיִּים עִם־אִשָּׁה אֲשֶׁר־אָהַבְתָּ כָּל־יְמֵי חַיֵּי הֶבְלֶךָ אֲשֶׁר נָתַן־לְךָ תַּחַת הַשֶּׁמֶשׁ כֹּל יְמֵי הֶבְלֶךָ / כִּי הוּא חֶלְקְךָ בַּחַיִּים וּבַעֲמָלְךָ אֲשֶׁר־אַתָּה עָמֵל תַּחַת הַשָּׁמֶשׁ.

Selon Brockington, [R]NEB se fonde sur 7 mss pour omettre כֹּל יְמֵי הֶבְלֶךָ quand elle donne: “Enjoy life with a woman you love all the days of your allotted span here under the sun, *futile* (NEB: empty) as they are; / for that is your lot while you live and labour here under the sun”. Sans note, [N]RSV offre: “Enjoy life with the wife whom you love, all the days of your vain life *that are* (RSV: which he has) given you under the sun, / because that is your portion in life and in your toil at which you toil under the sun”, RL: “Genieße das Leben mit deinem Weibe, das du liebhast, solange du das eitle Leben hast, das dir Gott unter der Sonne gegeben hat; / denn das ist dein Teil am Leben und bei deiner Mühe, mit der du dich mühst unter der Sonne” et J123: “Prends la vie avec la femme que tu aimes, le long de ta vie de *déception* (J3: vanité) que Dieu te donne *ici-bas* (J3: sous le soleil) / puisque c'est ta *condition pendant* (J3: part dans la vie et dans) la peine que tu prends ici-bas”.

J4 porte: “Prends la vie avec la femme que tu aimes, tous les jours de la vie de vanité que Dieu te donne sous le soleil, tous tes jours de vanité, / car c'est ton lot dans la vie et dans la peine que tu prends sous le soleil” et TOB: “Goûte la vie avec la femme que tu aimes durant tous les jours de ta vaine existence, puisque Dieu te donne sous le soleil tous tes jours vains; / car c'est là ta part dans la vie et dans le travail que tu fais sous le soleil”.

✄ Correcteurs antérieurs:

L'omission retenue par [R]NEB et ses compagnes a été demandée par S.R. Driver (BH2) et signalée par Horst (BH3 et BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

7 mss de KENNICOTT et 2 mss de DE ROSSI omettent אֲשֶׁר נָתַן־לְךָ תַּחַת הַשֶּׁמֶשׁ כֹּל יְמֵי הֶבְלֶךָ et 5 autres omettent כֹּל יְמֵי הֶבְלֶךָ. Il s'agit probablement là d'un homéotéleuton et de sa restauration partielle.

Le 𝔊 offre ici: ἰδὲ ζωὴν μετὰ γυναικός, ἧς ἠγάπησας, πάσας ἡμέρας ζωῆς ματαιότητός σου τὰς δοθείσας σοι ὑπὸ τὸν ἥλιον, πάσας ἡμέρας ματαιότητός σου, / ὅτι αὐτὸ μερίς σου ἐν τῇ ζωῇ σου καὶ ἐν τῷ μόχθῳ σου, ᾧ σὺ μοχθεῖς ὑπὸ τὸν ἥλιον. Les mots πάσας ἡμέρας ματαιότητός σου (qui doivent faire partie de la traduction originale) sont attestés par les mss S, Ephræmi rescriptus, 23, 157, 159, 147, (155), 248 et 296 (à un article près). Le ms A et plusieurs minuscules omettent ces mots, alors que le ms B donne, à leur place, πᾶσαι ἡμέραι ἡμέραι ἀτμοῦ σου qui semble bien être une glose apportée après coup par α' à certains témoins qui les omettaient. D'ailleurs MORIN attribue ici à α': πᾶσαι αἱ ἡμέραι ἀτμοῦ σου et le ms 252 attribue ἀτμοῦ σου à οἱ λοιποί. Pour cette phrase, le lemme de Hier appuie la leçon du ms S et celle du 𝔐 en donnant "omnibus diebus vanitatis tuæ". La 𝔙 a essayé de varier sa traduction tout en demeurant fidèle à l'hébreu: "perfruere vita cum uxore quam diligis cunctis diebus vitæ instabilitatis tuæ qui dati sunt tibi sub sole omni tempore vanitatis tuæ / hæc est enim pars in vita et in labore tuo quod laboras sub sole".

Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi l'ensemble de ce verset: ܘܚܙܝ ܚ̈ܝܐ ܥܡ ܐܢܬܬܐ ܕܪܚܡܬ ܟܠ ܝܘܡ̈ܝ ܚ̈ܝܝ ܗܒܠܟ. ܡܛܠ ܕܗܝ ܗܝ ܡܢܬܟ ܒܚ̈ܝܐ. ܘܒܥܡܠܟ ܕܐܢܬ ܥܡܠ ܬܚܝܬ ܫܡܫܐ.

Selon la polyglotte de Londres, le ℭ paraphrase ainsi: "Vois une bonne vie avec la femme que tu aimes, tous les jours de la vie de ta vanité que le Seigneur t'a donné dans l'étoile en ce monde sous le soleil, / car c'est ta part dans la vie et dans le travail que tu travailles en ce monde sous le soleil". Notons que les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4 et la polyglotte d'Anvers omettent la première occurrence de "en ce monde sous le soleil".

☞ **Choix textuel:**

Si l'on interprète l'omission de אֲשֶׁר נָתַן־לְךָ תַּחַת הַשֶּׁמֶשׁ כֹּל יְמֵי הֶבְלֶךָ par certains mss du 𝔐 et par la 𝔖 comme un homéotéleuton, ces mss et cette version deviennent des témoins indirects de la répétition de כֹּל יְמֵי הֶבְלֶךָ dans le texte où a eu lieu cet homéotéleuton. L'omission de ces derniers mots par quelques mss du 𝔐, ainsi que par certains mss du 𝔊 constitue un simple allègement stylistique. Ici, le comité a attribué à la leçon du 𝔐 la note {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

Il y a deux manières de rendre compte du 𝔐: כָּל־יְמֵי חַיֵּי הֶבְלֶךָ אֲשֶׁר נָתַן־לְךָ תַּחַת הַשֶּׁמֶשׁ כֹּל יְמֵי הֶבְלֶךָ:
1) ou bien: “tous les jours de ta vaine existence que Dieu t'a donnée sous le soleil, tous tes jours vains” (la finale étant une reprise insistante de la circonstancielle plus ample qui précède),
2) ou bien: “tous les jours de ta vaine existence, puisque Dieu t'a donné, sous le soleil, tous tes jours vains” (ce qui semble correspondre plus exactement à l'accentuation massorétique).

Qo 9,12 בִּמְצוֹדָה רָעָה {A} 𝔐 𝔊 𝔖 // exeg: 𝔙 𝔗

✐ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: כִּי גַּם לֹא־יֵדַע הָאָדָם אֶת־עִתּוֹ כַּדָּגִים שֶׁנֶּאֱחָזִים בִּמְצוֹדָה רָעָה וְכַצִּפֳּרִים הָאֲחֻזוֹת בַּפָּח / כָּהֵם יוּקָשִׁים בְּנֵי הָאָדָם לְעֵת רָעָה כְּשֶׁתִּפּוֹל עֲלֵיהֶם פִּתְאֹם.

Selon Brockington, NEB se fonde sur la 𝔙 pour omettre le premier רָעָה quand elle donne: “Moreover, no man knows when his hour will come; like fish caught in a net, like a bird taken in a snare, / so men are trapped when bad times come suddenly”.

REB offre: “Moreover, no one knows when his hour will come; like fish caught in the destroying net, like a bird taken in a snare, / so the people are trapped when misfortune comes suddenly on them”, J1-4: “(J4 + Mais) L'homme ne *sait* (J4: connaît) pas son heure: comme les poissons pris au filet perfide, *ou* (J4: comme) les oiseaux pris au

piège, / ainsi *l'homme est surpris par l'infortune* (J4: sont surpris les enfants des hommes au temps du malheur), quand *elle* (J4: il) fond sur *lui* (J4: eux) à l'improviste", [N]RSV: "For *no one can anticipate the time of disaster* (RSV: man does not know his time). Like fish (RSV + which are) taken in *a cruel* (RSV: an evil) net, and like birds (RSV + which are) caught in a snare, / so *mortals* (RSV: the sons of men) are snared at *a time of calamity* (RSV: an evil time), when it suddenly falls upon them", RL: "Auch weiß der Mensch seine Zeit nicht, sondern wie die Fische gefangen werden mit dem verderblichen Netz und wie die Vögel mit dem Garn gefangen werden, / so werden auch die Menschen verstrickt zur bösen Zeit, wenn sie plötzlich über sie fällt" et TOB: "En effet, l'homme ne connaît pas plus son heure que les poissons qui se font prendre au filet de malheur, que les passereaux pris au piège. / Ainsi les fils d'Adam sont surpris par le malheur quand il tombe sur eux à l'improviste".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

L'omission retenue par NEB a été demandée par S.R. DRIVER (BH2) et HORST (BH3).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 offre ici: ὅτι καί γε οὐκ ἔγνω ὁ ἄνθρωπος τὸν καιρὸν αὐτοῦ· ὡς οἱ ἰχθύες οἱ θηρευόμενοι ἐν ἀμφιβλήστρῳ κακῷ καὶ ὡς ὄρνεα τὰ θηρευόμενα ἐν παγίδι, / ὡς αὐτὰ παγιδεύονται οἱ υἱοὶ τοῦ ἀνθρώπου εἰς καιρὸν πονηρόν, ὅταν ἐπιπέσῃ ἐπ' αὐτοὺς ἄφνω. Pour בִּמְצוֹדָה רָעָה que le 𝔊 a traduit par ἐν ἀμφιβλήστρῳ κακῷ, le lemme de Hier (confirmé par le commentaire) porte "in captione pessima" et la 𝔖 offre: ܒܡܨܝܕܬܐ ܒܝܫܬܐ. Par contre, la 𝔙 traduit cela par 'hamo' et le 𝔗 par בְּחַכָּא. L'origine de cette traduction est dans un logion attribué par le *Talmud Babli* (*Sanhedrin* 81b) à RESH LAQISH (milieu du IIIe s.): מאי מצודה רעה אמר ריש לקיש חכה. Le *midrash Qohelet Rabba* fonde d'ailleurs sur cette tradition d'exégèse une gezérah shawah qui lui permet d'expliquer רָעָה en Nb 14,37.

☞ **Choix textuel:**

Estimant que la 𝔙 et le ℭ n'attestent pas de variante textuelle, mais une simple tradition d'exégèse, le comité a attribué à la leçon du 𝔐 la note {A}.

🖂 **Interprétation proposée:**

J4 a bien traduit.

Qo 9,14 מְצוֹדִים {C} 𝔐 // exeg: 𝔊 σ′ 𝔙 𝔖 ℭ

✐ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: עִיר קְטַנָּה וַאֲנָשִׁים בָּהּ מְעָט / וּבָא־אֵלֶיהָ מֶלֶךְ גָּדוֹל וְסָבַב אֹתָהּ וּבָנָה עָלֶיהָ מְצוֹדִים גְּדֹלִים.

Alors que REB ne porte aucune note textuelle, NEB, selon Brockington, se référant au 𝔊, corrige מְצוֹדִים en מְצוּרִים quand elle donne: “There was (REB + once) a small town with few inhabitants, / *and* (REB: which) a great king came to attack *it* (REB: om.); he *besieged* (REB: surrounded) it and constructed *great* (REB: huge) siege-works against it”. Alors que J123 ne portaient aucune note textuelle, J4 dit lire ‘ouvrages’ ou ‘terrassements’ avec les versions au lieu de ‘filet’ ou ‘piège’ avec l'hébreu, quand elles offrent: “Il y avait une ville, petite, avec peu d'habitants. / Un grand roi vint contre elle; il l'assiégea et *construisit* (J4: bâtit) (J34 + contre elle) de grands ouvrages”. Sans note, [N]RSV porte: “There was a little city with few *people* (RSV: men) in it. / (RSV + and) A great king came against it and besieged it, building great siegeworks against it” et RL: “da war eine kleine Stadt und wenig Männer darin, / und es kam ein großer König, der belagerte sie und baute große Bollwerke gegen sie”.

Signalant ‘ouvrages, retranchements’ comme la leçon de deux mss et des versions, TOB traduit: “Il y avait une petite ville de peu d'habitants. / Un grand roi marcha contre elle, l'investit et dressa contre elle de grandes embuscades”.

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction retenue par NEB a été demandée par S.R. Driver (BH2) et par Horst (BH3 et BHS).

✍ Les témoins anciens:

De Rossi lit מצורים (avec 'resh') en son ms 10 et en la 1[e] main de son ms 476. Mais nous n'avons aucune attestation d'une vocalisation avec shureq.

Le 𝔊 offre ici: πόλις μικρὰ καὶ ἄνδρες ἐν αὐτῇ ὀλίγοι, / καὶ ἔλθῃ ἐπ' αὐτὴν βασιλεὺς μέγας καὶ κυκλώσῃ αὐτὴν καὶ οἰκοδομήσῃ ἐπ' αὐτὴν χάρακας μεγάλους. Au lieu de χάρακας, Morin attribue à σ′: ἀποτείχισμα. Pour וּבָנָה עָלֶיהָ מְצוֹדִים גְּדֹלִים, la 𝔙 donne: "extruxitque munitiones per gyrum et perfecta est obsidio", la 𝔖: ܘܒܢܐ ܥܠܝܗ̇ ܩ̈ܠܩܘܡܐ et le ℭ, selon la polyglotte de Londres: וּבְנָא עֲלוֹהִי אֲתַר תְּמִתַּב עַל דִּי יִצְבֵּי לְאַסְטָיוּתֵיהּ מִן אוֹרְחָן דְּתַקְּנָן קֳדָם יְיָ לְאָחֳדָא יָתֵיהּ בִּמְצוֹדִין רַבְרְבִין דְּגֵיהִנָּם לְאַדְלָקוּתֵיהּ שְׁבַע זִמְנִין עַל חוֹבוֹהִי. Au lieu de בִּמְצוֹדִין, les mss Urbinates 1 et Berlin Or fol 4, ainsi que la polyglotte d'Anvers offrent בִּמְצַדְתִּין.

☞ Choix textuel:

Les variantes offertes par les versions se réduisent à des options exégétiques.

Notons d'abord que מָצוֹר a un pluriel de forme féminine מְצֻרוֹת en Is 29,3. Les deux mss qui attestent ici la leçon מצורים ont simplement confondu 'dalet' et 'resh'.

Salmon ben Yeruḥam et Yéfet ben Ély traduisent ce mot par مصايد, c'est-à-dire des pièges ou des filets pour prendre les fauves. Yéfet ben Ély dit "il se peut que ce soient des عدادات (= équipements de siège) et des منجنيقات (= machines pour jeter des pierres) comme ce que Nabuchodonosor a fait contre Jérusalem".

Menaḥem ben Saruq classe ce mot dans le premier sens de צד, avec Ps 18,3 (יְהוָה סַלְעִי וּמְצוּדָתִי) et Is 33,16 (מְצָדוֹת סְלָעִים מִשְׂגַּבּוֹ). Le *glossaire A*, citant ce classement de Menaḥem, traduit par 'plessis' (= rempart de branchages tressés) (= D E F[1]). Le *glossaire B* traduit par 'engins' (= F[2]). Joseph Qimḥi (*Galuy* 143) donne à מְצוֹדִים (Qo 9,14) et

à מְצוּדָתִי (Ps 18,3) la racine צוד, mais à מְצָדוֹת (Is 33,16) la racine מצד. Son fils RADAQ (*Shorashim* sous מצד), à la suite d'ABULWALID (*Uṣul*), ne rattache pas ce mot à la racine צוד mais à la racine מצד (comme Is 33,16 etc.), le sens étant “tours et rochers élevés”. DELITZSCH donne ici à ce mot le sens de ‘tour de siège’ construite pour déceler les points faibles de la ville et pour y jeter des projectiles.

Le comité a attribué ici à la leçon du 𝔐 3 {C} et 2 {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Suivant l'exégèse de YÉFET BEN ÉLY, de RADAQ et de DELITZSCH, on pourra traduire comme l'a fait J4.

Qo 9,18 וְחוֹטֶא {B} 𝔐 𝔊 Hier 𝔗 // exeg: 𝔙 𝔖

⇨ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: טוֹבָה חָכְמָה מִכְּלֵי קְרָב / וְחוֹטֶא אֶחָד יְאַבֵּד טוֹבָה הַרְבֵּה.

J123 conjecture וְחֵטְא au lieu de וְחוֹטֶא, alors que J4 fonde cette correction sur la 𝔖 lorsqu'elle donne: “Mieux vaut la sagesse que les armes, / mais un seul *défaut* (J4: péché) annule beaucoup de bien”. Sans note, [R]NEB offre: “Wisdom is better than weapons of war, / *but* (NEB: and) one mistake can undo many things done well”.

[N]RSV porte: “Wisdom is better than weapons of war, / but one *bungler* (RSV: sinner) destroys much good”, RL: “Weisheit ist besser als Kriegswaffen; / aber ein einziger Bösewicht verdirbt viel Gutes” et TOB: “Mieux vaut la sagesse que des engins de combat, / mais un seul maladroit annule beaucoup de bien”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par J a été signalée par S.R. DRIVER (BH2) et HORST (BH3 et BHS). PAUTREL (J) l'a empruntée à PODECHARD.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 offre ici: ἀγαθὴ σοφία ὑπὲρ σκεύη πολέμου, / καὶ ἁμαρτάνων εἷς ἀπολέσει ἀγαθωσύνην πολλήν.

Pour וְחוֹטֶא אֶחָד יְאַבֵּד טוֹבָה הַרְבֵּה, la 𝔙 donne: “et qui in uno peccaverit multa bona perdet” et la 𝔖 traduit cela par ܘܚܛܝܬܐ ܚܕܐ ܡܘܒܕܐ ܠܛܒ̈ܬܐ ܣܓܝ̈ܐܬܐ. Le ℭ offre: וַגְבְרָא חַיָּבָא חַד דְּאִיתֵיהּ בְּדָרָא גָּרֵם לְאוֹבָדָא טָבְתָא רַבְּתָא מִן עַלְמָא.

☞ **Choix textuel:**

Que les options de la 𝔙 et de la 𝔖 se situent au niveau exégétique, c'est ce que montre Hier lorsque, après avoir donné en lemme “et peccans unus perdet bonitatem multam”, il expose: “Nunc quoque sapientiam præfert fortitudini et dicit plus eam valere in prœliis, quam arma pugnantium. Quod si unus insipiens fuerit, quamvis parvus et nihil sit, crebro tamen per illius stultitiam opes magnas divitiasque subverti. Quia vero in hebræo potest legi: «et qui peccat unum, perdet bonitatem multam», etiam sic sentiendum est, quod propter unum peccatum, multæ iustitiæ retro pereant et invicem se virtutes sequi, et qui unam habuerit, habere omnes; et qui in uno peccaverit, eum omnibus vitiis subiacere”.

Il s'agit donc de savoir s'il faut comprendre (en assimilant à חָכְמָה du début du vs): “mais celui qui commet une seule gaffe”, ou bien: “mais un seul gaffeur”. Saadya (*Kitâb al-Amânât* V 3) témoigne (avec le *Talmud Babli*, *Qiddushim* 40b) de l'exégèse de la 𝔙 quand il dit: “Si un serviteur de Dieu avait à son crédit 201 actes dont 100 seraient bons et 100 autres mauvais, son compte se trouvant ainsi équilibré; si l'unique acte qui reste est bon, il sera, de ce seul fait, qualifié de ‘vertueux’, alors que si cet acte est mauvais, il sera qualifié de ‘impie’.” Il a semblé plus vraisemblable au comité que ce vs 18 conclut par un bilan les vss 13 à 17 qui le précèdent. En ce cas le חוֹטֶא אֶחָד évoque le מוֹשֵׁל בַּכְּסִילִים du vs 17.

Le comité a attribué ici au 𝔐 la note {B}.

🖂 **Interprétation proposée:**

Ici, TOB a bien traduit.

Qo 10,1A **זְבוּבֵי מָוֶת** {A} 𝔐 𝔊 σ′ 𝔙 𝔖 // paraphr: 𝔗
10,1B **יַבִּיעַ** {C} 𝔐 𝔗 // err-graph 𝔊 𝔖 clav **גביע** / abr-styl: σ′ Hier 𝔙
10,1C **מִכָּבוֹד** {B} 𝔐 𝔗 // facil-synt: m 𝔊 𝔙 𝔖 **ומכבוד**

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte pour ce vs: / זְבוּבֵי מָוֶת יַבְאִישׁ יַבִּיעַ שֶׁמֶן רוֹקֵחַ יָקָר מֵחָכְמָה מִכָּבוֹד סִכְלוּת מְעָט.

J123 se fondait sur la 𝔖 pour lire גְּבִיעַ au lieu de יַבִּיעַ quand elle donnait: “Des mouches mortes gâtent une coupe d'huile parfumée, / un peu de folie *fait* (J3: compte) plus que la sagesse et l'honneur”. J4 omet ce mot et corrige par conjecture זְבוּבֵי מָוֶת en זְבוּב מֵת quand elle offre: “Une mouche morte gâte l'huile du parfumeur, / un peu de sagesse compte plus que sagesse et gloire”. Sans note, RL omet יַבִּיעַ quand elle traduit: “Tote Fliegen verderben gute Salben. / Ein wenig Torheit wiegt schwerer als Weisheit und Ehre”.

Selon Brockington, [R]NEB conjecture יְקָר au lieu de יָקָר et מַכְבִּיד au lieu de מִכָּבוֹד quand elle donne: “Dead flies make the *sweet ointment of the perfumer* (NEB: perfumer's sweet ointment) turn rancid and ferment; / so (NEB + can) a little folly *can* (NEB om.) make wisdom lose its worth”.

[N]RSV porte: “Dead flies make the perfumer's ointment give off *a foul* (RSV: an evil) odor; / so a little folly outweighs wisdom and honor” et TOB: “Des mouches mortes infectent et font fermenter l'huile du parfumeur. / Un peu de sottise pèse plus que la sagesse, que la gloire”.

✄ Correcteurs antérieurs:

L'omission retenue par J4 et RL a été demandée par S.R. Driver (BH2) et Horst (BH3 et BHS). La leçon זְבוּב מֵת a été suggérée par Horst (BH3 et BHS).

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 offre ici: Μυῖαι θανατοῦσαι σαπριοῦσιν σκευασίαν ἐλαίου ἡδύσματος· / τίμιον ὀλίγον σοφίας ὑπὲρ δόξαν ἀφροσύνης μεγάλης. Le lemme de Hier porte: “Muscæ mortis polluunt oleum

compositionis: / pretiosa est super sapientiam et gloriam stultitia parva". σ′ offre ici: μυιῶν θάνατος σήψει ἔλαιον εὐῶδες μυρεψοῦ.

La 𝔙 porte: "muscae morientes perdunt suavitatem unguenti / pretiosior est sapientia et gloria parva ad tempus stultitia", la 𝔖: ܕܒ̈ܒܐ ܕܡܝܬܝܢ ܡܣܪܝܢ ܡܐܢܐ ܕܡܫܚܐ ܒܣܡܐ. ܝܩܝܪܐ ܡܢ ܚܟܡܬܐ ܘܡܢ ܗܘ ܐܟܠܬ ܠܫܥܒܕܘܬܐ ܣܟܠܘܬܐ ܩܠܝܠ.

Le ℭ paraphrase: "Et le mauvais désir qui demeure aux portes du cœur est comme une mouche qui apporte la mort dans le monde, si bien qu'il trahit le sage lorsqu'il pèche et qu'il corrompt le bon nom qui était auparavant semblable à une huile d'onction suave et aromatisée; et combien est plus charmant et précieux que la sagesse des sages et que la richesse des riches, l'homme dont la sottise est petite et légère".

☞ **Choix textuel:**

1A. — Malgré une syntaxe inacceptable, σ′ appuie ici à la fois le pluriel de זְבוּבֵי, le caractère de substantif de מָוֶת et le singulier de יַבְאִישׁ. Seul le ℭ a le singulier de 'mouche' qui entend assimiler au singulier du verbe יַבְאִישׁ, alors que c'est ce verbe que le 𝔊, la 𝔙 et la 𝔖 ont mis au pluriel pour assimiler au sujet. Estimant qu'il est difficile de fonder une éventuelle option textuelle sur la paraphrase du ℭ, le comité a attribué ici à la leçon du 𝔐 la note {A}.

1B. — Il est possible que derrière la leçon σκευασίαν des témoins actuels du 𝔊 se dissimule une traduction σκεῦος (attestée aujourd'hui encore par le ܡܐܢܐ de la 𝔖) dont la vorlage serait גביע au lieu de יביע (qu'en F une mp protège en le signalant comme hapax [en ce livre]). Mais il n'est guère probable que cette variante nous restitue la forme authentique de l'hébreu. En effet il existe une étroite correspondance entre l'asyndète יַבְאִישׁ יַבִּיעַ de 1a et l'asyndète מֵחָכְמָה מִכָּבוֹד de 1b. Quant à l'omission de l'un des deux verbes par σ′, Hier et la 𝔙, elle est une facilitation translationnelle évidente. Le comité a donc retenu la leçon plus chargée du 𝔐 en lui attribuant la note {C}.

1C. — Ici se présentent deux difficultés distinctes:
a) l'asyndéte מֵחָכְמָה מִכָּבוֹד: cent dix-neuf manuscrits Kennicott et De Rossi, ainsi que Hier, la 𝔙 et la 𝔖 ajoutent une conjonction avant le

second terme, alors qu'en F et en B2 la lectio difficilior du 𝔐 est protégée par une mp qui signale cet asyndète comme unique.
b) Le plus ancien des exégètes littéraux dont l'œuvre nous ait été conservée, SALMON BEN YERUḤAM, dit que l'on a interprété ici יָקָר au sens de ثقيل (= lourd). De même, les *glossaires* A F D[1] E[2] B traduisent ce mot par 'pesant', alors que D[2] et E[1] le traduisent par 'cher'. DELITZSCH, sans les connaître, a proposé la même interprétation qui, quoique rare, est parfaitement possible. C'est en effet le premier sens que *HAL* donne au verbe יקר. C'est la méconnaissance de ce sens qui a amené le 𝔊 à affecter de 'peu' la sagesse et à changer 'peu' en 'grande' quand il s'agit de la sottise. Partant de ces options du 𝔊, Hier, 𝔙 et la 𝔖 ont essayé de se rapprocher du 𝔐 par trois voies distinctes. Quant à la paraphrase du ℭ, elle se fonde sur le 𝔐 auquel le comité a attribué ici la note {B}.

🖂 **Interprétation proposée:**

La traduction de TOB est satisfaisante.

Qo 10,6A הַסֶּ֫כֶל {B} 𝔐 // assim-ctext: 𝔊 α′ σ′ 𝔙 𝔖 ℭ clav: הַסָּכָל
10,6B רַבִּים {A}

➾ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: נִתַּן הַסֶּכֶל בַּמְּרוֹמִים רַבִּים / וַעֲשִׁירִים בַּשֵּׁפֶל יֵשֵׁבוּ.

Alors que REB ne note rien, selon BROCKINGTON [R]NEB, au lieu de הַסֶּכֶל, lit הַסָּכָל avec le 𝔊 et anticipe d'un mot l'atnaḥ en conjecturant וְרַבִּים quand elle donne: "*fools are* (NEB: the fool) given high office, / *while* (NEB: but the great and) the rich *occupy* (NEB: in) humble *positions* (NEB: posts)". Sans note, RL porte: "ein Tor sitzt in großer Würde, / und Reiche müssen in Niedrigkeit sitzen".

J1-4 offrent "la folie *élevée à de hautes dignités* (J4: placée au plus haut), / et des riches *en position humiliante* (J4: qui restent dans l'abaissement)", [N]RSV: "folly is set in many high places, / and the rich sit in a low place" et TOB: "la sottise élevée aux plus hautes

situations, / et des riches demeurant dans l'abaissement”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La première correction retenue par [R]NEB a été signalée par S.R. DRIVER (BH2) et par HORST (BHS), alors qu'elle était demandée par HORST (BH3) en même temps qu'il suggérait la conjecture de [R]NEB.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 offre ici: ἐδόθη ὁ ἄφρων ἐν ὕψεσι μεγάλοις, / καὶ πλούσιοι ἐν ταπεινῷ καθήσονται. Selon MORIN, α′ porte pour 6a: ἔδωκε τὸν ἄφρονα ἐν ὑψώμασι μεγάλοις et σ′, pour tout le vs, selon MORIN et le ms 252: κείμενον ἄφρονα ἐν ὕψει μεγάλῳ / πλουσίους δὲ ταπεινοὺς καθημένους. La 𝔙 offre: “positum stultum in dignitate sublimi / et divites sedere deorsum”, la 𝔖 a: ܝܗܒ ܣܟܠܐ ܒܪܘܡܐ ܒܣܓܝܐ. ܘܥܬܝܪ̈ܐ ܒܡܘܟܟܐ ܝܬܒܘܢ. Le ℭ offre une paraphrase où הַסֶּכֶל est traduit par שַׁטְיָא (= le sot), mais où il est difficile de trouver un témoignage textuel portant sur 6B.

☞ **Choix textuel:**

6A. — Le 𝔐 est seul à avoir vocalisé הַסֶּכֶל en substantif abstrait. On comprend bien, cependant, que, par assimilation à וַעֲשִׁירִים de 6b, à עֲבָדִים de 7a et à וְשָׂרִים de 7b, les versions l'aient traduit par ‘le sot’ (= הַסָּכָל). Notons cependant que, à la différence de ces trois analogués, on a ici un singulier. D'ailleurs l'abstrait a ici nettement plus de force. Aussi le comité a-t-il retenu la vocalisation du 𝔐 avec 4 {B} et 2 {C}.

6B. — Ici aucun témoin n'atteste וְרַבִּים ni ne le fait passer au stique suivant. Le comité a donc attribué au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourrait traduire: “la bêtise placée en nombre de places d'honneur, / et des riches siégeant en bas”.

Qo 10,10 לֹא־פָנִים {B} 𝔐 ℭ // abr-elus: 𝔊 𝔖 clav **פנים** / exeg: Hier 𝔙

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: אִם־קֵהָה הַבַּרְזֶל וְהוּא לֹא־פָנִים קִלְקַל וַחֲיָלִים יְגַבֵּר / וְיִתְרוֹן הַכְשֵׁיר חָכְמָה avec un ketib הכשיר.

Alors que REB ne corrige plus, selon BROCKINGTON NEB conjecture לְפָנִים au lieu de פָּנִים et קֻלְקַל au lieu de קִלְקַל quand elles donnent: "*If* (NEB: when) the axe is blunt *for lack of sharpening* (NEB: and has not first been sharpened), then one must use more force; / the *skilled worker* (NEB: wise man) has a better chance of success".

J123, au lieu de "l'avantage du succès, c'est la sagesse", conjecture: "l'avantage de la sagesse, c'est le succès" lorsqu'elle donne: "Si par manque d'affûtage, la hache est émoussée, il faut bien frapper fort; / mais l'avantage de la sagesse, c'est le succès". J4 ne corrige plus: "Si le fer est émoussé et qu'on n'en aiguise pas la lame, il faut redoubler de forces; / mais il y a profit à faire aboutir la sagesse".

[N]RSV porte: "If the iron is blunt, and one does not whet the edge, *then more strength must be exerted* (RSV: he must put forth more strength); / but wisdom helps one to succeed", RL: "Wenn ein Eisen stumpf wird und an der Schneide ungeschliffen bleibt, muß man mit ganzer Kraft arbeiten. / Aber Weisheit bringt Vorteil und Gewinn" et TOB: "Si le fer est émoussé et qu'on n'en aiguise pas le tranchant, il faut redoubler de forces; / il y a profit à exercer comme il convient la sagesse".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Les deux corrections retenues par NEB viennent de DRIVER (*Solutions*, 232). La conjecture de J123 vient de BARTON: il s'agit de permuter חָכְמָה הַכְשֵׁיר.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 offre ici: ἐὰν ἐκπέσῃ τὸ σιδήριον, καὶ αὐτὸς πρόσωπον ἐτάραξεν, καὶ δυνάμεις δυναμώσει, / καὶ περισσεία τοῦ ἀνδρείου σοφία. Le lemme de Hier porte: "Si retusum fuerit ferrum et hoc non

ut prius, sed conturbatum fuerit, virtutibus corroborabitur; / et reliquum fortitudinis sapientia est", la 𝔙: "Si retunsum fuerit ferrum et hoc non ut prius, sed hebetatum erit, multo labore exacuatur; / et post industriam sequitur sapientia",

La 𝔖 traduit ainsi ce verset 10: ܐܢ ܩܗܐ ܦܪܙܠܐ. ܘܗܘ ܐܦ̈ܐ ܕܠܫ. ܘܩܛܠܐ ܡܣܓܐ. ܘܝܘܬܪܢܐ ܠܟܫܝܪܐ ܚܟܡܬܐ.

Le ℭ paraphrase largement, les mots לֹא־פָנִים ayant pour correspondants: לָא צַלֵּיו קֳדָם יְיָ.

☞ **Choix textuel:**

Les mots לֹא־פָנִים, pour lesquels le 𝔐 a l'appui du ℭ, ont fait difficulté aux autres versions. Le 𝔊 et la 𝔖 n'ont pas tenu compte de לא, alors que Hier et la 𝔙 ont traduit comme s'il y avait לפנים. La divergence de ces deux options et le caractère satisfaisant (quoique rare) du 𝔐 ont amené le comité à attribuer à celui-ci la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

L'exégèse de Jérôme est, à la rigueur, admissible. On préférera cependant traduire avec *HAL* (1032a) et déjà Rashi, puis Podechard: "et n'a pas affûté le tranchant". Pour l'ensemble du vs, TOB a traduit de façon satisfaisante.

Qo 10,15 הַכְּסִילִים תְּיַגְּעֶנּוּ {B} 𝔐 // assim-ctext: m 𝔊 𝔙 𝔖 ℭ

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: עֲמַל הַכְּסִילִים תְּיַגְּעֶנּוּ / אֲשֶׁר לֹא־יָדַע לָלֶכֶת אֶל־עִיר.

Lisant avec le 𝔊 'les ennuie' au lieu de 'l'ennuie' et conjecturant יֵדַע הַדֶּרֶךְ לֹא יוּכַל au lieu de יָדַע, J123 donne: "Le travail des fous les ennuie, / qui ne sait le chemin ne peut aller en ville". La première correction est portée, sans note, par NRSV: "The toil of fools wears them out, / for they do not even know the way to town".

J4 se fonde sur le 𝔊, le ℭ et des mss pour corriger 'les insensés' en 'l'insensé' quand elle offre: "Le travail de l'insensé le fatigue, / lui

qui ne sait même pas aller à la ville”. Sans note RSV porte: “The toil of a fool wearies him, / so that he does not know the way to the city”, RL: “Die Arbeit ermüdet den Toren, / der nicht einmal weiß, in die Stadt zu gehen” et TOB: “Le travail de l'insensé l'épuise, / il ne sait même pas comment aller à la ville”.

Selon Brockington, [R]NEB conjecture הַכְּסִיל לְמָוֶת יְיַגְּעֶנּוּ au lieu de הַכְּסִילִים תְּיַגְּעֶנּוּ quand elle donne: “The fool wearies himself to death with *his exertions* (NEB: all his labour); / (NEB + for) he does not *even* (NEB om.) know the way to town!”.

✂ Correcteurs antérieurs:

La leçon הַכְּסִיל est signalée par S.R. Driver (BH2) et suggérée par Horst (BH3 et BHS).

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 offre ici: μόχθος τῶν ἀφρόνων κοπώσει αὐτούς, / ὃς οὐκ ἔγνω τοῦ πορευθῆναι εἰς πόλιν. Les mss S et A portent τοῦ ἄφρονος et αὐτόν au lieu des pluriels attestés par les mss B et Ephræmi rescriptus. La 𝔙 offre: “labor stultorum affliget eos / qui nesciunt in urbem pergere”.

Quant à la 𝔖, c'est ainsi qu'elle traduit ce verset: ܥܡܠܗܘܢ ܕܣܟ̈ܠܐ ܡܠܐܐ ܠܗܘܢ. ܡܛܠ ܕܠܐ ܝܕܥܘ ܠܡܐܙܠ ܠܡܕܝܢܬܐ.

Le ℭ traduit les 2e et 3e mots par un substantif et un suffixe singuliers: שַׁטְיָא et מְשַׁלְהֵי לֵיהּ.

☞ Choix textuel:

La plupart des témoins ont assimilé le singulier du suffixe au pluriel du substantif. Quelques-uns ont fait l'assimilation inverse. Cette divergence d'options appuie la lectio difficilior du 𝔐 à laquelle le comité a attribué la note {B}.

✉ Interprétation proposée:

Le plus probable est que “un labeur d'insensés” désigne une sorte de travail de Sisyphe que devient le travail de celui qui n'a pas su

ordonner les moyens dont il dispose à la fin poursuivie. Il s'agit vraisemblablement du cultivateur qui s'use à un travail harassant, alors que, s'il était “allé à la ville”, il aurait pu y vivre avec moins d'efforts. On traduirait donc: “un labeur d'insensés l'épuise, car il n'a pas su aller à la ville”.

On peut proposer en second l'interprétation en synallage: “Le labeur des insensés épuise chacun d'eux, au point qu'il ne sait pas aller à la ville” (signe d'hébétude due à l'épuisement).

On peut enfin y voir un optatif concernant הַסָּכָל du vs 14: “que le labeur des insensés l'épuise, au point qu'il ne sache pas aller à la ville”.

Qo 12,3 וְחָשְׁכוּ {A}

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: בַּיּוֹם שֶׁיָּזֻעוּ שֹׁמְרֵי הַבַּיִת וְהִתְעַוְּתוּ אַנְשֵׁי הֶחָיִל / וּבָטְלוּ הַטֹּחֲנוֹת כִּי מִעֵטוּ וְחָשְׁכוּ הָרֹאוֹת בָּאֲרֻבּוֹת.

Selon Brockington, [R]NEB ponctue וְחָשְׂכוּ quand elle donne: “*Remember him in the day* (NEB om.) when the guardians of the house *become unsteady* (NEB: tremble), and the strong men stoop, / when the women grinding the meal cease work because they are few, and those who look through the windows *can see* (NEB: look) no longer”.

Conjecturant הָאוֹרוֹת au lieu de הָרֹאוֹת, J123 offrait: “au jour où tremblent les gardiens de la maison, où se courbent les hommes vigoureux; / où les femmes cessent de moudre, parce que le jour baisse aux fenêtres”.

J4 porte: “au jour où tremblent les gardiens de la maison, où se courbent les hommes vigoureux; / où les femmes, l'une après l'autre, cessent de moudre, où l'obscurité gagne celles qui regardent par la fenêtre”, [N]RSV: “in the day when the *guards* (RSV: keepers) of the house tremble, and the strong men are bent, / and the *women who grind* (RSV: grinders) cease *working* (RSV om.) because they are few, and those *who* (RSV: that) look through the windows *see dimly* (RSV: are dimmed)”, RL: “zur Zeit, wenn die Hüter des Hauses zittern und die

Starken sich krümmen / und müßig stehen die Müllerinnen, weil es so wenige geworden sind, und wenn finster werden, die durch die Fenster sehen" et TOB: "au jour où tremblent les gardiens de la maison, où se courbent les hommes vigoureux, / où s'arrêtent celles qui meulent, trop peu nombreuses, où perdent leur éclat celles qui regardent par la fenêtre".

✀ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture de NEB vient de DRIVER (*Solutions*, 233). D'où vient celle de J123?

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 offre ici: ἐν ἡμέρᾳ, ᾗ ἐὰν σαλευθῶσιν φύλακες τῆς οἰκίας καὶ διαστραφῶσιν ἄνδρες τῆς δυνάμεως, / καὶ ἤργησαν αἱ ἀλήθουσαι, ὅτι ὠλιγώθησαν, καὶ σκοτάσουσιν αἱ βλέπουσαι ἐν ταῖς ὀπαῖς. Pour הָרֹאוֹת בָּאֲרֻבּוֹת, σ', selon MORIN, donne: αἱ ὁράσεις διὰ τῶν ὀπῶν. Pour וְחָשְׁכוּ הָרֹאוֹת בָּאֲרֻבּוֹת, la 𝔙 offre: "et tenebrescent videntes per foramina", tandis que la 𝔖 traduit: ܘܢܚܫܟܢ ܚܙܝܬܐ ܒ̈ܟܘܐ et que le 𝔗 porte: "et que s'obscurciront tes yeux qui voient par les fenêtres de ta tête".

☞ **Choix textuel:**

Hier a bien compris que "tenebrescere autem videntes in foraminibus, oculos arbitrantur quod ætate confectis caliget acies, et intuitus obscuretur". Autrement dit, ici comme dans les phrases précédentes, le verbe ne convient pas au terme métaphorique qui paraît en être le sujet, mais à l'organe (mains, reins, dents, yeux) que recouvre cette métaphore. D'ailleurs ici le féminin convient bien aux yeux que l'auteur met en scène derrière ce voile transparent.

Le comité a attribué au 𝔐 la note {A}, car aucun témoin ne s'en écarte.

🖂 **Interprétation proposée:**

TOB a bien traduit.

Qo 12,4A וְיָקוּם לְקוֹל {B} 𝔐 𝔊 Hier 𝔖 // transl: 𝔙 / paraphr: ℭ / incert: *σ′*
12,4B וְיִשַּׁחוּ {A}

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte pour ce vs: / וְסֻגְּרוּ דְלָתַיִם בַּשּׁוּק בִּשְׁפַל קוֹל הַטַּחֲנָה וְיָקוּם לְקוֹל הַצִּפּוֹר וְיִשַּׁחוּ כָּל־בְּנוֹת הַשִּׁיר.

J123 se fondaient sur *σ′* pour corriger לְקוֹל en קוֹל, et J34 conjecturent וְיֶחֱשׁוּ au lieu de וְיִשַּׁחוּ, lorsqu'elles donnent: "*et que* (J4: "Quand) la porte est fermée sur la rue; quand tombe la voix *de la meule* (J4: du moulin), / quand *s'arrête* (J4: on se lève à) la voix de l'oiseau et (J4 om.) quand se taisent (J4 + toutes) les chansons". Selon Brockington, [R]NEB ajoute à la conjecture de J34 une conjecture וְיִקְמֹל קוֹל au lieu de וְיָקוּם לְקוֹל quand elle donne: "when the street doors are shut, when the *sound* (NEB: noise) of the mill *fades* (NEB: is low), / when the chirping of the sparrow grows faint and the song-birds fall silent".

[N]RSV porte: "*when* (RSV: and) the doors on the street are shut, *and* (RSV: when) the sound of the grinding is low, / and one rises up at the *sound* (RSV: voice) of a bird, and all the daughters of song are brought low", RL: "und wenn die Türen an der Gasse sich schließen, daß die Stimme der Mühle leiser wird, / und wenn sie sich hebt, wie wenn ein Vogel singt, und alle Töchter des Gesanges sich neigen" et TOB: "quand les battants se ferment sur la rue, tandis que tombe la voix de la meule, / quand on se lève au chant de l'oiseau et que les vocalises s'éteignent".

Correcteurs antérieurs:

Horst (BH3) signalait une conjecture וִיקְמַל קוֹל.

Les témoins anciens:

Le 𝔊 offre ici: καὶ κλείσουσιν θύρας ἐν ἀγορᾷ ἐν ἀσθενείᾳ φωνῆς τῆς ἀληθούσης, / καὶ ἀναστήσεται εἰς φωνὴν τοῦ στρουθίου, καὶ ταπεινωθήσονται πᾶσαι αἱ θυγατέρες τοῦ ᾄσματος. Pour וְיָקוּם לְקוֹל הַצִּפּוֹר, le ms 252 attribue à *σ′*: καὶ παύσεται φωνὴ τοῦ

στρουθίου et pour וְיִשַּׁחוּ כָּל־בְּנוֹת הַשִּׁיר, MORIN attribue à α': καὶ κλιθήσονται πάντα τὰ τῆς ᾠδῆς . Alors que le lemme de Hier portait pour 4b: “et consurget ad vocem volucris et obmutescent omnes filiæ carminis” et que le commentaire exposait: “obmutescere quoque, sive, ut melius habet in hebræo, surdescere filias carminis”, la 𝔙 offre: “et consurgent ad vocem volucris et obsurdescent omnes filiæ carminis”. La 𝔖 porte: ܘܢܩܘܡ ܠܩܠܐ ܕܨܦܪܐ. ܘܢܬܡܟܟܢ ܟܠ ܒܢܬ ܙܡܪܐ. Le ℭ paraphrase: “tu seras éveillé de ton sommeil à cause de la voix d'un oiseau, comme s'il s'agissait de voleurs qui sortent la nuit, et tes lèvres s'abaisseront de dire des chansons”.

☞ **Choix textuel:**

4A. — Il est caractéristique que la variante וְיִקְמַל קוֹל soit présentée par HORST et par NEB comme une conjecture. De fait, on pourrait être tenté de rapprocher cette leçon de celle de σ', mais PODECHARD a raison de noter que le verbe קמל a en Is 19,6; 33,9 le sens de ‘se flétrir’, ce qui ne semble pas convenir ici ni correspondre au verbe παύειν employé par σ'. Ici la leçon du 𝔐 (וְיָקוּם לְקוֹל) est appuyée par le 𝔊, la 𝔖 et Hier qui nous montre que ce n'est que par une liberté translationnelle que la 𝔙 offre à sa place un pluriel. Quant au ℭ, la mise à la 2[e] personne tient à sa paraphrase. À cause de l'incertitude portant sur la vorlage lue par σ', le comité n'a attribué au 𝔐 que la note {B}.

4B. — On pourrait se demander si le ‘obmutescent’ du lemme de Hier ne suppose pas une vorlage חשׁה. Mais le commentaire qui suit et la traduction de la 𝔙 montrent clairement que JÉRÔME, comme le 𝔊, α', la 𝔖 et le ℭ, a lu ici le 𝔐 auquel le comité a donc attribué la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

La traduction la plus cohérente de 4b serait: “et l'on se lève au chant des oiseaux, et tous les tons du chant s'abaissent”. Pour 4A, Hier commente fort bien: “Consurgere eum ad vocem volucris, ostendit quod, frigescente iam sanguine et humore siccato, quibus materiis sopor alitur, ad levem sonitum evigilet, noctisque medio, quum gallus cecinerit, festinus exsurgat, nequaquam valens strato sæpius membra convertere”. Il n'y a pas besoin qu'un vieillard soit très ingambe pour

qu'il préfère se lever tôt et se mettre dans son fauteuil plutôt que de rester au lit oppressé et agité. Ajoutons que quant à 4B, du fait du contexte de la description, il semble qu'il ne s'agisse pas de la surdité, mais plutôt de l'émission des sons. Or, les בְּנוֹת הַשִּׁיר sont très probablement “les tons du chant” et il doit s'agir des notes élevées que les personnes âgées sont impuissantes à émettre.

Le comité estime possible de comprendre 4A comme: “et l'oiseau amorce un chant” (il s'agirait alors du vieillard lui-même qui s'essaie encore à chanter) ou comme: “et l'on sursaute au pépiement d'un oiseau” (il s'agirait de la nervosité anxieuse des vieillards qui confond les bruits et risque de sursauter à un pépiement d'oiseau interprété comme le frôlement d'un voleur). Cette dernière traduction est moins probable, car elle manquerait de cohérence avec 4B.

Qo 12,5 וְתָפֵר {B} 𝔐 𝔊 *σ′* 𝔙 𝔖 ℭ // ign-lex: *α′*

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte pour ce vs: גַּם מִגָּבֹהַּ יִרָאוּ וְחַתְחַתִּים בַּדֶּרֶךְ וְיָנֵאץ הַשָּׁקֵד וְיִסְתַּבֵּל הֶחָגָב וְתָפֵר הָאֲבִיּוֹנָה / כִּי־הֹלֵךְ הָאָדָם אֶל־בֵּית עוֹלָמוֹ וְסָבְבוּ בַשּׁוּק הַסֹּפְדִים.

Au lieu de וְיִסְתַּבֵּל J123 conjecturait וְיִשְׁתַּבַּע; au lieu de וְתָפֵר, J123 conjecturait וְתִפְּרֶה et J4 וְתֻפַּר quand elles donnent: “*lorsqu'on* (J4: Quand on) redoute la montée, et qu'on *s'essouffle* (J34: a des frayeurs) en chemin. Et l'amandier est en fleurs, et la sauterelle est *repue* (J4: pesante), et *le câprier donne son fruit* (J4: la câpre perd son goût), / tandis que l'homme s'en va vers sa maison d'éternité! Et les pleureurs tournent déjà dans la rue”.

[N]RSV porte: “*when one is* (RSV: they are) afraid *of heights* (RSV: also of what is high), and terrors are in the *road* (RSV: way); the almond tree blossoms, the grasshopper drags itself along and desire fails; / because *all must go* (RSV: man goes) to *their* (RSV: his) eternal home, and the mourners *will* (RSV om.) go about the streets”, [R]NEB: “when *people* (NEB: men) are afraid of a steep place and the street is full of terrors, when the blossom whitens on the almond tree

and the *locust can only crawl* (NEB: locust's paunch is swollen) and *the* (NEB om.) caper-buds *no longer give* (NEB: have no more) zest. / For *mortals depart to their* (NEB: man goes to his) everlasting home, and the mourners go about the *street* (NEB: streets)", RL: "wenn man vor Höhen sich fürchtet und sich ängstigt auf dem Wege, wenn der Mandelbaum blüht und die Heuschrecke sich belädt und die Kaper aufbricht; / denn der Mensch fährt dahin, wo er ewig bleibt, und die Klageleute gehen umher auf der Gasse" et TOB: "alors, on a peur de la montée, on a des frayeurs en chemin, tandis que l'amandier est en fleur, que la sauterelle s'alourdit et que le fruit du câprier éclate; / *alors que* (TOBa: car) l'homme s'en va vers sa maison d'éternité, et déjà les pleureuses rôdent dans la rue".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture וְתִפְּרֶה retenue par J123 a été signalée par S.R. DRIVER (BH2) et attribuée à *α'* par HORST (BH3 et BHS) qui signale וְתֻפַּר comme leçon de *σ'* et de la 𝔖. D'où vient la première conjecture de J123?

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 offre ici: καί γε ἀπὸ ὕψους ὄψονται, καὶ θάμβοι ἐν τῇ ὁδῷ· καὶ ἀνθήσῃ τὸ ἀμύγδαλον, καὶ παχυνθῇ ἡ ἀκρίς, καὶ διασκεδασθῇ ἡ κάππαρις, / ὅτι ἐπορεύθη ὁ ἄνθρωπος εἰς οἶκον αἰῶνος αὐτοῦ, καὶ ἐκύκλωσαν ἐν ἀγορᾷ οἱ κοπτόμενοι. Pour וְיָנֵאץ הַשָּׁקֵד וְיִסְתַּבֵּל הֶחָגָב וְתָפֵר הָאֲבִיּוֹנָה, le lemme de Hier porte: "Et florebit amygdalum et impinguabitur locusta et dissipabitur capparis". Pour ce passage, Hier attribue à *σ'*: "et obdormiet vigilans et dissolvetur spiritus fortitudo", alors que, pour וְתָפֵר הָאֲבִיּוֹנָה, le ms 252 attribue à *α'*: καὶ καρπεύσει ἡ κάππαρις et à *σ'*: καὶ διαλυθῇ ἡ ἐπίπονος. Ces deux mots sont traduits "et dissipabitur capparis" par la 𝔙, Hier précisant que "significatur quod senum libido refrigescat, et organa coitus dissipentur".

La 𝔖 porte ici, selon l'Ambrosianus: ܘܬܒܛܠ ܒܝܫܬܐ, mais, pour le 2e mot, les polyglottes et l'édition de Mossul lisent: ܒܝܫܘܬܐ que BROCKELMANN, à la suite de BAR HEBRAEUS, interprète comme

‘pauvreté’. La 𝔖 rejoindrait donc σ′ dans une vocalisation אֶבְיוֹנָה. D'ailleurs Bar Bahlul (milieu du Xe siècle) attribue cette exégèse (فقر) à Ḥenanišo bar Serošwai, lexicographe du début du IXe s. qui hésite entre les leçons ܒܫܝܢܘܬܐ et ܒܫܝܢܘܬܐ. Quant à lui, il rapproche ce mot (lu ܒܫܝܢܘܬܐ) du toponyme (ܒܫܢ = בָּשָׁן) et lui donne le sens de خصب (= fertilité). Cette interprétation est presque certainement influencée par la leçon ܢܝܬܐ que la Syh attribue ici à σ′ en écrivant à côté: ἡ ἐπίγονος (déformation de ἡ ἐπίπονος). La leçon authentique de la 𝔖 est donc, très vraisemblablement, ܒܫܝܢܘܬܐ dont l'Ambrosianus nous offre une forme défective.

Le 𝔗, selon la polyglotte de Londres, donne pour ces deux mots: וְתִתְמְנַע מִן מַשְׁכְּנָא qu'elle traduit: “et prohibeberis a tabernaculo”, alors que la polyglotte d'Anvers traduisait: “et prohibeberis a concubitu”, ce qui supposerait מַשְׁכְּבָא. De fait, il semble bien que la leçon originale soit מַסְכֵּינוּ (= pauvreté).

☞ **Choix textuel:**

Selon Löw (I 326), הָאֲבִיּוֹנָה désigne la cosse du câprier qui éclate en dispersant ses graines lorsqu'elles sont mûres. Löw ne connaît rien d'un prétendu effet aphrodisiaque du fruit du câprier que Dalman (I 84) infère avec une logique douteuse, alors que Wetzstein (excursus en Delitzsch, *Koheleth*) disait n'avoir recueilli sur l'usage du câprier qu'une seule information: que l'écorce de ses racines était un violent purgatif.

La tradition exégétique s'accorde pour interpréter la vocalisation וְתָפֵר du 𝔐 comme un hifil interne. Ce mode est bien en place ici, car un passif supposerait qu'il s'agisse d'une action exercée par un autre, ce qui n'est pas le cas. Ici le 𝔐 a l'appui du 𝔊, de σ′, de la 𝔙, de la 𝔖 et du 𝔗. Seul α′ semble avoir lu une forme de פרה. À cause de cette seule divergence, le comité n'a attribué à la leçon du 𝔐 que la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: “et la cosse du câprier éclate”.

Qo 12,6 יֵרָתֵק {C} 𝔐Q σ′ Hier 𝔙 𝔖 // err-graph: 𝔐K 𝔊 ירחק

✑ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte pour ce vs: עַד אֲשֶׁר לֹא־יֵרָתֵק חֶבֶל הַכֶּסֶף וְתָרֻץ גֻּלַּת הַזָּהָב / וְתִשָּׁבֶר כַּד עַל־הַמַּבּוּעַ וְנָרֹץ הַגַּלְגַּל אֶל־הַבּוֹר avec un ketib ירחק.

Au lieu de ירתק ou ירחק, J1-4 lit avec σ′ et la 𝔖 יִנָּתֵק lorsqu'elle donne: “avant que *le fil d'argent lâche* (J1: le fil d’argent se détache; J4: lâche le fil d'argent), que la *lampe* (J4: coupe) d'or se brise, / que la jarre se casse *à la fontaine* (J12: au ruisseau), que la poulie se rompe au puits”. [N]RSV corrige de même: “before the silver cord is snapped, *and* (RSV: or) the golden bowl is broken, / *and* (RSV: or) the pitcher is broken at the fountain, *and* (RSV: or) the wheel broken at the cistern”.

Selon Brockington, [R]NEB conjecture יֵחָרֵק au lieu de יֵרָתֵק et וְתֵרֹץ au lieu de וְתָרֻץ quand elle donne: “Remember *your Creator* (NEB: him) before the silver cord is snapped and the golden bowl is broken, / before the pitcher is shattered at the spring and the wheel broken at the well”.

RL porte: “ehe der silberne Strick zerreißt und die goldene Schale zerbricht / und der Eimer zerschellt an der Quelle und das Rad zerbrochen in den Brunnen fällt” et TOB: “avant que ne se détache le fil argenté et que la coupe d'or ne se brise, / que la jarre ne se casse à la fontaine et qu'à la citerne la poulie ne se brise”.

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction יִנָּתֵק et la conjecture וְתֵרֹץ ont été demandées par S.R. Driver (BH2) et Horst (BH3 et BHS).

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 offre ici: ἕως ὅτου μὴ ἀνατραπῇ σχοινίον τοῦ ἀργυρίου, καὶ συνθλιβῇ ἀνθέμιον τοῦ χρυσίου, / καὶ συντριβῇ ὑδρία ἐπὶ τὴν πηγήν, καὶ συντροχάσῃ ὁ τροχὸς ἐπὶ τὸν λάκκον. À partir du ms 252 et des données de Morin, Field (*Auctarium*) attribue à σ′, pour עַד אֲשֶׁר לֹא־יֵרָתֵק חֶבֶל הַכֶּסֶף, la leçon καὶ πρὶν ἢ κοπῆναι τὸ σχοινίον τοῦ ἀργυρίου. Ici, le lemme de Hier porte: “antequam rumpatur

funiculus argenti", la 𝔙: "antequam rumpatur funis argenteus", alors que la 𝔖 traduit: ܥܕ ܠܐ ܢܬܦܣܩ ܚܒܠ ܕܣܐܡܐ.

Il n'y a aucune indication textuelle à tirer de la paraphrase très large du ℭ: "avant que ta langue ne se taise de parler".

☞ Choix textuel:

Notons d'abord que la tournure עַד אֲשֶׁר לֹא est la transposition en hébreu de l'araméen עַד דְּלָא (= avant que). Il est probable que le ketib (fausse lecture du 'taw' en 'ḥet' attestée ici par le 𝔊) vient d'une incompréhension du caractère non négatif de לֹא en ce contexte. Selon LEVY (*Qoheleth*) le qeré a valeur privative. Il reconnaît toutefois que l'on n'a pas d'autres cas de nifal à valeur privative, mais seulement des piél (שֵׁרֵשׁ et לִבֵּב). Mais il fait remarquer que le nifal peut servir de passif du piél lorsque le qal n'est pas usité, ce qui est le cas pour רתק. De fait ABULWALID (*Uṣul*) et RADAQ (*Shorashim*) étaient déjà de cette opinion, ainsi que les *glossaires* A D E qui traduisaient "sera déchéné" et F "sera désanchéné". En ce sens, le qeré (lu par σ', Hier, la 𝔙 et la 𝔖) a reçu du comité la note {C}.

✉ Interprétation proposée:

On pourra donc traduire: "avant que ne se détache la corde d'argent".

Qo 12,10 וְכָתוּב {C} 𝔐 // facil-synt: 𝔊 clav וּכְתוּב / lic: m? α'σ' Hier 𝔙 𝔖 clav וְכָתַב / paraphr: ℭ

⚩ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte pour ce vs: בִּקֵּשׁ קֹהֶלֶת לִמְצֹא דִּבְרֵי־חֵפֶץ / וְכָתוּב יֹשֶׁר דִּבְרֵי אֱמֶת.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB vocalise par conjecture וְכָתוֹב quand elle donne: "He chose his words to give pleasure, / but what he wrote was *straight* (NEB: the honest) truth". Sans note, J1-4 offre "*Qohéleth* (J34: Qohélet) *a cherché à écrire des propos savoureux* (J4: s'est efforcé de trouver beaucoup de paroles plaisantes), / et *à bien* (J4: d')

écrire des *pensées* (J4: paroles) de vérité", [N]RSV: "The *Teacher* (RSV: Preacher) sought to find pleasing words, / and (RSV + uprightly) he wrote words of truth *plainly* (RSV om.)", RL: "Er suchte, daß er fände angenehme Worte / und schriebe recht die Worte der Wahrheit" et TOB: "Qohéleth s'est appliqué à trouver des paroles plaisantes / dont la teneur exacte est ici transcrite: ce sont les paroles authentiques".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La correction וְכָתוֹב retenue par [R]NEB a été attribuée à α', à la 𝔙, à la 𝔖 et au ℭ et demandée par S.R. Driver (BH2), alors que c'est וְכָתַב que Horst (BH3 et BHS) demande en l'attribuant à α', σ', à la 𝔙 et à la 𝔖.

✍ **Les témoins anciens:**

Selon De Rossi, une graphie défective וכתב est attestée en quelques mss. Mais rien ne dit qu'elle y soit vocalisée וְכָתַב.

Le 𝔊 offre ici: πολλὰ ἐζήτησεν Ἐκκλησιαστὴς τοῦ εὑρεῖν λόγους θελήματος / καὶ γεγραμμένον εὐθύτητος, λόγους ἀληθείας. Le lemme de Hier porte: "Multum quæsivit Ecclesiastes, ut inveniret verba voluntatis / et scriberet recte verba veritatis". Pour וְכָתוּב יֹשֶׁר, le ms 248 attribue à $\alpha'\sigma'$: καὶ συνέγραψεν ὀρθῶς.

La 𝔙 offre: "quaesivit verba utilia / et conscripsit sermones rectissimos ac veritate plenos" et la 𝔖: ܣܓܝ ܒܥܐ ܩܘܗܠܬ ܠܡܫܟܚܘ ܦ̈ܬܓܡܐ ܕܨܒܝܢܐ. ܘܟܬܒ ܫܪܝܪܐ ܦ̈ܬܓܡܐ ܕܩܘܫܬܐ. Au lieu de ܫܪܝܪܐ (de l'Ambrosianus), les polyglottes et l'édition de Mossul donnent: ܒܩܘܫܬܐ. La paraphrase du ℭ est trop libre pour apporter un témoignage textuel.

☞ **Choix textuel:**

Comme le 𝔐, le 𝔊 a lu ici un participe passif, mais il l'a interprété en état construit (וּכְתוּב). Les autres versions ont traduit comme si elles lisaient וְכָתַב. Estimant que la question posée concerne l'exégèse, le comité a attribué à la lectio difficilior du 𝔐 3 {C} et 3 {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Avec le stique commençant par בִּקֵּשׁ, l'auteur achève le regard rétrospectif qu'il a porté sur Qohélet déjà mort. Maintenant, en 10b, il s'exprime au présent pour formuler son jugement sur le travail du collecteur ou du copiste. TOB a bien exprimé cela. La traduction littérale serait: “et le transcrit est exactitude, paroles d'authenticité”. Il s'agit de tranquilliser le lecteur qui pourrait avoir été scandalisé en voyant attribuer à Salomon des paroles qui lui ont semblé frôler le blasphème.

Qo 12,13 זֶה כָּל {A} 𝔐 𝔊 σ′ 𝔙 // glos: 𝔖 𝔗

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: סוֹף דָּבָר הַכֹּל נִשְׁמָע / אֶת־הָאֱלֹהִים יְרָא וְאֶת־מִצְוֺתָיו שְׁמוֹר כִּי־זֶה כָּל־הָאָדָם.

Selon Brockington, [R]NEB ajoute par conjecture דִּבַר après כִּי־זֶה quand elle donne: “This is the end of the matter: you have heard it all. / Fear God and obey his *commandments* (NEB: commands); *this sums up the duty of mankind* (NEB: there is no more to man than this)”. De même, après ‘car c'est’, J1-4 ajoute par conjecture ‘le devoir’ lorsqu'elle offre: “Fin du discours. Tout est entendu. / Crains Dieu et observe ses commandements, car c'est (J4 + là) le devoir de tout homme”. Sans note, [N]RSV porte: “The end of the matter; all has been heard. / Fear God, and keep his commandments; for *that* (RSV: this) is the whole duty of *everyone* (RSV: man)”.

RL traduit: “Laßt uns die Hauptsumme aller Lehre hören: / Fürchte Gott und halte seine Gebote; denn das gilt für alle Menschen” et TOB: “Fin du discours: Tout a été entendu. / Crains Dieu et observe ses commandements, car c'est là tout l'homme”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Horst (BH3) suggérait de transférer le 2[e] mot de ce vs au lieu où [R]NEB le place et avec la vocalisation דִּבַר.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 offre ici: Τέλος λόγου τὸ πᾶν ἀκούεται. / Τὸν θεὸν φοβοῦ καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ φύλασσε, ὅτι τοῦτο πᾶς ὁ ἄνθρωπος. Pour כִּי־זֶה כָּל־הָאָדָם, le ms 252 attribue à *σ'*: τοῦτο γὰρ ὅλος ὁ ἄνθρωπος.

La 𝔙 offre: “hoc est enim omnis homo”. La 𝔖 glose cela: ܡܛܠ ܕܗܢܐ ܗܘ ܕܝܢ ܐܘܪܚܐ ܚܕ ܐܬܝܗܒ ܠܟܠ ܐܢܫ et le ℭ: אֲרוּם כִּדְנָן חֲזֵי לְמֶהֱוֵי אוֹרַח כָּל אֱנָשׁ.

☞ **Choix textuel:**

Le comité a attribué à la leçon si ramassée du 𝔐 (appuyée par le 𝔊, *σ'* et la 𝔙) la note {A}, ne considérant pas les gloses de la 𝔖 et du ℭ comme des variantes textuelles.

✉ **Interprétation proposée:**

On ne peut donner à כָּל־הָאָדָם la valeur de “le tout de l'homme”. La traduction littérale serait: “car chaque homme est cela” ou, plus librement: “car la condition humaine, la voilà”.

Cantique des Cantiques

Ct 1,4A מֵישָׁרִים {B} 𝔐 6QCant // exeg: ε′, α′, σ′ 𝔙, 𝔊 / err-voc: 𝔖 clav מְיֻשָּׁרִים / midr: ℭ
1,4B אֲהֵבוּךָ {C} 𝔐 α′ 𝔙 // assim-ctext: 6QCant אהובים / transl: 𝔊, σ′ / err-graph: ε′ 𝔖 clav אהביך / midr: ℭ

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: מָשְׁכֵנִי אַחֲרֶיךָ נָּרוּצָה / הֱבִיאַנִי הַמֶּלֶךְ חֲדָרָיו נָגִילָה וְנִשְׂמְחָה בָּךְ נַזְכִּירָה דֹדֶיךָ מִיַּיִן מֵישָׁרִים אֲהֵבוּךָ.

Selon Brockington, NEB conjecture מְשִּׁירִים au lieu de מֵישָׁרִים et lit avec la 𝔖 אֲהָבֶיךָ au lieu de אֲהֵבוּךָ, quand, pour נַזְכִּירָה דֹדֶיךָ מִיַּיִן מֵישָׁרִים אֲהֵבוּךָ, elle donne: “let us praise your love more than wine, and your caresses more than any song”, alors que REB renonce à la première correction quand elle donne: “let us praise your love more than wine, your caresses more than rare wine”.

J123 donne: “nous célébrerons tes amours plus que le vin; *qu'on* (J23: comme on) a raison de t'aimer!”, [N]RSV: “we will extol your love more than wine; rightly do they love you”, RL: “wir preisen deine Liebe mehr als den Wein. Herzlich lieben sie dich” et TOB: “Célébrons tes caresses plus que du vin. C'est à bon droit qu'elles sont amoureuses de toi”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

Les deux corrections de NEB avaient été proposées par Halévy (369), puis reprises par Ehrlich.

✍ **Les témoins anciens:**

6QCant porte, pour ces 2 mots: מישרים אהובים, une lacune remplaçant le mot précédent.

Le 𝔊 porte ici: ἀγαπήσομεν μαστούς σου ὑπὲρ οἶνον· εὐθύτης ἠγάπησέν σε. Selon la Syh, la Quinta (ε′) porte ici: ܐܬܕܟܪ ܚܘܫܒܐ ܕܝܠܟ ܫܪܝܪܐ. ܫܪܝܪܐ ܚܟܡܬܐ ܕܝܠܟ que FIELD rétrovertit en: μνησθήσομαι ὁμιλίας σου ἀληθοῦς, ἀληθὴς ἡ σοφία σου. Pour les mots מֵישָׁרִים אֲהֵבוּךָ, la Syh attribue à α′: ܬܪ̈ܝܨܘܬܐ ܐܚܒܘܟ que FIELD rétrovertit en εὐθεῖαι ἠγάπησάν σε. À σ′, le ms 248 attribue: οἱ εὐθεῖς οἱ ἀγαπῶντές σε.

La 𝔙 offre pour les 5 derniers mots de l'hébreu: “memores uberum tuorum super vinum recti diligunt te”, la 𝔖 traduit cela: ܢܬܕܟܪ ܚܘܒܟ ܡܢ ܚܡܪܐ. ܘܡܢ ܬܪ̈ܝܨܘܬܐ ܪܚܡܘܬܟ et le 𝔗 midrashise.

☞ **Choix textuel:**

4A. — La seule variante est celle de 𝔖 qui a interprété le ‘mem’ initial en préposition. Les autres témoins ne divergent qu'au niveau de l'exégèse. Aussi le comité a-t-il attribué ici au 𝔐 4 {B} et 1 {A}. En Pr 23,31 et en Ct 7,10 le mot יַיִן se retrouve, comme ici, dans le contexte immédiat de מֵישָׁרִים. C'est sans doute aller trop loin que de considérer ici, avec IBN EZRA, מֵישָׁרִים comme une désignation du vin et de postuler de ce fait, à son égard, une double fonction du ‘mem’ qui précède le mot ‘vin’. JOÜON (*Cantique*) semble être dans la note juste: “plus que le vin” aurait ici pour parallèle ‘facilement, suavement, délicieusement’.

4B. — Le 𝔐 est appuyé ici par α′ et la 𝔙. L'absence du mot précédent nous empêche d'interpréter avec certitude la leçon de 6QCant qui semble avoir fait de ce mot le prédicat du précédent. Ce sont des nécessités de traduction qui ont amené les autres témoins à se disperser: le 𝔊 met ce verbe au singulier, car il a traduit son sujet par un singulier; σ′ fait de ce mot une apposition au précédent; alors que ε′ et la 𝔖 y voient un substantif abstrait pluriel à valeur de singulier (en lisant probablement אהביך). Ici le comité a donné au 𝔐 la note {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

Le verbe final a ici le même sujet qu'il avait à la fin du vs précédent. La traduction la plus probable est donc: “C'est avec délices

qu'elles t'aiment”. Mais, si l'on a traduit en 1,3: “à juste titre, les jeunes filles t'aiment”, on pourrait traduire ici: “c'est à bon droit qu'elles t'aiment”.

Ct 1,5 שְׁלֹמֹה {A} 𝔐 𝔊 𝔙 𝔖 // midr: 𝔗

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte pour ce vs: / שְׁחוֹרָה אֲנִי וְנָאוָה בְּנוֹת יְרוּשָׁלָם כְּאָהֳלֵי קֵדָר כִּירִיעוֹת שְׁלֹמֹה.

En 5b, selon BROCKINGTON, [R]NEB conjecture שַׂלְמָה au lieu de שְׁלֹמֹה quand elle donne: “like the tents of Kedar or the tent-curtains of Shalmah”. J123 conjecture de même: “comme les tentes de Qédar, comme les pavillons de Salma”.

[N]RSV porte: “like the tents of Kedar, like the curtains of Solomon”, RL: “wie die Zelte Kedars, wie die Teppiche Salomos” et TOB: “comme les tentes en poil sombre, comme les rideaux somptueux” (une note disant que des termes génériques reprennent ici le contraste ‘noire - jolie’ de 5a).

✂ Correcteurs antérieurs:

La conjecture a été proposée par WELLHAUSEN (*Prolegomena* 3/1886 225) et mentionnée par HORST (BH3 et BHS).

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici: ὡς σκηνώματα Κηδαρ, ὡς δέρρεις Σαλωμων, la 𝔙 offre: “sicut tabernacula Cedar sicut pelles Salomonis”, la 𝔖: ܐܝܟ ܡܫ̈ܟܢܐ ܩܕܪ. ܘܐܝܟ ܝܪ̈ܝܥܬܐ ܕܫܠܝܡܘܢ. Le 𝔗 midrashise.

☞ Choix textuel:

La leçon du 𝔐 n'ayant pas de rivale, le comité lui a attribué la note {A}.

Le mot אֹהֶל a pour parallèle poétique classique (Ha 3,7; Jr 4,20; 10,20; 49,29) le mot יְרִיעוֹת (qui en ces cas est un plurale tantum). Or, il y a une correspondance entre les deux expressions de 5b et celles de

5a, en ce sens que ‘comme les tentes de Qédar’ qualifie ‘noire’ et que ‘comme les courtines de Salomon’ qualifie ‘belle’. La désignation explicite des יְרִיעוֹת serait יְרִיעוֹת אֹהֶל (Ex 26,12.13) qui désigne les tentures décorant la face interne des parois et qui se distingue du מִכְסֵה הָאֹהֶל (Ex 35,11; 40,19) désignant les parois externes. Des יְרִיעוֹת שְׁלֹמֹה sont des tentures ‘à la’ Salomon, caractérisant les tentes d'apparat, de même que les רִכְבֵי פַרְעֹה que nous rencontrerons quatre versets plus loin (1,9) sont des chars ‘à la’ Pharaon, c'est-à-dire des chars de haut standing.

✉ **Interprétation proposée:**

On gardera la traduction classique “comme les tentes de Qédar, comme les tentures de Salomon” en résumant en une note les précisions que nous venons de donner.

Ct 1,7 כְּעֹטְיָה {B} 𝔐 6QCant 𝔊 // exeg: σ′ 𝔙 / perm: 𝔖? clav כטעה / incert: α′ / midr: ℭ

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte pour ce vs: הַגִּידָה לִּי שֶׁאָהֲבָה נַפְשִׁי אֵיכָה תִרְעֶה אֵיכָה תַּרְבִּיץ בַּצָּהֳרָיִם / שַׁלָּמָה אֶהְיֶה כְּעֹטְיָה עַל עֶדְרֵי חֲבֵרֶיךָ.

En 7b, J12 dit corriger כְּעֹטְיָה en כְּטֹעָיָה ou כְּטֹעִיָּה avec la 𝔖 et la 𝔙 quand elle traduit: “Pour que je n'erre plus en vagabonde, près des troupeaux de tes compagnons”. Conservant cette traduction, J3 ne mentionne plus de correction. Pour ce mot, RSV dit suivre le 𝔊, la 𝔖 et la 𝔙 lorsqu'elle offre: “for why should I be like one who wanders beside the flocks of your companions”. Elle disait que, au lieu de ‘wanders’, le 𝔐 porte ‘is veiled’. C'est la traduction que [N]RSV adopte.

Sans note, [R]NEB porte: “that I may not be left picking lice as I sit among your companions' herds”, RL: “damit ich nicht herumlaufen muß bei den Herden deiner Gesellen” et TOB: “pour que je n'aie pas l'air d'une coureuse près des troupeaux de tes camarades”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

Il semble que ce soit BÖTTCHER (III 85) qui a, le premier, proposé la leçon כַּטֹּעֲיָה retenue ensuite par J12. L'exégèse de [R]NEB a été proposée par DRIVER (*Lice*).

✍ **Les témoins anciens:**

Il semble que 6QCant porte ici]כע.

Le 𝔊 porte ici: μήποτε γένωμαι ὡς περιβαλλομένη ἐπ' ἀγέλαις ἑταίρων σου. Au lieu de περιβαλλομένη, le ms 248 attribue à *σ′*: ῥεμβομένη. La Syh attribue à *α′*: ܡܫܒܘܩܬܐ que FIELD rétrovertit en ἐκβεβλημένη ou ἀπολελυμένη. La 𝔙 offre: “ne vagari incipiam per greges sodalium tuorum”, la 𝔖 traduit ici: ܕܠܡܐ ܐܗܘܐ ܐܝܟ ܠܛܥܝܬܐ ܒܥܢܐ ܕܚܒܪ̈ܝܟ. Le 𝔗 midrashise toujours.

❦ **Histoire de l'exégèse juive médiévale:**

SAADYA, YÉFET BEN ÉLY, tous les glossaires et RASHI comprennent כְּעֹטְיָה au sens de “comme enveloppée” (avec une signification de deuil). DAVID BEN ABRAHAM traite ainsi de cette racine: il attribue le sens de ‘envelopper’ à Lv 13,45; Jr 43,12; Is 61,3; 1 S 28,14, Éz 21,20 et Is 59,17 (où il considère le parallèle וַיִּלְבַּשׁ comme démonstratif). Puis il ajoute: “et différant de cela: 1 S 25,14: לְבָרֵךְ אֶת־אֲדֹנֵינוּ וַיָּעַט בָּהֶם «il s'est ennuyé d'eux, a éprouvé de l'ennui, les a trouvés ennuyeux». On a dit aussi: il les a défiés (Litt. il a tournoyé autour d'eux) ou il les a injuriés. Et de même 1 S 14,32: וַיַּעַט הָעָם אֶל־הַשָּׁלָל: «ils se sont agités à la recherche du butin», Is 22,17: וְעֹטְךָ עָטֹה: «il t'agite et te fait tournoyer de pays en pays», Ct 1,7: שַׁלָּמָה אֶהְיֶה כְּעֹטְיָה: «comme celle qui tournoie» ... certains disent: «que je ne sois pas comme une enveloppée, ou que je ne mette pas ma main sur ma bouche et me taise». Mais la première exégèse est plus vraisemblable”. Après avoir noté qu'ici le participe traite le ‘yod’ final comme non quiescent, ḤAYYUJ se contente de dire que c'est un sens différent de celui des autres emplois de la racine עטה.

ABULWALID (*Uṣul*) attribue à עטה le sens de ‘enveloppement’ en Jr 43,12 et en d'autres cas. Puis il isole Ct 1,7 où il décèle le sens de ‘se détourner’. Il trouve le même sens en 1 S 14,32 où le pataḥ sous le ‘ᶜaïn’

prouve, comme en וַיַּעַשׂ ,וַיַּעַל que l'on a affaire à un ל"ה. Mais en 1 S 25,14 le qâmés sous cette lettre prouve qu'il s'agit de la racine עיט. RADAQ (*Shorashim*) le suit.

☞ **Choix textuel:**

Il y a donc de grandes chances que σʹ et la 𝔙 soient d'anciens témoins de la tradition d'exégèse que nous venons d'évoquer. La 𝔖 s'y rattache-t-elle aussi, ou bien aurait-elle lu ici la racine טעה? Il est difficile de le dire, comme aussi de préciser ce que αʹ a lu. Estimant le 𝔐 fermement appuyé par le 𝔊 et, probablement, par σʹ et par la 𝔙, le comité a attribué à sa leçon 5 {B} et 1 {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Rappelons qu'il est dit de Tamar en Gn 38,15 que “Judah la prit pour une prostituée puisqu'elle avait couvert son visage”. Le sens le plus probable est ici celui-là: la bien-aimée a peur d'être prise pour une fille avide d'aventures si elle rôde trop autour des campements des bergers pour y chercher son bien-aimé. On peut donc traduire (avec une note explicative): “que je ne passe pas pour une voilée près des troupeaux de tes compagnons”. Mais on pourrait traduire aussi avec TOB: “pour une coureuse”.

Ct 2,5A סַמְּכוּנִי {A}
2,5B רַפְּדוּנִי {A}

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte en ce vs: / סַמְּכוּנִי בָּאֲשִׁישׁוֹת רַפְּדוּנִי בַּתַּפּוּחִים כִּי־חוֹלַת אַהֲבָה אָנִי.

Selon BROCKINGTON, NEB conjecture les accomplis singuliers סִמְּכַנִי et רִפְּדַנִי quand elle donne pour 5a: “He refreshed me with raisins, he revived me with apricots”. De même, RL porte: “Er erquickt mich mit Traubenkuchen und labt mich mit Äpfeln”. REB renonce à la correction: “Sustain me with raisins, revive me with apples”.

J123 offre: “Soutenez-moi avec des gâteaux de raisin, ranimez-moi avec des pommes”, [N]RSV: “Sustain me with raisins, refresh me with apples” et TOB: “Restaurez-moi avec des gâteaux de raisins; soutenez-moi avec des pommes”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

LUTHER traduisait: “Er erquicket mich mit Blumen / und labet mich mit Epffeln”.

✍ **Les témoins anciens:**

Le premier verbe est en graphie défective dans les mss KENNICOTT 77, 109 et 218 et le second dans les mss KENNICOTT 136, 211 et 218. Mais rien n'indique la présence d'une variante textuelle.

Le 𝔊 porte: στηρίσατέ με ἐν μύροις, στοιβάσατέ με ἐν μήλοις. Selon la Syh, pour la première phrase, *α′θ′ε′* sont comme le 𝔊, alors que, pour les deux phrases, selon FIELD, *σ′* donne: ἐπανακλίνατέ με οἰνάνθῃ, περικυκλώσατέ (ou περικυλίσατέ) με μῆλα. La 𝔙 offre: “fulcite me floribus stipate me malis” et la 𝔖: ܣܡܟܘܢܝ ܒܡܘܪ̈ܐ. ܐܪ̈ܒܥܘܢܝ ܒܚܙܘܪ̈ܐ. Dans le midrash du 𝔗 on distingue clairement des impératifs pluriels qui tiennent déjà la place des deux verbes du vs 4 et continuent en 5.

☞ **Choix textuel:**

Tous les témoins appuyant les deux impératifs pluriels du 𝔐, le comité a attribué à celui-ci la note {A}. LUTHER avait assimilé ces deux verbes à ceux du vs 4, alors que le 𝔗 a fait l'assimilation inverse.

✉ **Interprétation proposée:**

La traduction ne fait pas difficulté. On pourra suivre celle de J123.

Ct 2,7 הָאַהֲבָה {A} 𝔐 𝔊 𝔖 // lic: 𝔙 / midr: ℭ
3,5 הָאַהֲבָה {A} 𝔐 𝔊 𝔖 // lic: 𝔙 / midr: ℭ
7,7(6)A אַהֲבָה {A} 𝔐 𝔊 // lic: 𝔙 𝔖 / midr: ℭ
8,4 הָאַהֲבָה {A} 𝔐 𝔊 𝔖 // lic: 𝔙 / midr: ℭ

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte en 2,7: הִשְׁבַּעְתִּי אֶתְכֶם בְּנוֹת יְרוּשָׁלִַם בִּצְבָאוֹת אוֹ בְּאַיְלוֹת הַשָּׂדֶה / אִם־תָּעִירוּ וְאִם־תְּעוֹרְרוּ אֶת־הָאַהֲבָה עַד שֶׁתֶּחְפָּץ.

Selon BROCKINGTON, NEB lit avec la 𝔖 הָאֲהוּבָה quand elle donne pour 7b: “Do not rouse her, do not disturb my love until she is ready”.

Renonçant à cette correction, REB offre: “Do not rouse or awaken love until it is ready”. Sans note, J123 porte: “n'éveillez pas, ne réveillez pas *la bien-aimée* (J23: mon amour), avant l'heure de son bon plaisir”. [N]RSV donne: “*do not stir up or* (RSV: that you stir not up nor) awaken love until it *is ready* (RSV: please)”. RL offre: “daß ihr die Liebe nicht aufweckt und nicht stört, bis es ihr selbst gefällt” et TOB: “N'éveillez pas, ne réveillez pas mon Amour avant son bon vouloir”, avec une note disant que l'on a littéralement ‘amour’ sans possessif.

Le 𝔐 porte en 3,5: הִשְׁבַּעְתִּי אֶתְכֶם בְּנוֹת יְרוּשָׁלִַם בִּצְבָאוֹת אוֹ בְּאַיְלוֹת הַשָּׂדֶה / אִם־תָּעִירוּ וְאִם־תְּעוֹרְרוּ אֶת־הָאַהֲבָה עַד שֶׁתֶּחְפָּץ.

Selon BROCKINGTON, NEB lit avec la 𝔖 הָאֲהוּבָה quand elle donne pour 5b: “Do not rouse her, do not disturb my love until she is ready”.

Renonçant à cette correction, REB offre: “Do not rouse or awaken love until it is ready”. Sans note, J123 porte: “n'éveillez pas, ne réveillez pas *la bien-aimée* (J23: mon amour), avant l'heure de son bon plaisir”. [N]RSV donne: “*do not stir up or* (RSV: that you stir not up nor) awaken love until it *is ready* (RSV: please)”. RL offre: “daß ihr die Liebe nicht aufweckt und nicht stört, bis es ihr selbst gefällt” et TOB: “N'éveillez pas, ne réveillez pas mon Amour avant son bon vouloir”.

Le 𝔐 porte en 7,7(6): מַה־יָּפִית וּמַה־נָּעַמְתְּ / אַהֲבָה בַּתַּעֲנוּגִים.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB lit avec la 𝔖 אֲהוּבָה quand elle donne pour 7b: “my loved one, daughter of delights!”. [N]RSV offre: “O loved one, delectable maiden!”, RL: “du Liebe voller Wonne!” et TOB: “amour, fille délicieuse!”.

Sans note, J123 offre: “ô amour, ô délices!”.

Le 𝔐 porte en 8,4: הִשְׁבַּעְתִּי אֶתְכֶם בְּנוֹת יְרוּשָׁלִָם / מַה־תָּעִירוּ וּמַה־תְּעֹרְרוּ אֶת־הָאַהֲבָה עַד שֶׁתֶּחְפָּץ.

Selon BROCKINGTON, NEB lit avec la 𝔖 הָאֲהוּבָה quand elle donne pour 4b: “Do not rouse her, do not disturb my love until she is ready”.

Renonçant à cette correction, REB offre: “Do not rouse or awaken love until it is ready”. Sans note, J123 porte: “n'éveillez pas, ne réveillez pas *la bien-aimée* (J23: mon amour), avant l'heure de son bon plaisir”. [N]RSV donne: “*do not stir up or* (RSV: that you stir not up nor) awaken love until it *is ready* (RSV: please)”. RL offre: “daß ihr die Liebe nicht aufweckt und nicht stört, bis es ihr selbst gefällt” et TOB: “N'éveillez pas, ne réveillez pas mon Amour avant son bon vouloir”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

En 8,4 LUTHER traduisait déjà: “Das jr meine Liebe nicht auffweckt noch reget / bis das jr selbs gefellet”. Comme souvent, NEB a prétendu remplacer par une correction ce qui n'était d'abord qu'une traduction libre. La vorlage qu'elle propose ne permettrait pourtant pas de justifier la traduction de LUTHER qu'elle a faite sienne.

✍ **Les témoins anciens:**

2,7. — Le 𝔊 porte ici pour le stique b: ἐὰν ἐγείρητε καὶ ἐξεγείρητε τὴν ἀγάπην, ἕως οὗ θελήσῃ. La 𝔙 offre: “ne suscitetis neque evigilare faciatis dilectam quoadusque ipsa velit”, la 𝔖: ܐܢ ܬܥܝܪܘܢ ܘܐܢ ܬܥܝܪܘܢ ܠܗ ܠܪܚܡܬܐ ܥܕܡܐ ܕܬܨܒܐ. Le 𝔗 midrashise.

3,5. — Le 𝔊 porte ici pour le stique b: ἐὰν ἐγείρητε καὶ ἐξεγείρητε τὴν ἀγάπην, ἕως ἂν θελήσῃ. La 𝔙 offre: “ne suscitetis

neque evigilare faciatis dilectam donec ipsa velit", la 𝔖: ܐܢ ܬܥܝܪܘܢ ܘܐܢ ܬܥܝܪܘܢ ܠܗ ܠܪܚܡܬܐ ܥܕܡܐ ܕܬܨܒܐ. Le ℭ midrashise.

7,7(6)A. — Le 𝔊 porte ici pour le stique b: ἀγάπη, ἐν τρυφαῖς σου. La 𝔙 offre: "carissima in deliciis", la 𝔖 traduit: ܪ̈ܚܡܬܐ ܒܪܬ ܦܘܢܩܐ. Le ℭ midrashise.

8,4. — Le 𝔊 porte ici pour le stique b: τί ἐγείρητε καὶ τί ἐξεγείρητε τὴν ἀγάπην, ἕως ἂν θελήσῃ. La 𝔙 offre: "ne suscitetis et evigilare faciatis dilectam donec ipsa velit", la 𝔖 donne: ܐܢ ܬܥܝܪܘܢ ܘܐܢ ܬܥܝܪܘܢ ܠܗ ܠܪܚܡܬܐ ܥܕܡܐ ܕܬܨܒܐ. Le ℭ midrashise.

☞ **Choix textuel:**

Le comité a estimé que la 𝔙 et, en 7,7(6), la 𝔖 ont traduit librement le 𝔐 auquel il a attribué en chacun de ces quatre cas 4 {A} et 2 {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Sous le nom 'Amour', c'est la bien-aimée qui est désignée. Traduire: "ne réveillez pas l'amour" prêterait à équivoque. Mieux vaut, en 2,7, 3,5 et 8,4: "n'éveillez pas, ne réveillez pas Amour avant qu'elle le veuille".

Ct 2,13 סְמָדַר {A}

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: הַתְּאֵנָה חָנְטָה פַגֶּיהָ וְהַגְּפָנִים סְמָדַר נָתְנוּ רֵיחַ / קוּמִי לָךְ רַעְיָתִי יָפָתִי וּלְכִי־לָךְ avec un ketib לכי au lieu du premier לָךְ.

Selon Brockington, NEB omet סְמָדַר par conjecture quand elle donne pour 13a: "when the green figs will ripen on the fig-trees and the vines give forth their fragrance". Renonçant à cette omission, REB offre: "the green figs ripen on the fig trees and the vine blossoms give forth their fragrance". J23 intègrent ce mot que J1 éliminait pour des motifs prosodiques: "Le figuier forme ses premiers fruits et les vignes *en fleur* (J1 om.) exhalent leur parfum.".

[N]RSV donne: “The fig tree puts forth its figs, and the vines are in blossom; they give forth fragrance”, RL: “Der Feigenbaum hat Knoten gewonnen, und die Reben duften mit ihren Blüten” et TOB: “Le figuier mûrit son fruit vert, et les ceps en bouton donnent leur senteur”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

L'omission de ce mot a été demandée ‘metri causa’ par DALMAN (BH2) et HORST (BH3 et BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

4QCant[b] atteste: מדר נתנו ריח[

Pour 13a le 𝔊 porte: ἡ συκῆ ἐξήνεγκεν ὀλύνθους αὐτῆς, αἱ ἄμπελοι κυπρίζουσιν, ἔδωκαν ὀσμήν. Pour αἱ ἄμπελοι κυπρίζουσιν σ′ offre, selon le ms 248: καὶ τῶν ἀμπέλων ἡ οἰνάνθη. La 𝔙 donne: “ficus protulit grossos suos vineae florentes dederunt odorem”. Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi ce passage: ܬܬܐ ܐܘܒܠܬ ܦܩ̈ܘܥܝܗ̇. ܠܓܘ̈ܦܢܐ ܘܣܡܕܪܐ ܝܗܒܘ ܪܝܚܐ. Le 𝔗 midrashise.

☞ **Choix textuel:**

Pour la présence de ce mot, tous les témoins appuient donc le 𝔐 auquel le comité a attribué la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

DUVAL a démontré de façon concluante que סְמָדַר correspond (conformément à la traduction de σ′) à l'οἰνάνθη des grecs: c'est donc la grappe au moment de la floraison, et non le verjus, comme le prétendent ABULWALID (*Uṣul*) et RADAQ (*Shorashim*). On pourra donc traduire cette phrase par “les vignes sont en fleurs, elles donnent leur senteur” ou par “les vignes en fleurs donnent leur senteur”.

Ct 3,1 **בִּקַּשְׁתִּיו וְלֹא מְצָאתִיו** {B} 𝔐 4QCant^{b} 𝔙 𝔖 // assim 5,6: 𝔊 add קְרָאתִיו וְלֹא עָנָנִי / midr: ℭ
3,2 **בִּקַּשְׁתִּיו וְלֹא מְצָאתִיו** {A} 𝔐 𝔊 𝔙 𝔖 // assim 3,1: g add קְרָאתִיו וְלֹא עָנָנִי /midr: ℭ

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte pour 3,1: עַל־מִשְׁכָּבִי בַּלֵּילוֹת בִּקַּשְׁתִּי אֵת שֶׁאָהֲבָה נַפְשִׁי / בִּקַּשְׁתִּיו וְלֹא מְצָאתִיו.

Disant avoir ajouté les 8 derniers mots selon le 𝔊, [N]RSV donne, pour 1b: “I sought him, but found him not; I called him, but he gave no answer”. Selon Brockington, NEB a tiré du 𝔊 l'ajout de קְרָאתִיו וְלֹא עָנָנִי, quand elle donne: “I have sought him but not found him, I have called him but he has not answered”. REB omet cet ajout quand elle offre: “I have sought him, but I have not found him”.

J123 porte: “Je l'ai cherché, mais ne l'ai point trouvé”, RL: “Ich suchte; aber ich fand ihn nicht” et TOB: “Je le cherche mais ne le rencontre pas”.

Le 𝔐 porte pour 3,2: אָקוּמָה נָּא וַאֲסוֹבְבָה בָעִיר בַּשְּׁוָקִים וּבָרְחֹבוֹת אֲבַקְשָׁה אֵת שֶׁאָהֲבָה נַפְשִׁי / בִּקַּשְׁתִּיו וְלֹא מְצָאתִיו.

Selon Brockington, NEB a tiré du 𝔊 l'ajout de קְרָאתִיו וְלֹא עָנָנִי, quand elle donne pour 2b: “I sought him but I did not find him, I called him but he did not answer”. REB omet cet ajout quand elle offre: “I sought him, but could not find him”.

J123 donne: “Je l'ai cherché, mais ne l'ai point trouvé”, [N]RSV: “I sought him, but found him not”, RL: “Ich suchte; aber ich fand ihn nicht” et TOB: “Je le cherche mais ne le rencontre pas”.

✄ Correcteurs antérieurs:

En 3,1b Dalman (BH2) omettait ‘metri causa’: בִּקַּשְׁתִּיו וְלֹא מְצָאתִיו, y voyant un ajout venant du vs 2. Horst (BH3 et BHS), lui, se contentait de mentionner l'ajout du 𝔊.

En 3,2b Horst (BH3) omettait: בִּקַּשְׁתִּיו וְלֹא מְצָאתִיו, en mentionnant en plus l’ajout du 𝔊. Horst (BHS), lui, se contentait de mentionner l'ajout du 𝔊.

✍ **Les témoins anciens:**

En 3,1b 4QCant[b] ignore ce ‘plus’. En effet, juste après ולא מצאתיהו, il porte: אקום.

Le 𝔊 porte ici: ἐζήτησα αὐτὸν καὶ οὐχ εὗρον αὐτόν, ἐκάλεσα αὐτόν, καὶ οὐχ ὑπήκουσέν μου. La Syh place sous obèle ἐκάλεσα αὐτόν, καὶ οὐχ ὑπήκουσέν μου.

La 𝔙 offre: “quaesivi illum et non inveni”.

La 𝔖: ܒܥܝܬܗ ܘܠܐ ܐܫܟܚܬܗ.

Le midrash du 𝔗 ne laisse rien apparaître qui porte trace du ‘plus’ du 𝔊.

En 3,2b le 𝔊 offre: ἐζήτησα αὐτὸν καὶ οὐχ εὗρον αὐτόν. Ensuite, la plupart des mss ajoutent: ἐκάλεσα αὐτόν, καὶ οὐχ ὑπήκουσέν μου. Il s'agit là d'une assimilation secondaire à 3,1 comme le montre l'absence de ces six mots dans les mss B et S, ainsi que dans le 𝔊 origénien.

La 𝔙 porte: “quaesivi illum et non inveni”.

La 𝔖: ܒܥܝܬܗ ܘܠܐ ܐܫܟܚܬܗ.

Le midrash du 𝔗 est textuellement inutilisable.

☞ **Choix textuel:**

En 3,1b le 𝔊 semble être unanime à assimiler par cet ajout à 5,6. Aussi le comité n'a-t-il attribué à la leçon du 𝔐 que la note {B}.

Par contre, en 3,2b l'ajout est sûrement postérieur à la traduction grecque. En face de cette déformation interne du 𝔊, le comité a attribué au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

La traduction ne fait pas difficulté.

Ct 3,5 cf. supra, p. 888

Ct 3,10 רָצוּף אַהֲבָה {A}

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte pour ce vs: עַמּוּדָיו עָשָׂה כֶסֶף רְפִידָתוֹ זָהָב מֶרְכָּבוֹ אַרְגָּמָן / תּוֹכוֹ רָצוּף אַהֲבָה מִבְּנוֹת יְרוּשָׁלִָם.

J123 conjecture הָבְנִים au lieu de אַהֲבָה et omet מִבְּנוֹת יְרוּשָׁלִָם quand elle donne pour 10b: “le fond est une marqueterie d'ébène”. RL conjecture de même et reporte בְּנוֹת יְרוּשָׁלִָם au début du vs 11: “ihr Inneres mit Ebenholz eingelegt. — Ihr Töchter Jerusalems...”. Sans la conjecture, NRSV ne garde que ce report: “its interior was inlaid with love. Daughters of Jerusalem...”. [R]NEB fait de même: “*and* (REB om.) its lining *was* (REB om.) of leather. [Come out], *daughters* (REB: maidens) of Jerusalem”.

RSV offre: “it was lovingly wrought within by the daughters of Jerusalem” et TOB: “son intérieur, arrangé amoureusement par les filles de Jérusalem”.

Correcteurs antérieurs:

La conjecture retenue par J123 a été demandée par Dalman (BH2), alors que celle de RL l'a été par Horst (BH3 et BHS).

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἐντὸς αὐτοῦ λιθόστρωτον, ἀγάπην ἀπὸ θυγατέρων Ιερουσαλημ. Pour ἐντὸς αὐτοῦ λιθόστρωτον, le ms 248 attribue à ε′: τὸ μέσον αὐτοῦ ἐψηφολόγησεν. La 𝔙 offre: “media caritate constravit propter filias Hierusalem”, la 𝔖 traduit: ܠܓܘܗ ܪܨܝܦ ܪܚܡܬܐ ܡܢ ܒܢ̈ܬ ܐܘܪܫܠܡ. On ne peut rien tirer du midrash du ℭ.

Choix textuel:

Il n'y a aucune difficulté à donner à רָצוּף le sens de “incrusté”, il s'agit d'un patchwork, ce qui convient bien au contexte de pourpre et de travail de femmes.

En tout cas, les versions ne quittent pas le 𝔐 auquel le comité a attribué la note {A}.

🖂 **Interprétation proposée:**

DRIVER (*Notes* 135) a voulu donner ici à אַהֲבָה le sens de ‘cuir’ en le dérivant de l'arabe إِهَابٌ. Malheureusement ce mot ne signifie pas ‘cuir’, mais ‘peau non encore tannée’.

On traduira donc: “en pourpre, son intérieur, incrusté (litt. patchworké) avec amour par les filles de Jérusalem”.

Ct 4,1 מֵהַר גִּלְעָד {B} 𝔐 4QCant[a] σ′ 𝔙 𝔖 // assim 6,5: m 𝔊 מן הגלעד
6,5 מִן־הַגִּלְעָד {B} 𝔐 𝔊 𝔙 // assim 4,1: m 𝔖 מהר גלעד

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour 4,1: הִנָּךְ יָפָה רַעְיָתִי הִנָּךְ יָפָה עֵינַיִךְ יוֹנִים מִבַּעַד לְצַמָּתֵךְ / שַׂעְרֵךְ כְּעֵדֶר הָעִזִּים שֶׁגָּלְשׁוּ מֵהַר גִּלְעָד.

J12 dit assimiler à 6,5 quand elle donne pour 1b: “tes cheveux comme un troupeau de chèvres, ondulant sur les pentes de Galaad”. [N]RSV semble faire de même avec: “Your hair is like a flock of goats, moving down the slopes of Gilead”.

J3, donnant: “les pentes du mont Galaad”, n'a plus de note textuelle. [R]NEB porte: “your hair like a flock of goats streaming down Mount Gilead”, RL: “Dein Haar ist wie eine Herde Ziegen, die herabsteigen vom Gebirge Gilead” et TOB: “Ta chevelure est comme un troupeau de chèvres dégringolant du mont Galaad”.

Le 𝔐 porte pour 6,5: הָסֵבִּי עֵינַיִךְ מִנֶּגְדִּי שֶׁהֵם הִרְהִיבֻנִי / שַׂעְרֵךְ כְּעֵדֶר הָעִזִּים שֶׁגָּלְשׁוּ מִן־הַגִּלְעָד.

Sans note, [R]NEB porte: “your hair is like a flock of goats streaming down Mount Gilead”, RL: “Deine Haare sind wie eine Herde Ziegen, die herabsteigen vom Gebirge Gilead”.

J123 offre: “tes cheveux sont un troupeau de chèvres, ondulant sur les pentes *de* (J3: du) Galaad”, [N]RSV: “Your hair is like a flock of goats, moving down the slopes of Gilead” et TOB: “Ta chevelure est comme un troupeau de chèvres dégringolant du Galaad”.

✄ Correcteurs antérieurs:

En 4,1 DALMAN (BH2) et HORST (BH3 et BHS) demandent de lire avec 10 mss et le 𝔊: מִן הַגִּלְעָד.

✍ Les témoins anciens:

4,1. — Selon DE ROSSI, 6 mss et la première main de 3 autres ont ici: מן הגלעד.

4QCant[a] porte ici מהר גלעד. Le 𝔊 porte: τρίχωμά σου ὡς ἀγέλαι τῶν αἰγῶν, αἳ ἀπεκαλύφθησαν ἀπὸ τοῦ Γαλααδ. Selon le ms 248, σ′ offre: αἳ ἀνεφάνησαν ἐξ ὄρους τοῦ Γαλααδ. La 𝔙 donne: “capilli tui sicut greges caprarum quae ascenderunt de monte Galaad”. Quant à la 𝔖, ce qu'elle donne pour ce demi-verset est: ܣܥܪܟܝ ܐܝܟ ܓܙܪܐ ܕܥܙ̈ܐ ܕܣܠܩܘ ܡܢ ܛܘܪܐ ܕܓܠܥܕ. Le ℭ midrashise.

6,5. — 5 mss de KENNICOTT portent ici מהר au lieu de מן. Le 𝔊 porte: τρίχωμά σου ὡς ἀγέλαι τῶν αἰγῶν, αἳ ἀνεφάνησαν ἀπὸ τοῦ Γαλααδ. La 𝔙 donne: “capilli tui sicut grex caprarum quae apparuerunt de Galaad”. Quant à la 𝔖, elle offre en 5b: ܣܥܪܟܝ ܐܝܟ ܓܙܪܐ ܕܥܙ̈ܐ ܡܢ ܛܘܪܐ ܕܓܠܥܕ. Le ℭ midrashise.

☞ Choix textuel:

La spécificité des deux leçons du 𝔐 a été préservée par σ′ (inconnu pour 6,5 car il y est identique au 𝔊) et par la 𝔙. Il y a eu ici interassimilation entre les deux parallèles, en un sens par le 𝔊 (ainsi que par J12 et [N]RSV) et en un autre sens par la 𝔖 (ainsi que par [R]NEB et RL). Reconnaissant une marge d'incertitude dans la décision, le comité a attribué en ces deux cas au 𝔐 la note {B}.

✉ Interprétation proposée:

La traduction ne fait pas difficulté.

Ct 4,5b {A}

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: / שְׁנֵי שָׁדַיִךְ כִּשְׁנֵי עֳפָרִים תְּאוֹמֵי צְבִיָּה הָרוֹעִים בַּשּׁוֹשַׁנִּים.

Selon Brockington, NEB omet par conjecture 5b quand elle donne: “twin fawns of a gazelle”. REB renonce à cette omission et donne: “twin fawns of a gazelle grazing among the lilies”.

J123 porte: “jumeaux d'une gazelle, qui paissent parmi les lis”, [N]RSV: “twins of a gazelle, that feed among the lilies”, RL: “Zwillinge von Gazellen, die unter den Lilien weiden” et TOB: “jumeaux d'une gazelle qui paissent parmi les lis”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Dalman (BH2) et Horst (BH3 et BHS) omettaient 5b où ils voyaient un emprunt fait à 2,16.

✍ **Les témoins anciens:**

Tous les témoins, y compris 4QCant[a], attestent la présence de 5b.

☞ **Choix textuel:**

Donc le comité a attribué au 𝔐 la note {A}. L'expression “paître parmi les lis” est un topos du Cantique qui peut revenir en des contextes variés (2,16; 4,5 et 6,3).

✉ **Interprétation proposée:**

La traduction ne fait pas de difficulté.

Ct 4,8 **אִתִּי** (bis) {C} 𝔐 ℭ // err-ponct: 𝔊 𝔙 𝔖 clav אֱתִי / def-int: 4QCant[b] **את**

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte pour ce vs: / אִתִּי מִלְּבָנוֹן כַּלָּה אִתִּי מִלְּבָנוֹן תָּבוֹאִי תָּשׁוּרִי מֵרֹאשׁ אֲמָנָה מֵרֹאשׁ שְׂנִיר וְחֶרְמוֹן מִמְּעֹנוֹת אֲרָיוֹת מֵהַרְרֵי נְמֵרִים.

J123 se fonde sur le 𝔊, la 𝔖 et la 𝔙 pour corriger les deux אִתִּי en אֱתִי quand elle donne pour 8a: "Viens du Liban, *ô* (J12: ma) fiancée, viens du Liban, fais ton entrée". Selon Brockington, NEB se fonde sur le 𝔊 pour corriger de même quand elle donne: "Come from Lebanon, my bride; come with me from Lebanon".

Sans note textuelle, REB et [N]RSV offrent: "Come with me from Lebanon, my bride; come with me from Lebanon", RL: "Komm mit mir, meine Braut, vom Libanon, komm mit mir vom Libanon" et TOB: "Avec moi, du Liban, ô fiancée, avec moi, du Liban tu viendras".

✂ Correcteurs antérieurs:

En ces deux endroits, Dalman (BH2) et Horst (BH3 et BHS) demandent de lire avec le 𝔊, la 𝔙 et la 𝔖: אֱתִי.

✍ Les témoins anciens:

Au lieu de 2 **אתי**, le manuscrit 4QCant[b] porte 2 **את**. Il s'agit d'une déformation à l'intérieur d'une tradition d'exégèse. Le copiste a voulu probablement moderniser ce qu'il croyait être le pronom féminin archaïque אַתִּי.

Le 𝔊 a: Δεῦρο ἀπὸ Λιβάνου, νύμφη, δεῦρο ἀπὸ Λιβάνου· ἐλεύσῃ. La 𝔙 offre: "veni de Libano sponsa veni de Libano veni" et la 𝔖 ܬܝ، ܡܢ ܠܒܢܢ ܟܠܬܐ ܬܝ، ܡܢ ܠܒܢܢ. ܬܐܬܝܢ. Pour rendre les deux אִתִּי, le ℭ n'use pas du verbe 'venir', mais donne וְעִמִּי et עִמִּי.

☞ Choix textuel:

8a et 8b constituent un chiasme où תָּבוֹאִי et תָּשׁוּרִי se correspondent, le premier de ces verbes étant précédé par deux compléments et le second suivi par quatre compléments. Une vocalisation des deux אתי comme 'viens' détruirait cette syntaxe subtile.

En cette option, la 𝔙 et la 𝔖 dépendent tous deux du 𝔊.

Admettant cependant une marge notable d'incertitude, le comité n'a attribué à la leçon du 𝔐 que 4 {C} et 2 {B}.

🖂 **Interprétation proposée:**

TOB a bien traduit.

Ct 4,10 דֹּדַיִךְ (premier) {C} 𝔐 ℭ // err-ponct: 𝔊 𝔙 𝔖 clav: דַּדַּיִךְ

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte pour ce vs: מַה־יָּפוּ דֹדַיִךְ אֲחֹתִי כַלָּה / מַה־טֹּבוּ דֹדַיִךְ מִיַּיִן וְרֵיחַ שְׁמָנַיִךְ מִכָּל־בְּשָׂמִים.

Selon Brockington, [R]NEB se fonde sur le 𝔊 pour corriger en דַּדַּיִךְ la première occurrence de דֹּדַיִךְ quand elle donne: “How beautiful are your breasts, my sister, *my* (REB: and) bride! / Your love is more fragrant than wine, *and* (REB om.) your perfumes sweeter than any spices”.

J123 porte: “Que ton amour a de charmes, ma sœur, *ô* (J12: ma) fiancée. / Que ton amour est délicieux, plus que le vin! Et l'arôme de tes parfums, plus que tous les baumes!”, [N]RSV: “How sweet is your love, my sister, my bride! / how much better is your love than wine, and the fragrance of your oils than any spice!”, RL: “Wie schön ist deine Liebe, meine Schwester, liebe Braut! / Deine Liebe ist lieblicher als Wein, und der Geruch deiner Salben übertrifft alle Gewürze” et TOB: “Que tes caresses sont belles, ma sœur, ô fiancée! / Que tes caresses sont meilleures que du vin, et la senteur de tes parfums, que tous les baumes!”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

Où NEB a-t-elle pris l'idée de cette correction?

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 donne: τί ἐκαλλιώθησαν μαστοί σου, ἀδελφή μου νύμφη, / τί ἐκαλλιώθησαν μαστοί σου ἀπὸ οἴνου; καὶ ὀσμὴ ἱματίων σου ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα.

La 𝔙 porte: "quam pulchrae sunt mammae tuae soror mea sponsa / pulchriora ubera tua vino et odor unguentorum tuorum super omnia aromata".

La 𝔖 traduit ici: ܡܢܐ ܫܦܝܪܝܢ ܬܕܝܟܝ ܚܬܝ ܟܠܬܐ. ܡܢܐ ܫܦܝܪܝܢ ܬܕܝܟܝ ܡܢ ܚܡܪܐ. ܘܪܝܚܐ ܕܡܫܚܝܟܝ ܡܢ ܟܠ ܒܣܡܝܢ.
Le ℭ mentionne deux fois en ce vs des 'amours' (חִבָּתֵךְ:), mais pas de 'seins'.

☞ **Choix textuel:**

Ici encore, la 𝔙 et la 𝔖 sont sous l'influence du 𝔊.

Le Cantique emploie le mot שָׁדַיִם pour 'seins' (1,13; 4,5; 7,4.8.9; 8,1.8.10), mais pas le mot דַּדִּים. Quant au substantif pluriel דֹּדִים, il figure 5 fois dans le 𝔐 du Cantique avec la valeur de 'amour, caresses' (1,2.4; 4,10 (bis); 7,13), le 𝔊 le traduisant toujours par μαστοί (comme il traduit aussi les 8 occurrences de שָׁדַיִם).

Il est en tout cas invraisemblable de comprendre, avec NEB, en ce verset, le premier דדיך au sens de 'tes seins' et le second au sens de 'tes caresses' en ce parallélisme étroit. Si nous étions dans le livre des Proverbes, la chose serait un piège monté par un scribe subtil pour exciter la sagacité du lecteur. Mais le lyrisme qui emporte le Cantique ne permet pas de tels jeux d'expression.

Ici, le comité a attribué au 𝔐 3 {C} et 3 {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

J123 a bien traduit.

Ct 4,12 cor גַּן {C} 𝔐bab m 𝔊 𝔙 𝔖 // err-aud: 𝔐tib גַּל

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte pour ce vs: גַּן נָעוּל אֲחֹתִי כַלָּה / גַּל נָעוּל מַעְיָן חָתוּם.

✂ Correcteurs antérieurs:

Au lieu de גַּל, J123 dit lire גַּן avec les versions, quand elle donne: “Elle est un jardin bien clos, ma sœur, *ô* (J12: ma) fiancée; / un jardin bien clos, une source scellée”. Sans note, [N]RSV porte: “A garden locked is my sister, my bride, / a garden locked, a fountain sealed”. Selon BROCKINGTON, NEB lit גַּן avec de nombreux mss quand elle donne: “My sister, my bride, is a garden close-locked, / a garden close-locked, a fountain sealed”. De plus, [R]NEB conjecture le transfert de ce vs 12 après le vs 14.

RL offre: “Meine Schwester, liebe Braut, du bist ein verschlossener Garten, / eine verschlossene Quelle, ein versiegelter Born” et TOB: “Tu es un jardin verrouillé, ma sœur, ô fiancée; / une source verrouillée, une fontaine scellée!”.

✍ Les témoins anciens:

Au lieu de גל, la leçon גן se lit en 30 mss KENNICOTT et DE ROSSI et dans la 1e main de 30 autres.

Le 𝔊 porte: Κῆπος κεκλεισμένος ἀδελφή μου νύμφη, / κῆπος κεκλεισμένος, πηγὴ ἐσφραγισμένη. La 𝔙 offre: “hortus conclusus soror mea sponsa / hortus conclusus fons signatus”, la 𝔖: ܓܢܬܐ ܕܐܚܝܕܐ ܚܬܝ ܟܠܬܐ. ܓܢܬܐ ܕܐܚܝܕܐ ܡܒܘܥܐ ܕܚܬܝܡܐ. Le midrash du ℭ ne permet aucune conclusion textuelle.

❦ Histoire de l'exégèse juive médiévale:

La tradition babylonienne ancienne semble avoir ignoré en 12b la leçon גל. En effet, le ms Ba et le ms Ec 8 (YEIVIN V 49) portent ici très clairement גן נעול et le *Talmud Babli* (*Yoma* 75a) raisonne seulement sur la différence entre גן נעול et מעין חתום, sans évoquer un troisième terme de comparaison.

Au contraire, les écrits palestiniens anciens connaissent ici la leçon גל. Elle apparaît dans la citation que donne le *Midrash Sifra* (p. 390 de l'éd. Finkelstein du ms Assemani 66, ou p. 158b de l'édition Makor du ms Vat Ebr 31, ou fol. 265c du ms Oxford Neubauer 151). En *Mekhilta* (éd. Lauterbach I 35), l'auteur du midrash joue sur l'opposition entre גן נעול et גל נעול, mais il cite Rabbi Nathan (début du III[e] siècle) qui se contente de jouer sur l'opposition entre גן נעול et et מעין חתום. Or R. Nathan est justement originaire de Babylonie. Notons que les traditions postérieures de ces logia représentées par *Wayyiqra Rabba* (pp. 745s de l'éd. Margulies) et par *Shir ha-Shirim Rabba* en offrent des états corrompus, avec échanges de la paternité des opinions.

SAADYA, en une traduction très libre, semble ne connaître ici que جنان مغلوق et معيب مختوم. Notons de même que JUDAH BEN QOREISH (Becker § 96) et DAVID BEN ABRAHAM (I 333,10) mentionnent et expliquent גן נעול, mais semblent ignorer גל נעול.

La tradition occidentale des poterim (interprètes) connaît bien ici le mot גל. Pour גן, les *glossaires* s'accordent sur le sens de ‘verger’, alors que, pour גל, ils hésitent entre les sens de ‘fontaine’ et celui de ‘porte’ que ce mot possède en hébreu rabbinique. RASHI présente lui aussi ces deux sens.

MENAḤEM BEN SARUQ (103*s) classe גל נעול dans le premier sens de גל, avec גלות עליות (Jos 15,19), גלת מים (Jos 15,19), et וגלה על ראשה (Za 4,2). Il critique ensuite ceux des poterim qui ont dit que גל נעול avait le même sens que גן נעול et qui ont changé le ‘lamed’ en ‘nun’. L'option exégétique de MENAḤEM est suivie par ABULWALID, IBN EZRA, PARḤÔN, RADAQ et JOSEPH IBN AQNIN qui voient ici en גַּל un canal d'irrigation, à cause du voisinage du mot מַעְיָן.

Mais le sens habituel de ‘tas de pierres’ est retenu par YÉFET BEN ÉLY qui argumente ainsi: “Sache que גַּל est un nom pour un tas de pierres comme lorsque l'Écriture dit: גל אבנים גדול (en 2 S 18,17) et ויקחו אבנים ויעשו גל (en Gn 31,46 et Jos 7,26) et il est naturel aux plantes de pousser au milieu de ces tas de pierres et de les étreindre de leurs racines, comme le dit Bildad de Shuah lorsqu'il compare l'impie

qui croît et développe ses pousses entre les pierres, en disant: על גל שרשיו יסבכו (Jb 8,17). Et puisqu'il est de la nature des tas de pierres que les arbres y poussent, il dit de lui גל נעול, c'est-à-dire que ce גל est enclos d'une haie et d'une porte, ou bien que le גל soit au milieu du jardin, ou bien qu'il en soit indépendant”.

☞ **Choix textuel:**

Ces tâtonnements lexicographiques indiquent l'absence d'une tradition solide. Il semble qu'il n'existe aucune tradition massorétique préservant ici la leçon גַּל d'une assimilation à גַּן, leçon qui se rencontre en de nombreux témoins du 𝔐. La répétition du premier mot d'un vs (cf. 4,1.8.9.10) est typique d'un chant d'amour. L'interprétation de גַּל comme ‘tas de pierres’ n'est pas en place ici. En son autre sens de ‘flot’, ce mot n'est usité qu'au pluriel. D'ailleurs גַּל ne serait pas explicité dans les versets suivants, alors que les vss 13-14 explicitent גַּן, tandis que le vs 15 explicite מַעְיָן. Le comité a donc attribué 4 {C} à la leçon גַּן du texte babylonien et 2 {C} à la leçon גַּל du texte tibérien.

✉ **Interprétation proposée:**

La traduction ne fait pas difficulté.

Ct 4,13A שְׁלָחַיִךְ {A}
4,13B כְּפָרִים עִם־נְרָדִים {A}

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: / שְׁלָחַיִךְ פַּרְדֵּס רִמּוֹנִים עִם פְּרִי מְגָדִים כְּפָרִים עִם־נְרָדִים.

Selon Brockington, [R]NEB, au lieu de שְׁלָחַיִךְ, conjecture שְׁנֵי לְחָיַיִךְ et elle omet 13b quand elle donne: “Your two cheeks are an orchard of pomegranates, an orchard full of *rare* (REB: choice) fruits”. J123 omet aussi 13b: “Tes jets font un verger de grenadiers, *avec les fruits les plus exquis* (J12: et tu as les plus rares essences)”.

[N]RSV: “Your *shoots are* (NRSV: channel is) an orchard of pomegranates with all choicest fruits, / henna with nard”, RL: “Du bist gewachsen wie ein Lustgarten von Granatäpfeln mit edlen Früchten, / Zyperblumen mit Narden” et TOB: “Tes surgeons sont un paradis de grenades, avec des fruits de choix: / le henné avec le nard”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture de [R]NEB vient de PERLES (I 63). DALMAN (BH2) avait adopté la conjecture לְחָיַיִךְ, mais HORST (BH3 et BHS) y a renoncé.

✍ **Les témoins anciens:**

Pour ce vs, le 𝔊 donne: ἀποστολαί σου παράδεισος ῥοῶν μετὰ καρποῦ ἀκροδρύων, / κύπροι μετὰ νάρδων. La 𝔙 offre: “emissiones tuae paradisus malorum punicorum cum pomorum fructibus / cypri cum nardo”. Quant à la 𝔖, elle donne: ܫܠܝܚܘܬܟܝ ܦܪܕܝܣܐ ܕܪ̈ܘܡܢܐ ܥܡ ܦܐܪ̈ܐ ܕܐ̈ܒܒܐ. ܘܟܘܦܪܐ ܥܡ ܢܪܕܘܢ. Le midrash du 𝔗 postule le 𝔐 en 13A et 13B.

☞ **Choix:**

Ni en 13A ni en 13B la correction n'a d'appui textuel. Le comité a donc attribué au 𝔐 la note {A} pour ces deux leçons.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire: “Tes jets font un verger de grenadiers, avec des fruits de choix, / le henné avec le nard.”.

Ct 4,15 גַּנִּים {A} 𝔐 𝔊 𝔙 𝔖 // def-int: g

✑ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: מַעְיַן גַּנִּים בְּאֵר מַיִם חַיִּים / וְנֹזְלִים מִן־לְבָנוֹן.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB se fonde sur le 𝔊 pour lire גַּנִּי au lieu de גַּנִּים quand elle donne: “The fountain in my garden is a spring

of running water / *pouring* (REB: flowing) down from Lebanon".

J123 offre: "Source *des* (J12: qui féconde les) jardins, puits *d'eaux vives* (J12: d'eau vive), / *ruissellement* (J12: ruisseaux dévalant) du Liban", [N]RSV: "a garden fountain, a well of living water, / and flowing streams from Lebanon", RL: "Ein Gartenbrunnen bist du, ein Born lebendigen Wassers, / das vom Libanon fließt" et TOB: "Je suis une fontaine de jardins, un puits d'eaux courantes, / ruisselant du Liban".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La correction retenue par [R]NEB avait été suggérée par Horst (BH3 et BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: πηγὴ κήπων, φρέαρ ὕδατος ζῶντος / καὶ ῥοιζοῦντος ἀπὸ τοῦ Λιβάνου. Le ms B semble seul à lire κηπου και au lieu de κηπων. La 𝔙 offre: "fons hortorum puteus aquarum viventium / quae fluunt impetu de Libano" et la 𝔖 traduit ce vs: ܡܒܘܥܐ ܕܓܢ̈ܐ. ܒܐܪܐ ܕܡ̈ܝܐ ܚܝܐ ܕܪ̈ܕܝܢ ܡܢ ܠܒܢܢ.

Il n'y a aucune donnée textuelle à tirer du midrash du 𝔗.

☞ **Choix textuel:**

Il n'y a pas de variante supposant une autre vorlage hébraïque. En effet la leçon du ms B n'est qu'une divergence interne de la tradition textuelle du 𝔊: singulier au lieu de pluriel, puis ajout facilitant d'une conjonction. Donc le comité a attribué au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

L'expression "source de jardins" signifie: source qui crée des jardins. On peut voir dans le vs 15 une phrase indépendante: "Source de jardins, puits d'eau vive!" Cette explosion lyrique clôt de façon fort naturelle la description enthousiaste qui s'est déroulée depuis le début de ce chapitre.

Ct 5,6 בְּדַבְּרוֹ {B} 𝔐 𝔙 𝔖 // err-ponct: 𝔊 σ′ clav בְּדָבְרוֹ / paraphr: ℭ

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 offre pour ce vs: / פָּתַחְתִּי אֲנִי לְדוֹדִי וְדוֹדִי חָמַק עָבָר נַפְשִׁי יָצְאָה בְדַבְּרוֹ בִּקַּשְׁתִּיהוּ וְלֹא מְצָאתִיהוּ קְרָאתִיו וְלֹא עָנָנִי.

Dans la phrase נַפְשִׁי יָצְאָה בְדַבְּרוֹ, J123 conjecture בְּדָבְרוֹ lorsqu'elle donne: “Sa fuite m'a fait rendre l'âme”. TOB semble ponctuer de même ce mot quand elle donne: “Hors de moi je sors à sa suite”.

Sans note, [R]NEB offre: “my heart sank when he turned his back” et RL: “Meine Seele war außer sich, daß er sich abgewandt hatte”.

[N]RSV porte: “My soul failed me when he spoke”.

✂ Correcteurs antérieurs:

La conjecture retenue par J123 avait été proposée par Ewald.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ψυχή μου ἐξῆλθεν ἐν λόγῳ αὐτοῦ. Selon le ms 248, σ′ offre: ψυχή μου ἐξήρχετο λαλοῦντος αὐτοῦ, la 𝔙: “anima mea liquefacta est ut locutus est”.

La 𝔖 offre: ܢܦܫܝ ܢܦܩܬ ܒܡܡܠܠܗ. Le ℭ paraphrase par וְנַפְשִׁי תְּאֵבַת לְקָל מִלּוֹי.

☞ Choix textuel:

Le 𝔐 est appuyé par la 𝔙 et la 𝔖. Mais le 𝔊 et σ′ peuvent avoir ponctué בְּדָבְרוֹ. Le ℭ n'est pas assez littéral pour que l'on puisse préciser comment il a ponctué sa vorlage. Le 𝔐 a reçu du comité 5 {B} et 1 {A}.

✉ Interprétation proposée:

On peut traduire: “J'avais perdu mes moyens lorsqu'il parlait”. C'est une explication des fausses excuses et des gestes maladroits qui ont retardé l'ouverture de la porte et motivé le départ du bien-aimé.

Selon *HAL* 201b, [R]NEB et RL n'ont pas eu besoin de corriger le 𝔐 pour traduire comme ils l'ont fait.

Ct 5,11 {A}

➾ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte pour ce vs: רֹאשׁוֹ כֶּתֶם פָּז / קְוּצּוֹתָיו תַּלְתַּלִּים שְׁחֹרוֹת כָּעוֹרֵב.

Selon BROCKINGTON, NEB omet par conjecture שְׁחֹרוֹת כָּעוֹרֵב· quand elle donne: “His head is gold, finest gold; / his locks are like palm-fronds”. Renonçant à cette conjecture, REB ajoute: “black as the raven”.

J123 porte: “Sa tête est *d'or, et d'un or* (J1: de l’or, et de l’or) pur; / ses boucles sont des palmes, noires comme le corbeau”, [N]RSV: “His head is the finest gold; / his locks are wavy, black as a raven”, RL: “Sein Haupt ist das feinste Gold. / Seine Locken sind kraus, schwarz wie ein Rabe” et TOB: “Sa tête est un lingot d'or fin. / Ses boucles sont des panicules, noires comme un corbeau”.

✂ Correcteurs antérieurs:

L'omission réalisée par NEB avait été demandée, metri causa, par HORST (BH3). Celui-ci y renonçait en BHS où il préférait admettre qu'un stique a disparu.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: κεφαλὴ αὐτοῦ χρυσίον καὶ φαζ, / βόστρυχοι αὐτοῦ ἐλάται, μέλανες ὡς κόραξ, la 𝔙: “caput eius aurum optimum / comae eius sicut elatae palmarum nigrae quasi corvus”, la 𝔖 offre: ܪܫܗ ܐܝܟ ܟܐܦܐ ܕܕܗܒܐ. ܩܘܨܘܗܝ ܡܬܩ̈ܦܠܢ. ܐܘܟܡܝܢ ܐܝܟ ܥܘܪܒܐ. Le ℭ midrashise.

☞ **Choix textuel:**

Des conjectures très variées ont été postulées ici par divers a priori prosodiques, mais tous les témoins appuient le 𝔐 auquel le comité a attribué la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

La traduction de la partie omise par NEB ne fait pas difficulté.

Ct 5,13 מִגְדְּלוֹת {C} 𝔐 (ou err-ponct) // cor מְגַדְּלוֹת {C} m 𝔊 𝔙 ℭ (ou err-ponct) / abr-elus: 𝔖 om

⇨ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: / לְחָיָו כַּעֲרוּגַת הַבֹּשֶׂם מִגְדְּלוֹת מֶרְקָחִים שִׂפְתוֹתָיו שׁוֹשַׁנִּים נֹטְפוֹת מוֹר עֹבֵר.

TOB, au lieu de ‘tours’, lit ‘produisant’ avec les versions anciennes quand elle donne: “Ses joues sont comme un parterre embaumé produisant des aromates. / Ses lèvres sont des lis distillant de la myrrhe fluide”. Sans note, [N]RSV donne: “His cheeks are like beds of spices, yielding fragrance. / His lips are lilies, distilling liquid myrrh” et RL: “Seine Wangen sind wie Balsambeete, in denen Gewürzkräuter wachsen. / Seine Lippen sind wie Lilien, die von fließender Myrrhe triefen”.

[R]NEB offre: “His cheeks are like beds of spices, *terraces* (NEB: or chests) full of perfumes; / his lips are lilies, *they* (NEB: and) drop liquid myrrh” et J123: “Ses joues *sont comme* (J2 om.) des parterres d'aromates, des massifs parfumés. / Ses lèvres *sont* (J2 om.) des lis; elles distillent la myrrhe vierge”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Horst (BH3 et BHS) suggère de lire avec le 𝔊, la 𝔙 et le ℭ: מְגַדְּלוֹת.

✍ **Les témoins anciens:**

Selon Melamed (JQR.NS 12 [1921/22] 95), les 6 manuscrits yéménites dont il use vocalisent les trois premières consonnes de מגדלות avec shewa-pataḥ-shewa, seule la 2e main de l'un d'eux ayant corrigé en ḥireq-rien-shewa.

Pour 13a, le 𝔊 donne: σιαγόνες αὐτοῦ ὡς φιάλαι τοῦ ἀρώματος φύουσαι μυρεψικά, 𝔙: “genae illius sicut areolae aromatum consitae a pigmentariis”, 𝔖: ܦܟ̈ܘܗܝ ܐܝܟ ܡܫ̈ܒܚܬܐ ܕܒܣ̈ܡܐ. Elle ne traduit pas מִגְדְּלוֹת מֶרְקָחִים. Pour מִגְדְּלוֹת, le ℭ donne מַרְבְּיָן.

❦ **Histoire de l'exégèse juive médiévale:**

Selon le *Midrash Shir ha-Shirim Rabba i*nterprété par Bacher (Amoräer III 470), R. Tanhum bar-Abba (vers 375) compare les cassettes des parfumeurs, pleines d'essences variées au disciple des sages qui doit être plein de toutes sortes de connaissances: Bible, Mishna, Halacha et Agada. D'ailleurs, Ben Yehuda (2778s) comprend ici מִגְדָּל au sens de ‘armoire’, le classant dans le 4e sens de ce mot.

Tobia ben Eliezer (76) commente מִגְדְּלוֹת מֶרְקָחִים en appliquant ces deux mots aux disciples des sages qui font croître (שמגדלים) les espèces de parfums (מיני רקוחים) dans leurs bouches, c'est-à-dire les accents de la Torah (טעמי התורה) et la louange du créateur de toutes choses. Puis il donne une autre exégèse où מִגְדְּלוֹת מֶרְקָחִים est interprété comme “l'armoire aux parfums”.

Saadya traduit: مربوبات العطر = “imprégnées de parfum”.

Yéfet ben Ély traduit: تَربِيَاتِ آلعُطورِ = “culture des aromates”. Il explique qu'il s'agit des composants de l'onguent servant à l'onction du Grand Prêtre.

Abulwalid traduit: مـنـابـت الـطـيـب = “lieu où poussent les aromates”.

Radaq interprète cela comme: les fleurs qui poussent en aromates.

Ibn Ezra explique que certains dérivent cela de ‘croissance’. En réalité ce sont des ‘tours’.

RASHI comprend: “croissance d'aromates que l'on prépare ensuite selon l'art des parfumeurs”. Les *glossaires* A et E traduisent: “accroissants de piments”, B et D: “accroissements de pimentements” et F: “croissement de pimans”.

JOSEPH IBN AQNIN comprend “des gerbes d'aromates”.

Selon RALBAG, il s'agit du parterre à parfum, c'est-à-dire de ce parterre du jardin où l'on fait pousser (שיגדלו בו) les espèces d'aromates avec lesquels on fait les parfums.

☞ **Choix textuel et interprétation proposée:**

Ce qui dérive de la racine רקח désigne toujours des parfums ou des épices ayant fait l'objet d'une préparation par le parfumeur ou par l'épicier. Ce ne serait donc qu'au prix d'une ellipse que le mot מֶרְקָחִים pourrait servir d'accusatif à un verbe ‘croître’. Il semble que la leçon מְגַדְּלוֹת vient en réalité d'une assimilation à כַּעֲרוּגַת (qu'elle suppose mis au pluriel). Mais en 13b נֹטְפוֹת complétera שִׂפְתוֹתָיו (voir le parallèle décisif en 4,11) et non שׁוֹשַׁנִּים. Il est donc vraisemblable qu'en 13a מִגְדְּלוֹת est bien une apposition à לְחָיָו et non un complément de כַּעֲרוּגַת.

Trois membres du comité ont retenu la leçon du 𝔐 en lui attribuant la note {C} et les trois autres, frappés par la pénétration de la leçon מְגַדְּלוֹת dans la tradition textuelle yéménite et dans l'exégèse juive médiévale, ont attribué à celle-ci la même note {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

Deux sens satisfaisants peuvent être attribués à la leçon du 𝔐.

1) Il peut s'agir des armoires ou des placards où l'on dispose les réserves de parfums. Si l'on ne voit pas d'objection à trouver dans cet écrit relativement tardif ce sens très courant dans la *Mishna* (cf. מגדל של רופאים en *Kelim* XII 3 et les fréquentes énumérations liant ce mot à תיבה), on traduira 13a: “Ses joues, comme le parterre aux aromates, sont des armoires à parfums”.

2) On peut avoir désigné par ‘tours de parfums’ les cônes de pommade odorante que l'on disposait sur la tête des convives durant les banquets en Égypte. On traduirait alors: “ses joues, comme le parterre

aux aromates, sont des cônes de parfums", bien que la comparaison des joues à des tours ou à des cônes ne soit pas entièrement satisfaisante.

La variante peut se traduire: "Ses joues, comme le parterre aux aromates, élaborent des parfums". Cela signifie-t-il qu'il chiquait des herbes odoriférantes?

Ct 6,4 אֲיֻמָּה {C} 𝔐 σ′ 𝔙 𝔖 // err-voc: 𝔊 clav אֵימָה / paraphr: ℭ
6,10A אֲיֻמָּה {C} 𝔐 σ′ ε′ ϛ′ 𝔙 𝔖 // err-voc: 𝔊 clav אֵימָה / paraphr: ℭ
6,10B כַּנִּדְגָּלוֹת {C} 𝔐 σ′ 𝔙 ℭ // perm: ε′ ϛ′ clav נגדלות / exeg: 𝔖

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour 6,4: / יָפָה אַתְּ רַעְיָתִי כְּתִרְצָה נָאוָה כִּירוּשָׁלָם אֲיֻמָּה כַּנִּדְגָּלוֹת.

Selon Brockington, [R]NEB omet par conjecture 4b quand elle donne: "You are beautiful as *Tirzah, my dearest*, (NEB: my dearest, as Tirzah,) lovely as Jerusalem". J12 faisait de même, mais J3 rétablit ces mots: "Tu es belle, mon amie, comme Tirça, charmante comme Jérusalem, / *redoutable comme des bataillons* (J12 om.)".

[N]RSV offre: "You are beautiful as Tirzah, my love, comely as Jerusalem, / terrible as an army with banners", RL: "Du bist schön, meine Freundin, wie Tirza, lieblich wie Jerusalem, / gewaltig wie ein Heer" et TOB: "Tu es belle, ma compagne, comme Tirça, jolie comme Jérusalem, / terrible comme ces choses insignes".

Le 𝔐 porte pour 6,10: מִי־זֹאת הַנִּשְׁקָפָה כְּמוֹ־שָׁחַר / יָפָה כַלְּבָנָה בָּרָה כַּחַמָּה אֲיֻמָּה כַּנִּדְגָּלוֹת.

J123 donne: "Qui est celle-ci qui surgit comme l'aurore, / belle comme la lune, resplendissante comme le soleil, redoutable comme des bataillons?", [N]RSV: "Who is this that looks forth like the dawn, / fair as the moon, bright as the sun, terrible as an army with banners?", [R]NEB: "Who is this that looks out like the dawn, / beautiful as the moon, *bright* (REB: radiant) as the sun, majestic as the starry heavens?", RL: "Wer ist sie, die hervorbricht wie die Morgenröte, / schön wie der Mond, klar wie die Sonne, gewaltig wie ein Heer?" et

TOB: “Qui est Celle qui toise comme l'Aurore, / belle comme la Lune, brillante comme le Soleil, terrible comme ces choses insignes?”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

Cette omission en 4b a été signalée par DALMAN (BH2) et suggérée par HORST (BH3 et BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte pour 4b: θάμβος ὡς τεταγμέναι, σ′ selon le ms 248: ἐπίφοβος ὡς τάγματα παρεμβολῶν. La 𝔙 offre: “terribilis ut castrorum acies ordinata”, la 𝔖: ܘܕܚܝܠܬܝ ܐܝܟ ܠܡܚܢܝܬܐ. Le ℭ paraphrase: “et ta terreur fut sur tous les peuples, au jour où tes quatre étendards marchèrent dans le désert”.

Pour ces mots en 10, le 𝔊 offre: θάμβος ὡς τεταγμέναι. Le ms 248 attribue à σ′: ἐπίφοβος μετὰ στύφους ὡς ἐπιφάνεια, à ε′: ἐπιφανὴς ὡς μεγαλυνόμεναι, et à ϛ′: καταπλεκτικὴ ἐν μεμεγαλυμμέναις, la 𝔙 porte ici: “terribilis ut acies ordinata” et la 𝔖: ܕܚܝܠܐ ܐܝܟ ܪ̈ܒܘܬܐ. Le ℭ paraphrase: “et sa terreur fut sur tous les habitants du pays, au jour où ses quatre étendards marchèrent dans le désert”.

☞ **Choix textuel:**

En ces deux endroits, le 𝔊 a vocalisé אֵימָה, mais il semble assez isolé en cette leçon qui convient mal aux deux contextes où ce mot fait suite à des adjectifs. Quant à נִדְגָּלוֹת, en 6,10 le ε′ et la ϛ′ semblent y avoir lu la racine גדל. Quant à la traduction bizarre de la 𝔖 en 6,10 (“comme des myriades”), elle repose sur l'expression דָּגוּל מֵרְבָבָה en 5,10 où elle a compris qu'une armée en ordre de combat avait un étendard par myriade. C'est donc bien la leçon du 𝔐 que la 𝔖 atteste. Aussi, en ces deux cas pour אֵימָה et en 6,10 pour כַּנִּדְגָּלוֹת, le comité a-t-il donné au 𝔐 3 {C} et 3 {B}.

🖂 **Interprétation proposée:**

En Ps 20,6 on rencontre le verbe דגל en un contexte où le sens de ‘pavoiser’ convient bien. Dans la description de la beauté de la bien-aimée, on a déjà trouvé des images militaires en Ct 4,4. Le sens le plus probable est donc ici: “terrible comme des bataillons”, c'est-à-dire comme des corps de troupes rangés sous leurs étendards et prêts au combat. Il n'est cependant pas impossible que le mot נִדְגָּלוֹת désigne ici des étoiles de première grandeur. En effet, דָּגוּל מֵרְבָבָה en 5,10 peut bien avoir le sens de “brillant parmi une myriade”. On traduirait alors: “terrible comme les plus brillants des astres”. La première traduction semble pourtant préférable.

Ct 6,5 cf. supra, p. 895

Ct 6,12A מַרְכְּבוֹת {B} 𝔐 𝔊 𝔖 α′ // transl: ε′ σ′ 𝔙
6,12B עַמִּי־נָדִיב {C} 𝔐 ε′ α′ σ′ θ′ 𝔖 // usu: m 𝔊 𝔙 עַמִּינָדָב

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: לֹא יָדַעְתִּי / נַפְשִׁי שָׂמַתְנִי מַרְכְּבוֹת עַמִּי־נָדִיב.

[N]RSV dit conjecturer quand elle traduit: “Before I was aware, / my fancy set me in a chariot beside my prince”.

Selon Brockington, [R]NEB conjecture מֵרִבְבוֹת au lieu de מַרְכְּבוֹת quand elle donne: “I did not *know* (REB: recognize) myself; / she made me *feel more than* (REB om.) a prince *reigning over the* (REB: chosen from) myriads of *his* (REB: my) people”.

TOB conjecture מֹרֶךְ בַּת au lieu de מַרְכְּבוֹת quand elle offre: “Je ne reconnais pas mon propre moi: / il me rend timide, bien que fille de nobles gens”.

RL porte: “Ohne daß ich's merkte, / trieb mich mein Verlangen zu der Tochter eines Fürsten”.

J123, disant que ce vs est le plus difficile du livre, traduit: “Je ne sais, mais *l'amour* (J23: mon désir) m'a jeté sur les chars *de mon peuple*, *en prince* (J3: d'Amminadib)”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

Les conjectures prolifèrent tant qu'on ne saurait établir entre elles des filiations. La conjecture et l’exégèse de [R]NEB ont été proposées par DRIVER (*Notes* 136).

✍ **Les témoins anciens:**

12B. — Le maqqef donné par BH3 et BHS n'a pas de fondement en F qui, comme la grande majorité des mss affecte d'une merka la syllabe מִ֥י tout en écrivant les deux mots comme un seul. On trouve dans le ms Paris BN hébr 105 et en B2 la mp: ל' ותרתין מלין כת׳, alors que le ms Paris BN hébr 3 donne une mp: ל' וחדא מלה qui contredit son texte où la merka est bien présente. NORZI notait déjà cette divergence des massores. Ajoutons que quelques mss écrivent un qameṣ sous le ‘dalet’, par assimilation au nom qui figure 13 fois dans la Bible.

Le 𝔊 porte: οὐκ ἔγνω ἡ ψυχή μου· ἔθετό με ἅρματα Αμιναδαβ. Pour ε′, le ms 248 donne: ἔθου με εἰς ἅρματα λαοῦ ἡγουμένου. Pour α′, le ms 248 donne: οὐκ ἔγνω ἡ ψυχή μου (qui est identique à son 𝔊) et THÉODORET ajoute: ἅρματα λαοῦ ἑκουσιαζονένου. Pour σ′, le ms 248 offre: οὐκ οἶδα ἡ ψυχή μου ἠπόρησέν με et THÉODORET ajoute: ἀπὸ ἁρμάτων λαοῦ ἡγουμένου. À θ′, la Syh attribue ܕܥܡܐ ܕܝܠܝ ܨܒܝܢܐ que FIELD rétrovertit en λαοῦ μου ἑκουσιαζομένου. La 𝔙 offre: “nescivi anima mea conturbavit me propter quadrigas Aminadab”. Quant à la 𝔖, elle porte: ܠܐ ܝܕܥܬ ܢܦܫܝ. ܣܡܬܢܝ ܡܪܟܒܬܐ ܕܥܡܐ ܕܥܡܝܢܕܒ. On ne peut tirer de la paraphrase du ℭ ni témoignage textuel, ni indices d'une exégèse littérale.

☞ **Choix textuel et interprétation proposée:**

Selon RASHI, le ḥireq de עַמִּי est une simple voyelle paragogique. Cette interprétation semble déjà attestée par ε′, par α′, par σ′ et par la S.

Notons que le 𝔊 ne connaît comme Αβιναδαβ que le 4e des אֲבִינָדָב que distingue la concordance de MANDELKERN, alors qu'elle appelle Αμιναδαβ les trois premiers de ceux-là, c'est-à-dire le frère de David, le fils de Saül et aussi le propriétaire de la maison où l'arche fut entreposée à Qiriat-Yearim. Étant donné qu'en 2 S 6,3s les fils de ce dernier conduisent un chariot qui transporte en procession l'arche depuis sa maison vers Jérusalem, il n'est pas invraisemblable que le 𝔊 ait cru reconnaître ici une allusion à ce charroi aussi solennel que meurtrier.

Nous allons trouver deux fois en 7,1: הַשּׁוּלַמִּית. Il est presque certain que l'on a là une déformation voulue de la désignation d'Abisag (הַשּׁוּנַמִּית en 1 R 1,15) pour le rattacher formellement à la racine שׁלם. Il semble bien aussi que la graphie עַמִּי נָדִיב soit elle aussi une déformation étymologisante voulue par l'auteur du Cantique pour faire ressortir dans le nom 'Aminadab' l'adjectif נָדִיב (= généreux).

Par ailleurs, le verbe שִׂים se construit très normalement avec deux accusatifs au sens de "faire de quelqu'un quelque chose" (cf. Gn 47,6, 1 S 8,1; Is 3,7; Ps 39,9; Ct 1,6 etc.). Une interprétation "m'a placée sur les chars" serait donc ici très peu naturelle et supposerait que l'auteur a posé un piège à ses auditeurs. C'est donc bien "a fait de moi les chars d'Amminad(a)b" qu'il faut lire ici. Mais qu'est-ce que cela veut dire? La brièveté de l'expression laisse entendre qu'il s'agit là d'une réalité bien connue des auditeurs du poète et donc d'une locution toute faite. Le plus prudent est de suivre la piste indiquée par le 𝔊. "Les chars d'Amminadab" évoqueraient le destin du chariot d'Amminadab (selon le 𝔊) ou d'Abinadab (selon le 𝔐) qui eut la gloire redoutable de porter l'arche d'alliance. Cette locution évoquerait donc le sort de quelqu'un qui est surpris d'accéder soudain à un très haut destin. C'est le sens que le *Midrash Shir ha-Shirim* donne à ces mots et qu'il illustre par plusieurs anecdotes. Il peut s'agir ici, par exemple, de l'événement

inattendu d'une demande en mariage par un beau parti. En effet, dans le diwân hébraïque de ḤARIZI (ed. KAEMPF), on lit que “le jeune homme désire לִרְכּוֹב עַל מֶרְכַּבְתֵּנוּ וְלָקַחַת אֶת־בִּתֵּנוּ”.

Pour 12A, le comité a attribué au 𝔐 bien appuyé par le 𝔊 et par la 𝔖 la note {B}. En effet certains témoins ne s'en distinguent que par des facilitations translationnelles consistant en l'ajout de prépositions divergentes.

Pour 12B, quatre membres du comité ont attribué la note {C} à la leçon du 𝔐 alors que les deux autres attribuent la même note à la leçon עַמִּינָדִיב.

Ct 7,6(5) מֶלֶךְ {A}

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: רֹאשֵׁךְ עָלַיִךְ כַּכַּרְמֶל וְדַלַּת רֹאשֵׁךְ כָּאַרְגָּמָן / מֶלֶךְ אָסוּר בָּרְהָטִים.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB ponctue מֻלֵּךְ au lieu de מֶלֶךְ quand elle donne pour 6b: “*your* (REB om.) tresses *are* (REB: om.) braided with ribbons”.

J123 porte: “un roi est pris à tes boucles”, [N]RSV: “a king is held captive in the tresses”, RL: “ein König liegt in deinen Locken gefangen” et TOB: “un roi est enchaîné par ces flots”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture de NEB vient de REIDER (*Contributions*, 275-277).

✍ **Les témoins anciens:**

Pour ce vs, le 𝔊 porte: κεφαλή σου ἐπὶ σὲ ὡς Κάρμηλος, καὶ πλόκιον κεφαλῆς σου ὡς πορφύρα, / βασιλεὺς δεδεμένος ἐν παραδρομαῖς. Le ms 248 donne deux leçons anonymes. La première est: καὶ ἡ διακόσμησίς σου ὡς πορφύρα βασιλέως περιδεδεμένη εἰλήμασι et la seconde: ὡς πορφύρα βασιλέως δεδεμένου βερατείμ. Se fondant sur le ms 252, FIELD attribue la première à σ' et la seconde à α'.

La 𝔙 offre: “caput tuum ut Carmelus et comae capitis tui sicut purpura regis vincta canalibus”.

La 𝔖 donne pour ce verset: ܪܫܟܝ ܥܠܝܟܝ ܐܝܟ ܟܪܡܠܐ. ܘܓܕܘܠܬܐ ܕܪܫܟܝ ܐܝܟ ܐܪܓܘܢܐ ܕܡܠܟܐ ܕܐܣܝܪ ܒܪ̈ܗܛܐ.

Sous la paraphrase du ℭ on voit transparaître tous les mots du 𝔐.

☞ **Choix textuel:**

Tous les témoins appuyant le 𝔐, le comité a attribué à celui-ci la note {A}. C'est une question d'exégèse.

✉ **Interprétation proposée:**

Le mot רַהַט désigne l'abreuvoir et l'eau courante, d'où l'image de flots, d'ondes, d'ondulation des cheveux par lesquels est enchaîné le roi des noces. Le mot français ‘ondulations’ recouvrant la même métaphore, on pourra traduire: “un roi est enchaîné par des ondulations”.

Ct 7,7(6)A cf. supra. p. 888
7,7(6)B בַּת תַּעֲנוּגִים cor {C} α' 𝔖 // hapl: 𝔐 σ' 𝔙 בַּתַּעֲנוּגִים / lic: 𝔊 clav בְּתַעֲנוּגָיִךְ

✑ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: מַה־יָּפִית וּמַה־נָּעַמְתְּ / אַהֲבָה בַּתַּעֲנוּגִים.

Selon Brockington, [R]NEB lit avec la 𝔖 בַּת־עֲנוּגִים quand elle donne pour 7b: “my loved one, daughter of delights!”. Disent corriger de même: [N]RSV: “O loved one, delectable maiden!”, et TOB: “amour, fille délicieuse!”.

Sans note, J123 offre: “ô amour, ô délices!” et RL: “du Liebe voller Wonne!”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

C'est Grætz (*Schir* 197) qui a proposé la correction de [R]NEB, de [N]RSV et de TOB.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici pour le stique b: ἀγάπη, ἐν τρυφαῖς σου. Selon le ms 252, α' donne: θύγατηρ τρυφῶν et σ': ἐν σπατάλαις. La 𝔙 offre: “carissima in deliciis” et la 𝔖: ܪܚܝܡܬܐ ܒܪܬ ܦܘܢܩ̈ܐ. Le 𝔗 midrashise.

☞ **Choix textuel:**

On rencontre en Mi 1,16 l'expression בְּנֵי תַּעֲנוּגָיִךְ qui appuie ici la leçon de α' et de la 𝔖. Le comité l'a adoptée sous la forme בַּת תַּעֲנוּגִים (supposant que le 𝔐 a subi une haplographie) avec 4 {C}. Il a cependant attribué à la leçon du 𝔐 2 {C} parce qu'il est tout à fait possible que תַּעֲנוּגִים soit ici un pluriel masculin à valeur abstraite, du type de דֹּדִים.

✉ **Interprétation proposée:**

TOB a traduit avec exactitude.

Ct 7,10(9)A לְדוֹדִי {A}
7,10(9)B שִׂפְתֵי יְשֵׁנִים {C} 𝔐 𝔗 // err-graph: 𝔊 clav שְׂפָתַי וְשִׁנַּיִם → α' 𝔙 𝔖

➾ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: וְחִכֵּךְ כְּיֵין הַטּוֹב הוֹלֵךְ לְדוֹדִי לְמֵישָׁרִים / דּוֹבֵב שִׂפְתֵי יְשֵׁנִים.

Selon Brockington, [R]NEB, au lieu de לְדוֹדִי, conjecture לְדוֹדַי et, au lieu de שִׂפְתֵי יְשֵׁנִים, lit avec le 𝔊: בִּשְׂפָתַיִם וְשִׁנַּיִם quand elle donne: “*and* (REB: om.) your *whispers* (REB: mouth) like *spiced* (REB: fragrant) wine flowing smoothly to *welcome* (REB: meet) my caresses, / gliding *down through* (REB: over my) lips and teeth”. [N]RSV omet לְדוֹדִי et fait la 2e correction de NEB quand elle offre: “and your kisses like the best wine that goes down smoothly, / gliding over lips and teeth”. RL donne: “laß deinen Mund sein wie guten Wein, der meinem Gaumen glatt eingeht / und Lippen und Zähne mir netzt”.

J123 porte: “tes discours, (J1 + comme) un vin exquis! Il va droit à mon bien-aimé, / comme il coule sur les lèvres de ceux qui sommeillent” et TOB: “et ton palais comme un vin de marque ... allant tout droit à mon chéri, / coulant aux lèvres des dormeurs”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La 2e correction de [R]NEB a été demandée par Horst en BH3 et signalée par lui en BHS.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: καὶ λάρυγξ σου ὡς οἶνος ὁ ἀγαθὸς πορευόμενος τῷ ἀδελφιδῷ μου εἰς εὐθύτητα / ἱκανούμενος χείλεσίν μου καὶ ὀδοῦσιν. Le ms 248 attribue à *σ*′: ἁρμόζων τῷ ἀγαπητῷ μου εἰς εὐθύτητα προστιθέμενος χείλεσιν... et à *α*′: χείλεσιν καὶ ὀδοῦσιν.

La 𝔙 donne: “guttur tuum sicut vinum optimum dignum dilecto meo ad potandum / labiisque et dentibus illius ruminandum”, la 𝔖 offre: ܘܚܟܟܝ ܐܝܟ ܚܡܪܐ ܛܒܐ ܕܐܙܠ ܠܕܕܝ ܠܬܪܝܨܘܬܐ. ܕܡܕܒܩ ܣܦܘ̈ܬܝ، ܘܫܢ̈ܝ. Dans sa paraphrase, le ℭ parle deux fois de dormeurs, mais pas de dents.

☞ **Choix textuel:**

10A. — Tous les témoins appuient ici la leçon du 𝔐 à laquelle le comité a donc donné la note {A}.

10B. — Le 𝔊 offre ici un grécisme (μου portant à la fois sur χείλεσιν qui précède et sur ὀδοῦσιν qui suit) fondé sur une lecture: שְׂפָתַי וְשִׁנָּיִם. Cette ponctuation contredit la syntaxe hébraïque. Les traductions de *α*′, de la 𝔙 et de la 𝔖 dépendent de celle du 𝔊. Ici, le comité a attribué à la leçon du 𝔐 la note {C}.

À propos de דּוֹבֵב, notons d'abord que la leçon originale du 𝔊 doit être ἱκανόμενος (= s'avançant) qui correspond mieux à דבב I selon *HAL*. Remarquons ensuite que *σ*′ semble avoir lu דּוֹבֵק. Enfin la 𝔙, avec son ‘ruminandum’, évoque le sens ‘rumor’ de דִּבָּה.

🖂 **Interprétation proposée:**

Pour guider notre interprétation de דֹּובֵב, citons d'abord le *Talmud Babli* (Yebamot 97a = Bekorot 31b): “R. Yohanan a dit au nom de R. Siméon ben Yoḥaï: tout disciple de sage, lorsqu'une sentence est dite comme provenant de sa bouche en ce monde-ci, שפתותיו דובבות בקבר. R. Isaac ben Zêera, selon d'autres Simon le Nazir, disait: c'est à cela que fait allusion Ct 7,10. C'est comme une masse de grappes que l'on a enfermée pour qu'elle achève de mûrir par échauffement, dès qu'on y touche avec le doigt, דֹּובֵב, de même les disciples des sages, dès que l'on dit une sentence comme entendue de leur bouche en ce monde, שפתותיהם דובבות בקבר”.

Yéfet ben Ély commente Ct 7,10: “Il veut parler des ivrognes endormis: l'odeur du vin émane d'eux, et, à cause de l'excès de boisson, une partie du vin non digéré s'écoule entre leurs lèvres”. On pourrait donc traduire: “suintant aux lèvres des dormeurs”.

Une bonne partie de la tradition exégétique juive reconnaît ici à דֹּובֵב un sens causatif de “faire remuer”. On pourrait donc traduire aussi: “faisant divaguer les lèvres des dormeurs”.

Ct 8,2 תְּלַמְּדֵנִי {B} 𝔐 g 𝔙 𝔗 // assim 3,4: 𝔊 𝔖

🙬 **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: / אֶנְהָגֲךָ אֲבִיאֲךָ אֶל־בֵּית אִמִּי תְּלַמְּדֵנִי אַשְׁקְךָ מִיַּיִן הָרֶקַח מֵעֲסִיס רִמֹּנִי.

Au lieu de תְּלַמְּדֵנִי, [N]RSV insère la leçon du 𝔊 et de la 𝔖 quand elle offre, pour 2a: “I would lead you and bring you into the house of my mother, and into the chamber of *her that conceived* (NRSV: the one who bore) me”. REB fait de même: “I should lead you to the house of my mother, bring you to her who conceived me”. RL porte: “Ich wollte dich führen und in meiner Mutter Haus bringen, in die Kammer derer, die mich gebar”.

Selon Brockington, c'est après אֶנְהָגֲךָ que NEB, avec le 𝔊, insère אֶל־חֶדֶר הוֹרָתִי quand elle donne: “I would lead you to the room

of the mother who bore me, bring you to her house for you to embrace me”.

J123 offre: “Je te conduirais, je t'introduirais dans la maison de ma mère, tu m'enseignerais!” et TOB: “Je te conduirais; je te ferais entrer chez ma mère. Tu m'initierais”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La substitution faite par [N]RSV avait été demandée par Dalman (BH2) et par Horst (BH3), alors qu'en BHS celui-ci se contente de la mentionner.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: παραλήμψομαί σε, εἰσάξω σε εἰς οἶκον μητρός μου καὶ εἰς ταμίειον τῆς συλλαβούσης με. Le 𝔊 origénien ajoute sous astérisque: διδάξεις με. La 𝔙 offre: “adprehendam te et ducam in domum matris meae ibi me docebis” et la 𝔖: ܐܕܒܪܟܝ ܘܐܥܠܟܝ ܠܒܝܬ ܐܡܝ. ܘܠܬܘܢܗ̇ ܕܝܠܕܬܝ، Par וּתְאַלֵּף יָתִי le ℭ montre qu'il a lu la leçon du 𝔐.

☞ **Choix textuel:**

La couche préorigénienne du 𝔊 et la 𝔖 donnent à la première phrase le parallèle qu'elle a en 3,4, et cela à la place de תלמדני dont ces versions (comme de nombreux modernes) ne savaient que faire. À cette échappatoire, le comité a préféré la leçon du 𝔐 à laquelle il a attribué la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Si l'on voit en תלמדני une 2e pers. masc., on se demandera pourquoi la jeune fille a besoin d'introduire son bien-aimé chez sa mère pour qu'il l'initie. Il est plus vraisemblable qu'il s'agit d'une 3e pers. fém. dont le sujet est sa mère. On peut donc traduire ou bien comme l'a fait TOB ou plutôt: “Je te conduirais, je te ferais entrer chez ma mère. Elle m'enseignerait”.

Ct 8,4 cf. supra, p. 888

Ct 8,5A ךָ...ךָ...ךָ...ךָ {A} 𝔐 // abst: 𝔊 α′ σ′ 𝔙 → déf-int: 𝔖 fém
8,5B חִבְּלַתְךָ...חִבְּלָה {B} 𝔐 𝔊 σ′ 𝔖 // err-voc α′ 𝔙 clav חֲבָלָה
8,5C יְלָדַתְךָ {C} 𝔐 // err-voc: 𝔊 α′ σ′ 𝔙 clav: יֹלַדְתֶּךָ / incert: 𝔖

✐ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: מִי זֹאת עֹלָה מִן־הַמִּדְבָּר מִתְרַפֶּקֶת עַל־דּוֹדָהּ / תַּחַת הַתַּפּוּחַ עוֹרַרְתִּיךָ שָׁמָּה חִבְּלַתְךָ אִמֶּךָ שָׁמָּה חִבְּלָה יְלָדַתְךָ.

Selon BROCKINGTON, en 5b, [R]NEB lit (avec le 𝔊) un participe au lieu de l'accompli יְלָדַתְךָ et corrige (avec la 𝔖) les suffixes 2[e] pers. masc. en fém. quand elle donne: “Under the *apricot-trees* (REB: apple tree) I roused you, *there where* (REB: it was there) your mother was in labour with you, there *where* (REB om.) she who bore you was in labour”. Sans note, J123 porte: “Sous le pommier je t'ai réveillée, là même où ta mère te conçut, là où (J12 + te) conçut celle qui t'a enfantée”.

[N]RSV offre: “Under the apple tree I awakened you. There your mother was in *travail* (NRSV: labor) with you, there she who bore you was in *travail* (NRSV: labor)”, RL: “Unter dem Apfelbaum weckte ich dich, wo deine Mutter mit dir in Wehen kam, wo in Wehen kam, die dich gebar” et TOB: “Sous le pommier je te réveille: là où fut enceinte de toi ta mère, là où fut enceinte celle qui t'enfanta”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Les deux corrections de [R]NEB ont été demandées par DALMAN (BH2) et par HORST (BH3 et BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: Ὑπὸ μῆλον ἐξήγειρά σε· ἐκεῖ ὠδίνησέν σε ἡ μήτηρ σου, ἐκεῖ ὠδίνησέν σε ἡ τεκοῦσά σου. Au lieu du premier ἐκεῖ ὠδίνησέν, le ms 248 attribue à α′: ἐκεῖ διεφθάρη et à σ′: ὅπου.

Au lieu de ἐκεῖ ὠδίνησέν σε ἡ τεκοῦσά σου, le ms 252 attribue à σ′: ποῦ ὠδίνησέν ἡ τεκοῦσά σε.

La 𝔙 offre: “sub arbore malo suscitavi te ibi corrupta est mater tua ibi violata est genetrix tua” et la 𝔖 ܬܚܝܬ ܚܙܘܪܐ ܥܝܪܬܟܝ ܘܬܡܢ ܚܒܠܬܟܝ ܐܡܟܝ. ܬܡܢ ܚܒܠܬ ܝܠܕܬܟܝ. Le ℭ midrashise.

☞ **Choix textuel:**

5A. — Il n'y a pas de moyen de savoir si les 4 suffixes de la 2e pers. sing. ont été lus comme des masculins ou comme des féminins par le 𝔊, par les autres témoins grecs et par la 𝔙. C'est sans doute à partir des formes équivoques du 𝔊 que la 𝔖 les a traduits par des féminins. Ne voyant donc en elle qu'un témoin indirect, le comité a attribué à la leçon du 𝔐 la note {A}. Notons que le 𝔊 a ajouté un suffixe, alors que la 𝔙 en a omis un.

5B. — *α′* (διεφθάρη) et la 𝔙 (“corrupta est” et “violata est”) ont lu un pual (חֻבְּלָה) sans tenir compte du suffixe accusatif qui est lié à la première occurrence de ce verbe. Comme l'indique le substantif חֵבֶל et la 3e occurrence de ce piél en Ps 7,15, cette forme verbale suivie d'un assusatif doit signifier: “être en travail d'un enfant, en douleurs d'enfantement à l'égard de tel enfant”. Ici, le comité a attribué à la leçon du 𝔐 la note {B}.

5C. — Au lieu de l'accompli יְלָדַתְךָ, le 𝔊, *α′ σ′* et la 𝔙 ont lu le participe יֹלַדְתֶּךָ. Le témoignage de la 𝔖 est incertain. Le comité a retenu la leçon du 𝔐, mais, du fait de son isolement, il ne lui a attribué que la note {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

Selon Rashi, ici עוֹרַרְתִּיךָ désigne l'affection de la femme de la jeunesse qui, la nuit, éveille son bien-aimé endormi sur la couche en l'embrassant et en le baisant. On traduira 5b: “Sous le pommier, je t'ai éveillé, là où ta mère avait été en travail de t'enfanter, là elle fut en travail, elle t'enfanta.”. Ou bien, si l'on voit en יְלָדַתְךָ une relative avec ellipse de la particule: “... là elle fut en travail, elle qui t'enfanta”.

Ct 8,9 נָצוּר {A} 𝔐 σʹ 𝔙 // exeg: 𝔊 𝔖 / midr: ℭ

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: / אִם־חוֹמָה הִיא נִבְנֶה עָלֶיהָ טִירַת כָּסֶף וְאִם־דֶּלֶת הִיא נָצוּר עָלֶיהָ לוּחַ אָרֶז.

Au lieu de נָצוּר, J123 conjecture נַצִּיב quand elle donne pour 9b: “si elle est une porte, nous dresserons contre elle des ais de cèdre”. Selon BROCKINGTON, NEB conjecture ici נָצוֹר quand elle donne: “but if she is a door, we will close it up with planks of cedar”. Sans note, REB offre: “if she is a door, we shall bar it with a plank of cedar-wood”.

[N]RSV porte: “but if she is a door, we will enclose her with boards of cedar”, RL: “Ist sie eine Tür, so wollen wir sie sichern mit Zedernbohlen” et TOBab: “Si elle était une porte, nous la bloquerions d'une planche de *cèdre* (TOBa: pin)”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture de NEB a été demandée par DALMAN (BH2). Celle de J123 a été suggérée par HORST en BH3, alors qu'en BHS il s'abstient de toute proposition.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: καὶ εἰ θύρα ἐστίν, διαγράψωμεν ἐπ᾽ αὐτὴν σανίδα κεδρίνην. Le ms 248 attribue à σʹ: περισφίγξομεν αὐτὴν σανίσι κεδρίναις.

La 𝔙 offre: “si ostium est conpingamus illud tabulis cedrinis” et la 𝔖: ܘܐܢ ܬܪܥܐ ܗܝ ܢܨܘܪ ܥܠܝܗ̇ ܠܘܚܐ ܕܐܪܙܐ. Le ℭ midrashise.

☞ **Choix textuel:**

Le 𝔊 et la 𝔖 ont opté ici pour le sens “dessiner, planifier” du verbe צור, alors que σʹ et la 𝔙 ont bien compris le 𝔐.

L'image du mur s'applique en effet à une jeune fille qui ne risque pas d'être dévoyée, alors que l'image de la porte la présente comme influençable. Ici le verbe צור est employé comme en Is 29,3

avec עַל indiquant ce contre quoi il y a blocus et un accusatif indiquant l'instrument du blocus.

Le comité a attribué ici au 𝔐 la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

TOBb a bien traduit.

Ct 8,13 חֲבֵרִים {B} 𝔐 𝔙 // assim vs 12: 𝔖 om. / midr: ℭ

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte pour ce vs: הַיּוֹשֶׁבֶת בַּגַּנִּים / חֲבֵרִים מַקְשִׁיבִים לְקוֹלֵךְ הַשְׁמִיעִנִי.

J123 conjecture ‘mes’ au lieu de ‘les’ quand elle offre: “Toi qui habites les jardins, / mes compagnons prêtent l'oreille à ta voix: daigne me la faire entendre!”. Sans note, [N]RSV porte: “O you who dwell in the gardens, / my companions are listening for your voice; let me hear it”.

Selon Brockington, NEB, au lieu de בַּגַּנִּים חֲבֵרִים, conjecture: בְּגַנִּי מַה חֲבֵרַי מַה, quand elle donne: “My bride, you *who* (REB om.) sit in my garden, *what is it that* (REB: and) my friends are listening *to?* (REB: to your voice). Let me *also hear your voice* (REB: hear it too)”.

RL porte: “Die du wohnst in den Gärten, / laß mich deine Stimme hören; die Gefährten lauschen dir” et TOB: “Toi qui es assise au milieu des jardins, / des camarades sont attentifs à ta voix; fais-moi entendre: ...”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture retenue par J123 a été mentionnée par Horst en BH3, alors qu'en BHS il n'en tient plus compte.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: Ὁ καθήμενος ἐν κήποις, / ἑταῖροι προσέχοντες τῇ φωνῇ σου· ἀκούτισόν με. Le ms 248 attribue à σ′: οἱ καθήμενοι. La 𝔙 donne ici: “quae habitas in hortis / amici auscultant fac me audire

vocem tuam” et la 𝔖 donne en ce vs: ܐܠܝܢ ܕܝܬܒܝܢ ܒܓ̈ܢܐ ܘܨܝܬܝܢ ܠܩܠܟܝ ܐܫܡܥܝܢܝ. Le ℭ midrashise.

☞ **Choix textuel:**

La 𝔖 avec “ceux-ci qui sont assis” unit le vs 13 aux ‘veilleurs’ de la fin du vs 12, et cela l'amène à omettre les ‘compagnons’. Il est probable que cette option est empruntée à σ′. En face de cette omission, le comité a attribué au 𝔐 4 {B} et 2 {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Après avoir dit que les camarades prêtent attention à la voix de la bien-aimée, le bien-aimé lui dit les mots adressés à lui seul qu'il souhaite l'entendre prononcer. Ces mots constituent le dernier vs du Cantique où les “monts des séparations” de Ct 2,17 deviennent les “montagnes embaumées”. On pourra donc traduire comme TOB l'a fait.

Bibliographie
(avec quelques compléments à la bibliographie du tome 4)

À moins d'y déroger formellement, cette bibliographie présuppose les sigles expliqués en Theologische Realenzyklopädie, Abkürzungsverzeichnis, 2., überarbeitete und erweiterte Auflage, zusammengestellt von Siegfried M. Schwertner, Berlin & New York 1994.

Les sigles des livres bibliques sont ceux de la Bible de Jérusalem, c'est-à-dire, dans l'ordre qu'ils y occupent: Gn, Ex, Lv, Nb, Dt, Jos, Jg, 1-2 S, 1-2 R, 1-2 Ch, Esd, Ne, Tb, Jdt, Est, 1-2 M, Jb, Ps, Pr, Qo, Ct, Sg, Si, Is, Jr, Lm, Ba, Ez, Dn, Os, Jl, Am, Ab, Jon, Mi, Na, Ha, So, Ag, Za, Ml, Mt, Mc, Lc, Jn, Ac, Rm, 1-2 Co, Ga, Ep, Ph, Col, 1-2 Th, 1-2 Tm, Tt, Phm, He, Jc, 1-2 P, 1-2-3 Jn, Ap.

Les publications qui n'étaient pas encore accessibles à Dominique Barthélemy sont marquées d'un astérisque (*).

A = ms d'Alep

α' = Aquila, pour Jb cité selon 𝔊 (éd. Göttingen), pour Pr, Qo et Ct selon Field.

Aaron ben Asher, ספר דקדוקי הטעמים, דקדוקי הטעמים לר' אהרן בן משה בן אשר, ed. A. Dotan, Jerusalem 1967; cf. Baer / Strack.

Abraham Farissol cf. Farissol.

Abraham ha-Babli, Abraham ha-Babli (traité grammatical) lu en: ms Oxford, Bibl. Bodl., Bodl. 135, cité selon “Appendice à la notice sur la lexicographie hébraïque”, par A. Neubauer: JA 42 (1863) 195-216.

Abraham ibn Ezra cf. Ibn Ezra.

Abulwalid, Luma, كتاب المع لأبى الوليد مروان بن جناح القر طبى, cité selon כתאב אללמע, ed. J. Derenbourg (BEHE.H 66), Paris 1886.

—— **Opuscules**, كتاب ورسائل لأبى الوليد مروان بن جناح القر طبى, édité et traduit par J. et H. Derenbourg, Paris 1880.
—— **Riqmah**, ספר הרקמה (כתאב אללֻּמַע) לר' יונה אבן ג'נאח בתרגומו של ר' יהודה אבן תבון, ed. M. Wilensky, 2 vol., Berlin 1909 (Reprint Jerusalem 1964).
—— **Uṣul**, كتاب لأصول لأبى الوليد مروان بن جناح القر طبى, cité selon: *The Book of Hebrew Roots*, ed. by A. Neubauer, Oxford 1875; traduit en: *Sepher Haschoraschim … in's Hebräische übersetzt von Jehuda ibn Tibbon*, ed. W. Bacher, Berlin 1896.
Aistleitner, Aistleitner J., *Wörterbuch der ugaritischen Sprache* (BVSAW.PH 106/3), hrsg. von O. Eißfeldt, Berlin 4/1974.
***Alobaidi**, Alobaidi J., *Old Jewish Commentaries on the Song of Songs I. The Commentary of Yéfet ben Eli*, Bern 2010.
Alphonse de Zamora cf. Zamora.
Altschüler, Altschüler Y., מצודת ציון et מצודת דוד, éditées en: Miqraot Gedolot.
Anonyme 1, en Pr: commentaire lu en ms Milan Ambros. G23 sup et édité en: *Ein anonymer hebräischer Commentar zu den Proverbien*, éd. G. Kantorowsky, Breslau 1907 à partir d'un ms de Frankfurt am Main.
Anonyme 2, en Pr: *A Commentary on the Book of Proverbs*, éd. S.R. Driver, Oxford 1880.
Arias Montano, *Hebraicorum Bibliorum V.T. latina interpretatio*, opera olim X. Pagnini, nunc vero B. Arias Montani, in: Polyglotte d'Anvers VII.
Aruk cf. Nathan ben Yeḥiel.
Azharî, تهذيب اللغة لأبى منصور محمد بن أحمد الازهرى, ed. by ʻAbd al-Salem Muḥammad Harun, 15 vol., Le Caire 1964-1967.
B = ms London BL Or 4445.
B1 = Édition princeps de la Bible rabbinique (Félix de Prato, Daniel Bomberg, Venise 1516-1517).
B2 = Édition princeps de la Bible massorétique (Jacob ben Ḥayyim, Daniel Bomberg, Venise 1525).
Ba = Ms Berlin Or qu 680 et New York JTS 510.

Bacher, Amoräer, Bacher W., *Die Agada der palästinensischen Amoräer*, 3 vol., Straßburg 1892-1899.
——, **Tannaiten**, *Die Agada der Tannaiten*, 2 vol. (I2 Straßburg 1903, II ibid. 1890).
Baer, cf. 𝔐 (éd. Baer).
Baer / Strack, ספר דקדוקי הטעמים לר' אהרן בן משה בן אשר, éd. S. Baer / H.L. Strack, Leipzig 1879.
Bar Bahlul, *Lexicon syriacum auctore Hassano Bar-Bahlule*, éd. R. Duval, 3 vol., Paris 1888-1901.
Barr, Barr J., *Comparative Philology and the Text of the Old Testament,* Oxford 1968.
Barth, Barth J., *Die Nominalbildung in den semitischen Sprachen*, Leipzig 2/1894.
Barthélemy, Barthélemy D.,
—— **Devanciers**, *Les devanciers d'Aquila*, Leiden 1963.
—— **Études**, *Études d'histoire du texte de l'Ancien Testament* (OBO 21), Fribourg/Göttingen 1978.
—— ***Studies**, *Studies in the Text of the Old Testament: An Introduction to the Hebrew Old Testament Text Project*. English Translation of the Introductions to Volumes 1, 2, and 3 “Critique textuelle de l’Ancien Testament”. Winona Lake, Indiana 2012.
—— cf. CTAT.
Barton, Barton G.A., *A Critical and Exegetical Commentary on the Book of Ecclesiastes* (ICC), Edinburgh 1912.
Barucq, Barucq A., *Le livre des Proverbes* (SBi), Paris 1964.
Bauer / Leander, Bauer H. / Leander P., *Historische Grammatik der hebräischen Sprache des Alten Testaments*. Mit einem Beitrag von P. Kahle, Halle 1922.
Baumann, Baumann E., en Jb: “Die Verwendbarkeit der Pešita zum Buche Ijob für die Textkritik”: ZAW 18 (1898) 305-338, 19 (1899) 15-95 & 288-309 et 20 (1900) 177-201 & 264-307.
Baumgartner, Baumgartner A., en Pr: *Étude critique sur l'état du texte du livre des Proverbes d'après les principales traductions anciennes*, Leipzig 1890.

BDB, Brown F., Driver S.R., Briggs C.A., *A Hebrew and English Lexicon of the O. T.*, Oxford 1907.

Beer, Beer G., en Jb: "Textkritische Studien zum Buche Job": ZAW 16 (1896) 297-314, 17 (1897) 97-122 et 18 (1898) 257-286.

Benavente Robles, Benavente Robles S. cf. Disciples de Menaḥem

Benjamin ben Jehuda de Rome sur Pr: lu en éd. I.Ts. Berliner, Pressburg et en ms Oxford Bibl. Bodl. Opp 25.

Ben Yehuda, Ben Yehuda E., *Thesaurus totius hebraitatis et veteris et recentioris,* 16 vol., Berlin (1908)-1959.

Bergsträsser, Bergsträsser G., *Hebräische Grammatik*, 2 Bde., Leipzig 1918-1929.

BH2, **BH3**, **BHS**, **BHS4**, **BHS5**, **BHQ** cf. 𝔐 (éd. BH2), 𝔐 (éd. BH3), 𝔐 (éd. BHS), 𝔐 (éd. BHS4), 𝔐 (éd. BHS5), 𝔐 (éd. BHQ).

Bickell, Bickell G., "Kritische Bearbeitung des Iobdialogs": WZ 6 (1892) 137-147, 241-257, 327-334; 7 (1893) 1-20, 153-168.

Bochart, **Hierozoicon**, Bochart S., *Hierozoici sive bipartiti operis de animalibus S. Scripturae pars prior.* Opera omnia II, Lyon 4/1712.

Böhlig, Böhlig A., *Der achmimische Proverbientext nach Ms. Berol. orient. oct. 987.* Teil I: Text und Rekonstruktion der sahidischen Vorlage, München 1958.

Böttcher, Böttcher F., *Neue exegetisch-kritische Ährenlese...*, hrsg. von F. Mühlau, 3 Bde., Leipzig 1863-1865.

—— **Ährenlese**, *Exegetisch-kritische Ährenlese zum A. T.,* Leipzig 1849.

—— **Lehrbuch**, *Ausführliches Lehrbuch der hebräischen Sprache...*, hrsg. von F. Mühlau, 2 Bde., Leipzig 1866-1868.

Br = 𝔐 (éd. Brescia 1494).

Breuer, Breuer M., כתר ארם צובה והנוסח המקובל של המקרא, Jerusalem 1976.

Brockelmann, Brockelmann C., *Lexicon Syriacum*, Halle 2/1928.

Brockington, Brockington L.H., *The Hebrew Text of the Old Testament. The Readings Adopted by the Translators of the New English Bible,* Oxford / Cambridge 1973.

Buber, Buber M./ Rosenzweig F., *Die Schrift. Zu verdeutschen unternommen von Martin Buber und Franz Rosenzweig*, 15 Bde., Berlin s.d.; *Die Schrift. Verdeutscht*, 4 Bde., Köln 1956-1968.

Budde, Budde K., *Das Buch Hiob* (HK II/1), Göttingen 2/1913.

Buxtorf, Anticritica, Buxtorf J., jr., *Anticritica seu vindiciæ veritatis hebraicæ, adversus L. Cappelli Criticam*..., Bâle 1653.

Buxtorf, Lexicon, Buxtorf J., sr., *Lexicon hebraicum et chaldaicum*..., Bâle 9/1689.

Calmet, Calmet A., *Commentaire littéral sur tous les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament*, en Jb: *Job*, Paris 1712.

Cappel, Cappellus L., *Critica Sacra*, sive de variis quæ in sacris Veteris Testamenti libris occurrunt lectionibus libri sex, Paris 1650.

—— **Notæ**, *Commentarii et notæ criticæ in V.T.,* Amsterdam 1689.

Cent ("La Bible du Centenaire"), *La Sainte Bible*. Traduction nouvelle d'après les meilleurs textes avec introductions et notes, T. III: Les Écrits, Paris 1947; pour Jb: Montet É.; pour Pr et Qo: Baumgartner A.; pour Ct: André T.

Cheyne, Cheyne T.K., "The Text of Job": JQR 9 (1897) 573-580.

Chomsky, Chomsky W., *David Kimḥi's Hebrew Grammar (Mikhlol) Systematically Presented and Critically Annotated*, New York 1952.

Clément d'Alexandrie, *Clemens Alexandrinus*, neu hrsg. von O. Stählin, L. Früchtel & U. Treu, 3 Bde. (GCS Clemens Alexandrinus 1-3), Berlin 2/1970, 3/1972, 4/1985.

Cm = ms Cambridge Univ. Libr. Add 1753: Ketubim.

Cocceius, Cocceius J., *Lexicon et commentarius sermonis hebraici et chaldaici V.T.*, Amsterdam 1669.

Codurc, Cordurc Ph., *Scholia seu annotationes in Iobum, ad sermonem sacrum Ebraeum adornata*, Paris 1651; cf. aussi Critici Sacri, tom. II.

Cr = ms du Caire.

Critici Sacri, *Critici Sacri*. Editio nova in novem tomos distributa, Amsterdam 1698; pour Jb: tom. II, 399-1003; pour Pr, Qo et Ct: tom. III.

CTAT1, Barthélemy D., *Critique textuelle de l'A.T.* 1. Josué, Juges etc. (OBO 50/1), Fribourg/Göttingen 1982.
CTAT2, id. 2. Isaïe, Jérémie, Lamentations (OBO 50/2), Fribourg/Göttingen 1986.
CTAT3, id. 3. Ézéchiel, Daniel et les 12 Prophètes (OBO 50/3), Fribourg/Göttingen 1992.
CTAT4, id. 4. Psaumes, éd. par S.D. Ryan et A. Schenker (OBO 50/4), Fribourg/Göttingen 2005.
CTAT5 = ce volume.
Dahood, Dahood M., en Pr: *Proverbs and Nothwest Semitic Philology*, Roma 1963.
—— **Cloak**, "To pawn one's cloak": Bib 42 (1961) 359-366.
—— **'EN 'ADAM**, "Zacharia 9,1 'EN 'ADAM": CBQ 25 (1963) 123s.
—— **Immortality**, "Immortality in Proverbs 12,28": Bib 41 (1960) 176-181.
—— **Qoheleth**, "Qoheleth and Recent Discoveries": Bib 39 (1958) 302-318.
—— **Ugaritic**, "Hebrew-Ugaritic Lexicography I": Bib 44 (1963) 289-303.
—— **Words**, "Some Northwest-Semitic Words in Job": Bib 38 (1957) 306-320.
Dalman, Dalman G., *Arbeit und Sitte in Palästina*, 7 Bde. (SDPI 3/BFchTh.M 14.17.27.29.33.36.41), Gütersloh 1928-1942.
Darmesteter / Blondheim, Darmesteter A. & Blondheim D.S., *Les gloses françaises dans les commentaires talmudiques de Rashi*, T. 1: Texte des gloses (BEHE.H 254), Paris 1929 (cite selon les §§), T. 2: Études lexicographiques, Baltimore 1937 (cite selon les pages).
David ben Abraham, David ben Abraham al-Fâsî, كتاب جامع الألفاظ, cité selon éd. S.L. Skoss, 2 vol. (YOS.R 20-21), New Haven 1936-1945.
David ibn Yaḥia, en Pr: lu en Toledano et B1.
David Qimḥi, cf. Radaq.

Delitzsch, Delitzsch Franz, en Jb: *Das Buch Iob* (BC 4/2), Leipzig 1864; en Pr: *Das salomonische Spruchbuch* (BC 4/3), Leipzig 1873; en Qo et Ct: *Hoheslied und Koheleth* (BC 4/4), Leipzig 1875.

Delitzsch, Fehler, Delitzsch Friedrich, *Die Lese- und Schreibfehler im Alten Testament*, Berlin/Leipzig 1920.

De Rossi, de Rossi J.B.,

—— **Codices**, *Manuscripti codices hebraici Bibliothecæ J.B. de Rossi...*, 3 vol., Parma 1803.

—— **Scholia**, *Scholia critica in V.T. libros*, Parma 1798.

—— **Variæ lectiones**, *Variæ Lectiones Veteris Testamenti*, 4 vol., Parma 1784-1788.

Dh = Dhorme É., traduction de Job en: *La Bible. L'A.T.*, vol. 2 (Bibliothèque de la Pléiade 139), Paris 1959.

DHLF, *Dictionnaire historique de la langue française*, par A. Rey et autres, Paris 1992.

Dhorme, Dhorme P., *Le livre de Job* (EtB), Paris 1926; traduction anglaise: *A Commentary on the Book of Job*, London 1967.

Díaz Estéban cf. Okhla.

Díez Merino, Díez Merino L., en Jb: *Targum de Job*. Edición Principe del Ms. Villa-Amil n. 5 de Alfonso de Zamora (BHBib 8), Madrid 1984; en Pr: *Targum de Proverbios*. Edición Principe del Ms. Villa-Amil n. 5 de Alfonso de Zamora (BHBib 11), Madrid 1984; en Qo: *Targum de Qohelet*. Edición Principe del Ms. Villa-Amil n. 5 de Alfonso de Zamora (BHBib 13), Madrid 1987.

Dillmann, Dillmann A., *Hiob* (KEH 2), Leipzig 3/1869.

Dimitrovsky, Dimitrovsky H.Z., שרידי בבלי, vol. 1-2, New York 1979.

Diodati, *La Sainte Bible* interprétée par I. Diodati, Genève 1644.

Disciples de Menaḥem, lus en ms Parma, Bibl. Palatina 3508 (foll. 181-194); édités en ספר תשובות תלמידי מנחם ותלמידי דונש, ed. S.G. Stern, Wien 1870; et en *Tešubot de los discipulos de Menaḥem contra Dunaš ben Labraṭ*, ed. S. Benavente Robles, Granada 1986.

***DJD XVI**: Ulrich E., et al., *Qumran Cave 4*: XI. Psalms to Chronicles (Discoveries in the Judaean Desert XVI), Oxford 2000.
Dœderlein, Dœderlein J.C., *Scholia in libros V.T. poeticos, Iobum, Psalmos et tres Salomonis,* Halle 1779.
Dortas, Dortas S., *Proverbes avec Targum, Menaḥem Meïri et Ralbag*, Leiria 1492.
Dozy, Dozy R., *Supplément aux dictionnaires arabes*, 2 vol., Leiden 3/1967.
Driver, Driver G.R.,
—— **Glosses**, "Glosses in the Hebrew Text of the OT", in: L'Ancien Testament et l'Orient, Louvain 1957, 123-161.
—— **Lice**, "Lice in the Old Testament": PEQ 106 (1974) 159s.
—— **L'interprétation**, "L'interprétation du texte massorétique à la lumière de la lexicographie hébraïque": ETL 26 (1950) 338-353.
—— **Misreadings**, "Misreadings in the O.T.": WO 1 (1947-1952) 234-238.
—— **Notes**, "Hebrew Notes on Song of Songs and Lamentations", in: FS A. Bertholet, Tübingen 1950, 134-146.
—— **Problems**, "Problems in Job": AJSL 52 (1935/36) 160-170.
—— **Proverbs**, "Problems in the Hebrew Text of Proverbs": Bib 32 (1951) 173-197.
—— **Solutions**, "Problems and Solutions": VT 4 (1954) 225-245.
—— **Text of Job**, "Problems in the Hebrew Text of Job", in: FS H.H. Rowley (VT.S 3), Leiden 1955, 72-93.
—— **Words**, "Difficult Words in the Hebrew Prophets", in: FS Th.H. Robinson, Edinburgh 1950, 52-72.
Drusius, Drusius J.,
—— **Miscellanea**, *Miscellanea locutionum sacrarum,* in: *Critici Sacri*, tom. VIII, pars II, coll. 735-802, Amsterdam 1698.
—— **Observationes**, *Observationum sacrarum libri XVI*, ibid., coll. 179-330.
—— **Quæsitis**, *De quæsitis per epistolam*, ibid., coll. 803-860.
Duhm, Duhm B., *Das Buch Hiob*, Freiburg i.B. 1897.

Dunaš, *Tešubot de Dunaš ben Labraṭ* [contre Menaḥem], lu en ms Parma, Bibl. Palatina 3508 (foll. 165-181); ms London BL Add 27214 (foll. 133-200), ms Arundel or 51 (foll. 167-207); ms Oxford Bodl Opp 627 (foll. 127-164); ms Firenze Bibl. Laurenziana Plut. 88.9 (intero) (foll. 136-171); ms Leiden Scaliger 5 (foll. 62-83); édité en ספר תשובות דונש בן לברט עם הכרעות רבינו יעקב תם, ed. H. Filipowski, London 1855; cité selon *Tešubot de Dunaš ben Labrat*, ed. A. Sáenz Badillos, Granada 1980.

—— **contre Saadya**, lu dans le ms London BL Add 27214 (foll. 201-225); édité en ספר תשובות דונש הלוי בן לברט על רבי סעדיה גאון, cité selon l'éd. R. Schrœter, Breslau 1866.

Duval, Duval R., "Notes sur la Peschitto. III: Le semâdar": REJ 14 (1887) 277-281.

ἑβρ = ὁ Ἑβραῖος, pour Jb cité selon 𝔊 (éd. Göttingen), pour Pr, Qo et Ct selon Field.

Ec 1 = ms Berlin Or qu 680 et New York JTS 510.

Ec 2 = New York Enelow Memorial Coll. 38.

Ecker, Ecker R., *Die arabische Job-Übersetzung des Gaon Saadja ben Josef al-Fajjumi* (StANT 4), Munich 1962.

Ehrlich, Ehrlich A.B., *Randglossen zur hebräischen Bibel*, 7 Bde., Leipzig 1908-1914.

Eitan, Eitan I.,

—— **Contribution**, *A Contribution to Biblical Lexicography*, New York 1924.

Elias Levita, Notes sur les Shorashim de Radaq.

—— **Meturgeman**, מתורגמן, Isny 1541.

Estienne, *La Bible, qui est toute la Sainte Escripture contenant le Vieil et le Nouveau Testament ou Alliance*, éd. Robert Estienne, [Genève] 1553.

—— (Bibles de 1532 et de 1540) cf. 𝔙 (éd. Estienne).

—— (Bible de 1545) *Biblia* (avec 𝔙, traduction de L. Jud et notes de Vatable), ed. Robertus Stephanus, Paris 1545.

—— (Bible de 1557) *Biblia utriusque Testamenti de quorum nova interpretatione* (= S. Pagnini) *et copiosissimis annotationibus* (= Vatable)..., ed. Robertus Stephanus, [Genève] 1557.

Euringer, Euringer S., *Der Massorahtext des Koheleth kritisch untersucht*, Leipzig 1890.

Ewald, Ewald H., *Die Dichter des Alten Bundes*...; en Jb: (3) *Das Buch Ijob*, Göttingen 2/1854; en Pr, Qo et Ct: (2) *Die salomonischen Schriften*, Göttingen 2/1867.

—— **Arabisch**, *Über die arabisch geschriebenen Werke jüdischer Sprachgelehrter*, Stuttgart 1844.

—— **Lehrbuch**, *Ausführliches Lehrbuch der hebräischen Sprache des Alten Bundes*, Göttingen 7/1863.

F = Ms Firkovitch, St. Petersburg Bibliothèque nationale russe EBP B19A.

Farissol, commentaire sur Job édité en 𝔐 (éd. Félix de Prato).

Field, Field F., *Hexaplorum quae supersunt … fragmenta*, t. II: *Jobus - Malachias. Auctarium et indices*, Oxford 1875.

Fohrer, Fohrer G., en Jb: *Das Buch Hiob* (KAT XVI), Gütersloh 1963.

Frensdorff cf. Okhla.

Freytag, Freytag G.W., *Lexicon Arabico-latinum*, 4 vol., Halle 1830-1837.

𝔊, **g,** Grec ancien (𝔊 = leçon principale, g = leçons secondaires), édité en:

𝔊 (éd. **Alcalá**): cf. Polyglotte d'Alcalá.

𝔊 (éd. **Aldine**) Πάντα τὰ κατ'ἐξοχὴν καλούμενα βιβλία θείας δηλαδὴ γραφῆς παλαιάστε καὶ νέας, Venetiis (in ædibus Aldi et Andreæ soceri) 1518.

𝔊 (éd. **Bos**) Η ΠΑΛΑΙΑ ΔΙΑΘΗΚΗ ΚΑΤΑ ΤΟΥΣ ΕΒΔΟΜΗΚΟΝΤΑ, ed. L. Bos, Franequer 1709.

𝔊 (éd. **Göttingen**) *Septuaginta*. V. T. Græcum, auctoritate Academiæ Scientiarum Gottingensis editum, Göttingen 1926ss.

𝔊 (éd. **Holmes-Parsons**) Holmes R. & Parsons J., *Vetus Testamentum Græcum cum variis lectionibus*, 5 vol., Oxford 1798-1827.

𝔊 (éd. **Rahlfs**) Rahlfs A., *Septuaginta*, id est V.T. græce iuxta LXX interpretes. 2 vol., Stuttgart 1935.

𝔊 (éd. **Rahlfs-Hanhart**) *Rahlfs A., *Septuaginta*, id est V.T. græce iuxta LXX interpretes. Editio altera quam recognovit et emendavit Robert Hanhart, 1 vol., Stuttgart 2006.
𝔊 (éd. **Sixtine**) *V.T. iuxta Septuaginta*, ex auctoritate Sixti V. editum, Romae 1587.
𝔊 (éd. **Swete**) *The Old Testament in Greek according to the Septuagint*, ed. H.B. Swete, Cambridge 3/1901.
𝔊 (éd. **Ziegler**) = 𝔊 (éd. **Göttingen**).
Geiger, Geiger A., *Urschrift und Übersetzungen der Bibel...*, Breslau 1857.
Gemser, Gemser B., *Sprüche Salomos* (HAT), Tübingen 2/1963.
Gerleman(n), Gerlemann G., en Jb: cf. 𝔐 (éd. BHS).
—— **Document**, “The Septuagint Proverbs as a Hellenistic Document”: OTS 8 (1950) 15-27.
Gesenius, Gesenius W., *Thesaurus philologicus criticus linguae hebraicae et chaldaicae V.T.*, 3 vol. (vol. III ed. A. Roediger), Leipzig 1829-1858.
—— **Lehrgebäude**, *Ausführliches grammatisch-kritisches Lehrgebäude der hebräischen Sprache*, Leipzig 1817.
Gesenius / Buhl, Gesenius W., *Hebräisches und aramäisches Handwörterbuch über das A.T.*, bearbeitet von F. Buhl u.a., Leipzig 17/1915.
Gesenius / Kautzsch, Gesenius W. / Kautzsch E., *Hebräische Grammatik*, Leipzig 26/1896.
Ginsberg, Ginsberg L.,
—— **Legend**, *The Legend of King Keret*, New Haven 1946.
—— **Studies**, *Studies in Koheleth*, New York 1950.
Ginsburg, Ginsburg C.D., cf. 𝔐 (éd. Ginsburg).
—— **Massorah**, *The Massorah...*, 6 vol., London 1880-1905.
Ginzberg, Genizah, Ginzberg L., *Genizah Studies in Memory of Doctor Solomon Schechter*, vol. I 1928 & vol. II 1929, New York.

Glossaire A, lu en: Ms Paris BN hébr 302; les lo‘azim ayant été édités en: Lambert M. / Brandin L., *Glossaire hébreu-français du XIIIe siècle*, Paris 1905; les gloses l’ont été en: הבאורים הנמצאים בספר הלעזים אשׁר באוצר הספרים הלאומי בעיר פריש, FS A. Harkavy, St. Petersburg 1908, 368-390.

Glossaire B, lu en: Ms Paris, BN hébr 301.

Glossaire C, lu en: Ms Basel Universitätsbibl. A III 39; édité et annoté par M. Banitt en: ספר־הפתרונות מבאזל, vol. 1-2, Jérusalem 1972.

Glossaire D, lu en: Ms Parma Bibl Palatina 2924.

Glossaire E, lu en: Ms Parma Bibl Palatina 2780.

Glossaire F, lu en: Ms Leipzig Universitätsbibl. hebr 102.

Golius, Golius J., *Lexicon arabico-latinum*, Leiden 1653.

***Gómez Aranda**, Gómez Aranda M., *El Comentario de Abraham ibn Ezra al libro del Eclesiastés*, Madrid 1994.

Gordis, Gordis R., en Jb: *The Book of Job. Commentary, New Translation and Special Studies*, New York 1978; en Qo: *Koheleth - The Man and his World*, New York 2/1955.

Gordon, Gordon C., cf. UT.

—— **Literature**, *Ugaritic Literature*, Roma 1949.

Gousset, Gousset J., *Lexicon linguæ hebraicæ*, Leipzig 2/1743.

Graecus Venetus cf. Delitzsch, *Das salomonische Spruchbuch*, p. 2 (Vorwort) et 41

Grætz, Grætz H.,

—— **Emendationes**, *Emendationes in plerosque Sacrae Scripturae Veteris Testamenti Libros*, ed. W. Bacher, Fasc. 2, Breslau 1893.

—— **Psalmen**, *Kritischer Commentar zu den Psalmen*, 2 Bde., Breslau 1882-1883.

—— **Schir**, *Schir ha-Schirim, oder: Das salomonische Hohelied übersetzt und kritisch erläutert*, Wien 1871.

—— **Weisheit**, “Lehrinhalt der «Weisheit» in den biblischen Büchern”: MGWJ 36 (1887) 241-257, 289-299, 402-410, 544-549.

Grotius, Grotius H., *Annotationes in V.T.*, auxerunt G.J.L. Vogel & J.C. Dœderlein, 3 vol., Halle 1775-1776.

Guillaume de Mara, correctoire cité selon l'édition San Girolamo de la ט.

Gunkel, **Schöpfung**, Gunkel H., *Schöpfung und Chaos*, Göttingen 1895.

HAL, Kœhler L. / Baumgartner W. / Stamm J.J., *Hebräisches und Aramäisches Lexikon zum Alten Testament*, 5 Bde., Leiden 1967-1995.

Halévy, Halévy J., pour Ct: "Les Chants nuptiaux des Cantiques", in: id., *Recherches Bibliques* III, Paris 1905, 366-419.

Harkavy, **Teshuvot**, Harkavy A., תשובות הגאונים, Berlin 1887.

—— **FS**: זכרון לאברהם אליהו, vol. 1 & 2, St. Petersburg 1908.

Hatch / Redpath, Hatch E. / Redpath H., *A Concordance to the Septuagint and the other Greek Versions of the Old Testament*, Graz 1954.

Haupt, Haupt P. cf. SBOT

Ḥayyuj, Ḥayyuj Judah b. David, كتاب النتف لأبى زكريا يحيى بن داود النبوز بحيوج fragm. éd. en Kokovzov.

—— **Kitâb**, كتاب الافعال ذوات حروف اللين وكتاب الافعال ذوات المثلين, cité selon *The Weak and Geminative Verbs in Hebrew*, ed. M. Jastrow, Leiden 1897.

Hebr, *Sancti Hieronymi psalterium iuxta Hebræos*, éd. H. de Sainte-Marie (CBLa XI), Rome 1954; *Psalterium S. Hieronymi de hebraica veritate interpretatum*, ed. Th. Ayuso Marazuela (BPM VIII 21), Madrid 1960.

Heidenheim, Heidenheim M., "Zur Textkritik der Proverbien": DVETF 2 (1865) 395-414; 3 (1866) 51-60, 327-346, 445-460.

Heinemann, Heinemann I., *Philons griechische und jüdische Bildung. Kulturvergleichende Untersuchungen zu Philons Darstellung der jüdischen Gesetze*, Hildesheim 1962.

Hengel, Hengel M., *Judentum und Hellenismus* (WUNT 10), Tübingen 1969.

Herkenne, Herkenne H., *Das Buch der Psalmen* (HSAT 5,2), Bonn 1936.

Hésychius, *Hesychii Alexandrini lexicon*, vol. I-II ed. K. Latte, Copenhague 1953-1966; vol. III-IV ed. M. Schmidt, Halle 1861-1862.

Hier cf. Jérôme.
Hirzel, Hirzel L., en Jb: *Hiob* (KEH 2), Leipzig 2/1852 (réédition par J. Olshausen).
Hitzig, Hitzig F., en Jb: *Das Buch Hiob…*, Leipzig 1874; en Pr: *Die Sprüche Salomo's*, Zürich 1858.
Hölscher, Hölscher G., *Das Buch Hiob* (HAT 17), Tübingen 1937, 2/1952.
Horst, Horst F., *Hiob 1-19* (BK 16/1), Neukirchen-Vluyn 1968.
HOTTP, Compte rendu préliminaire, *Preliminary and Interim Report on the Hebrew Old Testament Text Project / Compte rendu préliminaire et provisoire sur le travail d'analyse textuelle de l'Ancien Testament hébreu*. United Bible Societies / Alliance Biblique Universelle. [Vol. 1: Pentateuque], London [1973]; Vol. 2: Historical Books / Livres historiques, Stuttgart 1976; Vol. 3: Poetical Books / Livres poétiques, ibid. 1977; Vol. 4: Prophetical Books I: Isaiah, Jeremiah, Lamentations / Livres prophétiques I: Isaïe, Jérémie, Lamentations, New York 1979; Vol. 5: Prophetical Books II: Ezekiel, Daniel, Twelve Minor Prophets / Livres prophétiques II: Ezéchiel, Daniel, les douze petits prophètes, ibid. 1980.
Houbigant, Houbigant C.F., *Biblia Hebraica cum notis criticis et versione latina ad notas criticas facta…*, 4 vol., Paris 1753.
Houtsma, Houtsma M.Th., en Jb: *Textkritische Studien zum Alten Testament, I. Das Buch Hiob*, Leiden 1925.
HP cf. 𝔊 (éd. Holmes-Parsons).
HSAT, Kautzsch E., u.a. (Hrsg.), *Die Heilige Schrift des Alten Testaments…*, vierte, umgearbeitete Auflage, hrsg. von A. Bertholet, 2 Bde., Tübingen 1922-1923; pour Jb et Pr: C. Steuernagel, pour Qo et Ct: K. Budde.
Hufnagel, Hufnagel W.F., *Animadversiones ad quædam Iobi loca*, fasc. I, Erlangen 1778.
Hugues de Saint-Cher, Correctoire de... cité par 𝔙 (éd. San Girolamo).
Hunt, Hunt Th., *Observations on several passages in the Book of Proverbs*, Oxford 1775.

θ' Théodotion, pour Jb cité selon 𝔊 (éd. Göttingen), pour Pr, Qo et Ct selon Field.
Ibn Ezra, Ibn Ezra Abraham ben Meir (Commentaires sur la Bible), en Jb, Pr, Qo et Ct: édité en 𝔐 (édition Ben Ḥayyim); pour Qo: cf. aussi Gómez Aranda M.
—— **Moznaïm**, lu en ms Paris BN hébr 1221 (foll. 139-186); Oxford Bibl. Bodl. Hunting 128 (foll. 37-60), Opp Add quart 184 (foll. 78-121); cité selon מאזני לשון הקדש, ed. W.S. Heidenheim, Offenbach 1791.
—— **Safa Berura**, lu en ms Parma Bibl. Palatina 2217 (foll. 104-111); cité selon שפה ברורה, ed. G. Lippmann, Fürth 1839.
—— **Sefat Yeter**, lu en: Ms Parma Bibl. Palatina 2217 (foll. 99-103); édité par M. Letteris en ספר שפת יתר... R. Saadia's Erklärungen vertheidigend gegen R. Adonia Levita, Pressburg 1838; ספר שפת יתר... zur Verteidigung R. Saadia's gegen... Dunash ben Labraṭ, ed. G. Lippmann, Frankfurt 1843; cité selon Lippmann.
Ibn Manẓûr, لسان العرب, vol. 1-15, Beyrouth 1968.
Immanuel ben Jacob (pseudonyme pour Immanuel de Rome, cf. Immanuel de Rome)
Immanuel de Rome (= Immanuel ben Shelomo), en Pr: commentaire (paru sous le pseudonyme “Immanuel ben Jacob”) lu en N.
Isaac ibn Barun, كتاب الموازنة بين اللغة العبرانية والعربية, cité selon ed. P. Kokovzov, St. Petersburg 1890.
Isaïe de Trani, cité selon פירוש נביאים וכתובים לרבינו ישעיה הראשון מטראני, éd. J. Wertheimer, 3 vol., Jérusalem 1959.
J1, *La Sainte Bible*, traduite en français sous la direction de l'École Biblique de Jérusalem..., Paris 1948ss.; pour Jb: Larcher C. 1950, pour Pr: Duesberg H. & Auvray P. 1951, pour Qo: Pautrel R. 1948, pour Ct: Robert A. 1951.
J2, *La Sainte Bible*, traduite en français sous la direction de l'École Biblique de Jérusalem..., Paris 1955ss.; pour Jb: Larcher C. 1957, pour Pr: Duesberg H. & Auvray P. 1957, pour Qo: Pautrel R. 1951, pour Ct: Robert A. 1958.

J3, pour Jb, Pr, Ct: *La Bible de Jérusalem*. La Sainte Bible, traduite en français sous la direction de l'École Biblique de Jérusalem, nouvelle édition entièrement revue et augmentée, Paris 1973. Pour Qo: Pautrel R. 1958.

J4, pour Qo: *La Bible de Jérusalem*. La Sainte Bible traduite en français sous la direction de l'École Biblique de Jérusalem, nouvelle édition entièrement revue et augmentée, Paris 1973.

J5, *La Bible de Jérusalem*. La Sainte Bible traduite en français sous la direction de l'École Biblique de Jérusalem, nouvelle édition entièrement revue et augmentée, 14e édition, Paris 1994.

***J6**, *La Bible de Jérusalem*. La Sainte Bible traduite en français sous la direction de l'École Biblique de Jérusalem. Nouvelle édition revue et corrigée, Paris 1998.

Jacob, Jacob B., "Erklärung einiger Hiob-Stellen": ZAW 32 (1912) 278-287.

Jacob ben Reuben, ספר העֹשֶׁר lu en: Ms Leiden, Bibl. Acad., Or 4746 et 4769.

Jäger, Jäger J.G., *Observationes in Proverbiorum Salomonis versionem Alexandrinam*, Leipzig 1788.

Jérôme, Hier, en Qo: commentaire de Jérôme selon Vallarsi (vol. III) et CC ibid., 250-361.

Joseph ibn Aqnin, commentaire du Ct, lu en ms Oxford Bibl. Bodl. Poc 189 (cf. A. Neubauer, *Catalogue of the Hebrew Manuscripts in the Bodleian Library*, Oxford 1886, réimpr. 1994, p. 75 no. 356).

Joseph ibn Kaspi, *Zehn Schriften des R. J.i.K.*, éd. I. Last, Pressburg 1903: en Jb: pp. 135-180; en Pr: comm. 1: pp. 7-80, comm. 2: pp. 83-132; en Qo: pp. 185-215.

Joseph ibn Naḥmias, en Pr: lu en éd. M.L. Bamberger, Berlin 1911 et en ms Oxford Bibl. Bodl. Mich. 379.

Joseph Qara, en Jb: lu en Ms Milan Ambros G 23 sup. et en ms Oxford Bibl. Bodl. Opp 34.

Joseph Qimḥi, en Jb: commentaire édité en Schwarz, 147-166; en Pr: commentaire édité en ספר חוקה, Breslau 1868.

—— **Galuy**, *Séfer ha-Galuy*, lu en ms Vat ebr 402 (foll. 22-79); cité selon ספר הגלוי, ed. H.J. Mathews, Berlin 1887.

—— **Zikkarôn**, *Séfer Zikkarôn*, lu en ms Oxford Bibl. Bodl. Opp 625 (foll. 228-241), cité selon ספר זכרון von R. Joseph Kimchi, ed. W. Bacher, Berlin 1888.

Joüon, Joüon P.,

—— **Cantique**, *Le Cantique des Cantiques*. Commentaire philologique et exégétique, Paris 1909.

—— **Grammaire**, *Grammaire de l'hébreu biblique*, Rome 1923.

JPS2, *A new translation of the Holy Scriptures according to the Masoretic text…*, The Jewish Publication Society of America, 3 vol., Philadelphia 1967-1982.

Judah ben Qoreish, **Risâlah**, lu en Ms Oxford Bibl. Bodl. Hunt 573 (foll. 1-82); édité en رسالة. Epistola de studii targum utilitate..., ed. J.J.L. Bargès et D.B. Goldberg, Paris 1857; ספר אגרת רבי יהודה בן קוריש, traduction hébraïque par M. Katz, Tel-Aviv 1950; מהדורה ביקורתית, ה׳רִסַאלַה׳ של יהודה בן קוּרַיְשׁ, ed. D. Becker, Tel-Aviv 1984.

Judah ibn Balaam,

—— **Homonymes**, كتاب التجنيس: Kokovzov 69-108; traduction hébraïque lue en ms Paris BN hébr 1221 (foll. 1-17).

—— **Particules**, كتاب حروف المعانى: Kokovzov 109-132; traduction hébraïque lue en ms Paris BN hébr 1221 (foll. 17-34).

Kaempf, Kaempf S.I., *Zehn Makamen aus dem Tachkemoni oder Diwân des Charisi*, Prag 1858.

—— **Hohelied**, *Das Hohelied*, Prag 1877.

Kahle, Kahle P.,

—— **Bibelhandschriften**, *Die hebräischen Bibelhandschriften aus Babylonien*, Gießen 1928.

—— **Masoreten des Ostens**, Leipzig 1913.

—— **Masoreten des Westens**, 2 Bde., Stuttgart 1927-1930.

—— **Masoretischer Text**, *Der masoretische Text des Alten Testaments nach der Überlieferung der babylonischen Juden*, Leipzig 1902.

Kahn, Kahn Z., *La Bible traduite du texte original par les membres du rabbinat français*, 2 vol., Paris 1899-1906.

Kautzsch, Kautzsch E., cf. SBOT

Kazimirski, Kazimirski-Biberstein A. de, *Dictionnaire arabe-français*, 2 vol., Paris 1860.
KBL, Koehler L. / Baumgartner W., *Lexicon in Veteris Testamenti libros*, Leiden 1953.
Keel, Keel O., *Jahwes Entgegnung an Ijob*, Göttingen 1978.
—— **Weisheit**, *Die Weisheit spielt vor Gott*, Fribourg 1974.
—— **Dieu**, *Dieu répond à Job*, Paris 1993.
Kennicott, Kennicott B., cf. 𝔐 (éd. Kennicott).
KJ = King James Bible: *The Holy Bible Containing the Old and New Testaments*, Translated out of the Original Tongues, and with the Former Translations Diligently Compared and Revised, by His Majesty's Special Command, A.D. 1611, reed. London s.d.
Klostermann, Klostermann E., *De libri Coheleth versione Alexandrina,* Kiel 1892.
König, König E., en Jb: *Das Buch Hiob*..., Gütersloh 1929.
—— **Lehrgebäude**, *Historisch-kritisches Lehrgebäude der hebräischen Sprache*, 2 Bde., Leipzig 1881-1895.
—— **Syntax**, *Historisch-komparative Syntax der hebräischen Sprache*, Leipzig 1897.
—— **Wörterbuch**, *Hebräisches und aramäisches Wörterbuch zum A.T.*, Leipzig 3/1922.
Kohler, Beiträge, Kohler K., "Beiträge zur Grammatik der hebräischen Sprache": JZWL 6 (1868) 21-31.
Kohut, Kohut H., ערוך השלם, vol. 1-9, New York 1955.
Kokovzov, Kokovzov P., מספרי הבלשנות העברית בימי הביניים, St. Petersburg 1916 (Repr. Jerusalem 1970).
Kopf, Kopf L., *Studies in Arabic and Hebrew Lexicography*, Jerusalem 1976.
Krauss, Krauss S., *Talmudische Archäologie*, 3 Bde., Leipzig 1910-1912.
Kuhn, Kuhn K.G., *Der tannaitische Midrasch Sifre zu Numeri übersetzt und erklärt* (Rabbinische Texte, 2. Reihe: Tannaitische Midraschim, Bd. 3), Stuttgart 1959.
L = Traduction de Luther: *Biblia: Das ist: Die gantze Heilige Schrifft Deudsch Auffs new zugericht*, D. Mart[in] Luth[er], Wittenberg 1545.

Lagarde, de Lagarde P., *Anmerkungen zur griechischen Übersetzung der Proverbien*, Leipzig 1863.
***Laisney**, Laisney, V.P.-M., *L'enseignement d'Aménémopé* (Studia Pohl, Series maior 19), Rome 2007.
Lane, Lane E.W., *An Arabic-English Lexicon*, 8 vol., London 1863-1893.
Larcher cf. J12
Levi ben Gershom cf. Ralbag
Levita cf. Elias Levita
Levy, Levy J., *Wörterbuch über die Talmudim und Midraschim*, 4 Bde., Berlin 2/1924.
—— **Chald. Wörterb.**, Levy J., *Chaldäisches Wörterbuch über die Targumim und einen großen Teil des rabbinischen Schrifttums*, 2 Bde., Leipzig 3/1881.
—— **Qoheleth**, Levy L., *Das Buch Qoheleth*, ein Beitrag zur Geschichte des Sadduzäismus, kritisch untersucht, übersetzt und erklärt, Leipzig 1912.
Liddell / Scott, Liddell H.G. / Scott R., *A Greek-English Lexicon*, Revised and Augmented throughout by H.S. Jones a.o. With a Supplement, Oxford 1968.
Lisān el-ʿArab cf. Ibn Manẓûr
Löw, Löw I., *Die Flora der Juden*, 4 Bde., Wien / Leipzig 1928-1934.
Luzzatto, Luzzatto S.D., פירושי שד״ל ז״ל על ירמיה, יחזקאל, משלי, ואיוב, Lemberg 1876.
𝔐, m, Texte massorétique (𝔐 = leçon principale, m = leçon(s) secondaire(s)) édité en:
𝔐 (éd. **S. Baer**) pour Jb: *Liber Iobi*, Leipzig 1875; pour Pr (avec Franz Delitzsch): *Liber Proverbiorum*, Leipzig 1880; pour Qo et Ct (avec Franz Delitzsch): *Quinque volumina*, Leipzig 1886.
𝔐 (éd. **Ben Ḥayyim**) צילום דפוס ונציה רפ״ד - רפ״ו מהדורת ר׳ יעקב בן חיים אבן אדוניה, Jerusalem 1972.
𝔐 (éd. **BH2**) תורה נביאים וכתובים. Biblia Hebraica, ... edidit R. Kittel, editio altera emendatior stereotypica iterum recognita, 2 vol., Leipzig 1913; pour Jb et Pr: Beer G., pour Qo: Driver S.R., pour Ct: Dalman G. (BH2 = simple correction de BH1).

𝔐 (éd. **BH3**) תורה נביאים וכתובים. Biblia Hebraica... edidit R. Kittel, Textum masoreticum curavit P. Kahle, editionem tertiam denuo elaboratam ad finem perduxerunt A. Alt et O. Eißfeldt, Stuttgart (1929-)1937; pour Jb et Pr: Beer G., pour Qo et Ct: Horst F.

𝔐 (éd. **BHS**) תורה נביאים וכתובים. Biblia Hebraica Stuttgartensia... Editio funditus renovata, ediderunt K. Elliger et W. Rudolph. Textum masoreticum curavit H.P. Rüger, Masoram elaboravit G.E. Weil, Stuttgart (1967-)1977; pour Jb: Gerleman G., pour Pr: Fichtner J., pour Qo et Ct: Horst F.

𝔐 (éd. **BHS4**) Id., Editio quarta emendata opera H.P. Rüger, Stuttgart 1990.

𝔐 (éd. **BHS5**) Id., Editio quinta emendata opera A. Schenker, Stuttgart 1997.

𝔐 (éd. **BHQ**) *Biblia hebraica quinta editione cum apparatu critico novis curis elaborato, communiter ediderunt A. Schenker et al., fasc. 18: *General Introduction and Megilloth*, Stuttgart 2004 (pour Qo: Y.A.P. Goldman, pour Ct: P.B. Dirksen); fasc. 17: *Proverbs*, prepared by J. de Waard, Stuttgart 2008.

𝔐 (éd. **Brescia 1494**) (Bible hébraïque in-12, Gershom Soncino), Brescia 1494.

𝔐 (éd. **Félix de Prato**) (Bible rabbinique, editio princeps), 4 vol., Venise (Bomberg) 1516-1517. ארבעת ועשׂרים. חומשׁ. עם תרגום אונקלוס ועם פירוש רש״י. נביאים ראשׁונים ונביאים אחרונים עם תרגום יונתן בן עוזיאל ועם פירוש רבי דוד קמחי. תהלים עם תרגום רבי יוסף ועם פירוש רד״ק. מִשלי עם תרגום רבי יוסף ועם פירוש קב ונקי. איוב עם תרגום רבי יוסף ועם פירוש הרמ״בן ורבי אברהם פריצול. חמשׁ מגלות עם תרגום רבי יוסף ועם פירוש רש״י. דניאל עם פירוש רבי לוי בן גרשׁם. עזרא עם פירוש רש״י ושׁמעוני. דברי הימים עם פירושׁ רש״י ושׁמעוני. תרגום ירושׁלמי על החומשׁ ותרגום אחר על מגלת אסתר. ושׁערי הטעמים וההפרשׁות שׁבין בן אשׁר ובן נפתלי על התורה עם שׁאר דברים יפים. נדפס עם רב העיון על ידי דניאל בומברגי מאנורשׁא בויניזיאה.

𝔐 (éd. **Ginsburg**) *The Writings*, London 1926.

𝔐 (éd. **Halle**) *Biblia Hebraica*, ed. J.H. Michaelis, Halle 1720.
𝔐 (éd. **Kennicott**) *Vetus Testamentum hebraicum cum variis lectionibus*, 2 vol., ed. B. Kennicott, Oxford 1776-1780.
𝔐 (éd. des **Ketubim de Naples**) Les Ketubim avec commentaires rabbiniques, édités par Joseph ben Jacob Ashkenazi, Naples 26 sept. 1487.
𝔐 (éd. מנחת שי) (Bible avec commentare textuel de Y.S. Norzi) 4 vol., Mantova 1742-1744.
𝔐 (éd. **Soncino 1488**) Édition princeps de la Bible hébraïque.
McCarthy, McCarthy C., *The Tiqqune Sopherim and Other Theological Corrections of the O.T.* (OBO 36), Fribourg / Göttingen 1981.
McKane, McKane W., *Proverbs: A New Approach* (OTL), London / Philadelphia 1970.
Maḥzor Vitry, מחזור ויטרי לרבינו שמחה nach der Handschrift im British Museum (Cod. Add. No. 27200 u. 27201)..., hrsg. von S. Hurwitz, Nürnberg 1923.
Mandelkern, Mandelkern S., *Veteris Testamenti Concordantiae hebraicae atque chaldaicae*, Leipzig 1896.
Masius, Masius Andreas (Ms de Masius = la forme du Targum de Job imprimée dans la Polyglotte d'Anvers; cf. Fernández Vallina F.J., *El Targum de Job*. Tesis doctoral, Madrid 1982, 32-35).
Mekhilta cf. Midrash
Melamed, Melamed R.H., „The Targum to Canticles according to six Yemen Mss. Compared with the ‚Textus Receptus' (ed. de Lagarde). Part II: Text and Variants": JQR.NS 12 (1921/22) 57-117.
Menaḥem di Lonzano, Menaḥem ben Yehuda di Lonzano, שתי ידות, Venise 1618.
Menaḥem ben Saruq, Maḥberet, cité selon *Menaḥem ben Saruq Maḥberet,* ed. A. Sáenz-Badillos, Granada 1986.
Menaḥem Meiri, en Pr: lu en **Dortas** et en éd. Mendel, Jerusalem 1969.
Mercerus, Mercerus J., *In Salomonis Proverbia, Ecclesiasten,* & *Canticum canticorum*, Genève 1573.
Merx, Merx A., *Das Gedicht von Hiob*, Jena 1871.

Mezzacasa, Mezzacasa G., *Il libro dei Proverbi di Salomone*, Roma 1913.
Mi cf. 𝔐 (éd. מנחת שי)
Michaelis, Michaelis J.D., *Deutsche Übersetzung des A.T. mit Anmerkungen…*, 13 Bde., Göttingen 2/1773-1785.
—— **Supplementa**, *Supplementa ad lexica hebraica*, 6 vol., Göttingen 1792.
Midrash Bereshit Rabba, lu en Ms Vat ebr 60; ms London BL Add 16406 (foll. 1-136), Add 27169 (foll. 1-275); Oxford Bibl. Bodl. Opp add fol 3 (foll. 1-168); Paris BN hébr 149 (foll. 1-98); édité en: מדרש בראשית רבא...עם מראה מקומות וחילופי נוסחאות von J. Theodor und C. Albeck, 3 Bde. (VAWJ), Berlin 1931-1936.
Midrash Mekhilta de-Rabbi Ishmaël, lu en ms Oxford Bibl. Bodl. 150 (foll. 74-158); München hebr 117 (foll. 1-110); éd. en ספר מכילתא, ed. Constantinople 1515; מדרש המכילתא, Venise 1545; מכילתא דרבי ישמעאל, ed. J.Z. Lauterbach, 3 vol., Philadelphia 1949; ed. Horowitz-Rabin, Jérusalem 2/1960.
Midrash Mekhilta de-R. Shiméon b. Yoḥaï, édité en מכילתא דרבי שמעון בן יוחאי, ed. Epstein-Melamed, Jérusalem 1955.
Midrash Mishlé, **Midrash Mishle,* ed. by B.L. Visotzky, New York 1990.
Midrash Pesiqta de-Rab Kahana, lu en ms Oxford Bibl. Bodl. 150 (foll. 1-73); Parma Bibl. Palatina 3254 (foll. 184-198); פסיקתא...מיוחסת לרב כהנא, ed. S. Buber, Lyck 1868; פסיקתא דרב כהנא, ed. B. Mandelbaum, 2 vol., New York 1962.
Midrash Pirqé de-Rabbi Éliézer, ed. Venise 1544, Lemberg 1870, ms Horowitz (Jérusalem 1972) et trad. G. Friedlander, London 1916.
Midrash Qohelet Rabba, éd. en ספר מדרש רבא, vol. 1 & 2., Wilna 1851.
Midrash Shemot Rabba, lu en ms Oxford Bibl. Bodl. Opp add fol 3; édité en ספר מדרש רבא, vol. 1 & 2, Wilna 1851.
Midrash Shemuel, *Midrasch Samuel*. Agadische Abhandlung über das Buch Samuel. Herausgegeben ..., kritisch bearbeitet, commentirt und mit einer Einleitung versehen von S. Buber, Krakau 1893.

Midrash Shir ha-Shirim Rabba, éd. en ספר מדרש רבא, vol. 1 & 2, Wilna 1851.

Midrash Sifra: Cité selon page du ms Vatican ebr 66; lu aussi en Vat. ebr 31 (foll. 1-110); Oxford Bibl. Bodl. Bodl 150 (foll. 159-307); London BL Add 16406 (foll. 137-258); édité en זה הספר ספרא, Venise 1545; ספרא דבי רב הוא ספר תורת כוהנים + comm. de ראב״ד, ed. J.H. Weiß, Varsovie 1866; id. + comm. de ר״ש משאנץ, Jérusalem 1959; comm. en id. ע״פ כת״י רומי (אסמני מספר 66) ושנויי נוסחאות בצירוף מסורת הספרא ופירושים par L. Finkelstein, 4 vol., New York 1990; traduit par J. Winter, *Sifra - Halachischer Midrasch zu Leviticus* (SGFWJ 42), Breslau 1938.

Midrash Sifré, lu en ms Vatican ebr 32 (foll. 49-77); Oxford Bibl. Bodl. Bodl 150 (foll. 307-372); London BL Add 16406 (foll. 259-315); édité en זה הספר ספרי, Venise 1545; ספרי דבי רב, ed. M. Friedmann, Vienne 1864; ספרי על ספר דברים, ed. E.A. Finkelstein, Berlin 1939.

Midrash Tanḥuma, lu en: ms de Rossi 261; ms Oxford Bibl. Bodl. Hunt. Don 20; ms Oxford Bibl. Bodl. Opp Add fol. 66.

Midrash Tanḥuma (1520), Midrash Tanḥuma, édition Constantinople 1520-1522.

Midrash Tanḥuma (1563), Midrash Tanḥuma, édition Mantoue 1563.

Midrash Tanḥuma (Buber), Midrash Tanḥuma, ed. S. Buber, Wilna 1885.

Midrash Tannaïm, מדרש תנאים על ספר דברים, ed. D. Hoffmann, 2 vol., Berlin 1908-1909.

Midrash Tehillim, ed. S. Buber, Wilna 1891.

Midrash Wayyiqra Rabba, lu en ms London BL Add 27169 (foll. 276-409); Oxford Bibl. Bodl. Opp Add fol. 3 (foll. 251-306); München hebr 117 (foll. 103-209); Paris BN hébr 149 (foll. 99-152); édité en מדרש ויקרא רבה, ed. M. Margulies, 5 vol., Jerusalem 1953-1960.

Minḥat Shay cf. Norzi

Miqraot Gedolot, en Torah et Megillot: מקראות גדולות המשה חומשי תורה, éd. Schulzinger, 6 vol., New York 1950; en Nebiim et Ketubim: מקראות גדולות נביאים וכתובים, ed. J. Levensohn & J.M. Mendelsohn, 12 vol., Varsovie 1860-1866 (repr. Jérusalem 1959).

Mishna, lue en ms Budapest Kaufmann A 50, Cambridge Add 470 I, Parma de Rossi 138, ed. Soncino, Naples 1492; ed. anon. Pesaro ou Constantinople; ed. Surenhusius, 6 vol., Amsterdam 1698-1703; ed. Beer-Holtzmann, Basel 3/1968; ed. J. Hutner, Jerusalem 1972-. Fragments de la Geniza reproduits en גנזי משנה, ed. A.I. Katsh, Jerusalem 1970 et en אוסף קטעי הגניזה של המשנה בניקוד בבלי, ed. I. Yeivin, Jerusalem 1974.

Montet, Montet É., en Jb: cf. Cent.

Montfaucon, Montfaucon B. de, *Hexaplorum Origenis quæ supersunt*, 2 vol., Paris 1713.

Morin, Morin P. [Petrus Morinus]: auteur de la première édition de fragments des Hexaples (sous forme de notes faisant suite aux divers chapitres du 𝔊, dans l'éd. Sixtine: cf. 𝔊, éd. Sixtine); collation attribuée par Field et beaucoup d'autres, par erreur, à Fl. Nobilius (cf. CTAT3, clix l. 9-16 et n. 473).

Moshé ben Naḥman cf. Ramban.

Moshé ha-Kohen ibn Giqatilla, cf. Poznanski; en Jb: éd. par W. Bacher en FS Harkavy, hébr. 221-272.

Moshé Qimḥi, en Jb: commentaire édité en Schwarz, 68-126; en Pr (= 'Ibn Ezra'): lu en B2 et Miqraot Gedolot.

Ms, Manuscrit. Seuls sont mentionnés les manuscrits que nous avons utilisés. Les manuscrits ont été utilisés d'après microfilms, sauf indication contraire.

Alep de 𝔐, Goshen-Gottstein M.H., *The Aleppo Codex*, vol. 1: Plates, Jerusalem 1976.

Alexandrinus de 𝔊, J.E. Grabbe, *Septuaginta interpretum...*, 4 vol., Oxford 1707-1720.

Ambrosianus cf. Milano.

Barberini de 𝔊, cité selon 𝔊 (éd. Göttingen).

Berlin, Staatsbibliothek

... **Or fol 1-4** de 𝔐 et de ℭ, Bible avec ℭ et massores, 979 fol. (= Kenn 150).

... **Or fol 120**, Menaḥem ben Saruq, Maḥberet, 195 fol., XVI.

... **Or fol 1210-1211**, de 𝔐: Bible avec ℭ et massores (= Erfurt 1 = Kenn 160).

... **Or fol 1213** de 𝔐, Bible avec massores, 461 fol. (= Erfurt 3 = Kenn 602).

... **Or qu 680** de 𝔐, Ketubim, ponctuation babylonienne avec massore, Facsimilé en *Bible, Hagiographa, Codex Or. Qu. 680 - Codex New York JTS 510*, Jerusalem 1972.

Bern, Burgerbibliothek

... **200**, Menaḥem ben Saruq, Maḥberet & traités variés, 259 fol., XIII.

Breslau, Codex 1106 de la Breslauer Stadtbibliothek, daté de 1238, aujourd'hui à Jérusalem.

Budapest, Bibl. Acad. Scient. Hungaricae,

... **Kaufmann 44**, Norzi Y.S., Goder Peres sur le Pentateuque et les Megillot (= 3e autographe) et sur le reste de la Bible (= 2e autographe), 4 vol.

... **Kaufmann A 50**, Mishna, 268 fol., reproduit par G. Beer, Den Haag 1929.

Caire, Synagogue karaïte, de 𝔐, Nebiim avec massores (Moshé ben Asher), 599 fol., 895. Édité en *El codice de Profetas de El Cairo*, 7 vol. + 1 fasc., Madrid 1979-1988. Un facsimilé de mauvaise qualité est donné en *Codex Cairo of the Bible from the Karaite Synagoge at Abbassiya*, 2 vol., Jerusalem 1971.

Cambridge, University Library

... **Add 464** de 𝔐, Torah avec ℭ, Megillot, Haftarot & Job avec massores, 456 fol., XIV?

... **Add 465** de 𝔐, Bible avec massores, 246 fol., XIII? (Ginsb. 57).

... **Add 466** de 𝔐, Bible avec massores, 499 fol., XV?

... **Add 468** de 𝔐, Torah & Nebiim Rishonim avec massora parva et traduct. d'Ibn Tibbon du Moreh, 288 fol., XIV?

... **Add 469** de 𝔐, Torah, Haftarot & Megillot avec massores, 206 fol., XIV?

... **Add 470 I**, Mishna, 250 fol., reproduit par W.H. Lowe, Cambridge 1883.
... **Add 652** de 𝔐, Torah & Ketubim avec massores, 336 fol., XIV?
... **Add 1753** de 𝔐, Ketubim avec massores, 143 fol.
... **Mm 5.27** de 𝔐, Bible avec massores, 464 fol. (= Kenn 89).
Copenhague, Kongelige Bibliotek
... **hebr 1** de 𝔐, Bible avec massores, 761 p., 1251 (= Kenn 173).
... **hebr 2** de 𝔐, Bible avec massores, 521 fol., 1301 (= Kenn 178).
... **hebr 3** de 𝔐, Torah & Nebiim Rishonim avec massores, 219 fol., 1462 (= Kenn 175).
... **hebr 4** de 𝔐, Nebiim Aharonim & Ketubim avec massores, 232 fol., 1462 (= Kenn 175).
... **hebr 5** de 𝔐, Bible avec massores, 363 fol. (= Kenn 172).
... **hebr 7** de 𝔐, Torah avec massores, 93 fol. (= Kenn 171).
... **hebr 8** de 𝔐, Nebiim avec massores, 191 fol. (= Kenn 171).
... **hebr 9** de 𝔐, Ketubim avec massores, 66 fol. (= Kenn 171).
... **hebr 11** de 𝔐, Torah & Megillot avec ℭ et massores, Haftarot, 290 fol. (= Kenn 177).
Damas cf. Jerusalem heb quart 5702.
(Ms) **Erfurt 3** cf. Berlin Or fol 1213.
Firenze, Biblioteca Laurenziana
... **Plut 88,9** (intero), Menaḥem ben Saruq: Maḥberet; Dunash ben Labrat: Teshuvot contre Menaḥem; Jacob Tam: Hakraot, 221 fol.
Firenze, Biblioteca Nazionale
... coll. Antonio **Magliabechi** II I 7-9, Talmud Babli, 3 vol., 334 + 314 + 350 p., 1177.
Halle, Univ. Bibl.
... **Y b 10 Q**, Okhla we-Okhla (première partie éditée en Okhla, éd. F. Díaz Esteban, seconde partie éditée en “La seconda parte del *Sefer Oklah we'Oklah*“, éd. B. Ognibeni, Madrid 1995).
Hamburg, Staatsbibliothek
... **hebr 1** de 𝔐, Torah, Megillot & Haftarot, Job, environ 1350 (= Kenn 180; Ginsb. 35).
... **hebr 4** de 𝔐, Torah & Megillot avec massores & ℭ, 519 p. (= Kenn 612).

... **hebr 5** de 𝔐, Nebiim Rishonim avec massores (= Kenn 612).
... **hebr 6** de 𝔐, Nebiim Aharonim avec massores, 201 p. (= Kenn 612).
... **hebr 7** de 𝔐, Ketubim avec massores, 227 p. (= Kenn 612).
... **hebr 27** de 𝔐, Nebiim avec massores, 169 fol. (= Kenn 180).
... **hebr 28** de 𝔐, Ketubim avec massores, 138 fol. (= Kenn 180).
Jerusalem, Jewish National and University Library
... **heb quart 5702**, Pentateuque de Damas, facsimilé en: *The Damascus Pentateuch*, 2 vol., Copenhague 1978-1982.
... **Sassoon 72**, Maïmonide: autographe du commentaire sur Mishna Mo'ed, 152 p.
... **Sassoon 73**, Maïmonide: autographe du commentaire sur Mishna Nashim, 180 p.
Kassel, Murhardsche Bibliothek
... **2° Ms theol. 3** de 𝔐, Torah & Ketubim avec massores, 280 fol., vers 1300 (= Kenn 157).
Königsberg 2 de 𝔐 (= Kenn 224).
Leiden, Bibl. Acad.
... **Ar 18**, Maïmonide: Guide des Égarés, 343 fol., vers 1250.
... **Ar 221**, Maïmonide: Guide des Égarés, 419 fol.
... **Or 2537**, Isaac ben Abraham Troki: Ḥizzuq Emunah, 84 fol. (= Warner 51).
... **Or 4743**, Jeshua ben Juda: Beréshit Rabba; Shelomo ha-Nasi: lettre; Moshé Bashyatchi: Séfer 'Arayot, Zebaḥ Pesaḥ, 80 fol., 1575 (= Warner 5).
... **Or 4746**, Jacob ben Reuben: Séfer ha-'Osher, 338 fol. (= Warner 8).
... **Or 4755**, Judah Hadassi: Eshkol ha-Kofer, 415 fol., 1482 (= Warner 17).
... **Or 4769**, Jacob ben Reuben: Séfer ha-'Osher, 330 fol. (= Warner 31).
... **Scaliger 3**, édité en *Talmud Yerushalmi Codex Leiden Scal. 3*, 4 vol., Jerusalem s. d.
... **Scaliger 5**, Menaḥem ben Saruq: Maḥberet; Dunash ben Labrat: Teshuvot contre Menaḥem; Nathan ben Yeḥiel: 'Arukh, 490 fol., XIV.
... **Warner 7**, trad. par Samuel ibn Tibbon du Guide des Égarés de Maïmonide, 169 fol., XVI.

Leningrad cf. St. Petersburg.
Lichaa, Bibl. David Z.
... manuscrits variés de Yéfet ben Ély.
London, British Library
... **Add 14,443** pour la 𝔊 de Job, fol. 1^{a}-34^{a}, VI/VII.
... **Add 15,250** de 𝔐, Bible avec massores, 437 fol., XIII? (= Ginsb. 17).
... **Add 15,251** de 𝔐, Bible avec massores, 448 fol., 1448 (= Kenn 572).
... **Add 15,451** de 𝔐, Bible avec massores, 508 fol., XIII.
... **Add 16,406**, Midrashim Bereshit Rabba, Sifra, Sifré et Petirat Moshé we-Aaron, 386 fol., XII.
... **Add 19,776** de 𝔐, Torah, Megillot & Haftarot sans massores & Jekutiel b. Judah Kohen: Aïn ha-Qoré sur Torah, Esther & Lamentations, 252 fol., 1395.
... **Add 21,161** de 𝔐, Nebiim & Ketubim avec massores, 258 fol., XII (= Nürnberg, Ebner 2 = Kenn 201).
... **Add 27,169**, Midrashim Bereshit Rabba et Wayyiqra Rabba, 409 fol., XI-XII.
... **Add 27,198**, Norzi Y.S., Goder Peres sur toute la Bible (= 1er autographe), premier et second autographes de la préface, 642 fol.
... **Add 27,200 & 27,201** cf. Maḥzor Vitry.
... **Add 27,214**, Menaḥem ben Saruq: Maḥberet; Dunash ben Labrat: Teshuvot contre Menaḥem et contre Saadya Gaon; Menaḥem ben Saruq: lettre à Hasdai, 237 fol., 1091.
... **Arundel or 2** de 𝔐, Torah (avec ℭ), Haftarot & Megillot sans massores, 201 fol, 1213 (= Kenn 129).
... **Arundel or 16** de 𝔐, Nebiim & Ketubim avec massores, 389 fol., XIII? (= Kenn 130).
... **Arundel or 51**, Menaḥem ben Saruq: Maḥberet; Sherira Gaon: Iggeret, Darkei ha-Talmud we-Seder Tannaim we-Amoraim; Dunash ben Labrat: Teshuvot contre Menaḥem, 207 fol., 1189.
... **Harley 1528** de 𝔐, Bible avec massores, 424 fol., XIV (= Kenn 100).
... **Harley 5710** de 𝔐, Torah & Nebiim Rishonim avec massores, 258 fol., XIII (= Kenn 102).
... **Harley 5711** de 𝔐, Nebiim Aharonim & Ketubim avec massores, 302 fol., XIII (= Kenn 102).

... **Harley 5720** de 𝔐, Nebiim (de Jos 7,22 à Ez 45,19) avec massores, 322 fol., X-XI.
... **Or 1467** de 𝔐, Torah (à partir de Lv 12,9) avec 𝔗 & massores, ponctuation supralinéaire, 121 fol.
.. **Or 1474** de 𝔐, Nebiim Aharonim avec 𝔗 & massores, ponctuation supralinéaire, 274 fol., XVI-XVII (= Ginsb. 72).
... **Or 2201** de 𝔐, Bible avec massores ("Bible Merwas"), 368 fol., Toledo 1246 (= Ginsb. 14).
... **Or 2373** de 𝔐, Ketubim avec massores, 125 fol., XIII (= Ginsb. 63).
... **Or 2509**, commentaire de Yéfet ben Ély sur Job, 102 fol.
... **Or 2511**, commentaire de Yéfet ben Ély sur Job 32,6 - 42,17, 150 fol.
... **Or 2512**, commentaire de Yéfet ben Ély sur Job, 58 fol.
... **Or 2552**, fol. 1-89, commentaire de Yéfet ben Ély sur Job.
... **Or 4445** de 𝔐, Torah (de Gn 39,20 à Dt 1,33) avec massores, 186 fol., IX-X.
... **Or 4837**, Abulwalid, Kitab al-Uṣul, 214 fol., XIV.
Lyon, Bibliothèque municipale 3-4, 1020 fol., Zikronot.
Madrid, Bibl. Univ.
... **hebr 1** de 𝔐, Bible avec massores, 340 fol., Toledo 1280.
Milano, Biblioteca Ambrosiana
... **623 sup**, Rashi sur Psaumes, Joseph Qara sur Job, Anonyme sur Proverbes, Pseudo-Saadya sur Daniel, Benjamin ben Judah(?) sur Esdras, 292 fol.
... **B 21 inf** de 𝔖, édité en Ceriani A.M., *Translatio Syra Pescitto V.T. ex codice Ambrosiano sec. fere VI. photolithographice edita*, 2 vol., Milan 1876-1881.
... **B 35 inf** de 𝔐, Torah, Megillot & Job avec massores, 𝔗 et Rashi, 304 fol. (= Kenn 185).
... **C 313 inf** de Syh, édité en Ceriani A.M., *Codex syro-hexaplaris Ambrosianus photolithographice editus*, Milan 1874.
... **ebr 5 = B 35 inf**

München, Bayerische Staatsbibliothek
... **hebr 95**, Talmud Babli édité en *Der Babylonische Talmud, nach der einzigen vollständigen Handschrift ... vervielfältigt* ... von H.L. Strack, 2 Bde., Leiden 1912.
New York, Jewish Theological Seminary (JTS)
... **44a** de 𝔐, Torah avec massores, édité en *The Pentateuch, Early Spanish manuscript (Codex Hillely)*, Toledo 1241, Jerusalem 1974, 266 fol.
... **225** de 𝔐, Nebiim Rishonim avec massores, 104 fol., XV (acc n° 0400).
... **232** de 𝔐, Nebiim Aharonim avec massores, 112 fol., X-XI (= ENA 346).
... **508** de 𝔐, Psaumes, Job, Proverbes, XIII.
... **510** de 𝔐, Ketubim; cf. Ms Berlin Or qu 680.
... **2918-2919**, A. Schultens: Dictionnaire hébreu inédit, lettres alef (578 p.) et dalet-zaîn (non paginé).
... **2932**, Radaq, Séfer ha-Shorashim, 228 fol., Italie, XV.
... **2978**, Radaq, Séfer ha-Shorashim, 290 fol., Espagne, XIV-XV.
... **2979**, Radaq, Séfer ha-Shorashim, 262 fol., Italie, XV.
... **2996**, Radaq, Séfer ha-Shorashim, 201 fol., Espagne, XV.
Oxford, Bibl. Bodl.
... **Arch Seld A 47** de 𝔐, Bible avec massores, 394 fol., 1304? (= Kenn 2).
... **Bodl 135**, Abraham ha-Babli: Traité grammatical; Parḥon: Maḥberet ha-'Arukh, 231 fol. (= Neubauer 1466).
... **Bodl 150**, Pesiqta de-Rab Kahana, Mekhilta de-Rabbi Ishmael et Meleket ha-Mishkan, Midrashim Sifra et Sifré, 431 fol.
... **Digby Or 32** (olim Laud A 172) de 𝔐, Torah sans massores, 143 fol., X.
... **Digby Or 33** (olim Laud A 162) de 𝔐, Nebiim & Ketubim sans massores, 470 fol., X(!) selon Kenn (= Kenn 1).
... **heb b6**, Yalquṭ Shiméoni sur la Torah, 250 fol. (= Neubauer 2637).
... **heb d43**, fragments de la Geniza, 55 fol.
... **heb d56**, fragments de la Geniza, 45 fol.

... **heb e45**, cf. Díaz Estéban, *Sefer Oklah we-Oklah*, Madrid 1975, p. XXIII.
... **Hunting 11** de 𝔐, Bible avec massores, 187 fol., vers 1180? (= Kenn 4).
... **Hunting 12** de 𝔐 (de 1 R 22,35 à 1 Ch 9,11) avec massores, 209 fol., vers 1180? (= Kenn 4).
... **Hunting 117**, Maïmonide: autographe du commentaire sur Mishna Zeraïm.
... **Hunting 128**, Abraham ibn Ezra: Sahot, Moznayim; Anonyme: Séfer ha-Binyan; Judah Ḥayyuj: Verbes à lettres faibles et redoublées, traduit par Moshé ibn Giqatilla, 136 fol.
... **Hunting 162**, Maïmonide: Guide des Égarés, 212 fol.
... **Hunting 164**, Maïmonide: Guide des Égarés III 8ss, 14, 140 fol.
... **Hunting 165**, Maïmonide: Guide des Égarés II, 116 fol.
... **Hunting 236**, Maïmonide: Guide des Égarés II 36-45, 38 fol.
... **Hunting 267**, Maïmonide: Guide des Égarés I, 197 fol.
... **Hunting 511**, Commentaires sur Job: Saadya, Moshé ibn Giqatilla, Anonymus, 132 fol. (= Neubauer 125).
... **Hunting 573**, Judah ibn Qoreish: Risala; Saadya: 70 mots hapax, 84 fol. (= Neubauer 1448).
... **Marsh 402**, Maïmonide: Guide des Égarés, 273 fol.
... **Mich 362 et 363**, Kaleb Afendopoulo: Nahal Eshkol; Judah Hadassi: Eshkol ha-Kofer, 195 + 203 fol., 1520?
... **Mich 562**, Norzi Y.S., Goder Peres sur la Torah et les Megillot (= 2e autographe), 279 fol. (= Neubauer 1444).
... **Opp 22**, Yalquṭ ha-Makhiri sur les Psaumes, 384 fol.
... **Opp 25**, Abraham ibn Ezra sur Torah (avec 3 super-commentaires), Psaumes, Job, Megillot et Daniel; Benjamin ben Jehuda de Rome sur Chroniques et Proverbes; Isaïe de Trani l'ancien sur Esdras-Néhémie, 361 fol.
... **Opp 34**, Rashi: Commentaires bibliques; Joseph Qara sur Job, 329 fol.
... **Opp 344**, Tanhum Yerushalmi sur Jérémie, Ezéchiel et les 12 prophètes.

... **Opp 625**, Shelomo Parḥôn: Grammaire et ʻArukh; Joseph Qimḥi sur Job et Séfer Zikkaron; Éliézer de Beaugency: Commentaire sur les 12 prophètes, Ézéchiel et Isaïe; Abraham ibn Ezra sur Lamentations et Qohélet; Anonyme français sur Cantique; Horayôt ha-Qoré (traduction de Natanael Meshullam); Anonyme allemand sur Job, Shimush Tehillim et sentences éthiques, 284 fol.
... **Opp 627**, Menaḥem ben Saruq: Maḥberet; Dunash ben Labrat: Teshuvot contre Menaḥem; Jacob Tam: Hakraot, 208 fol., XIII-XIV.
... **Opp 630**, Shelomo Parḥôn: Grammaire et ʻArukh, 99 fol.
... **Opp 631**, Shelomo Parḥôn: Grammaire et ʻArukh, 142 fol.
... **Opp Add fol 1**, Talmud Babli, Zeraïm et Moéd.
... **Opp Add fol 3**, Midrash Rabba sur la Torah (avec Pseudo-Rashi sur Beréshit Rabba), 460 fol.
... **Opp Add fol 64**, Saadya sur Daniel, 175 fol.
... **Opp Add fol 65**, Maïmonide: Guide des Égarés, 205 fol.
... **Opp Add quart 90**, Judah Ḥayyuj, Verbes à lettres faibles et redoublées, traduit par Moshé ibn Giqatilla, 55 fol.
... **Opp Add quart 122**, Isaac ben Abraham Troki: Hizzuq Emunah, 165 fol.
... **Opp Add quart 137**, Elia ben Aaron ben Moshé: Fihrist; Judah Hadassi: Eshkol ha-Kofer, 412 fol., 1747.
... **Opp Add quart 184**, Abraham ibn Ezra: Sahot, Yesod ha-diqduq, Moznayim, Séfer ha-Niqqud, 135 fol.
... **Poc 70**, cf. Saadya, commentaire sur Proverbes, 183 fol.
... **Poc 99**, Judah Ḥayyuj: Verbes à lettres faibles et redoublées, Kitab al-Tanqit, 132 fol.
... **Poc 101**, Maïmonide: Guide des Égarés II 2-46, 98 fol.
... **Poc 102**, Maïmonide: Guide des Égarés II, 145 fol.
... **Poc 134**, Judah Ḥayyuj: Verbes à lettres faibles et redoublées; Abulwalid: Opuscules, 264 fol.
... **Poc 145**, Maïmonide: Guide des Égarés III, 103 fol.
... **Poc 211**, Maïmonide: Guide des Égarés III, 167 fol.
... **Poc 212**, Maïmonide: Guide des Égarés I 1-76, 146 fol.

... **Poc 234**, Maïmonide: Guide des Égarés, 240 fol.
... **Poc 295**, Maïmonide: autographe du commentaire sur Mishna Neziqin et Qodashim, 300 fol.
... **Poc 345**, Maïmonide: Guide des Égarés, 200 fol.
... **Seld A Sup 102**, Yalquṭ Shiméoni sur Proverbes, Job, Daniel, Esdras, Chroniques, 116 fol.
Paris, Bibliothèque Nationale
... **hébr 1-3** de 𝔐, Bible avec massores, 3 vol., 144 & 232 & 192 fol., 1286 (ms des jésuites de Cologne) (= Kenn 158).
... **hébr 5** de 𝔐, Torah, Megillot & Haftarot avec massores et 𝔗, 315 fol., 1298 (= Kenn 206).
... **hébr 6** de 𝔐, Nebiim & Ketubim avec massores, 361 fol., 1298 (= Kenn 206).
... **hébr 26** de 𝔐, Bible avec massores, 460 fol., Toledo 1272 (= Kenn 209).
... **hébr 82** de 𝔐, Nebiim avec massores, 389 fol., Burgos 1207.
... **hébr 105** de 𝔐, Ketubim, Josué, Juges, Samuel avec massores, 212 fol., Toledo 1198 (= Kenn 326).
... **hébr 133**, Isaac Natan, Méir Netib (première moitié).
... **hébr 134-135**, Zikronot, 1120 fol.
... **hébr 148**, Okhla we-Okhla, 112 fol.
... **hébr 149**, Midrashim Bereshit Rabba, Wayyiqra Rabba et début de Bammidbar Rabba, 174 fol.
... **hébr 162**, Rashi sur Josué, Juges, Rois, Ézéchiel, Psaumes, Proverbes, Cantique, fin-Qohélet; Joseph Qara sur Samuel, Isaïe, Jérémie, 12 prophètes, Job, Ruth, début Qohélet, Esther, Esdras-Néhémie; Pseudo-Saadya sur Daniel, 228 fol., XIII.
... **hébr 192**, Menahem de Posquières sur Jérémie et Ézéchiel, 125 fol.
... **hébr 293**, Yéfet ben Ély: commentaire sur le Cantique; cf. Alobaidi.
... **hébr 294**, Yéfet ben Ély: commentaire sur Qohélet; cf. Vajda p. 115.
... **hébr 301**, Glossaire (B) hébreu-français: Jos - Esdras, 128 fol., XIII.
... **hébr 302**, Glossaire (A) hébreu-français: Genèse - 2 Chroniques, 177 fol., 1241.
... **hébr 1214**, Menaḥem ben Saruq: Maḥberet, 40 fol., XIII.

... **hébr 1215**, Ḥayyuj, trad. Moshé ibn Giqatilla; Isaac Duran: Maassé Éphod, 247 fol.
... **hébr 1219**, Natan ben Yeḥiel, 'Arukh, 358 fol., 1413.
... **hébr 1221**, Judah ibn Balaam (trad. hébr.): Homonymes, particules, dénominatifs; Abraham ibn Ezra: Sahot, Yesod Mora, Moznaïm, 249 fol., 1317.
... **hébr 1224**, Abraham ibn Ezra: Sahot, 57 fol.
... **hébr 1244**, Joseph ibn Kaspi: Shorashot Keseph, 416 fol., XV.
... **hébr 1325**, Isaïe triglotte (𝔐, 𝔗 et arabe de Saadya), 128 fol.
... **hébr 1369**, Pentateuque arabe (Saadya), 149 fol.
... **lat 11504-11505**, Bible 𝔙 citée selon éd. Estienne 1540 (= Sangermanensis oblongus).
... **lat 11553**, seconde partie d'une Bible 𝔙. Ce ms et la première partie perdue sont cités selon éd. Estienne 1540 (= Sangermanensis latus).
... **lat 11937**, Bible 𝔙 (= Estienne Sangermanensis parvus) citée selon éd. San Girolamo.
Parma, Biblioteca Palatina
... **2217**, Abraham ibn Ezra: Yesod Mispar, Sefat Yéter, Safa berurah, foll. 97-111, XVI (= De Rossi 314).
... **2401**, Yalquṭ Shiméoni sur les Nebiim Rishonim et sur Isaïe, Jérémie, Ézéchiel, Habaquq, Sophonie, Zacharie et Malachie; Yalquṭ ha-Makhiri sur Joël, Osée, Amos, Abdias, Jonas, Michée et Nahum, 444 fol., XV (= De Rossi 1172).
... **2648**, Shelomo ibn Parḥôn: 'Arukh avec préface et grammaire, 136 fol., XIV (= De Rossi 1038).
... **2668** de 𝔐, Bible avec massores utilisée par Norzi, 371 fol., Toledo 1277 (= De Rossi 782).
... **2780**, Glossaire (E) hébreu-français Genèse - Joël, 178 fol., XIV (= De Rossi 637).
... **2781**, Menaḥem ben Saruq: Maḥberet; Jacob Tam: Hakraot, Hasérot u-Yetérot, Rafé en-begadkefat, 97 fol., XIII (= De Rossi 132).

... **2808** de 𝔐, Bible avec massores, 318 fol., XIII (= De Rossi 2), reproduit en A. Sperber, *The Parma Bible* (CCHMA II/2.3), Copenhague 1959.
... **2924**, Glossaire (D) hébreu-français Genèse - Néhémie, 217 fol., 1279 (= De Rossi 60).
... **2994**, Joseph Qara sur Nebiim, 173 fol., XIV-XV (= De Rossi 255).
... **3049**, Shelomo ibn Parḥôn: ʻArukh avec préface et grammaire, 134 fol., 1372 (= De Rossi 764).
... **3122**, Tanhuma, Pesiqta Rabbati, Shir ha-Shirim Rabba, Midrash Mishlé, midrashim variés, Debarim Rabba et Écha Rabbati, 285 fol. (= De Rossi 1240).
... **3218** de 𝔐, Torah, Megillot et Haftarot avec massores et Rashi (et Ramban sur Torah), 1064 p., 1475 (= De Rossi 7).
... **3254**, Tanhuma, Pesiqta de-Rab Kahana, Écha Rabbati, 202 fol. (= De Rossi 261).
... **3508**, Shelomo ibn Parḥôn: ʻArukh avec préface et grammaire; Menaḥem ben Saruq: Maḥberet; Dunash ben Labrat: Teshuvot contre Menaḥem; Talmidey Menaḥem: Teshuvot contre Dunash; Yehudi ben Sheshet: Teshuva pour Dunash; Jacob Tam: Hakraot; Shelomo ibn Gebirol: Séfer Anaq, 233 fol. (= Stern 7).
... **De Rossi 138**, Mishna, 195 fol., reproduit à Jérusalem 1970.
Petrograd de 𝔐, reproduit en H.L. Strack, *Prophetarum posteriorum codex babylonicus Petropolitanus*, St. Petersburg 1876.
Reuchlin de 𝔐, Nebiim, ℭ, reproduit en A. Sperber, *Codex Reuchlinianus No 3 of the Badische Landesbibliothek in Karlsruhe* (CCHMA II/1), Copenhague 1956 (= Kenn 154).
Roma, Bibliotheca Apostolica Vaticana
... **Barberini or 1**, Pentateuque samaritain triglotte (hébreu, araméen et arabe), 264 fol.
... **Barberini 549**, 86, IX-X, cité selon 𝔊 (édition Göttingen).
... **ebr 3** de 𝔐, Bible avec massores, 575 fol., avant 1309 (= Kenn 476).
... **ebr 7** de 𝔐, Torah & Ketubim avec massores, 464 fol., XIV (= Kenn 484).
... **ebr 31**, Midrash Sifra, Séder Eliyahu, 167 fol., 1073, reproduit à Jérusalem en 1972.

... **ebr 32**, Midrashim Wayyiqra Rabba et Sifré, 115 fol., X-XI, reproduit à Jérusalem en 1972.
... **ebr 60**, Midrash Bereshit Rabba, 181 fol., X, reproduit à Jérusalem en 1971.
... **ebr 66**, Midrash Sifra, 234 fol., IX-X, reproduit par L. Finkelstein, New York 1956.
... **ebr 75**, Abraham ibn Ezra sur les 12 Prophètes, reproduit en *Abraham ibn Ezra's Commentary on the Minor Prophets*, Jérusalem 1976.
... **ebr 108**, Talmud Babli Shabbat & Moed Qatan, 123 fol.
... **ebr 109**, Talmud Babli, Érubin, Pesaḥim et Béça, 141 fol.
... **ebr 110**, Talmud Babli Sota, Nedarim & Nazir, 102 fol.
... **ebr 111**, Talmud Babli Yebamot, Qiddushim & Nidda, 223 fol.
... **ebr 112**, Talmud Babli Ketubot, 40 fol.
... **ebr 113**, Talmud Babli Ketubot & Nidda, 85 fol.
... **ebr 114**, Talmud Babli Yebamot & Baba Méçia, 31 fol.
... **ebr 115**, Talmud Babli Baba Méçia & Baba Batra, 117 fol.
... **ebr 116**, Talmud Babli Baba Qamma, 119 fol.
... **ebr 117**, Talmud Babli Baba Méçia, 90 fol.
... **ebr 118**, Talmud Babli Zebahim & Menahot, 124 fol.
... **ebr 119**, Talmud Babli Zebahim, Temura, Arakhin, Bekhorot, Méïla & Keritot, 118 fol.
... **ebr 120**, Talmud Babli Menahot, Bekhorot, Keritot, Méïla, Tamid, Qinnim, Arakhin, Temura & Middot, 242 fol.
... **ebr 121**, Talmud Babli Zebahim & Hullin, 183 fol.
... **ebr 122**, Talmud Babli Hullin, 112 fol.
... **ebr 123**, Talmud Babli Hullin; commentaire de Genèse à Nombres 8, 91 fol.
... **ebr 125**, Talmud Babli Pesaḥim, 76 fol.
... **ebr 130**, Talmud Babli Ketubot & Gittin, 128 fol.
... **ebr 133**, Talmud Yerushalmi Zeraïm, 150 fol.
... **ebr 134**, Talmud Babli Pesaḥim, Yoma, Rosh ha-Shana, ... Taanit, Sukka, Béça, Megilla, Hagiga & Moéd Qatan, 220 fol.
... **ebr 291**, Yalquṭ ha-Makhiri sur Osée (foll. 158-216); Midrashim sur Qohélet et Esther (foll. 217-304).

... **ebr 402**, Jacob Tam: Hakraot; Joseph Qimḥi: Sépher ha-Galuy, traités grammaticaux, 121 fol., XV.
... **ebr 448** de 𝔐, Torah avec massores et ℭ, 349 fol., environ 1000 (= Kenn 233).
... **ebr 468** de 𝔐, Bible avec massores, 481 fol., 1215 (= Kenn 506).
... **ebr 482** de 𝔐, Bible avec massores, 558 fol., 1216 (= Kenn 542).
... **graecus 1209**, édité en Vercellone C. & Cozza L., *Bibliorum Sacrorum graecus codex Vaticanus*, 6 vol., Roma 1869-1881.
... **Urbin ebr 1**, de 𝔐 et ℭ, Bible avec targum et massores, 979 fol., 1294 (= Kenn 228).
... **Urbin ebr 2**, Bible avec massores, XII (= Kenn 225).
St. Petersburg, Bibliothèque nationale russe
... **EBP B 19A** de 𝔐 (Leningradensis = ms Firkovitch), facsimilé en: *The Leningrad Codex*, Grand Rapids / Cambridge / Leiden / New York / Cologne 1998.
... **II Firk 10** (= Çufut Kalé 17, actuellement 171610) de 𝔐, Torah (à partir de Gn 11,30) avec massores, début X.
... **II Firk 17** (= Çufut Kalé 36, actuellement 26535) de 𝔐, Torah écrite par Shelomo ben Buyaa, ponctuation et massores par Éphraïm ben Buyaa, déc. 930.
... **II Firk 25** de 𝔐, Nebiim Rishonim.
... **II Firk 26** de 𝔐, Nebiim Aharonim.
... **II Firk 34** de 𝔐, Ketubim.
... **II Firk 94** de 𝔐, Nebiim & Ketubim.
... **II Firk 223** de 𝔐, Nebiim Rishonim.
... **II Firk 225** de 𝔐, Nebiim Aharonim.
(Ces six mss selon P. Kahle, *Masoreten des Westens I*, 67, 71s et 74.)
... **II Firk 1554**, fragments de la Okhla, cité selon Díaz Estéban.
Venise Marcian. gr. 1 = **V** (cf. Rahlfs, *Verzeichnis* 271s et 306)
Wien, Österreichische Nationalbibliothek
... **hebr 15** de 𝔐, Nebiim & Ketubim sans massores, 453 fol., XII (= Kenn 490).
... **hebr 16** de 𝔐, Nebiim & Ketubim avec massores, 369 fol., XIII.
... **hebr 35** de 𝔐, Bible avec massores, 438 fol., XIV (= Kenn 254).

Müller, Müller A. cf. SBOT

N = 𝔐 (éd. des Ketubim de Naples).

NAB, *The New American Bible*, Catholic Biblical Association of America, Washington, D.C. 1970.

Nathan ben Yeḥiel, Sepher ha-ʻArukh, lu en ms Paris BN hébr 1219; ms Leiden Scaliger 5 (foll. 85-490); édité par Obadiah, Menashé et Benjamin de Rome, Rome, vers 1469-1472; par A. Kohut, 9 vol. + additamenta, Wien 1892, en rééd. S. Krauss, New York 1955.

NEB, *The New English Bible. The Old Testament*, Oxford / Cambridge 1970.

Nobilius, Nobilius Flaminius cf. Morin

Norzi, Norzi Y.S., גודר פרץ commentaire textuel sur le 𝔐, édité en 𝔐 (éd. מנחת שי) et en Miqraot Gedolot.

NRSV (New Revised Standard Version), *The Holy Bible Containing the Old and New Testaments*, Nashville 1990.

[N]RSV = RSV + NRSV.

Ognibeni, Ognibeni B., *Tradizioni orali di lettura e testo ebraico della Bibbia. Studio dei diciassette ketiv* לא */ qere* לו (SF.NS 72), Fribourg 1989.

Okhla, lue en Ms Paris BN hébr 148; Ms Halle, Univ Bibl Y b 10 Q. Les fragments de St. Petersburg sont cités selon Díaz Estéban.

—— de Halle I: Díaz Estéban F., *Sefer Oklah we-Oklah*, Madrid 1975.

—— de Halle II: Ognibeni B., *La seconda parte del Sefer Oklah we-Oklah*, Madrid 1995.

—— de Paris: Frensdorff S., *Das Buch Ochlah W'ochlah (Massora)*, Hannover 1864.

Olshausen, Olshausen J., cf. Hirzel.

Oort, Oort H. ed., *Textus hebraici emendationes*..., Leiden 1900.

Origène, Origenes, *Opera omnia*, ed. C. Delarue, 4 vol., Paris 1733-1759.

Orlinsky, Orlinsky H., “Studies in the Septuagint of Job”: HUCA 28 (1957) 53-74, 29 (1958) 229-271, 30 (1959) 153-167, 32 (1961) 239-268, 33 (1962) 119-151, 35 (1964) 57-78, 36 (1965) 37-47.

Osty, *La Bible*. Traduction française sur les textes originaux par É. Osty et J. Trinquet, Paris 1973.

Pagnini, Pagnini S., *Biblia… nova translatio…*, Lyon 1527.

—— **(1542)** *Biblia Sacra ex Santis Pagnini translatione… recognita...*, Lyon 1542 (éditée par Michaël Villanovanus = Michel Servet).

—— **(1557)** cf. Estienne (Bible de 1557).

—— **Institutiones**, *Habes hoc in libro… Hebraicas Institutiones*, Lyon 1526.

—— **Thesaurus**, אוֹצַר לְשׁוֹן הַקֹּדֶשׁ, *hoc est Thesaurus linguæ sanctæ...*, Lyon 1529; ... auctum et recognitum... opera J. Merceri... et al., ed. B.C. Bertram, Lyon [= Genève] 1577.

Parḥôn, Parḥôn Shelomo ibn, *Maḥberet ha-'Arukh*; lu en: ms Oxford Bibl. Bodl. 135 (foll. 11-231), Opp 625 (foll. 1-96), Opp 630 et Opp 631; ms Parma Bibl. Palatina 3508 (foll. 1-110 et 221-233); cité selon מחברת הערוך, ed. S.G. Stern, Poznań 1844.

Perles, Perles F., *Analekten zur Textkritik des A.T.*, 2 Bde., München 1895 & Leipzig 1922.

Peters, Peters N., *Das Buch Job* (EHAT 21), Münster 1928.

Pinkuss, Pinkuss H., „Die syrische Übersetzung der Proverbien: textkritisch und in ihrem Verhältnisse zu dem masoretischen Text, den LXX und dem Targum untersucht“: ZAW 14 (1894) 65-141, 161-222.

Podechard, Podechard E., *L'Ecclésiaste* (EtB), Paris 1912.

Polyglotte

—— **d'Alcalá**, *Biblia Complutensis* (1515-1517), reprint Roma 1983s.

—— **d'Anvers**, *Biblia Sacra hebraice, chaldaice, græce et latine*, 8 vol., Anvers 1569-1572.

—— **de Paris**, *Biblia hebraica, 2 samaritana, 3 chaldaica, 4 græca, 5 syriaca, 6 latina, 7 arabica*, 10 vol., Paris 1629-1645.

—— **de Londres**, *Biblia Sacra Polyglotta*, ed. B. Walton, 6 vol., London 1657.

Pope, Pope M.H., *Job* (AB 15), New York / London 2/1973.

Poznanski, Poznanski S., *Mose b. Samuel Hakkohen ibn Chiqatilla nebst den Fragmenten seiner Schriften*, Leipzig 1895.

Preuss, Preuss J., *Biblisch-talmudische Medizin.* Beiträge zur Geschichte der Heilkunde und der Kultur überhaupt, Berlin 3/1923.

Pritchard, ANET, Pritchard J.B. ed., *Ancient Near Eastern Texts Relating to the Old Testament*, Princeton 3/1969.

1QIs-a édité en *Scrolls from Qumran Cave I … from photographs by John C. Trever*, Jerusalem 1972.

4QJob[a] (= 4Q99): ed. E. Ulrich et S. Metso in: DJD XVI, 171-178.

4QJob[b] (= 4Q100): ed. E. Ulrich et S. Metso in: DJD XVI, 179s.

4QProv[a] (= 4Q102): ed. P.W. Skehan et E. Ulrich in: DJD XVI, 181s.

4QProv[b] (= 4Q103): ed. P.W. Skehan et E. Ulrich in: DJD XVI, 183-186.

4QQoh[a] (= 4Q109): ed. E. Ulrich in: DJD XVI, 221-226.

4QCant[a] (= 4Q106): ed. E. Tov in: DJD XVI, 199-204.

4QCant[b]**:** (= 4Q107): ed. E. Tov in: DJD XVI, 205-218.

6QCant: ed. M. Baillet in: Baillet, M., Milik, J.T. et de Vaux, R., *Les „petites grottes" de Qumran* (DJD III), Oxford 1962, Textes p. 112s.

Qpal = 4Q101 (= 4QPaleoJob[c], ed. P.W. Skehan, E. Ulrich & J.E. Sanderson, in DJD IX, Oxford 1992, 155-157).

Qtg = 11QtgJob: *Le Targum de Job de la grotte XI de Qumrân*, ed. J.P.M. Van der Ploeg et A.S. Van der Woude, Leiden 1971; cf. aussi Sokoloff.

Qimḥi, cf. Joseph Qimḥi

Qirqisani, Yusuf Abu Ya'qub al-Qirqisani, كتاب الانوار والمراقب, ed. L. Nemoy, 4 vol., New York 1939-1943.

Radaq, Radaq (R. David Qimḥi), en Jb: commentaire édité en Schwarz, 127-145.

—— **Mikhlol**, cité selon ספר מכלול, ed. Isaac ben Aaron Rittenberg, Lyck 1862.

—— **Shorashim**, lu en mss New York JTS 2932, 2978, 2979, 2996; édité à Rome avant 1480; par Joseph b. Jacob Ashkenazi en 1490; par Isaac b. Judah Cattorzi à Naples en 1491; à Venise en 1545; édité עם קצת נמוקים שהוסיף רבי אליה הלוי המדקדק à Venise en 1546 (édition selon laquelle nous citons cet ouvrage); et par J.H.R. Biesenthal & F. Lebrecht à Berlin en 1847.

Rahlfs, Rahlfs A.,
—— **Studien**, *Septuaginta-Studien I-III*, Göttingen 2/1965.
—— **Verzeichnis**, *Verzeichnis der griechischen Handschriften des Alten Testaments* (MSU 2), Berlin 1914.
—— cf. 𝔊 (éd. Rahlfs)

Ralbag, Ralbag (R. Levi ben Gershom), en Jb: commentaire édité en Miqraot Gedolot, en Pr: lu en Dortas, en B2 et en Miqraot Gedolot, en Qo: פירוש על חמש מגלות, Königsberg 1860.

Ramban, commentaire sur Job édité en 𝔐 (éd. Félix de Prato).

Rashi, Rashi (R. Shelomo ben Isaac), commentaire sur la Bible, lu en ms Oxford Bibl. Bodl. Opp 34 et édité en B2, Miqraot Gedolot.

Ratzaby, Ratzaby Y., *A Dictionary of Judaeo-Arabic in R. Saadya's Tafsir*, Ramat-Gan 1985.

REB, The Revised English Bible, Oxford / Cambridge 1989.

Reider, Contributions, Reider J., "Contributions to the Hebrew Lexicon": ZAW 53 (1935) 270-277.

Reuss, Reuss E., *Hiob*, Braunschweig 1888.

Richter, Richter G., *Textstudien zum Buche Hiob* (BWANT 3/7), Stuttgart 1927.

RL (Revidierte Lutherbibel), *Die Bibel nach der Übersetzung Martin Luthers. Revidierte Fassung. Altes Testament*, Stuttgart 1967.

[R]NEB = NEB + REB.

Rœdiger, Rœdiger A. cf. Gesenius, *Thesaurus*

Rom, *Le Psautier Romain et les autres anciens psautiers latins*, éd. Weber R., Rome 1953.

Rosenmüller, Rosenmüller E.F.C., en Jb: *Iobus* (Scholia in V.T. V), Leipzig 2/1824; en Pr: *Proverbia* (Scholia in V.T. IX/1), Leipzig 1829; en Qo et Ct: *Ecclesiastes et Canticum* (Scholia in V.T. IX/2), Leipzig 1830.

RSV (Revised Standard Version) The Bible Containing the Old and New Testaments Translated from the Original Languages, Being the version set forth A.D. 1611, revised A.D. 1881-1885 and A.D. 1901, compared with the most ancient authorities and revised A.D. 1952, New York 1952.

S = Édition princeps de la Bible hébraïque (Soncino 1488).

𝔖, s, Syriaque Peshiṭta (𝔖 = leçon principale, s = leçons secondaires), éditée en Polyglottes de Paris et de Londres, en édition de Mossul, 1886-1891 et en édition de Leyde (Vetus Testamentum Syriace, ed. Institutum Peshittonianum Leidense), Leiden 1966ss.; lue en ms Ambrosianus ou en édition de Leyde.

σ′, Symmaque, pour Jb cité selon 𝔊 (éd. Göttingen), pour Pr, Qo et Ct selon Field.

Saadya, Saadya ben Yosef al-Fayyûmî. En Jb: édité par W. Bacher, traduit en français par J. et H. Derenbourg, Paris 1899; édité et traduit en hébreu par J.D. Kafaḥ, Jérusalem 1973; lu en ms Oxford, Bibl. Bodl. Hunting 511. En Pr: édité et traduit en français par J. Derenbourg et Mayer Lambert, Paris 1894; édité et traduit en hébreu par J.D. Kafaḥ, Jérusalem 1975 et lu en ms Oxford, Bibl. Bodl. Poc 70. En Ct: édité par A. Merx, Heidelberg 1882.

—— **Agron,** האגרון, كتاب اصول الشعر العبراني, ed. N. Allony, Jerusalem 1969.

—— **Kitâb al-Amânât**, كتاب الامانات والاعتقادات, ed. S. Landauer, Leiden 1880. Traduit en hébreu par Judah ibn Tibbôn, ספר אמונות ודעות, Constantinople 1562; et en anglais par S. Rosenblatt, *Saadia Gaon, The Book of Beliefs and Opinions* (YJS 1), New Haven 1948.

Sabatier, Sabatier P., *Bibliorum sacrorum latinæ versiones antiquae seu Vetus Italica*, 2 vol., Reims 1743.

Sagesse d'Aménémopé cf. Pritchard, ANET 421-424 ou Laisney.

Sah = Sahidique

Salmon ben Yeruḥam, en Qo: mss St. Petersburg, Musée Asiatique 282, Bibl. Saltykov Shchedrin Firk. I 559, Firk. II 1781; London, British Library Or 2517.

SBOT, *The Sacred Books of the Old Testament*. A Critical Edition of the Hebrew Text... with Notes... under the Editorial Direction of P. Haupt, 16 vol., Leipzig / Baltimore 1894-1904; en Ps: Wellhausen J. (SBOT 14), 1895; en Jb: Siegfried C. (SBOT 17), 1893; en Pr: Müller A. & Kautzsch E. (SBOT 15), 1901.

Schleusner, Schleusner J.-F., *Novus thesaurus philologico-criticus sive lexicon in LXX et reliquos interpretes græcos ac scriptores apocryphos V.T.*, 5 vol., Leipzig 1820-1821.

Schnurrer, Schnurrer C.F., *Dissertationes philologico-criticæ,* Gotha 1790.

Schroeder, Schroeder N.G., *Institutiones ad fundamenta linguae hebraeae*, Ulm 2/1785.

Schultens, Schultens A., en Jb: *Liber Jobi* ..., 2 vol., Leiden 1737, en Pr: *Proverbia Salomonis*..., Leiden 1748.

—— **Opera**, *Opera minora*, Leiden 1769.

—— **Origines**, *Origines hebreæ*, 2 vol., Franequer 1724 et Leiden 1738.

Schwarz, Schwarz I., cf. Zeraḥiah Barceloni

Siegfried, Siegfried C. cf. SBOT.

Sokoloff, Sokoloff M., *The Targum to Job from Qumran Cave XI* (BISNELC), éd. M. Sokoloff, Ramat-Gan 1974.

Speer, Speer J., "Zur Exegese von Hiob 19,25-27": ZAW 25 (1905) 47-140.

Stec, Stec D.M., *The Text of the Targum of Job*, Leiden 1994.

Steinschneider, Steinschneider M., *Verzeichnis der Hebräischen Handschriften*, 2 Bde. (Die Handschriften-Verzeichnisse der Königlichen Bibliothek zu Berlin, 2,1 & 2,2), Berlin 1878 & 1897.

Steuernagel, Steuernagel C., en Jb: cf. HSAT.

Sulzbach, Sulzbach A. éd., commentaire anonyme sur Job (ms Hamburg 37), Frankfurt a.M. 1911.

Sutcliffe, Sutcliffe E.F., "Further Notes on Job, Textual and Exegetical": Bib 31 (1950) 365-378.

Swete, cf. 𝔊 (éd. Swete)

Syh cf. Ms Milan C 313 inf

ℭ, t Targum (ℭ = leçon principale, t = leçons secondaires), édité en: Félix de Prato, Ben Ḥayyim, Polyglottes d'Anvers et de Londres; lu en ms Berlin Or fol 4, Urbinates 1.

ℭ (éd. **Sperber**) Sperber A., *The Bible in Aramaic*, 5 vol., Leiden 1959-1973.

τὸ ἑβρ = τὸ Ἑβραϊκόν, pour Jb cité selon 𝔊 (éd. Göttingen), pour Pr, Qo et Ct selon Field.

Talmud Babli, lu en: ms München Staatsbibl hebr 95; ms Firenze, Bibl Naz, II I 7-9; mss Vatican ebr 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 125, 130, 134; Hamburg hebr 165, 169; ms Oxford Bibl. Bodl. Opp Add fol 1; édité en *Der Babylonische Talmud*, ed. L. Goldschmidt, 9 Bde., Den Haag 1933-1935; et en תלמוד בבלי עם דקדוקי סופרים השלם, ed. J. Hutner, Jerusalem 1972-..., variantes en R. Rabbinovicz, ספר דקדוקי סופרים, vol. 1-9, New York 1960; fragments de la Geniza en גנזי תלמוד בבלי, ed. A.I. Katsh, Jerusalem 1975.

—— (éd. **Soncino**) selon les exemplaires conservés par la bibliothèque du Jewish Theological Seminary, New York.

—— (éd. **Bomberg**) *The Babylonian Talmud. First Edition Venice 1520-1523 (Bombergi)*, 22 vol., reprint Jerusalem 1968-1970.

—— (éd. **Wilna**) ... תלמוד בבלי עם כל המפרשים, vol. 1-20, Wilna 1880-1886.

—— (éd. **Faro**) cf. Dimitrovsky.

Talmud Yerushalmi, lu en: ms Leiden Scaliger 3; ms Vatican ebr 133; fragments de la Géniza lus en *Yerushalmi Fragments from the Genizah*, ed. L. Ginzberg, New York 1909; variantes en B. Ratner, ספר אהבת ציון וירושלים, vol. 1-10, Wilna 1901-1913.

—— (éd. **1523**) édité en: ... תלמוד ירושלמי נדפס דניאל בומברגי, Venise 1523.

—— (éd. **Krotoschin**), 1866.

—— (éd. **Petrokow**), 1900-1902.

Tertullien, *De Resurrectione carnis*, in: Tertullian's Treatise on the Resurrection, ed. with an Introduction, Translation and Commentary by E. Evans, London 1960.

Théodoret, *Theodoretus Cyrensis. Opera Omnia*, ed. I.L. Schulze, 5 vol., Halle 1769-1774.

Thorndike, Thorndike H., Apparat critique à la S en vol. VI, pars III de la Polyglotte de Londres.

TOB, TOBa = *Traduction œcuménique de la Bible*, édition intégrale, Ancien Testament, Paris 1975; TOBb = *La Bible, traduction œcuménique*, édition intégrale, Paris 1988.

Tobia ben Eliezer, פירוש לקח טוב על מגלת שיר השירים, ed. A.W. Greenup, London 1909.

Tobler-Lommatzsch, Tobler A. & Lommatzsch E., *Altfranzösisches Wörterbuch*, Berlin-Wiesbaden 1925-.

Toledano, Toledano E., Proverbes avec David ibn Yaḥia, vers 1492.

Torczyner, cf. Tur-Sinai

Toy, Toy C.H., *A Critical and Exegetical Commentary on the Book of Proverbs* (ICC), New York 1908.

Trommius, Trommius A., *Concordantiæ græcæ versionis vulgo dictæ LXX interpretum*, Amsterdam 1718.

Tur-Sinai, Tur-Sinai N.H., *The Book of Job*, a New Commentary, Jérusalem 1967.

Ullendorff, Ullendorff E., *Ethiopia and the Bible*, London 1968.

UT, Gordon C.H., *Ugaritic Textbook*, Grammar - Texts in Transliteration - Glossary (AnOr 38), Rome 1965.

V = ms Roma, Bibl. Apostol. Vat., ebr 448.

𝔙, **v** Vulgate (𝔙 = leçon principale, v = leçons secondaires), éditée en:

𝔙 (éd. **Bible à 42 lignes**) Édition princeps lue dans l'exemplaire Bibliothèque Mazarine 1, selon le facsimilé *Les Incunables*, Paris 1985.

𝔙 (éd. **Estienne 1532**) *Biblia… Parisiis, ex officina Roberti Stephani*, 1532.

𝔙 (éd. **Estienne 1540**) *Biblia… Parisiis, ex officina Roberti Stephani*, 1540.

𝔙 (éd. **Estienne 1545**) cf. Estienne, Bible de 1545.

𝔙 (éd. **Estienne 1557**) cf. Estienne, Bible de 1557.

𝔙 (éd. **Froben 1495**) *Bibla integra : summata : distincta…*, Bâle 1495.

𝔙 (éd. **Gadolo 1495**) *Liber vite. Biblia cum glosis ordinariis et interlinearibus… simulque cum expositione Nicolai de Lyra*, Venise 1495.

𝔙 (éd. **Laridius 1530**) *Biblia*... [revue par Gobelinus Laridius], Cologne 1530.

𝔙 (éd. **Polyglotte d'Alcalá**) cf. Polyglotte d'Alcalá.

𝔙 (éd. **San Girolamo**) *Biblia Sacra iuxta latinam vulgatam versionem,… studio monachorum abbatiæ pontificiæ Sancti Hieronymi in urbe ordinis Sancti Benedicti edita*, Roma 1926ss.

𝔙 (éd. **Weber**) Weber R., et al., *Biblia Sacra iuxta vulgatam versionem*, 2 vol., Stuttgart 1969.

Les éditions Sixtine et Clémentine sont citées selon San Girolamo et Weber.

𝔙 (éd. **Nova Vulgata**), *Nova Vulgata Bibliorum Sacrorum editio*, Rome 2/1986.

Vajda, Vajda G., *Deux commentaires karaïtes sur l'Ecclésiaste*, Leiden 1971.

Van den Broek, Van den Broek R., *The Myth of the Phoenix*, Leiden 1972.

Vatable, Vatable François cf. Estienne, Bibles de 1545 et 1557

Vogel, Vogel G.J.L., en Pr: *Alb. Schultensii versio integra Proverbiorum Salomonis et in eadem Commentarius, quem in compendium redegit et Observationibus criticis auxit…*, Halle 1768.

Volck, Volck W., en Jb: *Die poetischen Hagiographen* (KKA/7), Nördlingen 1889.

Wagner, Wagner M., *Die lexikalischen und grammatikalischen Aramaismen im alttestamentlichen Hebräisch* (BZAW 96), Berlin 1966.

Walters, Walters P., *The Text of the Septuagint*, Cambridge 1973.

Weerts, Weerts J., "Über die babylonisch punktierte Handschrift N° 1546 der II. Firkowitsch'schen Sammlung (Codex Tschufutkale N° 3)": ZAW 26 (1906) 49-84.

Wehr, Wehr H., *Arabisches Wörterbuch für die Schriftsprache der Gegenwart*, Leipzig 1952.

Weisz, Weisz M., ספר היובל ... לבית, שרידים מהגניזה מדרש הרבנים בבודאפשט, Budapest 1928.

Wellhausen, Wellhausen J., *Prolegomena zur Geschichte Israels*, Berlin 3/1886.

Wellhausen 1, en Ps: cf. SBOT (Wellhausen J., *The Book of Psalms. Critical Edition of the Hebrew Text*. SBOT 14, Leipzig 1895). Cf. aussi id., “Bemerkungen zu den Psalmen”, in: *Skizzen und Vorarbeiten*, 6. Heft, Berlin 1899, 163-187.

Wellhausen 2, en Ps: Wellhausen J., *The Book of Psalms. A New Translation with Explanatory Notes*. SBONT 14, Leipzig 1898, 2/1904. (D. Barthélemy a utilisé et cité seulement “Wellhausen 1” [A.S.])

Wickes, Wickes W., *Two Treatises on the Accentuation of the Old Testament. On Psalms, Proverbs and Job* (1881). *On the Twenty-One Books* (1887) (LBS). New York 1970.

Wildeboer, Wildeboer G., en Pr: *Die Sprüche* (KHC XV), Freiburg i.B. / Leipzig / Tübingen 1897; en Qo: *Der Prediger* (KHC XVII), Freiburg i.B. / Leipzig / Tübingen 1898.

Worrell, Worrell W.H., *The Proverbs of Solomon in Sahidic Coptic according to the Chicago Manuscript*, Chicago 1931.

Wright, Wright W.A. (éd.), commentaire anonyme sur Job (ms Cambridge Dd 8.53), London 1905.

Wünsche, Wünsche A., *Der Midrasch Kohelet zum ersten Male ins Deutsche übertragen*, Leipzig 1880; Reprint Hildesheim 1967.

Yalquṭ ha-Makhiri, cf. Yalquṭ ha-Makhiri sur les Psaumes, Berdychev 1900; réimpr. Jérusalem 1964.

Yalquṭ Shiméoni, lu en ms Oxford, Bibl. Bodl. heb b6; Ms Parma, Bibl. Palatina, 2401; édité en: ילקוט שמעוני, vol. 1-7, Salonique 1521-1527; Jérusalem 1960; ed. A. Heyman, Jérusalem 1973-1991.

Yéfet ben Ély, commentaires. En Jb: lu en ms London BL Or 2509, 2512 et 2552; en Pr: lu en ms New York ENA 102 & 103 et ms London BL Or 2553; en Qo: cf. Vajda; en Ct: lu en ms Paris BN hébr. 293 (cf. maintenant *éd. Alobaidi).

Yeivin, Yeivin I., *Geniza Bible Fragments with Babylonian Massorah and Vocalization*, 5 vol., Jerusalem 1973.

—— מסורת הלשון העברית המשתקפת בניקוד הבבלי, מסורת, Jérusalem 1973.

—— **Division**, “The Division into Sections in the Book of Psalms”: Textus 7 (1969) 76-102.
Zamora, de Zamora A., *Vocabularium hebraicum totius V.T.…* en Polyglotte d’Alcalá.
ZB cf. Zürcher Bibel.
Zeraḥiah Gracian (= Zeraḥiah Barceloni), en Jb: commentaire édité en I. Schwarz, תקות אנוש (commentaires variés sur Job), Berlin 1868, 167-293; en Pr: commentaire אמרי דעת édité par I. Schwarz, Wien 1872.
Ziegler, Ziegler J., éditeur du 𝔊 (éd. Göttingen).
—— **Sylloge**, *Sylloge* (MSU 10), Göttingen 1971.
Zikkarôn cf. Joseph Qimḥi, Zikkarôn
Zürcher Bibel, *Die Heilige Schrift des Alten und des Neuen Testaments*, Zürich 1955.

Bd. 50/3 DOMINIQUE BARTHÉLEMY: *Critique textuelle de l'Ancien Testament.* Tome 3. Ezéchiel, Daniel et les 12 Prophètes. Rapport final du Comité pour l'analyse textuelle de l'Ancien Testament hébreu institué par l'Alliance Biblique Universelle, établi en coopération avec Alexander R. Hulst, Norbert Lohfin, William D. McHardy, H. Peter Rüger, coéditeur, James A. Sanders, coéditeur. 1424 pages. 1992.

Bd. 50/4 DOMINIQUE BARTHÉLEMY: *Critique textuelle de l'Ancien Testament.* Tome 4. Psaumes. Rapport final du Comité pour l'analyse textuelle de l'Ancien Testament hébreu institué par l'Alliance Biblique Universelle, établi en coopération avec Alexander R. Hulst, Norbert Lohfink, William D. McHardy, H. Peter Rüger, coéditeur, James A. Sanders, coéditeur, édité à partir du manuscrit inachevé de Dominique Barthélemy par Stephen Desmond Ryan et Adrian Schenker. XLVI-938 pages. 2005.

Bd. 224 ANDREAS WAGNER (Hrsg.): *Parallelismus membrorum.* 320 Seiten. 2007.

Bd. 225 CHRISTIAN HERRMANN: *Formen für ägyptische Fayencen aus Qantir II.* Katalog der Sammlung des Franciscan Biblical Museum, Jerusalem, und zweier Privatsammlungen. 176 Seiten. 2007.

Bd. 226 JENS HEISE: *Erinnern und Gedenken.* Aspekte der biographischen Inschriften der ägyptischen Spätzeit. IV–396 Seiten. 2007.

Bd. 227 HENRIKE FREY-ANTHES: *Unheilsmächte und Schutzgenien, Antiwesen und Grenzgänger*. Vorstellungen von Dämonen im alten Israel. 384 Seiten. 2007.

Bd. 228 BOB BECKING: *From David to Gedaliah.* The Book of Kings as Story and History. XII–236 pages. 2007.

Bd. 229 ULRIKE DUBIEL: *Amulette, Siegel und Perlen.* Studien zu Typologie und Tragesitte im Alten und Mittleren Reich. 250 Seiten. 2007.

Bd. 230 MARIANA GIOVINO: *The Assyrian Sacred Tree.* A History of Interpretations. VIII–314 pages. 2007.

Bd. 231 PAUL KÜBEL: *Metamorphosen der Paradieserzählung*. X–246 Seiten. 2007.

Bd. 232 SARIT PAZ: *Drums, Women, and Goddesses.* Drumming and Gender in Iron Age II Israel. XII–156 pages. 2007.

Bd. 233 INNOCENT HIMBAZA / ADRIAN SCHENKER (éds.): *Un carrefour dans l'histoire de la Bible.* Du texte à la théologie au II[e] siècle avant J.-C. X–158 pages. 2007.

Bd. 234 RICARDO TAVARES: *Eine königliche Weisheitslehre?* Exegetische Analyse von Sprüche 28–29 und Vergleich mit den ägyptischen Lehren Merikaras und Amenemhats. XIV–314 Seiten. 2007.

Bd. 235 MARKUS WITTE / JOHANNES F. DIEHL (Hrsg.): *Israeliten und Phönizier.* Ihre Beziehungen im Spiegel der Archäologie und der Literatur des Alten Testaments und seiner Umwelt. VIII–304 Seiten. 2008.

Bd. 236 MARCUS MÜLLER-ROTH: *Das Buch vom Tage.* XII–644 Seiten. 2008.

Bd. 237 KARIN N. SOWADA: *Egypt in the Eastern Mediterranean during the Old Kingdom.* XXIV–312 pages, 48 figures, 19 plates. 2009. Bd. 238 WOLFGANG KRAUS (Hrsg.) / OLIVIER MUNNICH (éd.): *La Septante en Allemagne et en France / Septuaginta Deutsch und Bible d'Alexandrie.* XII–316 Seiten. 2009.

Bd. 239 CATHERINE MITTERMAYER: *Enmerkara und der Herr von Arata.* Ein ungleicher Wettstreit. VI–426 Seiten, XIX Tafeln. 2009.

Bd. 240 ELIZABETH A. WARAKSA: *Female Figurines from the Mut Precinct.* Context and Ritual Function. XII–252 pages. 2009.

Bd. 241 DAVID BEN-SHLOMO: *Philistine Iconography.* A Wealth of Style and Symbolism. XII–236 pages. 2010.

Bd. 242 JOEL M. LEMON: *Yahweh's Winged Form in the Psalms.* Exploring Congruent Iconography and Texts. XIV–244 pages. 2010.

Bd. 243 AMR EL HAWARY: *Wortschöpfung.* Die Memphitische Theologie und die Siegesstele des Pije – zwei Zeugen kultureller Repräsentation in der 25. Dynastie. XIV–532 Seiten. 2010.

Bd. 244 STEFAN H. WÄLCHLI: *Gottes Zorn in den Psalmen.* Eine Studie zur Rede vom Zorn Gottes in den Psalmen im Kontext des Alten Testaments. 200 Seiten. 2012.

Bd. 245 HANS ULRICH STEYMANS (Hrsg.): *Gilgamesch.* Ikonographie eines Helden. Gilgamesh: Epic and Iconography. XII–464 Seiten, davon 102 Seiten Abbildungen. 2010.

Bd. 246 DONNA LEE PETTER: *The Book of Ezekiel and Mesopotamian City Laments.* XXVI–208 pages. 2011.

Bd. 247 ERIKA FISCHER: *Tell el-Farʿah (Süd).* Ägyptisch-levantinische Beziehungen im späten 2. Jahrtausend v. Chr. X–442 Seiten, davon 100 Seiten Abbildungen. 2011.

Bd. 248 THIERRY PETIT: *Œdipe et le Chérubin.* Les sphinx levantins, cypriotes et grecs comme gardiens d'Immortalité. X–390 pages. 90 pages d'illustrations. 2011.

Bd. 249 WALTER DIETRICH (Hrsg.): *Seitenblicke.* Literarische und historische Studien zu Nebenfiguren im zweiten Samuelbuch. 472 Seiten. 2011.

Bd. 250 JEAN-MARIE DURAND / THOMAS RÖMER / MICHAEL LANGLOIS (éds.): *Le jeune héros.* Recherches sur la formation et la diffusion d'un thème littéraire au Proche-Orient ancien. 376 pages. 2011.

Bd. 251 MARGARET JAQUES (Hrsg.): *Klagetraditionen*. Form und Funktion der Klage in den Kulturen der Antike. 120 Seiten. 2011.

Bd. 252 MICHAEL LANGLOIS: *Le texte de Josué 10*. Approche philologique, épigraphique et diachronique. 278 pages. 2011.

Bd. 253 PAUL BÉRÉ: *Le second Serviteur de Yhwh*. Un portrait exégétique de Josué dans le livre éponyme. XVI–284 pages. 2012.

Bd. 254 GODEFROID BAMBI KILUNGA: *Prééminence de YHWH ou autonomie du prophète.* Etude comparative et critique des confessions de Jérémie dans le texte hébreu massorétique et la «Septante». XVI–224 pages. 2012.

Bd. 255 MAYER GRUBER / SHMUEL AḤITUV / GUNNAR LEHMANN / ZIPORA TALSHIR (eds.): *All the Wisdom of the East.* Studies in Near Eastern Archaeology and History in Honor of Eliezer D. Oren. XXVIII–568 pages. 2012.

Bd. 256 CATHERINE MITTERMAYER / SABINE ECKLIN (Hrsg.): *Altorientalische Studien zu Ehren von Pascal Attinger.* mu-ni u$_{4}$ ul-li$_{2}$-a-aš ĝa$_{2}$- ĝa$_{2}$-de$_{3}$. XVIII–458 Seiten. 2012.

Bd. 257 JEAN-MARIE DURAND / THOMAS RÖMER / JÜRG HUTZLI (éds.): *Les vivants et leurs morts.* X–294 pages. 2012.

Bd. 258 RICHARD JUDE THOMPSON: *Terror of the Radiance.* Aššur Covenant to YHWH Covenant. X–296 pages. 2013.

Bd. 259 JULIA M. ASHER-GREVE / JOAN GOODNICK WESTENHOLZ: *Goddesses in Context.* On Divine Powers, Roles, Relationships and Gender in Mesopotamian Textual and Visual Sources. XII-460 pages, including 155 figures. 2013.

Bd. 260 STEFAN ZAWADZKI: *Garments of the Gods.* Vol. 2: Texts. XIV–768 pages. 2013.

Bd. 261 EVA ANDREA BRAUN-HOLZINGER: *Frühe Götterdarstellungen in Mesopotamien.* VIII–238 Seiten mit 46 Bildtafeln. 2013.

Bd. 262 JOSHUA AARON ROBERSON: *The Awakening of Osiris and the Transit of the Solar Barques.* Royal Apotheosis in a Most Concise Book of the Underworld and Sky. XII–184 pages. 2013.

Bd. 263 DAVID T. SUGIMOTO (ed.): *Transformation of a Goddess: Ishtar – Astarte – Aphrodite.* XIV–234 pages with 124 illustrations. 2014.

Bd. 264 LUDWIG D. MORENZ: *Anfänge der ägyptischen Kunst.* Eine problemgeschichtliche Einführung in ägyptologische Bild-Anthropologie. 288 Seiten, 164 Abbildungen. 2014.

Bd. 265 JEAN-MARIE DURAND / THOMAS RÖMER / MICAËL BÜRKI (éds.): *Comment devient-on prophète?* Actes du colloque organisé par le Collège de France, Paris, les 4-5 avril 2011. XII-236 pages. 2014.

Bd. 266 PATRICK M. MICHEL: *Le culte des pierres à Emar à l'époque hittite*. VIII-320 pages, 14 figures. 2014.

Bd. 267 CHRISTIAN FREVEL / KATHARINA PYSCHNY / IZAK CORNELIUS (eds.): *A «Religious Revolution» in Yehûd?* The Material Culture of the Persian Period as a Test Case. X-450 pages with 287 illustrations. 2014.

Bd. 268 ERIKA BLEIBTREU / HANS ULRICH STEYMANS (Hrsg.): *Edith Porada* zum 100. Geburtstag. A Centenary Volume. X-658 Seiten mit zahlreichen Abbildungen. 2014.

Bd. 269 ANGELIKA LOHWASSER (Hrsg.): *Skarabäen des 1. Jahrtausends.* Ein Workshop in Münster am 27. Oktober 2012. VIII-208 Seiten mit zahlreichen Abbildungen und 6 Farbtafeln. 2015.

Bd. 270 ANDREAS WAGNER (Hg.): *Göttliche Körper – Göttliche Gefühle.* Was leisten anthropomorphe und anthropopathische Götterkonzepte im Alten Orient und im Alten Testament? X-286 Seiten. 2014.

Bd. 271 JEAN-GEORGES HEINTZ: *Prophétisme et Alliance.* Des Archives royales de Mari à la Bible hébraïque. XXXIV-374 pages. 28 illustrations. 2015.

Bd. 272 ELISABETH VON DER OSTEN-SACKEN: *Untersuchungen zur Geflügelwirtschaft im Alten Orient.* XVI-676 Seiten, 245 Abbildungen, 14 Karten, 25 Tabellen, 29 Grafiken. 2015.

Bd. 273 MARGARET JAQUES: *«Mon dieu qu'ai-je fait?»* Les diĝir-šà-dab(5)-ba et la piété privée en Mésopotamie. Mit einem Beitrag von Daniel Schwemer. ~~Env.~~ XIV-~~50~~0 pages. 2015.

Bd. 274 JEAN-MARIE DURAND / MICHAËL GUICHARD / THOMAS RÖMER (éds.): *Tabou et transgressions.* Actes du colloque organisé par le Collège de France, Paris, les 11 et 12 avril 2012. XII-324 pages. 2015.

Bd. 275 INNOCENT HIMBAZA (ed.): *Making the Biblical Text.* Textual Studies in the Hebrew and the Greek Bible. Publications of the Institut Dominique Barthélemy, 1. X-206 pages. 2015.

Bd. 276 KONRAD SCHMID / CHRISTOPH UEHLINGER (eds.): *Laws of Heaven – Laws of Nature / Himmelsgesetze – Naturgesetze*. Legal Interpretations of Cosmic Phenomena in the Ancient World / Rechtsförmige Interpretationen kosmischer Phänomene in der antiken Welt. Erscheint 2016.

Bd. 277 MELANIE WASMUTH (Hg.): *Handel als Medium von Kulturkontakt*. Akten des Interdisziplinären altertumswissenschaftlichen Kolloquiums (Basel, 30.–31. Oktober 2009). VIII-184 Seiten. 2015.

Bd. 278 JEAN-MARIE DURAND / LIONEL MARTI / THOMAS RÖMER (éds.): *Colères et repentirs divins.* Actes du colloque organisé par le Collège de France, Paris, les 24 et 25 avril 2013. X-390 pages. 2015.

ACADEMIC PRESS FRIBOURG
VANDENHOECK & RUPRECHT GÖTTINGEN

SONDERBÄNDE / VOLUMES HORS SÉRIE

CATHERINE MITTERMAYER: *Altbabylonische Zeichenliste der sumerisch-literarischen Texte.* XII–292 Seiten. 2006.

SUSANNE BICKEL / RENÉ SCHURTE / SILVIA SCHROER / CHRISTOPH UEHLINGER (eds.): *Bilder als Quellen / Images as Sources.* Studies on ancient Near Eastern artefacts and the Bible inspired by the work of Othmar Keel. XLVI–560 pages. 2007.

ORBIS BIBLICUS ET ORIENTALIS, SERIES ARCHAEOLOGICA

Bd. 9 CLAUDE DOUMET: *Sceaux et cylindres orientaux: la collection Chiha.* Préface de Pierre Amiet. 220 pages, 24 pages d'illustrations. 1992.

Bd. 10 OTHMAR KEEL: *Corpus der Stempelsiegel-Amulette aus Palästina/Israel.* Von den Anfängen bis zur Perserzeit. Einleitung. 376 Seiten mit 603 Abbildungen im Text. 1995.

Bd. 11 BEATRICE TEISSIER: *Egyptian Iconography on Syro-Palestinian Cylinder Seals of the Middle Bronze Age.* XII–224 pages with numerous illustrations, 5 plates. 1996.

Bd. 12 ANDRÉ B. WIESE: *Die Anfänge der ägyptischen Stempelsiegel-Amulette.* Eine typologische und religionsgeschichtliche Untersuchung zu den «Knopfsiegeln» und verwandten Objekten der 6. bis frühen 12. Dynastie. XXII–366 Seiten mit 1426 Abbildungen. 1996.

Bd. 13 OTHMAR KEEL: *Corpus der Stempelsiegel-Amulette aus Palästina/Israel.* Von den Anfängen bis zur Perserzeit. Katalog Band I. Von Tell Abu Farağ bis ᶜAtlit. VIII–808 Seiten mit 375 Phototafeln. 1997.

Bd. 14 PIERRE AMIET / JACQUES BRIEND / LILIANE COURTOIS / JEAN-BERNARD DUMORTIER: *Tell el Farᶜ ah.* Histoire, glyptique et céramologie. 100 pages. 1996.

Bd. 15 DONALD M. MATTHEWS: *The Early Glyptic of Tell Brak.* Cylinder Seals of Third Millennium Syria. XIV–312 pages, 59 plates. 1997.

Bd. 17 OLEG BERLEV / SVETLANA HODJASH: *Catalogue of the Monuments of Ancient Egypt.* From the Museums of the Russian Federation, Ukraine, Bielorussia, Caucasus, Middle Asia and the Baltic States. XIV–336 pages, 208 plates. 1998.

Bd. 18 ASTRID NUNN: *Der figürliche Motivschatz Phöniziens, Syriens und Transjordaniens vom 6. bis zum 4. Jahrhundert v. Chr.* 280 Seiten und 92 Seiten Illustrationen. 2000.

Bd. 19 ANDREA M. BIGNASCA: *I kernoi circolari in Oriente e in Occidente.* Strumenti di culto e immagini cosmiche. XII–328 Seiten, Tafeln und Karten inbegriffen. 2000.

Bd. 20 DOMINIQUE BEYER: *Emar IV. Les sceaux. Mission archéologique de Meskéné–Emar. Recherches au pays d'Aštata.* XXII–496 pages, 66 planches. 2001.

Bd. 21 MARKUS WÄFLER: *Tall al-Ḥamīdīya 3.* Zur historischen Geographie von Idamaraṣ zur Zeit der Archive von Mari(2) und Šubat-enlil/Šeḫnā. Mit Beiträgen von Jimmy Brignoni und Henning Paul. 304 Seiten. 14 Karten. 2001.

Bd. 22 CHRISTIAN HERRMANN: *Die ägyptischen Amulette der Sammlungen BIBEL+ORIENT der Universität Freiburg Schweiz.* X–294 Seiten, davon 126 Bildtafeln inbegriffen. 2003.

Bd. 23 MARKUS WÄFLER: *Tall al-Ḥamīdīya 4.* Vorbericht 1988–2001. 272 Seiten. 20 Pläne. 2004.

Bd. 24 CHRISTIAN HERRMANN: *Ägyptische Amulette aus Palästina/Israel.* Band III. XII–364 Seiten, davon 107 Seiten Bildtafeln. 2006.

Bd. 25 JÜRG EGGLER / OTHMAR KEEL: *Corpus der Siegel-Amulette aus Jordanien.* Vom Neolithikum bis zur Perserzeit. XVIII–518 Seiten. 2006.

Bd. 26 OSKAR KAELIN: *«Modell Ägypten».* Adoption von Innovationen im Mesopotamien des 3. Jahrtausends v. Chr. 208 Seiten. 2006.

Bd. 27 DAPHNA BEN-TOR: *Scarabs, Chronology, and Interconnections.* Egypt and Palestine in the Second Intermediate Period. XII–212 text pages, 228 plates. 2007.

Bd. 28 JAN-WAALKE MEYER: *Die eisenzeitlichen Stempelsiegel aus dem ᶜAmuq-Gebiet.* Ein Beitrag zur Ikonographie altorientalischer Siegelbilder. X–662 Seiten. 2008.

Bd. 29 OTHMAR KEEL: *Corpus der Stempelsiegel-Amulette aus Palästina/Israel.* Von den Anfängen bis zur Perserzeit. Katalog Band II: Von Bahan bis Tel Eton. XIV–642 Seiten, davon 305 mit Fotos und Zeichnungen. 2010.

Bd. 30 RAZ KLETTER / IRIT ZIFFER / WOLFGANG ZWICKEL: *Yavneh I. The Excavation of the «Temple Hill» Repository Pit and the Cult Stands.* XII-298 pages, 29 colour and 147 black and white plates. 2010.

Bd. 31 OTHMAR KEEL: *Corpus der Stempelsiegel-Amulette aus Palästina/Israel.* Von den Anfängen bis zur Perserzeit. Katalog Band III: Von Tell el-Farᶜa Nord bis Tell el-Fir. VIII–460 Seiten, davon 214 mit Fotos und Zeichnungen. 2010.

Bd. 32 KARIN ROHN: *Beschriftete mesopotamische Siegel der Frühdynastischen und der Akkad-Zeit.* 476 Seiten, davon 66 Bildtafeln. 2011.

Bd. 33 OTHMAR KEEL: *Corpus der Stempelsiegel-Amulette aus Palästina/Israel.* Von den Anfängen bis zur Perserzeit. Katalog Band IV: Von Tel Gamma bis Chirbet Husche. Mit Beiträgen von Baruch Brandl, Daphna Ben-Tor und Leonardo Pajarola. XVI–720 Seiten, mit Fotos und Zeichnungen. 2013.

Bd. 34 AMIR GOLANI: *Jewelry from Iron Age II Levant.* VIII-328 pages, including 35 plates with figures. 2013.

Bd. 36 RAZ KLETTER / IRIT ZIFFER / WOLFGANG ZWICKEL: *«The Temple Hill» Repository Pit.* XIV-290 pages text + 72 pages plates and pictures. 2015.

ACADEMIC PRESS FRIBOURG
VANDENHOECK & RUPRECHT GÖTTINGEN

Résumé

Cet ouvrage traite des diffcultés principales que le texte hébreu traditionnel des livres sapientiaux (Job, Proverbes, Qohélet, Cantique des Cantiques) a posées aux traductions de la Bible qui ont eu le plus d'influence, au cours du dernier demi-siècle, dans les cultures anglaise, française et allemande. Il présente et développe le résultat d'un travail de dix ans (1969–1979) effectué par un comité international et interconfessionnel de spécialistes de la critique textuelle de l'Ancien Testament. Ce cinquième et dernier volume fut précédé par quatre autres, consacrés aux livres historiques et prophétiques ainsi qu'aux Psaumes.

Summary

This work addresses the main problems that the traditional Hebrew text of the wisdom books (Job, Proverbs, Qohelet, Song of Songs) poses for translators, problems that have confronted translators of the most influential English, French and German editions of the Bible over the past half-century. It presents and develops the results of a ten-year effort (1969–79) conducted by an international and interdenominational committee of specialists in Old Testament textual criticism. This volume is the last in a five-volume series. The first four covered the historical and prophetic books as well as the Psalms.